Résumé:

Kaito déteste Kokichi… mais il déteste encore plus le jeu de la mort. Dans le hangar froid et caverneux d'Exisal, Kaito regarde dans les yeux empoisonnés de l'Ultimate Supreme Leader et prend une décision : le jeu de la mort est terminé. Il ne tuera pas Kokichi. Il ne laissera pas tomber la presse et n'enfermera pas cet enfant dans le jeu de la mort qu'il prétend mépriser. Ainsi, Kaito propose un plan pour sauver la vie de Kokichi, mais pour y parvenir, les deux devront travailler ensemble à l'intérieur de l'Exisal, tromper Monokuma pour qu'il parvienne à un faux verdict et mettre fin au procès en classe avant que Kokichi ne succombe au Poison Strike-9.

En d'autres termes, Kaito fait un choix qui réécrit le chapitre 5, et ce faisant, oblige une certaine personne à réécrire le chapitre 6...

Remarques:

(Voir la fin de l'oeuvre pour d'autres oeuvres inspirées de celle-ci .)

Chapitre 1 : Le Hangar

Texte du chapitre

A/N : Wow, alors... Je n'ai pas écrit ou posté de fanfic en ligne depuis de nombreuses années, et je n'écris normalement pas d'histoires de divergence de canon dans le jeu, mais pour une raison quelconque, je me suis senti étrangement obligé de écrivez celui-ci. J'ai joué à la V3 et regardé de nombreux

let's play, et je ressens toujours une impuissance écrasante quand j'arrive au chapitre 5. J'aurais juste... souhaité qu'il y ait quelque chose qui aurait pu être fait pour empêcher ce qui s'est passé, et je suppose que cette histoire est-ce que je me réconcilie avec mon propre déni persistant.

Cela étant dit, j'ai fait beaucoup de recherches sur l'empoisonnement à la strychnine, puisque c'est le poison sur lequel Strike-9 est clairement basé. Toute information médicale présentée dans cette histoire sera basée sur les effets/traitement de l'empoisonnement à la strychnine, bien qu'il y ait quelques divergences, puisque la strychnine réelle n'a pas d'"antidote", par exemple.

De plus, cette histoire sera entièrement du point de vue de Kaito (avec des phrases en italique indiquant ses pensées intérieures) et en ce qui concerne la relation entre Kaito et Kokichi, vous pouvez la lire comme entièrement platonique du début à la fin, ou vous pouvez la lire comme "devenir quelque chose de plus." J'ai écrit cette histoire pour qu'il appartienne entièrement au lecteur de décider comment il souhaite interpréter la relation. De plus, j'ai déjà écrit une partie de cette histoire à l'avance, alors j'espère qu'il n'y aura pas d'intervalles particulièrement longs entre les mises à jour.

Avertissements de déclenchement : Cette fic se déroule pendant le chapitre 5, et cela signifie beaucoup de sang. Il peut y avoir des descriptions graphiques de la maladie physique. Il y aura également des descriptions graphiques des blessures subies ou traitées. De plus, en raison de la nature du plan de Kokichi pour mettre fin au jeu de la mort par le sacrifice de soi, il y aura des idées suicidaires. Le chapitre 1 contient également un flashback avec une très brève description d'un animal malade/mourant, alors soyez prêt si vous avez du mal à lire sur les animaux qui ont été blessés ou qui sont en détresse.

Remarque supplémentaire sur les déclencheurs : si jamais vous repérez un avertissement de déclencheur très spécifique dans un chapitre d'Amalgamate qui, selon vous, vous empêchera de lire un chapitre particulier (comme

l'impossibilité de lire un flashback avec un animal blessé), veuillez me le faire savoir , et je peux essayer de vous envoyer une copie du chapitre sans la partie déclenchante. Je ne peux le faire que pour des choses spécifiques, car il serait impossible de supprimer les déclencheurs généraux, tels que les descriptions de sang, mais je peux essayer d'aider avec les déclencheurs spécifiques :-)

En général, cette histoire contiendra beaucoup de sang et d'angoisse, mais j'espère qu'à la fin de la fic, vous sentirez que la souffrance en valait la peine ! Il y aura, bien sûr, de l'humour parsemé, puisque toute cette histoire est centrée sur Kaito et Kokichi essayant de "travailler ensemble". J'espère que ces poches de légèreté aideront à percer quelques trous d'air nécessaires dans l'angoisse parfois suffocante de cette histoire. Peu importe ce qui se passe dans cette fic, j'espère que vous l'apprécierez tous !

Avis de non-responsabilité : je ne possède aucun personnage, décor, scénario, etc. de Danganronpa V3 ou de la franchise Danganronpa. Ils appartiennent à/sont la création de Spike Chunsoft. Ou Team Danganronpa, si vous vous sentez méta.

CHAPITRE 1 : LE HANGAR



Ce n'est pas juste…

Ce n'est pas juste…

Ce n'est pas juste…

Les mots répétés encore et encore, frappant contre l'intérieur du crâne de Kaito comme les tambours sinistres d'un chant funèbre…

Ce n'est pas bien, ce n'est pas bien, ce n'est pas bien...

Les mots résonnaient dans ses oreilles à chaque pas lent et angoissant qu'ils faisaient vers le pont supérieur du hangar. Kokichi titubait, luttant pour rester stable, et ses pas se désynchronisaient de ceux de Kaito comme un cœur mourant battant hors de rythme.

Comment en est-on arrivé là… ? se demanda Kaito, serrant les dents de frustration. Comment diable ai-je fini par porter la tache d'humain la plus sadique, égoïste et merdique que j'aie jamais rencontrée, comme s'il était un orphelin de Charles Dickens aux yeux de biche? Quel genre de blague malsaine est-ce ?

Malgré les pensées en colère et laides dans sa tête, Kaito essaya de paraître aussi encourageant verbalement que possible - même si son esprit continuait à gémir que tout cela était faux. « Nous y sommes presque, Kokichi. Tu peux le faire…"

"Woooow, Kaito, c'est presque comme si tu t'en souciais ou quelque chose comme ça...!" Kokichi gloussa sombrement, la tête penchée en avant et la sueur coulant de ses cheveux. A chaque pas qu'ils faisaient, Kaito pouvait sentir de plus en plus le poids de Kokichi pressé contre son flanc. Craignant que les jambes du plus petit garçon ne cèdent avant qu'ils n'atteignent le haut des escaliers, Kaito resserra sa prise autour de la taille de Kokichi, faisant siffler le garçon de douleur alors que la manche de Kaito frôlait accidentellement la blessure par flèche laissant couler du sang dans son dos.

"Nng, t-tu l'as fait exprès…" siffla Kokichi. « Je ne te prenais pas pour un sadique, Kaito… »

« Qu-quoi ? ! Arrête de déconner ! Pour quel connard tu me prends ?!" Kaito ne pouvait pas croire que Kokichi l'accuserait de quelque chose d'aussi malveillant alors qu'il hissait le garçon dans un escalier juste pour l'aider à mettre en œuvre le plan le plus insensé jamais écrit dans l'histoire de l'espèce humaine.

« Hé… c'était un mensonge. Je sais que tu es secrètement masochiste.

"Quoi?!"

Kokichi secoua la tête en réponse, faisant couler encore plus de gouttes de sueur de ses cheveux noirs et mous. Quand ils atteignirent finalement le pont supérieur, Kaito s'arrêta pour laisser le petit garçon se ressaisir. Kokichi haletait de douleur, de poison et d'effort, mais avec sa tête inclinée, Kaito ne pouvait pas voir l'expression sur son visage. Kokichi était un connard sans empathie et sans tact dans ses meilleurs jours, mais quand même… Kaito ne tirait aucun plaisir à faire souffrir le gamin. Il ne l'a vraiment pas fait. Ce n'était pas un monstre sans cœur comme -

Arrête ça. Kaito se réprimanda. Cela n'a plus d'importance. Vous accompagnez déjà le monstre jusqu'à sa tombe.

"Kokichi, es-tu bien -"

"J-juste tais-toi." Kokichi repoussa Kaito avec une force inattendue. "Tu n'as plus besoin de mentir." Il pointa un doigt tremblant vers la machine tapie dans l'ombre en dessous d'eux. "La presse. Aller."

Kaito regarda, perplexe, alors que Kokichi s'appuyait de tout son poids contre la balustrade. Il avait l'air de s'effondrer à tout moment. « Avez-vous besoin d'aide pour vous installer ? »

"Les dirigeants suprêmes n'ont pas besoin d'aide ." Kokichi épingla Kaito avec un regard féroce. Même vitreux de douleur, les yeux de Kokichi brillaient de fierté et de détermination. La rage pure et débridée dans les yeux de Kokichi était terrifiante à voir, mais Kaito était au moins réconforté par le fait que si Kokichi était toujours capable d'être aussi en colère , cela signifiait qu'il était toujours capable de voir cela jusqu'au bout. Cela signifiait qu'il était toujours la force imparable de la nature connue sous le nom de Kokichi Oma, peu importe la quantité de poison qui circulait dans ses veines.

"…Bien." Kaito soupira. Il – ils – étaient résignés. Résolu. Kokichi lui fit un signe de tête raide et se détourna pour commencer à régler la caméra. Le cœur lourd, Kaito redescendit les escaliers, ses pas résonnant bruyamment dans le hangar autrement silencieux. La presse hydraulique brillait d'une énergie sombre et malveillante, et l'estomac de Kaito se noua alors qu'il la regardait vraiment pour la première fois depuis que Kokichi avait expliqué son plan final tordu. Les mâchoires de la machine étaient maintenues ouvertes – gelées – comme un attrape-mouche de Vénus attendant un sacrifice. D'une certaine manière, c'était comme si le hangar était plein d'yeux - comme si des milliers de charognards se cachaient dans l'ombre, attendant de dépecer la carcasse de celui qui aurait eu la malchance de marcher dans ce piège mortel mécanique imminent.

Alors que Kaito se dirigeait vers la presse, la peur s'accumula dans son estomac, et ses genoux semblaient s'être liquéfiés. Kaito n'était pas celui qui allait mourir, mais il avait l'impression qu'il marchait déjà sur la planche jusqu'à sa propre exécution.

Je suppose que, d'un point de vue technique, je suis … Kaito sourit d'un air sinistre et secoua la tête. Mais tu ne peux pas traîner les pieds comme ça. Kokichi vous fait confiance avec ce plan...

L'idée que Kokichi lui « faisait confiance » pour quoi que ce soit lui laissait un goût amer dans la bouche qui n'avait rien à voir avec le sang qu'il crachait depuis une semaine et demie.

Ressaisis-toi, Momota. Plus vous attendez, plus Kokichi souffre…

Malgré ce discours d'encouragement personnel, Kaito pouvait sentir ses membres trembler alors qu'il se baissait et regardait dans le gosier sombre de la presse. Le métal sous ses mains était froid et ses oreilles bourdonnaient.

« Kaito ! La veste!"

Kaito fut sorti de sa stupeur par les faibles cris de Kokichi venant d'en haut. "Droite. Désolé… » Vous devez le faire. Tu dois faire ca. Vous devez le faire.

Même si c'est faux…

Assis sur le bord de la presse, Kaito ôta son manteau violet et grimaça de douleur alors que la manche traînait sur la flèche enroulée dans son bras.

« Qui savait que les carreaux d'arbalète étaient si douloureux … » grommela Kaito. La douleur le faisait presque se sentir désolé pour Kokichi. Presque . Avec un soupir, Kaito posa soigneusement la veste à l'intérieur de la presse, comme Kokichi l'avait demandé, puis se glissa entre les mâchoires métalliques et s'appuya contre le tissu de l'espace - une blague qui faisait rire Kaito, à l'époque où il était Je ne me noie pas sans fin dans la peur et le sang.

C'est bon… Même si c'était pathétique, Kaito essaya de se consoler en regardant les étoiles se refléter dans le métal sombre au-dessus. C'est comme l'espace extra-atmosphérique. Il faut affronter le noir de front si on veut avancer…

Plus il le regardait, plus le faux ciel tourbillonnait et se déformait, les étoiles se brouillaient et les galaxies se fondaient en taches pâles. Après tant de semaines

piégées dans un dôme de verre, à regarder des constellations inconnues, cela semblait une image appropriée. C'était presque… joli, d'une manière étrange, et Kaito se sentit relâcher un souffle qu'il n'avait même pas réalisé qu'il retenait.

Allongé là, attendant en silence que la hache proverbiale tombe, Kaito luttait pour ne pas laisser son esprit vagabonder vers la sombre réalité que bientôt, lui et Kokichi allaient inverser les rôles, et Kaito allait en fait laisser tomber la presse sur un être humain . .

Mais… si Kaito devait faire quelque chose d'aussi répréhensible, il pouvait au moins se consoler du fait que la presse tomberait sur Kokichi Oma et non sur aucun des autres étudiants. De tous les adolescents piégés à l'intérieur de l'Ultimate Academy for Gifted Juveniles, il n'y avait pas eu de plus grande douleur dans le cul – pas de plus grande menace pour le peu d'harmonie à laquelle ils pouvaient s'accrocher – que Kokichi en train de baiser Oma. Non, Kaito n'allait pas pleurer sur l'Ultimate Supreme Leader. Il n'a jamais voulu que le garçon meure , bien sûr, parce que Kaito n'a jamais voulu voir personnemourir - mais c'était le choix de Kokichi d'abandonner l'antidote de Strike-9, et Kaito n'allait certainement pas en perdre le sommeil - surtout si ce plan de folie absolue réussissait. Il était indéniable que Kokichi avait causé une grande partie de cette disparition sur lui-même. Même si ce plan ridicule a sauvé la vie de Kaito (pour le moment) et a sauvé Maki de l'exécution, ce sont les actions de Kokichi qui les ont tous conduits dans ce précipice en premier lieu. Kokichi était un bâtard égoïste et manipulateur, et cela rendait malade Kaito de se rendre compte qu'à la fin, le petit morveux réussissait toujours à le faire chanter pour qu'il devienne un putain de meurtrier . L'Ultimate Supreme Leader a toujours obtenu ce qu'il voulait à la fin, n'est-ce pas ? Le bâtard…

Oui, Kokichi méritait de périr entre les murs de ce jeu dégoûtant qu'il chérissait tant.

Et au fond de son esprit, une voix qui ressemblait étrangement à celle de Kokichi murmura : « C'est un mensonge… »

Soudain, le corps entier de Kaito se saisit de terreur alors que la presse hydraulique prenait vie. La plaque de métal froide et clinique sous son corps trembla alors que les mâchoires commençaient à s'abaisser et que le grognement profond et sourd couvrait le son de sa respiration. Les étoiles reflétées dans le ciel métallique restèrent figées alors que l'obscurité commençait à se rapprocher. Toutes les pensées dans la tête de Kaito s'éparpillèrent sous la forme d'un essaim de voix terrifiées et balbutiantes poussées au premier plan de son esprit. Et si l'Electrobomb court-circuitait les machines et que Kokichi ne pouvait pas arrêter la presse ? Et si Kokichi meurt avant d'avoir pu arrêter la presse ? Et s'il me trompait et qu'il n'avait jamais prévu d'arrêter la presse en premier lieu ? Et si tout cela n'était qu'un mensonge et qu'il allait me tuer me tuer me tuer et -

Absolument pas. Kaito bannit désespérément ces pensées. Il n'avait jamais fait confiance à Kokichi ne serait-ce qu'une seconde depuis qu'il l'avait rencontré, mais il devait faire confiance à Kokichi pour ça . Le destin leur jouait une blague sadique. Ce compromis était une ironie cruelle et décevante qu'aucun des deux n'admettrait jamais à haute voix. Comme c'était hilarant que la seule façon de battre le cerveau à son propre jeu soit que Kaito croie enfin en Kokichi, et que Kokichi coopère enfin avec Kaito. Kokichi ne faisait confiance à personne , c'était clair, mais pour ce seul plan, il était prêt à mettre de côté toute sa fierté et toutes ses défenses - tout ce qui faisait de lui ce qu'il était.– et confier sa vie à Kaito juste pour mettre fin au jeu de la mort.

Kaito et Kokichi ne seraient jamais d'accord sur rien d'autre que ceci : le jeu devait se terminer. Il le fallait . Même si Kokichi avait des raisons égoïstes et vindicatives de vouloir mater le cerveau – même s'il faisait cela juste pour gagner ce jeu stupide – leur objectif était le même. Ils pourraient le faire. Ils devaient faire ça. En travaillant ensemble, ils pourraient réellement y arriver.

Mais Kokichi ne saura jamais si vos platitudes pathétiques sont vraies, réalisa Kaito alors qu'il regardait l'obscurité se rapprocher. La presse sembla expulser tout l'air de l'espace toujours plus étroit autour du corps de Kaito, et ses poumons déjà irrités commencèrent à siffler. Il essaya de rester aussi immobile que possible, malgré l'envie de serrer les poings, car même une seule contraction pouvait ruiner la vidéo que Kokichi était (espérons-le) en train de filmer. Pourtant, fixant le destin oppressant et noir qui se rapprochait, Kaito fut frappé par la finalité absolue de tout cela. C'était la dernière chose que Kokichi Oma verrait. L'Ultimate Supreme Leader n'allait jamais savoir si leur plan avait réussi. Il n'allait jamais découvrir qui était même le cerveau. Pour autant que Kokichi le sache, Kaito était le cerveau, et tout cela n'était qu'une farce tordue qu'il avait orchestrée pour éliminer le petit ravageur du jeu. Pour autant qu'il en sache, Kaito allait prendre plaisir à l'écraser comme un insecte.

Il… n'arrêtait pas d'y penser. Il ne pouvait s'empêcher d'imaginer quelles seraient les dernières pensées de Kokichi alors que la presse hydraulique comptait les secondes avant que sa vie ne s'éteigne. Pour l'amour de Dieu, Kokichi n'était qu'un enfant - ils l'étaient tous - et Kaito allait devoir appuyer sur un bouton et raccourcir la durée de vie d'un humain à quelques centimètres .. Kokichi lui a toujours semblé moins humain que K1-B0, et il y avait des moments où Kaito se demandait si Kokichi n'était qu'une IA élaborée et sans âme comme Monokuma - pourtant, il ne pouvait s'empêcher de se demander à quoi Kokichi allait penser dans ces moments-là. derniers instants. Il se demanda si le garçon resterait allongé là à s'inquiéter du plan ou à s'attarder sur les regrets. S'accrocherait-il comme un enfant à quelque souvenir heureux, ou bouillonnerait-il de rage contre l'avenir qui lui avait été volé ? Kokichi avait-il même des souvenirs heureux ? Il était difficile de l'imaginer comme autre chose qu'un connard ricanant et vindicatif… pourtant, la main réconfortante que Kokichi plaça sur l'épaule de Kaito avant de lui donner l'antidote avait semblé réelle .

Alors que la presse se profilait à un souffle du visage de Kaito, il fut saisi de terreur. Si Kokichi était vraiment un être humain sous sa véritable forteresse de masques, allait-il ressentir cela aussi ? Kaito avait tellement peur dans cette dernière seconde qu'il voulait crier. Il pouvait se sentir glisser le long de la gorge métallique lisse de la machine. Il tombait – s'éloignait de ce monde, de ses amis, de chaque plan qu'il avait fait pour l'avenir. Il ne restait plus rien, juste un gouffre noir, le désespoir, l'obscurité, une existence insignifiante éteinte – oubliée – fanée – éteinte. C'était un tourment qu'il n'avait même jamais imaginé possible – le genre de terreur aveugle et insensée qui tire des lames de douleur à travers le corps et serre le poing autour de la gorge. Kaito avait l'impression de s'étrangler littéralement sous le poids de sa propre mortalité. C'était un animal acculé hurlant dans un piège – une entité de pure adrénaline et d'angoisse – et pendant un instant, il crut qu'il allait réellement perdre la tête.

Non non non non non NON NON NON –

Et puis, dès que tout a commencé, le silence est tombé. Le métal sous le dos de Kaito cessa finalement de trembler, même si son corps continua à trembler tout seul. La plaque d'argent scintillante qui s'appuyait sur lui était gelée à quelques centimètres de son visage. Il leva les yeux vers lui, s'attendant à voir son propre reflet terrifié, mais dans un si petit espace, seules les ténèbres se moquaient de lui. Son souffle était court et râpeux, et à sa grande horreur, il réalisa que sa poitrine haletante frôlait le métal planant au-dessus de lui comme le couvercle d'un cercueil. Kaito essaya de rassembler ses esprits dans un flux cohérent de conscience, plutôt que le ragoût de panique grondant contre l'intérieur de son crâne.

Tu dois te ressaisir, pensa-t-il en tentant d'étouffer le tremblement incontrôlable de ses membres. Tu as promis Kokichi. Vous avez promis . Tu ne peux pas le laisser tomber maintenant. C'est un bâtard, mais c'est son dernier souhait. Sois le plus grand, Momota.

Kaito prit une profonde inspiration, et avec tous les efforts nécessaires pour contrôler son corps pétrifié, il se glissa hors du petit espace dans la presse hydraulique et s'appuya dessus alors qu'il tentait de se reconstituer. Ne fais pas ça, Kaito. Ne laisse pas Kokichi te voir comme ça. Il n'a peut-être pas encore peur, mais s'il vous voit complètement terrifié, il pourrait...

Essayer d'enfiler un masque de menteur dont Kokichi serait fier - et non, l'ironie n'était pas du tout perdue pour lui - Kaito lança un de ses sourires caractéristiques et un pouce levé vers le garçon qui regardait depuis le pont supérieur.

"Phew! Comment était ma prestation ? Et soyez honnête pour une fois ! Dix sur dix, non ? »

Kokichi s'accrochait à la balustrade comme s'il avait été jeté sur un bateau dans une tempête, mais d'une manière ou d'une autre, il réussit quand même à donner à Kaito un sourire sec – quoique faible.

« J'ai déjà téléphoné aux Oscars. Ils ont dit qu'ils devront te noter sur une échelle mobile. Presque comme s'il l'avait prévu pour un effet comique, Kokichi glissa soudainement au sol.

« Merde ». Toute faiblesse persistante laissée dans ses membres s'évapora rapidement alors que Kaito se précipitait dans les escaliers. Il trouva Kokichi toujours accroché à la balustrade, mais il n'avait manifestement plus la force de se remettre sur pied. Sa tête était inclinée de sorte que ses cheveux noirs cachaient son visage, mais Kaito pouvait voir les épaules du garçon trembler.
"Hé mec, ça va?"

Malgré la douleur évidente dans ses yeux, Kokichi réussit à lever la tête et à transpercer Kaito avec le regard le plus sardonique qu'un humain mourant ait jamais eu. « Ça n'a jamais été aussi bien, Kaito. Putain de merde .

"... Ouais, c'est un mensonge."

Kokichi haussa un sourcil. « Wow, tu comprends enfin. Pas étonnant qu'ils vous appellent l'ultime astronaute. Tu es un génie ."

"Merde, le poison Strike-9 vous rend impertinent ." Kaito s'agenouilla devant Kokichi, essayant toujours de garder un sourire espiègle sur son visage, même s'il savait qu'il n'atteignait pas ses yeux. Il devait continuer à plaisanter autant pour son propre bien que pour celui de Kokichi. Garder l'atmosphère aussi légère que possible face à une telle horreur indescriptible permettrait, espérons-le, de garder Kokichi calme et concentré. Tant que le garçon pouvait le sasser, il avait encore un peu de vie en lui. Il n'était pas si loin qu'il n'était plus Kokichi , et il était encore temps de s'assurer que Maki n'était pas le noirci, et que le cerveau n'aurait pas le dernier mot à la fin.

"Tout le monde sait que le poison Strike-9 a un - un effet de statut qui provoque des plaisanteries incontrôlables." Kokichi agrippait la balustrade comme une bouée de sauvetage alors qu'il commençait à se remettre sur ses pieds. Kaito tendit la main vers lui, voulant l'aider, mais ses mains flottaient inutilement alors qu'il essayait de comprendre quoi faire. Ces jours-ci, il semblait qu'il ne savait jamais quoi faire.

Un héros que tu es…

« Laisse-moi au moins t'aider à te relever, Kokichi. Tu as l'air d'être sur le point de tomber sur ta putain de gueule.

"Fermez-la." Même Kokichi n'était normalement pas aussi vif, mais il souffrait évidemment beaucoup plus qu'il ne le laissait entendre. Il y avait un flou dans ses yeux qui n'était pas là avant que Kaito ne passe sous la presse, et il y avait des gouttes de sueur sur son front. L'estomac de Kaito se noua en réalisant que Kokichi empirait et rapidement . Il savait que c'était inévitable – le gamin avait perdu un gallon de sang dans une tache atroce sur le sol du hangar, et il était empoisonné – mais le voir se détériorer lui envoyait toujours un frisson dans le dos.

Kaito était en fait assez familier avec les effets du poison Strike-9. Il était disponible en tant que pesticide en vente libre que ses grands-parents utilisaient pour traiter les infestations de rats à la ferme. Ses grands-parents lui avaient expliqué en détail à quoi ressemblaient les symptômes progressifs du poison Strike-9, non seulement pour s'assurer qu'il savait à quoi faire attention au cas où lui ou un autre membre de la famille y serait accidentellement exposé, mais aussi pour instiller un sentiment d'empathie en lui pour la souffrance de tout animal affligé.

Il se souvenait très bien d'un chat de grange noir à la ferme qui avait accidentellement ingéré du poison Strike-9. Personne n'était sûr si le chat avait ingéré bêtement le pesticide lui-même, ou s'il avait mangé un rat qui venait d'en consommer. Quoi qu'il en soit, Kaito se souvenait encore de la vue horrible du chat convulsant, de la bave coulant de sa bouche et du grand-père de Kaito pointant un fusil de chasse alors qu'il expliquait que seuls les êtres humains avaient les outils et l'intellect nécessaires pour accorder une telle miséricorde. Il y avait un antidote dans leur placard pour les urgences, mais au moment où ils ont trouvé le chat, trois ou quatre heures s'étaient écoulées, et elle était manifestement trop partie pour être sauvée. L'hypoxie avait endommagé son cerveau et elle s'était cassé une jambe au milieu d'une violente crise. Le chat aurait pu souffrir encore une heure ou plus s'ils ne l'avaient pas sorti de sa misère.

Trois ou quatre heures récupérables pour un chat, oui, et peut-être quelques heures pour un rat ou un oiseau, mais il faudrait probablement un peu plus de temps pour qu'un humain meure, n'est-ce pas… ? Il y avait juste… trop de variables dont Kaito n'était pas sûr. Combien y avait-il de Strike-9 sur la pointe de la flèche d'arbalète de Maki ? Strike-9 est une poudre qui doit être mélangée à un sérum, mais à quel point cette bouteille en particulier a-t-elle été diluée ? Et quelle quantité de sérum a été absorbée dans la circulation sanguine de Kokichi avant que la flèche ne soit retirée ? Combien de temps faudrait-il à un adolescent pour métaboliser un tel poison ?

Là encore, Kokichi était un très petit adolescent - probablement même pas 45 kg - et Kaito n'avait jamais été aussi conscient de ce fait alarmant qu'il ne l'était maintenant alors qu'il regardait Kokichi arracher l'écharpe à carreaux de son cou et commencer à dégrafer le devant de sa veste. Kaito savait que Kokichi était mince, mais il ne s'attendait pas à voir à

quel point le garçon était pâle et maigre sous ses vêtements. Sa grand-mère aurait eu une crise cardiaque à la vue des côtes de Kokichi alors qu'il retirait sa chemise et la lançait en direction de Kaito. Il pouvait imaginer sa grand-mère se précipiter dans la cuisine pour attraper du daifuku à la fraiseafin de "mettre de la viande sur les os de ce gosse" - et autres clichés de personnes âgées. Cette pensée envoya un pincement de chagrin dans la poitrine de Kaito, mais il ne pouvait pas se permettre de perdre son sang-froid maintenant qu'ils étaient si près de finaliser leur plan.

"Ici," marmonna Kokichi, poussant son écharpe dans les bras de Kaito. "Va jeter mes vêtements dans les toilettes."

« Euh… pourquoi ? On ne peut pas cacher les vêtements dans la presse avec toi, hors de vue de la caméra ? Et s'ils ne tirent pas la chasse ?

Kokichi avait une façon de regarder Kaito comme s'il était l'homme le plus stupide du monde. "Aaaaand ? Et alors? Peu importe si les autres parviennent à trouver les vêtements dans la salle de bain ou quoi que ce soit. Le but n'est pas seulement de créer un meurtre insoluble, c'est de créer un meurtre avec autant d'incohérences, de diversions et de variables déroutantes que possible… » Kokichi s'arrêta pour prendre quelques respirations tremblantes. «Nous avons besoin qu'ils pensent que cela pourrait être l'un de nous dans la presse. À ce stade, des preuves supplémentaires vont simplement faire tourner le cerveau en rond, sans dissiper toute confusion.

"Ouais... je suppose que oui..."

"De plus, nous devons cacher quelques… indices de sauvegarde." Kokichi avait un regard pensif sur son visage. "Juste au cas où Monokuma..."

"Au cas où Monokuma quoi...?"

Une fois de plus, Kokichi lança à Kaito un regard qui disait : "Tu es si stupide, j'ai vraiment pitié de toi." Ce qu'il pensait ne devait pas valoir la peine d'être dit à haute voix car Kokichi renifla et secoua la tête.

À ce moment-là, Kaito était tout simplement trop fatigué pour réfléchir trop à ces bêtises ou tenter de discuter. Il commença à se détourner mais s'arrêta. « Hé, ça va aller pendant mon absence ? Si tu attends ici, je peux t'aider à descendre les escaliers à mon retour.

Kokichi plaqua un de ses sourires espiègles classiques sur son visage. Kaito était toujours étonné de la rapidité avec laquelle Kokichi pouvait échanger des masques, mais dans ce cas, le changement était étrangement brusque et l'expression semblait forcée et creuse. « Ah, qu'est-ce que c'est ? Est-ce que Kaito s'inquiète pour moi ? Se sent-il soudainement désolé pour le méchant ? ”

"Oh, fermez-la." Kaito roula des yeux et tourna les talons. « Je ne sais même pas pourquoi je m'embête. Ne fais rien de stupide pendant mon absence ou je t'étrangle.

"Ne me menacez pas avec un bon moment."

Kaito n'avait prévu de disparaître que quelques minutes, mais au moins dix minutes se sont écoulées avant qu'il ne puisse revenir. Il avait passé les premières minutes dans la salle de bain à cracher littéralement ses poumons dans ces putains de toilettes de science-fiction. Puis, après avoir rincé tout le sang, il a fallu quelques minutes de plus pour forcer les vêtements de Kokichi dans les égouts - sans parler de la minute supplémentaire que Kaito a passée à regarder dans l'eau ondulante, essayant de concilier le fait que petit à petit, ses vêtements et La vie de Kokichi était littéralement jetée à l'eau. Goutte à goutte, morceau par morceau, les deux se démontaient, se démêlaient… s'éteignaient. Il n'aurait jamais pensé qu'il ressentirait le désespoir à la vue de l'écharpe collante à carreaux de Kokichi descendant en spirale dans les toilettes, et pourtant…

"Ce n'est pas le moment pour une crise existentielle !" Kaito frappa du poing contre le mur carrelé. "Reprends-toi, mec !"

Lorsque Kaito quitta finalement la salle de bain, il fut à la fois surpris et impressionné de constater que Kokichi avait descendu les escaliers tout seul sans tomber. Malheureusement, Kokichi n'avait pas fait tout le chemin jusqu'à la presse. Il s'était effondré à quelques mètres de l'escalier et gisait en tas tremblant sur le sol.

"Merde!" Kaito courut aux côtés du garçon. Les convulsions commencent…! Au contraire, Kaito était étonné qu'ils n'aient pas commencé plus tôt. Il a passé en revue les faits dans sa tête aussi vite que possible : Strike-9 brouille les signaux nerveux du corps, ce qui entraîne des contractions musculaires angoissantes, des convulsions et finalement un effondrement respiratoire à part entière. Essayant de ne pas paniquer, Kaito fit rouler Kokichi sur le côté pour mieux voir son état. Le visage du garçon était tordu de douleur alors qu'un tremblement vicieux parcourait son corps. Même si Kaito méprisait le petit morveux, il ne pouvait pas supporter de voir ce regard sur le visage de qui que ce soit . Il prit soigneusement l'un des poings serrés de Kokichi dans sa propre main et écarta quelques-uns des cheveux en sueur de ses yeux. Le front de Kokichi était extrêmement chaud.L'hyperthermie est enfin en train de s'installer aussi, remarqua Kaito d'un air sinistre.

Il fallut quelques secondes de plus pour que les convulsions passent, laissant Kokichi inerte et frissonnant sur le sol. Après que le garçon eut finalement repris son souffle, Kaito posa une main sur son épaule et essaya de chasser la brume des yeux de Kokichi. "Hé, tu es avec moi ? Pensez-vous que vous pouvez vous lever?

"... ça va," murmura faiblement Kokichi.

« C'est le mensonge le plus merdique que vous ayez dit de toute la semaine. Tu vas être doux avec moi, Ultimate Supreme Leader ? »

Kokichi renifla et réussit d'une manière ou d'une autre à lancer un regard sournois à Kaito, même depuis le sol. "Qui ne deviendrait pas doux avec vous?"

Kaito a en fait aboyé un rire surpris à cela. "Ouah. Tu es déterminé à être une merde jusqu'à la fin amère, hein ? »

"Je m'en sors honnêtement." Kokichi adressa à Kaito un sourire ironique. "Maintenant, s-arrête de fraterniser avec l'ennemi, espèce d'idiot stupide." Le ricanement glissa des lèvres de Kokichi alors que ses membres recommençaient à trembler. « Je… je pense que nous devons nous dépêcher. »

Il n'avait pas besoin d'élaborer ; Kaito savait exactement ce qu'il voulait dire. « As-tu besoin que je vienne te chercher ?

"Non."

« Est-ce un mensonge ? »

"…Oui."

" Mon Dieu , je te déteste," grommela Kaito. « Tu ne peux pas juste dire ce que tu veux dire pour une fois et arrêter de rendre tout si difficile ? » Kaito glissa soigneusement une main derrière les genoux de Kokichi et une autre autour de son dos – soucieux d'éviter la blessure par flèche cette fois – afin qu'il puisse soulever le garçon dans un port nuptial. C'était terrifiant à quel point Kokichi était léger, et Kaito essaya de ne pas grimacer en sentant le sang chaud couler dans le dos du garçon. Kokichi gémit doucement de douleur.

« Ne mentez pas. Je déteste les menteurs. Tu sais que tu m'aimes."

«Comme l'enfer, je le fais. Je ne t'aime même pas . Tu es un emmerdeur agaçant et manipulateur, et si ce n'était pas le seul moyen de sauver Maki, je t'aurais jeté dans les toilettes avec ton stupide foulard. Je ne fais ça que pour elle , tu sais. Et… et au moins essayer de mettre fin à ce putain de jeu de meurtre.

« Hum. 'Kay. Je te crois." Les yeux de Kokichi se fermèrent. « Mais tout est de sa faute, tu sais. Le jeu de la tuerie était terminé mais ta petite amie tueuse n'avait qu'à le recommencer.

"Ouais, parce qu'un petit morveux menteur m'a enfermé dans une putain de salle de bain ."

"J'avais un plan ", protesta Kokichi.

"... Vous aviez un plan."

"J'avais… 12% d'un plan."

Kaito s'arrêta en fait de marcher vers la presse et lança un regard noir à Kokichi. « Et vous pensez que Tsumugi fait trop de références ringardes ? Pour l'amour de Dieu, Kokichi, tu ne peux rien prendre au sérieux ? Pourquoi es-tu toujours en train de déconner ?

Kokichi regarda Kaito et sourit. "Quoi, tu penses que je devrais agir comme un personnage sur mon lit de mort ? Le public détesterait ça. Kokichi sembla se dessoûler un instant. "Le public détesterait ça", a-t-il dit doucement.

"Je ne sais pas, est-ce que ça te tuerait d'essayer de marquer des points de sympathie avec ce supposé public ?"

« Hmm… tu penses que le fait que j'aie dû perdre ma vie inutilement au profit de ton idiote de petite amie devrait me rapporter quelques points de sympathie. Hé – » Kokichi tira faiblement sur la chemise de Kaito. « P-Mettez-moi à côté de la presse. Nous devons discuter de certains détails de la f-finale… »

Il a fallu chaque once de volonté que Kaito avait pour ne pas jeter le cul égoïste, grossier et complice de Kokichi en tas sur le sol. Néanmoins, Kaito était déterminé à être l'homme le plus grand (au sens figuré, pas littéralement, étant donné la différence de hauteur ridicule entre eux deux). Aussi prudemment qu'il le pouvait, Kaito déposa le garçon pour qu'il soit assis avec son dos appuyé contre le côté de la machine. Malgré sa gentillesse, cependant, Kaito regardait toujours Kokichi alors qu'il reculait d'un pas. La colère qui mijotait auparavant en lui commençait à bouillir.

« Tu ferais mieux d'arrêter de blâmer Maki Roll pour ce gâchis ou je vais te donner un peu de bon sens ! Je m'en fous si tu meurs d'empoisonnement !

« Comment n'est-ce pas la faute de Maki ? » Kokichi grogna. «Nous sommes au milieu d'un jeu de meurtre, et la seule qui essaie réellement de tuer quelqu'un en ce moment, c'est elle . Je suis sûr que le cerveau a fait quelque chose pour la convaincre qu'elle devait me tuer, mais à la fin de la journée, c'était - » Kokichi grimaça alors que tout son corps était pris de douleur. "C'était le choix de Maki de relancer le jeu de la mort."

"Vous l'avez reculée dans un coin !" cria Kaito. « Vous m'avez kidnappé ! Tu me retenais en otage ! Elle n'avait aucune idée de ce que tu comptais faire !"

« Elle aurait pu faire exactement ce que tu as fait ! cria Kokichi. « Elle aurait pu me désarmer ! Elle aurait pu me prendre en otage ! Mais non, Kill Bill a décidé de prendre d'assaut le hangar dans un Exisal avec des flèches empoisonnées et sans antidote car une fois qu'elle a fini de me torturer pour obtenir des informations, elle avait pleinement l'intention de mettre fin à mes jours . Quand Kaito ne répondit pas, Kokichi appuya sa tête contre la presse et lui adressa un ricanement sans humour. « Allez, Luminaire des étoiles. Défendez votre petite amie. Défendez la fille dont vous avez juré qu'elle n'avait plus le courage de tuer qui que ce soit.

Kaito ne savait pas quoi dire, et il détestait ça . Kokichi se mit à rire – un rire fou, presque délirant, qui le laissa essoufflé. Submergé par la colère et la frustration – avec Kokichi, avec Maki, avec lui-même, avec tout ce putain de jeu – le poing de Kaito frappa la joue de Kokichi avant même qu'il ne réalise ce qu'il faisait.

"Nng - !" Kokichi s'est effondré sur le côté mais a réussi à se rattraper avec ses mains avant de tomber complètement. Il haletait en serrant les dents et tremblait de partout, mais se tenait toujours debout. Ce devait être la fierté seule qui l'avait empêché de s'effondrer. Malheureusement, être frappé avait clairement déclenché une autre convulsion, et Kaito fit un pas en arrière avec horreur en réalisant ce qu'il avait fait.

Un héros que tu es…

Regardant Kokichi frissonner contre les violents tremblements qui parcouraient son corps, Kaito sentit toute la colère s'écouler de ses veines, ne le laissant qu'avec un charbon brûlant de culpabilité dans l'estomac. « Kokichi, je – je suis désolé, je – »

« … Vous êtes tous si prévisibles . La voix de Kokichi n'était qu'un murmure, mais elle résonnait dans le crâne de Kaito comme une lame enfoncée dans sa tempe. "... Vous êtes tous si ennuyeux ."

"J'ai dit que j'étais désolé !" cria Kaito, mais il savait que ses mots sonnaient creux. « Je suis juste… j'en ai marre que tu blâmes tout le monde sauf toi-même pour ce qui s'est passé ! Merde, Kokichi, tu n'as pas avoué tes péchés à Maki mais au moins avoue-les moi ! Soyez honnête pour une fois dans votre pathétique vie et admettez-le ! Admettez que vous vous êtes déclaré le cerveau parce que cela vous a plu ! Vous vouliez être le cerveau! Tu adorais jouer avec nos vies !

Lorsque Kokichi a finalement levé la tête, Kaito a été choqué de voir des larmes dans ses yeux. « Vraiment , Kaito ? Est-ce que ça te tuerait d'utiliser ton gros cerveau d'astronaute pour une fois dans ta pathétique vie ? J'ai terminé le jeu de meurtre il y a quelques jours . J'ai convaincu tout le monde que j'étais le cerveau et leur ai montré à quel point il était inutile d'échapper à cet enfer. Je leur ai dit que le jeu était terminé pour qu'ils arrêtent tous de s'entre-tuer pendant une putain de seconde . J'ai enlevé toute incitation que les autres pourraient avoir à commettre un meurtre.

Kaito regarda Kokichi - le regarda vraiment et essaya de voir s'il y avait une solution à ce Rubik's cube humain qui avait passé les dernières semaines à essayer de ruiner activement sa vie. Cela n'avait tout simplement pas de sens. Rien de tout cela n'avait de sens. Kaito pensait qu'il avait renoncé à essayer de le comprendre, mais…

Apparemment, Kokichi en avait tout autant marre d'essayer et de ne pas être compris – s'il voulait même être compris en premier lieu. Il secoua la tête de frustration. "Je-ça devient... plus difficile de respirer, alors... s'il vous plaît, pouvez-vous -"

"Hey, puis-je te demander une chose?" Kaito coupa Kokichi avant qu'il ne puisse détourner le sujet comme il le faisait toujours quand la conversation n'allait pas dans son sens. "Vous voulez ruiner ce jeu de meurtre, mais… vous n'arrêtez pas de dire à quel point ce jeu est amusant ." Aide-moi à comprendre, pensa désespérément Kaito. Pour l'amour de Dieu, Kokichi, si tu vas me faire tuer un être humain, alors aide-moi à comprendre pourquoi cela arrive… !

Le regard sur le visage de Kokichi ne pouvait être décrit que comme un désespoir insondable. Il baissa la tête, les yeux obscurcis par sa frange, et frissonna. Quand il parla, sa voix était si tendue que Kaito dut retenir son propre souffle juste pour l'entendre.

« C'était un mensonge… évidemment . H-comment un jeu... auquel vous êtes obligé de jouer... peut-il être amusant... ? » Finalement, Kokichi leva la tête, et Kaito fut abasourdi par la vue des larmes coulant sur son visage. Il avait vu Kokichi pleurer des litres de larmes de crocodile depuis qu'il l'avait rencontré, mais ça… ce n'était pas ça. Kokichi pleurait . C'étaient des larmes brutes et laides – le genre de larmes qui ne peuvent pas être contrôlées, peu importe à quel point on veut les arrêter. Kaito n'avait pas vu Kokichi pleurer comme ça depuis -

Non. Kaito ne voulait pas croire que ces larmes étaient réelles. Et s'ils n'étaient pas réels, alors ces ...

« Je devais penser que ce jeu était amusant pour survivre … » sanglota Kokichi. « J'ai dû me mentir ! ” Le regard qu'il lança à Kaito à ce moment-là était malade et tordu, comme si des dizaines de masques de Kokichi avaient été brûlés et fondus ensemble en une caricature malade d'une expression humaine. Maintenant, ce dernier masque tombait, laissant derrière lui la chair et les os écorchés… tristesse et dégoût… rage et chagrin… apitoiement sur soi et haine…

Kaito était tellement surpris par la rage noire dans les yeux de Kokichi qu'il tressaillit. Était-ce enfin la vérité, ou une autre série de mensonges ? Était-ce le vrai visage de Kokichi, ou un tout nouveau masque qu'il ne leur avait tout simplement pas montré auparavant ? Kaito était tellement déséquilibré, tellement confus, tellement frustré . "Toi petit..."

Kokichi claqua un poing tremblant dans le sol et montra ses dents comme un animal. « Les salauds qui ont créé ce jeu pour jouer avec nos vies… et les merdes qui en profitent… Ils me font tous… chier ! " Kokichi sanglotait à nouveau, même s'il pouvait à peine respirer à cause de la douleur. « C-c'est pourquoi… je suis prêt à faire tout ce qu'il faut… pour mettre fin à ce jeu !

Serait-ce vraiment… la vérité ? Ou Kokichi disait-il simplement à Kaito ce qu'il voulait entendre pour qu'ils puissent en finir avec toute cette farce ? Les larmes semblaient si réelles , cependant… et Kaito détestait ce sentiment – comme si Kokichi faisait toujours de

lui un putain de fou – pourtant quelque chose dans les mots du garçon toucha une corde sensible au plus profond de son cœur.

J'ai dû me mentir...

Kaito s'était menti pendant longtemps aussi. Les mensonges ont commencé avant même qu'il ne falsifie ses documents afin qu'il puisse commencer la formation d'astronaute bien qu'il soit trop jeune pour se qualifier. Il avait toujours menti sur le fait qu'il était un héros… plus fort qu'il ne l'était vraiment… plus courageux, plus intrépide… plus altruiste, même. Pourtant, il avait pris l'antidote de Kokichi sans poser de questions, avait frappé le garçon mourant au visage, et maintenant il se tenait là, doutant des derniers mots du gamin. Et dans quelques instants, Kaito allait étaler ce garçon comme un morceau de viande sur une presse hydraulique et le tuer .

Un héros que tu es…

Kokichi devait se mentir pour survivre… mais peut-être que c'était tout ce que Kaito avait fait aussi. Peut-être que Kokichi était un méchant qui devait se convaincre qu'il était un héros, et peut-être que Kokichi était un héros qui avait convaincu tout le monde qu'il était un méchant… mais si c'était vrai, qu'en était-il de Kaito dans cette histoire ? Si les mensonges étaient le seul moyen de faire fonctionner ce plan, alors… Kaito ne voulait pas croire Kokichi. Car si Kokichi avait vraiment fait tout ça pour sauver ses camarades de classe - et pas simplement pour contrarier Monokuma - alors Kaito était sur le point de devenir le méchant qui a assassiné le héros .

Et le fait que je m'inquiète pour ça au milieu de tout ça n'est-il pas la chose la plus égoïste de toutes…

Kaito s'agenouilla à côté de Kokichi. Le garçon était une épave totale, luttant pour respirer. Kaito posa doucement une main sur le dos de Kokichi et essaya de ne pas grimacer face à la chaleur féroce qui montait de sa peau.

"Allez, Kokichi, tu dois respirer... Respire profondément pour moi, d'accord ?"

« L-l'Exisal rouge… » Kokichi parvint à s'étouffer entre des sanglots douloureux. « Je… je t'ai laissé un s-script… pour le procès… dans le placard de s-stockage… à côté de la salle de bain. Emmenez-le au… l'Exisal… »

« Vous avez écrit un scénario ? Putain, tu te moques de moi ? »

« V-est-ce que je te mentirais ?

"Oui. En permanence. C'est essentiellement tout ce que vous faites.

Kokichi rit – un rire triste et brisé alors qu'il luttait pour reprendre le contrôle de ses poumons. « Comme si je ferais confiance à un imbécile comme toi… avec mon plan… » Le garçon frissonna et se recroquevilla légèrement sur lui-même. "K-Kaito, s'il te plait... faisons juste ça..."

Et Kaito détestait ça. Dieu , il détestait ça. Il ne voulait pas faire ça. Mais quand il a regardé dans ces yeux peinés, il a vu les yeux de ce chat de grange noir s'agripper au sol, suppliant silencieusement que tout soit fini - implorant pitié alors qu'elle regardait le canon du fusil de chasse…

Essayant de ne pas trop réfléchir à ce qu'il était sur le point de faire, Kaito souleva soigneusement Kokichi dans ses bras. Le garçon frissonnait, et Kaito essaya de se convaincre que c'était à cause de la douleur et de la perte de sang et non à cause de la terreur. Aussi doucement que possible, Kaito allongea Kokichi sur sa veste de galaxie à l'intérieur de la presse, s'excusant doucement alors que le garçon grimaçait à cause de la blessure dans son dos. Il était reconnaissant pour la veste parce que sans elle, il ne pourrait pas se débarrasser du sentiment qu'il posait Kokichi sur une table d'autopsie. Le garçon avait l'air si fatigué allongé là parmi les étoiles. Il ne résista même pas alors que Kaito déplaça son bras mou vers un meilleur endroit et lissa quelques plis dans le manteau.

"A-après que je sois parti, juste ... lisez le script, d'accord?" balbutia Kokichi. "J'ai essayé de couvrir… tous les scénarios auxquels je pouvais penser, mais… tu devras improviser aussi…" Le garçon qui avait autrefois été l'Ultimate Supreme Leader regarda Kaito à

travers les yeux mi-clos et lui fit un léger sourire. . « C'est ton pire cauchemar, Kaito… Tu dois devenir moi … »

Et n'était-ce pas juste la chose la plus merdique de toutes ? Kaito Momota, le soi-disant héros, l'homme qui croit en tout le monde, a dû devenir le menteur pour les sauver tous. C'était comme si l'univers lui frottait le visage – que Kokichi avait raison – que la vérité n'avait pas d'importance dans ce jeu de meurtre qui ne récompense que la cruauté et la tromperie. En fin de compte, les autres étudiants n'avaient pas besoin de Kaito Momota, ils avaient besoin de Kokichi … pourtant Kaito devait tuer cet enfant et prendre sa place. Pour être le "plus grand homme", il devait devenir Kokichi . Le héros. C'était une blague tellement dégoûtante… une putain de gifle au visage. Kaito grimaça. Sa bouche avait un goût amer et il doutait que ce soit du sang ou du poison.

"Je ne peux pas attendre," grommela-t-il en s'éloignant de la presse. Il ne pouvait pas laisser transparaître sa frustration. Il ne voulait pas donner à Kokichi la satisfaction de se sentir satisfait de cette tournure des événements. «Ça devrait être facile de me transformer en Kokichi Oma. Faut juste agir comme un connard. Ils l'achèteront tous à coup sûr.

"Il y a un changeur de voix dans l'Exisal pour tout le monde dans l'académie", a déclaré Kokichi. "Je l'ai déjà réglé sur ma propre voix, donc tu pourras sonner exactement comme moi... mais tu devras quand même agir comme moi aussi... si tu veux être convaincant." Il ferma les yeux, épuisé. « Vas-y Kaito. Donnez-moi votre meilleur chef suprême.

Kaito se frotta maladroitement la nuque. « Merde, euh… d'accord. Um… » Il se racla la gorge alors qu'il se préparait pour la performance la plus sarcastique de sa vie. « Heeeey, les gars, désolé de m'être présenté au procès en classe dans ce Gundam de merde. J'avais l'impression que c'était mon devoir en tant que chef suprême du mal de rappeler à K1-B0 que son talent est complètement inutile, parce que maintenant j'ai des armes à feu et lui non. C'est un mouvement de puissance totale , nee-heehee !"

Kokichi rit si fort qu'il se mit à tousser. "C'est… c'était vraiment très bien."

"Es-tu entrain de mentir?"

« Non, je suis… en fait complètement sérieux. Ouf… Je me sens beaucoup mieux avec ce plan maintenant. Kokichi ferma à nouveau les yeux, résigné à son sort – ou du moins prétendant qu'il l'était. "D'accord, eh bien… au revoir, Luminaire des étoiles. Il est temps pour moi de découvrir si Atua est réellement réelle, ou si Angie vient de tomber sur la tête quand elle était enfant.

Kaito ne bougea pas. Il y avait une profonde et vive tristesse qui se formait dans sa poitrine, et le mantra chuchoté qui n'arrêtait pas de lui dire que c'était mal se transformait en un plaidoyer désespéré.

C'est tellement faux …

« Kokichi, je… » Kaito se frotta la nuque, ne sachant pas quoi dire. « Tu n'en as pas, je sais pas… un dernier mot, ou… ou un message que tu veux que je passe aux autres ? Je veux dire, ça ne peut pas finir comme ça , n'est-ce pas…? Je ne sais même pas qui tu es vraiment, Kokichi, et maintenant je suis censé te tuer … ? Vous effacer de l'existence… ?

Le garçon recula alors qu'un autre spasme secouait son corps. Il serra les poings et jeta la tête sur le côté, consumé par la douleur. Ses yeux se révulsèrent et son cou se cambra tandis que ses muscles se crispaient. À la fin de la crise, Kokichi était à bout de souffle. « K-Kaito, fais-le déjà ! Qu'est-ce que tu attends ?!"

C'est faux, c'est faux, c'est faux !

"JE - "

« Kaito, s'il te plaît ! « Des larmes coulaient sur les joues de Kokichi contre sa volonté. « Je t'en supplie ! Finissez-en déjà !

Beg… Kokichi Oma, l'Ultimate Supreme Leader, n'a pas mendié . Kaito avait mal au ventre.

C'est faux, c'est faux, C'EST FAUX !

Il avait hésité trop longtemps maintenant, et Kokichi lui lança un regard haineux. « Merde, tu me dois une dette , Kaito ! Je t'ai donné le putain d'antidote, et si tu ne fais pas ça, ton précieux petit Maki Roll va se faire exécuter ! Non pas qu'elle ne le mérite pas !

Peut-être était-ce parce que Kokichi devenait trop faible pour continuer sa charade habituelle, ou peut-être que voir le garçon vulnérable et sans défense avait permis à Kaito de regarder enfin à travers les masques, mais pour une raison quelconque, il a finalement vu les conneries pour ce qu'elles étaient.

« Arrêtez ça. Ça suffit, Kokichi.

"Arrête quoi? Arrêter le jeu ? J-imagine que je dois le faire, s-puisque votre b- assassin bien-aimé ne semble pas pouvoir se c-contrôler ! Quelqu'un doit enfin enchaîner cette chienne comme le chien enragé qu'elle - "

« J'ai dit que ça suffit ! » Kaito cria assez fort pour que Kokichi se taise brusquement. « Je sais ce que vous essayez de faire. Tu essaies de me faire te détester pour que ce soit plus facile pour moi de te tuer. C'est toujours ce que tu fais, n'est-ce pas ? Vous énervez tout le monde pour qu'ils s'en fichent quand vous vous retrouvez inévitablement seul.

Le visage de Kokichi se ferma et devint vide. Le regard qu'il lança à Kaito était si illisible… si dépourvu d'émotion… que pendant un instant, il se demanda si Kokichi était mort les yeux ouverts. Il y avait quelque chose de tellement énervant dans ce regard - comme voir un requin avec ses dents enlevées. Kaito réalisa qu'il détestait cette expression sur le visage de Kokichi. Ça avait juste l'air faux .

Faux, faux, FAUX !

"... C'est comme ça que c'est censé être," dit doucement Kokichi, comme si tout le combat avait disparu de lui. « Vous ne comprenez pas ? Quand Monokuma choisit le mauvais coupable… celui qui doit sortir victorieux de l'Exisal, c'est vous . V-tu es le héros, Kaito. Si vous vous présentez à la fin du procès, cela donnera de l'espoir aux autres . S'ils réalisent que c'est moi qui suis mort, ça les soulagera . Ils seront unis contre moi parce que je suis le méchant. Je suis l'ennemi commun. Je suis seul parce que c'est comme ça que ça doit être

. Kokichi ferma les yeux et laissa échapper un souffle tremblant. "C'est comme ça que ça doit être."

Et cela, plus que toute autre chose dans ce clusterfuck absolu, a finalement convaincu Kaito que tout cela était à cent pour cent, irrévocablement faux .

"... Et si ça n'avait pas à être comme ça ?"

Les yeux de Kokichi s'ouvrirent, et pendant une seule seconde, Kaito vit un aperçu de terreur avant que le garçon ne l'efface avec un masque de rage. « Qu'est-ce que tu racontes, Kaito ? D-lâchez déjà la presse !"

"Non. Il n'a pas à être de cette façon. Kaito ne savait pas qui il essayait de convaincre le plus, Kokichi ou lui-même. "Il doit y avoir un moyen de sortir de ça."

"Je meurs , espèce d'idiot !" cria Kokichi. Il recommençait à frissonner. « Il n'y a pas moyen de s'en sortir ! Si vous ne vous dépêchez pas, Maki devient le noirci !"

« Non, je ne fais pas ça. Toi et moi voulons tous les deux que le jeu de la tuerie se termine, et cela signifie qu'il n'y aura plus de tuerie . Je ne te tue pas, bon sang.

Cette fois, Kokichi ne put cacher la peur sur son visage. Non, ce n'était pas seulement de la peur, c'était… du chagrin , réalisa Kaito. Désespoir .

"Je... je te faisais confiance..." murmura Kokichi avec horreur. Puis, il se mit soudain à rire. « Je t'ai fait confiance , Kaito Momota ! D-voyez-vous maintenant ? ! Voyez-vous où la foi et la croyance vous mènent ?! Trahison! Cela se termine toujours par une trahison ! " Kokichi riait si fort, tout son corps tremblait - mais Kaito a refusé de mordre à l'hameçon. Pas plus.

« Kokichi, écoute-moi. On va quand même faire le plan, mais je ne vais pas te tuer. J'ai quelques idées, mais tu dois m'écouter. Tout d'abord, entre nous deux, il y a beaucoup de sang que nous pouvons utiliser pour tacher la machine. Nous sommes tous les deux foutus de cinquante nuances en ce moment. On met du sang partout dans la presse et on laisse le manteau sur la scène du crime. Ensuite, nous nous cachons tous les deux dans l'Exisal.

« V-tu ne peux pas être aussi stupide… » Kokichi riait toujours. « Comment la vidéo va-t-elle fonctionner quand le sang apparaît comme par magie partout dans la presse ? Ils verront la coupe dans la vidéo ! Cela ne fonctionne que si un corps explose comme une piñata de poche de sang.

« Donc, nous n'utilisons tout simplement pas la vidéo ! Nous n'en avons pas besoin ! La scène de crime est déjà déroutante ! Enfer, si les autres trouvent la vidéo incomplète que nous avons déjà, ils ne sauront pas quoi penser. Mais ce n'est pas la partie importante du plan. Je pense que je connais un moyen de te sauver et - "

Kokichi se calma soudainement en réalisant que Kaito était sérieux. Quelque chose de sombre et de désespéré traversa son visage. « … Kaito, est-ce que tu… est-ce que tu réalises ce que tu me demandes de faire ? Vous me demandez de – mettre en péril le plan que j'ai passé des semaines à créer – mettre en péril un plan pour battre le cerveau – et pour quoi ? Est-ce que tu… » Les yeux de Kokichi plongeaient dans ceux de Kaito comme s'il essayait de voir jusqu'à son âme. « Est-ce que tu me détestes autant ?

"Quoi?! Qu'est-ce que tu es - "

"Ça fait mal , Kaito," sanglota Kokichi. "Tout fait mal, putain . T-parler fait mal, respirer fait mal… être en vie fait mal. Je vais mourir , Kaito. C'est la seule vérité. Je t'ai donné l'antidote pour que tu fasses cette seule chose pour moi… et maintenant, tu veux me refuser ma dernière demande… et m-me faire souffrir pendant des heures . Aimez -vous me voir souffrir ? Est-ce - est-ce votre vengeance? ”

« Merde, Kokichi, j'essaie de te sauver la vie ! "Cria Kaito. "Toi de tous les gens qui agis comme s'il n'y avait qu'une seule vérité - Dieu , tu me fais chier, petit morveux qui ment! Vous avez enquêté sur le labo de Shuichi, n'est-ce pas ? Tu es un petit sournois, je sais que tu l'as fait.

"Bien sûr que je l'ai fait! C'est comme ça que je sais qu'il n'y a qu'un seul antidote par poison ! » siffla Kokichi. « Et tu l'as déjà bu, donc déjà assez ! ”

« Non ! Tu vas m'écouter pour une fois, putain ! Kaito frappa du poing la plaque de métal supérieure, ignorant la façon dont ses jointures palpitaient de douleur. "Si vous avez enquêté sur le laboratoire, vous savez déjà comment cela fonctionne, n'est-ce pas ? C'est probablement le même que tous les autres. Si vous cassez un objet ou utilisez une ressource dans un laboratoire de recherche ultime, Monokuma le remplace avant l'annonce du matin. Kirumi m'a dit qu'à chaque fois que le détergent manquait, une nouvelle bouteille apparaissait d'elle-même. J'ai accidentellement renversé du café sur une carte du ciel dans mon laboratoire et une toute nouvelle est réapparue avant 8 heures du matin. Maintenant, je veux que tu me répondes honnêtement…" Kaito se pencha jusqu'à ce qu'il fixe les yeux haineux et fiévreux de Kokichi. « Avez-vous ou n'avez-vous pas volé des poisons et des antidotes au laboratoire de Shuichi pour savoir s'ils seraient réapprovisionnés ?

"Non." Kokichi n'hésita même pas. « Ça ne m'est même jamais venu à l'esprit. Je suppose que tu étais plus intelligent que moi après tout.

Kaito haussa un sourcil. Le tout aurait été amusant s'il n'était pas aussi en colère. "Peut-être que je suis plus intelligent que vous parce que le fait que vous m'ayez complimenté me dit que c'était la plus grosse merde que vous ayez jamais crachée dans votre vie."

"C'est King Horse Shit pour vous!"

« Oh, pour l'amour de – arrête de déconner, Kokichi ! Dieu! "

Kokichi lança à Kaito ce qu'il supposait être un ricanement, mais cela ressemblait plus à un grognement douloureux. "Non. Je n'ai jamais rien volé au laboratoire de Shuichi. Kokichi toussa et un peu plus de couleur disparut de son visage.

"Un menteur jusqu'au bout, hein?" Kaito roula des yeux. « Tu es la garce sonnuva la plus paranoïaque que j'aie jamais rencontrée. Ne me donne pas cette merde. L'antidote du poison Strike-9 apparaîtra à 8 heures du matin. N'essayez même pas de le nier. Donc, vous tenez juste assez longtemps pour que le procès en classe se termine. Après qu'ils aient voté, nous révélerons à Monokuma qu'il n'y a eu ni victime ni coupable, puis nous nous

précipiterons au laboratoire de Shuichi et prendrons l'antidote. Strike-9 a une demi-vie d'environ dix heures chez un homme adulte, mais tu es très petit, donc - »

« Kaito, pourquoi tu sais ça ?!

« Parce que même si tu aimes me traiter d'imbécile, je suis un putain d'astronaute ! Avez-vous une idée des types de cours de mathématiques et de sciences que j'ai dû suivre pendant ma formation ? ! Le genre de cours de santé et d'anatomie que j'ai dû suivre ? ! Et j'ai grandi dans une ferme où nous utilisions Strike-9 presque quotidiennement. Alors, ouais, croyez-le ou non, je pourrais savoir de quoi je parle pour une fois ! Kaito s'attendait à ce que Kokichi le traite d'idiot de toute façon, mais à la place, le garçon tendit la main et s'accrocha faiblement au devant de la chemise de Kaito.

« Ne me fais pas ça... » Sa voix était douce mais désespérée. « Kaito, je t'en supplie . Le chef suprême de tous les maux vous supplie de ne pas faire cela. Si je meurs, j'aurai souffert et je serai mort pour rien . Et Maki sera e-exécuté. Et le jeu de la tuerie… continuera… »

"Je ne fais pas ça pour te faire du mal, bon sang !" Kaito attrapa la main de Kokichi et l'enleva de sa chemise, faisant grimacer le garçon. "Je ne veux pas d'une autre putain de mort dans les murs de cette académie !"

"Tu fais ça pour l'ego ..." gronda Kokichi. « S-même raison pour laquelle vous faites tout ce que vous faites. Tu ne veux juste pas être un meurtrier… tu ne veux pas être un méchant… mais tu es si méchant . Tu vas m-me faire souffrir juste pour… m'accrocher à tes stupides idéaux… et tes stupides mensonges… »

Kaito se figea et son esprit commença à s'emballer. Faisait -il cela par ego ? Il méprisait Kokichi, et le garçon était une menace pour tout le monde, personne ne contesterait cela - donc, s'il ne faisait pas cela pour le bien de Kokichi, alors était-il…

Était-il vraiment une personne si cruelle et égoïste qu'il ferait se tordre Kokichi d'agonie pendant des heures juste pour continuer sa mascarade héroïque ? Mais non, c'était plus que ça. Il savait qu'il n'était pas un héros, mais cela ne voulait pas dire qu'il voulait laisser

les méchants gagner . Il en avait marre de laisser Monokuma faire ce qu'il voulait tout le temps, et il en avait marre de perpétuer ce stupide cycle de meurtre.

Peut-être que Kaito faisait cela à cause de son ego, mais il savait, au plus profond de son cœur meurtri, qu'il ne voulait vraiment pas que d'autres camarades de classe meurent . Même Kokichi ne méritait pas de mourir dans cet enfer.

"Tu sais quoi, tu es un petit bâtard intelligent, Kokichi, mais ça ne veut pas dire que tu as toujours raison, et j'en ai marre que tu obtiennes toujours ce que tu veux parce que tu penses que nous sommes tous une bande d'idiots . Le monde entier doit danser au rythme de votre tambour, mais vous n'envisagez même jamais d'autres options parce que vous pensez que Kokichi Oma est toujours la personne la plus intelligente dans cette foutue pièce. Kaito soupira bruyamment et frotta ses mains ensanglantées dans ses cheveux. « Et peut-être que tu l'es, mais… tu es aussi un lâche .

"E- excusez- moi?" Il y avait une véritable colère dans les yeux de Kokichi, et ce moment d'émotion brute – de quelque chose qui aurait pu être la vérité – a presque jeté Kaito au dépourvu. Presque.

"Tu m'entends!" cria-t-il en serrant le poing. « Tu penses que je n'ai pas compris ton plan pathétique de me faire exécuter avec Gonta ?! Vous pensiez vraiment que vous pouviez fuir votre responsabilité ! Et tu sais quoi ? Tu aurais pu me convaincre d'être la victime de ce plan. Tu aurais pu me faire accepter ce stratagème parce que tu sais que je serais prêt à prendre un risque pour sauver Maki, et parce que nous savons tous les deux que mes jours sont déjà comptés. Mais vous n'avez rien essayé de tout cela parce que vous cherchiez juste une issue. Tu penses que je suis égoïste ? Tout ce que vous voulez, c'est sortir de cette prison en paix et nous laisser nettoyer votre gâchis. Merde ça!” Kaito pouvait sentir son visage rougir de colère, mais Kokichi ne parlait pas, alors les mots continuaient à sortir de la bouche de Kaito comme du venin. « Tu veux battre le cerveau ?! Comment plus de meurtres le battent-ils ?! Non, si nous voulons battre le cerveau, nous devons en faire un cul total !"

« Typique », cracha finalement Kokichi. « Toi et tes idéaux allez faire tuer tout le monde ! Tu penses que j'essaie de plier le monde à ma volonté ?! Qu-et toi ?! » Kokichi s'arrêta et

ferma les yeux alors qu'une violente quinte de toux secouait son corps. Quand il a recommencé à parler, il y avait une râpe perceptible dans sa voix. "Vous pensez que je peux survivre au poison de Strike-9 grâce à - quoi, la force de la volonté ? ! Tu veux que je me lance un putain de Phoenix Down ?! Es-tu aussi délirant qu'Himiko ?! Êtes-vous littéralement l' homme le plus stupide sur Terre ? !» Submergé par la colère, Kokichi se cogna la tête contre la presse métallique de frustration. "Kaito, même un Ultimate Supreme Leader ne peut souhaiter assez fort pour que son corps cesse de s'éteindre..."

« Non, mais il y a des choses que je peux faire pour t'aider à rester en vie. Tu penses que tu vas mourir parce que tu penses devoir souffrir seul, mais nous sommes deux dans ce hangar, espèce d'idiot, et les autres vont bientôt arriver. Pensez-y : si c'est juste moi dans l'Exisal essayant de travailler sur un script que vous avez écrit, et que la seule façon de gagner est de leur faire croire que je suis mort, alors le procès va prendre toute la putain de journée. Mais si ni l'un ni l'autred'entre nous sont morts, alors tout ce que nous avons à faire est de faire en sorte que la classe choisisse l'un d'entre nous comme tueur, et quand Monokuma l'acceptera, le procès sera terminé ! Monokuma n'a aucune idée qu'il n'y a pas de corps et pas de coupable, donc ce sera d'autant plus facile de lui faire choisir la mauvaise réponse, car le procès est une imposture pour commencer ! Le tout peut être fait en moins d'une heure ! Écoute, je sais que je peux faire une très bonne imitation de Kokichi Oma, mais… » Kaito secoua la tête et poussa un soupir. « Je ne veux pas devenir Kokichi Oma. Nous n'allons pas gagner ce truc en échangeant des places, nous allons gagner en nous unissant . »

Kokichi avait vraiment l'air nauséeux, et cela n'avait rien à voir avec le poison qui coulait dans ses veines. "Qu'est-ce que tu es, une sorte de protagoniste d'anime shounen ? ! Est-ce que tu t'entends même ?!"

Finalement, Kaito s'agenouilla à côté de la presse pour que lui et Kokichi soient au niveau des yeux. Il posa une main sur le bras du garçon et essaya de lui transmettre au moins une partie de sa détermination. « Kokichi, tu m'as fait confiance avec ton plan, et je vais le mener à bien. Je te demande juste de me faire confiance encore un peu. Peux-tu faire ça pour moi?"

Et Kokichi a regardé Kaito dans les yeux et a dit: "Non."

Ainsi, Kaito a décidé de prendre les choses en main.

Littéralement.

A/N : Aaaaaand c'est la fin du chapitre 1 ! J'espère que vous l'avez tous apprécié! Aussi angoissant que ce chapitre – et le reste de cette histoire va être, il y aura beaucoup plus d'humour et de légèreté (certes tendus) maintenant que Kaito et Kokichi seront obligés de "travailler ensemble". Nous en avons vu un peu ici au chapitre 1, mais ça va beaucoup s'amplifier à partir de maintenant, donc au moins il y aura des arcs-en-ciel au milieu de la tempête. Le prochain chapitre est déjà écrit, je suis juste en train de le modifier, alors j'espère qu'il sera bientôt disponible ! Merci d'avoir lu, tout le monde !

MISE À JOUR 31/01/2022 : Vous avez apprécié l'histoire jusqu'à présent ? Eh bien, Amalgamate a maintenant un **serveur Discord officiel !** Suivez le lien pour venir traîner avec moi et d'autres fans de cette histoire ! Il y a beaucoup d'art officiel, de fanart, de discussions, de mises à jour sur les projets liés à Amalgamate, et plus encore !

MISE À JOUR : 05/03/2022 : LE PREMIER ÉPISODE DU PROJET AUDIO AMALGAMATE EST MAINTENANT EN DIRECT !!!

Si vous souhaitez entendre tout ce chapitre interprété par de vrais doubleurs, suivez ce lien et profitez-en (parce que c'est incroyable) !!!

Chapitre 2 : L'Exisal

Texte du chapitre

A/N : Putain de merde, je n'arrive pas à croire à quel point le premier chapitre de cette histoire a suscité une réponse incroyable ! J'ai **adoré** lire tous vos merveilleux commentaires! Un grand merci à tous ceux qui ont laissé des commentaires, des félicitations, mis cette fic en signet ou lu/apprécié cette histoire à quelque titre que ce soit ! J'espère que vous apprécierez tous autant

le chapitre 2. Certes, ce chapitre est tout aussi angoissant que le premier, mais vraiment, n'est-ce pas en quelque sorte pour cela que nous sommes tous ici?

Comme auparavant, je veux juste laisser un **avertissement déclencheur** que ce chapitre contiendra beaucoup de sang, des descriptions de maladies et de détresse émotionnelle. Il y aura également une blessure auto-infligée au cours de ce chapitre, alors soyez prêt pour cela. Je promets qu'il y aura toujours de l'humour saupoudré tout au long de la souffrance, cependant. Il ne peut pas pleuvoir tout le temps, après tout !

Quoi qu'il en soit, cela me suffit. J'espère que vous apprécierez tous le chapitre 2 !

Avertissement : La série Danganronpa appartient à Spike Chunsoft. Je ne possède aucun personnage, décor ou intrigue. En d'autres termes, tout chagrin émotionnel subi pendant l'intrigue canon de Danganronpa V3 est entièrement de leur faute. Je rigole! Ou suis-je...?

CHAPITRE 2 : L'EXISAL

Avant que Kokichi ne puisse même penser à protester, Kaito tira brutalement le garçon d'entre les mâchoires de la presse hydraulique et le hissa dans ses bras. L'angle était maladroit, et Kaito savait qu'il avait causé une immense douleur à Kokichi en bousculant la plaie ouverte dans son dos, mais il n'y avait tout simplement pas d'autre option. C'était pour le bien de Kokichi, putain, et ils ne pouvaient pas se permettre de perdre plus de temps à se battre pour des conneries.

"Qu-qu'est-ce que tu es - pose-moi!" Kokichi essaya de se débattre, mais il était bien trop faible et essoufflé pour se tortiller. Son bras valide était fixé contre la poitrine de Kaito, le rendant inutile, et son mauvais bras pendait mollement, presque comme s'il était cassé. Accablé de douleur, Kokichi haleta et se

recroquevilla sur lui-même. Kaito pouvait le sentir haleter dans ses bras alors qu'il se précipitait à travers le hangar vers l'Exisal rouge.

Cependant , courir n'était pas vraiment facile étant donné la douleur de Kaito . Chaque mouvement tirait sur la blessure de son bras, et il pouvait sentir le sang couler de manière écœurante dans ses poumons. La seule chose qui empêchait Kaito d'abandonner et de s'effondrer au sol était de savoir qu'il mettait le plus de distance possible entre lui et le meurtre qu'il avait presque commis. Malheureusement, Kokichi ne semblait pas particulièrement reconnaissant d'avoir été sauvé.

« K-Kaito, arrête ! Tu es stupide - "

"Tais-toi et arrête de déconner!" Kaito lança au garçon gémissant dans ses bras. "Tu ne comprends pas ? ! Strike-9 baise avec des neurones. Plus vous bougez, plus vous allez déclencher des convulsions ! Et ça va faire mal ! "Kaito s'arrêta à la base de l'Exisal et essaya de reprendre son souffle alors qu'il regardait le gros morceau de métal intimidant. C'était comme si ses poumons grinçaient contre du papier de verre, mais il ne pouvait pas laisser Kokichi voir à quel point il luttait pour respirer – pas quand Kokichi succombait lentement à sa propre mort par asphyxie. "Écoutez, cette situation d'Exisal est une bonne chose , d'accord ? Le traitement de Strike-9 commence généralement par placer la victime dans un endroit aussi sombre et calme que possible pour éviter de déclencher d'autres convulsions.

« N-non… ! » Kokichi gémit. "Lâchez-moi -"

Malheureusement, le point de Kaito a été prouvé lorsque Kokichi a été soudainement frappé par une autre crise et s'est étouffé pitoyablement sur ses paroles. Le corps du garçon se raidit de douleur, et Kaito le serra plus fort, espérant que sa prise soulagerait un peu le tourment.

"D'accord, je t'ai eu. Ce sera fini dans une seconde..."

Alors que l'attaque s'éteignait, Kokichi frissonna et sa tête s'affaissa contre la poitrine de Kaito - quelque chose qu'il savait que le soi-disant Ultimate Supreme Leader ne ferait jamais s'il n'était pas dans une agonie absolue. Peu importe à quel point Kaito détestait Kokichi, son cœur se serrait toujours en voyant le garçon amené si bas. Ce n'était tout simplement pas juste de voir Kokichi agir si hors de son caractère et de savoir que c'était parce qu'il était trop malade pour être même Kokichi en ce moment. Encore plus inquiétant, Kaito pouvait sentir la chaleur du front de Kokichi brûler à travers le tissu de sa chemise. L'hyperthermie causée par l'empoisonnement à Strike-9 n'était pas une blague, et le fait que la température corporelle de Kokichi était déjà si élevée n'était certainement pas de bon augure pour ses chances de survie.

Non. Non. Je ne vais pas y penser. Kaito secoua la tête, bannissant cette pensée. Il devait se concentrer sur les choses qu'il pouvait contrôler – l'ici et maintenant – la situation directement devant lui – comme transporter Kokichi dans l'Exisal. Ça n'allait pas être facile, mais au moins la petite stature de Kokichi allait rendre les choses beaucoup plus faciles que ça ne l'aurait été autrement.

Bon, on y va…

Kaito hissa soigneusement Kokichi par-dessus son épaule dans une tenue de pompier. Il pouvait sentir les doigts du garçon s'enrouler désespérément dans sa chemise, alors il resserra sa prise autour de sa taille pour lui faire savoir qu'il n'allait pas le lâcher. Ensuite, Kaito grimpa péniblement sur le bras droit de l'Exisal et utilisa sa main libre pour saisir l'épais cordon d'alimentation de la machine. Heureusement, c'était son bras blessé qui était enroulé autour de Kokichi. Kaito était à peu près sûr que son mauvais bras n'aurait pas eu la force de réussir cette cascade folle, et il ne voulait même pas penser au type de dommages musculaires laissés par la flèche de l'arbalète.

Le cordon d'alimentation n'était pas exactement stable, mais il était extrêmement sécurisé, donc Kaito a pu atteindre l'épaule de l'Exisal et appuyer suffisamment ses pieds contre le cordon pour l'escalader. Tout son corps tremblait sous l'effort, et le feu dans ses poumons devenait… inquiétant. Mais ce n'était pas seulement sa propre vie qui était en jeu. Kokichi était complètement impuissant, et si Kaito cédait à sa faiblesse ne serait-ce qu'une seconde et laissait tomber Kokichi, ou tombait, eh bien… il ne voulait vraiment pas l'imaginer.

Après une minute de lutte, Kaito a finalement pu se caler contre le cockpit de l'Exisal juste assez longtemps pour trouver et relâcher le levier de la trappe. Son soulagement se transforma en choc lorsqu'il vit qu'une de ses vestes de galaxie de rechange était drapée sur le dossier du siège comme s'il attendait son arrivée. Kaito resta bouche bée pendant plusieurs secondes, son cerveau fatigué lent à traiter la vue.

Kokichi m'a-t-il laissé une veste de rechange en sachant que j'allais perdre la mienne dans la presse… ? Pourquoi aurait-il -

Kaito s'exclama et secoua la tête. Il n'avait pas le temps de s'y attarder pour le moment. Au lieu de cela, il se pencha dans le cockpit et fit descendre le garçon semi-conscient à l'intérieur aussi soigneusement qu'il le put. Ce n'était pas gracieux, et Kokichi s'est finalement retrouvé en tas sur le siège étroit, mais au moins il était dedans . Kaito a rampé après lui et s'est blotti dans l'espace exigu à côté de Kokichi… puis a commencé à tousser ses poumons. Une quantité alarmante de sang éclaboussa l'intérieur de l'Exisal, mais Kaito souffrait trop pour s'en soucier. Dieu, pourquoi ça faisait si mal ? C'était comme si des morceaux de charbon brûlaient activement des trous dans ses poumons, et son bras gauche tremblait alors qu'encore plus de sang coulait de la blessure irritée. Kaito était, faute d'un meilleur mot, un gâchis, et il a fallu au moins une minute pour que les spasmes dans ses poumons se calment.

Astronaute ultime ? Plus comme l'Ultimate Dumpster Fire… Merde, ressaisis-toi, Momota…

Lorsque Kaito ouvrit enfin les yeux, il vit une pluie de sang pulvérisée sur le tableau de bord de l'Exisal comme une peinture de Jackson Pollock de l'Enfer. La réalisation que tout cela venait de l'intérieur de son corps était… déconcertante – et la tension dans l'air n'était certainement pas atténuée par le fait que Kokichi le fixait à travers des yeux à moitié fermés.

"…Vous avez fait?"

Kaito se racla la gorge, avala le dernier sang et hocha la tête. "Ouais. Merci pour l'inquiétude.

Si les regards pouvaient tuer, Kokichi tirerait des lasers. "Oh, désolé . J'étais tellement submergé par l'inquiétude pour mon précieux Momota-chan. Malgré le sarcasme, les yeux de Kokichi brûlaient de haine, et si ce n'était du fait que Kokichi était manifestement trop faible et malade pour lui faire du mal, Kaito aurait pu vraiment craindre pour sa vie. Les yeux de Kokichi brillaient pratiquement d'une malice débridée. Cela a rappelé à Kaito le fou furieux que Kokichi est devenu après l'exécution de Gonta – le méchant caquetant avec le sourire de Glasgow qui fend le visage qui a frappé Kaito avec un coup de poing incroyablement puissant dans l'intestin. Ce Kokichi ne souriait pourtant pas. CeKokichi tremblait d'une énergie sombre et malveillante. Ce n'était pas seulement de la haine sur son visage ; c'était du pur dégoût . Personne n'avait jamais regardé Kaito comme ça de toute sa vie - comme s'il était une vraie racaille .

« L-Écoute, je suis désolé, d'accord ? » Kaito fut tellement surpris par l'expression malveillante de Kokichi que son cerveau paniqué se précipita pour pousser une phrase cohérente dans sa bouche. « Mais je ne vais pas te tuer, tu m'entends ?! Je ne joue pas à ce putain de jeu !

« Non, vous perdez la partie ! » cracha Kokichi.

« Il ne s'agit pas de gagner ou de perdre, bon sang ! Il s'agit de la vie des gens ! C'est votre vie qui est en jeu en ce moment !

« Alors j'espère que je vais mourir ! » cria Kokichi comme un enfant pétulant. "Pour que je puisse emporter votre précieux Maki Roll avec moi !"

Kaito serra les poings et sentit ses dents grincer. L'envie de frapper Kokichi était presque écrasante, mais il n'allait plus jamais refaire cette erreur. Pas maintenant. Jamais. Kokichi l'appâtait – il le savait maintenant – et il n'allait plus jamais tomber dans le piège de ces conneries manipulatrices . Kaito n'allait pas laisser Kokichi le transformer en meurtrier ou en monstre.

"Tu ne veux pas dire ça, alors n'essaie même pas." Kaito essuya sa bouche ensanglantée avec le dos de sa manche et essaya de s'armer pour encore plus d'effort physique. « Je vais chercher le script, d'accord ? Il ne nous reste que, quoi, quarante-cinq minutes avant que l'électrobombe ne se dissipe ? Je vais aussi prendre quelques provisions pendant que j'y suis. Tu penses pouvoir rester en vie pendant quinze minutes ? »

« Ah, bien sûr . En fait, sans vous, je commencerai probablement à montrer des signes d' amélioration .

Kaito n'aimait pas vraiment le nouveau personnage sarcastique de Kokichi, mais il était tout simplement trop fatigué pour lui en vouloir. Il y avait des problèmes beaucoup plus urgents à régler.

« Tu mens, Kokichi ? Parce que si tu penses que ça va se détériorer dans les quinze prochaines minutes, je - "

« Vas-y , Kaito ! Kokichi grogna. "Tu as déjà ruiné le plan, donc je me fiche de ce que tu fais plus."

Kaito évalua le garçon maladif pendant un moment, et Kokichi lui rendit un air meurtrier. Ouais, c'était définitivement un mensonge , décida Kaito.

Il se demandait, comme il le faisait toujours, où tracer la ligne dans le sable quand il s'agissait de faire confiance à l'un des mots crachés de la bouche de Kokichi. Le garçon était assis maintenant et semblait parler régulièrement, mais cela ne voulait pas dire qu'il ne faisait pas de spectacle. Il pourrait être à quelques secondes de la mort et simplement se cacher derrière un autre masque. Même si Kaito détestait l'admettre, le garçon était aussi doué. Pourtant, il ne restait pas assez de temps pour s'y attarder, alors Kaito lança un dernier regard suspect à Kokichi et commença à grimper de manière instable hors du cockpit.

« Je vais fermer la trappe, d'accord ? Comme je l'ai dit, le meilleur endroit pour toi en ce moment est un endroit sombre et calme. Essaie de te reposer pendant mon absence et, euh… ne fais rien de stupide, comme te jeter par l'Exisal. Je sais que tu complotes encore. Je vous ai tous compris, gamin.

Kokichi n'a même pas daigné cela avec une réponse, et il était difficile de le blâmer pour cela, supposa Kaito. Avec un soupir fatigué, il baissa la trappe du cockpit et la verrouilla. Il n'avait qu'à prier pour que Kokichi ne soit pas assez idiot pour l'ouvrir de l'intérieur et essayer de sortir en rampant. Un tel exploit ne se terminerait certainement pas bien pour lui…

Je ne peux pas croire que je doive même m'inquiéter pour quelque chose d'aussi stupide, pensa amèrement Kaito. Merde…

Se déplaçant aussi vite qu'il le pouvait – ce qui n'était pas aussi rapide qu'il l'aurait souhaité, mais des maladies en phase terminale et tout ça – Kaito se précipita à travers le hangar. Le placard à côté de la salle de bain était l'endroit où Kokichi avait probablement caché des fournitures. Pendant que Kaito était retenu en otage à côté de putains de toilettes, Kokichi lui a fourni des bouteilles

d'eau et divers aliments emballés qu'il avait volés au magasin de l'école. Effectivement, la pièce adjacente à la salle de bain avait une étagère bien garnie pour une bonne semaine de captivité. Kokichi avait clairement pillé l'entrepôt plusieurs fois.

Chef Suprême Ultime ? Plus comme l'Ultimate Paranoid Doomsday Hoarder …

Il y avait aussi un grand livre rouge posé sur une étagère à côté d'une boîte de chocolats à la fraise à moitié mangée, un sac de bonbons acidulés fraîchement ouvert et une boîte de crayons de couleur clairement destinés aux enfants. Le livre semblait étrangement sinistre en comparaison, et Kaito siffla d'incrédulité face à sa taille. "Êtes-vous sérieux? Mon Dieu, quand on sortira d'ici, je ferai de ce petit morveux un vrai passe-temps. Ou une vie .

Attrapant un sac à dos sur l'étagère, Kaito rangea le livre rouge, plusieurs bouteilles d'eau, une trousse de premiers soins et quelques bouteilles de médicaments au hasard, juste au cas où.

L'objectif suivant était de retourner aux toilettes du hangar. Essayant d'ignorer la sombre vue des carreaux d'arbalète ensanglantés sur le sol, Kaito attrapa la bouteille d'antidote vide et jeta rapidement un coup d'œil sur les ingrédients avant de la poser. Ensuite, il ramassa la seule flèche sans poison qu'Himiko lui avait apportée. Ses mains tremblaient alors qu'il se préparait à ce qu'il était sur le point de faire.

C'est absolument fou… Tu ne peux physiquement pas te permettre de faire ça et tu le sais… Kaito secoua la tête, éteignant la pensée – et ce qui restait de sa santé mentale. Il savait qu'il devait faire ça. Il devait le faire. Ce n'est que justice, pensa-t-il sombrement. Si tu veux faire souffrir Kokichi pour ton propre plan stupide, tu vas devoir souffrir aussi.

Avec une profonde inspiration, Kaito enfonça la flèche dans la plaie ouverte de son bras gauche et se replia, haletant, alors qu'il enfonçait le carreau plus profondément dans sa peau et l'arrachait rapidement. Le sang a immédiatement jailli à la surface. Pendant une seconde, Kaito s'évanouit complètement, mais il fut immédiatement réveillé par le son de ses propres cris. Il se retrouva à genoux, haletant et toussant abondamment, avec de la bave coulant sur son menton, et la flèche de l'arbalète claquant déjà sur le sol.

« Merde… » s'étrangla Kaito. "G-faut se dépêcher...!"

Ne faisant aucun effort pour endiguer le flux de sang de sa poitrine ou de son bras, Kaito attrapa le sac de fournitures et se précipita vers la presse hydraulique. Titubant de douleur, et avec un horrible bourdonnement dans ses oreilles, Kaito appuya son épaule contre la machine et passa son bras à l'intérieur pour que son sang se déverse sur le métal brillant. Il avait besoin de laisser une traînée épaisse courant parfaitement le long du bord pour que, lorsqu'il laissait tomber la presse -

Kaito frissonna, essayant de ne pas y penser. Il était si fatigué du sang et de la maladie. Quand il eut l'impression qu'il s'évanouirait s'il perdait encore du sang, Kaito s'éloigna de la presse et sortit de la gaze de la trousse de premiers soins dans le sac à dos. Tremblant aussi fort qu'il l'était, Kaito fit un travail assez aléatoire pour envelopper son bras blessé. Malheureusement, le temps était compté, car très bientôt, l'Electrobomb allait s'estomper.

Gémissant de douleur, Kaito marcha à moitié, se traîna à moitié dans les escaliers jusqu'au pont supérieur du hangar. Puis, avec un soupir frissonnant, il appuya enfin sur le bouton d'enregistrement de l'appareil photo et frappa son autre main contre le bouton pour faire tomber la presse une fois pour toutes. Il regarda, complètement nauséeux, la plaque de métal se refermer avec un crissement écœurant, et la traînée de sang qu'il avait laissée le long de la

couture s'écrasa sur le sol. Kaito savait que l'effet n'était pas aussi convaincant qu'il aurait pu l'être s'il y avait eu un vrai corps dans la presse, mais…

… nous sommes passés si près de le faire, réalisa-t-il avec un frisson. Bon Dieu, j'ai failli tuer un putain d'enfant aujourd'hui… Il ne pouvait s'empêcher d'y penser – comme d'un cauchemar dont il pensait qu'il aurait dû se réveiller maintenant. Il avait failli lâcher une presse hydraulique sur un humain vivant et respirant. Ce sang aurait pu être… Il avait été si proche de se produire… Kaito dut finalement détourner le regard de la machine. Il ne pouvait s'empêcher d'imaginer le corps minuscule de Kokichi éclatant à l'intérieur de la presse, les organes s'effondrant en une bouillie, un être humain entier réduit à rien d'autre qu'un film d'horreur malade et gore.

Et j'ai failli le faire… J'ai failli tuer un être humain aujourd'hui. J'ai failli tuer Kokichi. Et je l'aurais fait. Kokichi savait que je le ferais s'il pouvait me convaincre. Qu'est-ce que cela dit sur moi ? Quel genre de personne suis-je pour que Kokichi croie vraiment que je le tuerais ? Qu'est-ce que ça dit de moi qu'il avait probablement raison… ?

Kaito s'appuya contre la balustrade et mordilla sa lèvre. Est-ce vraiment l'impression que Kokichi avait de moi ? Je sais que je l'ai frappé à quelques reprises – ou que j'ai essayé de le faire – mais je ne pensais pas que… je ne pensais pas que je passais pour quelqu'un capable de tuer . Et pourtant… Les yeux de Kaito s'écarquillèrent. Bon Dieu, il a dû me voir récupérer les armes du labo de Maki. Pensait-il que j'avais l'intention de le tuer avec ça ?! Est-ce que… est-ce que Kokichi a eu peur de moi tout ce temps ? C'est pour ça qu'il m'a enfermé dans le hangar ? Parce qu'il pensait que c'était moi qui allais lancer le jeu de la tuerie ?

Kaito se souvenait de la façon dont Kokichi s'était enfui de la pièce la première fois qu'il avait menacé de le frapper, mais le garçon ne l'avait sûrement pas pris au sérieux -

Tu as frappé Shuichi au visage, espèce d'idiot – assez fort pour le faire tomber au sol. Bien sûr , Kokichi s'est enfui lorsque vous avez levé le poing sur lui.

Un héros que tu es…

« Oh, mon Dieu… » Kaito fixa ses mains tremblantes – la couche de sang frais qui brillait au-dessus de la couche de sang sombre et séché en dessous. "Kokichi avait peur de moi... et je n'arrêtais pas de lui prouver qu'il avait raison encore et encore..."

Mais il m'a donné tellement de raisons de le suivre. Il a été une si petite merde. Un tel connard putain .

C'est peut-être parce qu'il avait peur de toi… dit une voix plus douce au fond de l'esprit de Kaito.

Non. Pas cette fois , décida Kaito en serrant les poings. Cette fois, je vais sauver une vie. Je vais sauver la vie de tout le monde . Je ne forcerai plus jamais personne - pas même Kokichi - à me regarder avec de la peur dans les yeux .

Secouant ses étourdissements et la sensation d'aigreur dans son estomac – qui pouvait être du sang et peut-être de la culpabilité – Kaito redescendit au niveau inférieur. Faisant de son mieux pour ne pas regarder la presse hydraulique ou le sang sur le sol, il contourna l'arrière de la machine, enroula ses bras autour de l'épais cordon d'alimentation et l'arracha du mur. Des étincelles pleuvaient sur lui alors qu'il jetait le cordon sur le sol et le regarda fixement alors qu'il donnait une dernière secousse et s'éteignait. Kaito ne pensait pas s'être jamais senti aussi soulagé de toute sa vie. La presse était scellée et ne pouvait plus jamais être ouverte. Personne dans le procès ne serait en mesure de prouver qu'un meurtre n'avait pas été commis, et quel que soit le meurtre que Kaito avait presque commis,engagé, eh bien… il pourrait rester à l'intérieur de cette voûte

sombre pour toujours. Il espérait que c'était un secret qu'il pourrait emporter dans sa propre tombe.

En parlant de ça, il devait retourner à l'Exisal – et vite. Au moins quinze minutes s'étaient écoulées, et Kaito ne se sentait jamais à l'aise à moins qu'il n'ait les yeux sur Kokichi, l'ultime douleur suprême dans mon cul . Kaito trébucha, épuisé, en direction de l'Exisal alors que du sang chaud s'infiltrait sur la gaze enroulée autour de son bras. Remonter dans l'Exisal dans un tel état s'est avéré être une tâche épouvantable, et Kaito a dû s'arrêter et se reposer contre le cockpit pendant un moment, toussant douloureusement dans la manche de sa chemise avant de finalement libérer l'écoutille.

Il s'attendait – peut-être même espérait – que Kokichi lui lance immédiatement une remarque sarcastique, mais à la place, il trouva le garçon affalé contre le côté du cockpit, complètement immobile et pâle comme la mort. Pendant un instant, Kaito sentit son cœur s'arrêter complètement avant de remarquer que le torse nu de Kokichi, glissant de sueur, se soulevait et s'abaissait dans des respirations rapides et peu profondes. Kaito grimpa dans l'Exisal aussi vite qu'il le put et se glissa dans le siège où Kokichi était tombé. Il n'y avait vraiment pas de place pour deux personnes, alors Kaito devait pratiquement traîner le corps inerte de Kokichi sur ses genoux afin de faire assez de place pour fermer le volet.

Aussi soulagé que Kaito ait été de voir que le garçon était vivant et respirait, le fait qu'il soit inconscient était une préoccupation sérieuse. L'une des caractéristiques les plus terrifiantes de l'empoisonnement de Strike-9 était le fait que les personnes atteintes restaient conscientes et pleinement conscientes de leur souffrance. Contrairement aux crises causées par des perturbations électriques dans le cerveau, les victimes de Strike-9 restent complètement éveillées pendant les convulsions angoissantes. Kaito avait peur de malmener Kokichi ou de le surprendre d'une manière qui pourrait provoquer une autre crise douloureuse, mais quand Kokichi ne répondit pas à son toucher, Kaito

pressa craintivement deux doigts contre la gorge de Kokichi et sentit son pouls s'accélérer à une vitesse alarmante.

Merde…

Entre la perte de sang et le poison, Kokichi s'effondrait rapidement. Ce fut un soulagement lorsque les yeux du garçon s'ouvrirent soudainement, mais son regard était las et flou.

« …Heh, es-tu… tombé dans le panneau… ? Je faisais juste… semblant de dormir… »

Kaito recula avec un air renfrogné. " Bien sûr que tu l'étais."

Alors que la conscience lui revenait, Kokichi a dû soudainement remarquer la gaze enroulée autour du bras de Kaito. "Je-est-ce que la perte de sang est une sorte de k-kink pour toi...?"

Kaito sentit son visage rougir. « Non, je, euh… j'avais besoin de laisser plus de preuves pour, tu sais… faire croire que quelqu'un est réellement mort dans la presse. Le sang a plutôt bien éclaboussé, cependant, et j'ai tout filmé, comme prévu. J'ai pris le script aussi. Et quelques fournitures médicales.

"Cool. Cela signifie que je peux enfin savoir si vous pouvez faire une overdose de sirop contre la toux ou non… » marmonna Kokichi. Kaito a pris note mentalement de garder les fournitures médicales aussi loin que possible de Kokichi - ce qui n'allait pas être facile, étant donné que le cockpit de l'Exisal était à peine assez large pour les mettre côte à côte. côté sur un seul siège.

Comme s'il entendait sa pensée, Kokichi commença à se tortiller loin de Kaito jusqu'à ce qu'il soit assis à mi-chemin sur ses genoux et appuyé contre le mur. C'était gênant et inconfortable, et Kaito savait qu'il ne faudrait pas longtemps avant qu'ils ne soient tous les deux à l'agonie d'être à l'étroit dans un si petit

espace. Les jambes de Kaito étaient beaucoup trop longues et ses genoux pressaient douloureusement contre le bord inférieur de la console. C'était en fait un énorme soulagement que Kokichi soit assez petit pour tenir à l'intérieur de l'Exisal avec lui. S'il avait été un adolescent de taille normale, les deux auraient été foutus.

« Euh, avez-vous besoin que je bouge ou… ou repositionne, ou – »

"Tais-toi et lis le script, Momota." Kokichi ferma les yeux et frissonna.

"... Nous sommes vraiment un gâchis, n'est-ce pas?" Kaito marmonna à personne en particulier. L'idée lui vint qu'il devrait peut-être s'excuser pour – pour quoi exactement ? Pour avoir été moins cool envers Kokichi ces dernières semaines ? Il était à peu près sûr que Kokichi lui dirait de s'excuser lui-même s'il essayait, et à ce stade, la seule chose que Kaito pouvait faire pour compenser son comportement était de coopérer avec le plan de Kokichi assez longtemps pour lui sauver la vie.

Plus facile à dire qu'à faire… pensa Kaito. Son bras blessé brûlait, et l'idée d'essayer de lire le script alors que son cerveau nageait à l'intérieur de son crâne n'était pas particulièrement attrayante. Néanmoins, il prit le livre pour pouvoir au moins faire plaisir à Kokichi en faisant semblant de le lire pendant qu'il se donnait quelques instants pour se recalibrer.

Il ne fallut pas longtemps à Kaito pour sortir de sa stupeur, cependant, quand il regarda vraiment le livre dans ses mains. La taille de celui-ci était mortifiante . Même en feuilletant les deux premières pages, il pouvait voir à quel point l'écriture était dense. Il y avait même quelques schémas griffonnés dans les marges. Les yeux fatigués de Kaito brouillaient tout en une tache d'encre incohérente, il lui fallut donc quelques minutes pour vraiment comprendre à quel point le script était vraiment déconcertant.

Un frisson parcourut la colonne vertébrale de Kaito, et il s'assit un peu plus droit alors qu'il commençait à parcourir rapidement le livre. Il y avait des dizaines de plans marqués par des pages écornées et divers sous-titres indiquant les itinéraires qu'ils pouvaient emprunter pendant le procès. Les premiers plans ne mentionnaient que le complice de Kokichi comme "Participant" et ce n'est que plus tard qu'ils ont commencé à spécifier "Kaito" par son nom. Il se demanda avec qui Kokichi avait initialement l'intention de travailler, mais savait qu'il ne fallait pas demander. Le petit gamin aurait probablement juste un sourire narquois et dirait: «La sœur de Korekiyo. Duh.” Au fil des minutes, cependant, le malaise de Kaito commença à se transformer en nausée. Il pouvait voir à quel point l'écriture devenait erratique au fur et à mesure qu'il avançait. Des mots ont été griffonnés avec colère à quelques endroits, et il y avait des déchirures dans le papier là où le stylo a déchiqueté avec colère la page. Une page avait même quelques gouttes de sang dessus. Kaito abaissa lentement le livre sur le côté de ses genoux sur lequel Kokichi n'était pas assis et lança un regard méfiant au garçon.

« Kokichi… depuis combien de temps travaillez-vous sur ce script… ?

Kokichi ne prit même pas la peine d'ouvrir les yeux. "Un jour. J'écris vite.

La colère monta immédiatement dans la poitrine de Kaito, mais il fit de son mieux pour la tempérer. Aucun d'eux ne pouvait se permettre le chaos dans un si petit espace. "Arrête de déconner, petit morveux. Personne ne peut écrire quelque chose comme ça en un jour.

"Tu m'as eu. C'était deux jours. »

Kaito dut retenir son souffle pour s'empêcher de dire quelque chose qu'il regretterait. « Kokichi, c'est clairement une semaine de travail, si ce n'est plus, et la plupart de ces projets… impliquent ta mort, n'est-ce pas ? Depuis combien de temps… envisagez-vous de mourir ?

À cela, Kokichi ouvrit finalement les yeux, même s'ils restaient flous. "...Depuis que nous sommes arrivés ici," dit-il doucement. Puis, il gloussa. « Mais c'est un mensonge. Je n'avais jamais prévu de mourir réellement. Oh l'ironie…"

« Oui, vous l'étiez ! C'est juste ici dans le script, Kokichi – encore et encore. Vous avez écrit plusieurs variantes de votre propre mort. Alors, je vais te demander une fois de plus : depuis combien de temps prépares-tu ton propre meurtre ?

Il a fallu si longtemps à Kokichi pour répondre que Kaito pensait qu'il n'obtiendrait pas de vraie réponse. Puis Kokichi éclata de rire – un rire creux, essoufflé et sans joie qui ressemblait presque à un sanglot. "... Depuis que Gonta est mort."

Kaito fixa Kokichi pendant un long moment, essayant de discerner quel type de masque il portait – ou s'il portait même un masque du tout. Kaito ne pourrait jamais rien savoir avec certitude avec Kokichi, et cela l'a exaspéré sans fin. Sa réaction instinctive a été de crier sur Kokichi et de lui dire de ne plus jamais prononcer le nom de Gonta pour le reste de sa vie, mais il était trop fatigué et trop… confus en général pour agir selon ses impulsions. Les yeux de Kokichi étaient ternes. Sans vie. Il ne semblait même plus vouloir essayer. Mais Kokichi était un très bon acteur.

"Tu as dit que tu ne pleurerais jamais pour Gonta," murmura Kaito. "Tu as dit que tu ne te souciais pas de 'cet idiot.' Vous vous êtes moqué de lui et l'avez intimidé pendant tout le procès. Vous vous êtes moqué de son cadavre. Maintenant, tu as soudainement des remords ? » Kaito espérait tirer les mêmes conneries de psychologie inversée sur Kokichi que le petit morveux aimait tirer sur tout le monde. Peut-être que si Kokichi ressentait des remords pour ce qu'il avait fait à Gonta, il dirait quelque chose – n'importe quoi – qui révélerait ne serait-ce qu'un soupçon de vérité sur ce qu'il ressentait. Mais à la place, Kokichi fit un sourire amer à Kaito et ferma les yeux.

« Croyez ce que vous voulez. En fin de compte… cela n'a vraiment d'importance pour personne d'autre que vous… »

Croyez … il y avait encore ce putain de mot. Croyez . En fin de compte, ce qui comptait vraiment était ce que Kaito voulait croire. En regardant le garçon malade entassé dans le cockpit à côté de lui, Kaito se demanda s'il avait jamais vraiment voulu croire Kokichi. Le gamin était tellement compliqué , c'était juste… plus facile de le vilipender et d'en finir avec ça. Kokichi avait raison : Kaito ne pouvait rien prouver d'une manière ou d'une autre, donc en fin de compte, il s'agissait de savoir si Kaito voulait ou non croire que Kokichi avait des remords - et bien sûr, il voulait croire dans le sens où il l'avait fait. Je ne veux pas penser qu'il y avait des gens qui pourraient faire ce que Kokichi a fait à Gonta et se sentirrien … mais en même temps, Kaito pouvait admettre que tout ce qu'il avait voulu faire ces dernières semaines était de se rincer les mains de Kokichi et d'en finir avec tout ce cauchemar. C'est ce que les héros ont fait aux méchants, n'est-ce pas ? Ils les ont vaincus et se sont assurés qu'ils soient rangés quelque part où ils ne pourraient plus jamais revoir la lumière du jour.

Et si nous ne commençons pas bientôt ce procès en classe, Kokichi ne le fera vraiment jamais.

Kaito fut surpris de réaliser à quel point cela le dérangeait. Il y a quelques heures à peine, il s'en foutait que Kokichi sente à nouveau la lumière du soleil sur son visage, mais voir le garçon comme ça … c'était tellement mal . Kokichi avait l'air plutôt mauvais à ce stade. Il tremblait par intermittence toutes les quelques secondes malgré la chaleur qui montait de sa peau, et ses joues étaient rouges malgré son teint pâle et exsangue.

Nous devons commencer rapidement le procès en classe, mais plus que cela, nous devons le terminer rapidement.

Kaito a essayé de calculer combien de temps Kokichi serait obligé d'endurer le poison. L'annonce du matin partirait dans une vingtaine de minutes, et il semblait que ses camarades de classe allaient lancer leur mission de sauvetage immédiatement si tout se passait comme prévu. Sachant à quel point Maki était furieux contre Kokichi – puisqu'elle croyait toujours qu'il avait bu l'antidote – Kaito doutait qu'elle supporte tout retard. Ensuite, l'équipe aurait besoin d'une bonne trentaine de minutes pour entrer dans le hangar, et trente minutes pour enquêter sur la scène du crime... plus encore quinze à vingt minutes pour rassembler tout le monde sur le terrain du procès... Si Kaito et Kokichi pouvaient travailler ensemble pour faire choisir Monokuma le mauvais coupable avant 10h30, alors ils pourraient théoriquement faire boire un antidote à Kokichi en moins de trois heures. Théoriquement .

"Merde..." marmonna Kaito pour lui-même. Kokichi a-t-il eu trois heures ? Le garçon n'avait pas exactement été au summum de la santé pour commencer. Il était extrêmement petit pour son âge et avait sensiblement perdu plus de poids depuis le début du jeu de la mort. Kaito ne se souvenait pas d'avoir jamais vu Kokichi manger pendant sa captivité dans le hangar, et il ne se souvenait pas d'avoir jamais vu Kokichi disparaître assez longtemps pour dormir. Maintenant, le garçon avait perdu une quantité inimaginable de sang en plus de tout le reste.

Ce n'est pas bien…

La vie de Kokichi était littéralement entre ses mains – et pas seulement celle de Kokichi, mais aussi celle de Maki. Si Kokichi mourait du poison, Maki deviendrait le noirci… à moins que Kaito ne mente ? Monokuma ne connaissait pas la réponse, n'est-ce pas ? Donc, dans le pire des cas, il pourrait prétendre que Kokichi est mort de la première flèche d'arbalète ou -

Pas d'arrêt! Kokichi ne va pas mourir. Et Maki ne mourra pas non plus. Nous allons sauver tout le monde !

Et s'ils devaient s'en sortir avec suffisamment de temps pour obtenir un nouvel antidote, Kaito allait devoir étudier pour le plus grand test de toute sa vie. Il ne pouvait pas simplement supposer que Monokuma resterait ignorant de leur acte, et il ne pouvait pas simplement supposer que Kokichi resterait conscient pendant tout le procès ou -

Non. Ne t'engage pas dans cette voie. Juste… putain ne fais pas ça.

Kaito ouvrit le journal rouge avec une détermination renouvelée et commença à se pencher sur chaque mot. Alors que les minutes passaient, Kaito se retrouva à secouer la tête avec incrédulité. L'esprit de Kokichi était un labyrinthe d'énigmes beaucoup plus tordu et complexe que n'importe quel examen que Kaito avait jamais dû passer pour sa formation d'astronaute - mais c'était à cause de cette formation qu'il savait qu'il pouvait le faire. Il s'était entraîné pendant des années pour se préparer à des situations de vie ou de mort. Il avait traversé des centaines de simulations de scénarios du pire des cas, comme être piégé dans un sas avec une fuite dans sa combinaison spatiale, ou un morceau de débris brisant la coque de son vaisseau spatial, ou être coincé dans…

Être coincé dans une capsule de sauvetage avec un coéquipier malade…

Et juste comme ça, Kaito relâcha un souffle douloureux qu'il n'avait même pas réalisé qu'il retenait. Oui… il pouvait le faire. Il pourrait faire ça . En fait, il était l'une des seules personnes sur la planète Terre à pouvoir réussir cette cascade folle. Kokichi est peut-être plus intelligent que Kaito en ce qui concerne les puzzles et les jeux d'esprit, mais Kaito a plus que compensé avec son entêtement et sa conviction . Kokichi n'était pas le genre d'"intelligent" qui mène à une coopération décente et à un travail d'équipe, mais Kaito était un expert lorsqu'il s'agissait de travailler avec plusieurs personnes pour accomplir une tâche. Ils avaient besoin de leurs deux compétences pour mettre fin à ce jeu de meurtre abandonné.

"D'accord, Kokichi, j'ai compris l'essentiel de la route principale..." Kaito ne voulait pas faire parler Kokichi plus que nécessaire avant le procès, mais il savait aussi à quel point il était important de s'assurer qu'ils étaient sur le même chemin. page s'ils allaient le faire rapidement. "Mais ces routes secondaires... il semble qu'elles mènent toutes au même problème..."

"Lequel est…?" Kokichi haussa un sourcil, mais n'ouvrit toujours pas les yeux. Sans la force avec laquelle ses mains étaient serrées en poings, Kaito aurait pu penser qu'il s'était endormi.

« Shuichi finira par voir à travers nous. Il va comprendre ça.

Kaito crut voir le fantôme d'un sourire flotter sur les lèvres de Kokichi, mais il se transforma rapidement en une grimace. "Ah. Alors, vous avez remarqué.

"Hein?"

« Shuichi poursuivra toujours la vérité jusqu'à la fin. Je… je l'ai beaucoup testé pendant l'enquête sur le meurtre de Miu. Je voulais voir jusqu'où l'oiseau bleu suivrait le fil d'Ariane, même si toutes les preuves indiquaient une autre trahison. Tu sais, comme Kaede.

C'était comme si une ampoule s'était soudainement allumée au-dessus de la tête de Kaito. "Attendez, c'est pour ça que vous avez continué à essayer de le faire me soupçonner ? Vous vouliez voir s'il suivrait l'exemple, même si c'était son meilleur ami qui était incriminé ? Putain de merde, testiez-vous déjà votre plan de suicide insensé il y a si longtemps ? »

Kokichi haussa les épaules sans enthousiasme. "Bien sûr. Je te l'ai déjà dit : crois ce que tu veux.

Tout se mettait en place – en supposant que Kokichi disait la vérité, bien sûr. Kaito regarda le petit garçon avec incrédulité. « Tu envisageais déjà la

possibilité de m'utiliser pour ton plan, alors tu avais besoin de voir si Shuichi avait en lui la capacité de me condamner. Alors, attends… c'était toujours moi , alors ? Vous ne me nommez pas dans vos plans avant les dernières pages.

"Ouais. J'avais toujours prévu de travailler avec le plus gros idiot de tout le groupe. Eh bien, après Gonta… »

Kaito a choisi d'ignorer cela. Il commençait à comprendre les astuces que Kokichi utilisait pour détourner son attention. « Ouais, c'est un mensonge. Était-ce Shuichi ? Était -il celui avec qui tu allais travailler ?

"Ooooh, alors tu as compris." Kokichi lança à Kaito un de ses sourires enfantins – et totalement hypocrites. "Ouais. J'ai professé mon amour éternel à Shuichi et j'ai été rejeté. Pauvre de moi! J'ai été largué par Miu et Shuichi en une seule journée. Pas étonnant que je prévoyais mon propre suicide ! Impossible de garder l'amour en vie dans un jeu de meurtre ! »

Kaito voulait déclarer que tout le discours était un mensonge pour la pure absurdité de tout cela, mais quelque chose dans ses tripes - une de ses infâmes "intuitions", supposa-t-il - le fit hésiter. Tout s'enchaîne un peu trop bien.

"Eh bien, tu es resté coincé avec moi à la place." Kaito haussa les épaules. « Et à la fin, je suis resté coincé avec toi pour un acolyte. Donc, je suppose que nous avons tous les deux eu la fin de l'affaire. Kaito soupira et appuya sa tête contre le siège. "Laisse-moi deviner : tu voulais travailler avec Shuichi parce que c'est trop dangereux d'avoir quelqu'un dans le procès qui cherchera la vérité."

"Ouais. Le plan est sans espoir. Je suppose que vous avez un peu trop bien entraîné votre acolyte… »

"Oh, alors c'est ma faute ?"

"Non. C'était un mensonge. Tout est de la faute de Shuichi. Je déteste ce gars..."

Kaito roula des yeux. « Arrête de déconner, Kokichi. J'ai besoin que tu travailles avec moi ici. Plus tôt nous terminerons ce procès, plus tôt nous pourrons vous procurer cet antidote.

"Tu es un tel connard..." marmonna Kokichi. C'était une chose tellement brutale pour Kokichi de dire que Kaito bredouilla et recommença à tousser.

« Qu-quoi ? ! Putain qu'est-ce que tu es - "

"J'ai tué Miu , espèce d'idiot. Je… j'ai tué Gonta … Un héros que tu es… » Kaito tressaillit en entendant ces mots. Kokichi, cette petite bête , devait savoir qu'il aurait cette réaction, car il a finalement ouvert les yeux. Kokichi savait que ces mots blesseraient profondément Kaito, et il voulait la satisfaction de le voir blessé. "Tu penses que tu es du côté de la justice juste parce que tu essaies de me sauver la vie ?" Kokichi souriait de toutes ses dents, mais ses joues étaient beaucoup trop rouges pour être de la fièvre. Le garçon était furieux . « Regarde-toi, astronaute… essayant de sauver le méchant. Un putain de héros ! Maintenant tu es parti et tu as fait tuer Maki par procuration… de la même manière que j'ai tué Miu et Gonta… »

Les mots blessaient , vraiment. C'était comme si Kokichi avait enfoncé un couteau dans le cœur de Kaito et l'avait vidé ventricule par ventricule. Mais quand Kaito a regardé dans les yeux de Kokichi dans ce cockpit sombre et misérable, il n'a pas vu un chef suprême du mal qui disait des choses cruelles pour son propre divertissement sadique. Non, Kaito vit autre chose dans les yeux de Kokichi – quelque chose de sombre, et triste, et peut-être un peu désespéré. Il vit les yeux creux d'une autre victime du jeu de la mort. Kaito connaissait ce regard parce qu'il le voyait dans ses propres yeux à chaque fois qu'il regardait dans le miroir terne et brumeux de sa salle de bain. Kokichi

n'était pas mort, mais il y avait la mortdans ces yeux – la mort de la personne que Kokichi aurait pu être avant le début du jeu de la mort. Il y avait une version de Kokichi qui regardait la vie de ses camarades de classe s'éteindre comme des bougies jusqu'à ce qu'il ne reste plus de lumière… et puis que Kokichi était mort…

… et aucun de nous ne l'a même remarqué.

Kaito se souvenait du Kokichi qu'il avait rencontré il y a des semaines : le Kokichi espiègle et espiègle qui flottait dans les couloirs de l'académie comme une divinité mythique filou. Il se souvenait du Kokichi qui avait l'habitude de monter sur les épaules de Gonta, riant joyeusement alors qu'ils partaient à la chasse aux insectes. Il se souvint du Kokichi qui acclamait Ryoma au casino – hurlant et criant comme si c'était la chose la plus divertissante qu'il ait jamais vue de sa vie. Il se souvenait du Kokichi qui avait réussi à fabriquer Kirumide toutes les personnes jouent au chat comme un enfant. Il y a seulement une semaine, Kaito a vu Kokichi griffonner de manière ludique des pistolets à rayons dans la salle à manger avec Miu, et rire comme une écolière alors qu'il apprenait à Shuichi comment jouer à un jeu de cartes obscur. En regardant Kokichi maintenant, il était difficile de réconcilier ce petit troll enfantin avec le Kokichi fou et paranoïaque qui l'avait kidnappé et enfermé dans le hangar Exisal avec un trésor d'armes et un livre de plans de suicide. Il était même difficile de se souvenir du vieux Kokichi en regardant dans les yeux haineux de ce garçon maladif qui tremblait et frissonnait avec des taches de sang séché sur son visage.

En voyant ce Kokichi, Kaito se demanda si le garçon avait vraiment apprécié le jeu de la tuerie, car en y repensant maintenant, Kaito ne pensait pas qu'il était possible que l'ancien Kokichi finisse comme ça s'il s'était amusé. Ce Kokichi ressemblait à une épave absolue – et non pas parce qu'il mourait d'empoisonnement et perdait potentiellement la partie. Non, il y avait du

chagrin dans ces yeux, et le genre de rage qui transforme une personne en quelqu'un de méconnaissable.

Quand l'autre Kokichi est-il mort ? se demanda Kaito. Mais au fond de lui, il connaissait déjà la réponse. Kokichi venait juste de l'admettre, n'est-ce pas ? Et pour une fois dans sa vie, Kaito écoutait réellement. Il était une fois, il aurait peut-être éclaté de colère face aux mots blessants de Kokichi, mais à la place, il se sentait juste… triste. Il ressentait une perte – ce qui n'était pas la façon dont il s'attendait à ressentir Kokichi.

C'est peut-être parce que je meurs aussi... et j'en ai marre d'être en colère... et j'en ai marre de haïr ... et j'en ai tellement marre de ce putain de jeu...

"Tu sais, tu as fait une promesse à Gonta," dit doucement Kaito.

Le sourire maniaque de Kokichi resta figé, mais ses yeux se rétrécirent. "Hein?"

«Avant sa mort… son dernier souhait était que nous arrêtions tous de vous blâmer et que nous vous pardonnions pour ce qui s'est passé. Il voulait qu'on devienne amis, et tu lui as dit que tu essaierais. Tu lui as promis , en fait. Kaito secoua la tête, frustré. « Mais je ne peux pas être en colère contre toi pour avoir rompu cette promesse, parce que je suppose que j'ai aussi rompu la mienne. Même si techniquement je n'ai pas promis, j'ai quand même manqué de respect à la dernière demande de Gonta parce que je n'ai jamais cessé de te blâmer… ou de te détester… »

"…et ton point est…?" Kokichi le dévisageait avec ses putains d'yeux pénétrants – ces yeux qui ressemblaient à des lames épluchant sa peau et scrutant son âme.

Kaito poussa un profond soupir et essaya d'ignorer le sang chaud qui bouillonnait dans ses poumons. « Le fait est que tu as raison, même si tu es toujours un morveux à ce sujet. Si je suis vraiment du côté de la justice ou quoi

que ce soit, cela commence par honorer la mémoire de Gonta. Et cela vaut pour vous aussi. Tu veux réparer ce que tu as fait à Miu et Gonta ? Tu veux faire la paix avec tes péchés ? Commencez par tenir votre promesse. Aidez -moi à vous aider à mettre fin à ce jeu meurtrier. Travaille avec moi pour une fois, Kokichi. Arrête de me battre et arrête d'essayer de me repousser. Arrête de dire des choses dont tu sais qu'elles me feront te détester. Tu as merdé, d'accord ? Et moi aussi. Mais ce qui est fait est fait. Des gens sont morts, mais personne d'autre ne doit mourir. Et cela vous inclut aussi. Tu ne voudrais pas que tu meures pour ce putain de jeu, d'accord ? Il est mort pour que tu puisses vivre . Ne gâche pas la vie qu'il t'a donnée.

L'expression de Kokichi se ferma et devint vide. L'estomac de Kaito tomba. Il détestait quand Kokichi avait ce regard terne et neutre sur son visage. C'était si mal – comme si un rideau avait été écarté et qu'il voyait quelque chose qu'il n'était pas censé voir derrière.

Kaito s'est préparé pour l'inévitable retour sournois, et bien sûr, Kokichi a roulé des yeux et a dit: «Wow, Kaito, as-tu pratiqué ce stupide discours de Braveheart devant un miroir? Gonta devrait se considérer chanceux d'être mort avant d'avoir eu à écouter cette merde stupide. Là encore, cet idiot aurait probablement pensé que c'était génial… »

Le visage de Kaito brûlait d'une colère indignée jusqu'à ce qu'il remarque que Kokichi avait du mal à s'asseoir un peu plus droit. Le garçon pointa un doigt tremblant vers la console de commande devant eux. "Eh bien, Murder Girl et le reste de la Suicide Squad seront bientôt là, alors passons aux commandes." Kokichi a appuyé sur quelques boutons et a alimenté l'intérieur de l'Exisal. "Cela tire la caméra avant, c'est le micro, et ces boutons basculent les voix…"

Malgré tout, Kaito sentit un léger sourire se dessiner sur ses lèvres. Kokichi prenait en fait l'initiative de coopérer avec lui… C'était un petit geste, et c'était fait aussi grossièrement que possible, mais c'était aussi proche d'une offre de paix que Kaito allait l'obtenir.

C'est le progrès, décida-t-il. Il est au moins disposé à suivre mon plan pour le moment…

"Hé, tu veux changer de côté ?" Kaito offrit après que Kokichi ait fini son explication. Le petit garçon lui lança un regard confus. Kaito désigna son bras blessé. "Je sais que c'est votre main dominante et tout, mais de l'angle où vous êtes assis, vous allez mettre beaucoup de pression sur cette blessure si vous continuez à l'utiliser."

« Ce n'est pas pour ça que tu m'as tiré dans le bras droit pour commencer ? » Malgré la douleur dans laquelle il devait être, Kokichi sourit et haussa un sourcil à Kaito. C'était troublant de le voir enfiler un vieux masque malgré sa colère il y a un instant. C'était aussi très suspect.

"Eh bien, oui, mais je ne veux pas que tu souffres encore plus en ce moment."

Pour une raison quelconque, Kokichi a en fait commencé à rire à cette déclaration. C'était tellement déplacé après tout le sang, le poison et la souffrance que cela rendait Kaito encore plus mal à l'aise.

« Arrête de déconner. Qu'est ce qu'il y a de si drôle?"

"J'ai menti."

« Ouais, pas de merde. De quel mensonge parlons-nous ?

Kokichi rit à nouveau, bien que cela l'épuise clairement. « Je ne suis pas vraiment droitier. J'ai appris par moi-même à tout faire avec ma main droite pour que personne ne se rende compte que je suis né gaucher.

« Je… mais… pourquoi ? » balbutia Kaito, complètement sidéré. Kokichi haussa les épaules.

"Eh, être ambidextre est plutôt utile. Les gens ne s'y attendent pas, tu vois ? Vous ne l'avez certainement pas fait.

Pendant un moment, Kaito s'efforça de se rappeler de quoi parlait le petit morveux, quand tout à coup, tout revint dans une bouffée de colère. "Espèce de connard sournois ! Toutes ces semaines, tu faisais semblant de ne pas savoir te battre, mais ensuite tu m'as donné un coup de poing gauche après l'exécution de Gonta ! Tu savais que j'irais après toi en m'attendant à ce que tu sois droitier, alors je me suis laissé complètement ouvert !"

"Nee-heehee !" Pour la première fois depuis des heures, Kokichi laissa échapper l'un de ses hennissements emblématiques. "Qui sait? Peut-être que je mens. Je suis peut-être né ambidextre. Je suis peut-être droitier, mais je me suis entraîné pour être bon avec mon gauche. Tu ne sauras jamais."

Avec un soupir frustré, Kaito passa ses propres mains dans ses cheveux et tira jusqu'à ce que son cuir chevelu soit à vif. « Je ne survivrai jamais à un procès en classe piégé dans un Exisal avec toi. C'est un peu l'enfer. Je suis mort il y a quelques jours, et maintenant je suis piégé en Enfer.

Kokichi roula des yeux. « Arrête d'être si dramatique, Astro Boy. Nous avons encore beaucoup de choses à parcourir, alors écoutez bien. Il toussa et prit une profonde inspiration avant de continuer. « Nous ne pouvons pas nous permettre de nous battre pour la console pendant le procès, donc règle n°1 : seule la personne qui parle est autorisée à piloter l'Exisal. De cette façon, les gestes auront l'air naturels.

"Logique."

"Règle n°2 : Ne prenez pas le micro à moins que je ne vous donne le signal."

« Quel est le signal ? »

"Je vais crier ' bukkake' aussi fort que possible."

« Quoi ? ! ”

Kokichi poussa un soupir exagéré, même s'il manquait de sa vigueur habituelle. « Merde , Kaito, je mens . Vous n'apprenez littéralement jamais.

"Dites-moi juste le putain de signal!"

Kokichi a frappé Kaito à l'épaule. Certes, le coup de poing était si faible que Kokichi aurait aussi bien pu lui donner une tape encourageante sur le bras, mais cela a tout de même fait grincer les dents de Kaito.

"Sérieusement?!"

"Sérieusement. Je ne te mentirais jamais à propos de quelque chose comme ça.

« Ugh, tu sais quoi ? Peu importe . Faites tout ce que vous avez à faire pour que j'appuie sur le micro quand je suis censé le faire. Y a-t-il d'autres règles que je devrais connaître ? »

Kokichi resta silencieux pendant un moment. « …Règle n°3 : Si je meurs pendant le procès – »

"Tu ne vas pas mourir -"

« Si je meurs », siffla Kokichi. « Ne vous arrêtez pas . Vous devez terminer le procès . Faites en sorte que Monokuma me vote comme le noirci, et ensuite vous pourrez simplement… je ne sais pas… jeter mon adorable cadavre hors de l'Exisal pour prouver qu'il avait tort… »

"Merde, tu ne vas pas -"

« Promettez-moi ! ”

Le cri de Kokichi résonna violemment dans l'espace insupportablement petit. Kaito prit une inspiration et se tut alors que Kokichi agrippait le devant de la chemise de Kaito dans un petit poing et frissonnait à travers un autre épisode de tremblements douloureux. "V-vous devez mettre fin au jeu de la tuerie ! C'est votre priorité absolue ! Promets-moi que si je meurs, tu mettras fin au jeu ! C'est une « promesse entre hommes » ou n'importe quelle merde stupide de shounen que vous voulez appeler ! Tu me dois! ”

"Kokichi, je -"

« Promets-moi , imbécile insupportable !

"D'accord, d'accord, je le promets, bon sang !" Ne sachant pas quoi faire d'autre, Kaito regarda impuissant alors que Kokichi s'éloignait du plus grand garçon et s'effondrait contre le côté du cockpit. Il frissonnait encore et ses yeux étaient fermés d'épuisement. À ce stade, la plupart de ses cheveux étaient emmêlés de sueur.

"Kokichi, est-ce que tu... vas-tu réellement être capable de faire ça...?"

Kokichi braqua Kaito avec un regard féroce. « Je dois le faire, Kaito. Tu ne m'as pas laissé d'autre choix..."

La culpabilité s'accumulait à nouveau dans l'estomac de Kaito. Kokichi souffrait, et peu importe comment il le regardait, c'était de sa faute. Mais s'ils pouvaient y parvenir, Kokichi cesserait non seulement de souffrir, il serait aussi en vie .

Concentre-toi juste sur ça… Kaito se répétait encore et encore. Concentrez-vous uniquement sur la fin du procès…

Et c'était une bonne chose qu'il se sente concentré car soudain, un rire familier résonna dans le hangar. Le simple son fit serrer les dents de Kaito, et tous les poils de ses bras se dressèrent. Même Kokichi a dû être pris par surprise car il sursauta soudainement et siffla de douleur. Kaito voulait mettre une main sur l'épaule du garçon pour le calmer, mais il ne pensait pas que ce serait bien reçu dans leur situation actuelle.

« Eh bien, eh bien, c'est une situation assez urgente ! On dirait que quelqu'un a vraiment aplati la concurrence ! Monokuma gloussa en s'approchant de la base de l'Exisal. "C'est très intelligent de ta part, coupable, de te cacher dans un Exisal !"

Même si ce moment était inévitable, Kaito avait l'impression que son cerveau était en court-circuit, et il n'avait absolument aucune idée de quoi faire. Heureusement, Kokichi avait un plan formé en une demi-nanoseconde et a frappé le micro sans hésitation.

"Ooh, ai-je déjà été attrapé ? ! Comment saviez-vous que je traînais dans l'Exisal ? » Kokichi parlait d'une voix joyeuse et enjouée qui ne trahissait même pas un peu l'état de transpiration, de frissons et de misère dans lequel il se trouvait vraiment. Kaito devait admettre qu'il était sérieusement impressionné .

Monokuma renifla et secoua la tête d'une manière qui aurait pu être un roulement d'yeux s'il avait eu des yeux normaux. "Maudits adolescents arrogants... Pour quel genre d'imbécile me prenez-vous ? Ce gros tas d'ordure est manifestement en train de courir . Les Monokubs sont morts ou quoi que ce soit, donc la seule façon pour un Exisal de fonctionner indépendamment des autres est s'il n'est plus en pilote automatique. Vous savez, comme dans : il y a quelqu'un qui le pilote réellement .

Kokichi a immédiatement enfreint sa propre règle en poussant Kaito de côté et en frappant le changeur de voix. Kaito trouva étonnamment étrange d'entendre sa propre voix bourrue émaner soudainement de l'Exisal – et c'était encore plus étrange d'entendre Kokichi se faire passer pour lui si parfaitement.

"Hé, ouais, on dirait que tu m'as compris. Désolé, j'étais juste en train de jouer avec le changeur de voix. J'ai piloté toutes sortes de navires dans le cadre de l'entraînement des astronautes, mais je n'ai jamais été dans un cockpit comme celui-ci auparavant.

"Eh ? Vous avez tué quelqu'un, et votre première pensée a été d'appuyer sur un tas de boutons ? » Monokuma posa une patte sur sa bouche et inclina la tête sur le côté. S'il était surpris d'entendre la voix de Kaito malgré la manche du manteau accrochée à la presse hydraulique, son expression était frustrante et illisible.

"Hein? Ben ouais." dit Kokichi devenu Kaito avec une nonchalance totale. « Appelez cela la curiosité d'un homme. De plus, ce bâtard de Kokichi m'a plutôt bien blessé, donc je ne peux pas faire grand-chose d'autre ici pour le moment.

"Je vois. Alors, tu ne sors pas ? Puhuhuhu, comme c'est intéressant !

Kaito retint son souffle pour ne pas paniquer. Est-ce que Monokuma allait réellement permettre cela ? Il avait toujours tout le pouvoir ici, même si Kokichi a réussi à le faire tomber de quelques chevilles. S'il le voulait, Monokuma avait probablement un moyen de forcer l'ouverture de l'Exisal, ou il pourrait tout simplement faire exploser le tout, invoquant une "violation des règles". Kokichi a dû avoir la même pensée car il a rapidement appuyé sur le micro et a continué sa mascarade Kaito.

« Je ne peux pas, mec. Ce fils de pute m'a bien gâché. En plus, je… je ne pense pas encore pouvoir affronter les autres, sachant ce que j'ai fait. Je… je ne voulais pas tuer Kokichi, mais nous nous sommes battus, et il était armé et… h-il ne m'a pas laissé d'autre choix… » Kokichi pinça les lèvres pendant un moment. Il avait l'air malade d'épuisement, mais d'une manière ou d'une autre, il trouva encore la force de continuer son acte. "Kokichi a eu une dernière demande avant de mourir, cependant, et je veux l'honorer. C'est… le moins que je puisse faire pour lui avoir enlevé la vie, même s'il était une merde totale. C'est la seule façon pour moi de réparer ce que j'ai fait..."

"Hein?" Monokuma pencha à nouveau la tête. « Pourquoi vous souciez-vous de ce que ce petit morveux décevant voulait ? Il est mort, Jim.

Kaito était déchiré entre être offensé par la référence à Star Trek et surpris par la façon dont Kokichi tressaillit aux paroles de Monokuma. Le garçon l'a rapidement secoué, mais il agrippait visiblement les manettes de commande plus fermement qu'auparavant.

« Hé, c'était peut-être un morveux, mais c'était quand même un être humain ! Un homme a le devoir d'honorer les dernières volontés de son prochain !

"D'accord, alors… continuez déjà ! Que voulait-il ?

À l'intérieur de l'Exisal, un sourire sec et sans humour se dessina sur les lèvres de Kokichi. Cela a fait ramper la peau de Kaito. "Il voulait que je rende son procès pour meurtre aussi divertissant qu'humainement possible."

« Puhuhu, je vois ! Et comment, je vous prie, allez-vous faire ça ? »

Avec une fioriture fatiguée, Kokichi frappa le micro principal pour que ce soit à nouveau sa propre voix émanant de l'Exisal. "Eh bien, tu ne penses pas que le procès sera bien plus intéressant si ces idiots n'ont aucune idée de qui est le coupable ou la victime ?!"

Kaito leva un sourcil à Kokichi. Putain de merde, c'est un bon mensonge...

« Ah ! » Monokuma gloussa encore une fois. "Je vois! Alors, c'est votre gimmick ! Eh bien, c'est certainement sadique! Je suppose que je ne devrais pas m'attendre à moins de la part du 'Ultimate Supreme Leader'.

"N'est-ce pas?!" C'était… dérangeant de voir à quel point Kokichi avait l'air totalement vide à l'intérieur de l'Exisal malgré l'humour de sa voix dans le hangar. Son humour a -t-il toujours été un acte… ? "Pensez à quel point nous pouvons élever les espoirs de tout le monde, juste pour les faire tomber par terre comme un gâteau d'anniversaire tombé quand ils réalisent ce qui se passe vraiment !"

Pour une raison quelconque, Monokuma a commencé à caqueter hystériquement et son œil rouge a commencé à briller d'une lumière malveillante. « ' Espoir ', dites-vous ?! Puhuhuhuhu ! Eh bien, tant que le procès est divertissant, je ne vais certainement pas intervenir ! À tout le moins, cela nécessite une redécoration de la salle d'audience. Je pense à quelque chose de vraiment old school… tu sais, comme de la vraie old school ? Peut-être un thème d'échiquier ?

Kaito sentit son niveau d'anxiété monter en flèche. Merde. Monokuma nous fait plaisir. Il sait qu'il parle à Kokichi, et il veut le prouver avant le début du procès...

Si Monokuma pensait qu'il pouvait faire déraper l'Ultimate Supreme Leader, cependant, il était bien au-dessus de sa tête. Kokichi laissa échapper un rire ravi. "Ça me va bien ! C'est un jeu, après tout !" Puis, il revint à la voix de Kaito. "Très bonne imitation, hein ? J'avais compris ce punk dès le début. Mais je parie que Shuichi verra clair. Je n'en attendrais pas moins de mon acolyte !

Monokuma ricana, mais il y avait quelque chose de dangereux dans sa voix maintenant. « Bien sûr, Rocket Man. Y a-t-il autre chose que je devrais savoir ? »

« Ouais, ce bâtard fou a filmé son propre putain de meurtre. M'a pris en flagrant délit, la petite merde. Kokichi a saisi les manettes de commande à l'intérieur de l'Exisal avec des mains tremblantes et a dirigé le robot vers la presse hydraulique. Kaito se sentit impuissant alors qu'il regardait une goutte de sueur couler sur le front de Kokichi à cause de l'effort. « Je ne savais même pas que la putain de caméra tournait. Je ne sais pas ce que Kokichi prévoyait mais… peu importe, ça n'a plus d'importance maintenant. Il a laissé la caméra là-bas, au-dessus de la scène de crime. Vous pouvez aller de l'avant et l'exécuter sur vos ordinateurs ou autre. Ce n'est pas édité ou quoi que ce soit.

"Roger ça, coupable!" Monokuma les salua. "Eh bien, c'est ça ! Après l'enquête, dirigez-vous vers le sanctuaire du jugement. Nous allons commencer le procès sans vous - vous savez, pour vraiment mariner le mystère. Vous n'aurez plus qu'à attendre que votre signal apparaisse. J'ai compris?"

Kokichi revint à sa propre voix. "Whoo Hoo! Je ne peux pas attendre ! Ça va être tellement amusant ! ”

"Je dirai! J'ai hâte de voir quel genre de désespoir va s'abattre sur cette académie !

Et avec ça, Monokuma était parti. Kaito tremblait de nervosité et ne voulait rien de plus que de s'effondrer contre le siège, mais Kokichi s'affaissa littéralement d'épuisement dès que l'épreuve fut terminée. Des tremblements vicieux parcouraient son corps, et ses yeux se révulsèrent un instant comme s'il était sur le point de s'évanouir.

« Merde, ça va ? » Kaito tendit la main vers lui, mais Kokichi le repoussa.

« Il y a encore ce putain de mot… » grommela-t-il.

"Quel mot?"

« Désespoir … » Kokichi ferma les yeux et essaya de reprendre son souffle. "Maki n'arrêtait pas de m'appeler un 'Remnant of Despair', peu importe ce que cela voulait dire. Le BS de Monokuma prouve ce que je disais, cependant : le cerveau a fait quelque chose pour convaincre Maki qu'elle devait me tuer.

« Ouais… on dirait. On découvrira peut-être ce que c'était pendant le procès. Au moins, cette conversation a prouvé que Monokuma ne sait pas que nous sommes tous les deux dans cet Exisal. Il essayait définitivement de vous inciter à révéler votre identité.

"Ouais. Je pensais que Monokuma avait peut-être un moyen de nous surveiller qui ne serait pas assommé par l'Electrobomb, mais s'il organise un procès en classe et ne peut pas dire avec certitude à qui d'entre nous il parle, alors il semble qu'il ne le fasse vraiment pas 't sais. Peu importe." Kokichi agita fatigué sa main en l'air. « Tout le monde sera bientôt là. Reprenez vos études pour votre examen de fin d'études.

« Ma wha – oh, le script. Droite. Euh… avant cela, cependant, je voulais juste dire… » Kaito passa maladroitement ses doigts dans ses cheveux. Je n'arrive pas à croire que je suis sur le point de faire ça… "C'était vraiment impressionnant, ce que tu viens de faire." Kaito faillit bâillonner. Complimenter Kokichi le rendait malade – enfin, plus malade que d'habitude .

"Quoi? Faire semblant d'être toi ? Kokichi renifla. "C'était facile. Je viens de dire les conneries de protagoniste les plus stupides, les plus vides et les plus insipides auxquelles je pouvais penser.

« Non, connard. Je voulais dire le mensonge . C'était vraiment intelligent.

"C'est parce que tu es stupide." Kaito était sur le point de protester quand Kokichi fredonna pensivement pour lui-même. "...Mais au moins tu n'es pas ennuyeux."

"Tu... dis souvent ce mot," grommela Kaito. « Mais peu importe, je vais le prendre. Tu n'es pas ennuyeux non plus, gamin.

Les yeux de Kokichi s'ouvrirent d'un coup, et pendant un moment, il eut l'air de vouloir dire quelque chose… mais ensuite il soupira simplement de fatigue et retourna à son état précédent de frissons semi-conscients.

Essayant de secouer l'anxiété désagréable qui persistait encore de leur rencontre avec Monokuma – sans parler de la peur du procès imminent – Kaito retourna au livre rouge sur ses genoux. Il savait qu'il pouvait compter sur les compétences qu'il avait acquises lors de la formation des astronautes pour mémoriser chaque dernier mot de chaque itinéraire. Il lançait

des questions à Kokichi de temps en temps, mais essayait de les garder au minimum afin de laisser le garçon se reposer. Moins Kokichi bougeait, plus il succombait lentement à l'épuisement dû au poison.

"Donc, il semble que l'objectif principal soit de convaincre tout le monde que je suis celui qui est mort, n'est-ce pas?" Kaito nota alors qu'il relisait l'un des itinéraires sur lesquels Kokichi avait griffonné le plus de notes. "Puisque tu avais l'intention d'être mort ?"

Kokichi haussa les épaules, même s'il gardait toujours les yeux fermés. Maintenant que l'annonce du matin était passée et que l'électrobombe n'était plus active, ils avaient allumé le cockpit pour que la caméra leur donne une vue du hangar. Apparemment, même la faible lueur du tableau de bord causait de la douleur à Kokichi, il était donc à peu près mort pour le monde à moins que Kaito ne lui parle directement.

"Personne ne soupçonnerait jamais l'imbécile Luminary of the Stars d'être capable de meurtre. Mettre le crime sur moi a plus de sens, parce qu'ils pensent que je suis le cerveau ou quoi que ce soit.

« Sauf pour Shuichi. S'il comprend, il suivra l'exemple et m'attribuera le crime à coup sûr. C'est… un détective assez fantastique. Kaito ne put s'empêcher de sourire. "Ce gamin est vraiment devenu le sien."

Kokichi soupira d'une manière qui semblait étrangement vaincue. "Je suppose que nous n'aurons qu'à espérer que le détective ait enfin appris à mentir..."

"Hein? Qu'est-ce que tu – » Soudain, Kaito remarqua un mouvement sur l'écran. Il s'assit, bousculant accidentellement Kokichi et le faisant frissonner de douleur. « Merde, désolé, c'est juste qu'ils sont là ! »

Effectivement, même de leur point de vue médiocre, ils pouvaient à peine distinguer Shuichi, Maki, Himiko, K1-B0 et Tsumugi rassemblés autour de la presse hydraulique avec des regards d'horreur absolue sur leurs visages. Shuichi semblait figé sous le choc, fixant la manche du manteau de Kaito qui pendait des mâchoires de la machine comme une langue mâchée. Kaito se pencha en avant, essayant de comprendre comment Maki gérait la situation, mais c'était difficile à dire. Leurs voix étaient trop faibles pour être entendues de l'autre côté du hangar, mais elle avait vraiment l'air...

Froid… pensa Kaito. Comme si quelqu'un lui avait arraché son âme...

"... Elle ne leur a certainement pas dit ce qui s'était passé", a-t-il conclu. "Sinon, ils n'auraient pas l'air si choqués."

"Ouais," dit Kokichi. "Elle pense qu'elle est la noircie, et elle mourra si elle avoue."

"Ouais, je sais, c'est juste que..." J'espérais qu'elle s'élèverait au-dessus de ça...

« Tu ne comprends pas, Kaito ? Il y avait du venin dans la voix de Kokichi. « Vous ne la connaissez pas . Les personnes en qui vous avez confiance vous trahiront toujours.

« Qu'est-ce que tu dis ? »

« Elle essaie de gâcher le procès, espèce d'idiot. Comme je l'avais prédit. Elle va essayer de tuer tout le monde au procès juste pour qu'elle puisse enfin me tuer . Kokichi fit une pause pour prendre quelques respirations, mais quand il parla, il n'avait pas l'air moins en colère. "Pour autant que Maki le sache, c'est elle qui t'a tué, pas moi. Mais plutôt que d'assumer la responsabilité du fait qu'elle a repris le jeu de la tuerie et vous a tué , elle veut assassiner tout le monde dans l'académie et s'en aller.

« Je… je ne pense pas que Maki Roll ira aussi loin. » Kaito souhaitait que sa voix porte plus de conviction.

"Votre précieux Cinnamon Maki Roll est un assassin , crétin !" cria Kokichi. "C'est qui elle est, et c'est ce que j'essayais de vous mettre en garde , mais vous étiez tous trop stupides et confiants,et – » Kokichi s'interrompit soudainement avec un sifflement. Il tremblait, les poings serrés d'une véritable colère. On aurait dit qu'il essayait de remettre l'un de ses masques les plus apathiques, mais qu'il était tout simplement trop malade et trop furieux pour le retirer. C'était étrange de voir Kokichi perdre son sang-froid comme une sorte d'humain en chair et en os. Il s'était toujours senti comme un boss final dans un jeu vidéo, ou un complot immortel destiné à les tourmenter éternellement. Mais non, Kokichi était comme le reste des étudiants à la fin… et finalement, après tant de semaines à cracher du sang, à mentir et à cracher plus de sang, Kaito pensa qu'il pourrait enfin comprendre…

La douleur et la peur l'avaient transformé en menteur, tout comme Kokichi… et si c'est ce qui avait poussé Kaito à agir si contrairement à ses croyances, alors était-il possible que Kokichi …

"Ce n'est pas qui elle est," aboya Kaito. « Et vous devriez comprendre cela. Le désespoir pousse les gens à faire des choses folles. Cela… vous fait du mal aux personnes qui vous sont chères. Mais si vous pensez que la vraie nature d'une personne est ce qu'elle est quand elle est folle de chagrin et de terreur, alors selon ces normes, nous serions tous des monstres. Et je… » Kaito hésita, évitant le regard brûlant de Kokichi. "... Je ne pense pas que Maki soit un monstre simplement parce que le jeu de la mort l'a finalement repoussée dans les ténèbres... et je ne pense pas non plus que tu sois vraiment le monstre que tu veux que tout le monde pense que tu es." Les yeux de Kaito s'écarquillèrent en prononçant ces mots. Quand ai-je… commencé à penser que… ?« Écoute, je… je sais que je t'ai traité comme une personne horrible pour ce que tu as fait à Gonta – et je ne te pardonne toujours pas – mais… le monstre qui a fait ça à Gonta… ce n'est pas vraiment qui tu es, n'est-ce pas ? Genre, je comprends : Miu essayait de te tuer, et tu avais probablement assez peur – »

« Tais-toi ! » La poitrine de Kokichi se soulevait et ses joues étaient rouges de rage. Ses yeux semblaient étrangement humides, presque comme s'il retenait des larmes. Kaito voulait tellement discuter, mais il avait peur de contrarier encore plus Kokichi alors qu'il était déjà si malade.

Au lieu de cela, il soupira, secoua la tête et se retourna vers leur présentation du hangar. Bien . Si Kokichi ne voulait pas parler, tant pis. Ils avaient des affaires plus importantes à régler, comme l'enquête en cours juste au-delà de l'Exisal. C'était… dur à regarder. Shuichi avait l'air absolument dévasté , et tout ce que leurs amis avaient discuté après cela ne s'était apparemment pas bien passé parce qu'il semblait que tout le monde dans le hangar se battait . En fait, Maki est partie en trombe, les bras croisés, et a même refusé de regarder ses camarades de classe. Himiko criait à un Shuichi surpris, Tsumugi semblait sur le point de pleurer et K1-B0 avait complètement fui le hangar. Kaito pouvait à peine l'entendre dire quelque chose à propos de se sentir malade.

Les robots peuvent se sentir malades…? J'espère qu'on ne l'a pas gâché avec cette Electrobombe...

C'était angoissant de voir Shuichi devenir de plus en plus affligé alors qu'il émergeait de la salle de bain tenant les carreaux d'arbalète et la bouteille d'antidote. Il les a cachés à côté de la mallette de transport noire qu'Himiko a apportée au hangar, et Kaito a juré en réalisant qu'il avait peut-être jeté des soupçons inutiles sur elle en l'impliquant.

« Pas étonnant qu'ils se battent… » marmonna-t-il. "Ils se soupçonnent tous les uns les autres..."

"Bien," dit Kokichi – surprenant Kaito. "Plus ils se battent, plus ça va brouiller les cartes pendant le procès."

« Ouais, je suppose… mais je déteste les voir comme ça.

Finalement, Shuichi est parti, disant quelque chose à propos de vouloir revérifier certains des laboratoires ultimes. Kaito serra les dents de frustration. Merde, Kokichi n'a pas le temps pour ça… ! Il faut continuer le procès…!

"Ugh, tu es tellement ennuyeux ..." marmonna Kokichi. "Arrête déjà de t'inquiéter...!"

Kaito n'avait même pas réalisé que Kokichi faisait attention, mais encore une fois, cela n'aurait pas dû être une surprise. Il semblait que rien n'avait jamais échappé à Kokichi, même lorsqu'il succombait lentement au poison.

"Eh bien, tu devrais t'inquiéter davantage ," grogna Kaito. « C'est votre vie qui est en jeu en ce moment ! Si nous ne nous dépêchons pas, alors - "

« Qu'est-ce qui t'est arrivé de 'faire confiance' à tout le monde, hmm ? Ne faites-vous plus confiance à Shuichi pour faire ce qui doit être fait ?

"Quoi? Non, vous manquez le point - !"

"Non, vous manquez le point!" Le regard de Kokichi était menaçant malgré son apparence hagard. « Arrêtez d'être aussi hypocrite ! Soit vous faites confiance à Shuichi, soit vous ne le faites pas ! Putain, choisis-en un !"

"Je..." Kaito avala le sang dans sa gorge. "Je lui fais confiance, j'ai juste..."

« Vous ne vous faites pas confiance ? Vous ne me faites pas confiance ? ”

Kaito renifla. « Qui diable te ferait confiance ? ”

"Si tu ne me fais pas confiance, alors qu'est-ce qu'on fait ?"

« Ce n'est pas comme si tu me faisais confiance non plus ! Ou Shuichi !

L'expression de Kokichi devint vide pendant un moment, puis il ricana. "C'est pourquoi nous allons tous les deux mourir."

Pendant un moment, les deux se fixèrent simplement du regard, défiant l'autre de finalement briser la tension. Il y avait un défi très clair dans les yeux de Kokichi. Se sentant mal à l'aise, Kaito a finalement cédé et s'est détourné - mais seulement parce que je suis le plus grand homme ! Kokichi sembla satisfait de tout ce qui venait de se passer, et ne poursuivit pas l'argument plus loin. Ensemble, ils tombèrent tous les deux dans un silence tendu – ou plutôt, Kaito souhaitait qu'il soit silencieux, car les seuls sons qu'il pouvait entendre à l'intérieur de l'Exisal étaient les battements nerveux de son cœur et la respiration laborieuse de Kokichi.

Kaito s'est penché sur le scénario plusieurs fois, essayant de se préparer émotionnellement au réseau de mensonges dans lequel il devrait piéger ses amis. Comment diable Kokichi fait-il cela sans remords… ? se demanda-t-il.

Parce qu'il ne se soucie de personne d'autre que de lui-même, marmonna une partie de son esprit.

Mais cela pourrait aussi être un mensonge… dit une autre voix légèrement plus faible dans l'ombre.

K1-B0 est finalement retourné au hangar, et lui et Shuichi ont fini par enquêter une fois de plus sur la salle de bain. Kaito fut surpris de voir Shuichi réapparaître tenant les vêtements trempés de Kokichi.

"Merde... ils ont trouvé ta veste..."

"Yay..." Malgré tout, Kokichi avait un petit sourire sur son visage. «Cela signifie que nous avons demandé à l'un d'eux de mettre sa main dans les toilettes. J'espère que c'était K1-B0.

Kaito soupira. « Ouais, tu voudrais… »

Et puis, à peine dix minutes plus tard, la cloche a sonné et l'annonce a retenti.

« Puhuhuhu… c'est à peu près à cette époque ! La voix malhonnêtement joyeuse de Monokuma retentit dans les haut-parleurs. "C'est exact! C'est l'heure du procès de classe, où l'espoir et le désespoir se rencontrent de plein fouet ! Veuillez vous diriger vers le sanctuaire du jugement dans la cour et dirigez-vous vers les terrains d'essai ! Tout le monde doit être là, compris ? ! Tout absent sera puni rapidement et définitivement ! Ah-hahahahahaha ! Je me demande quel genre de désespoir vous attend cette fois ? !"

"'Tout le monde doit être là,' mon cul," grommela Kaito alors qu'il regardait ses camarades de classe partir anxieusement du hangar. "Pour qui diable se prend-il ? !"

« Pourquoi continue-t-il à dire ce mot… ? » Kokichi marmonna comme s'il n'avait pas entendu une seule chose que Kaito venait de dire. "Pourquoi continue-t-il à dire 'désespoir?' C'est comme si c'était une sorte de mot de code qui avait déclenché Maki. Kokichi gloussa soudainement. « Heh, peut-être que Maki est un agent dormant du KGB, et le mot « désespoir » a réveillé le véritable assassin en elle ! Mais non… » Le visage de Kokichi se décomposa. « Si elle était ex-KGB, je le saurais. Vous savez, être un guide suprême et tout.

"Tu parles encore sérieusement de ça ?" Kaito roula des yeux. "Tu ne peux rien prendre au sérieux ?"

"Je ne prends au sérieux que les choses sérieuses."

"Et qu'est-ce que vous considérez comme 'sérieux' ?"

"Mettre fin au jeu de la mort", a déclaré Kokichi – et il n'y avait vraiment aucun humour dans sa voix. « Alors, allez, allons-y. Nous devons nous rendre au Sanctuaire du Jugement.

« Euh… alors tu me laisses piloter l'Exisal ? »

"Oh, eh bien, je suis certainement qualifié pour ça," dit Kokichi d'une voix traînante. "Je sais que j'ai l'air petit, mais j'ai passé trois ans à m'entraîner dans l'US Air Force."

"Oh, pour l'amour de -"

"Mais cela ne me rend toujours pas aussi qualifié que l'Ultimate Astronaut, je suppose ." Malgré le ton moqueur de Kokichi, Kaito ne pouvait détecter aucune réelle condescendance dans cette déclaration.

Est-ce qu'il… me complimente … ? "Euh... d'accord. Je suppose que c'est bien. J'ai déjà piloté des équipements comme celui-ci. Habituellement, c'était juste des trucs de construction, mais je ne pense pas que ce soit si différent du cockpit de l'une des machines que nous utilisions pour les réparations de la navette spatiale.

« Ouais, ouais… continuez comme ça. Kokichi soupira avec lassitude. "N'oubliez pas : quand je parle, j'ai les commandes."

"Oui, tu l'as déjà dit."

« Et je ne serai pas le seul à parler cette fois. Continuez, voulez-vous ? » Kokichi grommela lorsque Kaito alluma l'Exisal, appuya sur les pédales au sol et saisit les manettes des gaz. Il était étonnamment facile de revenir à la routine, et avec une pointe de tristesse, Kaito repensa à toutes les années qu'il avait passées à s'entraîner pour devenir astronaute malgré son jeune âge... tous les camarades avec qui il pensait qu'il irait dans l'espace... ses coéquipiers… ses années de préparation… les sourires fiers sur les visages de ses grands-parents… ses espoirs et ses rêves de voyager à travers l'immensité de l'univers…

Non, il y a encore de l'espoir, se rappela-t-il. Nous ne sommes pas morts tant que nous ne sommes pas morts. Monokuma ne peut pas gagner - pas tant que l'Aluminium des étoiles est aux commandes !

Malgré son épuisement évident, Kokichi était en fait assis et penché en avant avec une main sur le genou de Kaito alors qu'il regardait à travers le viseur. Lorsque Kaito a finalement fait un pas avec l'Exisal – puis un autre, et un autre – Kokichi a en fait souri – et cela avait l'air authentique. Les yeux de Kokichi brillaient d'une manière qu'ils n'avaient pas scintillé depuis des jours maintenant. C'était comme si, pendant un bref instant, le garçon enfantin et espiègle que Kaito pensait mort était ressuscité.

"Hehe, plutôt cool, hein?" Kaito ne put s'empêcher de se vanter alors que l'Exisal traversait sans effort le hangar. "Je t'ai dit que j'étais l'ultime astronaute !"

« Si vous êtes si bon, faites un saut ! » Kokichi défié. Pendant un bref instant, Kaito y réfléchit de manière réactive, mais ensuite il roula des yeux à l'appât évident. Il devenait assez bon pour lire les intentions de Kokichi à ce stade.

« Oh, ferme ta gueule. Ces Exisals sont bien trop maladroits pour cela. Mais quand on sortira d'ici, je t'emmènerai faire un tour dans un vrai jet, et je te montrerai des mouvements sérieux . Je parle de flips dans le putain d' air , Kokichi.

"Beurk, ennuyeux ." Kokichi s'affaissa contre le bord du siège et la paroi du cockpit. "Cela semble tellement nul." Légitimement offensé, Kaito ouvrit la bouche pour maudire le gamin quand Kokichi dit : « Je veux dire… pas que je n'irais pas . Mais, tu sais, juste pour voir que tu as un échec épique ou quoi que ce soit.

"Hmph." Kaito dirigea l'Exisal dans le couloir et commença à se diriger vers la cour. En quelques minutes, la machine se sentait déjà comme une seconde peau. "Je suppose que tu vas être assez déçu, alors."

"Ouais… je suppose."

Ils tombèrent dans un silence particulier alors que Kaito les portait à travers le terrain de l'école. Le ciel semblait particulièrement lumineux ce jour-là, comme s'il se moquait de l'atmosphère autrement inquiétante qui les engloutissait...

A/N : Ouf ! Encore un chapitre terminé ! J'espère que vous l'avez tous apprécié! Ensuite, nous commençons enfin le procès. J'en ai déjà écrit une grande partie, mais d'après la longueur du chapitre 3 jusqu'à présent, je suis presque sûr que le procès sera divisé en deux chapitres. Le chapitre 3 suivra le script canon jusqu'à un certain point, mais c'est certainement là que nous allons commencer à voir l'intrigue diverger considérablement du jeu. Espérons que le prochain chapitre sera très bientôt.

Merci beaucoup pour la lecture, tout le monde!

Chapitre 3 : Le sanctuaire du jugement
Texte du chapitre
A/N : Retour, retour, retour encore ! Et encore une fois, un grand merci à tous ceux qui liront cette histoire ! De plus, un autre grand merci à tous ceux qui ont laissé un commentaire. J'adore les petites discussions que nous avons eues ! Je ne m'attendais pas à une réaction aussi positive pour les deux premiers chapitres, et je ne peux même pas commencer à vous dire à quel point cela m'a fait plaisir. Cela fait des années que je n'ai pas publié de fanfiction publiquement, j'étais donc assez anxieux à l'idée de le faire, mais voir combien d'entre vous lisez et appréciez cette histoire a vraiment illuminé tout mon monde. J'espère que vous apprécierez tous ce chapitre aussi !

Nous allons enfin commencer à nous diriger vers le procès dans celui-ci, même si nous n'allons pas en couvrir trop pour l'instant. Après tout, Kokichi et Kaito ont beaucoup de choses à se dire (c'est-à-dire se disputer et se battre) avant le début du procès. Cependant, nous atteindrons le procès dans ce chapitre et commencerons à voir quelques indices sur les divergences du canon.

Les mêmes avertissements de déclenchement des chapitres 1 et 2 s'appliquent toujours ici. Il y aura des descriptions quelque peu graphiques de sang, de blessures et de maladies, ainsi que de légères attaques de panique. Là encore, toute cette fic n'est fondamentalement qu'une

attaque de panique à combustion lente. Les choses doivent empirer avant de pouvoir s'améliorer, après tout.

Avis de non-responsabilité : je ne possède aucun personnage, lieu, intrigue ou propriété intellectuelle de Danganronpa de quelque nature que ce soit. Je vais cependant réclamer toute l'angoisse supplémentaire que j'ai maintenant insérée dans l'Exisal rouge. Ma faute.

CHAPITRE 3 : LE SANCTUAIRE DU JUGEMENT

Après toutes les semaines qu'ils avaient passées à contourner les grands et imposants Exisals alors qu'ils jardinaient de manière incongrue les buissons et nettoyaient poliment les débris, il leur semblait étrange de piétiner le campus à l'intérieur d'un seul . Kaito se considérait comme un gars assez téméraire, mais le fait que Maki ait sauté dans l'une de ces machines avec à peine une seconde pensée était une merde de niveau supérieur. Cependant , Kaito était immensément soulagé d'être à l'intérieur de l'Exisal. Il ne voulait pas inquiéter Kokichi – ou admettre à quel point les choses avaient mal tourné – mais sa maladie avait régulièrement progressé avant même la perte de sang extrême qu'il venait de subir. Maintenant, les effets des deux se mélangeaient à l'intérieur de son corps pour créer un ignoble cocktail de malaise.

En termes simples, Kaito se sentait comme une merde absolue - et cela commençait à affecter ses capacités motrices. Ses mains tremblaient subtilement sur les manettes de commande, et il eut un bref moment de vertige qui l'amena à se demander s'il se souvenait ou non du chemin vers le Sanctuaire du Jugement. Une partie égoïste et enfantine de lui souhaitait qu'il puisse tout abandonner et s'évanouir déjà, mais évidemment c'était hors de question.

Tu comptes sur Shuichi depuis bien trop longtemps, se réprimanda Kaito. Et peut-être avez-vous un peu trop compté sur Kokichi aussi…

Cette seule pensée étranglait suffisamment sa fierté pour continuer à avancer. Comme si il allait s'asseoir et laisser Monokuma les frapper comme des jouets à mâcher. Non, ils avaient besoin de toute la main-d'œuvre qu'ils pouvaient obtenir pour se frayer un chemin à travers cette épreuve, surtout maintenant que Kokichi était, eh bien… dans une position précaire , était probablement la meilleure façon dont Kaito pouvait le dire. Il savait qu'il pouvait compter sur Shuichi dans une situation normale, mais dans ce cas, ils devaient garder l'Ultimate Detective dans le noir autant que possible – et ce ne serait pas une mince affaire. Comme Kokichi, Shuichi était beaucoup trop vif pour son propre bien. Non, Kaito savait qu'il devait se tenir debout sur ses deux piedspour ce procès, même s'il était au bord de l'effondrement. Cela allait être son dernier acte. Son dernier combat. Il allait mettre fin à ce jeu une fois pour toutes.

Mais seulement si vous pouvez réellement nous amener sur le terrain du procès en premier… Le cerveau épuisé et anémique de Kaito tournait en rond à l'intérieur de son crâne. Au moins, vous n'aurez pas à gaspiller d'énergie à trimballer ce morceau de métal géant.

Kaito jeta un coup d'œil à Kokichi pour s'assurer que le garçon n'avait rien remarqué d'anormal, mais heureusement, Kokichi avait attrapé le script sur le tableau de bord et était plongé dans ses notes – ne prêtant aucune attention à Kaito. Du moins le pensa-t-il, car une demi-seconde plus tard, Kokichi leva ses yeux violets et lança à Kaito un regard inquisiteur.

Il sait toujours… pensa tristement Kaito. Je jure qu'il a des yeux à l'arrière de la tête ou une merde.

"Ecoute, je sais que je suis magnifique ," dit Kokichi d'une voix traînante. « Surtout sans ma chemise. Mais vraiment, vous n'avez pas besoin d'être si évident à ce sujet.

"Je ne suis pas - je ne te regarde pas ou quoi que ce soit!" protesta Kaito. Il pouvait sentir son visage prendre rapidement la même teinte de rouge que l'Exisal.

"Oh, c'est bon. J'en ai l'habitude. J'étais le mannequin ultime, tu sais.

« Quoi, pour les tout-petits ? »

"Ouais. Alors, arrête de me regarder, espèce de pédo .

« E- excusez- moi ?! Mec, ne plaisante même pas avec ça ! Kokichi ricana, et Kaito n'était pas sûr d'avoir jamais envisagé de frapper le garçon plus fort dans sa vie. Il a remercié les étoiles au-dessus - les vraies, et même les fausses éclaboussé à l'intérieur du dôme - qu'il a en quelque sorte trouvé la force de se laisser emporter par ses impulsions. "Sérieusement, mec, qu'est-ce qui ne va pas avec toi ?"

« Oh, beaucoup de choses. Je t'ai choqué, n'est-ce pas ? Au moins, ça veut dire que tu es réveillé maintenant.

"Je - je n'ai jamais dormi , qu'est-ce que tu -"

Oh. Il a remarqué que je perdais ma concentration. Kaito grimaça et sentit son visage rougir encore plus. Bon Dieu. Ce gamin s'énerve sur mon dernier putain de nerf. Même quand il est mourant , il est énervant.

Fermez-la. Il n'est pas en train de mourir.

Lorsqu'ils atteignirent enfin le Sanctuaire du Jugement, la statue de Monokuma criarde, insipide et d'une provocation troublante avait déjà disparu, et le pont en béton était posé au-dessus de l'eau.

« Je suppose que tout le monde est déjà là… » Kaito espérait que sa nervosité ne transparaissait pas dans sa voix. "On va vraiment faire ça, hein ?" Il déglutit difficilement et essaya d'ignorer le goût métallique du sang dans sa bouche. "Nous allons faire de Monokuma

un imbécile total, sauver Maki de l'exécution, et le cerveau ne pourra tuer personne . On va sauver tout le monde, tu m'entends, Kokichi ?

Le garçon haussa un sourcil et lança à Kaito un regard peu impressionné. "Aaw, est-ce que l'Aluminium des Etoiles est soudainement si lâche qu'il a besoin d'être rassuré par le Leader Suprême Ultime de Tout le Mal ?"

"Hé! Tu reprends ça ! Je ne suis pas un lâche !"

« Suuuuure. Et Tenko était totalement hétéro.

Kaito serra les dents et poussa agressivement l'Exisal vers l'avant. « Je n'ai rien à prouver à un petit morveux comme toi ! Allez, allons-y !"

Lorsque l'Exisal est entré dans l'ascenseur, la porte s'est refermée avec un fracas trop fort. Il n'y avait plus de retour en arrière maintenant, et soudain, le cockpit exigu était encore plus claustrophobe qu'auparavant. Une voix qui était venue hanter les cauchemars de Kaito retentit dans l'interphone.

"Bienvenue à bord du Culprit Express !" Monokuma a applaudi. "Je sais que cela peut sembler un peu ennuyeux, mais pendant que nous préparons ce procès, la salle d'audience est une zone sans coupable. Donc, tu vas juste devoir t'asseoir ici pendant le temps mort et réfléchir à ce que tu as fait pendant que tu attends d'autres instructions. Capiche ?

Kokichi donna soudainement un coup de coude à Kaito dans les côtes. « Entraînez-vous ».

"Quoi - ? Oh." Kaito hocha la tête et appuya sur le micro pour la toute première fois. "Tu as compris, Monokuma !" Il était immensément reconnaissant du fait que même à travers les haut-parleurs de l'Exisal, sa voix portait bien plus de confiance qu'il n'en ressentait réellement. « Kokichi était une petite merde, mais j'ai le devoir d'honorer son dernier souhait. Vous pouvez compter sur moi pour faire de ce procès pour meurtre le plus divertissant que le monde ait jamais vu ! Kaito est même allé jusqu'à faire en sorte que l'Exisal lève un pouce vers le haut. "C'est ce que ce petit morveux aurait voulu."

« Puhuhu ! C'est l'esprit !" Monokuma gloussa. "A bientôt, Coupable !"

Et là-dessus, l'ascenseur s'est tu. Maintenant, Kokichi et Kaito étaient piégés à l'intérieur d'un Exisal à l'intérieur d'une boîte en métal à l'intérieur d'une fausse salle d'audience à l'intérieur d'un campus délabré et apocalyptique à l'intérieur d'une cage à oiseaux géante. Jamais auparavant Kaito ne s'était senti aussi piégé et petit de toute sa vie. C'était comme s'il était de retour à l'intérieur de la presse hydraulique, regardant sa mortalité peser sur lui pouce par pouce.

"... Je ne peux pas supporter ça..." grommela-t-il après un moment. Sa voix était tellement brisée par la maladie et les nerfs qu'il était difficile de faire passer les mots. "Combien de temps pourrait-il nous faire attendre ici ?"

Kokichi haussa les épaules, ferma les yeux et appuya sa tête contre le côté du cockpit dans ce qui était devenu sa position de repos habituelle. Kaito ne put s'empêcher de remarquer, cependant, que les mains et le visage de Kokichi se contractaient minutieusement, comme s'il était électrocuté et luttait pour le cacher. En y repensant, Kokichi avait semblé… eh bien, pas en bonne santé par aucun effort d'imagination, mais il semblait que la progression du poison Strike-9 s'était arrêtée puis s'était mystérieusement estompée au cours de la dernière heure. Kaito plissa les yeux, regardant le souffle de Kokichi s'arrêter après quelques secondes. S'il n'avait pas fait tout son possible pour prêter attention, il n'aurait peut-être pas remarqué.

Espèce d'enfoiré…

"Kokichi, j'ai besoin que tu sois honnête avec moi avant que Monokuma ne nous traîne dans cette salle d'audience." Kokichi renifla, mais ne répondit pas, ce qui énerva encore plus Kaito. « À quel point es-tu vraiment malade ? Parce que tu as été assez vif pour un gars qui s'est essentiellement fait injecter de la mort aux rats.

« Hmm, tu ne savais pas, Kaito… ? Je suis immunisé contre la mort aux rats, le venin de serpent et les tranquillisants pour chevaux.

« Arrête de déconner, Kokichi. Je sais que tu essaies de cacher à quel point tu es malade.

"Il en faut un pour en connaître un." Kokichi sourit. «Pot, rencontrez la bouilloire. Maison de verre, rencontrez les pierres – ”

"Je comprends, je comprends!" Le visage de Kaito brûlait d'humiliation. « Nous sommes tous les deux… foutus en ce moment et prétendons que nous ne le sommes pas. Je comprends . Mais si tu es sur le point de t'évanouir pour de vrai ou quelque chose comme ça, j'ai besoin de savoir, d'accord ? »

"Pourquoi? Tu vas m'embrasser dans mon sommeil ? Je ne veux pas de vos putains de poumons grossiers.

« Mon – mon quoi ? Je n'ai pas – » Kaito grogna de frustration et s'en prit, pressant le dos de sa main sur le front de Kokichi avant que le garçon ne puisse l'arrêter. Toute la colère s'est dissipée lorsque Kaito a senti la chaleur alarmante émanant de la peau de Kokichi, cependant. Ce n'est pas comme si Kaito n'avait pas remarqué que l'hyperthermie du garçon empirait. Malgré ses tentatives de se pencher, Kokichi était plus ou moins assis sur Kaito juste pour s'adapter à l'intérieur du cockpit - et Kaito transpirait juste d'être si près de la température corporelle croissante du garçon. Pourtant, il a été choqué par l' intensitéla fièvre était. Le front de Kokichi était comme une fournaise et ses cheveux étaient trempés de sueur. Kokichi sursauta au

contact soudain, et son visage se contracta douloureusement. Kaito grimaça et récupéra sa main avant que Kokichi ne puisse la gifler.

"Merde, la fièvre est vraiment mauvaise." "Mauvais" était un euphémisme, et Kaito commençait à se demander combien de temps encore Kokichi serait capable de rester cohérent ou conscient dans cet état. Franchement, il n'avait aucune idée de comment diable Kokichi était encore capable de penser en phrases complètes.

Franchement, Kaito n'avait aucune idée de ce qu'il allait faire en général. Il essaya de repenser à une partie de la formation médicale d'urgence qu'il avait reçue, mais ils étaient tellement… impuissants à l'intérieur de l'Exisal. Il n'y avait personne pour appeler à l'aide. Personne d'autre sur qui compter. Pas moyen de même s'échapper. Mais Kaito savait qu'il ne pouvait pas accepter la défaite si tôt – ils n'étaient même pas encore entrés dans ce satané procès – alors il devait se concentrer sur ce qu'il pouvait faire.

Essayant de cacher sa panique à Kokichi, Kaito fouilla dans le sac à dos entre ses pieds et récupéra une bouteille d'eau. Au moins, c'était quelque chose qu'il pouvait faire pour l'aider – quelque chose sur lequel il avait au moins un peu de contrôle. « Kokichi, peux-tu faire quelque chose pour moi ? J'ai besoin que vous buviez cette eau.

Kokichi fixa la bouteille. « Je ne te l'ai pas dit ? Je suis allergique à l'eau. Je te l'ai bien dit, méchant.

« Kokichi, tu transpires littéralement des seaux en ce moment. Cela ne peut pas être vrai.

"Je transpire du soda."

"C'est encore de l'eau !" Kaito sentit une toux enragée remuer dans sa poitrine. "Putain, pourquoi tu rends tout si difficile ? ! J'essaye de te sauver la vie ! » Incapable de retenir plus longtemps l'irritation dans ses poumons, Kaito se mit à tousser violemment dans le creux de son coude. Ça faisait mal – bien pire qu'il n'en avait le droit – et il fallut une minute avant qu'il ne parvienne à reprendre son souffle.

Kokichi le fixa avec des yeux vitreux et impassibles. "... Vous avez besoin d'eau."

« S-vous aussi ! Kaito haletait à cause de l'effort, et quand il leva la tête, il put voir du sang frais taché sur sa manche.

"Pas autant que toi."

« C'est un mensonge et tu le sais ! Kokichi, je – » Kaito avala les mots avant qu'ils ne puissent sortir de sa bouche. Merde…

La poitrine se soulevant, Kaito se laissa tomber dans le siège du pilote et se mordit la lèvre tout en essayant de ralentir son cœur battant. Kokichi parvint à lui lancer un regard interrogateur, malgré la grimace de douleur qui traversait son visage toutes les quelques secondes. Kaito essaya désespérément d'ignorer le regard, mais il pouvait sentir les yeux de Kokichi percer des trous dans sa peau.

Dites-le simplement…! pensa-t-il avec colère. Ce n'est pas le moment de vous soucier de votre fierté !

Mais il va se moquer de moi. Il va me le cracher au visage.

Mais il a besoin de l'entendre...

C'est la vérité.

Il a besoin de l'entendre.

… Vous devez l'admettre à vous-même.

Kaito prit une profonde inspiration.

… Bien.

« Kokichi, je… j'ai besoin de toi, d'accord ? Je ne peux pas faire ça sans toi… » Les épaules de Kaito se sont tendues, et il s'est préparé à tout retour sournois que Kokichi préparait – une blague sur les amants évanouis dans un feuilleton, ou des romances animées trash – mais Kokichi n'a rien dit du tout. . Malgré la fièvre, ses yeux étaient intensément concentrés sur Kaito, et cela le faisait se sentir écorché – comme si ce regard pénétrant lui décollait la peau et lisait les secrets écrits sous sa chair. Quand Kokichi ne parlait toujours pas, Kaito continua, mais il ne pouvait pas se résoudre à regarder Kokichi dans les yeux. Son ego était beaucoup trop malmené par ce point.

« Je sais que ça a l'air stupide, mais je suis… je ne suis pas aussi intelligent que toi, d'accord ? Je l'admets. Je ne pense pas de façon folle comme toi, je ne suis pas vif d'esprit comme toi, et je suis… impulsif. Quand je vois les visages de Shuichi et Maki… Himiko, Tsumugi, K1-B0… je risque de perdre mon sang-froid, tu vois ? Et dire une bêtise. Votre plan reposait à l'origine sur moi pour devenir vous , mais je ne suis pas sûr de pouvoir le faire sans vous. Je ne peux rien faire de tout ça sans toi. Alors juste… bois cette putain d'eau, d'accord ? S'il te plaît? ”

Il y eut un silence retentissant à l'intérieur de l'Exisal. Lorsque la pression à l'intérieur de la poitrine de Kaito devint trop inconfortable à supporter, il se força finalement à regarder Kokichi, et ce qu'il y vit le surprit. Le garçon était juste… en train de regarder – mais pas d'une manière qui semblait méchante ou moqueuse. Il avait l'air… pensif, en fait. Songeur, même.

Kaito souhaita soudainement pouvoir retirer ses paroles. Il était trop exposé maintenant. Trop cru. Il avait laissé Kokichi voir à quel point il était effrayé et pathétique , alors qu'il était censé être le plus fort. Il était censé être le rocher gardant Kokichi à flot assez longtemps pour survivre au procès. Au lieu de cela, il pleurnichait et se plaignait comme un enfant effrayé.

Parce que je suis… Kaito ravala un sanglot. Et Kokichi n'a jamais été censé savoir à quel point je suis hypocrite…

Et une voix méchante et moqueuse au fond de son esprit murmura : « Il sait déjà… »

Kaito tapota nerveusement le plastique sur la bouteille d'eau, attendant que Kokichi dise quelque chose – n'importe quoi – pour le sortir de sa misère. Finalement, Kokichi renifla.

"Kaito, si j'étais aussi intelligent et rusé que tu le dis, penses-tu vraiment que j'aurais fait dépendre tout mon plan de quelqu'un que je pensais ne pas pouvoir réussir?"

"...Hein?"

« Pensez-vous que je confierais mon plan à quelqu'un que je pensais stupide ? Quelqu'un qui ne peut pas penser sur ses pieds? Quelqu'un qui ne peut pas être à la hauteur de mon génie de super-vilain ? » Kokichi éclata de rire à cela. "Pensez-vous que je suis stupide?"

Kaito était complètement à court de mots. « Qu-qu'est-ce que tu dis… ? »

Kokichi roula des yeux. « Je dis que je t'ai confié mon plan parce que je croyais en toi , espèce d'idiot. N'est-ce pas le genre de conneries dont vous parlez toujours ? Décidément , j'ai cru en toi pour une fois, et tu ne l'as même pas remarqué. Peut-être que tu es stupide… ce qui voudrait dire que je suis stupide ? Kokichi pinça les lèvres. "Eh bien, c'était évident. Ou peut-être que c'est un mensonge. Qui sait encore !" Il commença à rire d'une manière qui fit se tordre l'estomac de Kaito d'inquiétude.

Ne délire pas avec moi maintenant, Kokichi, j'ai besoin de toi avec moi ici... J'ai besoin que tu m'aides à traverser cette épreuve...

Embarrassé au-delà de toute croyance, et ne sachant pas comment gérer Kokichi en fait… le complimentant , Kaito poussa la bouteille au visage du garçon. "Bois juste cette putain d'eau, Kokichi."

« Merde, tu n'es pas drôle. Kokichi grimaça comme si la vue de l'eau le rendait malade. « Et si on le partageait pour l'instant ? L'un de nous pourrait en avoir plus besoin que l'autre, tu sais ? »

Kaito plissa les yeux. Il n'aimait pas la sinistre implication persistante, tacite, à la fin de cette déclaration. Cela rendit Kaito soudainement hyper conscient de l'odeur du sang dans l'espace exigu. Il pouvait pratiquement goûter la sueur dans l'air. La douleur. La peur. L'imminence -

Un seul d'entre nous pourrait en avoir besoin ? Kokichi, je jure devant Dieu…

Kokichi a dû remarquer le comportement soudainement glacial de Kaito parce qu'il a soufflé d'agacement et a arraché la bouteille des mains de Kaito. "Tu vas le regretter quand tu découvriras que je n'ai pas menti à propos de l'urticaire aquagénique."

« Aqua-et maintenant ? »

"Allergie à l'eau. Très mortel. Je vais certainement mourir maintenant.

« Ne plaisante même pas avec ça ! dit Kaito un peu trop vite. Ses nerfs commençaient à s'effriter alors que l'horloge hypothétique faisait tic-tac jusqu'au procès. Le fait que les mains de Kokichi tremblaient alors qu'il essayait de dévisser le bouchon de la bouteille n'aidait certainement pas.

Idiot… Kaito s'est réprimandé. J'aurais dû lui ouvrir. Tu es tellement irréfléchi parfois...

"Ici," Kaito tendit la main pour attraper la bouteille, mais Kokichi la tira obstinément vers sa poitrine comme un enfant. Même lorsqu'il tremblait de la tête aux pieds, il réussissait toujours à faire une moue rauque et peu sincère.

"Excusez- vous , astronaute. Les Ultimate Supreme Leaders peuvent ouvrir les bouteilles d'eau par eux-mêmes. C'est de la discrimination !"

« Ce n'est pas comme ça et tu le sais ! Tu as été empoisonné , Kokichi. Va te faire foutre et laisse-moi ouvrir la bouteille pour toi.

« Comment puis-je savoir que tu ne vas pas tout boire toi-même, hein ? Hein?! ”

"Je pensais que c'était ce que tu avais à l'origine -" Kaito grogna et enfonça les talons de ses mains dans ses yeux jusqu'à ce que des étoiles éclatent derrière eux. Il était tellement fatigué . Pourquoi Kokichi a-t-il dû rendre les choses les plus simples si impossibles ? ! Pourquoi ne pouvait-il pas simplement accepter de l'aide comme une putain de personne normale ?!

Pourquoi ne peux- tu pas, Kaito, putain d'hypocrite… une voix qui sonnait étrangement comme Kokichi chuchota au fond de son esprit.

Je ne peux pas parce que c'est… c'est embarrassant.

Parce que je…

Parce que…

Parce que je ne veux pas que les autres s'inquiètent pour moi.

A cela, Kaito baissa lentement ses mains de son visage. Était -ce ce qui se passait ici…?

Kokichi sait qu'il est devenu trop faible pour gérer quelque chose d'aussi simple que d'ouvrir une bouteille d'eau, mais il essaie de le cacher parce qu'il ne veut pas que je m'inquiète… ?

C'était bizarre même d'avoir l'idée – de donner à Kokichi le bénéfice du doute – mais encore une fois, tout depuis le moment où Kokichi a pris le contrôle des Exisals ressemblait à un foutu rêve de fièvre. Kokichi était la personne la plus déroutante que Kaito ait jamais rencontrée dans sa vie, mais… il ne pouvait vraiment pas se permettre de le vilipender pour le moment. Shuichi s'était toujours mieux entendu avec Kokichi parce qu'il essayait de jouer le jeu – et d'une manière étrange, Kokichi jouait avec Kaito en ce moment, n'est-ce pas ? Kaito savait que le garçon bouillonnait toujours de ressentiment face à ses plans ruinés, et les heures de tourment qu'il était maintenant obligé d'endurer, mais il cachait ses symptômes afin de garder Kaito… calme, peut-être ? Pour l'empêcher de perdre son sang-froid… encore plus qu'il ne l'avait déjà fait ?

Cette pensée fit sombrer le cœur de Kaito de honte et de culpabilité. Tu es vraiment irréfléchi… Joue juste le jeu, Kaito. C'est le moins que tu puisses faire. Mentir pourrait être le seul moyen pour Kokichi de gérer cela en ce moment, alors laissez-le faire.

Kaito soupira bruyamment et tendit la main pour la bouteille. "Allez, mec, je meurs de soif, et je veux enlever le goût du sang de ma bouche. Donnez-moi juste la bouteille pour que je puisse prendre un verre.

Maintenant, Kokichi était celui qui avait l'air suspect. Il n'était clairement pas d'accord avec le mensonge de Kaito, mais il remit quand même la bouteille dans les mains de Kaito. "Bien. Mais seulement parce que je veux t'utiliser comme cobaye pour tester l'eau à la recherche de poison.

"Comment diable le poison pourrait-il pénétrer à l'intérieur d'un scellé - vous savez quoi, peu importe." Kaito dévissa le bouchon de la bouteille d'eau, notant avec dégoût la façon dont ses mains laissaient des traînées de sang partout sur le plastique. Il prit quelques gorgées – parce qu'il voulait vraiment enlever ce mauvais goût cuivré de sa bouche – avant de rendre la bouteille à Kokichi. "Là. Boire."

Le visage de Kokichi était d'un vide inquiétant alors qu'il acceptait l'eau. C'était un regard que Kaito avait fini par redouter, car cela signifiait que Kokichi lui cachait quelque chose. Le garçon regarda la bouteille pendant une seconde avant de prendre quelques gorgées prudentes. Cela n'aurait pas dû être un gros problème, mais Kokichi bredouilla et toussa immédiatement la moitié de l'eau sur lui-même. Puis, il repoussa la bouteille vers Kaito avec un sourire sinistre.

"Allergie à l'eau. Je te l'avais dit. Discrimination ».

Kaito était trop abasourdi pour répondre alors qu'il serrait la bouteille dans ses mains tremblantes. Lentement, il leva les yeux vers Kokichi, qui avait encore de l'eau qui coulait de son menton. Il réalisa finalement que Kokichi était beaucoup plus avancé dans sa maladie qu'il ne le laissait entendre. Kaito n'avait aucune idée de la façon dont le garçon le cachait si bien, mais il était clair qu'il souffrait de certains des effets tardifs de l'empoisonnement à Strike-9.

L'eau a-t-elle déclenché un spasme oesophagien ? ! Ou commence-t-il à perdre le contrôle respiratoire ?! Mais il parle très bien, il – il ne peut pas déjà être si mauvais, n'est-ce pas ?!

"Kokichi, je -"

"Nous devrions faire une très grande entrée !" Le garçon interrompit joyeusement Kaito avant qu'il ne puisse exprimer ses inquiétudes. "Je veux voir le regard choqué sur les visages de tout le monde quand nous avons fait irruption dans ce procès!"

"Kokichi-"

« Je parie qu'Himiko pensera que l'Exisal est le coupable. Elle est si dense .

« Kokichi, c'est sérieux ! Arrêtez de m'interrompre !"

"Pourquoi? C'est tellement amusant de t'embêter ! Kokichi fit un sourire innocent à Kaito, mais il y avait une lueur dangereuse dans ses yeux qui disait : "Tu ferais mieux de te taire si tu sais ce qui est bon pour toi."

Réalisant qu'il avait complètement perdu le contrôle de la conversation, Kaito recula, mais uniquement parce qu'il savait que Kokichi continuerait à dépenser de l'énergie inutilement si cela signifiait retirer Kaito de son affaire. Bon Dieu, ce petit morveux préfère se suicider que de baisser sa garde autour de moi…

Non pas que je sois meilleur...

La panique intérieure de Kaito devait se voir sur son visage, car Kokichi lui lança un regard exaspéré. "Arrête de t'inquiéter pour moi, bon sang . Celui dont vous devriez vous préoccuper est Maki . Elle va être énervée .

« Tu-tu penses vraiment qu'elle va mentir ? Kaito avait presque peur de demander – probablement parce qu'au fond de lui, il connaissait déjà la réponse. Kokichi réussit d'une manière ou d'une autre à avoir l'air déçu et condescendant en même temps.

« Kaito, s'il te plaît . Vous ne pouvez pas être sérieux. Bien sûr, Little Miss Assassin continuera de mentir si elle pense que ça va me faire chier. Elle pense que je suis le cerveau , tu te souviens ? Et elle me blâme essentiellement pour ta mort, même si c'était littéralement , complètement et totalement sa faute. Kokichi s'arrêta pour tousser et essuya un peu de sueur

sur son front. Kaito dut résister à l'envie de lui crier de se taire et d'économiser son souffle. "Elle va penser que l'Exisal est ma façon de me moquer d'elle ou quelque chose comme ça. Si quoi que ce soit, elle va doubler encore plus fort pendant ce procès qu'elle ne l'aurait fait autrement. Menteur un jour, menteur toujours, tu sais ?

"Tu es toujours accroché à ce que Maki mente sur son talent ?" Kaito souhaitait pouvoir dire quelque chose de plus substantiel pour sa défense, mais il savait que Maki avait foiré. Aucune quantité de gymnastique mentale n'allait changer cela.

"Oh, elle a menti sur beaucoup de choses !" Kokichi pépia, mais il y avait quelque chose de sinistre dans sa voix. "Comme comment Ryoma s'est retrouvé avec sa vidéo Motive ! Ou à quel point elle veut s'embrasser avec vous et vos gros poumons.

"Pour la dernière fois, je n'ai pas -" Kaito s'interrompit et soupira bruyamment en tournant les yeux vers le toit du cockpit. "Peu importe. Cela n'a pas d'importance. Et peu importe si Maki m'aime ou quoi que ce soit qu'elle pense qu'il se passe ici. Je vais bientôt mourir de toute façon.

Dès que Kaito a dit ces mots, il s'est soudainement senti plus malade qu'il ne l'avait jamais été dans sa vie. C'était la première fois qu'il admettait à voix haute à qui que ce soit - lui y compris - que c'était la fin de Kaito Momota, l'Aluminium des Etoiles. Cette pensée lui serra l'estomac et il eut l'impression que ses poumons avaient été enfoncés dans sa gorge. Essayant de prendre pied sur ses émotions en spirale, Kaito serra les mains jusqu'à ce que ses ongles gravent des croissants de lune dans ses paumes. Il pouvait sentir la chaleur brûler derrière ses yeux, mais il refusait de pleurer – pas maintenant, pas devant Kokichi – qui mourait encore plus vite que lui.

Comme s'il lisait dans ses pensées, Kokichi a dit: «Quoi, sommes-nous en compétition aux Jeux olympiques de la mort? Tu veux parier sur celui d'entre nous qui franchira la ligne d'arrivée en premier ? » Kokichi gloussa, même si ça sonnait un peu mal à l'aise. «Le gagnant obtient des dibs sur le survivant qu'il hante. J'appelle Shuichi !

« Chut tais-toi ! Kaito essaya de ne pas frissonner. « Les Gh-fantômes ne sont même pas réels, et ça – ce n'est pas drôle ! Je… je ne veux pas… merde ! » Kaito se pencha en avant et se mordit la lèvre assez fort pour prélever du sang. Il étouffa un sanglot alors que des larmes menaçaient de couler de ses yeux.

Il y eut un long silence, uniquement ponctué par le son de la respiration saccadée de Kaito. C'était la seule respiration qu'il pouvait entendre, cependant, et cela rendit Kaito assez nerveux pour s'asseoir dans son siège et épargner à l'autre occupant de l'Exisal un regard trouble. Kokichi le fixait avec une expression de bois sur le visage.

« Ne me regarde pas comme ça ! Kaito a craqué. « C'est – c'est normal de… de ne pas vouloir mourir. Je ne suis juste pas prêt , merde ! Je n'ai même pas encore vécu ma vie ! Pourquoi cela arrive-t-il?!"

"Tu veux la vérité?" La voix de Kokichi était exceptionnellement douce.

« De vous ? Pourquoi croirais-je tout ce que vous avez à dire ?

Kokichi continua de parler, sans se laisser décourager par les mots malveillants de Kaito. "Je pense que nous sommes tous les deux empoisonnés."

"Qu'est-ce que ça veut dire ?"

« Cela signifie que votre maladie est inventée . Ou, du moins, je pense que ça l'est. C'est juste une autre intrigue stupide dans ce récit de conneries que Monokuma essaie de pousser sur n'importe quel public qui regarde. Il dirait n'importe quoi – et ferait n'importe quoi – pour rendre toute cette farce plus « intéressante ». Je, euh… » La voix de Kokichi vacilla, et il avait l'air inhabituellement peu sûr de lui. "J'espérais que tu montrerais des signes d'amélioration si je t'enfermais dans le hangar."

« Quoi ? » Kaito bredouilla d'incrédulité. Il se sentit… offensé de manière inattendue par la faible excuse de Kokichi pour son comportement odieux. « C'est un putain de mensonge et tu le sais ! Nous sommes déjà au milieu d'une trêve ici, alors juste… arrêtez ça !

"Ce n'est pas un mensonge !" Kokichi semblait sincèrement indigné. "Je n'étais pas sûr de ce que le cerveau faisait pour te rendre malade, alors j'ai pensé que peut-être que si je te coupais de la nourriture dans la salle à manger, ou de l'approvisionnement en eau dans ta chambre, ou quelque chose comme ça, peut-être que tu commencerais à aller mieux. De toute évidence, ce n'est pas vrai, donc votre maladie est causée par quelque chose que nous n'avons pas découvert, ou quelque chose qui nécessite un antidote que nous n'avons pas encore.

"Ferme ta gueule." Kaito claqua son pied contre la console. Il savait qu'il faisait une crise de colère, mais la dernière chose qu'il voulait entendre de Kokichi était des conneries – comme s'il s'était vraiment foutu de Kaito à n'importe quel moment du jeu de la tuerie. « Monokuma ne peut tuer aucun d'entre nous directement. Le poison serait un moyen assez direct de tuer quelqu'un, et ce serait une violation des règles. C'est vous qui avez basé tout son plan sur la théorie selon laquelle Monokuma doit respecter les règles ! ”

« Ouais, mais il n'a qu'à respecter suffisamment les règles pour que le public pense qu'il n'en enfreint aucune. Cela ne veut pas dire qu'il ne tire aucune ficelle. Tu ne te souviens pas de ce que Monokuma t'a dit à l'époque ?

« Quand ? Vous parlez par énigmes.

"Après que vous soyez tous opposés dans la salle à manger - n'arrêtant pas de ne pas jouer au jeu, et de vous battre contre le cerveau, et des conneries comme ça - Monokuma vous a dit, 'parlé comme un homme marqué.' Tu ne te souviens vraiment pas ? Kokichi fredonna pensivement. "J'avais l'impression que Monokuma allait commencer à vous embêter après avoir

dit ça - surtout si vous continuiez à être belliqueux - alors j'ai gardé un œil sur vous. Quand tu as commencé à tomber malade - et tu étais si mal à le cacher - c'est là que j'ai su que ma théorie était juste : Monokuma, ou le cerveau, ou qui que ce soit... ils sont prêts à contourner les règles si cela signifie pousser cette histoire stupide dans n'importe quoi direction qu'ils recherchent. Probablement quelque chose à voir avec ce virus stupide. Kokichi laissa échapper un soupir agacé. "Ce qui est si boiteux, ennuyeuxmensonge. Ugh . »

Cela… avait un certain sens, même si Kaito ne voulait pas l'admettre. Il allait parfaitement bien lors de son dernier examen médical – réussi avec brio, même. Sinon, ils ne le laisseraient jamais continuer à s'entraîner comme astronaute. Et Kaito s'était senti très bien les premiers jours où ils avaient été piégés à l'Ultimate Academy. Alors… était-il possible que Kokichi ait raison ? Était-il possible que Kaito ait trop énervé le cerveau avec son attitude arrogante, alors ils l'ont rendu malade afin de le forcer à rester sur la touche ? Ou, si c'était vraiment un spectacle comme le prétendait Kokichi, était-il possible que le cerveau l'ait rendu malade pour le drame? Kaito ne voulait pas penser que quelqu'un là-bas pouvait être aussi maléfique, mais il avait vu beaucoup de mal ces deux dernières semaines. Inimaginablemal.

Comme s'il lisait dans ses pensées, Kokichi continua. "Vous êtes censé être une sorte de personnage de 'héros tragique' qui se fait tuer commodément avant de causer trop de problèmes. Tu sais, comme nous le faisons en ce moment. Kokichi avait l'air extrêmement content de lui. « Mais tu n'as pas besoin d'être un martyr, tu vois ? Vous n'êtes pas obligé de mourir comme Monokuma le souhaite. Ou même pas du tout.

Trop fatigué pour continuer à se disputer ou à accuser Kokichi d'être un sac de merde menteur, Kaito haussa les épaules sans enthousiasme. "…Cela n'a pas d'importance. Il n'y a aucun moyen que je survive à ça. Je crache du sang depuis plus d'une semaine..."

Kokichi gonfla puérilement ses joues. "Si tu le dis. Juste… assurez-vous que Shuichi sache que votre maladie est un mensonge. Il est le détective ultime, après tout. Il va comprendre ça. Il n'y a aucun moyen que votre corps ait passé la sauvegarde, même si votre stupide cerveau l'est.

« Hé, monsieur le suspect ! C'est votre signal ! » Le son de la voix de Monokuma retentissant soudainement dans le haut-parleur surprit tellement Kaito qu'il sauta presque du siège. Même Kokichi sembla secoué pendant une seconde avant de lisser son expression dans son masque habituel d'ennui et de mécontentement. Kaito, d'un autre côté, sentait déjà la panique s'installer.

"Kokichi-"

À sa plus grande incrédulité, Kokichi saisit sa main d'une poigne si ferme que c'en était presque douloureux. « Kaito, ferme ta gueule. Vous avez mon scénario. Vous l'avez lu encore et encore. Vous avez des années d'entraînement d'astronaute. Vous avez déjà piloté l'Exisal pour arriver ici. Et malgré tous mes efforts pour m'échapper, tu m'as , je suppose. Je suis coincé à être ton 'acolyte' maintenant, ou quoi que ce soit." Kokichi bâillonna dramatiquement, mais quand Kaito le regarda, le garçon lui rendit son regard avec un regard qui semblait incroyablement calme et

résolu. Sincère, même. Et quand le garçon lui serra la main, Kaito pouvait sentir la façon dont ses doigts tremblaient et sursautaient toutes les quelques secondes. Il n'était pas sûr si c'était dû au poison qui faisait des ravages sur son système nerveux, ou si Kokichi avait peur et essayait de le cacher parce que Kaito paniquait. Il ne savait pas quelle option le faisait se sentir plus mal.

« Je te l'ai dit, Kaito : je ne confierais pas mon plan à quelqu'un dont je pensais qu'il ne pourrait pas le gérer. Tu veux que Maki meure ?

"N-non."

Un sourire sinistre du Cheshire se dessina sur les lèvres de Kokichi. "Et tu veux mettre fin au jeu de la tuerie, n'est-ce pas?"

"O-ouais..." Kaito prit une profonde inspiration. Ensuite un autre. "Ouais. Je fais. Ouais." Kaito frissonna alors que la pression était relâchée de sa poitrine comme de l'air expulsé d'un ballon trop rempli. Kokichi lâcha finalement sa main et hocha la tête, satisfait.

Une partie de Kaito a reconnu que le comportement de Kokichi était, eh bien… bizarre . Il n'était pas exactement du genre à participer à des "prises de main encourageantes" et à des "discussions d'encouragement non ironiques". Mais encore une fois, il semblait que Kokichi était prêt à porter la peau nécessaire pour qu'une situation se déroule comme il le souhaitait – et dans ce cas, ce qu'il voulait, c'était que Kaito arrête de perdre sa merde et se concentre sur la fin du jeu. Une autre partie de Kaito, pleine de ressentiment , détestait la façon dont Kokichi échangeait des personnalités afin de manipuler les gens. Il détestait que Kokichi n'ait jamais été authentique - n'ait jamais montré sa vraie personnalité. Kaito se demandait parfois si Kokichi avait même un vrai moi – et cette pensée lui faisait frissonner. Cela rendait Kokichi si sans âme. Mais en même temps, Kaito devait admettre qu'il était un peu… reconnaissant pour ce que Kokichi venait de faire pour l'aider à rester ancré – pour empêcher son esprit de devenir incontrôlable.

Et se sentir reconnaissant à ce sujet rendait Kaito mortifié à nouveau. Il détourna les yeux de honte.

Je me demande qui est vraiment Kokichi…? Il enroula et détendit les doigts de la main que le garçon tenait. Une personne sans âme serait-elle vraiment… ?

En ce moment, tout ce qui comptait vraiment , c'était que Kokichi veuille coller à Monokuma aussi fort que lui. Cela seul devait compter pour quelque chose . Kaito leva finalement la tête et se força à regarder le soi-disant Ultimate Supreme Leader. Il y avait une lueur nostalgique de malice dans les yeux de Kokichi.

"Bien? Tu as ça, don'cha, astronaute ? »

"Ouais, je... j'ai ça." Kaito serra sa main en un poing serré. " Nous avons ceci." Soudain empli de détermination, Kaito saisit les manettes de commande et balança l'Exisal vers les portes de l'ascenseur qui s'ouvrirent de façon inquiétante devant eux. « Nous avons ceci, Kokichi. Nous avons ceci. On va botter le cul du cerveau si fort qu'on va envoyer ce putain d'ours en orbite ! ”

« Ha ! Regardez-nous Pacific Rimming it!” Kokichi gloussa.

"Je n'aime pas la façon dont tu as dit ça." Kaito se précipita dans le couloir et immobilisa l'Exisal juste devant les portes scellées de la salle d'audience. Une lumière rouge clignotante a baigné la scène dans une étrange lueur de film d'horreur. Encore plus troublante était la vue de la caméra vidéo du hangar fixée au mur. C'était assez évident ce que Monokuma voulait qu'ils fassent. Serrant les dents, Kaito dirigea le bras gauche de l'Exisal et saisit à la hâte l'appareil photo. "Je n'aime pas ça non plus."

"Tu n'as pas à aimer ça." Kokichi haussa les épaules. « Et tu n'as pas à m'aimer non plus. Vous n'avez qu'à mettre fin à ce jeu de meurtre.

"Bien. Parce que je ne t'aime pas. Tu es une merde ennuyeuse. Les mots sonnaient faiblement, même à ses propres oreilles.

Lentement, la porte a commencé à s'ouvrir. Kaito agrippa les manettes de contrôle encore plus fort alors qu'une nouvelle vague de conviction redonne vie à ses muscles endoloris. Kaito savait qu'il ne pouvait pas hésiter – même pas une seconde – mais maintenant il se sentait redevenu lui- même – comme le fils de pute têtu et têtu qui n'a jamais accepté un non pour une réponse, et a refusé de reculer. Bien sûr, se sentir "lui-même" signifiait que Kaito devait reconnaître qu'il portait lui-même pas mal de masques - mais c'étaient des masques efficaces , putain. Cela a toujours fonctionné à son avantage de projeter une fausse confiance avec suffisamment de force brute pour que la confiance devienne réelle - ou, du moins, suffisamment réelle pour que tout le monde y croie.

Et donc, avec beaucoup plus d'agressivité que nécessaire, Kaito a enfoncé son pied sur les pédales et a fait irruption dans la salle d'audience avec un sourire fou sur le visage. Espérant faire le plus de scène possible, Kaito a lancé l'Exisal dans les airs et s'est écrasé derrière son propre podium, tout comme le script de Kokichi lui avait demandé de le faire.

Cependant, l'entrée impeccable de Kaito a été presque ébranlée par la vue de la salle d'audience redécorée. Son cerveau épuisé mettait du temps à comprendre pourquoi tout paraissait soudainement si différent . Regardant à travers le viseur, il aperçut les rideaux de velours rouge drapés le long des murs et les panneaux de sol circulaires à motif d'échecs. Je suppose que Monokuma n'a pas menti sur le fait de relooker le procès après tout… Mais pourquoi devait-il être entièrement sur le thème de Kokichi ? Le thème de l'espace aurait été bien plus cool…

Les rêveries envieuses de Kaito ont été interrompues par l'effondrement de la salle d'audience dans un tumulte.

"A-an Exisal ? !" Shuichi recula sous le choc.

« Qu-quoi ? ! Pourquoi y a-t-il un Exisal ici ?!" Les yeux d'Himiko étaient presque comiquement grands sur son petit visage.

Kokichi lança à Kaito un ricanement amusé, presque maniaque alors qu'il utilisait ses mains pour imiter un vieux clap de film. "Aaaaand... action ."

Kaito hocha la tête et appuya sur le micro, ignorant le creux de peur dans son estomac. S'il le reconnaissait, la graine pousserait, alors il allait faire tout ce qui était en son pouvoir pour prétendre qu'elle n'était pas là. Cela devait être la plus grande performance que ces enfants aient jamais vue de leur vie.

« Haha, oups ! Ma faute." La voix de Kaito retentit à l'intérieur des murs confinés de la salle d'audience. « On dirait que je vous ai fait peur, hein ? »

Shuichi, Maki, Himiko, K1-B0 et Tsumugi regardaient Kaito comme si un dragon à trois têtes venait d'envahir le procès. Shuichi agrippait le bord de son podium, et Maki était devenu blanc comme un drap.

« Est-ce… la voix de Kaito ?! K1-B0 balbutia.

"...Kaito ?" Maki avait l'air d'avoir vu un fantôme – ce que, de son point de vue, elle avait vu. Pour autant qu'elle le sache, Kaito était mort depuis longtemps du poison Strike-9. Elle avait vu Kokichi boire l'antidote, donc vraisemblablement, il avait laissé Kaito mourir sur le sol sale de la salle de bain, puis avait écrasé le cadavre par dépit. Cela brisa le cœur de Kaito de voir Maki avoir l'air si affligé, mais il ne pouvait pas se permettre de briser son caractère maintenant. Sa vie en dépendait autant que celle de Kokichi.

Serrant toujours les commandes, Kaito haussa les épaules – tout comme l'Exisal. "Il se passait beaucoup de choses, alors je me suis juste caché dans un Exisal et je me suis un peu assoupi." Essayant de faire comprendre à quel point il se sentait coupable de la situation, il fit frotter l'Exisal sur la nuque - ou quel que soit l'équivalent de son cou. Cependant, il réalisa qu'un geste si familier pouvait révéler qui il était, alors il changea rapidement de vitesse avec un rire jovial. « Et c'est pourquoi je suis si en retard ! Quoi qu'il en soit… qu'est-ce qui se passe, les gars ?

Kokichi lança à Kaito un regard impassible qui disait: "Si tu vas improviser, tu ferais mieux de le faire mieux que ça ." Kaito sentit ses oreilles brûler. Le seul problème avec le fait de garder l'enfant en vie était que toute la performance de Kaito allait être jugée par une foutue galerie de cacahuètes .

La voix de Tsumugi était faible alors qu'elle pointait un doigt tremblant vers l'Exisal. "H-attendez ! Alors celui qui est mort n'était pas Kaito - "

Avant même que Kaito n'ait eu la chance de s'écarter du chemin, Kokichi écartait son bras avec son coude et attrapait les commandes de l'Exisal. "Stuupide ! Ce n'était qu'un mensonge !"

Kaito grimaça. Il savait que la ligne arrivait, mais c'était toujours effrayant de voir Kokichi écraser si joyeusement les esprits de tout le monde - même si cela ne venait pas d'un lieu de véritable méchanceté (avec un peu de chance...) . Voyant la façon dont tous les visages de ses camarades de classe tombaient, Kaito était éternellement reconnaissant du fait qu'il n'avait plus à être celui qui jouait le rôle de Kokichi. Cela l'aurait complètement détruit d'avoir à se moquer du chagrin de ses amis.

Apparemment indifférent à l'atmosphère angoissée, Kokichi dirigea l'Exisal dans un bond incroyable à travers la salle d'audience et atterrit derrière son propre portrait - dont Kaito remarqua maintenant qu'il avait un point d'interrogation barbouillé sur le visage. Lorsque l'Exisal s'est écrasé derrière le podium, Kokichi a serré les dents de douleur. L'estomac de Kaito se serra à cette vue, mais il ne pouvait rien faire. Il a promis qu'il ne prendrait pas le contrôle de l'Exisal à moins que ce ne soit son tour de parler, et il allait honorer cette règle aussi longtemps qu'il serait humainement possible.

"Ah-haha, vous pensiez que je suis mort ? ! » Kokichi gloussa hystériquement – et de manière extrêmement convaincante – malgré l'expression angoissée sur son visage. « Je ne le ferais jamais ! Noooon moyen !"

"K-Kokichi ? !" K1-B0 avait l'air vraiment sidéré – et peut-être un peu effrayé.

« 'Je vais vivre… jusqu'à ma mort… ! Je vais rire… 'au lieu de pleurer… !' » Kokichi a chanté la chanson classique de Frank Sinatra dans le microphone. Kaito roula des yeux. Ce n'est même pas quelque chose que je ferais. La voix de Kokichi n'est pas à moitié mauvaise, cependant.

"Wow, c'est vieux !" Himiko gémit. « Quel âge as - tu ? »

Pas si vieux, bon sang…

Maki, cependant, ne semblait pas trouver cela divertissant. Son corps s'était tendu comme un cobra se préparant à frapper. "C'est ce que je pensais. Votre apparence en ce moment est digne d'un connard humble comme vous.

« Nee-heehee… Tu me fais rougir ! Tu es tellement en colère contre moi !

« …Est-ce vraiment toi, Kokichi ? Comme prévu, Shuichi était la seule personne dans la pièce qui n'était pas du tout convaincue.

"C'est vrai, Cracker Jack !"

Himiko bredouilla de frustration. « Sérieusement, quel âge as - tu ? »

Kaito retira la main de Kokichi du micro et le coupa pour qu'il puisse lui dire ce qu'il pensait. «Mec, tu dois sérieusement abandonner la vieille merde de geezer. Ce n'est pas comme ça que je parle et tu le sais !

"C'est le but ," siffla Kokichi, même si personne à l'extérieur ne pouvait les entendre.

Pendant qu'ils se chamaillaient, cependant, Shuichi commençait à trembler de rage. « Alors, pourquoi te caches-tu là-dedans ?! Montre toi!"

"Oh, c'est plus pour l'autodéfense." Kokichi donna un coup de coude à Kaito dans les côtes pour au moins la quatrième fois ce jour-là afin qu'il puisse réactiver le micro. "Little Miss Crankypants me tuerait si je me montrais." Comme pour prouver le point de vue de Kokichi, Maki le braqua d'un regard meurtrier. Kokichi a agi comme s'il ne l'avait même pas remarqué. « Je comprends ce que vous devez ressentir. Tu ne peux pas le croire parce que je suis comme ça , n'est-ce pas ? Nee-heehee… C'est ce que je pensais ! Dans ce cas, j'ai apporté des preuves !

"…Preuve?" En dépit d'être un robot, K1-B0 a réussi à paraître pâle.

« Tadaa ! La caméra vidéo ! Kokichi a fait que l'Exisal agite triomphalement l'appareil dans les airs. "Il était dans l'entrepôt, mais je l'ai apporté au hangar, juste au cas où. Mec , c'était une décision intelligente ! Grâce à cela, je l'ai filmé pour que tout le monde puisse le voir clairement… » Secrètement, dans la pénombre du cockpit, Kokichi sourit de toutes ses dents. "... Au moment où la victime est décédée ."

Himiko recula sous le choc. "Néh ? ! Qu-qu'est-ce que tu as dit ?!"

Kokichi n'était absolument pas découragé, et si Kaito ne savait pas que tout était scénarisé, il aurait trouvé le comportement de Kokichi absolument terrifiant. "D'accord alors ! Regardons ce moment choquant !

Cela n'échappa pas à l'attention de Kaito, cependant, que Kokichi était visiblement plus tendu maintenant. Il n'avait pas encore vu la seconde moitié de la vidéo, et il n'avait aucune idée si le coup de sang de Kaito allait être convaincant. Kokichi devait se sentir anxieux à ce sujet – parce que Kaito l'était certainement – mais le garçon parvenait toujours à donner l'impression qu'il passait le meilleur moment de sa vie alors qu'il tendait la caméra vers le trône collant et en velours de Monokuma.

"Hééé, Monokuma ! Pouvez-vous connecter la caméra vidéo au moniteur ? »

L'ours a failli tomber de son siège alors qu'il s'efforçait avec enthousiasme d'atteindre l'appareil avec ses pattes trapues. "Bien reçu!"

Alors que Monokuma jouait avec certains boutons de l'appareil photo, un écran de télévision massif est descendu d'en haut. Tout autour de la salle d'audience, les étudiants échangèrent des regards méfiants. Tsumugi serrait anxieusement ses mains contre sa poitrine.

Puis, après une longue pause atrocement longue, les images horribles ont commencé à jouer. Il a fallu chaque once de volonté de Kaito pour s'empêcher de détourner le regard de l'écran. C'était la première fois qu'il se voyait étendu comme un cadavre sur cette dalle de métal froide et sans passion, et même si la presse ne l'avait pas vraiment tué, l'expérience était encore trop récente. Trop cru. Trop proche pour être confortable alors que lui et Kokichi étaient toujours blottis à la porte de la Mort.

Alors que la presse s'abaissait sur l'écran, Kaito pouvait sentir son cœur battre de plus en plus vite. Il avait l'air si pâle et épuisé, allongé là avec son bras qui coulait toujours de sang alors qu'il regardait la mort froide et étoilée que Kokichi avait planifiée pour lui-même. Kaito pouvait encore se rappeler à quel point il avait eu peur à l'époque – à quel point il était malade et terrifié et jeune – si douloureusement jeune. Il pouvait se rappeler à quel point tout cela semblait injuste – à quel point c'était mal . Il se souvenait encore d'avoir cru qu'il était sur le point de faire subir à Kokichi le même traumatisme… puis de refermer le couvercle de son cercueil et de mettre fin à ses jours… L'enterrer dans le jeu de la mort… Quitter son corps – son héritage – son esprit– piégé à l'intérieur de l'Ultimate Academy pour toujours…

Mais je ne l'ai pas fait, se rappela désespérément Kaito . Je ne l'ai pas fait. Personne n'est mort… et personne ne le fera.

Mais ensuite, juste au moment où le corps entier de Kaito a disparu de la vue sur l'écran, la vidéo s'est arrêtée pendant une demi-seconde - espérons-le, pas assez longtemps pour être remarquée par quiconque dans la salle d'audience - et la presse s'est finalement refermée avec un bruit sourd écœurant. Le sang que Kaito avait laissé sur le bord de la machine apparut peut-être un peu trop tôt, mais l'effet était quand même sacrément bon. En fait, il savait que c'était bien, car tout le monde dans la salle d'audience avait le souffle coupé d'horreur.

"…Hein? K-Kaito ?!" Toute la couleur s'écoula du visage déjà pâle de Shuichi.

« C-c'est terrible ! Pourquoi... quelque chose comme ça... ? » Tsumugi secoua la tête avec incrédulité.

Himiko avait l'air d'être sur le point de vomir partout sur son podium. "Je-je l'ai vu à travers mes doigts…" Elle gémit, couvrant sa bouche avec ses deux mains. « Le moment… Kaito était anéanti. Je… vais… » Elle s'étouffa, mais heureusement pour toutes les personnes présentes dans la pièce, rien ne sortit.

La seule réaction à laquelle Kaito ne s'était pas attendu, cependant, était celle de Kokichi. C'était subtil, mais le garçon déglutit de manière audible et se rassit avec une main tremblante sur sa bouche. La peau de Kokichi était devenue d'un gris inquiétant, et ses lèvres se contractaient comme si Himiko avait magiquement transféré son vomi dans sa gorge.

« Euh… ça va, Kokichi ? » La vidéo l'a-t-elle fait flipper aussi ? Sachant que cela aurait pu être lui à la fin ? Réalise-t-il enfin à quel point il a failli être réduit en bouillie si je n'avais pas mis un terme à son plan stupide ?

"…Je vais bien." La façon dont la voix de Kokichi vacillait indiquait qu'il ne l'était clairement pas. Il essuya un peu de sueur sur son front avec le dos de sa main. “ Tout va bien. Et j'espère qu'elle gardera sa bouche fermée.

"Hein?"

C'est alors que Kaito remarqua que Maki regardait l'écran avec des poignards, et ce que Kaito vit dans ses yeux refroidit ce qui restait de son sang.

Elle avait l'air suspecte - comme un assassin professionnel regardant une vidéo d'un meurtre extrêmement faux...

Kaito sentit son cœur s'arrêter dans sa poitrine.

Euh oh…

A/N : "Oh oh", en effet ! On dirait que Maki est sur eux. Est-ce une bonne ou une mauvaise chose ? Je suppose que nous allons le découvrir !

J'espère que vous avez tous apprécié le chapitre 3 ! Je travaille toujours sur le chapitre suivant (les procès sont vraiment difficiles à écrire, merde sacrée), donc je n'ai pas encore décidé si le chapitre 4 couvrira tout le procès, ou s'il saignera (sans jeu de mots) dans le chapitre 5. Je suppose que cela dépendra si oui ou non le chapitre 4 commence à sembler trop long. Surtout parce que je ne veux pas que vous ayez tous à attendre trop longtemps pour une mise à jour !

Merci encore d'avoir lu cette fic, tout le monde ! Rendez-vous tous dans le prochain! :-D

Chapitre 4 : Le procès - Partie 1
Texte du chapitre
A/N : Ooooh mec, il est enfin temps d'entrer dans le procès ! Tout d'abord, je tiens encore une fois à vous remercier tous d'avoir lu cette fic ! Le nombre de commentaires amusants, réfléchis et généralement aimables que j'ai reçus a été presque écrasant, et je ne peux pas croire combien de succès et de félicitations cette histoire a ! Je suis tellement touché par la réponse incroyable que cette fic reçoit.

En ce qui concerne ce chapitre, je suis sûr que vous avez déjà remarqué que le nom est « The Trial : Part 1.” Diviser le procès en deux était une décision avec laquelle j'ai sérieusement lutté, et c'est en partie la raison pour laquelle il m'a fallu un peu plus de temps pour mettre à jour. J'ai dû être hors de la ville sans mon ordinateur pendant plusieurs jours, donc le plan initial était de télécharger ce chapitre avant mon départ, mais à la dernière seconde, j'ai décidé que je n'aimais pas où se produisait la scission dans le procès. C'était comme si tous les meilleurs drames étaient rechargés dans le chapitre 5, laissant le chapitre 4 sans assez de viande sur l'os (lol). Donc, même si j'ai fini par diviser le procès en deux chapitres, ce chapitre a fini par être beaucoup plus long que prévu à l'origine - et je le dis dans le bon sens ! Cela étant dit, la partie 1 du procès est toujours la moitié de la "tension inconfortablement croissante", et la partie 2 sera la moitié "le drame atteint des niveaux maximaux d'horreur pure et existentielle". Autrement dit,

Quant à la façon dont ce procès a été écrit… pour la partie 1, je suis resté aussi proche que possible du script du jeu original… mais avec une torsion. Le fait est que j'aime vraiment l'idée que dans canon, Kokichi ait légitimement écrit un scénario élaboré, y compris la plupart de ses propres lignes, car j'aime le «méta-commentaire» d'un personnage réécrivant sa propre histoire pour contrarier son auteur, et je pourrais Je n'imagine pas Kokichi jeter tout ça à moins qu'il n'y soit obligé. Donc, la torsion dans ce procès est que parce que Kokichi est physiquement présent ("pour l'instant", dis-je de manière inquiétante...), la plupart des répliques de Kaito sont en fait Kaito, et la plupart des répliques de Kokichi sont en fait Kokichi - c'est-à-dire l'intention derrière un une grande partie du dialogue original change complètement. Vous verrez ce que je veux dire. Il y a aussi des parties de ce chapitre où Kaito et Kokichi n'échangent pas le contrôle de l'Exisal aux mêmes endroits où les voix ont été échangées lors de l'essai de V3, et aussi des parties où j'ai envoyé cet essai complètement déraillé. Donc, il y a certainement des parties de ce procès qui ne sont pasdu tout dans le jeu original (bien que nous en verrons beaucoup plus dans la partie 2).

Dans l'ensemble, cet essai a été l'un des défis d'écriture les plus difficiles auxquels j'ai jamais été confronté, mais je pense que cela en valait la peine, et j'espère certainement que vous le ferez aussi ! Aaaand, ça me suffit. Profitez de la partie 1 !

Avis de non-responsabilité : Je ne possède même pas une seule molécule intellectuelle de la franchise Danganronpa, mais j'assume l'entière responsabilité de toute l'angoisse de cette fic inspirée de Danganronpa.

CHAPITRE 4 : LE PROCÈS - PARTIE 1

Oh, merde… Maki est sur notre complot…

Kaito mordilla sa lèvre avec inquiétude alors qu'il regardait Maki plisser les yeux face au faux meurtre. Elle n'était clairement pas convaincue par ce qu'elle avait vu – et Kaito pouvait difficilement lui en vouloir. Il savait que si un corps réel avait été à l'intérieur de la presse, des litres de sang auraient explosé à travers le hangar, mais du point de vue de toute personne

normale qui regarde, l'histoire racontée par les images était claire : le corps de Kaito gisait sur une surface propre. , plaque de métal sans effusion de sang, et lorsque la presse s'est refermée, le sang a jailli - c'est-à-dire quelqu'undevait être à l'intérieur. Mais Maki était un assassin professionnel ; c'était le travail de toute sa vie, creusé de façon angoissante dans son cerveau encore et encore et encore depuis l'enfance. Elle savait exactement combien de sang il y avait dans un corps humain, et elle savait exactement combien de sang aurait dû être expulsé de la presse si quelqu'un était écrasé.

Et il était très évident que Maki n'était pas contente de ce qu'elle voyait. "Qu-qu'est-ce que... tu as fait, espèce de bâtard ? !"

Kaito ne pensait pas qu'il l'avait déjà vue aussi en colère - pas même lorsqu'elle s'était tenue au-dessus de Kokichi avec une arbalète, lui criant de "parle, ou je te transperce cette putain de cœur !"

Puisque tout le monde réagissait à l'horrible vidéo en même temps, l'explosion de Maki n'attira pas particulièrement l'attention des autres - mais Kaito ne manqua pas la façon dont les yeux de Shuichi se tournèrent vers elle comme s'il notait qu'il y avait quelque chose d'étrange dans la façon dont elle réagissait à voir quelqu'un qu'elle aimait se faire écraser dans de la soupe humaine.

Kokichi frappa rapidement le micro – et à moins que Kaito ne soit fou, le garçon parlait légèrement plus vite que la normale. « J'aimerais ajouter que ces images n'ont en aucun cas été trafiquées ! Cette caméra vidéo n'a que les fonctions de base : juste les boutons Lecture, Enregistrer et Pause, donc vous ne pouvez pas éditer après l'avoir filmée. Et, bien sûr, je ne l'ai pas non plus téléchargé sur un ordinateur pour le modifier. D'accord, Monokuma ? »

Pendant un moment, l'ours ne dit rien, mais ensuite Kokichi poussa un soupir exaspéré que seul Kaito pouvait entendre avant de se relancer dans sa performance. « Oh, tu peux parler. Votre réponse est nécessaire pour une discussion équitable.

"Je vois!" Monokuma rebondit joyeusement sur son siège. « Si c'est nécessaire pour une discussion équitable, alors je répondrai ! Aucune trace de ces images n'a été trouvée sur aucun des ordinateurs à l'intérieur de l'académie !

"Voir?" Kokichi s'est assuré que les gestes de l'Exisal étaient aussi exagérés et théâtraux que possible. « S'il n'était connecté à aucun ordinateur, le montage des images serait impossible. Ce qui signifie que ces images sont 100 % réelles ! ”

C'est un peu épais là-bas, nota Kaito avec inquiétude. Il ne pouvait pas vraiment blâmer Kokichi, cependant. S'ils ne pouvaient pas convaincre tout le monde dans la salle qu'il y avait un corps dans la presse, alors Monokuma pourrait se rendre compte que personne n'est mort. Ensuite, il ne prendrait pas la peine de faire voter quelqu'un pour un coupable. Et s'il ne déclarait pas de coupable, alors tout leur stratagème était déjà foutu.

"Toi…! Pourquoi voudriez-vous… » Maki tremblait de rage. " Espèce de connard ! ”

Kaito ne pouvait qu'imaginer l'horreur qui lui traversait l'esprit à ce moment-là. Ça a dû donner l'impression que du sel était versé dans une plaie ouverte et béante. De son point de vue, Kokichi - le cerveau supposé qui les a tous soumis à des semaines de torture physique et psychologique - avait volé l'antidote à Kaito, l'avait laissé mourir d'une mort lente et atroce, puis avait fait semblant de pulvériser son cadavre dans la presse hydraulique juste transformer en cirque l'événement le plus dévastateur de sa vie. En tant qu'assassin, Maki savait très probablement combien d'heures il faudrait à quelqu'un pour mourir d'un empoisonnement à Strike-9 - du moins, si cette personne était en bonne santé, ce que Kaito n'était certainement pas - et elle a probablement supposé que Kokichi avait filmé la vidéo pendant Kaito s'étouffait pour avoir de l'air sur le sol sale de la salle de bain - tout cela pour que la classe puisse jouer à un jeu détourné de "qui rigole" sur la merde de Kokichi, Production de film d'horreur B. C'est tout ce que c'était pour Kokichi, n'est-ce pas ? Un jeu de mort malade pour son propre divertissement égoïste. Et, puisque la plupart des preuves indiquaient l'implication de Maki sur les lieux du crime, la seule raison pour laquelle Kokichi dissimulait la cause du décès et mêmetenir un procès collectif était de la tourmenter. C'était à nouveau Gonta, avec Kokichi riant de leurs visages en deuil pendant qu'il faisait danser le cadavre d'un camarade de classe comme une marionnette sur des cordes.

Et pourtant, après son explosion initiale, Maki était devenue étrangement silencieuse. Elle resta simplement là, tremblante de rage, et ne dit rien. Kaito se sentait extrêmement perturbé.

Pourquoi ne parle-t-elle pas… ? Elle sait que la vidéo est fausse, alors pourquoi n'est-elle pas -

Oh. L'estomac de Kaito coula. Parce qu'elle a besoin que ce soit vrai . Si elle veut tuer Kokichi lors du procès en classe, elle doit convaincre tout le monde que c'est lui qui m'a tué. Souligner une erreur dans la vidéo ruinera son plan.

"Elle ne dira rien," murmura tristement Kaito. « Elle veut que tout le monde pense que vous êtes celui qui a appuyé sur la gâchette finale. Je pense qu'elle a besoin d'y croire..."

C'était tragique, réalisant à quel point ils étaient tombés - que le seul espoir auquel Maki avait laissé s'accrocher était la plus petite fraction d'une possibilité qu'elle n'ait pas vraiment tué Kaito - la première personne à l'avoir jamais contactée et à se soucier de elle en tant que personne – même lorsque les images qui lui étaient montrées étaient si manifestement une fabrication.

"Le déni n'est pas qu'un fleuve en Egypte." chanta Kokichi en souriant ironiquement. " Je t'avais dit qu'elle était une menteuse."

"Ch-tais-la…" Il n'y avait rien que Kaito puisse dire, et rien qu'il ne puisse faire à part regarder la tragédie se dérouler. Heureusement, la plupart de leurs camarades de classe n'étaient pas des assassins entraînés et ils semblaient croire aux preuves présentées à l'écran.

« Si c'est le cas… » K1-B0 avait l'air triste mais résigné. « … Alors il semblerait que nos soupçons puissent être levés. Le corps que nous avons trouvé à l'intérieur du hangar, écrasé dans la presse hydraulique, est bien Kaito.

Les yeux de Maki se tournèrent vers Shuichi comme s'il vérifiait si oui ou non l'Ultimate Detective avait remarqué quelque chose qui n'allait pas. Shuichi, cependant, était toujours pris au piège dans un état de dévastation muette et les yeux écarquillés, et ne remarqua même pas que Maki regardait dans sa direction.

« Pauvre Kaito… » Himiko tremblait visiblement. "Je n'arrive pas à croire qu'il soit mort d'une mort aussi horrible..."

Voyant que Maki n'allait pas parler – pour le moment, du moins – Kokichi s'empressa de revenir à sa performance. "Nee-heehee ! On dirait que tu crois enfin que c'est moi dans cet Exisal ! »

"Oui." K1-B0 acquiesça solennellement. «Avec cela, nous pouvons certainement dire que le coupable, c'est vous. Vous avez filmé le moment où la victime est décédée, ce qui signifie que vous étiez présent sur les lieux. Toi et Kaito étiez les deux seules personnes dans le hangar, et c'est vous qui avez filmé sa mort, donc vous êtes le seul à pouvoir être le coupable.

Quelque chose dans la déclaration de K1-B0 sortit finalement Shuichi de son étourdissement, et Kaito put voir les engrenages tourner derrière ses yeux cuivrés. "Mais si le coupable a tourné la vidéo, pourquoi feraient-ils tout leur possible pour la montrer -"

"Aw maaan, tu m'as eu. Ouais, je suis le coupable. Kokichi coupa Shuichi avant qu'il ne puisse commencer à faire des indiscrétions. Même si la ligne était dans le script, Kaito roula toujours des yeux. A chaque procès, il doit avouer être le coupable… A chaque. Condamner. Temps.

« Bon Dieu, j'ai totalement creusé ma propre tombe ! dit Kokichi d'une voix traînante. « Voici la vérité : j'ai décidé de participer à ce procès dans un Exisal après avoir tué Kaito. Bien sûr, c'était surtout pour rendre la victime inconnue - pour égayer les choses ! J'ai pris cette séquence comme preuve, afin que je puisse la révéler une fois que vous aurez obtenu la bonne réponse, mais… ah-haha ! J'ai trop espacé ! Je n'étais pas censé le montrer tout de suite !

Kaito lança un regard confus à Kokichi, mais le garçon ne le remarqua pas ou choisit de l'ignorer. Le discours de Kokichi n'était pas complètement hors scénario, mais il commençait à ajouter quelques détails plus tôt que prévu. Panique-t-il vraiment autant ? Ce n'est pas son genre… Ou, du moins, il n'a jamais laissé personne voir que c'est comme lui…

« Alors, cela signifie-t-il… que vous admettez le crime ? » Tsumugi pointa un doigt accusateur vers l'Exisal.

Kokichi fronça les sourcils comme s'il faisait des calculs rapides dans sa tête. Avant que Kaito ne puisse lui demander ce qui n'allait pas, Kokichi est revenu à son ancien personnage. "Oh, mec ! J'ai encore creusé ma propre tombe ?! Eh bien, je ne pense pas que vous croiriez les excuses que je fais maintenant, alors… j'abandonne !

« Tu abandonnes ? » Himiko tira anxieusement sur le bord de son chapeau. "Est-ce que... ça veut dire que c'est décidé ?"

« Est-ce normal que ce procès ait été si court ? Tsumugi regarda nerveusement autour d'elle, comme si quelqu'un avait réellement une réponse à sa question inepte.

Eh bien, il vaut mieux que ce soit court… Kaito se pencha en avant, essayant d'ignorer le pincement d'espoir dans sa poitrine – que peut-être le procès pourrait vraiment être terminé en moins de cinq minutes. Cet optimisme se mêlait aussi au besoin urgent de tousser, cependant, et le sang chaud qui se glaçait dans sa poitrine semblait asphyxier même cette minuscule lueur d'optimisme.

… Parce qu'il n'y a aucun moyen que Monokuma soit convaincu, et le verdict de Monokuma est le seul qui compte…

"C'est bon," gronda Maki. "Nous savions dès le début que Kokichi était le tueur. Mais avant de voter, je veux dire quelque chose à Kokichi. La façon dont Maki fixait l'Exisal, Kaito jura que ses yeux pouvaient brûler des trous à travers le métal. « Vous êtes peut-être le cerveau, mais je ne vous laisserai pas vous échapper après avoir enfreint les règles. Cela désacraliserait le jeu de meurtre créé par Junko Enoshima, n'est-ce pas ? Votre bien-aimé Junko Enoshima.

Dans toute autre situation, le silence gêné qui a suivi la déclaration de Maki aurait pu être comique. Kaito lança à Kokichi un regard perplexe. « Euh… tu as une petite amie en dehors de l'académie dont tu veux me parler ? Putain, qui est Junko Enoshima ?

Kaito était sûr qu'il n'avait jamais vu Kokichi avoir l'air si déconcerté. Il n'avait même pas réalisé qu'il était possible de déstabiliser autant Kokichi. Les doigts du garçon planaient avec incertitude au-dessus du micro, mais Himiko l'interrompit avant que Kokichi ne puisse demander à Maki de quoi diable elle parlait.

"Peu importe! C'est l'heure des votes maintenant ! Allons-y avant que Kokichi ne change son – »

« Non, attendez une seconde ! » cria Shuichi. Voir la mort de Kaito de ses propres yeux a dû le bouleverser horriblement, car c'était complètement hors de propos pour Shuichi d'agir si audacieusement. Kaito voulait se sentir touché par ce sentiment, mais il n'était pas capable de ressentir autre chose qu'une terreur maladive en réalisant que le procès était loin d'être terminé.

"Ce n'est pas bien !" Shuichi a insisté. « Le coupable entre, avoue le crime et le procès se termine ? Ce n'est pas comme ça que ça se passe ! Cela ne ressemble pas au genre de jeu auquel Kokichi, Monokuma ou Junko joueraient !"

"Mec, sérieusement, qui est Junko Enoshima ?!" Kaito voulait mettre son poing dans le putain de viseur, mais Kokichi secoua rapidement la tête pour le faire taire. S'il avait des réponses, il ne les a certainement pas fournies.

Pendant ce temps, Tsumugi jeta un coup d'œil incertain à ses camarades de classe. « Et si le cerveau en avait marre ? Les Remnants of Despair étaient comme ça - "

"Non," argua Shuichi. « S'ils en avaient marre, ils n'auraient pas mis tous ces efforts dans la vidéo. Il n'y aurait pas eu besoin de ce procès de classe en premier lieu. Quelque chose ne va pas. Nous devons mieux comprendre cette situation. Je pense… Kokichi a une sorte de plan. Il essaie de nous piéger.

À l'intérieur de l'Exisal, les lèvres de Kokichi se tordirent en un sourire qui semblait à la fois fier et amer.

"Nous piéger?" Maki haussa un sourcil. « Êtes-vous en train de dire que Kokichi n'est pas le coupable ? Alors, suggérez-vous que l'un de nous est le coupable ? »

"Si ce n'est pas Kokichi, alors le coupable doit être l'un d'entre nous." Pour une raison quelconque, les yeux bleu glacier de K1-B0 se sont dirigés vers Himiko, qui transpirait sous son chapeau.

« O-l'un de nous… ? » balbutia-t-elle.

"Non, Kokichi est le coupable !" gronda Maki. « Il a tué Kaito, et peu importe à quel point il nous trompe, cela ne nous fera pas changer d'avis ! Les images montrent qu'il l'a fait! Kokichi doit être la seule option !

Kokichi lança à Kaito le regard "je te l'avais dit" le plus exaspérant de tous les temps... puis tout le monde commença à se disputer en même temps. Il était presque impossible de dire qui parlait au milieu du chaos, mais Kaito pouvait voir les yeux de Kokichi fixés sur Shuichi, attendant de voir où le détective mènerait le prochain procès.

« Allez, Shuichi… » marmonna Kokichi. « Je sais que vous allez parler de la fonction de sécurité. Faites -le déjà… »

Kaito a tourné quelques pages dans le script et bien sûr, la prédiction de Kokichi était que Shuichi évoquerait la fonction de sécurité dès que quelqu'un essaierait d'insister sur le fait que la vidéo était la preuve d'un meurtre. Le cœur de Kaito se serra en réalisant que cela allait être beaucoup plus difficile que prévu. Si Shuichi commençait à se disputer sur la cause du décès,

alors la classe commencerait inévitablement à se disputer sur l' heure du décès - et étant donné que la salle de bain était jonchée de flèches sanglantes et d'un antidote au poison, il y avait beaucoup à discuter.

Bon sang, j'aurais peut-être dû nettoyer un peu la scène du crime, mais j'étais tellement pressé. Shuichi est juste… beaucoup trop intelligent pour son propre bien, et Maki a clairement indiqué qu'elle allait nous combattre jusqu'au bout.

Puis, soudain, Kaito fut frappé par une idée, le faisant saisir l'épaule de Kokichi sans réfléchir. Il ne l'avait pas fait brutalement, mais le visage du garçon était toujours tordu d'agonie au toucher.

« Aïe ! Bon sang ! V-voudrais-tu arrêter ça, espèce d'idiot maladroit ? ! Vous êtes si méchant!" On aurait dit que Kokichi était sur le point de se lancer dans son aqueduc théâtral habituel, mais Kaito était douloureusement conscient du fait que cette fois, les larmes pourraient très bien être réelles.

"Pardon pardon! Je ne voulais pas – » Kaito retira sa main comme s'il avait été mordu par un cobra.

« Quoi , Kaito ? » Kokichi broya les mots entre ses dents serrées.

"Euh, d'accord, alors... tu sais comment tu as dit que notre objectif principal était de faire en sorte que Monokuma te choisisse comme noirci?"

Kokichi lança un regard terne à Kaito. "Non. J'ai totalement oublié ce que j'ai écrit dans mon propre script.

Il va falloir toute l'énergie de la matière noire de l'univers pour m'empêcher de frapper cet enfant. "Ok, eh bien, ce n'était qu'une suggestion , n'est-ce pas ? Parce que si Maki ne veut pas dire la vérité sur la vidéo, je pense que nous devrions lui attribuer le crime .

Les yeux de Kokichi s'écarquillèrent, et pendant un bref instant, Kaito vit quelque chose d'inattendu – quelque chose comme de la peur – les traverser avant que Kokichi ne reprenne rapidement son air moqueur habituel. « Haha, oups, non, tout ce truc de 'suggestion' ? C'était un mensonge.

"Pourquoi? Quelle différence cela fait-il pour qui la classe vote tant que Monokuma a tort ? »

"La différence, c'est que j'ai dit non . Comment osez-vous vous disputer avec un guide suprême ! Kokichi se retourna vers le viseur et grimaça devant la lueur brillante et non naturelle. Le poison l'avait rendu hypersensible à la lumière, et Kaito se demanda combien de temps encore Kokichi serait capable de garder les yeux sur le procès. Bien sûr, se sentir désolé pour le gamin ne le rendait pas moins exaspérant à gérer.

"Que veux tu dire par non?!' Pourquoi ne pouvons-nous pas - "

« Tais-toi , Kaito ! Kokichi enfouit son visage dans le creux de son bras pour protéger ses yeux du viseur. "Tenez-vous-en à ce putain de script!"

Kaito voulait crier sur Kokichi pour avoir eu l'audace de lui crier dessus , mais il savait que ce n'était pas le moment de prendre les choses personnellement. Il ne doutait pas une seconde que la colère de Kokichi provenait d'un lieu de souffrance réelle et authentique – et Kaito le saurait. Son propre tempérament s'était progressivement aggravé au fur et à mesure qu'il était consumé par la douleur et l'anxiété de sa propre maladie. Il y avait eu des moments ces dernières semaines où il lui avait fallu tout son sang-froid pour ne pas s'en prendre violemment à tout le monde autour de lui – même ses propres acolytes – parce que les personnes en qui il avait confiance commettaient des meurtres alors que ses poumons étaient en flammes . Il voulait crier et crier à tout l'univers pour dire à quel point c'était injustetout était, et il était prêt à percer un trou dans un mur de briques et à se casser les doigts si c'était ce qu'il fallait pour concentrer son esprit sur autre chose que la peur et la mort et quel genre de conneries est-ce que mes poumons brûlent en cendre pendant que Je suis pris au piège dans un putain de jeu de meurtre ? ! Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?!

Et peu importe à quel point il essayait de le cacher, Kokichi était clairement consumé par son propre poison. Ses épaules tremblaient et il respirait beaucoup plus vite qu'avant. Aussi doucement que possible, afin de ne pas blesser le garçon cette fois, Kaito agrippa l'épaule de Kokichi et le fit sortir de sa position voûtée.

« Allez, assieds-toi, petit voyou. Vous vous compliquez la tâche pour respirer tout recroquevillé comme ça.

"Je ne peux pas respirer à cause de ton spray corporel stupide." Kokichi rit, mais c'était creux. On aurait dit qu'il essayait d'enfiler l'un de ses masques mais qu'il n'avait pas la force de le faire. La faible tentative d'humour de Kokichi était un drapeau blanc évident - et Kaito savait que c'était aussi proche d'une excuse qu'il n'en aurait jamais - mais cela l'écœurait quand même de voir tout le "Kokichi" s'écouler du visage de Kokichi.

Il va tellement plus mal... Les pensées de Kaito passaient anxieusement derrière ses yeux. Mais il ne veut pas me laisser voir à quel point ça a mal tourné, donc je n'ai aucun moyen de savoir combien de temps il – l'estomac de Kaito s'est retourné . Bon sang, pourquoi perdons-nous du temps avec toutes ces conneries ? ! Au diable le script !

Mais c'était trop tard. Shuichi avait déjà atteint la conclusion exacte prédite par Kokichi.

"La fonction de sécurité rendrait impossible de tuer Kaito avec la presse !" cria le détective au-dessus de ses camarades de classe qui se disputaient.

"Oui, c'était écrit sur les précautions de sécurité," acquiesça K1-B0 tandis que le reste de la salle commençait à se calmer. "La presse hydraulique s'arrêtera automatiquement si son capteur infrarouge détecte un organisme vivant."

Tsumugi pencha la tête sur le côté. "Donc, la presse hydraulique ne bougera pas du tout s'il y a une personne vivante en dessous?"

Shuichi hocha la tête, un feu nouvellement ravivé dans ses yeux. "C'est pourquoi il n'a pas pu être utilisé pour tuer Kaito !"

"Ce qui signifie qu'il est plus probable que Kaito ait été écrasé après avoir été tué par d'autres moyens." K1-B0 hocha la tête.

C'est parti… Kaito grogna de manière audible. Shuichi, pourquoi dois-tu être un si bon détective ? Pour une fois dans ta vie, peux-tu arrêter d'être aussi cool ?!

"Alors, ce que nous avons vu dans cette vidéo… il était déjà mort à ce moment-là?" Himiko demanda humblement.

"Mais vous pouvez désactiver le capteur infrarouge de la fonction de sécurité avec une électrobombe", leur a rappelé Maki. Shuichi secoua rapidement la tête.

" Non, je ne pense pas que Kokichi utiliserait une électrobombe à cette fin. Il aurait détruit le système d'alarme du hangar et la télécommande des Exisals. Cela aurait mis Kokichi dans une position désavantageuse.

Avant que Kaito ne puisse l'arrêter ou suggérer de prendre le relais, Kokichi avait déjà allumé le micro. "Mais tu ne peux pas être sûr que je ne ferais pas ça… Je suis du genre à faire n'importe quoi pour le plaisir."

Maki a complètement ignoré sa tentative de faire dérailler la conversation. "De plus, nous n'avons aucune preuve d'une méthode de meurtre différente autre que le pr hydraulique -"

"Non, nous le faisons," interrompit rapidement Shuichi. "J'ai une théorie plausible pour le meurtre."

Cela a toujours étonné Kaito de voir à quel point Shuichi était intrépide pendant les épreuves par rapport à sa vie quotidienne. J'aimerais qu'il puisse retenir une partie de cette confiance et la sortir de la salle d'audience avec lui.

Maki, cependant, semblait moins que satisfait de l'attitude de Shuichi. "…Quoi?"

"Il y avait une tache de sang dans le hangar", lui rappela Shuichi - et Kaito grimaça au souvenir des gémissements d'agonie de Kokichi alors qu'il était traîné sur le sol par la blessure ouverte

dans son dos. Il préférerait ne pas être rappelé, merci beaucoup. "La tache de sang suggère qu'un corps a été traîné. Il va de la salle de bain jusqu'à la presse, et des taches de sang ont également été trouvées à l'intérieur de la salle de bain. Cela ne peut pas être une coïncidence.

« Alors, Kaito a été tué dans les toilettes, puis traîné dans la presse et écrasé ?! » Himiko plaqua ses mains sur sa bouche avec horreur.

"Si la tache de sang était même celle de Kaito." Maki regarda Himiko pour une raison quelconque.

Shuichi avait l'air naturellement perplexe face à sa réaction. "Quoi?"

"Nous avons seulement deviné que Kaito avait été tué dans la salle de bain", a déclaré Maki. « Puisque son corps a été écrasé, nous ne saurons jamais si Kaito est mort d'une autre manière. Si son corps était même écrasé. Elle lança un regard sombre à l'Exisal, comme pour leur rappeler que la vidéo était une connerie totale et qu'elle le savait . Kaito déglutit nerveusement, se demandant combien de temps encore il devrait attendre que l'autre chaussure tombe.

Et ça va baisser… Je le sais juste…

"Je pense que le petit trou sur la manche du manteau de Kaito est la clé de sa mort", a déclaré Shuichi.

« S-petit trou ? » Himiko est devenue blanche comme un drap. "Non non Non! Il n'y a aucun moyen que ce trou ait quoi que ce soit à voir avec une arme !

Kaito ne put s'empêcher de gémir. Il se sentait mal d'avoir impliqué Himiko dans ce gâchis en lui demandant de lui apporter une arbalète, mais en même temps, elle ne pouvait pas creuser plus profondément sa propre tombe si elle essayait.

"Je crois que l'arme était l'arbalète trouvée dans la salle de bain", a conclu Shuichi.

Himiko transpirait visiblement. "Neh ? !"

Eh bien, peut-être qu'elle pourrait creuser un peu plus profondément…

"Une flèche d'arbalète laisserait certainement un trou aussi petit", a déclaré K1-B0. « Pouvons-nous alors conclure que Kaito a été abattu avec cette arbalète ?

Himiko a commencé à protester, mais Kokichi a soudainement frappé le micro avec beaucoup plus de force que nécessaire. « Si c'était la cause de sa mort, alors je me demande qui lui a tiré dessus avec l'arbalète ? Eh bien, je sais déjà! Mais je ne te le dirai pas !

« Il est juste… en train de jouer avec nous ! Tsumugi miaula.

"Alors montrons-lui que la récréation est terminée !" K1-B0 a levé le poing dans un geste inhabituellement féroce. "Montrons-lui que les élèves de Hope's Peak Academy ne se soumettront jamais au désespoir !"

L'Académie Hope's Peak ? Qu'est-ce que c'est que ça?

"Espoir…? Désespoir…?" Kokichi semblait tout aussi confus. Puis, soudain, il retira brusquement sa main du micro comme s'il avait été brûlé. Au début, Kaito ne comprenait pas pourquoi Kokichi avait une réaction aussi extrême, mais ensuite, avec un sentiment de naufrage, il réalisa que Kokichi n'avait pas l'intention de dire ces mots à voix haute dans la salle d'audience.

Ce n'est pas comme Kokichi de faire une telle erreur… pensa-t-il avec inquiétude.

Alors que les étudiants explosaient dans une autre dispute, Kaito se déplaça sur le côté de son siège pour essayer de mieux voir Kokichi. Le garçon fixait, les yeux écarquillés, sa main. « Pourquoi tout le monde continue-t-il à dire 'espoir' et 'désespoir' ? Qu'est-ce que cela signifie ? ! ”

"Je - je ne sais pas," admit Kaito. « Je n'ai même jamais entendu parler de Hope's Peak Academy. Je pensais que nous venions tous d'écoles différentes… »

"C'était une lumière Flashback."

"Quoi?"

"Ce devait être une lumière Flashback laissée par le cerveau." Kokichi avait de nouveau cette expression sur son visage – comme un superordinateur courant rapidement à travers un flot d'équations complexes. «Tout le monde agit différemment tout à coup – comme s'ils se souvenaient de quelque chose. Le cerveau a fait en sorte que tout le monde se souvienne de quelque chose qui donnerait un avantage stratégique à celui qui dirige ce jeu - quelque chose qui retournerait tout le monde contre moi.

« Ouais, ça… semble plausible. Kaito déglutit nerveusement. "Écoute, Kokichi, je -"

"Faites attention au procès, Black Widow parle." Kokichi le coupa, et les dents de Kaito claquèrent alors que sa bouche se refermait.

"Le coup devrait être tiré à l'intérieur du hangar pour toucher Kaito." Il semblait que Maki était actuellement au milieu d'une dispute avec Shuichi.

"Mais même sans entrer dans le hangar, il était possible de faire un tir à l'arbalète", a insisté le détective. « Il y avait une fenêtre dans la salle de bain. Il n'était peut-être pas possible d'entrer,

mais vous auriez pu tirer par la fenêtre. Et rappelez-vous que Kaito était confiné dans la salle de bain.

Kokichi alluma le micro – quelque chose qui n'avait pas rendu Kaito particulièrement méfiant jusqu'à maintenant. « Donc, s'ils ont tiré sur Kaito par la fenêtre, ils auraient pu le tuer dans le hangar. Ce qui veut dire que la liste des suspects de meurtre passe à six personnes, dont moi ! ”

Kaito fronça les sourcils. Attends, qu'est-ce que tu fais ? Avons-nous vraiment besoin de -

Himiko transpirait tellement que ses cheveux ont commencé à coller à son visage. "Néh ? ! Qu'est-ce que vous avez dit?!"

"Il semble que Shuichi veuille faire de l'un de nous le coupable." Maki tourna son regard vicieux vers l'Ultimate Detective, ses poings serrés à ses côtés. "Est-ce que c'est ça? C'est ce que fait un détective ?

Kaito sentit son cerveau bégayer et redémarrer alors qu'il tentait de suivre le coup du lapin. Je ne supporte pas d'être pris au piège entre autant de personnes déroutantes dans ma vie à la fois. Pourquoi Maki s'en prend-il maintenant à Shuichi ? !

Shuichi semblait tout aussi confus. "…Hein?"

Maki essayait de rester calme, mais Kaito pouvait détecter une pointe d'hystérie dans sa voix. « Est-ce que les détectives accusent toujours les gens, même quand ils sont amis ? Vous avez également soupçonné Kaito lors du précédent procès en classe. Tu te méfies toujours de tes amis. Soudain, elle claqua son poing sur le haut de son podium. "Et quand nous avons dit que nous allions vaincre les Remnants of Despair, quelqu'un s'est mis en travers de notre chemin!"

"Non, tu ne comprends pas !" Shuichi pleura. "Je n'essaie pas de -"

"Peu importe à quel point vous me gênez, je vais absolument vaincre Kokichi!" Maki crachait pratiquement de rage, mais ses yeux rouges brillaient de larmes. « Je ne laisserai pas le désespoir s'échapper… Je ne le laisserai pas gagner… ! ”

Putain de merde, Maki… Kaito se renversa sur son siège avec incrédulité. Qu'est-ce que cette Flashback Light t'a fait ?!

Si Kokichi était surpris de voir Maki retourner sa colère sur Shuichi plutôt que sur le cerveau, il faisait du bon travail pour le cacher. "Maintenant maintenant! Arrêtons ce combat ennuyeux et continuons avec le procès pas si ennuyeux !" – que Kaito pourrait facilement traduire par : « Revenons déjà au putain de script .

"Je suis d'accord," dit Shuichi – bien qu'il ait semblé un peu plus hésitant maintenant qu'il avait été victime de la fureur de Maki. "Ce n'est pas parce que le coupable peut être n'importe qui que tout le monde est suspect. Nous pouvons à peu près le réduire à tous ceux qui connaissaient l'arbalète.

Pour la première fois depuis dix bonnes minutes, Kaito sentit tout son corps s'affaisser de soulagement. À ce rythme, Kokichi n'aurait d'autre choix que de céder et de suivre son plan pour attribuer le crime à Maki. Kaito ne voulait pas lui faire subir un tel tourment – surtout quand son esprit était déjà tellement brisé qu'il commençait à se briser – mais le temps était essentiel ici.

Parce que peu importe combien Kokichi a protesté – et franchement, Kaito n'avait absolument aucune idée de pourquoi l'enfant protestait – le procès se terminerait beaucoup plus rapidement s'ils pouvaient faire avouer à Maki son rôle dans le meurtre fictif – ou, à tout le moins , la coincer suffisamment pour que la classe n'ait d'autre choix que de la voter coupable. Kaito détestait l'idée de lui faire croire qu'elle était toujours une tueuse - son tueur - mais si le cerveau avait tout mis en place pour inciter Maki à cibler Kokichi - pour commettre un meurtre - Monokuma était beaucoup plus susceptible d'accepter que c'est plus ou moins ce qui s'est passé. Il n'aurait aucune raison de douter que l'Ultimate Assassin ait tué quelqu'un. Ensuite, ils voteraient tous pour Maki, Kaito et Kokichi révéleraient que personne n'est réellement mort, et avec un peu de chance, Maki trouverait dans son cœur le courage de leur pardonner une fois que tout le monde serait hors de danger. Maintenant que Shuichi réduisait la liste des suspects à tous ceux qui connaissaient l'arbalète, il avait effectivement le dos de Maki contre un mur.

"Je n'ai jamais entendu parler d'arbalètes !" cria Himiko. « En d'autres termes, je ne me méfie pas ! Il n'y a aucun moyen que tu puisses me considérer - »

"Cela m'inquiète qu'Himiko soit allé au hangar la nuit dernière", a déclaré K1-B0.

… et juste comme ça, tout le soulagement ressenti par Kaito s'est complètement dissipé, remplacé par une bouillie de frustration dans son estomac.

Pourquoi ai-je jamais pensé que les choses iraient facilement dans ce putain de procès ? !

Kaito s'assit brusquement, faisant reculer Kokichi au mouvement soudain, mais avant que Kaito ne puisse jurer ou s'excuser ou - ou faire quelque chose - Kokichi lui lança un regard d'avertissement et lui ordonna de se taire.

"V-tu me regardais ?!" Himiko a pleuré.

"Ooh, c'est terriblement suspect que tu sois allé au hangar la nuit dernière !" Avec un effort extrême, Kokichi a tiré sur le manche des gaz gauche de l'Exisal pour qu'il lance triomphalement son bras en l'air. "D'accord, alors le coupable est Himiko !"

Kaito arracha l'autre main de Kokichi du micro un peu plus brutalement que prévu. « Mec, qu'est-ce que c'est que ça ? Je me fiche du genre de scénarios ridicules que vous avez mis dans le script, Himiko n'a rien à voir avec ça et vous le savez ! Pourquoi es-tu - "

Le regard sinistre que lui lança Kokichi était à glacer le sang . "Si Killer Girl a encore un peu de décence en elle, elle ne laissera pas Himiko tomber." Le sourire de Kokichi s'étira d'une oreille à l'autre, si large et si douloureux qu'on aurait dit que la peau de son visage allait craquer. "Il est temps de savoir si les Maki Rolls ont une âme."

Kaito serra les poings. Il pouvait entendre la rage monter dans ses oreilles. Pourquoi, petit…! Comment osez -vous jouer avec mes amis comme ça !

"Attendez ! Ne dis pas que c'est moi ! Himiko était déjà pratiquement en larmes. « Maki est bien plus méfiant que moi ! »

Maki se tourna silencieusement vers Himiko avec un frisson dangereux dans les yeux. L'assassin n'a fait aucune tentative pour réfuter les affirmations de Kokichi, et elle n'a fait aucune tentative pour défendre Himiko. Le cœur de Kaito se serra. Tu te moques de moi… Maki Roll, tu ne le ferais pas…

"E-même si tu me fais cette tête effrayante... Je-je ne vais pas avoir peur..." dit Himiko, malgré le fait qu'elle était très visiblement effrayée. En fait, elle tremblait tellement que Kaito craignait de s'évanouir.

Kokichi gloussa comme s'il n'était absolument pas affecté par la scène cruelle qu'il était en train d'orchestrer. « Si tu commences à paniquer, Himiko, alors nous saurons que tu es le coupable !

« J'ai dit que je n'étais pas le c-coupable ! Je jure!" Himiko était en train de pleurer maintenant, des larmes coulant sur ses joues.

Pourtant, Maki resta silencieux.

"Vous avez dit que vous êtes allé au hangar les mains vides, mais c'est un mensonge, n'est-ce pas ?" Shuichi prit finalement la parole. « K1-B0 vous a vu. Il a dit que vous alliez vers le hangar, portant un grand sac noir. C'est le sac que tu portais, n'est-ce pas ? Shuichi se pencha et souleva la mallette de transport derrière son podium.

"C'est le cas de l'arbalète," confirma Maki.

"Quoi?!" Tsumugi recula sous le choc. "Attendez! Himiko est allé au hangar avec une arbalète ?! ”

"Euh oh ! Je suppose que c'est décidé alors ! Kokichi gloussa. Kaito n'avait aucune idée de comment il avait trouvé la force de s'empêcher de mettre le garçon dans une prise de tête et de mettre une main sur sa bouche vicieuse et mensongère.

Peut-être que Kokichi avait raison , pensa-t-il, bouillonnant de fureur. Pourquoi diable est-ce que j'essaie de sauver le méchant de cette histoire ? ! Quel genre de héros fait ça ? ! Je n'arrive pas à y croire pendant un moment, je me suis convaincu que peut-être que Kokichi avait même une goutte d'humanité en lui – que peut-être qu'il avait en fait un cœur dans sa misérable petite poitrine.

Mais au fond de lui, Kaito savait que Kokichi n'était pas celui contre qui il devrait être en colère...

"Attendez ! C'est faux!" Himiko sanglota. « Je viens de l'amener là-bas… Je-je ne l'ai pas tiré ! C'est la vérité! S'il te plaît crois moi!"

"Je ne pense pas qu'Himiko ait utilisé l'arbalète", a convenu Shuichi. « Plus précisément… elle ne pouvait pas l'utiliser. L'arbalète à l'intérieur de cet étui a été démontée. Kaito et moi avons appris à assembler l'arbalète de Maki, donc nous aurions pu le faire. Mais je ne crois pas que quelqu'un sans la formation appropriée aurait pu l'assembler.

S'il avait pu, Kaito aurait jeté ses bras autour de Shuichi et l'aurait serré si fort qu'il aurait pu casser quelques côtes. Malheureusement, il n'a pas été piégé dans un Exisal avec Shuichi, il a été piégé en Enfer avec un démon cruel, sans cœur et sans compassion portant une peau humaine.

"Eh bien... et si Maki apprenait à Himiko comment assembler l'arbalète ?" La voix de Kokichi semblait innocente, mais il y avait une lueur désagréable dans ses yeux. S'oubliant un instant, Kaito le saisit d'un ton bourru par le bras. Il sentit le garçon se tendre, mais sinon, sa menace fut ignorée.

« Ch-elle ne m'a pas appris ça ! D'accord, Maki ?!" Himiko mendiait pratiquement maintenant. Elle demandait grâce , mais pourtant, Maki refusait de dire un mot. Elle ne regarderait même pas Himiko.

"... Je t'avais dit qu'elle était une menteuse." siffla Kokichi.

"Parce que tu continues de l'attaquer !" cria Kaito. "Vous ne pouvez pas jouer à l'attaque et vous mettre en colère quand quelqu'un se défend !"

De retour dans la salle d'audience, Himiko essuyait ses larmes du revers de la main. « Qu-qu'est-ce qui ne va pas, Maki ? Es-tu… fou d'avant ? Je-je suis désolé... Je pensais qu'ils allaient me soupçonner, alors... j'ai menti. Je suis désolé , Maki… S'il te plait… peux-tu leur dire la vérité ?

Kaito regarda en retenant son souffle, et pendant un long moment atrocement tendu, il y eut un silence. Il pouvait voir l'expression de Maki vaciller – ses yeux se promenant avec incertitude – et puis, enfin, ses épaules s'affaissèrent comme si tout le combat l'avait quittée d'un coup.

"Bien..." Sa voix était rauque. « Je ne vais pas mentir. Je… n'ai pas appris à Himiko comment assembler l'arbalète. Elle n'aurait pas pu l'utiliser.

Avec sa main agrippant toujours le bras de Kokichi, Kaito sentit le garçon se relâcher. Kokichi laissa échapper un souffle lent et frissonnant, sa tête inclinée vers l'avant de sorte que ses cheveux sombres et mouillés tombaient sur ses yeux en boucles molles et ébouriffées. Kaito ressentit un pic de peur, pensant que Kokichi avait perdu connaissance, mais il pouvait sentir à quel point le garçon était rigide sous son emprise. Ensuite, Kokichi frissonna à nouveau et murmura quelque chose qui ressemblait énormément à une malédiction.

« …Je t'ai dit que nous ne pouvions pas attribuer le crime à Maki… » La voix de Kokichi était si calme que Kaito dut faire des efforts pour l'entendre. "Ça doit être moi. Ça doit être…"

Attendez… Kaito fixa les épaules tremblantes de Kokichi. Était-ce… une sorte de test ? Perdait-il tout ce temps et cette énergie à tester Maki ?! Mais pourquoi?!

Se sentant plus qu'un peu perturbé par le comportement de Kokichi, Kaito se pencha en avant, mais le visage du garçon était enveloppé d'ombre. « De quoi parles-tu, Kokichi ? Que faisiez-vous?! Répondez-moi pour une fois, putain !

Le garçon chancela un peu, et Kaito resserra sa prise sur son bras pour le stabiliser. Comme prévu, les signaux nerveux brouillés de Kokichi l'ont fait geler à la pression, mais plutôt que de résister à la convulsion, sa tête a penché comme si son cou était trop faible pour le supporter.

"... ça doit être moi," marmonna à nouveau Kokichi. « Compris, s-astronaute ? »

"Qu'est-ce que tu dis?!" Kaito se sentait complètement impuissant alors qu'il regardait Kokichi s'effondrer en avant avec ses mains tremblantes agrippant le bord du tableau de bord. Ses cheveux en sueur dégoulinaient sur la console, et Kaito pouvait l'entendre haleter durement. Un frisson parcourut sa colonne vertébrale quand il remarqua une légère respiration sifflante dans le souffle de Kokichi qui n'avait pas été là auparavant.

"Kokichi-"

Le garçon secoua la tête et pointa faiblement le viseur, ordonnant silencieusement à Kaito de garder les yeux sur le procès. Après tout, le débat allait se poursuivre quelle que soit l'histoire d'horreur qui se déroulait à l'intérieur de l'Exisal.

« Alors… pourquoi as-tu apporté l'arbalète au hangar, Himiko ? K1-B0 lança au soi-disant mage un regard interrogateur.

"On m'a… demandé." Elle renifla tandis qu'une larme coulait sur sa joue.

« Était-ce… Kaito ? demanda Shuichi. "Seuls Kaito ou Kokichi auraient demandé qu'une arbalète soit apportée au hangar, et parce que Kaito sait comment assembler l'arbalète, il aurait certainement pu l'utiliser."

"Je ne pense pas qu'Himiko apporterait l'arbalète à la demande de Kokichi." K1-B0 grimaça – tout comme Kaito, imaginant soudain l'Ultimate Supreme Leader agitant autour d'une arme chargée à longue portée comme un extra sur le plateau de Battle Royale.

"Bien sûr que non!" Himiko fit la moue comme un enfant. "Et je... j'ai gardé le secret parce que Kaito m'a demandé de..."

Je suis tellement désolé, gamin... pensa Kaito.

Shuichi avait sa main sur son menton, contemplant clairement quelque chose. "Himiko, quand exactement Kaito t'a demandé de faire ça ?"

« Ummm… Je pense que c'était vers la soirée d'hier. Je me suis promené près du hangar et Kaito m'a appelé.

« Donc, si Kaito a demandé une arbalète, cela signifie-t-il qu'il allait tuer Kokichi ? » Tsumugi grimaça à cette pensée.

"Non, il a dit que c'était pour désactiver Kokichi. Sinon, je n'aurais pas aidé.

Kaito ressentit une bouffée de fierté envers Himiko pour cela, mais Kokichi se moqua de manière audible. Kaito ne pouvait pas décider s'il devait être ennuyé par le fait que Kokichi était toujours un morveux même en perdant sa cohérence, ou soulagé que Kokichi ait encore assez de vie en lui pour continuer à être l'Ultimate Supreme Asshole même s'il était blotti à la porte de la mort.

"Mais qu'est-ce que Kaito a fait après avoir eu l'arbalète ?" se demanda Tsumugi.

Himiko haussa les épaules et ses épaules tombèrent. Elle était clairement vidée et épuisée par tous ces pleurs. "Je ne sais pas. Je lui ai juste tendu l'arbalète, puis je suis retourné directement dans les dortoirs.

"Peu importe ce qui s'est passé entre-temps !" Maki a craqué. "En fin de compte, Kokichi a tué Kaito, alors dépêchez-vous et votez -"

« Non, c'est trop tôt ! Il y a encore des mystères ! Shuichi insista – et une fois de plus, Kaito se maudit d'avoir appris au garçon comment être si sûr de lui . Eh bien, il était content que Shuichi soit confiant, mais ce n'était pas le moment – pas quand Kokichi était… il était…

Kaito ne savait pas ce qu'il était, parce que ce petit bâtard têtu ne lui dirait pas . Kokichi resta penché en avant, les mains agrippées au tableau de bord, et il refusa de laisser Kaito le toucher ou regarder son visage. Le garçon était si maigre que Kaito pouvait voir la courbe pointue de sa colonne vertébrale à travers son dos, et il pouvait voir la façon dont ses côtes tremblaient à chaque respiration. Kaito a essayé de ne pas paniquer, mais – de qui je plaisante ? Je flippe. Qu'est-ce que je vais faire ? !

« Qui s'en soucie ? Nous savons déjà qui est le coupable ! Maki a continué à combattre ses camarades de classe. Puis, enfin, ce satané éléphant – euh, ours – dans la pièce a pris la parole.

"T'es sûr de ça?" Monokuma tapa nerveusement de la patte sur le bras de sa chaise. « En tant que responsable de ce procès, cela me dérange quand quelqu'un dit que les mystères n'ont pas d'importance. Cela affecte la valeur globale du divertissement, donc je vous encourage à vraiment réfléchir aux choses. Après tout, il devrait y avoir des mystères qui comptent toujours. Par exemple, Kokichi est-il vraiment à l'intérieur de cet Exisal ? Des trucs comme ça…"

"Qu'est-ce que tu dis?" Maki lança un regard noir à Monokuma. "Nous avons déjà terminé cette discussion il y a un moment."

"Kokichi doit toujours être en vie, puisque le jeu de la mort est toujours en cours." Himiko jeta un coup d'œil prudent au portrait de l'Ultimate Supreme Leader à côté d'elle. "Sa voix vient même de l'Exisal et tout."

"Mais nous l'avons entendu parler avec la voix de Kaito plus tôt, n'est-ce pas ?" Monokuma pencha innocemment la tête sur le côté, mais Kaito n'avait jamais ressenti une telle terreur de sa vie. Kokichi l'avait écrit assez clairement dans le script : le moment où Monokuma a évoqué le changement de voix, c'était le signal de Kaito pour prendre le micro.

« Nng… putain … » Kokichi se força finalement à s'asseoir. Puis, avec un air renfrogné, il s'appuya contre la paroi incurvée du cockpit et fit un faible geste « tout à toi » vers le panneau de commande.

Peu importe à quel point Kaito était effrayé, il savait, au fond de lui, que le changement de voix n'aurait pas pu arriver à un meilleur moment. Kokichi essayait très fort de continuer son numéro – et étant donné qu'on lui avait injecté l'un des poisons les plus douloureux physiquement connus de l'homme – un poison fréquemment utilisé pour la torture – sa performance était sacrément impressionnante. Mais malgré ses pensées moins que gentilles plus tôt, Kaito a dû admettre à contrecœur que Kokichi était un être humain, et cela signifiait que même l'Ultimate Supreme Leader avait ses limites. Kokichi était clairement en train de perdre sa bataille avec le

poison Strike-9, et Kaito doutait que le garçon puisse continuer sa théâtralité beaucoup plus longtemps. C'était à Kaito maintenant de prendre le relais.

Ne t'inquiète pas, gamin, j'ai compris… Je pense… Kaito appuya sur le micro, puis plongea tête la première dans sa performance aussi vite que possible pour s'assurer qu'aucun de ses doutes ne puisse le rattraper.

« Ouais, ne te fie pas à ça. Après tout, cet Exisal a un changeur de voix ! annonça-t-il au tribunal - l'ironie étant que ni Kaito ni Kokichi n'avaient encore utilisé le changeur de voix pendant le procès. Kaito rit, ignorant les hoquets de choc de ses camarades de classe. « Ha ! A cause de ça, personne ne se rend compte que je fais semblant d'être Kokichi ! Mais pas plus! Désolé pour l'attente, les gars ! Kaito lança l'Exisal dans un saut féroce mais élégant à travers le terrain d'essai et atterrit avec un grand fracas derrière son propre portrait en point d'interrogation. Puis, il força l'Exisal à boucler les doigts de sa main en un poing triomphant. « L'Aluminium des Etoiles est arrivé ! Cette fois pour de vrai !"

Kaito souhaitait se sentir aussi intrépide et vif que sa voix le paraissait, mais la vérité était que piloter l'Exisal sapait le peu d'énergie qu'il lui restait. Lorsqu'il parlait dans le microphone, il avait l'impression qu'il devait retenir ses poumons à l'intérieur de barres de fer juste pour éviter de tousser de manière audible, et il pouvait déjà sentir une sueur froide couler sur son front.

« Qu-quoi ? Que se passe-t-il?!" Himiko a pleuré.

« Je te l'ai dit, je suis Kaito ! Je faisais juste semblant d'être Kokichi, c'est tout. Il y a un peu de situation, donc je n'avais pas vraiment le choix… Désolé de vous avoir dupé comme ça. Ma faute!"

Tsumugi était devenu pâle. "Hein? Alors Kaito est là-dedans après tout ?!"

"... Ne sois pas stupide," dit Maki, bien qu'il y ait une lueur d'appréhension dans ses yeux. "Combien de fois vas-tu te faire piéger par lui ? C'est Kokichi prétendant être Kaito !

"Hé maintenant, Maki Roll. Vous ne me croyez pas ?

Si Kaito pensait avoir déjà vu Maki en colère, ce n'était rien comparé à l'énergie violente et malveillante qui se dégageait d'elle par vagues maintenant. « Ne… jamais … m'appeler comme ça… » Malgré sa fureur, sa voix était calme. Mortel. Déformé par la haine. Ses yeux brillaient de rage.

« Waouh là ! Froideur!" Et Kaito le pensait. L'indignation incontrôlée de Maki le terrifia à ce moment-là. Il ne doutait pas une seconde qu'elle était capable de faire quelque chose qu'elle regretterait s'il ne la calmait pas rapidement. « Tu penses vraiment que je suis Kokichi ? Je veux dire, je suppose que je comprends. Désolé, je ne peux pas vraiment sortir de cette chose en ce moment.

K1-B0 avait l'air naturellement sceptique, alors même que ses yeux se tournaient craintivement vers Maki. "Pourquoi pas?"

"Je ne peux pas bouger à cause de la blessure que j'ai reçue de Kokichi," expliqua Kaito - et cela le peinait de devoir mentir si ouvertement au visage de ses amis. Mais il n'y avait tout simplement pas d'autre choix – pas quand Kokichi avait visiblement du mal à respirer à côté de lui. "C'est tellement mauvais, je ne peux même pas me tenir debout." Eh bien, cette partie était partiellement vraie. "C'est pourquoi je suis dans cet Exisal."

"Je-c'est si...?" Himiko tira nerveusement sur un fil sur la manche de sa veste. Elle avait l'air dubitative.

« Mais si vous ne me croyez pas, alors nous ne pouvons pas passer à autre chose. Alors, tu es debout, Shuichi !

"Quoi?! Moi?!" Shuichi blêmit de surprise.

« Expliquez à tout le monde que ce n'est pas moi qui suis mort ! »

Dans le script, c'était censé être un piège – un autre de ces mouvements d'échecs ridicules et détournés que Kokichi aimait tant – et dans lequel il excellait. En forçant Shuichi à essayer de prouver la mauvaise réponse, il finirait invariablement par démêler la vérité. Il faut beaucoup plus d'efforts - et de preuves - pour tourner un récit de manière incorrecte, et cela nécessite de regarder les choses sous un angle complètement nouveau et généralement moins évident. Shuichi n'aurait d'autre choix que de commencer à choisir des mensonges parmi les vérités, et plus il trouverait de vérités, plus ses déductions le conduiraient à la conclusion opposée, "correcte". En fin de compte, les preuves dans cette affaire étaient bien plus en faveur de la mort de Kaito, alors maintenant, il devait attirer Shuichi vers le verdict jusqu'à ce qu'il devienne irréfutable. Alors, peut-être qu'ils pourraient mettre fin à ce cauchemar.

Et rapidement . Kokichi était un gâchis, et maintenant que Kaito pilotait l'Exisal, il pouvait sentir sa propre perte de sang et sa fatigue le rattraper. La démangeaison dans sa poitrine commençait à submerger ses sens et à embrumer ses pensées. Il était difficile de se concentrer sur autre chose que le besoin d'expulser la maladie de ses poumons.

« Je… » Shuichi sembla se replier sur lui-même. Regardant ses pieds, il ressemblait beaucoup trop au petit garçon que Kaito avait rencontré ce premier jour à l'Ultimate Academy – le garçon qui se cachait sous son chapeau et refusait de regarder qui que ce soit dans les yeux. Le garçon qui manquait tellement d'assurance qu'il pouvait à peine se résoudre à parler devant les autres à moins d'avoir l'assurance d'un ami de confiance. « Je ne… veux pas y croire… » dit-il doucement. "D'une certaine manière, je ne peux toujours pas... Mais les preuves... Les preuves montrent que Kaito doit être celui qui est mort."

Cela faisait mal de voir une telle douleur et un tel chagrin sur le visage de Shuichi, mais Kaito était fier de lui. Même lorsque les preuves pointaient vers une conclusion que ses camarades de classe ne voulaient pas entendre, le détective restait fermement sur ses positions. Kaito… aurait souhaité avoir eu le même courage lors du procès de Gonta.

« Je déteste ça… » La voix de Shuichi se brisa lamentablement. "Je déteste tellement ça, mais je pense que c'est la vérité."

"Heh..." Kokichi laissa échapper un seul rire fatigué, même si Kaito n'était pas sûr de ce qui était si drôle. C'était peut-être un rire soulagé…? Ou peut-être ironique ? Qui pourrait vraiment dire avec Kokichi…

"Je vois," dit K1-B0. "Si c'est la conclusion à laquelle vous êtes arrivé, Shuichi, alors il ne doit pas y avoir d'erreur."

" Alors, celui-ci est - " Avant que Tsumugi ne puisse même terminer sa phrase, Himiko se tapota la lèvre en pensant.

"Je ne comprends pas, cependant... Je n'ai apporté qu'une seule flèche à Kaito, alors comment se fait-il que Kaito et Kokichi aient des trous dans leurs vêtements ?"

Merde…

"Ahaha... amusez-vous..." Kokichi gloussa faiblement. Kaito lui lança un regard irrité alors qu'il toussait dans la manche de sa chemise.

"Ce n'est pas drôle !"

« Attends, Himiko, qu'est-ce que tu veux dire par 'une flèche ?!' » Le visage de Shuichi se décomposa.

"Néh ? Eh bien, je n'en ai donné qu'un à Kaito.

"Es-tu positif?! Il y avait trois flèches dans la salle de bain, tu te souviens ? Et tous les trois avaient du sang dessus.

« Mais je sais que je ne lui en ai donné qu'un ! Kaito m'a même dit de ne lui en apporter qu'un ! Il a dit qu'il voulait éviter de se battre.

Kokichi renifla avec dérision. " Ça vient du stupide himbo qui m'a frappé au visage?"

Himbo?! Kaito wanted to argue, but one look at Kokichi made all his pent-up aggression drain away. Even though he was still forcing himself to crack jokes, the boy looked terrible. His jaw was clenched tightly – probably to avoid making any sounds that would give away how much

pain he was in, or reveal how badly his muscles were seizing up. Kokichi's skin had taken on a deathly, ashen pallor.

This can't continue… Kaito pried his eyes away from the dismal sight. This needs to end right fucking now…

But despite Kaito's desperation, the trial showed no signs of stopping.

"Umm… maybe Kokichi had some hidden away?" Tsumugi suggested.

"Why would Kokichi have two arrows when he didn't have a crossbow to fire them?" K1-B0 actually had the audacity to roll his eyes. Kaito made a mental note to commend the robot on his ballsy new attitude after this whole mess was over.

"Could it be…" Shuichi suddenly looked nauseated. "…That the additional arrows were brought in by a third party… to use themselves?"

"So, the third party didn't hand the arrows through the window," said Kaito, playing along. "Instead, they went into the hangar and shot the crossbow themselves?"

"Impossible." Maki looked legitimately shaken. "There was an alarm system and an electric barrier around the hangar."

"No…" Shuichi pressed a hand over his mouth. "The Exisal could be used to enter the hangar…"

"J'ai vu un Exisal entrer dans le hangar la nuit dernière..." K1-B0 avait un air effrayé sur son visage alors que ses déductions le conduisaient sur le même chemin sinistre que Shuichi. "Est-ce que le tiers le pilotait?"

"Psh, ouais, ce n'est pas si difficile", a déclaré Kaito, ne voulant pas manquer une occasion de se vanter, même lors d'un essai de classe. « Certes, je suis l'ultime astronaute, donc piloter pour moi est un jeu d'enfant ! Il entendit à nouveau Kokichi renifler, le petit morveux.

"Je crois que ce tiers a réquisitionné un Exisal et s'est infiltré dans le hangar", a déclaré Shuichi. "Cette même personne a dû apporter les deux autres flèches avec elle !"

« Je te l'ai dit, c'est impossible ! » a insisté Maki. "Personne ne peut arrêter un Exisal pour y pénétrer !"

"De quoi parles-tu?" Le comportement normalement calme de Shuichi commençait à se fissurer, révélant à quel point il était frustré de se disputer avec ses pairs belliqueux. " Vous auriez juste besoin d'utiliser un Electrohammer! Et je sais que c'est ce qui s'est passé, parce que j'en ai trouvé un. Il y avait un Electrohammer d'occasion près de Monokuma et des Exisals.

Les yeux de Kaito se dirigèrent nerveusement vers Kokichi. Le garçon le regardait attentivement avec ses yeux perçants et omniscients. Putain, il va être tellement énervé contre moi…

Himiko avait l'air stupéfait. « L'Electrohammer a-t-il été utilisé par le tiers ?! Peut-être qu'ils l'ont utilisé pour désactiver un Exisal !

"Oui, je pense que oui," dit Shuichi. "Quand je les ai vus hier après-midi, il y avait quatre Exisals, mais ce matin, il n'y en avait que trois."

"J'ai remarqué ça aussi", a déclaré K1-B0. « L'Exisal manquant a-t-il été pris par ce tiers ? »

Kaito a vu sa chance, et il allait la saisir – au diable les plans de Kokichi.

« Waouh, Shuichi ! C'est un travail de détective incroyable ! Je suis fier de toi!" Et c'était la vérité . « Alors, qui a fait ça, alors ? Qui est ce tiers ?

Tandis que Shuichi réfléchissait à la question, Kokichi s'assit, les yeux hagards. Avec bien plus de force et de férocité qu'il n'aurait dû en être capable, Kokichi écarta la main de Kaito du micro. « Qu'est-ce que tu fais ? ! ”

"Fin de ce procès !" Kaito agrippa les manettes de pilotage de l'Exisal et fixa le viseur, refusant obstinément de rencontrer le regard fumant de Kokichi.

"Toi…!" Le garçon bafouilla dans une indignation inhabituelle. « Je – je te l'ai dit – j'ai dit non ! ”

"Et je vous ai dit que nous pouvons mettre fin au procès en deux fois moins de temps si nous attribuons le crime à Maki !"

"Dieu vous maudisse!" Kokichi semblait véritablement contrarié, allant même jusqu'à faire une faible tentative pour prendre les commandes de Kaito. Aussi faible que soit le garçon, cependant, Kaito n'a eu aucun mal à utiliser son épaule pour bloquer Kokichi avant même qu'il ne puisse atteindre le micro. Quand Kokichi essaya à nouveau, Kaito pressa fermement une main sur la poitrine du garçon et le repoussa contre le mur avec assez de force pour lui faire comprendre qu'il n'allait pas céder, mais assez doucement pour ne pas le blesser. Néanmoins, il pouvait sentir le cœur fiévreux de Kokichi marteler frénétiquement contre sa paume. Kaito relâcha un peu la pression, se sentant plus qu'un peu honteux, mais il refusa toujours de laisser Kokichi se précipiter vers le panneau de contrôle à nouveau.

« Calme-toi, putain ! C'est quoi ton problème ?! ”

« Je t'ai dit de me reprocher le crime ! Tu n'écoutes jamais !

"En quoi est-ce important?! Pourquoi vous souciez-vous de qui finit par être le coupable ?!"

Si Kokichi prévoyait de répondre, Kaito ne le sut jamais, car le garçon fut soudainement pris d'une autre convulsion. Il jeta sa tête en arrière, les muscles de son cou se tendant, et Kaito remarqua avec effroi que Kokichi semblait arrêter de respirer pendant la crise. Avant que Kaito ne puisse faire quoi que ce soit, cependant, Shuichi est finalement parvenu à la conclusion qu'il visait avec son stratagème.

« Maki… » La voix du détective était bien plus calme et résignée que ce à quoi Kaito s'attendait. « Vous êtes le tiers que nous recherchons, n'est-ce pas ? »

Tout le monde haleta, mais à l'intérieur de l'Exisal, Kokichi laissa échapper un gémissement étranglé de frustration. Kaito enleva sa main de la poitrine du garçon, mais la garda levée pour l'empêcher de faire un autre mouvement vers le tableau de bord.

"Quoi?! C'est Maki ?! " Tsumugi serra ses mains comme si elle priait.

Kaito s'attendait à ce que Maki se mette à crier – crier son refus à Shuichi, lancer des insultes à l'Exisal – mais elle ne le fit pas. Elle se tenait debout, le dos bien droit, se balançant légèrement, son regard fixé sur quelque chose qu'aucun d'eux ne pouvait voir.

"…Qu'est-ce que tu dis?" La voix de l'assassin était tendue, comme si c'était une lutte pour faire passer les mots au-delà de sa gorge.

Shuichi, à son crédit, n'a toujours pas reculé. « Tu te souviens de ce que Kokichi a dit ? Si vous utilisez un Electrohammer contre un Exisal, il manquera de jus en un seul coup. Il doit être rechargé pendant vingt-quatre heures après avoir épuisé sa batterie, il n'a donc pas pu être utilisé ce matin.

« Maki était la seule à ne pas avoir d'électromarteau ce matin, n'est-ce pas ? » Tsumugi lança un regard méfiant à Maki.

Maki ne répondit pas, mais Shuichi continua à la pousser de plus en plus loin sur la passerelle. "Sachant cela, l'Electrohammer que j'ai trouvé ne pouvait appartenir qu'à Maki. Et cela m'amène à la conclusion que Maki doit être le tiers ! Maki était toujours silencieux. Shuichi ne l'était pas. "Elle sait aussi comment assembler l'arbalète, et elle aurait pu la rapporter à son laboratoire plus tard."

« Tu as apporté une arbalète différente de celle de Kaito, n'est-ce pas ? » Le regard que K1-B0 lança à Maki était… étonnamment furieux.

Et pourtant, l'assassin a refusé de parler.

"Maki a pris deux flèches et sa propre arbalète de son laboratoire", a déclaré Shuichi. " Ensuite, elle a désactivé l'Exisal avec un Electrohammer et s'est infiltrée dans le hangar. Maintenant, nous devons juste comprendre ce qui s'est passé après - »

« Arrêtez ! » La voix de Maki retentit soudain dans la salle d'audience. Un silence stupéfait tomba, leur permettant à tous d'entendre sa respiration dure et colérique. "Pourquoi..." haleta-t-elle. « … tu fais ça ?! Pourquoi vous gênez-vous ?!"

"Se mettre en travers de votre chemin ? !" Shuichi avait l'air complètement abasourdi. "Maki, qu'est-ce que tu -"

"Oui, je suis le tiers." L'assassin tremblait, parlant à travers les dents serrées. « J'avoue être entré dans le hangar avec un Exisal, puis avoir tiré à l'arbalète. Mais je n'ai tué personne ! Je ne suis pas le coupable ! Même si… même si l'arbalète a été tirée, pensez à l'emplacement des trous de flèches sur les vêtements de Kaito et Kokichi. Les blessures par flèche aux bras et au dos n'entraîneraient pas de blessures mortelles ! »

Kaito s'attendait à ce que Kokichi se moque ou dise quelque chose de sarcastique, et le fait qu'il ne le fasse pas était étonnamment inquiétant.

« Ça n'aurait pas d'importance où la flèche frapperait… » Shuichi pointa Maki avec un regard glacial. "... s'il était empoisonné."

"Espèce d'idiot ..." gémit Kokichi.

« Tais-toi ! "Cria Kaito. « La bouteille d'antidote était toujours dans la salle de bain ! Shuichi allait toujours arriver à cette conclusion, je l'ai juste accéléré !

"J'ai remarqué quelque chose à propos du poison Strike-9 dans mon laboratoire pendant l'enquête", a expliqué Shuichi comme s'il pouvait entendre la conversation privée à l'intérieur de l'Exisal. « Il y avait juste un peu moins dans la bouteille qu'avant. Si ce poison avait été appliqué sur ces flèches, elles auraient été mortelles, peu importe où elles se connectaient.

Lorsque Maki ne répondit pas, K1-B0 se tourna pour lui faire face. "... Maki, avez-vous une réfutation?" Sa voix était inhabituellement froide.

« Qu-qu'est-ce qui se passe ? » Himiko jeta un coup d'œil prudent à Maki par-dessous le bord de son chapeau. « Pourquoi tu ne dis rien ? Ne me dis pas… Es-tu… vraiment le coupable ? Avez-vous tué Kokichi… ? »

« C-alors c'est vraiment Kaito dans l'Exisal ! s'exclama Tsumugi. « Parce que Maki ne tuerait jamais Kaito !

Les yeux habituellement chauds et dorés de Shuichi étaient devenus glacials et gris. « … Je n'en suis pas si sûr. Je pense que si c'était vrai, Maki aurait déjà avoué. Vous souvenez-vous quand Maki a dit qu'elle ferait n'importe quoi pour vaincre Kokichi ? Je pense… » Shuichi hésita, déglutissant difficilement. « Je pense que Kaito est mort… et Maki essaie de tuer Kokichi dans ce procès en classe. Elle veut tuer le cerveau, un vestige du désespoir.

Pour une raison quelconque, tout le corps de Kokichi se détendit, comme s'il était suffisamment soulagé par les déductions de Shuichi pour finalement arrêter de se battre. Ou, du moins, c'est ce que Kaito espérait être la raison. Autant il détestait être constamment en guerre avec le gamin, autant l'idée que Kokichi soit allé trop loin pour le combattre le rendait tout aussi craintif.

En dépit d'être un robot, K1-B0 avait l'air malade. "Puis, quand Maki a dit qu'elle sacrifierait n'importe quoi, elle voulait dire..."

"Elle prévoit de sacrifier toutes nos vies pour tuer Kokichi." affirma Shuichi.

« Nous sacrifier ? » pleura Tsumugi.

"Cela… aurait du sens", a convenu K1-B0 à contrecœur. "En cachant la vérité, Maki essayait de nous faire arriver à la mauvaise réponse... juste pour tuer Kokichi, puis nous autres avec lui."

"Alors, ça ne veut pas dire que Maki est le coupable ?!" Himiko tira anxieusement sur son chapeau.

"Elle savait ce qui s'était passé et a essayé de nous le cacher..." murmura Tsumugi avec horreur.

Maki regarda ses supposés amis, ses yeux étrangement humides et brillants malgré son attitude par ailleurs impassible. Kaito avait l'impression que son cœur se brisait en deux, mais il ne pouvait pas reculer maintenant. Peu importait que Maki pleure ; ça n'avait pas d'importance si Kokichi le détestait – tout ce qui comptait était que le procès se termine avant que quelqu'un ne meure putain . Ainsi, Kaito s'est finalement résigné au mensonge, alors même qu'une partie de lui riait de l'ironie de tout cela, que lorsqu'il a finalement appris à embrasser la tromperie, Kokichi était celui qui lui en voulait. Dans les ténèbres de l'Exisal, où Kokichi pouvait l'entendre, même si Maki ne le pouvait pas, Kaito murmura : "Tu me pardonneras éventuellement."

Les yeux de Kokichi s'écarquillèrent, mais avant qu'il ne puisse agir, Kaito actionna l'interrupteur du changeur de voix, et pour la première fois depuis le début du procès, il devint le menteur.

« Ha ! Encore une fois !" Kaito devenu Kokichi gloussa en lançant l'Exisal dans les airs et atterrit avec un bruit sourd derrière le portrait de l'Ultimate Supreme Leader. "On dirait que ce plan malicieux a été ruiné grâce à Shuichi ici présent. Dommage maki ! J'avais déjà prédit que cela arriverait !

C'était une imitation parfaite, et Kaito pouvait sentir le regard perçant de Shuichi comme un poignard dans son cœur. "Alors, c'est toi , Kokichi."

"Tu savais depuis le début que Maki était le coupable, pourtant tu joues toujours avec nous..." K1-B0 lança un regard noir.

« Suuuuure suis ! » Kaito a chanté à travers la voix de Kokichi. "C'est tellement amusant de voir cette petite étincelle d'espoir sur tous vos petits visages tristes avant que je ne l'efface comme l'un des insectes de Gonta!"

"Tu es un monstre," gronda Maki.

« Il en faut un pour en connaître un ! » Non-Kokichi se moqua, alors même que l'esprit de Kaito gémissait que Maki n'était pas un monstre ! Elle n'est pas! "Alors, pouvons-nous, comme, déjà mettre fin à ça?" Kaito bâilla bruyamment pour cacher son désespoir bien réel. « Maintenant que le chat meurtrier est sorti du sac, ça devient super ennuyeux. Votons déjà.

"Non, ce n'est pas fini." La voix de Shuichi était calme, mais ses mains tremblaient. « Peut-être que nous avons la vérité maintenant, mais ce n'est pas fini. Il y a encore beaucoup de choses dans cette affaire que je ne comprends pas. Dis-nous la vérité, Maki. La vérité, toi seul la connais.

"Maki, dis-nous s'il te plaît," supplia Tsumugi.

Maki était silencieuse, ses yeux scintillant comme une bougie dans une tempête.

"Allez, Maki..." Kaito retira sa main du micro pour ne pas entendre ses supplications désespérées. Malheureusement, il n'était pas le seul à l'intérieur de l'Exisal à être assez désespéré pour commencer à mendier.

« Kaito… » Kokichi lutta péniblement pour s'asseoir, et faillit s'effondrer alors qu'il serrait fermement la chemise de Kaito dans ses poings. « Vous ne comprenez pas ? Tu ne peux pas laisser la classe imputer le crime à Maki… » Kokichi pressa misérablement son front contre l'épaule de Kaito, et il pouvait sentir la fièvre brûler, même à travers deux couches de tissu.

"Pourquoi pas?!" Kaito serra les dents, se sentant extrêmement mal à l'aise avec le comportement étrange et inhabituellement vulnérable de Kokichi. Ce n'était pas comme si le gamin s'approchait si près s'il pouvait l'empêcher. Alors que Kokichi aimait envahir l'espace personnel de personnes comme Kirumi, Gonta, Shuichi et K1-B0, il avait toujours tenu Kaito à distance. Peut-être même la longueur de plusieurs bras.

Probablement parce que tu n'arrêtais pas de le menacer de lui casser la gueule, pensa Kaito, s'enfonçant plus profondément dans le ressentiment – envers lui-même, envers Kokichi – qui sait encore ?!

« Putain, ça n'a pas d'importance ! Nous devons juste mettre fin au procès en classe avec Monokuma déclarant quelqu'un comme coupable. Alors nous pourrons sortir de ce putain d'Exisal et lui prouver que personne n'a été assassiné !

« Non, w-nous ne pouvons pas , espèce d'idiot… » Les doigts enfouis dans la chemise de Kaito se desserrèrent alors que Kokichi commençait à frissonner. « N-tu ne comprends pas, Kaito… ? S-quelqu'un a été assassiné..."

"Quoi?! Ce que vous êtes - "

Kokichi tressaillit devant une douleur cachée dans son corps. « Je… Je ne peux pas… » Il se recroquevilla sur lui-même alors qu'un petit gémissement se glissa entre ses lèvres gercées. Pour la première fois, Kaito réalisa à quel point Kokichi avait du mal à respirer. Le garçon se forçait activement à aspirer chaque molécule d'air, et à chaque expiration, il semblait un peu plus faible.

Finalement, cela a frappé Kaito comme une tonne de briques.

"Quelqu'un a été assassiné..."

…Oh.

Oh, non… non, non, non…

Oh mon Dieu, NON - !

Ce n'est que lorsque Kokichi eut un petit rire triste et sifflant que Kaito se rendit compte qu'il avait babillé à haute voix.

"Kokichi, tu n'oses pas putain !" Sans réfléchir, Kaito agrippa les épaules du garçon et le secoua, désespéré de le sortir de – de quoi , exactement ?! Kokichi ne résista même pas, sa tête tombant comme une poupée mal cousue. « Vous n'êtes pas en train de mourir ! N'ose pas abandonner !"

"A-abandonner...?" Les cils de Kokichi battaient comme s'il était sur le point de s'évanouir, mais il réussissait toujours à avoir l'air méprisant. "Je vous ai dit que nous étions en compétition dans les Jeux olympiques de la mort, et je vous ferai savoir que je ne perds jamais un match." Kokichi adressa à Kaito un sourire ironique et amer. « Je parle de blâmer la victime , espèce d'idiot. Kaito, je… » Le garçon le regarda avec ces grands yeux brillants de poupée en porcelaine – des yeux débordant de tant de douleur, de poison et de résignation que Kaito eut l'impression que Kokichi avait enfoncé une flèche d'arbalète dans son cœur. "Je ne vais pas y arriver, 'ok? C'est la vérité . Maki est sur le point de devenir le b-noirci… pour de vrai . Et si on

va faire ça… J'ai besoin que tu… » Kokichi s'arrêta pour prendre quelques respirations urgentes. "J'ai besoin que tu acceptes ça."

Il n'y avait pas de mensonge dans ses yeux. Aucune intention malveillante. Pas de malice. Aucune trace de tromperie. Ses yeux étaient complètement transparents, permettant à Kaito de regarder à travers eux juste une fois - pour enlever le masque et voir la chair crue et honnête envers Dieu en dessous. Et cette chair a été vidée de toute couleur alors que la vie de Kokichi s'estompait lentement.

Furieux, terrifié et furieux de voir à quel point il était terrifié, Kaito agrippa les bras du garçon – même s'il pensait au moins assez droit pour éviter de toucher la blessure par flèche. "Non! je ne l'accepte pas ! Tu ne vas pas mourir , tu m'entends ?!" Kaito ne savait pas qui il essayait de convaincre davantage, lui-même ou Kokichi.

"T-tu es tellement stupide..." Kokichi rassembla d'une manière ou d'une autre assez de force pour lui lancer un regard noir. « C'est… c'est exactement ce que j'ai dit. Votre optimisme stupide vous rend aveugle à la vérité. Cela vous rend dangereux .

"... La lumière Flashback est devenue le motif."

Enfin, Maki parla – s'abandonnant finalement au jugement de la classe. La tête de Kaito se retourna, regardant avec horreur Maki commencer à démêler une confession qui ne pouvait plus être arrêtée. "Quand Kokichi s'est souvenu qu'il était un vestige du désespoir, j'ai prévu de le tuer. Je pensais que si je le tuais, ce jeu… et la bataille entre l'espoir et le désespoir… prendraient fin.

Kaito n'écoutait qu'à moitié. Le sang dans ses poumons montait de la pure rage dans sa poitrine. Il savait que la colère était déplacée, mais il était tellement - tellement malade et fatigué . Il était fatigué de l'anxiété constante, de la peur, de la panique, du chagrin, de l' échec .

"Va te faire foutre !" Kaito cria soudainement à Kokichi. "Je ne m'excuserai pas d'être optimiste, et je ne m'excuserai pas d'avoir essayé de sauver ta misérable vie de merde !" Kaito détourna le visage et toussa, incapable de réprimer plus longtemps le spasme dans ses poumons. Il pouvait sentir du sang chaud couler de ses lèvres et vit plusieurs gouttes atterrir sur le script posé sur ses genoux. Le rouge s'épanouissait sur le papier comme des fleurs mortelles.

"J'avais confiance en mon talent d'assassin." La voix de Maki vacilla, mais elle parvint autrement à rester stoïque. « … Et je savais que je serais capable de le faire. Alors, j'ai pris les flèches empoisonnées et l'arbalète, et j'ai fait irruption dans le hangar avec un Exisal. Mais quand je suis entré dans le hangar, j'ai vu quelque chose auquel je ne m'attendais pas. Elle expira lentement. "Kaito et Kokichi se battaient."

C'était presque comique . Les combats n'ont jamais cessé, n'est-ce pas ? Même maintenant, avec la mort rampant dans l'ombre - avec l'air à l'intérieur de l'Exisal qui s'estompe à chaque

seconde alors que Kaito et Kokichi se décomposent - la bataille entre eux était éternelle. Incontournable , même. Ils formaient un système stellaire binaire se rapprochant de plus en plus de sa propre destruction. Deux soleils ardents et instables, piégés en orbite, aspirant toute la lumière et le feu l'un de l'autre. C'étaient deux étoiles condamnées, rapprochées de plus en plus par leur attraction gravitationnelle, se cannibalisant l'une l'autre, se démêlant l'une l'autre, se brûlant l'une l'autre. Ils étaient une collision imparable. Une disparition inéluctable.

« V-ton optimisme est putain de stupide ! " grogna Kokichi. « Tu es sur le point de g-faire tuer Maki parce qu'il ne t'est même pas venu à l'esprit que je vais mourir avant la fin du procès ! Vous pensez que si vous avez juste assez de p-foi, tout va s'arranger comme par magie ? ! Ce n'est pas de l'optimisme, espèce d'idiot ! C'est de l'arrogance ! ”

"Kokichi a reçu une balle dans le bras avec une flèche d'arbalète", a déclaré Maki. « Probablement par Kaito quand il a riposté. Tous deux s'arrêtèrent et regardèrent l'Exisal, probablement surpris par son apparition soudaine. Kokichi a immédiatement sorti sa télécommande et a tenté de contrôler l'Exisal dans lequel je me trouvais, mais j'ai sauté avant qu'il ne le puisse. Ensuite, j'ai tiré sur Kokichi dans le dos avec une flèche.

"Je -" Kaito déglutit, essayant de trouver une réfutation aux mots méchants de Kokichi...

Arrogance…? Was it arrogant to believe there was still hope? To believe there was still a chance? Or was Kaito just doing what he always did: gambling recklessly on a lost cause...?

“Just shut up,” Kokichi hissed before Kaito could answer. “And I-let me take over the Exisal. Let me take the b-blame for your death. Otherwise, M-Maki’s gonna… be executed…”

“No, you can’t!” Kaito blurted out as he saw Kokichi struggling to move. “Look at you! You can’t even sit up!” He knew he was panicking, but he couldn’t – he had to –

"Cela aurait dû suffire à l'arrêter", a poursuivi Maki. « Puisque la flèche était enduite de poison. J'aurais pu choisir quelque chose de beaucoup plus mortel et d'action rapide, mais je voulais que Kokichi avoue ses véritables intentions avant de mourir. Bien sûr, c'était inutile. J'étais idiot de penser que je pouvais avoir une conversation sérieuse avec lui. Kokichi n'avait manifestement aucune intention d'avouer, alors j'ai décoché la dernière flèche. Mais alors… » Maki ferma les yeux. "Kaito a sauté devant moi."

Tout le monde dans la salle d'audience haleta lorsque Maki a finalement avoué la vérité. Shuichi recula d'incrédulité.

« Kaito… a protégé Kokichi ?!

"...Alors, aide-moi à m'asseoir," dit doucement Kokichi, comme si une partie de lui espérait que Kaito n'entendrait pas sa demande. Le garçon aspirait de faibles bouffées d'air, ses yeux vitreux et flous.

"Quoi?" Kaito n'avait pas réalisé qu'il avait les larmes aux yeux jusqu'à ce que sa vision commence à se brouiller.

"Aidez-moi à faire ça... avant qu'il ne soit trop tard."

"A ce moment, mon esprit est devenu vide", a déclaré Maki. "Je savais que je devais faire quelque chose à propos du poison, alors je me suis précipité au laboratoire de recherche de l'Ultimate Detective pour l'antidote."

"Donc, tu n'avais pas l'antidote avec toi à ce moment-là..." Shuichi essaya de ne pas paraître accusateur, mais il y avait un soupçon notable de condamnation dans sa voix.

« Kaito, je… » La tête de Kokichi s'affaissa en avant. Il tremblait tellement fort que Kaito soupçonnait que cela ressemblait plus à une convulsion. "Je ne peux pas... continuer à me forcer à respirer... plus longtemps..."

Non non non non non non non non –

"Non", a admis Maki. "J'ai utilisé le poison Strike-9 pour torturer Kokichi pour info, mais j'avais prévu de le tuer dès le début."

Avant que Kaito ne puisse l'arrêter, Kokichi se dirigea vers les commandes et pressa sa main contre le micro. "Ah-haha !" il rit à bout de souffle. « C'est tellement méchant ! »

"Mais c'était ma première erreur." Maki a ignoré les railleries de Kokichi. « À cause de ça… » Sa voix se brisa alors qu'elle retenait un sanglot. "J'ai fini par tuer Kaito." Soudain, des larmes coulèrent sur son visage. De véritables larmes de désespoir insondable.

Oh, Maki… Le cœur de Kaito se serra à la vue de l'assassin abattu par la haine de soi. Il n'était pas sûr de combien d'angoisse il pourrait endurer en une seule journée.

« Quand je suis revenu avec l'antidote… » La voix de Maki tremblait. « Le volet du hangar était fermé. J'avais besoin de donner l'antidote à Kaito d'une manière ou d'une autre, alors je suis allé à la fenêtre de la salle de bain. Après l'avoir appelé, j'ai lancé l'antidote par la fenêtre. Kaito l'a attrapé, mais… » Le visage de Maki se tordit de chagrin. "Kokichi le lui a volé."

« D-Tu ne vois pas… ? » Kokichi se balançait dangereusement. "C'est... entièrement de ma faute... Alors, je-laisse-moi... prendre la responsabilité... cette fois..."

"Je... je l'ai regardé le boire," sanglota Maki. "Mais j'ai refusé d'abandonner. J'ai essayé d'entrer dans le hangar en cassant le panneau de contrôle avec mon couteau, mais… à la fin… je n'ai pas pu… Après cela, je suis retourné une fois de plus à la fenêtre de la salle de bain, mais je n'ai vu personne. Quand j'ai appelé, ni Kaito ni Kokichi n'ont répondu. Je… Je ne pouvais plus

rien faire… Tout ce que je pouvais faire… c'était partir. C'est là que j'ai pris ma décision. » Maki se retourna et lança un regard venimeux à l'Exisal. "En tant que noirci qui a tué Kaito, je tuerais Kokichi pendant ce procès en classe… en échange de toutes vos vies."

Malgré les aveux élaborés, K1-B0 avait juste l'air… confus. « Alors, alors Kokichi – sachant ce qu'il savait – a quand même aidé Maki à dissimuler son crime ?

« C'est pour ça que tu as écrasé Kaito dans la presse hydraulique ? Himiko regarda l'Exisal avec des yeux rouges et gonflés.

Even though he was clearly struggling to stay upright, Kokichi switched on the mic, and Kaito was helpless to stop him because he couldn't make any noise that would alert the class to the fact that there was someone else inside the Exisal. "Kaito wanted Maki to be spotless," said Kokichi, somehow managing to sound like his usual self in spite of the fact that he was shivering uncontrollably. "As his friend, I felt obliged to help him."

Maki's crimson eyes flared with rage, no doubt remembering that the footage of the murder wasn't even real. "How dare you make fun of him! You call yourself a friend?! You enjoyed watching us suffer! You… fuckin' asshole!"

Kaito expected Kokichi to harass and ridicule Maki like he usually did – to "stay in character" so no one would notice his failing health – but he didn't. Instead, he bowed his head, took in several shallow, desperate gasps of air, and when he could more or less speak normally, he pressed his finger against the mic and said, "You're right. I confess."

Maki took a wary step back. "Wh-what?!"

"I confess," Kokichi repeated more firmly this time. "I… I did enjoy watching you all suffer. I'm the mastermind, right? So, of course I'd revel in toying with all your pathetic, worthless lives."

Kaito gaped at Kokichi, uncomprehending. What is he doing?! Kokichi, you don't mean that! I know you don't!

Et Kaito n'avait aucune idée du moment où il en était devenu si sûr . Si quelqu'un lui avait demandé il y a quelques heures à peine ce qu'il pensait de Kokichi Oma, il l'aurait qualifié de connard le plus moralement répréhensible qu'il ait jamais rencontré de sa vie. En fait, s'il était complètement honnête - et Kaito pouvait admettre que malgré tout l'enfer qu'il avait donné à Kokichi à propos d'être un menteur, être « complètement honnête » n'était pas exactement la spécialité de Kaito non plus - il en avait eu très… pensées sombres quand il s'agissait de Kokichi.

La façon dont le petit morveux agressait et rabaissait ses idéologies avait semblé plus que personnelle. Ils ne faisaient pas que blesser Kaito, ils le faisaient se sentir haineux - et Kaito détestait Kokichi pour l'avoir transformé en quelqu'un capable d'être haineux. Kaito Momota,

luminaire des étoiles, ne détestait pas . C'était un héros qui était censé croire en tout le monde - et Kaito croyait vraiment qu'il pouvait croire en tout le monde jusqu'à ce que le petit enfer connu sous le nom de Kokichi Oma soit tombé dans sa vie. Kokichi a non seulement rendu Kaito détestable , il l'a fait douter de lui-même d'une manière qu'il n'avait jamais eue auparavant. Il a commencé à douter de ses convictions : que les gens étaient intrinsèquement bons, que même les êtres humains les plus tordus et traumatisés pourraient être sauvés si vous étiez juste assez gentil avec eux, et que si vous tendiez la main, même la personne la plus endommagée finirait par la prendre. Puis Kokichi est arrivé et a pris un marteau sur les structures soutenant le monde entier de Kaito. Pire que tout, Kokichi l'a fait malicieusement, lui riant au nez avant de laisser Kaito seul dans les ruines en ruine de ce qu'il était - ou de ce qu'il pensait être, du moins.

…Mais à la fin, quand Kaito et Kokichi ont été blessés, saignants, empoisonnés et mourant sur le sol froid d'une salle de bain, c'est Kokichi qui a tendu la main, n'est-ce pas ? C'est Kokichi qui a tendu la main à Kaito et lui a offert une chance - pas de vivre, nécessairement, ou d'être un héros - parce que Kaito était en phase terminale et sur le point de commettre un meurtre - mais de mourir de manière significative .. Kokichi avait appuyé avec force la bouteille d'antidote sur les lèvres de Kaito et lui avait dit qu'il "n'allait pas mourir dans un endroit aussi stupide et ennuyeux". Il lui a dit que c'était sa chance de sauver Maki et de mettre fin au jeu de la tuerie, et Kaito était tellement étourdi par la douleur et tellement obsédé par les mots "fin du jeu de la tuerie", que ce n'est que lorsqu'il a avalé la dernière goutte de l'antidote qu'il réalisa soudain ce qui venait de se passer : Kokichi Oma, l'Ultimate Supreme Leader… venait de se suicider…

… pour sauver Maki, la fille qu'il détestait.

… pour mettre fin au jeu de la tuerie, qu'il prétendait aimer.

… pour donner à Kaito une dernière chance de faire la bonne chose. Pour s'assurer que Kaito puisse vivre assez longtemps pour mourir selon ses propres conditions. Laisser Kaito mourir victorieux, plutôt que de mourir un personnage secondaire faible se ratatinant dans une mare de sang. C'était une chance de mourir comme une comète, dans un brillant éclat de gloire, plutôt que de s'éteindre lentement dans l'obscurité froide d'une maladie insensée.

Et même à l'époque, alors que Kaito traînait le corps mou de Kokichi sur le sol du hangar, essayant d'ignorer les cris de douleur angoissés du garçon, il avait continué à réfléchir aux véritables motivations du garçon. Sûrement, Kokichi ne se souciait pas de Kaito ou de Maki. Il n'était qu'un mauvais perdant qui voulait jeter l'échiquier avant que le cerveau ne puisse déclarer "échec et mat". Kokichi préférerait mourir "gagnant" avec son majeur en l'air plutôt que d'admettre qu'il a été vaincu. Kokichi Oma était le « King Horse » – le fier chevalier sur l'échiquier qui se faufile sur le champ de bataille selon des schémas bizarres avant de s'emparer de la couronne de l'ennemi. Kokichi n'était pas le cerveau, mais il mourrait si cela signifiait qu'il pouvait l'être…

Droite…?

Mais, si c'était tout ce qui l'intéressait - si son seul but était de mater le Roi - le fier Chevalier abandonnerait-il vraiment sa dernière once de dignité pour enfouir son visage dans la chemise de Kaito et mendier au nom de la vie de Maki ? Kaito ne doutait pas que Kokichi était assez manipulateur pour ramper, s'humilier ou feindre l'empathie afin d'obtenir quelque chose qu'il voulait, mais si Kokichi était vraiment un monstre sans cœur dont le seul but était de contrarier Monokuma, il s'en ficherait si le fille qui lui a planté une flèche dans la colonne vertébrale a fini par être exécutée. Il s'en ficherait s'il y avait des dommages collatéraux tant que le jeu était cassé et qu'il y avait une couronne sur sa tombe.

Si Kokichi était un méchant cruel et sans remords, il ne serait pas penché à l'intérieur d'un Exisal, frissonnant, utilisant le dernier de son souffle pour sauver la fille qui l'a damné. S'il était vraiment un antagoniste égoïste et mégalomane, il ne se soucierait pas de ce qui arrivait à quiconque restait en vie après sa mort. Un monde qui existait sans lui n'aurait aucun sens… et pourtant, Kokichi a supplié de prendre la chute – de prendre le blâme pour un crime qu'il n'avait même pas commis – le crime qui l' a tué – juste pour s'assurer que Maki n'était pas là. danger d'être exécuté.

"L-laissez-moi... prendre la responsabilité... cette fois..."

Kokichi avait déjà prononcé ces mots, n'est-ce pas ?

« Ouais, je sais déjà ! Cela aurait dû être ma responsabilité !

Kaito pouvait encore entendre le cri de Kokichi résonner à l'intérieur de son crâne, et avec cela vint une résurgence de souvenirs - du chagrin et de la fureur insondables qui remplissaient son cœur lorsque Kokichi sanglotait d'une voix rauque à la fin du quatrième procès. À l'époque, Kaito l'avait considéré comme davantage de conneries manipulatrices de Kokichi - peut-être que certains jouent à la sympathie pendant que Gonta, son sacrifice , se préparait à mourir pour lui. Mais maintenant…

Les yeux de Kaito s'écarquillèrent alors qu'il regardait les doigts de Kokichi trembler sur le micro, alors que le garçon se forçait à rester debout, à rester conscient, à cracher mensonge après mensonge après mensonge – peu importe à quel point cela le diffamait. C'était comme si un seau d'eau glacée avait soudainement été jeté sur la tête de Kaito, et il ne pouvait rien faire de plus que regarder fixement, son esprit tournant en cercles vertigineux alors que toutes les pièces du puzzle se réunissaient enfin.

Oh mon Dieu… Kaito sentit un frisson parcourir sa colonne vertébrale. Kokichi s'en soucie...

Cela semblait ridiculement simple avec le recul. Ces dernières heures, Kaito avait parfois eu des pensées telles que : "Peut-être que Kokichi peut être décent quand cela lui convient", ou "Peut-être que Kokichi déteste vraiment le jeu de la mort" , ou "Kokichi pourrait être capable d'avoir des émotions humaines de temps en temps". quelque temps." Pourtant, l'idée que Kokichi se souciait légitimement de ses camarades de classe – qu'il se souciait de ce qui leur

arrivait, et qu'il voulait sincèrement les sauver – n'avait en quelque sorte jamais complètement pris forme dans l'esprit de Kaito. Peut-être qu'une partie de lui avait été dans le déni - avait été trop fatiguée pour vraiment s'attarder sur le fait que Kokichi ait donné ou non une merde au-delà du niveau de surface le plus élémentaire - pourtant cette révélation soudaine, que Kokichi Oma s'en souciait réellement, donna à Kaito l'impression que quelqu'un l'avait fait basculer en arrière et l'avait envoyé en chute libre dans un cauchemar.

« Kokichi… » Kaito a eu du mal à trouver sa voix.

Mais l'Ultimate Supreme Leader a refusé de cesser sa fausse bataille contre Maki. « Bien sûr , je n'allais pas te laisser monopoliser tout le plaisir, Petite Miss Assassin ! Pourquoi devriez -vous être celui qui ferme enfin ce bavard stupide ? Non, je voulais être le seul à le faire.

Les yeux de Maki tourbillonnaient de colère, de confusion et de peur. « Qu-qu'est-ce que tu dis ? »

"Je dis que je l'ai fait, espèce de porc ignorant !" Kokichi cria soudainement dans le viseur, comme s'il pouvait faire voir à Maki sa rage. "Fais-le pénétrer dans ton crâne épais, espèce de sorcière stupide et meurtrière ! J'ai tué Kaito ! ”

Realizing what was about to happen, Kaito seized Kokichi’s hand and wrenched it away from the mic before the class could hear him collapse into a convulsive coughing fit. Desperate to do something, Kaito pulled Kokichi’s frail body against his side and wrapped an arm around him in a fearful embrace – praying this small, protective gesture would somehow ease the boy’s suffering.

“It’s okay; you’re alright… I’ve got you…” Kaito barely even knew what he was saying, but all his thoughts were tripping over themselves in a panicked frenzy. He just wanted the pain to stop. He wanted this to be over. He couldn’t watch Kokichi squirm in agony any longer knowing he’d put the boy through unfathomable torture, and Kokichi had forced himself to play along because he actually cared.

“You’re gonna be okay… I swear it… I swear…” Kaito tried to ignore the burning heat of the unshed tears behind his eyes. Not now, damnit. Not now…!

When the coughing ceased, Kokichi groaned and buried his face in Kaito’s chest. The unexpectedly vulnerable gesture made Kaito’s heart race with terror. Kokichi would never let himself be seen like this unless –

No, no, no! This isn’t happening! I won’t let it!

“Kokichi, I – I get it, okay?” Kaito embraced Kokichi a little tighter, trying to impart how seriously he meant his words. “You said you wanted to ‘take responsibility,’ but I’m responsible for this, too. I’m the one who made you suffer through this trial, and I’m the one who was so… so fucking

bullheaded and stubborn, I ended up putting Maki in danger.” Kaito hung his head in shame, resting his chin in Kokichi’s damp, tangled hair. “I don’t… I don’t want you to have to do this to yourself anymore, but at the same time… I need you to live, do you hear me? I can’t… I can’t accept any other conclusion – not until we reach a conclusion – and I don’t care if you think that makes me stupid. So, Kokichi, please… let me take responsibility. You've done enough. More than enough. So... trust me to see us through to the end, okay?”

Kokichi didn’t raise his head from Kaito’s chest or respond, and with a sinking feeling in his gut, Kaito wondered if Kokichi even could respond anymore. If not for the fact that he could feel the boy trembling, and hear his weak, exhausted gasps for air, he might’ve thought Kokichi was already gone.

But he wasn’t. He wasn’t, goddamnit. Kokichi wasn’t dead, and he wasn’t alone, and Kaito wasn’t going to let this damn child carry the burden of the entire killing game on his shoulders until he was crushed beneath the weight of its sins. Not this time. Not anymore.

Kaito was going to take responsibility, and he was going to save everyone – and that meant saving both Maki and Kokichi from themselves.

And so, with a painful, shuddering breath, Kaito activated the Exisal’s voice changer and prepared himself for the battle of a lifetime.

A/N: Weeeeell shit. Looks like Kokichi just tapped out of the trial D: Can Kaito really see this through without him? And make Monokuma reach a verdict before Kokichi literally dies in his arms? Guess we’ll find out on the next episode of: “Two Oblivious Idiots Argue Over Which One is More Oblivious.” The next chapter is pretty much just nonstop devastation, so if you enjoy maximum hurt/comfort, angst, suffering, and drama, then Part 2’s for you! I’ve already written more than half of it, so hopefully, the next update will be fairly soon!

En parlant de ça, j'ai réalisé que je n'avais jamais précisé jusqu'où irait cette histoire ! L'amalgame ne se terminera pas à la fin du procès. Cette histoire nous mènera jusqu'à la fin du jeu (et peut-être un peu au-delà) , bien que la version du chapitre 6 de cette fic ne ressemble en rien à ce qu'elle était dans la V3. Vous verrez ce que je veux dire. Mais quoi qu'il en soit, il nous reste encore beaucoup à faire, et j'espère que vous aimez suffisamment cette histoire pour considérer cette bonne nouvelle !

Je voulais aussi partager qu'Amalgamate a reçu un fanart !

Un immense merci à E ici sur AO3 pour avoir créé cette belle illustration ! J'aime la façon dont il capture l'aspect miroir du conflit entre Kaito et Kokichi. Merci beaucoup E!!!

Merci encore d'avoir lu, tout le monde !!! Rendez-vous dans la partie 2 du procès! :-D

Chapitre 5 : Le procès - Partie 2
Texte du chapitre
A/N : Il est enfin temps ! Il est enfin temps de terminer l'essai ! Encore une fois, merci beaucoup d' avoir fait ce voyage d'écriture fou avec moi. Je suis juste fou de joie quand je vois tous les commentaires et félicitations que cette histoire reçoit et à quel point vous semblez tous apprécier cette fic !

Quant à ce chapitre… c'était, de loin , le défi d'écriture le plus difficile auquel j'ai jamais été confronté, et il m'a poussé à la limite absolue. Ce chapitre est également long - si long, en fait, que j'ai presque envisagé de diviser l'essai en trois chapitres, mais il ne me semblait pas juste de tuer l'élan rapide de l'essai en le traînant sur trois mises à jour. Alors, attachez-vous, prenez une collation, attrapez une peluche ou un animal de compagnie pour plus de confort et installez-vous pour une longue et folle balade.

Ma dernière remarque avant de plonger est que ce chapitre contient TOUS les avertissements. Sérieusement, je ne saurais trop insister là-dessus : si vous pensiez que j'avais poussé Kaito et Kokichi au bord de la destruction dans la partie 1, ce n'était rien comparé au cauchemar que je leur ai fait subir dans ce chapitre. Il y a des moments où ce chapitre peut être extrêmement tendu et stressant à lire, et il y aura des descriptions graphiques de sang, de maladie, de blessure, de douleur, d'attaques de panique, de décès, de traumatisme émotionnel, de chagrin, de souffrance, etc.a dû prendre quelques pauses pour sa santé mentale en écrivant ceci. Alors, s'il vous plaît soyez prudent et gentil avec vous-même si vous ne croyez pas que vous êtes dans le bon état d'esprit émotionnel pour ce niveau d'angoisse en ce moment. Si vous cherchez une lueur d'espoir en lisant ce chapitre, veuillez vérifier les balises de cette histoire. J'ai fait une promesse, et je n'ai pas l'intention de la rompre.

Avis de non-responsabilité : je ne possède pas la franchise Danganronpa… et après ce chapitre, je ne le mérite probablement pas non plus.

CHAPITRE 5 : LE PROCÈS – PARTIE 2

Lorsque Kaito était un enfant qui grandissait dans la ferme de ses grands-parents, il avait rencontré un grand corbeau noir blotti dans le coin de la remise à outils alors qu'il allait chercher un arrosoir pour sa grand-mère. Ou, du moins, l'oiseau avait semblé grand à l'époque, puisque Kaito n'avait que cinq ou six ans, mais sa grand-mère a insisté plus tard sur le fait qu'il était petit pour sa race - un juvénile, très probablement. Le corbeau avait un fil de pêche pointu enroulé autour de son aile, et l'oiseau voleta de peur quand Kaito s'en approcha. Même s'il a essayé de calmer l'oiseau avec des mots apaisants - promettant qu'il était un ami- Kaito se souvenait encore de la façon dont les yeux noirs et brillants du corbeau avaient clignoté de terreur alors qu'il se penchait vers lui. Il se souvint également de la douleur fulgurante qu'il ressentit lorsque le corbeau plongea son bec dans le dos de sa main.

Plus tard, avec sa blessure fraîchement pansée et désinfectée, Kaito regarda avec effroi depuis la porte du hangar alors que ses grands-parents travaillaient ensemble pour libérer le corbeau. Son grand-père tenait doucement l'oiseau par la nuque pendant que sa grand-mère coupait et déballait soigneusement le fil - reculant parfois pour rassurer calmement l'oiseau quand il criait et battait des ailes. Finalement, lorsque le corbeau fut libre, le grand-père de Kaito le porta jusqu'à un arbre où il était assis, étourdi, pendant plusieurs heures, des plumes dans un désarroi indigne, avant de finalement s'envoler.

Kaito se souvenait de sa grand-mère mettant un bras réconfortant autour de son épaule alors qu'il reniflait et exigeait de savoir pourquoi l'oiseau l'avait blessé alors qu'il essayait juste de l' aider . Elle lui expliqua que l'oiseau avait peur , et parce que c'était un animal, et qu'il ne parlait pas japonais, il n'avait aucun moyen de comprendre qu'il avait de bonnes intentions. Du point de vue de l'oiseau, Kaito a peut-être été là pour aider, ou il a peut-être été là pour profiter de sa situation et l'engloutir. Mais la grand-mère de Kaito lui a assuré qu'au fond de lui, l'oiseau comprenait probablement qu'il n'essayait pas de lui faire du mal, et sûrement à un certain niveau, il était reconnaissant. Kaito devait juste y croire .

Effectivement, quelques mois plus tard, d'étranges bibelots ont commencé à apparaître autour de la ferme - généralement sur les rebords des fenêtres ou sur leur perron. Au début, ce n'était que des jetons de pachinko , ce qui a fait hurler de rire le grand-père de Kaito. Ensuite, il y avait des bribes de pastilles de soda métalliques, de la monnaie, des bouchons de bouteilles, des leurres de pêche et même une paire de lunettes de soleil cassée. À quelques reprises, Kaito et ses grands-parents ont pu apercevoir leur mystérieux bienfaiteur : un grand corbeau noir qui descendait et laissait derrière lui des marques d'appréciation brillantes et colorées avant de s'éloigner.

"Voir?" lui a dit sa grand-mère. "Aucune bonne action ne reste sans récompense. Tu t'es fait un ami !"

Une nuit, quelques années après l'incident, Kaito s'est réveillé au son du bruissement des plumes. C'était l'été, donc sa fenêtre était ouverte, mais quand il vit le corbeau perché sur la rambarde du balcon extérieur, il ouvrit prudemment la moustiquaire. L'oiseau regarda Kaito droit dans les yeux et laissa tomber un stylo fantaisie sur le sol. Kaito le ramassa avec hésitation et vit le mot anglais LUMINARY en écriture brillante et métallique sur le côté, mais avant qu'il ne puisse remercier le corbeau, il revenait déjà dans les étoiles scintillantes au-dessus.

À partir de ce jour, Kaito emporta le stylo partout où il allait, et il avait même rempli l'encre encore et encore tout en continuant à écrire avec pendant ses études d'astronaute. Le stylo rappelait d'être bon, de faire ce qu'il fallait et d'être un héros , même si la personne que vous aidez ne comprend pas complètement que vous lui avez tendu la main.

En regardant Maki maintenant, Kaito se souvenait de ce petit oiseau effrayé, gonflant ses plumes dans le coin sombre du hangar, les yeux écarquillés et incompréhensibles, fouettant et picorant sa main avec colère. Tout comme à l'époque, Kaito souhaitait désespérément qu'il y ait

un moyen d' expliquer les choses à Maki - expliquer qu'il essayait de l'aider , pas de le blesser, et qu'elle n'avait pas à le combattre.

Mais il n'y avait aucun moyen de la joindre ou de lui sauver la vie sans perdre quelques doigts, et Maki fixa l'Exisal comme si elle le jaugeait pour le combat. Kaito croyait sincèrement qu'elle se serait lancée dessus avec son couteau si elle n'avait pas été aussi décontenancée par l'aveu de culpabilité soudain, inexplicable et furieux de Kokichi.

"Quel… est le sens de ça ? !" demanda l'assassin. "Pourquoi tu dis ça tout d'un coup ?! Voulez-vous mourir ?!"

"...oui," murmura Kokichi d'une voix rauque contre la chemise de Kaito. Surpris, il tressaillit – non seulement à cause de l'horrible aveu de Kokichi, mais parce qu'il n'avait pas réalisé que le garçon avait encore assez d'énergie pour parler.

"Arrêtez de déconner, non, vous ne le faites pas!" cassa Kaito, bien qu'il n'y ait pas de véritable colère dans ses paroles. Il n'était pas en colère contre Kokichi, il avait juste… peur. Effrayé que Kokichi ait renoncé à combattre le poison. Effrayé que Kokichi ait perdu la volonté de survivre. Il n'avait aucune idée si Kokichi était véritablement aussi suicidaire qu'il avait agi dans le hangar, ou s'il était simplement si épuisé et souffrait tellement, que la mort semblait préférable à la vie tant que la souffrance s'arrêtait enfin . Ne sachant pas quoi faire d'autre, Kaito enroula son bras autour de Kokichi un peu plus fort. Le fait que le garçon ne se soit pas débarrassé de son étreinte ou n'ait pas dit à Kaito de "va te faire foutre" était la chose la plus effrayante de toutes. C'était comme s'il avait simplement perdu la volonté d' être Kokichi à ce stade.

« Kokichi a un plan. Il doit être intrigant », a déclaré Shuichi, inconscient de la cruelle ironie que Kokichi se détériorait à quelques mètres de lui et n'avait pas particulièrement l'endurance nécessaire pour intriger . "Parce que nous n'avons pas toute la vérité, cette affaire n'est pas terminée !" Le détective prit une profonde inspiration, essayant de se calmer. « Merci de nous avoir tout dit, Maki. Grâce à vous, j'ai enfin compris. Il y a une autre vérité cachée dans votre témoignage.

Maki lui lança un regard inquiet. « … Une vérité cachée ?

« Oui, je suis positif. Parce qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans le témoignage que vous nous avez donné. Vous avez dit que vous avez utilisé un couteau pour essayer de casser le panneau de contrôle et d'entrer dans le hangar, mais cela n'a aucun sens, car il y a un système d'alarme sur le volet.

"Oh ouais! L'alarme aurait dû se déclencher si quelqu'un s'était approché du volet ! pleura Tsumugi.

"J'étais trop concentré pour le remarquer à l'époque, mais maintenant que vous le mentionnez, c'est étrange", a admis Maki.

Himiko haussa les épaules. "Peut-être que le capteur vient de la manquer?"

Monokuma parut légitimement offensé. "Hé, la sécurité là-bas n'est pas si bâclée!"

"Alors pourquoi l'alarme ne s'est-elle pas déclenchée...?" Maki fronça les sourcils.

"Eh bien, il existe un moyen de désactiver le système d'alarme", leur a rappelé Shuichi. « Une électrobombe l'abattrait. »

Oh, putain de merde, tu te moques de moi !

« Mais Maki n'avait qu'une seule bombe, et elle l'a utilisée lors du raid de ce matin… », a déclaré K1-B0.

Tsumugi se mordilla la lèvre. "Alors la seule autre personne qui aurait pu en utiliser un est Kokichi, n'est-ce pas ?"

"Huuuh ? Pourquoi utiliserais-je une électrobombe ? » Kaito devenu Kokichi réfléchissait à haute voix à la cour, espérant que personne ne remarquerait son anxiété croissante. « Je n'avais aucune raison de couper l'alarme, n'est-ce pas ? Je serais désavantagé si je faisais ça.

"Peut-être que désactiver le système d'alarme n'était pas le véritable objectif", a déclaré Shuichi. "Et si..." il s'arrêta, déglutissant difficilement. « Et si c'était pour désactiver la fonction de sécurité sur la presse ?

Bon Dieu…

« Mais… pourquoi ferait-il ça ? Himiko avait l'air méfiante, comme si une partie d'elle-même avait déjà compris ce que Shuichi sous-entendait mais ne voulait pas y croire.

"Il n'y a qu'une seule raison pour laquelle quelqu'un voudrait faire ça..." dit-il. « Mais si j'ai raison, cela signifie que nous avons mal pensé à tout cela. Si… si l'Electrobomb a été utilisé pendant que Maki essayait de livrer l'antidote… peut-être que Kaito n'est pas mort empoisonné. Il… il aurait pu être tué par la presse hydraulique après tout. Shuichi grimaça, se souvenant sans aucun doute de la vidéo qui montrait soi-disant Kaito en train d'être effacé de l'existence. "Si la sécurité était désactivée, la presse aurait pu écraser Kaito alors qu'il était… encore en vie."

"Juste après avoir jeté l'antidote, j'ai essayé d'ouvrir le volet", a déclaré Maki. « Alors… Kaito aurait dû être encore en vie !

"Et s'il a été écrasé par la presse hydraulique après cela, alors nous avons notre cause de mort!" K1-B0 déclaré.

« Si c'est le cas, cela signifierait que celui qui a tué Kaito n'était pas Maki… » Himiko jeta un coup d'œil humble à Shuichi, cherchant une confirmation. Il lui fit un signe de tête ferme.

« Oui, ce serait celui qui utilisait la presse hydraulique… Kokichi ! ”

Attendez, c'est parfait ! Kaito réalisa. Tout ce que j'ai à faire, c'est d'améliorer un peu. Si je me penche le plus possible sur les déductions de Shuichi, Kokichi sera déclaré coupable ! Ce n'est pas trop tard! Nous pouvons le faire!

Avec une détermination renouvelée, Kaito a frappé le micro, qui était toujours réglé sur la voix de Kokichi, et a continué sa mascarade. "Je vois! Très impressionnant. Vous m'avez tout compris, monsieur le détective.

"S-stupide..." grinça Kokichi dès que Kaito éteignit le micro. « Quand un menteur… dit la vérité… ça ressemble à un mensonge encore plus gros… » Il toussa, se recroquevillant sur lui-même. "V-tu es si... mauvais à ça..."

"Tais-toi, non, je ne le suis pas!"

Sauf que Kaito était définitivement mauvais dans ce domaine, car bien sûr, la réaction de Shuichi à la déclaration de Kaito a fini par être le contraire de ce qu'il recherchait. Le détective plissa ses yeux vifs et perçants.

« Non, tu cèdes trop facilement. D'abord, tu avoues le crime, puis, quand je commence à faire des déductions, tu cèdes simplement sans combattre ? Quelque chose ne va pas ici. Vous dites que la cause du décès était la presse hydraulique, mais il semble que vous soyez simplement d'accord avec ce que je déduis. Shuichi fronça les sourcils. « … Est-il vraiment possible de déterminer la véritable cause de la mort de Kaito lorsque le corps a été écrasé ? Ça aurait pu être la flèche empoisonnée ou la presse hydraulique, non ? Comment pouvons-nous le savoir ?

"C-le script..." murmura Kokichi, tapotant faiblement du doigt le livre éclaboussé de sang sur les genoux de Kaito.

"Quoi?"

"M-Monokuma…" Il semblait que Kokichi voulait en dire plus, mais n'avait tout simplement plus la force de le faire. Il fit un petit bruit de douleur et se tut.

Heureusement, Kaito savait exactement où Kokichi voulait en venir, et cela seul l'empêchait de perdre complètement la tête. Depuis qu'ils ont commencé à mettre en œuvre leur plan insensé, Kaito voulait prouver à Kokichi qu'il n'était pas seul, mais Kaito devait se rappeler qu'il n'était pas seul non plus. Même si Kokichi n'avait plus assez de souffle pour parler, il avait laissé à Kaito un scénario entier – tout son processus de réflexion – et jusqu'à présent, presque toutes

les prédictions de l'Ultimate Supreme Leader avaient eu raison. Kaito n'avait pas à improviser dangereusement le reste de cette bataille car Kokichi lui avait laissé toutes les armes dont il avait besoin. Tout ce qu'il avait à faire était de suivre le scénario, qui avait été minutieusement écrit par la personne la plus effroyablement intelligente que Kaito ait jamais rencontrée.

De plus, le seul mot de Kokichi, "Monokuma", était le seul indice dont Kaito avait besoin pour se remettre sur les rails. Presque tous les itinéraires que Kokichi avait écrits dans son scénario menaient plus ou moins au même chemin, et pour arriver à ce chemin, Kaito allait devoir aller à l'encontre de ses propres instincts et faire exactement ce que Kokichi ferait : semer autant de discorde et d' incertitude que possible. Distrayez l'ennemi. Confondre l'ennemi. Soyez le chevalier sur l'échiquier qui tourne en rond autour de l'armée adverse.

Après tout, le mensonge initial de Kokichi était que Kaito était celui à l'intérieur de l'Exisal. De retour dans le hangar, il avait menti directement au visage de Monokuma comme excuse pour expliquer pourquoi toute cette farce ridicule s'était produite en premier lieu. À l'époque, c'était un grand mensonge, mais Monokuma ne semblait pas particulièrement l'acheter. Etant donné la situation dans laquelle ils s'étaient retrouvés maintenant, la meilleure chose à faire était d'attiser les flammes de ce doute. Monokuma pourrait s'attendre à un certain niveau de tromperie de Kaito, mais stratégie ? Non… seul Kokichi Oma était capable de jouer à un jeu aussi tordu que celui-ci.

"D'accord, gamin…" Kaito hocha la tête, même si les yeux de Kokichi étaient fermés et qu'il ne pouvait certainement pas voir le geste. « Je… je sais quoi faire. Tu peux compter sur moi."

Non seulement Kaito allait devoir utiliser la voix de Kokichi, mais il allait aussi devoir utiliser les mots de Kokichi . Si le garçon ne pouvait pas parler pour lui-même, Kaito parlerait pour lui, et il deviendrait le chef suprême ultime maintenant que Kokichi était trop vidé et épuisé pour porter la couronne.

"Vous ne pouvez pas vérifier le corps", a déclaré Kaito, tournant quelques pages vers l'avant dans le script et faisant écho aux lignes de Kokichi mot pour mot. « Et vous n'avez aucune preuve concluante. Vous ne pouvez pas en déduire plus à partir de maintenant. Il ricana, espérant qu'il pourrait transmettre cette marque spéciale d'antipathie et de malice suffisante de Kokichi. « Il n'y a aucun moyen de savoir ce qui s'est passé. Mais je sais, parce que j'étais vraiment impliqué.

Mordez à l'hameçon… mordez à l'hameçon…!

« …Ah ! » Le visage de Shuichi se décomposa. "Alors, c'est ce que tu essayais de faire. Vous essayiez de commettre un meurtre insoluble ! »

À l'intérieur de l'Exisal, Kokichi a soufflé quelque chose qui aurait pu être un rire.

Quand tout cela a commencé dans la salle de bain du hangar, la pensée d'aider Kokichi avait complètement dégoûté Kaito. La pensée d'être contraint d'accepter ses plans et ses stratagèmes et de faire ce que le garçon voulait en général lui avait donné envie de crier. C'était comme si un héros était obligé de remettre les clés de la ville à un supervillain après avoir passé la semaine dernière à faire exploser des gratte-ciel. Mais maintenant, Kaito ne pouvait s'empêcher de sourire. Pour la première fois, il ressentit quelque chose comme de la fierté en sachant qu'il avait réussi aux yeux de Kokichi. Même si une partie de Kaito se tortillait encore à l'idée - que demander l'approbation de Kokichi, de toutes les personnes, était pathétique, et peut-être même une trahison personnelle - Kaito ne pouvait ignorer la chaleur qui fleurissait dans son cœur sachant que lui et Kokichi coopéraient avec succès, et Kaito rendait son coéquipier fier .

Il a essayé de canaliser autant de cette énergie positive que possible dans sa performance en tant que Ultimate Supreme Leader. "Nee-heehee ! Comprenez-vous enfin? Oui, c'était mon plan. Le gadget de cette affaire de meurtre n'est pas la victime inconnue, mais plutôt le coupable inconnaissable ! Personne ne comprend sauf moi ! Moi seul connais la réponse ! Kaito eut un sourire narquois, sachant à quel point les mots de Kokichi devaient se faufiler sous la fourrure de Monokuma. « Il n'y a plus de place pour la déduction ici ! Choisissez le coupable avec votre propre intuition !

"Je-Intuition ? !" K1-B0 a réussi à blanchir, bien qu'il soit un robot. Kaito savait que Kokichi l'aurait frotté sur le visage de K1-B0 s'il avait pu, alors il a décidé d'opter pour la jugulaire - non pas que K1-B0 ait une jugulaire, mais au moins l'humour aux dépens d'un robot ébourifferait la fourrure de Monokuma, aussi.

"Nee-heehee... ! Êtes-vous troublé? Je suis sûr que les robots n'ont pas d'intuition, non ? » Kaito mérita un léger ricanement de Kokichi, et il se sentit plus qu'un peu satisfait. Ce doit être la perte de sang , s'assura Kaito. Ça, ou je survole officiellement le nid de coucou. Il a rapidement secoué ses doutes. « Mais vous ne pouvez rien y faire. C'est ainsi que se déroule le procès. Alors… qui est le coupable ? Maki ou moi...?" Et maintenant, pour vraiment le frotter… «L'excitation palpitante alors que le noir et l'impeccable s'affrontent! C'est… L'HEURE DES VOTES !!!

Et, bien sûr -

"Hé! C'est ma ligne!" Monokuma faillit s'envoler de son siège. « C'est moi qui décide quand c'est l'heure des votes ! »

"Oh, allez...!" dit Kaito d'une voix traînante. "Personne ne découvrira la vérité. Votons déjà. Ce ne sera pas un problème, d'accord, Monokuma ? » Ignorant l'envie de tousser, Kaito baissa la voix dans une tentative d'imiter le ton sournois et sinistre que Kokichi prenait toujours quand il savait qu'il était sur le point de semer le maximum de problèmes. « …Parce que tu sais qui est le coupable, n'est-ce pas ? Comme tu le fais toujours ..."

« … Hein ? Monokuma tressaillit comme s'il s'était endormi et les mots de Kaito/Kokichi lui avaient jeté un seau d'eau glacée au visage. Alors, défiant toute logique, le robot s'est mis à transpirer. "O-Oui... bien sûr..."

Kokichi laissa échapper un rire sec et sifflant qui se termina par une toux. "Je les ai eu..."

Incapable de s'empêcher de sourire, Kaito tapota doucement le dos du gamin. "Je les ai."

"Néh ?" Himiko jeta un coup d'œil suspicieux à Monokuma. « Quel genre de réaction est- ce ? ”

L'ours jeta un coup d'œil anxieux autour de lui, toujours en sueur, et commençait maintenant à frissonner lui aussi. « C-le coupable, dites-vous ? Ah, o-oui… Bien sûr que je sais… » Puis il rit d'une manière qui semblait à la limite de l'hystérie.

Les yeux de Shuichi s'écarquillèrent alors qu'il comprenait enfin ce qui se passait réellement. « Monokuma… tu ne sais pas non plus qui est le coupable ?!

"Hein?! Qu'est-ce que ça veut dire, je ne sais pas ? ! Euh, qu'est-ce que je ne sais pas, hein ?!"

Malheureusement, en raison des dizaines d'échecs et de revers et des déceptions écrasantes que Kaito avait connues pendant le procès - et malgré l'affirmation antérieure de Kokichi selon laquelle Kaito était un crétin trop optimiste - il apprenait à ne pas espérer trop tôt. Il plissa les yeux en regardant Monokuma babiller nerveusement sur son trône.

« Kokichi, tu penses que Monokuma ne sait vraiment pas qui est le coupable, ou est-ce qu'il déconne juste pour son propre amusement ? Son visage impassible ne peut pas être si mauvais, n'est-ce pas ? »

Kokichi haussa si légèrement les épaules que Kaito sentit à peine le garçon bouger sous son bras. Il était complètement mou contre la poitrine de Kaito, mis à part les tremblements occasionnels de tout le corps qui le parcouraient et le faisaient se contracter de douleur. Même si Kaito essayait d'ignorer ce qui se passait - pour sa propre santé mentale - il savait que le corps de Kokichi commençait à se fermer. Les contractions musculaires constantes et les frissons sans fin dépensaient plus d'énergie que Kokichi n'avait physiquement à donner, et sa température corporelle augmentait trop rapidement pour tenter une thermorégulation. En fait, Kaito nota avec inquiétude que Kokichi ne transpirait pas autant qu'il l'avait été. Kaito se demanda combien de temps encore les organes de Kokichi pourraient supporter d'être incendiés avant qu'il ne meure simplement d'épuisement dû à la chaleur.

Cependant, le fait que Kokichi semblait toujours comprendre ce qui se passait était un bon signe que son cerveau ne cuisait pas littéralement à l'intérieur de son crâne - du moins, pas encore , pensa sombrement Kaito alors qu'il regardait Kokichi lutter contre une autre crise.

Pourtant, il devait rester un peu de combat chez le gamin. Malgré tout, Kokichi respirait toujours, et s'il devait se concentrer sur chaque respiration, cela signifiait qu'il faisait activement l'effort de rester en vie. Kokichi choisissait de ne pas mourir, du moins pour le moment.

Et je déteste l'épuiser davantage en essayant de maintenir une conversation, pensa Kaito. Mais en même temps, je crains que s'il perd connaissance et ne puisse plus se forcer à respirer, il pourrait...

Kaito n'allait même pas laisser son esprit vagabonder sur cette route sombre et abandonnée. Non. Pas le temps. Il avait besoin de toute son énergie mentale concentrée sur la fin du procès.

Que Monokuma ne sache pas ou non qui était le coupable restait inconnu, mais clairement, le reste de la classe avait compris le stratagème. Maki braqua Monokuma avec un regard féroce. « … Tu ne sais pas, n'est-ce pas ?

"C'est ça..." Shuichi avait une main sur sa bouche en état de choc. « C'était le véritable objectif de Kokichi ! Il n'essayait pas seulement de commettre un meurtre que nous ne pouvions pas comprendre… Il essayait de commettre un meurtre que Monokuma ne pouvait pas comprendre non plus !

"Mais à quoi ça sert ?!" Himiko a pleuré. "C'est Kokichi qui contrôle Monokuma !"

"Mais considérez combien d'éléments de cette affaire seraient éclaircis", a insisté Shuichi. « Avant cette affaire, Monokuma connaissait toujours les détails spécifiques de chaque crime, n'est-ce pas ? Cela doit signifier qu'il utilisait un moyen de nous surveiller… »

"Peut-être qu'il y a des caméras cachées", a déclaré K1-B0. "Situé stratégiquement pour éviter notre détection."

Kokichi avait dit la même chose lorsqu'il avait expliqué pour la première fois sa mission suicide à Kaito. Il n'était pas entré dans les détails, mais il avait fortement sous-entendu qu'il y avait "des yeux mécaniques partout" et que l'Electrobomb les aveuglait activement.

"Je ne peux pas le dire avec certitude, mais il doit faire le guet d'une manière ou d'une autre," dit Shuichi. "Kokichi a probablement utilisé l'Electrobomb pour brouiller quoi que ce soit."

Bon Dieu, il est intelligent… Kaito secoua la tête et essaya d'ignorer la pointe de jalousie dans son cœur. Pas étonnant que Kokichi n'arrête pas de me traiter de "stupide". Je veux dire, par comparaison avec lui et Shuichi, un foutu spécialiste des fusées ressemblerait à un crétin. Comment diable est-ce que quelqu'un est censé rivaliser avec ces deux-là? Décidément…

"L'Electrobomb empêcherait toutes les caméras d'envoyer des vidéos sans fil", a poursuivi Shuichi.

« Ce qui veut dire que peu importe où les caméras de surveillance sont cachées », dit Maki en mâchonnant anxieusement son pouce.

« Comme je l'ai dit, à quoi ça sert ? » Himiko était devenue rouge de frustration. "C'est Kokichi qui contrôle Monokuma !"

« Non, Kokichi ne contrôle peut-être pas du tout Monokuma ! » argumenta Shuichi.

"Mais Kokichi est le cerveau, n'est-ce pas ?" Tsumugi pointa un doigt accusateur vers l'Exisal. "Ne devrait-il pas contrôler Monoku -"

"Kokichi n'est peut- être pas le cerveau !" cria Shuichi. Un silence choqué tomba sur la salle d'audience, mais à l'intérieur de l'Exisal, Kaito pencha la tête en arrière et poussa un soupir de soulagement.

« C'est mon acolyte. Tu entends ça, gamin ? » Kaito ébouriffa doucement les cheveux humides de Kokichi. "Shuichi le fait vraiment. Bientôt, Monokuma n'aura pas d'autre choix que d'admettre que tu l'as fait passer pour un crétin total.

Kaito crut entendre un faible murmure de reconnaissance. Ce n'était pas grand-chose, mais au moins c'était un signe que le garçon était, à un certain niveau, conscient et attentif. Attends, Kokichi, s'il te plaît... Encore un peu...

"Rappelez-vous, la seule raison pour laquelle nous pensons que Kokichi est le cerveau..." dit Shuichi. "... c'est parce que Kokichi nous l'a dit . Monokuma n'a pas dit un mot à ce sujet. Il est possible que Kokichi nous mente.

« Ah-hahahaha ! Pas question que j'ai menti ! Kaito a donné son meilleur caquètement maniaque de Kokichi à la salle d'audience. «Je contrôle définitivement Monokuma. Le cerveau du jeu de meurtre, c'est totalement moi. Celui qui a dressé les derniers survivants de l'humanité les uns contre les autres, c'est aaaaall moi, bébé !"

« ... Eh bien, Monokuma ? » Maki haussa un sourcil, attendant la réponse de l'ours.

Pour une raison quelconque, Monokuma a commencé à s'agiter sur son siège. "Je ne peux pas répondre à ça sans causer de problèmes, parce que je dois organiser cette foire d'essai et squa -"

« Raison de plus pour nous donner la réponse ! Shuichi le coupa avec colère dans un moment de fureur inhabituelle. « Si tu ne nous dis pas la vérité tout de suite, tu seras complice des mensonges de Kokichi. Cela ressemble-t-il à un jeu équitable ?!" il cria. « Diriez-vous que ce procès en classe est juste ?! ”

"Oui, dis-nous !" pleura Tsumugi. "Est-ce que Kokichi est le vrai cerveau ou pas ?!"

"Pas besoin d'y penser", a déclaré Kaito, essayant d'aiguiller Monokuma autant que possible. « Tu es beaucoup trop direct, tu sais ? »

"N'êtes- vous pas normalement l'attaquant ?" Monokuma a craqué.

Kaito sourit, étonné de voir à quel point la stratégie de Kokichi fonctionnait bien – et content de lui-même pour l'avoir réussi. C'est vrai, Monokuma. C'est sur …

Malheureusement, Monokuma n'était pas un imbécile total , et étant le directeur d'un jeu aussi cruel, il connaissait un stratagème quand il en voyait un. "Je veux dire, ça ne me dérange pas," dit l'ours d'une voix traînante. « Parce que cela fait probablement aussi partie de votre stratégie. Mais, dans l'intérêt de l'équité, je suppose qu'il est temps de dire la vérité. Contrairement aux mensonges que vous aimez tant, la vérité devrait être impartiale pour tout le monde.

Même si Kaito savait que Monokuma ne pouvait pas le voir à travers le viseur, il ne pouvait s'empêcher de regarder l'ours vers le bas. Il serrait si fort les manettes de contrôle de l'Exisal qu'il pensait qu'elles pourraient se briser sous ses doigts. De retour dans le hangar, Kokichi avait utilisé la voix de Kaito pour essayer de convaincre Monokuma que Kaito était celui à l'intérieur de l'Exisal, et qu'il allait faire semblant d'être Kokichi pour réaliser le dernier souhait du garçon pour un procès divertissant. À l'époque, Monokuma semblait mécontent d'être si manifestement menti – même s'il en avait ri – et maintenant il était humilié devant toute la classe. Le maître de jeu ne connaissait pas la victime, et il ne connaissait pas le coupable, et un Monokuma en colère était sans aucun doute dangereux…

« … Et quelle est cette vérité ? demanda Maki.

"Je ne suis pas contrôlé par Kokichi", a déclaré Monokuma sans ambages. "Parce qu'il n'est pas le cerveau."

"WH-WH- QUOI ? ! « Himiko avait l'air d'avoir la tête qui allait exploser.

Tsumugi recula sous le choc. « Est-ce… vraiment vrai ?

"Kokichi ne faisait que jouer avec toi." Monokuma haussa les épaules, essayant d'agir aussi décontracté et insouciant que possible. "Je n'ai jamais dit qu'il était le cerveau."

"Alors c'était tout le mensonge de Kokichi ?!" K1-B0 avait l'air mortifié, mais Monokuma regardait « par-dessus », comme pourrait dire Kokichi.

"Ouais", a déclaré Monokuma impassible. "C'est ce que cela signifierait."

"Mais qu'en est-il des Exisals ? !" demanda Himiko en tapant du pied. "Si Kokichi n'était pas le cerveau, comment a-t-il pu les contrôler si facilement ?"

Sans le scénario, Kaito n'aurait pas connu la réponse, car le petit voyou n'avait jamais daigné le lui dire. Heureusement, Kokichi avait tout écrit assez clairement dans son livre en supposant qu'à un moment donné, son rôle de cerveau serait remis en question.

« Il vient d'utiliser la télécommande de Miu, n'est-ce pas ? » Monokuma pencha innocemment la tête sur le côté.

Shuichi haleta. "Alors, la télécommande que Kokichi utilisait a été fabriquée par Miu ? ! ”

« Ah, tu ne savais pas ? » Monokuma gloussa. « Miu a fabriqué une télécommande qui peut détourner n'importe quel appareil électronique. Kokichi a juste giflé un récepteur sur chacun des Exisals et les a fait tourner !"

"Hé, c'est pas un peu injuste de leur dire tout ça ?" dit Kaito, essayant de donner l'impression que Kokichi se sentait menacé par cette tournure pré-scénarisée des événements. Et pourtant, même si Kaito s'y attendait à moitié, il sentait toujours son cœur trébucher dans sa poitrine lorsque l'œil rouge de Monokuma le transperça d'un regard malveillant et haineux .

"L'équité n'a rien à voir là-dedans. J'ai offert cette information par pur dépit. Malgré vous , pour avoir tenté d'usurper le rôle du cerveau et de prendre le contrôle du jeu !"

Kokichi marmonna quelque chose, et quand Kaito se pencha un peu plus pour l'entendre, il entendit les mots, "s-suce, salope..." Kaito gloussa, sentant une chaleur étonnamment affectueuse dans sa poitrine pour son nouvel acolyte. Tu l'as dit, petit.

Et à Monokuma, il a dit: «Eh bien, peu importe. C'est beaucoup plus intéressant de vaincre un ennemi qui joue mal de toute façon.

« Qu-qu'est-ce qui se passe ? » Tsumugi se serra dans ses bras avec incertitude. "On dirait qu'ils sont... en fait en train de se battre..."

"Il n'y a aucun doute à ce sujet", a déclaré Shuichi. "Kokichi n'est pas le cerveau."

« Qu'essayiez-vous d'accomplir en prétendant être le cerveau, Kokichi ? » Tsumugi gémit.

"Et s'il n'est pas le cerveau, qui l'est ?" K1-B0 regarda autour de lui avec inquiétude.

"Cette conversation a déraillé", a grommelé Monokuma, ne voulant clairement pas que les étudiants discutent plus longtemps de l'identité du vrai maître de jeu. "Remettons les choses sur les rails."

"Je suis d'accord," dit Kaito. "Avant de nous inquiéter de savoir qui est le cerveau ou quelle est mon intention, découvrons le coupable !"

"Mais Monokuma ne sait pas qui c'est", a déclaré K1-B0. « Comment est-il censé confirmer les résultats ? »

Exactement, pensa Kaito avec suffisance. « Nous n'avons pas à nous en soucier. Laissons la prise de décision à Monokuma. Mais… tu dois aussi faire le test de classe. Alors, pas d'erreurs, d'accord ? »

Monokuma lui lança un regard meurtrier. « ...Es-tu en train d'essayer de me faire faire quelque chose ? »

Et soudain, Kaito fut frappé par une idée intéressante. Puisqu'il ne pouvait pas permettre une pause gênante dans le procès, il n'avait pas le temps d'expliquer son plan à Kokichi, mais la pensée lui vint que s'il voulait vraiment forcer Monokuma à déclarer un coupable, les choses iraient beaucoup plus vite. si Monokuma devait parvenir à une conclusion avec tout le monde dans la salle d'audience. Pourquoi le faire attendre que les déductions de Shuichi se déroulent alors que Kaito pourrait simplement utiliser le script de Kokichi pour tromper directement le directeur ?

J'ai l'impression que c'est quelque chose que Kokichi ferait, pensa-t-il – ou, du moins, essaya-t-il de s'en convaincre. Et les temps désespérés appellent des manœuvres offensives désespérées. Je dois essayer…

"Tu sais, tu nous as regardés résoudre tous ces cas..." dit Kaito, utilisant sa voix la plus sinistre et la plus astucieuse de Kokichi. « Mais vous ne pouvez plus être spectateur. Tu vas participer au procès de classe à partir de maintenant. Monokuma, tu dois aussi utiliser ton cerveau !"

Au soulagement de Kaito, il sentit Kokichi hocher faiblement la tête contre sa poitrine. Il baissa les yeux et vit que les yeux du garçon étaient ouverts, et même s'ils étaient à moitié fermés et flous, il y avait le moindre soupçon de sourire sur son visage.

"C'est vrai, Space Jam..." murmura Kokichi. "F-achève-le..."

Et Kaito hocha la tête, sentant des flammes de détermination couler dans ses veines. "Non, nous allons le finir", a-t-il dit, même s'il savait à quel point Kokichi, ringard et provoquant des vomissements, trouverait une telle ligne.

Ensuite, Kaito a frappé le micro, et avec la voix de Kokichi, il a déclaré triomphalement : « Ce sera le dernier procès en classe ! Moi contre Monokuma ! Quand je joue à un jeu, j'ai l'intention de gagner, et dans un jeu comme celui-ci, battre le cerveau du jeu est la vraie victoire !"

"Tu es vraiment un vestige du désespoir..." grogna Maki. "Votre façon de penser est juste chaotique."

« ... Vestige du désespoir ? » Et soudain, Kaito réalisa que c'était lui qui en avait "surmonté". Il ne pouvait littéralement pas se soucier des conneries stupides que le cerveau avait fourrées dans ce Flashback Light. Cela n'avait pas d'importance. Rien de tout cela n'avait d'importance. Tout ce qui comptait, c'était de mettre fin au procès collectif . "Eh, peu importe." Il agita la main de l'Exisal avec dédain. « Commençons simplement. Si les étudiants ou Monokuma ne savent pas qui est le coupable, alors c'est moi le gagnant - »

"Ne me sous-estime pas !" Monokuma jeta ses bras en l'air et montra ses dents acérées comme des rasoirs. « Ou Shuichi et les autres, d'ailleurs. Puhuhu… Si tu penses qu'ils vont te faciliter la tâche, tu ferais mieux de réfléchir à nouveau !

« De quel côté prenez-vous ici ? Himiko lança un regard méfiant à l'ours.

"Côté? N'est-ce pas évident ? Le visage de Monokuma s'étira en un large sourire menaçant. « Monokuma rejoint votre groupe ! »

« Ugh… je-boiteux… » Kokichi émit un son dégoûté. Kaito ne put s'empêcher de renifler.

"Néh ? ! Qui vous a invité?!" Himiko gonfla ses joues d'indignation.

Monokuma l'ignora. "Maintenant, unissons nos forces et démêlons la vérité derrière cette affaire !"

"Eh bien, nous allions le faire de toute façon…" dit Tsumugi, exaspéré.

Monokuma l'ignora également et tapota pensivement une patte contre son menton. « Maintenant, par où commencer ? Nous avons déjà établi ce que Kokichi recherche, mais d'après mon expérience, chaque fois que vous apprenez un nouveau fait, vous apprenez autre chose en même temps.

Hein…? Kaito fronça les sourcils, ne sachant pas où Monokuma voulait en venir.

"Oui, cherchons ça !" s'exclama K1-B0, peut-être un peu trop excité.

Et puis Shuichi a dit la seule chose que Kaito espérait ne jamais entendre - la seule chose qui le remplissait d'une terreur absolue : "Parlons de la vidéo de Kaito écrasé par la presse hydraulique."

Non…! L'esprit de Kaito hurla de protestation. Shuichi, s'il te plait ne fais pas ça ! Pour une fois dans ta vie, arrête de courir après la vérité !

Comme s'il lisait les pensées de Kaito, Kokichi laissa échapper un soupir fatigué. « Je-t'ai dit… Shuichi toujours… cherche… la vérité… » Puis, le garçon frissonna comme si cette seule pensée lui causait de la douleur – même si Kaito savait que la souffrance de Kokichi était

causée par quelque chose de très, très réel. "K-Kaito, je ..." Mais pour une raison quelconque, Kokichi s'est tu et a secoué la tête. "…Je ne sais pas…"

Kaito fronça les sourcils. Le comportement étrange de Kokichi a laissé un trou mal à l'aise dans son ventre. Ce n'était pas comme si le petit gamin admettait qu'il n'était pas un dieu-génie mégalomane omniscient à toute heure. « Qu'est-ce que tu ne sais pas ? » murmura-t-il, même si le micro était éteint et que personne en dehors de l'Exisal ne pouvait les entendre.

Malheureusement, il ne semblait pas non plus que Kokichi l'ait entendu. "... c'est juste... chaud..." marmonna-t-il, les cils battant. "... j-imagine que je... suis allé en enfer... après tout..." La tête de Kokichi pencha en avant comme s'il était sur le point de s'évanouir. Avec un juron, Kaito relâcha l'un des joysticks et jeta son bras autour de Kokichi avant que le garçon ne puisse glisser de ses genoux. La peau de Kokichi rayonnait de chaleur comme s'il y avait une fournaise rugissant en lui, et Kaito remarqua avec inquiétude qu'il ne transpirait définitivement plus. Merde.

"Kokichi ?! Hé! Réponds-moi!"

Réalisant que Kokichi était complètement insensible, Kaito attrapa l'un de ses poignets et appuya contre l'artère radiale. Même si Kokichi était inconscient, Kaito pouvait sentir son pouls galoper à une vitesse alarmante sous ses doigts.

Putain, ça se transforme en coup de chaleur à part entière. J'ai besoin de le refroidir !

Kaito prit une profonde inspiration, essayant de se rafraîchir, mais inspirer brusquement ne fit qu'empirer la douleur brûlante dans sa poitrine. Il se sentait faible, mais il ne pouvait pas se permettre de s'effondrer quand Kokichi était littéralement cuit vivant dans ses bras.

"Kokichi a dit qu'il avait filmé cette vidéo pour prouver qu'il n'était pas la victime." Malgré tout, Shuichi continua à faire avancer le débat. « Mais nous savons que Kokichi essayait de tromper Monokuma. C'est assez étrange de présenter des preuves qui vous condamnent .

Monokuma grogna d'agacement. « Alors, quel genre d'erreur Kokichi a-t-il essayé de me faire faire ? »

Essayant de se dépêcher pour qu'il n'y ait aucun risque que quiconque dans le procès soupçonne que quelque chose d'étrange se passait dans l'Exisal, Kaito tendit sa main libre dans le sac à dos entre ses pieds, essayant de ne pas faire tomber le script ou Kokichi de ses genoux , et saisi à la hâte l'une des bouteilles d'eau restantes. Lorsqu'il se redressa, le cockpit se mit à tourner autour de lui, mais il secoua la tête pour chasser la syncope.

"Peut-être qu'il a écrasé Kaito avec la presse hydraulique pour que la cause de la mort soit inconnue ?" K1-B0 suggéré.

"Mais si c'était le seul objectif, il n'y aurait pas besoin de le filmer." Shuichi fronça les sourcils. « Découvrir le corps écrasé aurait suffi. Inutile de nous montrer le film.

"C'est vrai." Monokuma hocha la tête.

Kaito savait qu'il devait faire dérailler la conversation dans la salle d'audience avant que Shuichi n'atteigne des conclusions plus dangereuses, mais il était trop occupé à vider toute la bouteille d'eau sur la manche vide de sa veste et à presser le tissu humide contre le front de Kokichi. L'eau n'était au mieux qu'à température ambiante, mais Kaito était prêt à tout essayer si cela signifiait que Kokichi ne tombait pas dans le coma ou ne se retrouvait pas avec des lésions cérébrales permanentes.

"Il doit y avoir une raison pour laquelle Kokichi a fait tout son possible pour nous montrer le corps en train d'être écrasé", a déclaré Shuichi - et Kaito avait envie de crier. L'instinct de son acolyte en tant que détective lui a donné une vision si extrême du tunnel, il ne lui est même pas venu à l'esprit qu'aider Monokuma pourrait être une mauvaise chose à faire.

Non pas que Kaito était beaucoup mieux. Sa propre vision en tunnel l'a amené à mettre la vie de Maki en danger pendant le procès, et sans l'intervention de Kokichi, Kaito aurait pu la faire tuer quand - si - le pire des cas se produisait. Il souhaitait qu'il y ait un moyen de joindre Shuichi, mais -

Désespéré de reprendre le contrôle du procès, Kaito a frappé le micro avec sa main libre et a lâché : « Aucune raison, vraiment ! C'est juste ma personnalité tordue !

Mais c'était trop tard. Shuichi regarda l'Exisal, et pendant une seconde, Kaito jura que leurs yeux se rencontrèrent.

"…La victime." Shuichi prononça doucement le mot – comme si cela lui causait une douleur physique.

MERDE! Respirant difficilement, Kaito détourna le visage et toussa, notant avec inquiétude qu'il lui fallait beaucoup trop de temps pour reprendre son souffle. Comment suis-je censé garder Kokichi en vie alors que nous mourons tous les deux et que Shuichi jette Monokuma face la première dans la vérité ?! C'est ridicule !

Et une voix grondeuse qui ressemblait étrangement à celle de Kokichi lui rappela : « C'était ton idée… »

"Si vous montrez le moment de la mort de Kaito," dit Shuichi. «Bien sûr, cela nous amènerait à croire qu'il est mort. Même si nous ne pouvons pas identifier positivement le corps, nous croirions toujours que Kaito était la victime. Et c'est peut-être exactement l'erreur que Kokichi faisait !

"D-est-ce que ça veut dire que les victimes ont été échangées ?!" Les yeux robotiques de K1-B0 brillaient de peur.

que dois-je faire que dois-je faire que dois-je faire –

"Alors c'est un autre cadavre qui a été écrasé par la presse hydraulique ?!" Tsumugi serra ses mains contre sa poitrine.

Maki plissa ses yeux cramoisis, essayant clairement de cacher sa détresse sous son attitude stoïque habituelle. "…Quoi?"

"Où trouverait -il même un autre corps ?!" Himiko a pleuré.

"Il devrait y avoir beaucoup de choix si vous réutilisez le corps d'une ancienne victime..." a déclaré K1-B0.

Je dois arrêter ça, je dois arrêter ça, je dois arrêter ça -

D'une manière ou d'une autre, Kaito réussit à forcer un autre rire à la Kokichi à sortir de sa gorge, même s'il était brut et brûlant et qu'il ne voulait rien de plus que s'allonger et pleurer. « Ah-hahaha, tant pis ! Échanger les victimes était impossible ! Les images montraient le corps écrasé. À quel moment de la séquence auraient-ils pu changer de victime ? Et nous avons déjà établi que les images n'étaient en aucune façon trafiquées. L'appareil photo n'a aucune fonction d'édition - il suffit de lire, d'enregistrer et de mettre en pause. Monokuma a également déclaré qu'aucun ordinateur n'avait été utilisé pour monter les images, vous vous souvenez ?

"Bon sang!" Monokuma claqua ses pattes sur les accoudoirs de sa chaise. "Moi et ma grande gueule !"

"Ce qui signifie qu'il ne serait pas possible de changer la victime", a déclaré Kaito devenu Kokichi. "De plus, si la victime était changée, cela signifierait que Kaito est toujours en vie. Nous en avons déjà discuté tellement de fois. La chance que cela se produise est impossible - "

"... Tu es plein de merde," aboya Maki.

"Hein?" La main de Kaito glissa presque du micro de surprise. Puis, son cœur se serra d'horreur. Oh non… Maki, ne –

"Il y a un moyen de le faire," interrompit Shuichi - et Kaito n'était même pas sûr s'il devait être reconnaissant. Quel que soit l'un de ses acolytes qui parlait ensuite, cela allait toujours se terminer par un désastre.

Les yeux de Maki brillaient légèrement d'espoir, mais elle avait l'air anxieuse… et peut-être même un peu effrayée. Peut-être avait-elle même peur d' oser espérer. « Êtes-vous en train de

dire… Kaito est peut-être encore en vie… ? Parce que je… je n'aime pas l'idée que j'ai… tué Kaito… » Maki détourna son visage de honte alors que des larmes commençaient à couler silencieusement sur ses joues. "Je ne... veux pas ça..."

Kaito pouvait sentir son cœur se briser en mille morceaux. Il ne voulait rien de plus que d'enrouler ses bras autour de Maki et de lui assurer qu'il était toujours en vie, qu'elle ne l'avait pas tué et que l'Aluminium des Étoiles ne pourrait jamais mourir... mais pour sa propre sécurité, ce n'était tout simplement pas une option. Kaito devait convaincre tout le monde que Kokichi l'avait tué, et donc pour l'instant, il ne pouvait rien faire d'autre que de regarder, impuissant, l'assassin fort et confiant pleurer ouvertement comme un enfant effrayé.

"Maki, je suis sûr que nous trouverons quelque chose," dit Shuichi avec ce qu'il espérait probablement être un sourire encourageant.

L'esprit de Kaito s'emballait alors qu'il continuait à presser la manche trempée de sa veste contre le front surchauffé de Kokichi. faut que je continue...! Faut que j'arrête ça...!

« Bon sang, vous êtes un groupe têtu. Il n'y a pas d'astuce. À la seconde où Kaito a dit cela, il a rapidement relâché le micro pour tousser, et quand il a retiré sa main de sa bouche, elle brillait de sang.

"C'est probablement un autre mensonge," dit Monokuma d'un air suffisant.

Kaito avait l'impression que tout son corps fondait d'épuisement – comme s'il avait été accroché par des ancres invisibles essayant de le traîner au sol. Mais Kaito a résisté à leur attraction, car s'il s'effondrait, Kokichi mourrait, et quand il baissa les yeux sur l'enfant frêle et inconscient à bout de souffle dans ses bras - cet enfant qui était à une manche imbibée d'eau de brûler comme un effondré star - il savait qu'il ne pourrait jamais laisser cela arriver.

"Cependant, si les victimes étaient changées, cela signifierait que les images ont été modifiées", marmonna pensivement K1-B0. "Comment cela aurait-il pu être modifié alors que nous savons que les images n'ont pas été montées ?" Le robot secoua la tête de frustration. "Quelque chose m'a semblé anormal dans cette vidéo... Par exemple, pourquoi la presse hydraulique s'est-elle arrêtée un bref instant...?"

Kaito toussa à nouveau, sa tête lui tournait, et ajusta doucement la manche contre le front de Kokichi. L'eau coulait sur le visage du garçon et coulait dans ses cheveux, donnant l'impression qu'il pleurait dans son sommeil.

"K1-B0 est sur quelque chose !" s'exclama Shuichi. « N'est-ce pas bizarre que la presse hydraulique se soit arrêtée une seconde ?! Parce que quand K1-B0 et moi avons enquêté pour la première fois sur la presse - "

"Oui c'est vrai!" K1-B0 haleta. "La presse hydraulique n'arrêtait pas de descendre sans s'arrêter !"

"Mais dans la vidéo, la presse hydraulique s'est arrêtée brièvement... juste avant d'écraser le corps." Shuichi parut alarmé.

« Mais… pourquoi cela s'arrêterait-il ? Tsumugi réfléchit.

Kaito ferma les yeux, essayant de prendre une grande bouffée d'air malgré le sang qui bouillait dans ses poumons. Sa concentration fut brisée, cependant, lorsqu'il sentit une petite main saisir sa chemise. Kaito baissa les yeux et se retrouva à fixer une paire d'yeux violets flous, vitreux de fièvre. Il semblait que le tissu mouillé avait ravivé Kokichi, au moins pour un moment, mais les sourcils du garçon étaient froncés, et il regardait Kaito avec…

Est-ce qu'il s'inquiète pour moi...?

"Le seul moyen d'arrêter la presse hydraulique est le bouton Force Stop", a déclaré Shuichi.

"Et une Electrobomb a explosé dans le hangar..." K1-B0 hocha la tête. « Ce qui aurait interféré avec la fonction de sécurité. Il n'y aurait aucun moyen d'arrêter la presse hydraulique à moins que quelqu'un n'utilise le bouton "Forcer l'arrêt".

"Quand tu dis 'quelqu'un', tu veux dire Kokichi, n'est-ce pas?" Les yeux de Maki s'écarquillèrent à la simple mention de son nom. "Il était le seul là-bas."

Kaito détourna péniblement son regard de Kokichi et alluma le micro. "La presse ne s'est arrêtée que pendant, genre, une seconde", a-t-il soutenu, espérant que la classe ne pouvait pas entendre la fatigue croissante dans sa voix. « Vous ne pouvez pas changer de victime en si peu de temps, n'est-ce pas ?

"C'est vrai..." acquiesça Himiko.

"Il y a aussi la question de savoir comment les corps ont été échangés pendant que la caméra tournait", a déclaré Monokuma. "Cela aurait clairement été filmé."

« Non, il n'y a pas que la presse qui s'est arrêtée… » Shuichi était devenu pâle. « Le coupable a arrêté la caméra vidéo en même temps que la presse hydraulique. Puis, alors que la caméra était éteinte, ils ont basculé le corps sous la presse hydraulique. Après l'échange du corps, la presse et la caméra ont été démarrées simultanément. Donc, on dirait que la presse s'est arrêtée un instant.

Les yeux ternes et vitreux de Kokichi semblaient s'éclaircir, et il fixa Kaito avec une lucidité soudaine et horrifiée. Puis, il se saisit d'une autre convulsion – et celle-ci semblait bien pire que toutes celles qui l'avaient précédée. C'était si grave, en fait, que Kokichi laissa échapper un

gémissement étranglé et se tordit comme si quelqu'un avait remplacé tout son sang par de l'acide.

"K-Kaito ! JE - !"

Lorsque Kokichi cria à nouveau, Kaito relâcha sa prise sur la manche de la veste mouillée et tira le garçon dans ses bras pour essayer de le calmer – si cela était même possible alors que le garçon était dans une agonie aussi incompréhensible. Kokichi enfouit son visage dans la poitrine de Kaito, et il sentit sa chemise se mouiller immédiatement de larmes. La réalisation que le fier chef suprême - le garçon inébranlable et imperturbable qui les regardait tous de son trône proverbial - s'était finalement détérioré en une épave sanglotante fit se tortiller le cœur de Kaito de chagrin et de ressentiment. Cela a fait bouillir son sang de colère et inondé son cœur d' une haine brûlante pour ce jeu et le cerveau qui les a fait subir à ces abus et tortures sans fin. Kokichi jamaisaurait dû être soumis à être vu comme ça. Il n'aurait jamais dû être soumis à autant de douleur qu'il a fini par pleurer dans les bras d'un "étranger" - mais Kaito ne pouvait rien faire d'autre que tenir le garçon près de lui et prier pour que dans un moment aussi terrible que celui-ci, son présence pourrait offrir au moins un peu de confort.

« Chut, hey, ça va… » Kaito frotta doucement le dos de Kokichi. "Ça va passer, je te le promets... Continue juste à respirer et tout ira bien..." Kaito dit ces mots pour essayer d'apaiser Kokichi, mais aussi pour essayer de se calmer .

Parce que Kokichi irait bien… Il devait y croire – il le devait . C'était la dernière lueur d'espoir qui restait dans ce monde à laquelle il pouvait s'accrocher.

"Donc, ils se sont arrêtés en même temps..." dit Tsumugi. "Eh bien, la position de la caméra m'a semblé étrange."

Mais l'espoir s'estompait si vite. Quand la crise fut terminée, Kokichi se détendit dans les bras de Kaito, et la façon dont il haletait semblait… désespérée – comme si Kokichi ne pouvait littéralement plus respirer assez d'air. Cela aurait ressemblé à une attaque de panique, mais Kaito savait que ce n'était pas quelque chose de psychologique, et les lèvres de Kokichi avaient pris une légère teinte de bleu. C'était l'effondrement respiratoire que Kaito avait le plus redouté lorsqu'il avait lancé ce plan maudit. Il avait espéré que le procès serait terminé bien avant -

Oh mon Dieu, qu'est-ce que je fais ?!

"Kokichi, s'il te plaît, tu dois continuer à respirer," supplia-t-il, tenant Kokichi dans ses bras comme il l'avait porté à travers le hangar. Le temps presse. La vie de Kokichi s'effaçait littéralement, et Kaito était impuissant à le saisir. Il était impuissant , il était -

"Pour que l'astuce que nous venons de décrire fonctionne, la caméra devait être configurée avec précision." Shuichi fonçait toujours plus loin. « Pour faire fonctionner la presse et la caméra en même temps, il faudrait qu'elle soit à proximité de l'interrupteur. C'est pourquoi la

vidéo a été prise sous cet angle peu naturel. Il y avait aussi une raison à la hauteur. Quand la presse s'est arrêtée, vous ne pouviez pas vraiment voir qui était à l'intérieur, n'est-ce pas ? C'était intentionnel. Le corps est en grande partie caché par la presse, ce qui facilite l'échange.

Les yeux de Maki s'agrandirent. "Dans ce cas, Kaito est -"

"Avant d'être écrasé par la presse, il a été échangé avec un autre corps !" s'exclama Himiko. « Alors, Kaito est toujours en vie !

…toujours en vie…

Je suis en vie…

Je suis…

Et puis, soudain, un étrange calme envahit Kaito. C'était le genre d'immobilité inquiétante que l'on ressent lorsqu'ils prennent enfin une décision qui change leur vie… et réalisent qu'ils sont complètement en paix avec cela. C'était comme si toute l'anxiété avait été lavée… et tout ce qui restait était le soulagement et un silence retentissant.

Kaito était sous le choc de la perte de sang, Kokichi mourait dans ses bras et Maki était sur le point de devenir le noirci. C'était comme s'ils étaient tous dans un train se dirigeant vers une falaise, et Kaito ne pouvait rien faire pour l'arrêter…

Mais cela ne signifiait pas que tout le monde devait rester dans le train…

"S'il te plaît, pardonne-moi..." murmura Kaito, espérant que Kokichi ne remarquerait pas la larme coulant sur sa joue. "Tu m'as donné cette chance... et je dois la saisir..."

« Himiko… » Shuichi se balançait légèrement, et il y avait de la sueur sur son front. "Le corps différent que vous avez mentionné… De quoi parlez-vous?"

« Les corps des autres cas… ? » suggéra le mage.

Shuichi déglutit et secoua la tête. « Mais Kokichi n'est pas le cerveau, tu te souviens ? Je ne pense pas qu'il serait capable de produire un corps pour s'éteindre.

C'est le seul moyen… Kaito le savait, au plus profond de son cœur. Il avait toujours cru qu'il fallait avoir confiance en lui-même et en les autres, mais il savait qu'il ne pouvait pas se détourner de la réalité devant lui : Kokichi était littéralement en train de mourir, et s'il ne faisait rien, aucun vœu pieux ou bien- ce qui signifie que les platitudes pourraient changer le résultat. Kaito a dit à Kokichi qu'il prendrait ses responsabilités… et c'était maintenant sa chance de le faire.

Mais à sa grande surprise, Kaito sentit Kokichi tirer faiblement sur sa chemise. "Qu-qu'est-ce que... tu... fais-tu... ?" il réussit d'une manière ou d'une autre à siffler entre deux bouffées d'air.

"C'est le seul moyen," dit Kaito. "Je suis désolé…"

Et il l'était. Il était tellement désolé . Désolé pour tout . Il n'y avait pas assez de mots dans aucune langue de la planète pour exprimer à quel point Kaito était désolé . Il était désolé de ne pas avoir cru en Kokichi ou d'avoir cru en ses intentions avant qu'il ne soit trop tard… et de les avoir conduits tous les deux au bord de la destruction. Il était désolé d'être si lâche… d'avoir caché sa douleur à ses acolytes… d'être si hypocrite … Il était désolé d'avoir laissé l'orgueil et l'entêtement mettre tous ses amis en danger, et pour les crimes qu'il avait failli commettre contre Kokichi, et les tourments qu'il lui avait fait subir, peu importe. Kaito était tellement désolépour avoir fait souffrir Kokichi inutilement, alors que Kaito était celui qui méritait de -

« Eh bien, Monokuma ? » K1-B0 haussa un sourcil vers l'ours. "Est-ce que les règles autorisent la réutilisation d'un corps?"

"Non! C'est impossible!" gazouilla Monokuma. "Tous les cadavres ont déjà été jetés !"

"Je-jeté ?!" Himiko pâlit.

« Les autres corps sont… partis ? Maki frotta son bras mal à l'aise. "Alors avec qui Kaito a-t-il changé de place?"

Shuichi était devenu silencieux, tremblant minutieusement, ses yeux écarquillés alors qu'il regardait l'Exisal avec horreur.

" Non ... " Kokichi a en quelque sorte trouvé la force et la cohérence pour saisir la chemise de Kaito avec un peu plus de force qu'auparavant. "S-stop…"

« Non , merde. » Kaito a refusé de rencontrer les yeux désespérés et larmoyants de Kokichi. «Je vais prendre la chute. Ils sont sur le point d'arriver à cette conclusion de toute façon. Ce procès sera terminé dans quelques minutes s'ils décident que je suis le coupable.

« Kaito, tu… tu ne p-peux pas… ! Kokichi protesta faiblement. « Quand je mourrai… tu vas être… exécuté… !

"Cela n'a pas d'importance. Vous n'êtes pas en train de mourir. Kaito savait qu'il avait dit ces mots tellement de fois maintenant qu'ils avaient perdu tout sens, mais s'il ne continuait pas à rassurer Kokichi – et à se rassurer lui-même – alors il pourrait complètement sombrer dans la folie. Il ne pouvait pas se permettre de quitter la route des yeux ne serait-ce qu'une seconde ou il finirait par tomber droit dans un fossé. "Et même si vous l'avez fait ," aboya Kaito. « Je suis celui qui meurt quoi qu'il arrive. Je n'ai plus autant de temps que vous ne le pensez. Donc, si je peux mourir pour sauver la vie de quelqu'un d'autre, qu'il en soit ainsi . Si je suis le coupable,

Maki ne deviendra pas le noirci, et ce procès se terminera à temps pour que les autres te procurent un antidote.

Kokichi se moqua. "C-ils ne le feraient pas... N-pas pour m-moi... Mais t-stupide... idiot..." Kokichi toussa, et le peu de couleur qui restait s'écoula de son visage. Il gémit doucement, et quand il parla ensuite, sa voix était si tendue que Kaito dut se pencher pour l'entendre. « Je t-ai dit… tu… n-n'as pas à… p-mourir… »

« Et vous non plus ! ” Ce n'est que lorsque Kaito a vu quelque chose d'humide atterrir sur la joue pâle de Kokichi qu'il s'est rendu compte qu'il pleurait ouvertement sur le guide suprême. « Je… Je ne te laisserai pas faire . Alors, arrêtez ! Putain, arrête ça , déjà ! Je suis le coupable, d'accord ? ! J'ai dit que je prendrais mes responsabilités, alors laissez-moi faire ça ! Laisse-moi te sauver la putain de vie !

Il s'attendait à ce que Kokichi proteste – peut-être voulait -il même que Kokichi proteste – parce que c'est ce qu'un Kokichi normal, en bonne santé et qui ne meurt pas dans ses bras ferait. Mais le garçon ne fit que le fixer, les yeux mi-clos, et son souffle sifflant douloureusement dans ses poumons. Son regard cherchait quelque chose, mais quoi que pensait Kokichi, il utilisait chaque dernière once de force restante dans son corps pour garder ses yeux fermés afin que Kaito ne puisse pas voir à travers eux.

Le chef suprême ultime, semblait-il, était déterminé à mourir en menteur…

La respiration de Kokichi était si faible que Kaito pensa que le garçon n'avait plus que quelques minutes à vivre. Ensuite, le regard de Kokichi roula vers le toit du cockpit, et il le fixa intensément comme s'il pouvait d'une manière ou d'une autre voir à travers le métal le monde au-delà. Le garçon semblait prendre une décision, et quelle que soit cette décision, cela le fit rire de façon hystérique .

"Je - je te h-déteste ..." Kokichi s'est étouffé.

« Qu-quoi… ? » Kaito était naturellement offensé que Kokichi puisse même dire une telle chose - que le corbeau puisse toujours lui picorer la main après tout cela - après tout ce qu'ils avaient traversé - mais ensuite le rire de Kokichi s'est dissous dans la toux, et quand Kaito a vu la lucidité s'estomper. Aux yeux de Kokichi, il savait qu'il ne devait pas prendre personnellement tout ce que le garçon disait. À ce stade, l'esprit de Kokichi n'était pas exactement « actif sur tous les propulseurs », pour ainsi dire.

« Tu-tu sais… c'était le destin… » marmonna le garçon. « Vous p-pilotez un Exisal… » Le faible sourire de Kokichi réussit à paraître sincère, malgré la nappe de brouillard qui avait roulé sur ses yeux. « M-peut-être… il y avait cinq astronautes… je-comme toi… avant le match… »

D'accord, cela se transforme en véritable délire, réalisa Kaito avec une fosse se formant dans son estomac. Se sentant plus qu'un peu effrayé, Kaito bouscula le garçon aussi doucement qu'il le pouvait. "Hé! Arrête de déconner ! De quoi tu parles même ?!"

"Ah… t-tu le saurais b-mieux que moi…" Kokichi secoua la tête, amusé et déconcerté, et il n'y avait rien que Kaito puisse faire à part regarder cet esprit brillant brûler. "Ou pas... je sais pas... s-stupide astronaute... probablement n-n'a même pas r-lu... le s-stupide manuel..."

"Manuel?! Kokichi, tu n'as aucun sens ! Juste… arrête de parler, d'accord ?! Economise ton souffle!"

"V-tu sais quoi... ça n'a pas de sens...?" La tête de Kokichi s'appuya contre la poitrine de Kaito. "B-bears..." marmonna-t-il. "R-robot b-bears… pilotant des robots… avec des sièges de pilote à taille humaine…" Kokichi aspira désespérément de l'air pour tenter de mettre fin à toutes les pensées décousues et incohérentes que son cerveau émettait alors qu'il s'évanouissait. « R-robot b-bears… stocker des robots… dans des hangars avec des t-toilettes… » Les yeux de Kokichi se fermèrent. "D-dis-moi, Kaito... si un ours robot-r chie dans une salle de bain... est-ce qu'il fait même un bruit...?" Le garçon rit à bout de souffle.

"Arrêt!" Kaito a supplié. "Arrêter de parler!"

"C-là..." murmura Kokichi comme s'il n'avait pas du tout entendu Kaito. « M-mes f-derniers mots. D-dire au monde entier, 'ok…? Ou juste je-mens et… je leur dis que j'ai dit… quelque chose de cool… » Kokichi soupira, toute l'énergie semblant s'écouler de son corps d'un coup. « M-merci… et… s-à plus… cow-boy de l'espace… » Le garçon s'immobilisa enfin, et quand Kaito essaya de le secouer pour le réveiller, il n'y avait rien. Pas de réponse. C'était comme secouer une poupée molle, vide et sans vie...

"Attendez, 'derniers mots ?!' Kokichi- !"

« … Qu'est-ce qui ne va pas, Shuichi ? Il y avait un sentiment d'urgence dans la voix de Maki qui n'avait pas été là auparavant. « Avec qui Kaito a-t-il changé de place ? »

« Maki… Je pense que j'ai raté quelque chose de très important ici… » Shuichi parla finalement, mais sa voix était grave, et il semblait un peu paniqué. "Je n'arrive pas à croire que j'ai oublié ça..."

"Que veux-tu dire?" dit K1-B0.

"Il n'y avait que deux personnes dans le hangar au moment où les corps ont été échangés", a déclaré Shuichi, ignorant la tragédie qui se déroulait à l'intérieur de l'Exisal. « Ce qui veut dire… qu'ils travaillaient ensemble ! ”

"Hein? Travailler ensemble…?" Tsumugi avait l'air naturellement sceptique.

Nous avons essayé… pensa Kaito misérablement. Nous avons tellement essayé de travailler ensemble... pour que ça marche... et maintenant Kokichi ne répond plus et je... je le perds... je le perds, il est en train de mourir - il est en train de mourir, il est en train de mourir, il est en train de mourir -

Peu importe à quel point Kaito le secouait, Kokichi ne bougeait pas. Chaque souffle qui claquait dans ses poumons semblait superficiel et douloureux, et quand Kaito vérifia le pouls du garçon, il constata que même celui-ci s'estompait. Il remarqua avec inquiétude que le bout des doigts de Kokichi commençait également à virer au bleu. Avec un sanglot étouffé, Kaito prit le garçon dans ses bras et enfouit son visage dans les cheveux emmêlés de Kokichi.

J'ai échoué… réalisa-t-il, incapable d'étouffer ses larmes plus longtemps. Maki l'a empoisonné, mais je... je l'ai tué. C'était moi. Je lui ai fait ça.

Je suis tellement égoïste. Je ne voulais pas mourir, alors j'ai pris l'antidote. Je ne voulais pas être un meurtrier, alors je l'ai fait souffrir. Je ne voulais pas affronter la vérité. Je ne pouvais pas affronter la vérité.

J'étais arrogant. J'étais naïf. Déraisonnable. Stupide.

Égoïste.

Monstre.

J'ai fait ça. J'ai fait ça. Je l'ai tué.

Je l'ai tué .

J'ai tué Kokichi Oma…!

"Espèce de bâtard stupide…" grogna Kaito, écrasant pratiquement le frêle garçon contre sa poitrine comme s'il pouvait d'une manière ou d'une autre forcer sa propre vie décroissante dans son corps. "C'est ce que tu veux?! Vous voulez que vos derniers mots parlent d'ours robots qui chient dans les salles de bains ? ! Va te faire foutre ! N'est-ce pas déjà assez grave que Miu ait été tuée par du putain de papier toilette ? ! ”

C'était une chose complètement stupide sur laquelle se concentrer, mais c'était plus facile que de se concentrer sur le fait que Kokichi avait cessé de frissonner, et en plus de quelques tremblements électriques traversant ses mains, les convulsions avaient également cessé. C'était plus facile que de se concentrer sur le fait que Kokichi était devenu un poids mort dans ses bras, et qu'il pouvait littéralement sentir la vie d'un être humain glisser entre ses doigts alors qu'il berçait la tête de Kokichi contre son cœur brisé et sentait le pouls dans le la gorge du garçon commence à ralentir. C'était plus facile que de se concentrer sur -

Attendez.

Kaito fronça les sourcils, rembobinant et rejouant les "derniers mots" bizarres de Kokichi dans sa tête. « V-tu sais quoi… ça n'a pas de sens… ? B-bears… R-robot b-bears… piloter des robots… avec des sièges de pilote à taille humaine… R-robot b-bears… stocker des robots… dans des hangars avec des t-toilettes… »

Dans l'expérience certes épuisante de Kaito avec l'Ultimate Supreme Leader, il y avait une chose qu'il avait apprise sur le garçon qu'il pouvait dire avec une certitude absolue : Kokichi ne disait jamais rien sans raison. Même ses mensonges les plus ridicules et ses blagues les plus sournoises avaient une intention secrète ou un agenda caché derrière eux. Mais était-il possible que, alors qu'il délirait complètement , il ait encore -

Attendez juste une putain de minute…

"Les deux seules personnes impliquées dans l'échange étaient la victime… et le coupable", a déclaré Shuichi alors que le procès se poursuivait vers la falaise. "Le coupable utilisait la caméra et la presse hydraulique, tandis que la victime gisait à l'intérieur. S'ils ont changé de place alors que la presse et la caméra étaient arrêtées, alors la personne qui a rallumé la caméra et la presse était la victime d'origine.

« Des robots ours pilotent des robots avec des sièges de pilote à taille humaine… »

Les yeux de Kaito s'écarquillèrent. "Ce n'est pas possible..."

Kokichi avait regardé quelque chose avant de commencer son étrange balade. À l'époque, Kaito avait ignoré cela dans le cadre du délire de Kokichi - une hallucination induite par le jeu meurtrier attirant son attention - mais maintenant qu'il y pensait, le garçon avait regardé attentivement le toit du cockpit avant de commencer à babiller . sur les astronautes et les manuels et les ours robots qui chient dans les toilettes…

Mais Kokichi avait raison, n'est-ce pas… ? Si les Exisals ont été construits pour les Monokubs, pourquoi les sièges n'ont-ils pas été équipés pour eux ? Pourquoi étaient-ils dimensionnés pour une créature à peu près de la même taille et du même poids qu'un être humain moyen ? Et si les Exisals n'étaient destinés qu'à être pilotés par les Monokubs, pourquoi étaient-ils entreposés dans un hangar avec des toilettes entièrement fonctionnelles ?

« Parce que les Exisals n'ont pas été construits pour les Monokubs… » réalisa Kaito, la bouche grande ouverte sous le choc. « Ils ont été construits pour les gens… ! Ils ont été construits pour nous…! ”

Kaito n'avait pas eu de difficulté particulière à apprendre à piloter les Exisals parce qu'ils ressemblaient tellement aux machines qu'il avait appris à utiliser pendant sa formation

d'astronaute – et c'était parce qu'ils étaient . Ils avaient la même disposition de base, les mêmes commandes, les mêmes…

Les mêmes fonctions de sécurité… !

La tête de Kaito recula sous le choc. Kokichi, putain de – toi – putain de petit bâtard suffisant – ! Je jure devant Dieu -

Tout en maintenant son emprise sur le corps mou et ragdoll de Kokichi, Kaito se pencha en avant et commença frénétiquement à chercher un petit loquet sous le tableau de bord qu'il avait été chargé de rechercher avant de piloter l'une des machines qu'il avait utilisées pendant sa formation. Il n'avait même pas pensé à chercher un tel interrupteur dans l'Exisal car il ne lui était jamais venu à l'esprit qu'ils étaient destinés à être pilotés par tout ce qui pouvait même respirer .

C’mon… C’mon…!

Finalement, les doigts de Kaito frôlèrent le loquet, et lorsqu'il ouvrit le compartiment, il trouva un interrupteur et un sac souple en cuir avec une valve.

"Putain de merde..." Kaito avait presque peur d'espérer, mais il savait que le sac ne servait absolument à rien à moins qu'il n'y ait aussi...

Priant pour que ce ne soit pas une sorte de bouton d'autodestruction, Kaito actionna l'interrupteur. Une seconde plus tard, une petite trappe s'est ouverte dans le toit du cockpit, et un tuyau fin menant à un sac en plastique et à un masque à oxygène est tombé - le genre que les astronautes utilisaient en cas de dysfonctionnement du sas, ou d'une brèche dans le cockpit, ou au cas où un produit chimique toxique serait accidentellement libéré dans l'air. Kaito fixa le masque avec incrédulité alors qu'il pendait devant lui.

Oh mon Dieu…!

"Un truc impossible..." marmonna Shuichi. « … À moins que la victime et le coupable n'aient convenu de coopérer au préalable. Cela semble bizarre, mais c'était peut-être tout l'intérêt. Commettre un crime si déroutant que même Monokuma serait trompé.

Kaito éclata presque en sanglots, et ses mains tremblaient de manière incontrôlable alors qu'il cherchait le masque. S'il vous plaît, travaillez, s'il vous plaît, travaillez… ! Suppliant ses mains d'arrêter de trembler, Kaito plaça le plastique transparent sur son nez et sa bouche et sentit le léger murmure d'un air doux, beau et béni .

Cette fois, Kaito pleura réellement , et les larmes ne s'arrêtèrent pas alors qu'il pressait le masque sur le visage cendré de Kokichi. L'oxygène supplémentaire n'allait pas sauver la vie de l'enfant, car aucune quantité d'oxygène ne peut empêcher la mort lorsque les poumons sont trop faibles pour fonctionner, mais cela ferait gagner à Kokichi des minutes précieuses et vitales

. Garder son sang oxygéné permettrait à son cœur de continuer à battre… à son cerveau de fonctionner… et si son système respiratoire tombait en panne, le masque pourrait être déconnecté du ventilateur du compartiment supérieur et attaché à la valve du sac, ce qui permettrait à Kaito de forcer manuellement l'air dans le corps de Kokichi. poumons s'il le fallait - et il le ferait . Il feraitl'enfant respire aussi longtemps qu'il a fallu pour garantir que Kokichi a survécu à ce procès maudit. Kaito ferait n'importe quoi pour le garder en vie.

« Toi… putain de connard … » Kaito appuya son front contre celui de Kokichi et sanglota, sa voix rauque à cause de la toux, des pleurs et du chagrin sans fin. « Vous étiez au courant de l'oxygène d'urgence depuis tout ce temps, n'est-ce pas ?! Alors pourquoi…?! Pourquoi tu n'as rien dit ?! Voulez-vous vraiment mourir à ce point ? ! Votre vie signifie-t-elle vraiment si peu pour vous ? »

Et il se souvenait de la douce confession de Kokichi quelques heures plus tôt lorsque Kaito avait lu le scénario pour la première fois et avait demandé à savoir depuis combien de temps le garçon planifiait son suicide.

« Depuis que Gonta est mort… » avait dit Kokichi – et ce souvenir ne fit que serrer le cœur de Kaito de tristesse et de colère et – et de culpabilité . Tant de culpabilité. Plus de culpabilité que Kaito pensait que son esprit brisé pouvait supporter.

"Bon sang, ce coupable est un vrai crétin," grommela Monokuma, avant de pencher la tête vers Shuichi. « Alors, avez-vous déjà réalisé le polar ? »

"Putain, Kokichi, tu penses que c'est ce que Gonta aurait voulu ?" Faisant à peine attention au procès, Kaito agrippa le corps frêle de Kokichi, souhaitant que le garçon puisse l'entendre, mais sachant, au fond de lui, que Kokichi était bien trop parti. « Tu penses que Gonta t'a protégé juste pour que tu puisses gâcher ta vie ?! Tu lui as promis , tu te souviens ?! Tu as promis que tu serais ami avec tout le monde, et ça veut dire être en vie ! ”

C'est juste que... je ne comprends pas... ! L'esprit de Kaito gémissait. Vous ne pouvez pas vouloir mourir si mal, sinon vous n'auriez rien dit à propos du masque à oxygène ! Alors pourquoi - ?!

Mais il savait pourquoi - et le cœur de Kaito se tordit douloureusement dans sa poitrine parce que peu importe la véhémence avec laquelle son esprit criait en signe de protestation, il savait pourquoi Kokichi avait cessé de résister, et il savait pourquoi Kokichi s'était forcé à tourner le dos à tout soulagement qu'il recherchait dans la mort. Il savait pourquoi Kokichi s'était soumis à cette torture prolongée, alors même que son esprit et son corps suppliaient que tout se termine. Et le fait de savoir que Kokichi faisait cela non pas parce qu'il voulait vivre, mais parce qu'il ne voulait pas que Kaito soit exécuté… La honte seule faisait que Kaito souhaitait la mort sur lui-même .

Je le mérite. Je mérite une punition pour ce que j'ai fait. J'ai fait ça. Moi. J'ai fait ça…

"La victime apparente que nous avons vue dans la vidéo était Kaito…" De retour dans la salle d'audience, Shuichi avait l'air hésitant - et plus qu'un peu effrayé. Même en regardant à moitié le procès, Kaito pouvait dire que le détective aurait donné n'importe quoi pour arriver à une conclusion différente s'il avait des preuves disponibles pour le faire. « Ce qui signifie… que Kokichi utilisait la presse hydraulique et la caméra… au début. Et si les deux ont changé pendant que la presse était arrêtée… alors le coupable qui a redémarré la presse hydraulique et écrasé Kokichi… » Shuichi regarda l'Exisal avec chagrin et peut-être même un peu de trahison tourbillonnant dans ses yeux. "... ça doit être Kaito."

C'est vrai, pensa Kaito misérablement. J'ai fait ça. Je suis le coupable…

Monokuma hocha la tête. Il n'avait pas l'air satisfait , en soi, mais il avait l'air résigné.

Bien. Il est temps d'en finir. Je suis le coupable.

"Alors..." dit Monokuma. « Le coupable de cette affaire est Kaito Momota. C'est ce que l'Ultimate Detective a déduit, n'est-ce pas ? »

Tsumugi était tellement choquée qu'elle a saisi le bord de son podium comme si elle était sur le point de sauter par-dessus. “ Kaito est le coupable ?! Quoi…? Vous plaisantez, n'est-ce pas ? Tu ne peux pas être sérieux… ! »

"Je ne veux pas y croire non plus..." Shuichi ne pouvait pas croiser les yeux de ses camarades de classe, probablement parce qu'il ne voulait pas croire que son mentor positif, optimiste et voyant le bien de tout le monde était capable d'être un meurtrier .

Mais je le suis . Je suis un putain de monstre sans coeur...

"Je ne veux pas le croire, mais c'est la seule façon dont tout cela a du sens," dit tristement Shuichi. Puis, avec une détermination féroce, il leva les yeux, se tourna vers Monokuma, et avec toute la confiance du Détective Ultime, il dit : « Mes déductions m'ont amené à la conclusion que Kaito est le coupable.

Et avec ça, ça aurait dû être fini. Le procès aurait dû être terminé . Shuichi était convaincu. Monokuma était convaincu. Et Kaito cherchait déjà le micro pour mentir… pour avouer… pour déclarer que oui, c'était lui qui avait écrasé Kokichi Oma dans la presse hydraulique. Mais -

"Non," interrompit Maki. « Kaito est mort. Et je suis le coupable.

Le visage de Shuichi se décomposa. "Hein?"

Kaito avait attendu tout le procès pour que l'autre chaussure tombe, et enfin, après des heures de déductions sans fin, de débats détournés et d'arguments sinueux… c'est finalement arrivé.

« Je… » Maki enroula anxieusement ses cheveux autour de ses doigts. « Je n'ai rien dit parce que je… parce que ça a perturbé mon plan, et parce que je ne voulais pas croire que je… » Elle secoua la tête et expira lentement. "La vidéo est fausse."

Non…! Dieu, pourquoi?! Pourquoi?! Maki, pourquoi ?! Kaito aurait pu crier à ce moment-là – et peut-être qu'il l'a fait, parce qu'il a été soudainement submergé par une horrible quinte de toux qui a pulvérisé du sang sur le tableau de bord et l'a laissé frissonner. À un moment donné, le script était tombé de ses genoux et gisait comme un oiseau aux ailes brisées sur le sol.

Kaito berça Kokichi dans ses bras, notant d'un air trouble qu'il n'y avait pratiquement pas de souffle embrumant l'intérieur du masque à oxygène. Merde… ça ne peut plus attendre. Il a besoin d'aide . La poitrine se soulevant de sa propre privation, Kaito maintint maladroitement le masque en place sur le nez et la bouche de Kokichi avec la main en boucle derrière sa tête, puis utilisa sa main libre pour déconnecter le flux d'air du système de ventilation.

"Oui, nous avons déjà établi cela", a déclaré K1-B0.

« Merde, Maki, as-tu même fait attention ? Himiko grommela. « C'était tout l'intérêt ! Le coupable et la victime ont changé de place !

"Ce n'est pas de ça que je parle", aboya Maki, les poings serrés. Elle tremblait, malgré tous ses efforts pour rester calme et sereine.

"Pouvez-vous s'il vous plaît expliquer, alors?" demanda doucement Shuichi, même si sa voix était tendue.

« Il… n'y avait pas un corps dans la presse », a déclaré Maki. "Je ne sais pas pourquoi, ni quel était l'objectif de Kokichi, mais il n'y avait pas de corps ."

Kaito grimaça à la fois du témoignage de Maki et de la flèche blessée dans son bras alors qu'il vissait la valve du sac du compartiment d'urgence sur le masque à oxygène sur le visage de Kokichi. "Respire, putain de toi...!" Kaito grogna alors qu'il pressait le sac et forçait de l'air dans les poumons de Kokichi. « Vous n'êtes pas en train de mourir ! Je ne te laisserai pas !" Il vit la poitrine du garçon monter et descendre et ne put que prier pour que, par miracle, cela suffise à le soutenir jusqu'à la fin…

"Quoi?!" Tsumugi haleta. "Mais le sang -"

"Cela vient probablement de Kaito," dit froidement Maki. « Mais ce n'est pas la presse qui l'a tué. Quelqu'un de sa taille, environ 183 cm et 74 kg, devrait avoir au moins 5 000 ml de sang dans son corps. Mais qu'est-ce qu'on a vu dans cette vidéo ? C'était à peine 300. Ce n'est même pas assez pour provoquer nécessairement une exsanguination.

"Es-tu sûr?!" pleura Tsumugi.

Maki lui lança un regard irrité. « Je suis un assassin ; Je dois savoir ces choses. C'est mon travail .

Shuichi fronça les sourcils. "Mais… pourquoi le coupable aurait-il traversé la peine -"

"Pour me tourmenter !" Maki hurla soudain. « Parce que je suis le coupable ! Je l'ai vu de mes propres yeux! Kokichi a bu l'antidote qu'il a volé à Kaito. Il ne fait aucun doute que Kaito est mort. Et il est mort à cause de ma flèche empoisonnée. Je… je ne vais plus fuir la vérité. Il n'y avait qu'un seul antidote. Kokichi l'a bu. Il n'y a pas d'erreur… Kaito est mort … » Maki ferma les yeux alors que des larmes de chagrin et de frustration commençaient à couler sur ses joues. « Kokichi voulait rendre le procès intéressant , alors il a filmé cette horrible vidéo pendant que Kaito mourait du poison… juste pour me torturer à avouer ! Ce petit monstre malade a pensé que ce serait drôle ! Et c'est la vérité !J'ai tué Kaito ! ”

A l'intérieur de l'Exisal, Kaito baissa la tête, incapable de regarder plus longtemps le viseur. Silencieusement, il continua à presser le sac et à respirer pour Kokichi, sachant que chaque seconde qui passait pouvait être la dernière pour le garçon. Kaito ne pouvait plus écouter cette histoire d'horreur. Il ne pouvait pas prendre une autre putain de seconde de cette misère interminable et écrasante.

Je veux juste que ça se termine… S'il te plait… S'il te plait… S'il te plait… Son esprit implorait au rythme de chaque respiration artificielle qu'il forçait dans les poumons de Kokichi.

"Est-ce vrai…?" K1-B0 semblait quelque peu sceptique. "Est-ce que Kokichi se donnerait vraiment la peine de mettre du sang dans la presse hydraulique et de filmer une fausse cascade de changement de corps sur une fausse vidéo juste pour nous confondre …?"

"Bien sûr qu'il le ferait !" cria Himiko. « C'est Kokichi ! ”

Kaito écarta quelques mèches de cheveux lâches du visage de Kokichi et vérifia son pouls. Il était si faible qu'il lui fallut un moment terrifiant pour même le trouver. Cela ne peut pas continuer. Je dois en finir. Je dois faire quelque chose -

"Pourquoi as-tu fait ça?!" demanda Maki en se retournant pour faire face à l'Exisal. "Pour s'amuser?! Pour votre propre amusement ?! Où est le corps de Kaito ?!"

"Ouais!" Himiko a pleuré. "Si le corps de Kaito n'est pas dans la presse hydraulique, alors où est-il ?!"

"Attendez…!" Tsumugi recula avec un halètement. "Si nous n'avons jamais trouvé le corps de Kaito... cela signifie-t-il que l'annonce de la découverte du corps était une fausse alerte ?"

« Quelles sont les règles dans une telle situation ? demanda K1-B0. « Devons-nous aller chercher le corps avant de pouvoir continuer le procès ?

Kaito pouvait sentir la température de Kokichi commencer à chuter alors qu'il abandonnait la lutte pour l'équilibre. Non…! Respire! S'il te plaît! Je respirerai pour toi aussi longtemps qu'il le faudra, ne me quitte pas !

« Réponds à la question, Kokichi ! Maki a crié à l'Exisal. « Où est Kaito ? »

Même si Kaito avait voulu répondre, il ne pensait pas qu'il le pouvait physiquement. Il… ne pouvait pas s'arrêter de pleurer , et ses poumons se tordaient et brûlaient à cause de la force de ses sanglots paniqués. Il ne pensait pas qu'il pourrait former un seul mot cohérent sans s'étouffer ou cracher du sang s'il essayait .

"Mais Maki, nous ne savons pas avec certitude que Kaito est -"

« Kaito est mort ! » cria Maki avant que Shuichi ne puisse finir sa phrase. "J'ai vu Kokichi boire l'antidote !"

"Mais vous ne savez pas avec certitude que Kokichi l'a bu !" Shuichi a insisté. "Vous ne pouvez pas confirmer qu'il l'a réellement fait!"

"Shuichi a raison", a déclaré Kaito - cette fois avec sa propre voix. Il résonna dans toute la salle d'audience, faisant taire tout le monde dans le procès, jusqu'à ce que Kaito ne puisse plus rien entendre à part les faibles respirations poussées dans la poitrine de Kokichi, et son propre cœur cognant désespérément contre son sternum.

Shuichi recula de surprise. "Hein?"

Kaito avait éteint le changeur de voix, et il n'avait pas l'intention de l'utiliser à nouveau. De sa propre voix rauque, mutilée et accablée de chagrin, il a dit: "Kokichi n'a pas bu l'antidote."

Tout le monde dans la pièce était stupéfait, mais Maki recula physiquement de rage.

Shuichi cligna des yeux, complètement abasourdi. « K-Kaito… ? Est-ce vraiment toi… ? »

"Ouais," dit Kaito, essayant de se concentrer en forçant rythmiquement l'air dans la gorge de Kokichi tout en essayant de trouver la force de faire passer les mots au-delà du sang dans le sien. "C'est moi. Je suis… désolé de vous avoir menti. Mais je veux avouer, d'accord ? Pour de vrai cette fois. Et il le pensait. Il l'a vraiment fait. A sa manière épuisée.

"Arrête, Kokichi !" gronda Maki. "Nous n'allons pas nous laisser berner par vous -"

"Kokichi a seulement fait semblant de boire l'antidote", a déclaré Kaito. «Parce que dans son petit cerveau tordu, il pensait qu'une telle conclusion en noir et blanc à notre combat était trop ennuyeuse . Alors, il a juste fait semblant de le boire, et une fois Maki parti, il m'a défié à un match. Le gagnant, bien sûr, recevrait l'antidote. Kaito espérait que si Kokichi était réveillé, il serait fier de la toile de mensonges qu'il était en train de tisser – une toile de mensonges parsemée de gouttes de rosée scintillantes de vérité. « Kokichi, il… il a dit qu'il ne pouvait pas laisser passer une occasion de 'voir ce qu'un Kaito mourant pouvait faire.' Il pensait que ce serait la forme ultime de divertissement : deux personnes perdant lentement toutes leurs facultés physiques et mentales, poussées à leurs limites. Combien de temps pourraient-ils continuer à jouer ? Jusqu'où étaient-ils prêts à aller pour gagner ?

"C-c'est malade !" Himiko a pleuré.

C'est. C'est malade …

"Est-ce que... est-ce vraiment vrai ?" Tsumugi serra ses mains contre sa poitrine. « Avez-vous vraiment accepté de jouer à un jeu aussi horrible avec Kokichi ?

"Et si tu es là, ça veut dire que tu as gagné...?" demanda K1-B0.

« Je te l'ai dit, Kaito est mort ! " a crié Maki. "C'est Kokichi à l'intérieur de l'Exisal!"

Kaito l'ignora, autant que cela le peinait. Ils n'avaient tout simplement plus de temps pour d'autres arguments. « Non, je n'ai pas joué au vilain jeu de Kokichi. Je… j'étais trop inquiet pour Maki.

« M-moi… ? »

“You were about to become the blackened,” Kaito explained. “And I couldn’t let that happen. And I couldn’t let Kokichi win, either, because I knew he’d just mess with you guys. So… so, I…” Kaito coughed, not even caring if the class could hear it. “I attacked Kokichi. He’s a tough little bastard, but… he was already weakening from the poison. We grappled for a minute, but eventually, I managed to push him to the ground. He… he landed on the arrow in his back, and I…” Kaito swallowed down the blood in his throat, but to everyone else, it probably sounded like he was swallowing down the nausea from his own story. “I’ve never heard somebody scream like that in my life…”

Tsumugi went pale. “H-how horrible! Even for someone like Kokichi – !”

“What happened next?” Shuichi asked softly.

"Je ne voulais pas donner à Kokichi la chance de récupérer, alors j'ai profité de son choc et je l'ai renversé. Et puis je… je… » Kaito toussa à nouveau, et il pouvait sentir de longs filets de sang couler sur son menton. Il garda le micro activé pour pouvoir tranquillement poser sa main

sur la poitrine de Kokichi, essayant de sentir un battement de cœur, mais s'il y en avait un, il était trop faible pour être détecté. "J'ai attrapé la tige de la flèche dans son dos," dit Kaito, essayant de ne pas paniquer alors qu'il déplaçait sa main vers l'artère carotide de Kokichi et sentit finalement le plus faible signe d'un pouls tapant contre ses doigts. « Et je l'ai poussé aussi loin que possible. Je… Je pense que j'ai peut-être… J'ai peut-être sectionné sa moelle épinière. Je ne sais pas… il est juste devenu un peu mou après ça et… et il semblait qu'il avait du mal à respirer… » Le sanglot que Kaito laissa échapper était réel, mais pour une raison entièrement différente.

"C'est comme ça que je sais que tu n'es pas Kaito," grogna Maki. "Il ne ferait jamais quelque chose d'aussi cruel - pas même à Kokichi."

« Non, je… je sais… » Kaito haleta à travers les larmes coulant sans fin sur ses joues. Il refusa de retirer ses doigts du pouls dans la gorge de Kokichi, craignant qu'à la seconde où il le ferait, la vie du garçon s'éclipse comme de la fumée. "Je ne pouvais pas faire quelque chose comme ça… même pas à Kokichi… et je ne pouvais pas te laisser devenir le Maki Roll noirci…"

"Ne t'avise pas de m'appeler -"

"Alors, j'ai décidé de le tuer", a déclaré Kaito. « J'ai décidé de lui accorder la miséricorde. C'est juste que… je ne pouvais pas le voir souffrir comme ça. Je le tenais dans mes bras et… et je pouvais le voir dans ses yeux ; il savait ce que j'allais faire. Il… il m'a dit que je 'n'étais pas ennuyeux.' » Les poumons de Kaito se contractèrent douloureusement et sa poitrine trembla. Il pouvait à peine maîtriser ses pensées en spirale assez longtemps pour continuer sa performance. «Alors, je lui ai demandé s'il… s'il avait des dernières demandes, parce qu'un homme a le devoir de faire le bien de quelqu'un dans ses derniers instants. Si je devais tuer Kokichi, je lui devais au moins ça , hein ? »

"Et qu'est-ce qu'il a dit?" demanda doucement K1-B0.

"Il m'a dit qu'il voulait que son meurtre devienne le procès pour meurtre le plus divertissant et insoluble de l'histoire. Il a dit qu'il voulait 'casser tout le jeu'. » Les yeux de Kaito se tournèrent vers Monokuma. Il voulait évaluer la réaction de l'ours à la "confirmation" que l'histoire que Kokichi lui avait racontée dans le hangar était "vraie". Monokuma inclina la tête sur le côté, pensif, mais sinon ne dit pas un mot.

« Alors… c'est pour ça que tu es à l'intérieur d'un Exisal ? Himiko demanda humblement. « Pour rendre le procès plus intéressant ?

"…Ouais. Pour honorer le dernier souhait de Kokichi. Ce petit punk avait tout un tas d'idées folles pour rendre la scène du crime aussi excitante que possible. Ça allait être un vrai cirque. Kaito gloussa faiblement – et affectueusement, alors qu'il pensait à quel petit casier dérangé Kokichi était. "Je lui ai dit que je ferais en sorte que ce soit le procès le plus fou que l'on ait jamais vu, et je lui ai promis qu'il n'y aurait jamais de procès plus ennuyeux que celui-ci."

"Eh bien, ça , au moins, c'était vrai." Monokuma ricana.

"Et puis tu l'as tué...?" Les yeux de Shuichi étaient mélancoliques et ternes, et Kaito souhaitait tellement pouvoir quitter l'Exisal et réconforter son acolyte.

"Non... pas encore..." Kaito secoua la tête, même s'il savait que personne dans le procès ne pouvait le voir. "Je le voulais, mais Kokichi voulait s'assurer que le plan était bien fait, même s'il souffrait. Alors, j'ai bu l'antidote, puis nous nous sommes associés pour répondre à la dernière demande de Kokichi.

"La vidéo…" dit K1-B0.

« Ouais… » Kaito toussa à nouveau. "J'ai traîné le corps de Kokichi à travers le hangar pour laisser une traînée de sang entre la salle de bain et la presse. Avec sa colonne vertébrale coupée, je ne pense pas qu'il puisse vraiment le sentir, du moins. Ensuite, nous avons fait le tour de changement de corps, exactement comme l'a dit Shuichi. Mais… quand est venu le temps d'écraser Kokichi dans la presse, je… je ne pouvais tout simplement pas le faire… » Kaito essaya d'étouffer un sanglot. « Je savais qu'il souffrait du poison Strike-9, et les dommages que j'avais causés à sa colonne vertébrale étaient irréversibles… mais comment aurais-je pu… écraser un être humain comme ça ? Comment pourrais-je lui causer encore plus de douleur alors qu'il souffrait déjà de façon inimaginable ?! ”

"Alors, tu ne l'as pas fait..." dit Shuichi. "Tu n'as pas tué Kokichi avec la presse...?"

"Non... j'ai dit à Kokichi si... s'il pouvait endurer la souffrance juste un peu plus longtemps... peut-être qu'il pourrait au moins regarder son propre procès, tu sais ?" Continue juste à respirer, Kokichi, s'il te plait... S'il te plait ne me quitte pas ...! "Je me suis dit qu'un bâtard fou comme lui préférerait probablement

mourir en regardant ses propres plans fous se dérouler, plutôt que de simplement… disparaître hors écran quelque part." Kaito savait que Kokichi serait fier de son choix de mots s'il était conscient. " Et Kokichi a accepté. Le sang que vous avez vu dans la vidéo a été laissé par la blessure dans son dos, qui saignait assez abondamment après ce que je lui avais fait. "... Nous pensions que la quantité de sang dans la presse serait suffisante pour être convaincante, parce que ça avait l'air assez foutu en personne, je dois l'admettre. Mais... je suppose qu'il n'y a pas moyen de tromper l'Ultimate Assassin." Kaito rit tristement et Maki lui lança un regard noir.

Shuichi avait juste l'air malade. « Attends, ça veut dire… ? »

« Ouais, Maki a raison. Il n'y a pas de corps dans la presse », a déclaré Kaito. "Il n'y avait plus aucun corps sur les lieux du crime. Je… euh… » Dis-le simplement. Qu'importe encore ? Dites-le simplement et mettez fin à ce procès. "J'ai le corps de Kokichi ici... à l'intérieur de l'Exisal avec moi..."

Tout le monde haleta, et même les yeux de Maki s'écarquillèrent. Le chapeau d'Himiko tomba presque sous le choc, puis elle plaqua ses mains sur sa bouche comme si elle était sur le point de vomir. « Quoi ? »

"C-c'est horrible !" hurla Tsumugi.

"Ouais, c'est assez fou, je sais..." marmonna Kaito. "Ça a marché parce que le gamin est tellement petit. Pas trop de gens auraient pu s'intégrer ici avec moi. Kokichi a duré assez longtemps aussi, parce que c'est un petit gremlin coriace, et il a beaucoup regardé ce procès. Il m'a dit de dire à Monokuma de "sucer, salope…" » Kaito gloussa, et même Shuichi, de tous les gens, laissa échapper un rire surpris qu'il étouffa rapidement avec sa manche. Monokuma les regarda dangereusement tous les deux.

"Mais finalement," dit Kaito. "Je pouvais dire que Kokichi avait du mal à respirer. Je ne savais pas si c'était le poison Strike-9, ou la perte de sang, ou les dommages à son système nerveux autonome qui le tuaient, alors juste pour être sûr que j'étais le noirci, et non Maki, j'ai mis une main sur son nez et sa bouche pour couper son alimentation en air… et j'ai enroulé mon autre main autour de sa gorge et coupé le flux sanguin vers son cerveau. L'image mentale des doigts de Kaito se resserrant autour de la gorge fragile de Kokichi le fit se sentir mal. C'était un rappel si ignoble et écœurant de la façon dont il était sur le point de tuer intentionnellement Kokichi ce matin-là, et la pensée remplit Kaito d'une telle terreur qu'il vérifia immédiatement que la poitrine de Kokichi montait et tombait toujours à cause de la respiration artificielle.

"J'ai essayé de le rendre aussi indolore que possible..." Il a dû continuer à faire tourner son récit autour de la boule dans sa gorge. « Et Kokichi… il n'a même pas résisté. Il s'est juste en quelque sorte... endormi... et après seulement quelques minutes, il est juste... mort. Et je l'ai libéré. Et ce fut la fin. Ce fut la fin de Kokichi Oma. Kaito frissonna comme s'il venait d'expulser du poison de son propre corps. « Alors… voilà. Je suis le noirci, pas Maki. Je suis celui qui a sectionné la moelle épinière de Kokichi, puis l'a étouffé avec mes deux mains. Je suis celui qui a tué Kokichi Oma. Alors, s'il vous plaît… si vous pouviez m'accorder une dernière pitié… votez -moien tant que coupable pour que je puisse sortir de ce foutu tas de bric-à-brac. Je… Je ne sais pas combien de temps encore je pourrai supporter d'être piégé ici avec le cadavre de la personne que je viens d'assassiner. Pour vous dire la vérité, j'ai l'impression de devenir fou..."

Et c'était vraiment la vérité honnête envers Dieu. L'esprit de Kaito était tellement effiloché, même saisir une seule pensée cohérente était comme passer ses doigts à travers des bandes de tissu en lambeaux, et chaque pensée était plus paniquée et plus désespérée que la précédente. S'il vous plaît… S'il vous plaît… Je vous en supplie… Il est en train de mourir… S'il vous plaît…

"Je - je ne vais pas tomber dans le panneau, Kokichi !" a crié Maki. "Comment - comment osez- vous essayer de nous faire voter pour Kaito après toutes les choses horribles que vous nous avez faites !"

« Mais Maki… et si ce n'est pas un mensonge… ? dit Shuichi.

L'assassin se tourna vers lui si rapidement que le détective recula. "Qu'est-ce que tu veux dire par ce n'est pas un mensonge ? ! Avez-vous entendu toutes les choses horribles qu'il a dites à propos de Kaito ?!"

Mais je suis horrible... J'ai fait des choses horribles...

Kaito baissa les yeux sur l'enfant dans ses bras, sur ce garçon qui avait autrefois été appelé l'Ultimate Supreme Leader - qui avait autrefois été une véritable forteresse d'armes de mensonges acerbes et de défenses fières et fortifiées. Cet enfant qui se vantait de son indépendance, de son intelligence astucieuse, de sa capacité à assumer à la fois le fardeau de méchant et de martyr pour le bien de tous sauf le sien… Et maintenant, il mourait lentement de toutes les manières qu'il craignait le plus : faible et impuissant dans les bras de quelqu'un qu'il avait autrefois considéré comme un ennemi. Quelqu'un qu'il avait fui avant que quiconque puisse voir à quel point il avait vraiment peur. Avant que Kaito ne puisse le blesser...

Tu ne peux pas mourir comme ça, Kokichi… Pas ici… Pas dans ce foutu jeu… Pas dans mes bras…

« C'est vrai que cette histoire est suspecte… » dit K1-B0. "Surtout s'il est vrai que nous n'avons jamais rencontré le corps de la victime..."

Pourquoi débattons-nous encore de cela ? ! Croyez-moi déjà! Kaito n'avait jamais connu un tel désespoir de sa vie, et il savait qu'il dirait n'importe quoi à ce stade pour mettre fin au procès. Il dirait n'importe quoi, ferait n'importe quoi

et supporterait n'importe quoi tant que cela signifierait qu'il pourrait libérer le corbeau du fil de pêche.

"Maki Roll... tu te souviens de cette histoire que tu m'as racontée à Shuichi ?" Kaito parlait lentement, prudemment, effrayé de surprendre Maki dans un autre combat. Elle se figea, lorgnant, mais heureusement, ne l'interrompit pas. Il pouvait la voir trembler comme un arc et une flèche prêt à frapper – comme un oiseau effrayé blotti dans le coin d'un hangar. « C'était l'histoire d'une de vos missions. Vous êtes allé à une convention d'anime sous couverture avec un katana caché, mais tout le monde pensait que vous cosplayiez un personnage populaire. Le visage de Tsumugi s'est illuminé, alors Kaito l'a écrasée avant qu'elle ne puisse faire dérailler l'histoire avec ses plaisanteries inutiles. « Vous ne l'étiez pas, n'est-ce pas ? Tu n'étais que toi, mais tout le monde pensait que vous étiez quelqu'un d'autre. Et ça a presque tout gâché, parce que si les autres avaient vu l'arme dans ton étui, ils auraient su que tu étais un tueur. Alors que Kaito parlait, l'expression féroce de Maki faiblit. « Mais le fait est que s'ils avaient vu l'arme, tout le monde aurait pensé que tu étais une sorte de monstre , n'est-ce pas ? À cause des choses que tu avais faites. Et tu te sentais comme un monstre quand tu tuais des gens. Mais en même temps… il y avait une bonne raison pour laquelle tu as fait ces choses terribles, parce que si tu ne l'as pas fait… alors les orphelins… »

"S-stop…" gémit Maki - et il y avait une légère lueur de compréhension dans ses yeux qu'elle semblait déterminée à étouffer. "S-arrête de parler...!"

Shuichi avait l'air faible. "K-Kaito ?! C'est vraiment toi ?! Il n'y a aucun moyen que Maki raconte cette histoire à Kokichi … »

"Néh ? ! Cette histoire est-elle vraie, Maki Roll ?!" Himiko haleta.

"Alors... ça le confirme," dit gravement K1-B0. "Si c'est une histoire que seuls Kaito et Shuichi connaissent, alors celui à l'intérieur de l'Exisal doit être Kaito. Je

ne crois pas que Kokichi aurait pu arracher une telle histoire à Kaito pour le bien de ce procès, et je ne crois pas non plus que Kaito aurait sincèrement raconté à Kokichi une histoire que Maki considérait comme si personnelle.

Maki semblait trop abasourdie pour parler. Il était difficile de dire si elle respirait même. À l'intérieur de l'Exisal, Kaito était penché sur le corps de Kokichi, essayant de réprimer le violent tremblement dans ses poumons. La pression dans sa poitrine lui donnait l'impression que quelqu'un pompait de la lave dans sa cage thoracique. S'il vous plaît, croyez-moi… S'il vous plaît, croyez-moi…

"Je-c'est vrai..." balbutia Kaito. "Tout. Alors, s'il vous plaît… votez pour moi déjà. J'ai fait mon devoir. J'ai exaucé le dernier souhait de Kokichi. Il est parti maintenant, et je… je veux juste que ce soit fini… »

C'était effrayant à quel point tout cela était "vrai"… mais Kaito ne savait même plus ce que cela signifiait que quelque chose soit vrai… et que quelque chose soit un mensonge. Tout se liquéfiait, tourbillonnait et s'écoulait… Vérités et mensonges, comme les images sur un vieil écran de télévision se dissolvant en statique… empoisonnement cathodique laissant derrière lui une mémoire déformée et fanée qui n'était plus reconnaissable. Chaque seconde, Kokichi glissait de plus en plus loin, et Kaito serrait le garçon contre sa poitrine, priant pour qu'il puisse être une bouée de sauvetage qui empêcherait le garçon de finalement se noyer tant qu'il tiendrait le coup .. Kaito frissonna alors qu'il essayait de rester suffisamment concentré pour continuer à respirer pour Kokichi, encore et encore et encore, mais il pouvait dire par le froid qui s'installait dans la chair de Kokichi qu'il ne serait pas capable de garder la tête au-dessus de l'eau sombre plus longtemps. .

« … Tu es cruel… » murmura Maki. Kaito leva ses yeux troubles et vit Maki fixer l'Exisal avec des larmes de colère et de haine traçant de longues traînées humides sur ses joues. "Comment avez-vous pu faire cela?! Comment as-tu pu sacrifier ta vie pour sauver la vie d'un assassin ?! J'ai tué plus d'une centaine de

personnes ! je suis le noirci ! J'ai été le noirci pendant des années ! Et maintenant tu me demandes de te tuer aussi ?! Pour me sauver ?! ”

Shuichi se détourna, essuyant ses propres larmes avec la manche de sa veste. "Maki..."

Si Kaito n'était pas aussi usé par l'angoisse, le chagrin d'amour et la perte de sang, il aurait peut-être ri, aussi inapproprié que cela puisse être. Il pouvait juste imaginer que Kokichi essayait de lui cracher exactement la même connerie – le même putain de discours sans fin, détourné et complètement stupide sur qui méritait ou ne méritait pas de mourir aux mains de ce misérable jeu de meurtre. Ils avaient tous fait des choses terribles. Ils avaient tous du sang sur les mains. Pourtant, ils ont tous insisté pour mesurer les péchés les uns des autres par rapport à la valeur de chacune de leurs vies, et 'rond et 'rond et 'rond ils ont tourné autour du drain pour toujours…

"Oui." Kaito se racla la gorge, puis plus fermement il dit, "Oui. C'est exactement ce que je dis."

« Alors… est-ce que ça veut dire que c'est l'heure des votes… ? Himiko jeta un coup d'œil anxieux à Monokuma par-dessous le bord de son chapeau. « Devrions-nous voter pour Kaito… ?

"Mais sommes-nous vraiment sûrs que c'est lui...?" demanda Tsumugi.

"Je ne sais pas comment procéder", a admis K1-B0. « Comment pouvons-nous être sûrs de tout ce qui s'est passé dans cette affaire si nous n'avons même jamais vu le corps de la victime ? Nous n'avons même jamais mené une véritable enquête… »

"Oh, c'est facile !" Monokuma leva la patte en l'air en souriant. "M. Le coupable n'a qu'à ouvrir l'Exisal !

La tête de Kaito recula sous le choc. "Quoi…?"

"Tu m'entends!" Monokuma grogna. « Bien que cela ait certainement été un essai de classe captivant , nous tournons en rond et je m'ennuie ! J'avoue que c'est un peu étrange que la découverte du corps se produise après le procès, mais bon, qui suis-je pour refuser à Kokichi Oma son dernier souhait pour un procès étrange ? ! Alors, continuez ! L'œil rouge de Monokuma clignota en signe d'avertissement. "S'ouvrir!"

Non…! Non non Non! Cela ne peut pas arriver !

Kaito regarda Kokichi avec horreur, son esprit se jetant contre l'intérieur de son crâne comme un animal pris au piège. La main de Kaito se figea sur la valve du sac alors que toutes ses pensées s'arrêtaient complètement.

"R-vraiment, Monokuma...?" Kaito marmonna avec ressentiment. « Vous me feriez ouvrir le cockpit avant que nous ayons fini de voter ? Ce serait la même chose que d'admettre que tu ne sais pas ce qui se passe. Vous admettriez que Kokichi a gagné – qu'il a cassé votre jeu stupide. Si je vous donne la réponse maintenant, ne serait-ce pas ennuyeux ? Ne serait-ce pas injuste ?! ”

"Injuste?" Monokuma renifla. « C'est toi qui ne joue pas franc jeu . Je vous ai dit : 'la vérité doit être impartiale pour tout le monde .' Vous nous avez fait faire tout ce procès sanglant sans même une véritable annonce de découverte du corps ou une enquête équitable pour commencer. Même la vidéo était un tas de merde. Je parie que toi et Kokichi étiez ces petits gamins sur le terrain de jeu qui n'arrêtaient pas de changer les règles à chaque fois qu'ils commençaient à perdre un match. Les enfants comme vous sont la raison pour laquelle les intimidateurs existent en premier lieu !"

"Ce n'est pas une très bonne chose à dire..." Tsumugi fit la moue.

"Eh bien, je - je ne vais pas jouer selon vos règles!" cria Kaito, du sang jaillissant de ses lèvres et éclaboussant le viseur. « Tu n'as pas compris ça maintenant ?! C'est votre travail de savoir qui est le coupable et de mener un procès équitable ! Et vous avez échoué ! L'Ultimate Detective en a déduit que j'étais le coupable, alors c'est le mieux que tu obtiendras ! Tant que les votes ne sont pas terminés, je n'ouvrirai pas ce cockpit !"

"Oh, tu vas ouvrir le cockpit." Le visage de Monokuma se fendit d'un sourire maniaque. "Parce que si vous ne le faites pas, j'exécuterai tous vos amis !"

Tout le monde dans la salle d'audience haleta et Kaito s'effondra sur le siège du pilote comme s'il avait été abattu. Qu-quoi… ? Êtes-vous sérieux?!

"V-tu ne ferais pas ça !" Himiko gémit. « V-voudriez-vous ? ! »

« Puhuhuhuhu ! Bien sûr que je le ferais ! Les enfants comme vous sont un centime par douzaine ! Un flash dans la casserole ! Un blip sur le radar! Vos vies ne signifient rien pour moi ! Et je veux que ce soit un procès équitable , ce qui signifie que nous soyons tous sur la même longueur d'onde ! Que la classe vote ou non pour l'athlète de l'espace, la reine des glaces ou le complexe Napoléon, je m'en fous ! Mais nous ne voterons pas tant que nous n'aurons pas la preuve qu'il y a même un cadavre pour commencer ! Parce que sinon, notre soi-disant coupable fait perdre un temps précieux à tout le monde ! Et si vous n'ouvrez pas cet Exisal, Monsieur l'Astronaute… » Monokuma fit claquer ses griffes. "Je vais m'assurer que ce procès se termine avec six cadavres."

Le ferait-il… le ferait-il vraiment… ? Kaito tremblait tellement qu'il avait à peine la force de tenir Kokichi dans ses bras. Respiration sifflante, haletant, s'étranglant pour respirer, il regarda désespérément le visage exsangue du garçon et le supplia silencieusement de lui donner toutes les réponses. Il a supplié Kokichi de se réveiller , de lui dire ce qu'il devait faire, de lui sourire et de le traiter d'idiot, puis de claquer des doigts et de résoudre le puzzle comme il

le faisait toujours. Mais Kokichi ne pouvait plus l'aider car Kokichi avait besoin d'aide… et il en avait besoin immédiatement . Et si Kaito n'a pas pris de décision - s'il ne l'a pas faitquelque chose – alors Kokichi allait mourir au nom du jeu de meurtre qu'il détestait. Le chevalier allait être éjecté de son cheval… et le cerveau gagnerait le droit de se tenir avec suffisance au-dessus de son corps et de déclarer « échec et mat ».

Kaito ne pouvait pas le supporter putain … !

Mais en regardant Kokichi maintenant, il avait vraiment l'air mort. Il avait toujours été pâle, mais maintenant sa peau était aussi blanche et sans vie que de la porcelaine. La peau autour de ses yeux était enflée et contusionnée, ses paupières étaient d'un violet sombre et maladif et ses lèvres étaient d'un bleu sans effusion de sang. Sans le fait que Kaito pouvait encore sentir le moindre scintillement d'un pouls dans son cou, il aurait pu penser qu'il gonflait artificiellement les poumons d'un cadavre. Cette pensée lui donna envie de vomir.

Vont-ils le croire…? Monokuma le croira -t-il ? Je veux dire, comment quelqu'un peut-il regarder l'état dans lequel se trouve Kokichi en ce moment et ne pas le croire ?

Mais si Kaito allait faire ça – s'il allait révéler le corps de Kokichi au tribunal – cela signifierait arrêter la réanimation manuelle et cacher le masque à valve. Sinon, cela soulèverait des questions parfaitement valables sur la raison pour laquelle Kaito essayait de pomper inutilement de l'air dans un cadavre mort depuis longtemps. Mais Kokichi pourrait-il durer aussi longtemps sans être ventilé ? Est-ce que son cœur continuerait à battre assez longtemps pour que la classe vote, et pour que Kaito révèle enfin que Monokuma avait tort ? Kokichi vivrait-il assez longtemps pour que Monokuma soit mêmefaux? Parce que si Kokichi est mort, alors le plan a été un échec. Kaito serait juste… le noirci. Et Monokuma voterait correctement parce que la vérité était mise à nu. Maki serait

sauvé, mais le jeu continuerait. Kokichi ne voulait pas ça ; Kokichi n'a pas souffert et n'est pas mort pour ça. Ce serait pire qu'une trahison, pire qu'un meurtre -

Oh, Kokichi… que dois-je faire… ?

Mais il savait déjà exactement ce que dirait Kokichi. Il donnerait à Kaito un de ces regards suffisants et condescendants qu'il réservait spécifiquement à l'Ultimate Astronaut, et lui dirait : Vous essayez de faire tuer tous vos précieux amis widdle ? Ugh, permettez-moi de dire cela en termes qu'un nerd de l'espace stupide peut comprendre : "les besoins du plus grand nombre l'emportent sur les besoins de quelques-uns".

Tu as raison… pensa tristement Kaito. Je dois le faire… et juste… avoir la foi que tout ira bien. Je sais que tu te moques toujours de moi parce que j'ai la foi, mais à ce stade, il n'y a littéralement rien d'autre que je puisse faire… Je n'ai plus d'options, Kokichi. Nous sommes tous …

Et ainsi, les mains tremblantes, Kaito enleva le masque à valve du visage de Kokichi et le rangea tranquillement dans le compartiment sous le tableau de bord. Pendant une courte seconde, il guetta le moindre signe de mouvement – même la moindre indication que Kokichi respirait par lui-même – mais s'il le faisait, c'était trop faible pour le dire. Cela ne pouvait tout simplement plus attendre…

Essayant de ne pas s'évanouir - à cause de la perte de sang, de la maladie, de la pure terreur - Kaito a rassemblé le garçon dans ses bras, a relâché le verrou de la trappe sur le cockpit et a grimacé à l'assaut soudain de la lumière naturelle alors que l'Exisal s'ouvrait enfin, enfin . . C'était comme émerger d'un rêve dans un cauchemar encore plus terrifiant. Les jambes vacillant de manière incontrôlable d'avoir été à l'étroit dans un si petit espace pendant si longtemps, Kaito se leva lentement, tenant le corps fragile de Kokichi dans ses bras

tremblants, puis, devant toute la cour, il leva le menton et lança un regard de défi à Monokuma.

"Là. Tu voulais tellement voir le corps ? Eh bien, le voici . "Un corps a été découvert." J'ai tué Kokichi Oma, d'accord ? Il est putain de mort . Êtes-vous heureux?!"

Tout le monde dans la pièce haleta d'horreur à la vue de Kaito et Kokichi à la lumière du jour. Tsumugi laissa même échapper un doux cri. Les deux devaient ressembler à quelque chose de l'apogée d'un film slasher. Les lèvres et le menton de Kaito étaient trempés de sang, et ses cheveux étaient un désordre sale et négligé à force de passer ses doigts dessus encore et encore. Sa chemise et sa veste blanche étaient trempées d'encore plus de sang et de sueur - à la fois la sienne etKokichi – et ses jambes tremblaient tellement qu'il craignait de s'effondrer à tout moment. Kaito n'essaya même pas de cacher les larmes fraîches qui brillaient sur ses joues. Sa colonne vertébrale était incurvée par l'épuisement alors qu'il serrait Kokichi contre sa poitrine, les membres du garçon pendant sans vie, son corps minuscule et frêle complètement immobile, son visage meurtri, battu et taché de sang. Il avait l'air d'être mort depuis des heures . Et d'une certaine manière, peut-être, il avait…

"Oh mon Dieu…!" Tsumugi plaqua ses mains sur sa bouche.

"K-Kaito ? !" Maki chancela sous le choc.

Shuichi avait l'air de vouloir courir aux côtés de Kaito, et il lui fallait toute sa volonté pour ne pas sauter par-dessus son podium. « A-ça va ? »

"D'accord…?" Kaito rit amèrement. "Mec, je viens de tuer quelqu'un. Non, je ne vais pas bien. Pouvons-nous déjà voter? Il ne voulait pas paraître si dur, mais Kaito n'avait plus l'énergie de jouer au "héros" plus longtemps.

Et, bien sûr, Monokuma avait toujours l'air suspicieux… parce que bien sûr qu'il l'était – parce que Dieu nous en préserve, tout était toujours facile. "Hmm, ouais, ce petit emmerdeur a l'air plutôt mort, d'accord. Puhuhuhu, tu parles d'un cadavre noueux ! Et tu as l'air d'être sur le point de le suivre dans la tombe, Star Trek ! Buuuut, je veux encore des preuves ! Tu sais, pour qu'on puisse tous voter équitablement ? » Son visage se fendit d'un sourire diabolique. "D'accord, Killer Girl, tu es debout!"

"Quoi? Moi?" Maki sortit de sa transe et lança à Monokuma un regard incompréhensible.

"Ouais! Tu vérifies les cadavres tout le temps, hein ? C'est, genre, ta spécialité. Alors vas y! Vérifiez le corps! Je veux être absolument sûr que ce petit cafard est enfin mort !

À ce stade, la tragédie devenait une comédie complète. C'était comme si chaque lueur d'espoir était immédiatement éclipsée par le désespoir. Chaque fois que Kaito essayait de saisir une victoire, elle était arrachée. L'espoir n'était rien d'autre qu'un mensonge suspendu à une ficelle, juste hors de sa portée. Ça devait être une putain de blague à ce stade.

Je n'arrive pas à croire que cela se produise… Les poumons de Kaito se contractèrent, et il pensa qu'il pourrait littéralement avoir une attaque de panique alors qu'il regardait Maki sortir lentement de derrière son podium, la mâchoire fixée par la détermination.

"Bien..." grogna-t-elle.

Kaito savait que Maki pouvait facilement monter dans l'Exisal, mais une partie irrationnelle et émotionnellement submergée de lui ne voulait pas qu'elle envahisse l'espace où lui et Kokichi venaient de passer tant d'heures à souffrir. C'était comme s'ils avaient existé à l'intérieur d'une dimension de poche séparée

- quelque part à la fois horrible et sacré - et il ne pouvait supporter l'idée que quelqu'un d'autre mette les pieds dans ce microcosme où Kaito et Kokichi avaient témoigné de la vérité la plus intime de l'autre : qu'ils étaient tous les deux des menteurs effrayés et impuissants, désespérément accrochés l'un à l'autre dans l'obscurité où personne d'autre ne pouvait voir leur honte. Kaito ne voulait pas que quelqu'un d'autre s'immisce dans leur petite prison auto-imposée où ils s'étaient cachés, désespérés et vulnérables, et partageaient un esprit, une voix, un corps et un plan,

Et ainsi, malgré le peu de force qui restait dans ses membres, Kaito commença à sortir de l'Exisal. Il cala Kokichi aussi doucement qu'il le put contre son épaule, balança sa jambe par-dessus le cockpit et s'accrocha au rebord de sa main libre. Ce n'était pas très loin du sol, mais la pièce tournait, et tout le corps de Kaito tremblait, et il devait espérer que ses jambes pourraient le soutenir quand il atterrirait.

Voyant quelle manœuvre stupide Kaito tentait de faire, Maki courut à travers le terrain d'essai, ses cheveux fouettant derrière elle. Shuichi cria et se précipita après elle, et bientôt, tout le monde se précipita vers l'Exisal. Kaito relâcha sa prise sur le bord du cockpit et, heureusement, Maki réussit à le rattraper avant qu'il ne touche complètement le sol. Puis, elle le stabilisa plus doucement que prévu. Shuichi fit un mouvement pour retirer Kokichi des bras de Kaito, mais il recula, refusant obstinément de lâcher prise.

« N-ne pas… » balbutia-t-il. « H-il est sous ma responsabilité… » Kaito savait qu'il avait probablement l'air sauvage et irritable – peut-être même dérangé – mais la pensée de quelqu'un touchant Kokichi après ce qu'il avait traversé lui donnait envie de crier. La pensée des autres voyant même Kokichi comme ça lui donna envie de protéger le garçon de la vue. Shuichi recula, les mains levées en signe de reddition, mais ses yeux brillaient de pitié lorsqu'il vit les larmes couler silencieusement sur les joues de l'astronaute.

« Kaito… » Maki haussa un sourcil, attendant la permission de faire ce qu'on lui avait demandé de faire. Kaito ne blâmait pas Maki pour ce qui s'était passé – pas vraiment – mais il ne pouvait s'empêcher de se sentir farouchement protecteur après ce qu'elle avait fait. Il se souvenait encore de la méchanceté dans ses yeux alors qu'elle braquait l'arbalète sur Kokichi et menaçait de lui tirer une balle dans le cœur tandis que le poison de la flèche dans son dos circulait dans ses veines. Il n'y avait pas une telle violence ou intention meurtrière dans les yeux de Maki maintenant, et pourtant, Kaito ne pouvait s'empêcher de vouloir protéger Kokichi de la personne qui l'avait blessé si gravement. Il voulait empêcher Kokichi d'être plus jamais blessé par qui que ce soit ...

Mais il était Kaito Momota, luminaire des étoiles, et jusqu'à preuve du contraire, il allait croire en tout le monde. Même maintenant, au bord de la mort, c'est juste qui il était – ou qui il devait faire semblant d'être pour le bien de Kokichi… et lui-même… et la vie de ses amis. Et donc, sans aucune autre option, il a mis sa confiance en Maki, tout comme Kokichi avait finalement mis sa confiance en lui . Kaito allait devoir croire qu'une partie de Maki avait compris – que son histoire, et son récit de son histoire – l'avait touchée… et que peut-être, juste peut-être… il y avait encore de l'espoir…

Et donc, Kaito hocha lentement la tête vers Maki, alors même que son esprit lui criait de s'enfuir . "Ouais, vas-y... Fais tout ce que tu as à faire..."

Tout le monde dans la pièce retenait son souffle alors que Maki se dirigeait vers Kokichi. D'une main, elle pressa ses doigts contre l'artère carotide de son cou, et elle utilisa son autre main pour soulever doucement l'une des paupières de Kokichi. Au début, Kaito était confus, jusqu'à ce qu'il réalise que l'Ultimate Assassin avait probablement détecté une autre erreur dans son histoire. Quand il a dit qu'il avait étouffé Kokichi, il a mentionné avoir mis sa main autour de la gorge du garçon et coupé le flux sanguin vers sa tête. Maki aurait déjà remarqué que même s'il y avait de légères ecchymoses sur le cou de Kokichi,

elles ne provenaient certainement pas d'un traumatisme récent. Non, c'étaient les bleus qu'elle avait laissés les jours de son couil y a. Sans aucun doute, Maki voulait vérifier les yeux de Kokichi pour des vaisseaux sanguins éclatés, ou toute autre indication que Kaito était vraiment le noirci, et ne prenait pas simplement la responsabilité de ses crimes.

S'il te plait, ne dis rien, Maki… S'il te plait… Pour ton bien , autant que celui de Kokichi…

Quand Maki vit que le blanc des yeux de Kokichi était clair, elle retira sa main comme si elle avait été brûlée. Son autre main, cependant, resta pressée contre la gorge de Kokichi, et tout ce qu'elle y sentit la fit froncer les sourcils. Lentement, avec hésitation, Maki leva son regard interrogateur vers Kaito, et il put voir une tempête d'agitation, de confusion et de trahison danser sur ses traits. Elle avait l'air blessée .

Pourquoi…? Ses yeux, baignés de larmes retenues, l'imploraient. Pourquoi fais-tu ça…?

Et Kaito ne pouvait rien faire d'autre que regarder impuissant en arrière, cru et ouvert, son âme mise à nu, et prier pour qu'elle puisse voir tout l'espoir, le désir et le désespoir dans son cœur - qu'elle puisse voir à quel point il était sérieux - que pour une fois dans son vie, c'était Kaito Momota partageant ses vérités les plus vulnérables, et qu'il suppliait de tout son cœur et de toute son âme que Maki lui fasse simplement confiance - qu'il y avait une raison pour laquelle il faisait cela, et qu'elle devait avoir foi en ses intentions. Kaito pouvait sentir les yeux perçants de Shuichi les regarder, essayant sans aucun doute de comprendre le sens derrière les mots échangés en silence.

S'il vous plaît, comprenez… Kaito a supplié ses acolytes. S'il te plait, crois en moi...

Maki retira lentement ses doigts de la gorge de Kokichi et recula. Kaito pouvait voir sa main trembler, même si elle faisait de son mieux pour la cacher. Puis, avec une profonde inspiration, Maki se tourna avec raideur vers Monokuma, les yeux fermés par le chagrin, et dit : « Kokichi est mort, et ses blessures indiquent une mort par strangulation manuelle. Kaito est le coupable.

Kaito aurait pu s'effondrer sur le sol de soulagement, mais tout ce qu'il pouvait faire était de regarder fixement le garçon dans ses bras, osant à peine croire qu'ils avaient atteint la fin. Shuichi, K1-B0, Himiko, Tsumugi… tout le monde haleta sous le choc du verdict.

« Je n'arrive pas à y croire ! » cria Tsumugi. "Quelque chose comme ça - !"

"Comment cela a-t-il pu arriver?!" Himiko sanglota.

"C'est vraiment une tournure malheureuse des événements..." dit gravement K1-B0. "Kokichi était cruel et manipulateur, mais souffrir pendant tant d'heures comme ça... semble trop cruel, même pour lui."

Shuichi tendit la main et saisit l'une des petites mains froides de Kokichi - un geste de deuil inattendu - comme si Shuichi pensait qu'il pourrait comprendre quelque chose à propos de l'énigme qu'était Kokichi Oma s'il pouvait simplement saisir quelque chose de tangible . Kaito ne manqua pas, cependant, la façon dont les doigts de Shuichi se rapprochaient du poignet de Kokichi et appuyaient dessus. Il était le détective ultime, après tout, et même s'il avait confiance en ses amis, il ne faisait aucun doute dans l'esprit de Kaito que Shuichi avait remarqué le comportement étrange de Maki et soupçonnait qu'il y avait une autre couche à ce mystère qu'il n'avait pas encore dévoilé.

Sentant le pouls dans le poignet de Kokichi, la bouche de Shuichi s'ouvrit brièvement sous le choc. Puis, il leva les yeux vers Maki… puis vers Kaito… et soudain, une sombre flamme de conscience s'alluma dans ses yeux. Shuichi

recula, relâchant sa prise sur la main de Kokichi. Ses épaules tombèrent et il fixa ses pieds en marmonnant : « Kokichi Oma est mort… et Kaito Momota est le coupable. Il n'y a pas besoin d'un argument final. C'est la conclusion de cette affaire.

Monokuma hésita, mais ne voyant aucune raison pour laquelle l'Ultimate Detective mentirait, Monokuma hocha finalement la tête. "D'accord alors ! Tout le monde, retournez à vos spots comme de bons petits garçons et petites filles ! C'est l'heure de l'excitation palpitante alors que les noirs et les immaculés s'affrontent ! C'est… L'HEURE DES VOTES !

Kaito ne pouvait rien faire d'autre que reculer vers son podium, les pieds traînant sur le sol, tremblant d'épuisement, alors que ses camarades de classe retournaient lentement à leurs places. Les lieux du procès étaient silencieux, comme s'ils marchaient vers un enterrement, et Himiko lança à Kaito plusieurs regards d'excuse par-dessus son épaule. K1-B0 ne semblait pas croiser le regard de qui que ce soit. Maki et Shuichi, cependant, restaient froids et résolus – maintenant aussi déterminés à aller jusqu'au bout que Kaito l'était. Il baissa la tête, serrant un peu plus fort Kokichi dans ses bras dans une tentative de lui transmettre la maigre chaleur qu'il pouvait fournir, et pria pour que le garçon continue à se battre un peu plus longtemps.

S'il te plait… Kaito le supplia. Nous sommes si proches, Kokichi. Maki et Shuichi, je pense qu'ils croient enfin en nous. Nous devons leur faire confiance pour y parvenir. Alors, s'il te plait... reste juste avec moi, d'accord ? Ne m'abandonne pas maintenant alors que nous sommes si proches de la fin... S'il te plait... S'il te plait ne me laisse pas...

Lorsque l'écran de vote est apparu sur son écran, Kaito a tapoté avec colère sa propre photo. Une fois que tout le monde a fini de voter, ils se sont tous éloignés de leurs écrans tactiles, incapables même de se regarder .

Monokuma gloussa de joie. « Puhuhu… Il semble que le vote soit terminé. Maintenant, voyons le résultat !"

Un grand écran noir s'est lentement abaissé sur le terrain d'essai, et une seconde plus tard, le décompte final est apparu. Chaque dernier étudiant avait voté pour Kaito, et son nom clignait au bas de l'écran alors que des confettis numériques collants pleuvaient sur son portrait. Kaito sourit tristement, et une larme coula sur son visage et atterrit sur la joue pâle de Kokichi.

Nous l'avons fait, gamin… Nous l'avons fait…

"Qui sera choisi comme noirci ?!" Monokuma haleta dramatiquement. « Ferez-vous le bon choix ? Ou le terriblement faux ?!"

Sur l'écran, le mot VERDICT a clignoté encore et encore dans des LED dorées alors que la roue de la roulette tournait et tournait et atterrissait finalement sur Kaito. Le carillon de la victoire a sonné. Les cloches ont sonné. Des applaudissements en conserve ont noyé tous les autres sons dans la salle d'audience. Kaito ferma les yeux, mais malgré la cacophonie du bruit, il pouvait entendre Monokuma rire.

"Thaaaat a raison ! Le coupable cette fois est Kaito Momota, l'astronaute ultime ! Mais si le coupable va avouer, alors je suppose que même les crétins ne peuvent pas visser celui-là - "

"Non." La voix de Shuichi coupa l'ours, étonnamment forte malgré la douceur avec laquelle il avait parlé. "Tu as perdu."

« Eh ? » Monokuma pencha la tête sur le côté.

Les yeux dorés de Shuichi brillèrent de colère alors qu'il se tournait pour faire face à leur supposé maître de jeu. "J'ai dit , 'tu perds', Monokuma."

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Ouais, de quoi tu parles, Shuichi ?! couina Tsumugi.

"Kokichi n'est pas mort", a déclaré Maki. "Personne n'est mort et il n'y a pas eu de coupable. Tout ce procès était une imposture.

Himiko agrippa le bord de son chapeau. « Quoi ? »

« Kokichi n'est pas mort ? K1-B0 avait l'air stupéfait. "Qu'est-ce que cela signifie?!"

"Cela signifie que Monokuma s'est trompé", a déclaré Shuichi.

"Cela signifie que Kokichi a gagné..." Kaito tituba derrière son podium, la sueur perlant sur son front alors qu'il luttait pour respirer. « Il t'a trompé, Monokuma. Nous vous avons trompé. Nous avons cassé votre jeu stupide, et maintenant, vous ne pouvez plus tuer personne .

Monokuma a juste regardé. "…Est-ce vrai…?" dit-il après un long silence inconfortable.

"K-Kokichi t'a battu..." s'étouffa Kaito, trébuchant vers l'ascenseur avec Kokichi enveloppé de manière protectrice dans ses bras. « Et ce procès est terminé … »

Immédiatement, tout le monde courut à ses côtés, ne se souciant pas d'attendre que Monokuma leur donne la permission de sortir du terrain d'essai.

"Oh mon Dieu!" pleura Tsumugi. « Kokichi est vraiment encore en vie ?! ”

« Kaïto ! » cria Shuichi. "Je - je vais aller à l'entrepôt pour trouver des médecins -"

"Non!" Kaito secoua rapidement la tête, même si la pièce tournait, et il avait l'impression qu'il pourrait s'effondrer à tout moment. "Je dois aller à votre laboratoire... Le poison Strike-9... il a besoin d'un antidote..."

"Mais il n'y avait qu'un seul antidote", lui rappela froidement Maki, bien qu'il y ait une lueur de peur authentique dans ses yeux.

« N-non… ! » Kaito haleta, tombant pratiquement dans l'ascenseur et s'effondrant sur le côté contre le mur d'acier froid. « C-ce n'est pas comme ça que ça marche ! Tout ce qui est cassé ou retiré d'un labo est remplacé par 8 heures du matin… C-c'était tout le p-point de ce plan. Je – je n'aurais pas fait ça à Kokichi si… si je ne savais pas qu'il y aurait déjà un nouvel antidote dans le labo… »

Tous les autres s'étaient entassés dans l'ascenseur alors qu'il revenait lentement et douloureusement vers le monde réel. C'est trop lent… pensa Kaito misérablement. C'est trop lent…! Il posa sa main sur la poitrine de Kokichi, désespéré de trouver un battement de cœur, mais avec le grondement de l'ascenseur, il ne pouvait tout simplement pas le dire. Kaito toussa douloureusement et il pouvait sentir des larmes couler sur ses joues. Il se demandait s'il arrêterait jamais de pleurer. "Allez! Allez…!" il a supplié.

"Oh, ça a l'air vraiment mauvais…" gémit Tsumugi, apparemment trop troublé pour même comparer la situation à un point culminant dramatique dans un anime.

"Je-est-ce qu'il va s'en sortir...?" La voix d'Himiko était timide, comme si elle avait peur de maudire le sort de Kokichi avec une question aussi incertaine.

« Il doit… » Murmura Kaito. « Il doit vivre, il doit … » Il savait qu'il avait l'air hystérique, mais il s'en fichait. Kokichi était peut-être à quelques secondes de la mort – il était peut- être déjà mort – et tout ce à quoi il pouvait penser était le

fait qu'à la fin, peu importe à quel point Kokichi avait aspiré à la mort, il avait utilisé le dernier de son souffle pour prolonger le sien. la vie pour l'amour de Kaito. Ce n'était pas juste… Ce n'était juste pas juste… Kokichi ne pouvait pas mourir – pas ici… pas comme ça… il ne pouvait pas me quitter… !

Maki regarda, son regard vif, mais mal à l'aise. « Je ne sais pas pourquoi tu es si déterminé à sauver la vie de ce morveux, mais Kokichi ne va pas se rendre au labo si tu le portes. Tu es trop blessé et trop lent en ce moment. Lorsque les yeux de Kaito se sont dirigés vers elle, Maki a secoué la tête. « Je ne dis pas que vous devez le donner à l'un de nous, je dis que nous avons besoin d'un plan. Himiko, Shuichi, Tsumugi et K1-B0, vous quatre vous dirigerez vers le laboratoire de recherche du détective ultime dès que la porte de l'ascenseur s'ouvrira. Je vais rester avec Kaito et m'assurer qu'il ne s'effondre pas comme un idiot et laisse tomber ce petit voyou dans la cour.

K1-B0 parut alarmé mais ne discuta pas. "Oui, cela semble être un bon plan." Tous les autres acquiescèrent anxieusement.

A la seconde où les portes de l'ascenseur s'ouvrirent et les portes se séparèrent, Kaito sentit l'adrénaline le submerger comme si quelqu'un l'avait connecté à une batterie de voiture et avait redémarré tout son système. Il a immédiatement commencé à courir, et à leur crédit, ses camarades de classe n'ont pas hésité non plus.

"Allons-y!" cria Tsumugi, se précipitant dans la lumière du soleil horriblement brillante.

"Dessus!" Shuichi courut après elle, les dents serrées de détermination.

Alors qu'elle courait, Himiko cria : « Tu peux compter sur nous, Kaito ! Je vais lancer la hâte de niveau 5 sur toute la fête !"

« Dépêche-toi ! » cria K1-B0, remontant l'arrière alors qu'il courait aussi vite que son corps robotique maladroit le lui permettait.

Kaito ne savait même pas qu'il était capable de courir aussi vite, avant même qu'il ne tombe avec sa mystérieuse maladie. En quelques secondes, il avait déjà dépassé K1-B0, même si ses jambes ressemblaient à des sacs d'eau inutiles. Ses poumons se tendirent et se débattirent contre ses côtes en signe de protestation, et son cœur travaillait si douloureusement dans sa poitrine qu'il pensa qu'il pourrait lâcher. Mais Kaito s'en fichait s'il tombait mort d'effort – pas quand l'espoir était si proche. C'était pour cela que lui et Kokichi avaient passé des heures à souffrir. C'était la promesse qu'il avait faite à Kokichi : qu'il irait bien, que tout irait bien, et que personne n'aurait à mourir s'il pouvait juste aller au labo et trouver ce putain d'antidote… !

Pendant qu'ils couraient, Kaito pouvait sentir les yeux de Maki se diriger vers lui. Il savait qu'elle pouvait courir trois fois plus vite que lui, et elle ne voulait sans aucun doute rien de plus que d'arracher Kokichi des bras de Kaito et de s'envoler vers le laboratoire, mais elle resta consciencieusement à ses côtés, suivant son rythme et attendant tout signe qu'il était sur le point de s'effondrer ou de laisser tomber le garçon fragile dans ses bras.

Alors qu'ils franchissaient les portes de l'académie et se précipitaient vers les escaliers, Kaito commença à ressentir le premier soupçon de peur dans sa poitrine. Il avait perdu de vue ses autres camarades de classe quelques minutes plus tôt, et à la vitesse à laquelle ils avaient couru, ils auraient déjà dû se rendre au laboratoire de recherche de l'Ultimate Detective. Alors pourquoi -

"Ils auraient dû nous rencontrer à mi-chemin avec l'antidote maintenant," dit Maki, comme s'il lisait dans l'esprit de Kaito. Si ses pensées n'avaient pas tourné en spirale, Kaito se serait peut-être senti jaloux du fait que Maki n'avait pas l'air le moins du monde essoufflé malgré le sprint à travers tout le campus.

"Je - j'espère que rien ne s'est passé !" K1-B0 cria derrière eux.

Continue juste à le faire…! L'esprit de Kaito hurla alors qu'il montait les marches, une par une, ne se souciant même pas s'il bousculait le corps de Kokichi tant qu'ils parvenaient à ce satané antidote. Ses pieds glissèrent presque sous lui plusieurs fois, et il sentit la main froide de Maki saisir son bras pour le stabiliser.

"Allez," le pressa-t-elle. "Nous y sommes presque."

Après ce qui semblait être un millier d'années, Kaito, Maki et finalement K1-B0 se sont arrêtés à l'intérieur du laboratoire de recherche de l'Ultimate Detective - mais ce qu'ils y ont vu a fait chavirer le cœur de Kaito dans sa poitrine.

Shuichi, Himiko et Tsumugi déchiraient la pièce, ouvrant frénétiquement les étagères et les tiroirs, vérifiant des dizaines de bouteilles, de cartables et d'étiquettes, cherchant sous les coussins des canapés et sous les chaises…

"Que se passe-t-il?! Maki a exigé. « Où est l'antidote ? »

"Ce n'est pas ici!" hurla Tsumugi, tournant les talons alors qu'elle essayait de savoir où regarder ensuite.

« Pourquoi n'est-il pas ici ? » Himiko pleurait de peur alors qu'elle rampait sur le sol pour jeter un coup d'œil sous l'une des armoires.

"Je ne comprends pas! Comment est-ce possible!" Shuichi balbutia, ramassant une bouteille après l'autre et les faisant tourner dans ses mains pour vérifier et revérifier les étiquettes. "Ça devrait être ici !" Les flammes de la cheminée se reflétaient dans ses yeux, révélant sa panique.

« L'antidote n'est pas là ? » K1-B0 haleta, trébuchant maladroitement au milieu de la pièce. "Mais je pensais -"

Et derrière eux, Kaito entendit ce rire maniaque qui hantait ses rêves et résonnait dans son crâne comme un cauchemar éveillé sans fin.

« Puhuhuhuhu ! Vous les enfants, vous adorez sauter aux conclusions ! Monokuma gloussa. "Mais je n'ai jamais rien dit sur les règles concernant les laboratoires de recherche ultimes ! Si les choses continuaient à être remplacées avant 8 heures du matin, vous pouvez simplement me remercier et les Monokubs pour notre entretien ménager 5 étoiles ! Ce n'est pas ma faute si tous mes précieux louveteaux sont morts, et ce n'est pas ma faute si j'ai été ligoté toute la matinée avec le petit coup d'état insensé de Mini Machiavel ! Kokichi n'a personne à blâmer sauf lui-même ! Monokuma jeta sa tête en arrière, riant si fort qu'il tomba sur le sol avec ses jambes flottant en l'air. "Et vous, les petits fouets rebelles, vous n'aurez personne à blâmer à part vous-mêmesquand Kokichi meurt ! Parce qu'à la seconde où il le fera, nous tiendrons un vote, et celui qui sera tenu pour responsable de sa mort sera puni… de façon permanente ! ”

À ce moment-là, tout le corps de Kaito est devenu engourdi et toute l'adrénaline s'est évaporée de son système en même temps. Son esprit est devenu vide, comme un tableau blanc trempé dans l'eau, et sa vision s'est dissoute dans le noir. Il remarqua à peine quand ses jambes cédèrent, pas plus qu'il n'enregistra les cris de choc et de peur de ses camarades de classe, ou les mains qui agrippaient ses bras et ses épaules alors que ses genoux frappaient le plancher de bois franc. Tout ce qu'il pouvait ressentir était de la douleur, du chagrin et un désespoir sans fin alors qu'il serrait Kokichi dans ses bras et se pelotonnait contre lui, son corps entier étouffé et secoué de sanglots.

"Non non Non…!"

Kaito posa son front contre celui de Kokichi et serra une de ses mains molles et froides contre son propre cœur complètement mutilé. Kaito gémit, des larmes sans fin de perte et de regret coulant sur son visage et se brisant contre les

joues de Kokichi. Kaito pouvait à peine reprendre son souffle, mais la douleur et la pression dans sa poitrine étaient si écrasantes - comme des éclats de verre poussés dans ses poumons - qu'il a déclenché un hurlement brisé et sanglant d'agonie crue, sans fond et déchirante pendant que ses camarades de classe regardaient. sur, trop abasourdi pour faire quoi que ce soit sauf regarder le luminaire des étoiles crier et enfouir son visage dans les cheveux emmêlés et trempés de sueur de l'Ultimate Supreme Leader. Ils ne pouvaient rien faire d'autre que regarder Kaito serrer le corps sans vie de Kokichi contre sa poitrine et pleurer jusqu'à ce qu'il ne se soucie même plus de pouvoir respirer…

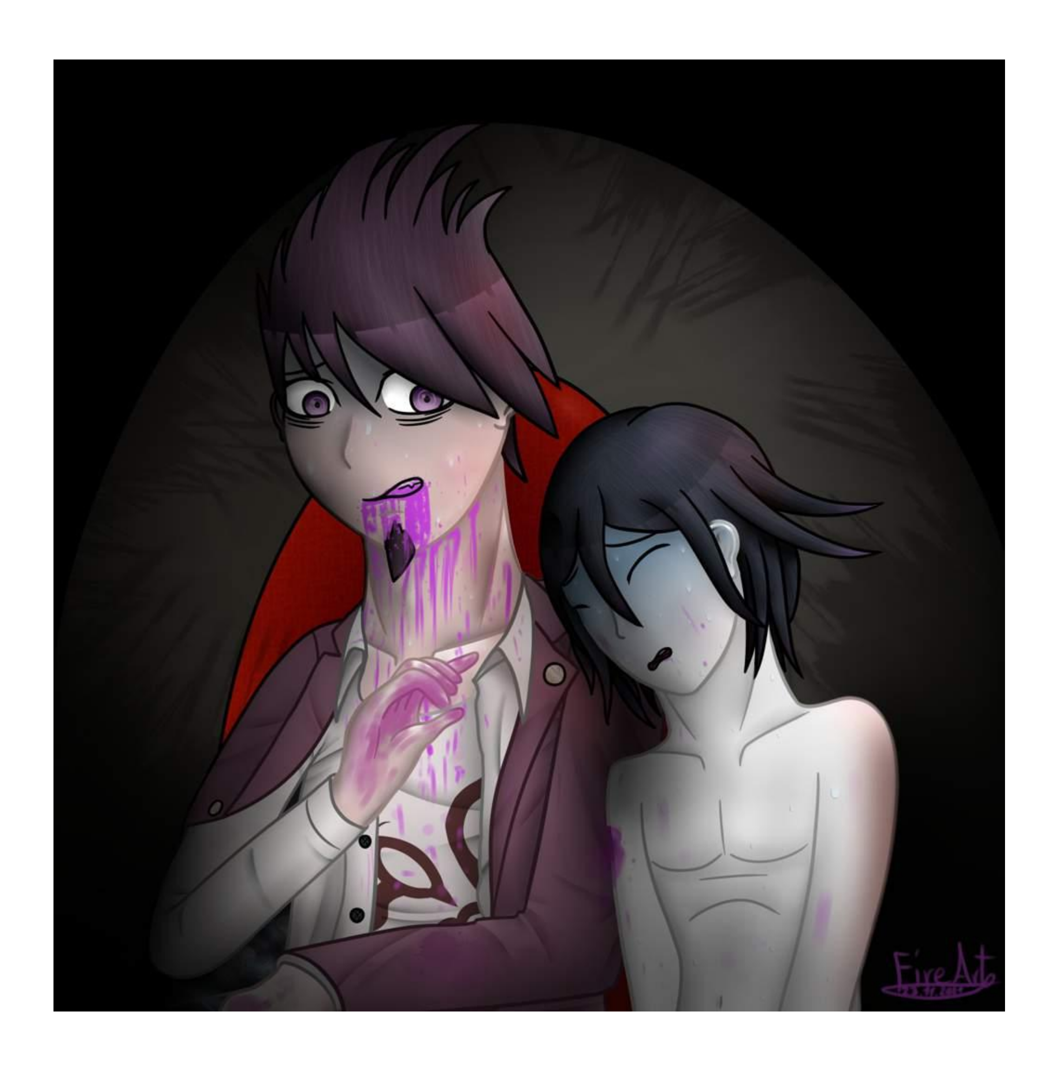
A/N : AAAAAAAAGH3CSGHIAO35GHAGG74D **JE SUIS DÉSOLÉVEUILLEZ PRENDREMOI !!!**

Non, vraiment, je suis tellement désolé !!! **Avant de vous fâcher, VEUILLEZ VÉRIFIER LES ÉTIQUETTES ! <u>J'ai fait une promesse</u> , et je jure, peu importe à quel point les choses semblent mauvaises, je ne vais pas la rompre !**

J'ai vraiment fait des allers-retours pour savoir s'il fallait ou non quitter ce chapitre sur un cliffhanger aussi hideux, mais… plus le désespoir est profond, plus l'espoir brille plus tard, dit Nagito…?

Heureusement, maintenant que le procès est terminé, le prochain chapitre ne sera pas aussi long, donc la prochaine mise à jour arrivera beaucoup plus rapidement. Je ne vous laisserais pas tous suspendus trop longtemps à une fin aussi horrible. Il y a de l'espoir ! Je promets! (En fait, il y a un indice dans le chapitre 1 sur l'endroit où nous pourrions trouver de l'espoir dans le chapitre suivant ^_~)

En attendant, **un autre artiste fantastique a dessiné un fanart pour Amalgamate !** Un grand merci à **FireArt ici sur AO3** pour cette illustration merveilleusement intense de Kaito et Kokichi dans l'Exisal !



Voici également un lien vers le message d'origine, qui comprend une photo de processus (quelque chose que j'aime toujours voir) ! :D

Merci à tous d'avoir lu! Je ne peux pas vous dire à quel point j'apprécie tous les commentaires et félicitations que cette histoire reçoit, et j'espère vraiment que cela signifie que vous appréciez toujours cette histoire, malgré la douleur et la souffrance sans fin que j'ai fait subir à ces enfants.

Je vous verrai tous dans le prochain chapitre !!! L'espoir est à l'horizon !

Chapitre 6 : L'assassin

Texte du chapitre

A/N : Aaaand nous sommes de retour ! Et j'ai beaucoup à dire ! Trop à dire ! Où est-ce que je commence?! Et pourquoi je crie ?! Probablement parce que je suis extrêmement excité ! Becaaauuusssee :

ANNONCE ULTIMATE SUPER IMPORTANTE !

L'incroyable MelodySnowflake et FireArt ici sur AO3 préparent une **SÉRIE AUDIO AMALGAMATE !**

Oui, vous avez bien lu : une véritable **lecture audio d'Amalgamate !** Je suis complètement geek ! Mais une série audio a besoin d'acteurs vocaux, et l'un de ces acteurs pourrait être vous ! **Les auditions sont actuellement ouvertes jusqu'au 15 décembre 2021 à 23h59 PST !**

Si vous souhaitez auditionner pour un rôle (ou plusieurs) dans la série audio Amalgamate :

**** Voici le Google Doc contenant toutes les informations importantes.**

**** Et voici l'appel au casting au Casting Call Club.**

J'aimerais absolument que vous essayiez ! Enfer, je suis tenté d'essayer XD Alors, s'il vous plaît, consultez ces liens et essayez-le ! J'ai hâte d'entendre cette histoire lue à voix haute et entièrement doublée, aaaaahh !

MISE À JOUR 05/03/2022 : LE PREMIER ÉPISODE DU PROJET AUDIO AMALGAMATE EST ICI !!!

Si vous souhaitez entendre l'intégralité du premier chapitre interprété par de vrais doubleurs, suivez le lien ! C'est tellement bon, vous tous !

MISE À JOUR 15/10/2022 : L'ÉPISODE 2 DU PROJET AUDIO AMALGAMATE EST MAINTENANT AUSSI ICI !!!

Je suis tellement époustouflé par l'accueil incroyable que reçoit cette fanfic ! Je ne m'attendais jamais à quelque chose comme ça en un million d'années ! **Merci beaucoup à tous** d'avoir lu cette histoire ! **Nous avons même dépassé les 300 kudos !**

Je vais être hors de la ville la semaine prochaine (j'en parlerai plus dans les notes à la fin du chapitre), alors j'ai essayé d'écrire et de télécharger le chapitre 6 aussi vite que possible avant de décoller . Je ne pouvais pas supporter l'idée de vous laisser tous avec cet horrible cliffhanger D :

Mais tout d'abord, **les avertissements déclencheurs** de ce chapitre sont à peu près les mêmes que la dernière fois : des descriptions graphiques du sang, des blessures, des maladies et de la mort. Il y a aussi une détresse émotionnelle intense dans ce chapitre, y compris des descriptions de dépression extrême, de panique et d'idées suicidaires fortement implicites. **Il y a aussi quelques scènes vers la fin du chapitre que je pourrais qualifier de "brutales".** Sans rien gâcher, je dirai : il y aura des descriptions de pratiques médicales moralement douteuses infligées à un personnage sans son consentement, et certains lecteurs pourraient trouver cela bouleversant. Honnêtement, même moi, j'ai trouvé ça bouleversant.

De plus, je ne suis pas un professionnel de la santé qualifié, et même si j'ai fait autant de recherches que possible, je peux à peu près garantir qu'il y aura des inexactitudes dans ce chapitre. C'est de la fiction, donc la suspension de l'incrédulité est parfois nécessaire - parce que la probabilité que tout cela réussisse dans la vraie vie est sacrément faible. Je suppose que ce que j'essaie de dire, c'est : **n'essayez rien de tout cela à la maison, s'il vous plaît.** Les lycéens et les civils non formés n'ont rien à faire de tout cela , mais malheureusement, nous sommes piégés à l'intérieur de l'Ultimate Academy ici, alors… tu dois faire ce que tu dois faire. Et parfois, ce que tu dois faire peut être nul. Et être éthiquement discutable. Et dangereux. Et ne devrait jamais être tenté dans la vraie vie. C'est tout.

Avis de non-responsabilité : Dieu merci, je ne possède pas Danganronpa V3 ni aucun personnage/paramètres/intrigues/quoi que ce soit de la franchise Danganronpa. Si je le faisais, mes privilèges devraient être immédiatement révoqués.

CHAPITRE 6 : L'ASSASSIN

Kaito n'avait aucune idée du temps qu'il avait passé à genoux sur le sol du laboratoire de recherche de l'Ultimate Detective, sanglotant de chagrin alors qu'il berçait le corps du garçon qu'il avait désespérément essayé de sauver…

… le garçon qui a essayé si désespérément de le sauver …

… qui a essayé de tous les sauver .

Kaito ne savait pas combien de temps il resta agenouillé là, à bout de souffle dans un monde qui se vidait autour de lui. Toutes les lumières, les couleurs, les sons… il ne restait plus rien. Il ne pouvait même plus entendre le rire de Monokuma.

Il avait combattu toutes les batailles. Il avait gagné toutes les batailles. Pourtant, il avait perdu la guerre. Il avait misé sur l'espoir, et il avait tout perdu . Il ne restait plus rien dans cette froide prison que la douleur, le chagrin et le désespoir. Il ne restait plus qu'un jeu de tuerie .

Et des sacrifices.

Et la mort.

Et du sang séché sur ses paumes.

Et c'était fini...

Et il avait perdu .

Il n'y avait plus rien en quoi croire , et rien à quoi s'accrocher. Même pas d'espoir. Tout était devenu sombre, et Kaito ne pouvait même plus voir le garçon mourir dans son étreinte. Il ne pouvait rien voir . Qu'y avait-il à voir, se demanda-t-il, alors qu'il ne restait plus rien dans son cœur qu'un vide froid, noir et hurlant… et qu'il ne restait plus rien pour combler ce vide à part le sang, la maladie et la mort.

À un moment donné, Kaito sentit une main se poser sur son dos, et même si elle n'était pas exactement chaude et qu'il pouvait sentir la main trembler, la sensation le repoussa violemment dans l'agonie du monde réel. Kaito ferma les yeux aussi étroitement que possible, ne voulant ni voir ni entendre ni savoir quoi que ce soit.

« Kaito… ? »

Ne le faites pas.

Il ne voulait plus exister. Il ne voulait pas être .

« Qu-que devrions-nous faire… ? »

Il voulait juste…

"Je... je ne sais pas..."

Juste ferme-là. Ferme ta gueule.

"... Je ne pense pas que nous puissions faire quoi que ce soit."

Exactement. Alors, laissez-moi tranquille.

"Mais…"

Laissez-moi tranquille ... Laissez-moi juste mourir ici...

"Kaito."

Laissez-moi comme TOUT LE MONDE… !

« Kaïto ! » Il sentit une paire de mains froides de chaque côté de son visage, puis ces mains se déplaçaient vers ses épaules voûtées. Kaito résista à leur contact, la tête baissée alors qu'il essayait de cacher son visage au monde. Il entendit un gémissement s'échapper de ses lèvres, et peut-être qu'à un certain moment de sa vie, il s'était peut-être senti embarrassé, mais qu'importe encore ? Qu'est - ce que cela importait ? Quel était le but de la fierté et de l'ego quand Kokichi avait déjà vu Kaito au plus bas – l'avait vu succomber aux profondeurs absolues de la panique, de la maladie et du désespoir – et il n'avait jamais cessé d'encourager Kaito à continuer à se battre contre ça…

… et celui qui a encouragé Kaito ne pouvait même pas être sauvé du jeu même qu'il avait essayé si fort de détruire. Personne n'avait essayé aussi fort que Kokichi de mettre fin au jeu, et maintenant il n'était qu'une autre victime… un autre sacrifice…

Encore une perte insensée…

Kaito essaya de trouver un peu de réconfort dans le fait qu'au moins Kokichi ne souffrait plus… mais à quoi avait servi cette souffrance ?! Quel était le putain de point ? ! Personne n'avait gagné, et il n'y avait rien à gagner , et selon le déroulement du vote, Maki pourrait encore finir par devenir le noirci. S'il s'agissait d'une égalité, Maki et Kaito pourraient finir par devenir le noirci. Et puis le jeu continuerait… et les tueries continueraient…

Un cycle sans fin de mort, de chagrin et de destruction…

Et Kokichi serait toujours mort. Le Roi Cheval… le fier Chevalier… finalement renversé de sa monture. Et il n'y avait pas de couronne. Aucun triomphe à

trouver. Juste du sang coulant sur un échiquier et le rire de Monokuma résonnant dans leurs oreilles.

Et Kokichi avait souffert – il avait souffert pour rien ! Il avait supplié Kaito pour une mort rapide, et Kaito lui avait refusé toute pitié parce qu'il était assez naïf pour croire en l'espoir .

J'espère... Quelle putain d' obscénité absolue . Ce n'était pas une force bienveillante à manier par de bonnes personnes, c'était une arme – un prédateur – qui s'attaquait à la peur et au désespoir humains. Et maintenant, Kaito et Kokichi avaient tous deux été éviscérés par les serres apathiques de l'espoir. Ils avaient tous deux été déchirés par des promesses vides et laissés pour morts .

Tout cela n'avait aucun sens. Tout était inutile. Tout n'était que…

Rien…

« Il doit y avoir quelque chose que nous pouvons faire, n'est-ce pas, Shuichi… ? Ça… ça ne peut pas finir comme ça… ! « Quelqu'un parlait. C'était peut-être Tsumugi. Kaito ne se souciait pas vraiment de qui c'était.

"Non." Il y avait une voix extrêmement proche de son visage. Il faisait froid et cela semblait aussi désespéré et vide que lui. "C'est fini. J'ai menti sur la cause du décès de Kokichi. Il n'a pas été étranglé et Kaito ne l'a pas tué. Alors, quand il sera temps de voter, votez pour moi. Kokichi est mort de ma flèche empoisonnée.

Non…

"Maki...!"

"M-mais l'antidote..."

"Il n'y a pas d'antidote. Nous devons simplement accepter cela.

"N-non..." D'une manière ou d'une autre, Kaito réussit à respirer suffisamment pour forcer les mots à sortir de sa gorge. « V-vous devez voter pour moi . J'ai fait ça.

"Non, tu ne l'as pas fait." Les mains sur les épaules de Kaito se resserrèrent, et il ouvrit enfin les yeux. Sa vision était floue à cause de la perte de sang et des larmes, mais il reconnut le regard féroce et rouge devant lui.

« Je l'ai fait … » insista Kaito. « Je suis le noirci. Kokichi m'a supplié de le tuer … et je l'ai fait souffrir pendant des heures à cause de mon plan stupide… inutile… sans espoir … Il… » Kaito s'étouffa alors que ses poumons se contractaient et que du sang chaud coulait de ses lèvres. « H-il n'est pas mort du poison… il est mort à cause de l'agonie que je lui ai fait subir… »

« Kaito- !

Il ne pouvait pas arrêter de pleurer alors qu'il se retournait vers le garçon dans ses bras, et pour une fois souhaita de tout son cœur que Kokichi mente - que tout cela n'était qu'une farce élaborée, et que l'Ultime Guide Suprême bondirait hors de son étreinte et rire et le traiter d'imbécile stupide et crédule. Mais la mort est la seule vérité incontournable de la vie, et les lèvres pâles et exsangues de Kokichi ne tisseraient plus jamais un autre mensonge, ni ne raconteraient une autre blague, ni ricanement, ni sourire narquois, ni sourire. Ses yeux meurtris étaient scellés pour toujours, et ils ne scintilleraient plus jamais de malice, ni ne rouleraient sardoniquement, ni ne s'illumineraient de rire plus jamais.

Le monde avait perdu l'un des esprits les plus brillants que Kaito ait jamais connus - l'esprit le plus brillant, s'il était enfin honnête - et le monde s'en fichait

même … Kaito pleurait pour tout ce qu'était Kokichi… et toutes les choses qu'il pouvait ' J'ai été… et j'aurais dû être…

Et toutes les choses qu'il ne pourrait plus jamais être...

« J'ai fait ça… je suis tellement désolé, Kokichi… je suis tellement désolé… ! " Kaito a pleuré, et la pièce a tourné, et ses poumons ont brûlé, et il savait qu'il méritait cette souffrance. Il méritait pire que la damnation éternelle pour ce qu'il avait fait. Même si ses bras tremblaient de fatigue, Kaito tenait délicatement l'arrière de la tête de Kokichi dans sa paume et essuya les larmes qui étaient tombées sur son visage. Kaito pouvait sentir une faible pulsation sous la mâchoire de Kokichi, alors il s'accrochait toujours à la vie pour une raison quelconque. Kaito ne comprenait pas pourquoi quelqu'un voudrait s'accrocher à cette prison sans valeur. Le seul espoir qu'il lui restait était l'espoir que Kokichi était allé trop loin pour ressentir plus de douleur.

Et pourtant, une partie égoïste de lui espérait également que la conscience de Kokichi s'attarderait, afin que tout ce qui restait du chef suprême puisse entendre les excuses de Kaito, sentir ses bras autour de lui et savoir qu'il n'était pas seul. Il semblait que Kokichi avait mené une vie très solitaire, et il repoussait tout le monde, mais cela ne signifiait pas qu'il devait mourir seul – pas tant qu'il restait quelqu'un qui se souciait suffisamment de lui pour rester vigilant. Kaito lui devait au moins ça .

Kaito lui devait tout ...

"Encore combien de temps…?" Shuichi chuchota timidement derrière lui, comme s'il avait peur que finir la question invoque le Dieu de la Mort dans la pièce. Kaito reconnut, vaguement, que Shuichi devait être celui avec sa main sur son dos. A travers ses larmes, Kaito vit Maki saisir le poignet de Kokichi, et quelques secondes plus tard, elle haussa les épaules sans passion.

"Dur à dire. Strike-9 est une voie lente et brutale. Il pourrait mourir dans quelques minutes s'il a de la chance, ou il s'attardera encore une heure s'il ne l'est pas. Je pourrais… » Maki hésita, et Kaito soupçonna que les prochains mots de sa bouche allaient être une offre pour sortir Kokichi de sa misère. Elle a dû se couper en sachant que Kaito l'empêcherait de faire quoi que ce soit qui la marquerait comme noire. Alors à la place, Maki secoua la tête et soupira. "Honnêtement, je ne peux pas croire qu'il ait duré aussi longtemps. Le poison aurait dû circuler assez rapidement à travers quelqu'un d'aussi petit. Je me serais attendu à ce que ses organes se soient arrêtés maintenant.

« H-il a toujours été assez têtu… » Himiko avait l'air perplexe, comme si elle n'avait absolument aucune idée de ce qu'elle était censée ressentir, et avait même du mal à gérer la situation.

"C'est si difficile à croire..." gémit Tsumugi. "Je continue à m'attendre à ce que Kokichi se réveille et révèle une autre forme..."

« N'y a-t-il vraiment rien que nous puissions faire ? » K1-B0 semblait… étrangement en colère, et il y avait quelque chose d'étrange dans sa voix que Kaito n'avait jamais entendu auparavant – quelque chose de dangereux . « Il y a des fournitures médicales dans l'entrepôt. Peut-être - "

"Ça ne sert à rien," aboya Maki, imperturbable par le ton sombre de K1-B0. « Sans un antidote pour neutraliser le poison dans son sang, il ne guérira pas. Tout traitement médical que nous prodiguons ne ferait que prolonger l'inévitable. Je pense qu'il est… » Maki détourna les yeux, renfrogné. "Je pense qu'il a assez souffert."

À travers sa brume de maladie et de chagrin, le cerveau de Kaito a réussi à rassembler une légère surprise en entendant Maki , de toutes les personnes, dire quelque chose de sympathique envers le guide suprême.

"M-peut-être qu'on pourrait faire un antidote ?" suggéra Himiko. « Tu sais, comme… préparer une potion de guérison magique ou quelque chose… ?

"Euh, je ne pense pas que nous trouverions ce genre d'ingrédients dans l'académie", a déclaré Tsumugi.

"Si Kokichi meurt, alors nous devons voter", leur a rappelé K1-B0. "Et puis Kaito et Maki pourraient faire face à l'exécution..."

« C'est… ce n'est pas juste ! » cria Himiko en serrant ses poings minuscules. "Nous ne pouvons pas laisser cela arriver !"

Tsumugi acquiesça férocement. "Ouais! Monokuma n'a pas connu le verdict ! Il ne devrait pas être autorisé à tuer qui que ce soit !

"C'est bon", a déclaré Maki. « Nous nous en occuperons plus tard. En ce moment, Kaito est celui qui a besoin de soins médicaux. Il saigne de partout. »

« Non, je… je ne vais nulle part ! Kaito grogna. « Je ne laisse pas Kokichi mourir seul ! Putain, aucun d'entre vous ne s'en soucie ?! ”

Le monde entier s'effondrait autour de lui, et Kaito n'en pouvait plus. Il était juste... bouleversé , et il serra les dents pour tenter de retenir l'impuissance et la colère qui faisaient rage dans sa poitrine. Il savait qu'il était injuste, car en ce qui concernait ses amis, Kokichi était le cerveau de tout le jeu de meurtre jusqu'à il y a moins d'une heure. Pour eux, Kokichi n'était rien d'autre qu'un antagoniste cruel qui se délectait de leur tourment et riait de leur douleur. Ils se souvenaient de Kokichi comme d'un tyran, d'un voleur et finalement d'un monstre - un monstre qui riait de leur angoisse et ricanait en pleurant sur les corps de leurs amis décédés. Ils se sont souvenus de Kokichi comme d'un monstre qui a sacrifié la vie de deux personnespour son propre bénéfice, qui se moquait de leurs cadavres et crachait sur leurs tombes, puis s'applaudissait pour toutes les souffrances qu'il avait causées. Ils se souvenaient de Kokichi

comme du monstre qui avait assommé Kaito et l'avait enfermé dans une salle de bain. Ils se souvenaient de Kokichi comme du monstre qui les avait tous plongés dans un état de dépression suicidaire pendant des jours , puis avait culpabilisé Kaito pour qu'il les secoue autour d'un procès à la con simplement parce que cela l' amusait .

Et maintenant, Kaito pleurait ce monstre, et ils ne pouvaient pas comprendre ou s'en soucier parce qu'ils n'avaient pas été là et qu'ils ne connaissaient pas la vérité .

…Mais cela ne rendait pas Kaito moins outré, et cela ne rendait pas la situation plus facile à avaler. Pas quand il avait vu les yeux de Kokichi briller d'inquiétude derrière son masque apathique alors qu'il regardait Kaito lutter pour respirer. Pas quand Kokichi avait volontairement abandonné toute sa fierté et sa fausse peau pour mendier la vie de Maki – la vie de la fille qui l'avait tué . Les amis de Kaito n'avaient pas vu à quel point Kokichi s'était désespérément battu pour briser le jeu de la mort, ou la douleur qu'il avait endurée pour s'assurer que personne d'autre que lui ne serait assassiné. Ils n'étaient pas là quand Kokichi a décidé de mettre toute sa foi en Kaito... et a cru en Kaito... et a fait confiance à Kaito pour les sauver...

Et à la fin, Kokichi était mort, et Kaito n'avait sauvé personne du tout…

La réalisation de la vérité – de l'horrible et incontournable vérité qu'il avait laissé tomber tout le monde – était comme un poignard brûlant enfoncé dans son cœur. Frissonnant à cause des vagues d'agonie qui ne s'arrêtaient pas , Kaito se recroquevilla sur lui-même et s'étouffa avec l'angoisse qui l'assaillait. Il n'avait réussi à sauver personne, y compris le garçon qui s'était battu pour sauver la vie de tout le monde sauf de lui-même … et puis le garçon était mort en monstre à leurs yeux…

Un monstre qui ne mérite même pas d'être pleuré...

Kaito pouvait sentir ce qui restait de son esprit se briser finalement, et encore une fois, les larmes ne s'arrêtaient pas. C'était comme si de l'acide coulait sur ses joues, et il se demanda si des larmes aussi vives et implacables pouvaient laisser une cicatrice.

« Kokichi, il… il a fait ça pour toi ! s'écria-t-il soudain, incapable de retenir plus longtemps sa rage impuissante. « Il a fait tout ça pour toi ! ”

« Qu-qu'est-ce que tu veux dire ? » Shuichi se déplaça pour s'agenouiller à côté de Kaito, et ses yeux s'écarquillèrent d'alarme.

« H-ses stratagèmes… ses plans… tout ça ! « Kaito pouvait sentir des larmes couler sur son visage alors même qu'il criait. "Faire semblant d'être le cerveau… vous faisant tous penser qu'il était diabolique… Il essayait juste de prendre le contrôle du jeu pour pouvoir y mettre fin . Il détestait ce jeu plus que n'importe lequel d'entre vous ! Tout ce procès… c'était un putain de scénario que Kokichi a écrit. Il a écrit des dizaines de plans pour visser Monokuma ! Il travaille sur ses plans depuis que nous sommes arrivés ici, et son seul objectif était de mettre fin au jeu de la tuerie ! ”

"Il a quand même tué Gonta et Miu," lui rappela froidement Maki.

« Tu penses qu'il ne le savait pas ?! Kaito lui cria furieusement au visage. "Pourquoi pensez-vous qu'il voulait tellement mourir ?! Kokichi m'a donné l'antidote, Maki ! Il n'a pas essayé de me faire jouer à des jeux, et nous ne nous sommes pas disputés, et je ne lui ai pas coupé la colonne vertébrale. Tout ça n'était qu'un putain de mensonge que j'ai dû raconter pour mettre fin au procès avant que Kokichi ne meure ! Non, la vérité est qu'il m'a pratiquement forcé l'antidote dans la gorge et m'a demandé de le tuer ! Il m'a supplié ! Kaito commença à tousser à force d'élever la voix, et quand la crise fut terminée, il put goûter du sang sur sa langue. Les yeux de Maki s'agrandirent.

« Kaito- !

« Non, arrêtez ! » Luttant pour reprendre son souffle, Kaito berça le corps inerte de Kokichi dans ses bras. « Arrêtez-le déjà. Kokichi est en train de mourir, et il a abandonné l'antidote pour que tu ne deviennes pas noirci. Il a fait ça pour te sauver , bon sang, alors montre un putain de respect ! ”

Maki tressaillit comme si Kaito l'avait soudainement poignardée. Les lèvres de l'assassin étaient entrouvertes sous le choc, mais elle était trop abasourdie pour prononcer un seul mot. Puis, une ombre noire passa sur son visage, et des larmes furieuses montèrent dans ses yeux.

Ouais, eh bien, tant pis . Kaito savait que l'assassin était habitué à la mort, et elle avait sa propre révérence pour les morts et les mourants, mais putain, était-ce trop demander qu'elle étende ce respect à Kokichi ?!

"V-tu n'as pas à l'aimer..." marmonna amèrement Kaito. « Ou donner une seule merde à son sujet… Mais pour l'amour de Dieu, c'est un être humain , et il avait tellement peur . Il avait peur que quelqu'un soit exécuté parce qu'il n'avait pas la force de tenir bon - alors il a tenu bon, peu importe la douleur qu'il devait endurer - et quand le poison est finalement devenu trop lourd à supporter pour lui, il s'est accroché à moi et a pleuré! Ce n'est qu'un enfant – un être humain en chair et en os – et il se souciait de vous tous ! Et maintenant il est en train de mourir , alors même si vous ne trouvez pas en vous-mêmes la force de vous soucier de lui , ne pouvez-vous pas tous être icipour lui dans ses derniers putains de moments ? Je ne… » Kaito prit plusieurs respirations profondes et urgentes alors qu'il essayait de se calmer suffisamment pour reprendre le contrôle de sa voix. « Je ne veux pas qu'il meure en vous écoutant dire toutes ces conneries sur lui, d'accord ?! Je ne veux pas qu'il meure seul , qu'il se sente comme un monstre , et je ne veux pas qu'il meure en vous écoutant dire à quel point vous le détestiez quand il s'est suicidé pour vous ! "

Le silence dans la pièce était si oppressant qu'il avait l'impression que des serres se serraient autour de la gorge de Kaito. Shuichi était devenu complètement immobile, sa main sur sa bouche, et ses yeux brillaient d'une émotion que Kaito reconnaissait facilement, car c'était la seule émotion qu'il pouvait encore ressentir dans son propre cœur : le regret . Dans le silence retentissant, le crépitement du bois dans la cheminée était assourdissant.

Kaito avait vu ses amis avoir l'air désespérés auparavant, mais jamais aussi perdus et dévastés qu'ils l'ont fait à ce moment où Kaito Momota, Luminary of the Stars - le "héros" positif et optimiste de leur histoire - les a violemment réprimandés sur la tombe du méchant. ils venaient de vaincre. Maki se rassit sur ses talons, son expression vide et ses yeux fermés, mais Kaito pouvait voir ses poings trembler sur ses genoux. Tsumugi se tordait anxieusement les mains et Himiko regardait le sol avec découragement. K1-B0 avait toujours l'air furieux , mais peu importe ce qui le dérangeait, il ne semblait pas intéressé à le partager avec la classe.

Shuichi avait l'air si mal à l'aise, ses yeux parcouraient la pièce comme s'il luttait pour décider ce qu'il devait faire ou dire – ou s'il devait même dire quoi que ce soit. Dans n'importe quelle autre situation, Kaito aurait pu trouver cela attachant, mais il était trop submergé par le chagrin pour se concentrer sur autre chose que la sensation des respirations lentes et faibles de Kokichi alors qu'il berçait la tête du garçon contre son cœur. Essayant d'ignorer à quel point il était difficile de respirer, Kaito attrapa la main froide de Kokichi, espérant que son chagrin pourrait atteindre le garçon où qu'il soit maintenant. Il espérait que Kokichi savait que quoi que le reste du monde pense de lui, Kaito se souciait de lui, et qu'il pleurerait cet enfant, même si personne d'autre ne le ferait...

« Kaito, je… euh… » Shuichi rompit finalement le silence, s'éclaircissant la gorge inconfortablement avant de continuer à parler. "Je ne sais pas ce qui s'est passé entre toi et Kokichi, mais je... je te crois."

"…Hein?"

"Je te crois," dit Shuichi, un peu plus fermement. « … À propos de Kokichi. Je ne pense pas que tu mentirais à propos de quelque chose comme ça. Je ne… » Shuichi mordilla nerveusement sa lèvre. « Je ne connais pas toute l'histoire, mais… je crois en toi, et… si tu crois en Kokichi, alors… je peux croire en lui aussi.

Lentement, Kaito leva la tête et regarda le détective d'un air trouble. Ce n'est que lorsqu'il sentit une larme silencieuse couler sur sa joue qu'il réalisa à quel point cela signifiait pour lui d'entendre son acolyte dire cela.

"Je..." Kaito déglutit et prit une inspiration lente et tremblante. C'était comme si ses poumons étaient faits de verre brisé. « M-merci, Shuichi… »

« Nyeh… si Shuichi croit en lui, alors… je suppose que je croirai aussi en Kokichi, » marmonna Himiko.

"Ouais, je le ferai aussi." Tsumugi sourit et hocha la tête, bien qu'elle ne puisse pas complètement masquer l'expression de doute sur son visage. "Je fais confiance à Kaito."

"Je lui fais confiance aussi", a déclaré K1-B0, avec une conviction absolue. "Je ne crois pas que Kaito risquerait sa vie pour quelqu'un comme Kokichi sans une bonne raison. Nous ne comprenons peut-être pas entièrement son raisonnement pour le moment, mais s'il croit que Kokichi était vraiment notre allié et s'est sacrifié pour nous, ma voix intérieure me dit que je devrais aussi croire en ses intentions.

Maki n'a rien dit. Kaito ne s'y attendait pas.

Pourtant, même si Himiko, Tsumugi, K1-B0 et Shuichi ne parlaient gentiment du guide suprême que pour le bien de Kaito, le geste signifiait toujours beaucoup

pour lui. Même s'ils ne pouvaient pas comprendre pourquoi Kaito pleurait quelqu'un qui les tourmentait, ou les accusait d'insensibilité après tout ce que Kokichi leur avait fait subir, ils pouvaient voir à quel point Kaito était dévasté, et à quel point il était en deuil, et ils essayaient au moins d'être là pour lui. Leur compassion était peut-être dirigée exclusivement vers Kaito, mais c'était néanmoins de la compassion - et dans un jeu de meurtre aussi cruel que celui-ci, Kaito tenait cela à son cœur. Il espérait pouvoir y trouver du réconfort plus tard… après tout…

"M-peut-être devrions-nous ramener Kokichi dans sa chambre," suggéra provisoirement Shuichi. « Tu penses qu'il pourrait, euh… aller aussi loin ? Je doute que Kokichi ait eu un quelconque attachement personnel à la pièce, mais mourir dans son propre lit… ça pourrait être un décès paisible, au moins – ce qui est une gentillesse que nous n'avons pas pu étendre à nos… autres amis. Nous pourrions, euh… mettre Kokichi à l'aise… et être là pour lui comme tu l'as dit, Kaito. Et… tu pourrais enfin nous raconter toute l'histoire… » Shuichi détourna les yeux, inquiet. "Tu pourrais... nous dire qui était vraiment Kokichi ..."

Kaito n'était pas naïf. Il savait que Shuichi essayait juste de trouver une excuse pour faire lever Kaito du sol afin qu'il puisse le forcer à s'allonger quelque part et faire soigner ses blessures. Kaito essaya d'apprécier le sentiment, mais il n'était pas sûr d'être à l'aise avec l'idée de laisser tout le monde entrer dans la chambre de Kokichi sans la permission du garçon. Kokichi méprisait l'Ultimate Academy, ce qui signifiait qu'il en voulait probablement aussi à son dortoir, mais c'était toujours son espace, et Kaito ne doutait pas que Kokichi y gardait autant de secrets enfermés qu'il en avait en lui-même. C'est juste… que Kaito n'était pas d'accord pour permettre à tout le monde d'aller au même endroitKokichi avait réussi à se cacher des yeux de tous ceux qui le haïssaient. Cela ressemblait à une trahison de la camaraderie que lui et Kokichi avaient construite ces dernières heures pour permettre à tout le monde d'entrer dans la

chambre du garçon quand il n'était pas réveillé pour consentir à la révélation de ses secrets ou se défendre de leur jugement. Cela rendait Kaito mal à l'aise, la pensée de démasquer les vérités et les mensonges que Kokichi n'avait jamais destinés aux yeux de qui que ce soit d'autre que les siens.

Vérités et mensonges… Qu'est-ce que tout cela signifie même une fois que vous êtes mort – quand plus rien ne peut être vérifié, et vos secrets ne deviennent rien d'autre qu'une histoire à raconter… ?

Kaito fronça les sourcils, un souvenir flottant soudainement à la surface de son esprit au milieu de la mer d'agitation.

Attendez…

Il se souvenait de quelque chose... d'une conversation... de tout le chemin du retour dans le hangar quand Kaito essayait de faire accepter à Kokichi son plan stupide et égoïste .

"Maintenant, je veux que tu me répondes honnêtement ..." Kaito se pencha jusqu'à ce qu'il fixe les yeux haineux et fiévreux de Kokichi. « Avez-vous ou n'avez-vous pas volé des poisons et des antidotes au laboratoire de Shuichi pour savoir s'ils seraient réapprovisionnés ?

"Non." Kokichi n'hésita même pas. « Ça ne m'est même jamais venu à l'esprit. Je suppose que tu étais plus intelligent que moi après tout.

Kaito haussa un sourcil. Le tout aurait été amusant s'il n'était pas aussi en colère. "Peut-être que je suis plus intelligent que vous, parce que le fait que vous m'ayez complimenté me dit que c'est la plus grosse merde que vous ayez jamais crachée dans votre vie."

"C'est King Horse Shit pour vous!"

Les yeux de Kaito s'écarquillèrent. Ça ne peut pas être…

Après tant d'heures passées piégées dans des disputes sans fin et des espaces minuscules et exigus avec l'Ultimate Supreme Bullshitter , Kaito en était venu à en apprendre beaucoup sur les contes de Kokichi. Certains d'entre eux étaient plus subtils que d'autres, mais même un menteur talentueux comme Kokichi était toujours un être humain, et il avait des révélations, et ces révélations devenaient beaucoup plus évidentes lorsqu'il était contrarié. Quelque chose dans les mots de Kaito à l'époque avait paniqué Kokichi, car non seulement le garçon avait répondu beaucoup trop rapidement à l'accusation, mais il s'était accidentellement qualifié de stupide dans le processus. Kokichi Oma, l'Ultimate Supreme Know-It-All, s'était si désespérément battu contre son propre mensonge qu'il avait appelé Kaito le plus intelligent juste pour détourner l'interrogatoire.

Kokichi était un menteur talentueux, mais il n'était pas parfait – surtout quand il avait peur.

Et il s'appelait "King Horseshit". Kaito resta bouche bée, incrédule, devant le garçon dans ses bras. Kokichi, tu te moques de moi. Je t'ai accusé d'avoir menti sur le vol du labo de Shuichi...

« … Et sa réponse a été de s'appeler littéralement le roi des conneries ?! ”

Je vais le tuer, réalisa-t-il, tremblant d'un millier d'émotions qu'il n'arrivait même pas à identifier. Je vais le tuer putain . Je vais lui enfoncer un antidote dans la gorge, et une fois que je serai sûr qu'il est vivant, je vais lui casser le putain de cou et utiliser le Necronomicon pour le ressusciter - juste pour pouvoir le tuer à nouveau ! Autant de fois qu'il le faut !

Les yeux de Shuichi s'illuminèrent d'inquiétude. « Est-ce que quelque chose ne va pas ? »

"N-non, c'est... c'est..." Soudain, Kaito trébucha frénétiquement sur ses pieds avec Kokichi - cet enfoiré exaspérant - dans ses bras -

Ce qui était une idée horrible car ses jambes lâchèrent presque immédiatement. Tout se dissout, et Kaito entendit Shuichi crier et s'agripper à son épaule. Puis, plusieurs autres mains agrippèrent ses vêtements et ses bras, et le maintinrent avant qu'il ne puisse complètement toucher le sol. Frissonnant, Kaito aspira des bouffées d'air désespérées jusqu'à ce que les taches de sa vision s'éclaircissent et que le bourdonnement dans ses oreilles s'estompe finalement. Il lui fallut une minute avant de voir les yeux écarquillés de panique sur les visages de ses amis.

"Espèce d' idiot ," grogna Maki.

« À quoi pensais-tu , Kaito ?! pleura Tsumugi. « Vous avez failli vous évanouir !

"Je - je dois aller dans la chambre de Kokichi !" Kaito haletait désespérément. « Il… il a… » Il secoua la tête alors que sa vision nageait une fois de plus. « Il y a un antidote dans sa chambre !

Même si le laboratoire de recherche de l'Ultimate Detective tourbillonnait, s'estompait et s'assombrissait sur les bords, Kaito pouvait toujours voir les regards méfiants que ses amis échangeaient entre eux. C'étaient des regards de pitié , comme s'ils pensaient tous qu'il était fou .

Ils pensent probablement que je suis fou. Ils pensent que je suis tellement désespéré de croire que je peux sauver Kokichi que je fais juste des conneries et que je m'accroche à des pailles, mais ils ne comprennent pas - !

"B-de retour dans le hangar..." Kaito s'arracha aux mains de soutien de tout le monde et commença à tituber vers la porte. "J'ai demandé à Kokichi s'il - s'il volait des poisons et des antidotes du laboratoire de Shuichi pour... tester si Monokuma les réapprovisionnerait ou non." Kaito fit une pause, ses genoux

tremblant alors qu'il ajustait soigneusement Kokichi dans ses bras et se préparait pour une dernière course désespérée. "Kokichi a dit qu'il ne l'avait pas fait, mais cette garce sonnuva paranoïaque, il mentait - je sais qu'il l'était!"

"Mais comment peux-tu en être si sûr ?" demanda K1-B0.

Avant que Kaito ne puisse répondre, la main de Shuichi vola vers sa bouche avec un cri étranglé. « Kaito ! Je - je pense que tu as raison ! ”

Maki lui lança un regard sceptique. "Que veux-tu dire?"

"J'ai remarqué que quelqu'un s'amusait avec les poisons et - et les antidotes dans mon laboratoire !" La voix de Shuichi était frénétique, et il trébuchait sur ses mots encore plus que d'habitude. « Quelques fois, des bouteilles ont disparu, mais c'était toujours des antidotes , donc je – je ne m'en suis pas inquiété – et les bouteilles étaient toujours réapprovisionnées le lendemain matin. Ensuite, l'un des antidotes a fait apparaître une seconde bouteille identique à côté, et le lendemain matin, la première avait disparu. Je – je pense que c'était Kokichi qui testait jusqu'où il pouvait contourner les règles du labo !

"Nyeh... quel petit gremlin sournois..." murmura Himiko.

"Mais comment savons-nous que l'une des bouteilles qu'il a volées étaient spécifiquement des antidotes Strike-9?" demanda Tsumugi.

"Nous ne le faisons pas ," grogna Kaito. « Mais s'il y a ne serait-ce qu'un tout petit peu d'espoir que je puisse sauver la vie de Kokichi, je vais le prendre ! Je ne peux pas l'abandonner !"

Kaito essaya de faire un autre pas, mais ses poumons brûlaient, et il se balançait dangereusement, et soudain, Kokichi fut violemment arraché de ses bras.

Qu-quoi ? ! Enragé au-delà de tout niveau que Kaito pensait être capable, il grogna comme un animal sauvage et tenta de s'en prendre à quiconque osait -

Plusieurs mains saisirent Kaito avant qu'il ne puisse attaquer qui que ce soit, et quand sa vision s'éclaircit, il vit Maki reculer avec Kokichi en bandoulière avec irrévérence sur son épaule.

« Qu'est-ce que tu fais ? ! " Kaito s'est presque évanoui de fureur absolue.

« Vous n'êtes pas en état de le porter ! siffla Maki. « Et il ne survivra pas s'il n'obtient pas immédiatement un antidote . K1-B0, viens avec moi. J'irai dans la chambre de Kokichi avant vous, mais si je ne trouve pas l'antidote tout de suite, la recherche ira plus vite si vous m'aidez. Vos yeux ont toujours cette fonction de lampe de poche ? »

"Oui bien sûr!"

"Bien. Himiko, Tsumugi, courez à l'entrepôt et prenez des trousses de premiers soins et tout ce que vous pensez être utile pour panser les blessures. Ne vous inquiétez pas si vous ne pouvez pas obtenir tout ce dont nous avons besoin, je peux retourner à l'entrepôt plus tard.

"J'ai compris!" Himiko acquiesça vigoureusement, jetant presque le chapeau de sa tête. "Je remplirai tout mon inventaire d'objets de guérison !"

"Et je peux coudre des points!" Tsumugi frappa dans ses mains, excitée de trouver enfin une utilisation utile de son talent. "Allons-y, Himiko !"

Les deux filles se précipitèrent hors du laboratoire dans un éclair rouge et bleu, et alors que K1-B0 et Maki se tournaient pour les suivre, l'assassin lança un regard glacial par-dessus son épaule.

« Shuichi, aide Kaito à se rendre dans la chambre de Kokichi. Portez son cul désolé si vous le devez.

"Ah, ou-oui." Shuichi hocha la tête. "Je peux le faire."

Kaito ne pouvait rien faire d'autre que se plier en quatre, toussant et crachotant, alors qu'il regardait Maki s'enfuir avec le garçon qui mourait de la flèche empoisonnée qu'elle avait tirée dans son corps.

Et Dieu , Kaito se détestait-il pour avoir pensé de telles pensées injustes à la fille qui venait de leur sauver la vie à la fin du procès. Que diable m'arrive-t -il...? se demanda-t-il avec horreur. Est-ce que la perte et le désespoir sans fin me corrompent finalement comme un putain de virus informatique ? Kaito avait déjà pleuré tant de gens… allait-il aussi devoir pleurer la perte de lui-même ?

Ce n'est que lorsqu'il sentit Shuichi s'accrocher à son bras que Kaito réalisa qu'il avait fait un pas en avant, une main levée comme s'il pouvait encore atteindre Kokichi. C'était la première fois que Kaito quittait le garçon de sa vue depuis le début de cette catastrophe, et il était soudain, horriblement, douloureusement conscient du fait que Kokichi pouvait mourir à tout moment, et qu'il mourrait dans les bras de quelqu'un qui le détestait .

Et si elle lui faisait du mal ?! L'esprit de Kaito balbutiait de terreur – et il se méprisait pour cela. Je ne veux pas penser que Maki est ce genre de personne, mais jusqu'où est-elle prête à aller pour exclure Kokichi du jeu alors que je ne suis pas là pour l'arrêter ?! Jusqu'où est-elle prête à aller pour s'assurer qu'elle est la noire à ma place ? !

Mais Kaito a immédiatement mis cette pensée de côté parce que K1-B0 était avec Maki, et il ne la laisserait jamais faire quelque chose d'aussi horrible. Kokichi aimait harceler le robot, bien sûr, mais K1-B0 était une âme douce - et Kaito aimait croire que K1-B0 possédait quelque chose qui pourrait être appelé

une âme - et n'avait jamais montré aucune indication qu'il souhaitait du mal à Kokichi. Pourtant, Kaito ne pouvait pas supporter l'idée de ne pas être là pour le garçon s'il mourait - pas quand tout était de sa faute - et il maudit cette putain de maladie stupide qui insistait pour mettre ses poumons dans un mixeur chaque fois que quelque chose d'important se passait. sur.

"D-merde... !" Kaito gémit de frustration. "W-attendez - !" Il fit un autre pas tremblant, puis un autre, espérant que s'il gagnait suffisamment d'élan, son corps continuerait à bouger jusqu'à ce qu'il atteigne Kokichi.

"Tiens, laisse-moi t'aider." Shuichi enroula le bras indemne de Kaito autour de sa nuque et le drapa sur ses épaules. Shuichi était un peu trop petit, obligeant l'astronaute à s'appuyer lourdement contre lui, mais Shuichi lui adressa un sourire rassurant et lui dit de ne pas s'inquiéter. «Après tout cet entraînement que vous m'avez fait subir, je peux le gérer. Allons-y."

Kaito hocha la tête, le visage rouge d'embarras alors qu'il essayait d'accepter le fait qu'il devait compter sur le garçon qui était censé être son protégé pour le porter comme un putain d'invalide.

Putain, gère-le, Momota. Ce n'est pas à propos de toi. Tout ce qui compte, c'est de rattraper Maki… et d'être là pour Kokichi avant -

Les progrès étaient lents – bien plus lents que Kaito ne pouvait supporter – mais avec Shuichi le gardant stable et soulageant un peu ses poumons, ils étaient capables de marcher – même si Kaito aurait donné n'importe quoi pour commencer à courir . Les deux garçons étaient calmes, mis à part le son de la respiration dure et laborieuse de Kaito, et Shuichi haletant légèrement à cause de l'effort.

Il ne devrait pas haleter du tout, cependant. Je dois mettre ce petit phasme en forme. Je vais doubler les pompes à partir de maintenant, mec…

Quand ils atteignirent l'escalier, Kaito voulut se laisser tomber au sol et avoir une crise de colère à la manière d'un bambin à la pensée de ce qu'ils étaient sur le point de faire.

Quel bâtard sadique a décidé d'installer l'Ultimate Research Lab du phasme au cinquième putain d'étage… ?

Chaque pas était une agonie alors que les pas durs secouaient sa cage thoracique et le sang dans ses poumons. Kaito a dû secouer la tête à plusieurs reprises pour disperser le brouillard et l'épuisement qui menaçaient de l'entraîner vers le bas. Il s'est peut-être simplement effondré et a chuté jusqu'au niveau du sol – ce qui serait au moins un moyen plus rapide de voyager, hein ? – si Shuichi n'avait pas été là pour le soutenir.

"…Est-ce que tu vas bien?" La voix de Shuichi était timide alors qu'il aidait Kaito à descendre une autre marche en boitillant.

"F-bien," grogna-t-il. Puis, comme par réflexe, il a dit : "Ce n-rien que l'Aluminium des Etoiles ne puisse gérer."

Shuichi lui fit un petit sourire, mais ses yeux étaient tristes. « Nous y sommes presque, Kaito, et nous pouvons aussi compter sur Maki. S'il y a un antidote, elle s'assurera que Kokichi l'obtienne immédiatement.

Kaito détourna son regard. "…Je l'espère."

Shuichi avait l'air surpris, pas habitué à entendre le son de l'astronaute si amer et plein de ressentiment – surtout envers ses acolytes. « Elle a menti pour toi, n'est-ce pas ? A la fin du procès ? Maki a également menti pour le bien de Kokichi. Je lui fais confiance, Kaito. N'est-ce pas ?

Je ne sais pas… réalisa-t-il, un creux se formant dans son estomac. Mais je veux …

"Je suis sûr qu'elle fait de son mieux pour sauver Kokichi", a déclaré le détective lorsque Kaito n'a pas répondu. "Nous sommes tous. Je ne veux pas que quelqu'un d'autre meure dans cette académie. Pas même Kokichi. Je pense que Maki ressent la même chose aussi.

Kaito toussa, frissonnant misérablement alors qu'ils trébuchaient sur la dernière marche. Ouais, eh bien, j'aimerais que Kokichi ressente la même chose pour lui-même …

Finalement, après ce qui sembla être un millier d'années, les deux garçons émergèrent dans la lumière jaune et tonitruante de la cour. Ils pouvaient voir Himiko et Tsumugi se précipiter sur le chemin devant eux avec des brassées de fournitures. Himiko a trébuché sur un rocher et a presque tout laissé tomber, mais elle a rapidement sauté sur ses pieds et a quand même réussi à suivre le rythme du cosplayeur.

"Allons y! Hâte!" Himiko a crié à Kaito et Shuichi alors qu'elle traversait les portes automatiques. Kaito ne pensait pas avoir jamais vu le mage déployer autant d'énergie, et il se rappela de la prendre à part plus tard et de lui dire qu'elle faisait un excellent travail.

"J-j'essaie...!" Kaito continua d'avancer, sa poitrine se soulevant, et Shuichi essaya de doubler son propre rythme pour s'assurer que l'astronaute ne s'effondrerait pas après avoir tenté de précipiter la dernière étape de leur voyage.

"Presque là!" Shuichi haleta alors qu'ils franchissaient les portes d'entrée. "Tu le fais bien! Nous devons juste monter ce dernier escalier… ! »

Nous sommes si proches… Nous sommes si proches… ! Kaito n'avait jamais autant souhaité que quelque chose se termine. Veuillez patienter, Kokichi… ! S'il vous plait, ne mourez pas pour moi !

Himiko et Tsumugi avaient déjà gravi les marches et disparu dans la chambre de l'Ultimate Supreme Leader. Étonnamment, la porte était grande ouverte, et Kaito se demanda comment diable Maki avait pénétré à l'intérieur. Kokichi avait-il sa clé sur lui ? Kaito a toujours supposé que ce petit cinglé paranoïaque avait caché la clé dans un tuyau d'égout dégoûtant, puis s'était frayé un chemin dans sa chambre, mais il n'y avait aucun signe de dommage autour de la porte - pas de cadre brisé ou de verre brisé - alors comment diable...?

Kokichi a-t-il juste… laissé sa porte déverrouillée pendant que nous étions dans le hangar ? Cela ne lui ressemble pas...

Il n'y avait pas le temps de s'y attarder maintenant, et s'il restait la moindre once de justice ou de droiture dans le monde, Kokichi était encore en vie juste au-delà de ce seuil, et il y avait un antidote quelque part dans cette pièce, et Kaito serait capable de griller le garçon sur ses problèmes de sécurité plus tard.

Ensemble, Kaito et Shuichi montèrent les marches en métal, leurs pas résonnant bruyamment alors même que Kaito s'appuyait lourdement contre la rampe. Il frissonna, essayant de ne pas penser à quel point cette scène était étrangement similaire aux premières heures du matin quand il avait pratiquement traîné Kokichi dans les escaliers métalliques jusqu'au pont supérieur du hangar. Maintenant , Kaito était celui qui était à quelques secondes de l'effondrement tandis que Shuichi se tenait fermement sur son côté et veillait à ce que l'astronaute ne tombe pas.

Nous y sommes presque, nous y sommes presque, nous y sommes presque – !

Kaito pouvait entendre des voix émanant de la chambre de Kokichi, mais il ne pouvait pas dire s'ils étaient contrariés, paniqués, soulagés ou -

Cela n'a pas d'importance! Continue juste à le faire…!

Au moment où ils arrivèrent à l'étage supérieur, Kaito eut l'impression qu'il pouvait légitimement s'évanouir. Le bâtiment cylindrique tournait follement autour de lui, et chaque respiration qu'il prenait crépitait de façon inquiétante à cause du sang visqueux qui clapotait dans ses poumons. C'était si difficile de respirer, et il y avait des taches dansant dans ses yeux, mais Kaito s'en fichait tant qu'il arrivait à Kokichi. Tout ce qui comptait était de s'assurer que l'enfant irait bien -

Et puis, enfin, Kaito et Shuichi sont tombés dans la chambre de Kokichi, mais avant que Kaito ne puisse regarder autour de lui, poser des questions ou comprendre ce qui se passait, il s'est plié en deux, serrant sa poitrine et piratant ce qui aurait pu littéralement être un poumon alors que son système respiratoire décidait qu'il en avait assez. Shuichi s'empressa d'enrouler un bras autour de lui pour l'empêcher de s'effondrer sur le sol, mais Kaito l'entendit haleter quand le sang éclaboussa le tapis rayé.

Merde, je suis désolé, Kokichi… Kaito regarda d'un air hébété la touche de rouge moins qu'à la mode qui décorait maintenant le sol du dortoir. Je vais, euh… nettoyer ça pour toi plus tard… Bien que Kaito puisse facilement imaginer Kokichi sourire en coin et dire : « Nan, pourquoi s'embêter ? C'est de l'art moderne, tu vois ? Symbolise la vanité et l'orgueil des tentatives futiles de l'homme pour distancer la mort."

Regardant toujours le sang d'un air trouble, Kaito commença à rire et il entendit Shuichi haleter d'alarme. Ok, ouais, je suis officiellement en train de délirer… Mais, je veux dire, Kokichi dirait ça ; Je ne suis pas fou…

« Kaito, tu dois – t'allonger. Allez." Tardivement, Kaito réalisa que Shuichi le guidait vers le lit. Même si ses yeux étaient flous, l'astronaute pouvait encore distinguer beaucoup de formes étranges et d'ombres aux bords de sa vision. Il aurait dû s'attendre à ce que la chambre de Kokichi soit en désordre, mais en réalité, c'était un désastre absolu . Il y avait des boîtes éparpillées, leur contenu

se répandant sur le sol, et des piles interminables de papiers et de cahiers éparpillés sur le tapis. Il se demanda quelle part du gâchis avait été causée par les tentatives de ses amis pour trouver l'antidote, et quelle part était déjà -

Merde ! Où est Kokichi - ?!

Il avait déjà été étendu sur le lit, réalisa Kaito alors que Shuichi l'asseyait doucement mais fermement sur le bord du matelas. Voir Kokichi sous l'éclat dur des lumières fluorescentes était suffisant pour sortir Kaito de sa stupeur épuisée. Le pauvre gosse était allongé sur le côté gauche – probablement pour éviter d'aggraver les blessures causées par des flèches sur son dos et son bras – et sa peau était littéralement aussi blanche que les draps. Ses cheveux noirs étaient humides et emmêlés, et son bras blessé était strié de sang séché. L'estomac de Kaito se serra alors qu'il se souvenait de la façon dont Kokichi avait crié quand il lui avait tiré dessus.

Je suis vraiment désolé, Kokichi, j'essayais juste de te désarmer aussi paisiblement que possible. Si j'avais su qui tu étais vraiment à l'époque – si j'avais su que tu étais quelqu'un qui pourrait m'écouter si j'essayais de te parler – peut-être que les choses se seraient passées différemment…

Il était difficile de croire qu'il y a quelques heures à peine, Kaito avait en fait assez craint Kokichi pour lui tirer dessus avec une arbalète. Peu importait qu'il fasse pratiquement deux fois la taille d'un enfant - Kaito était un astronaute, et il savait de première main que ceux qui possédaient un esprit vif portaient une arme bien plus dangereuse que n'importe quel homme avec une lame - et Kaito pouvait admettre que Kokichi était l'une des armes les plus dangereuses qu'il ait jamais rencontrées dans sa vie. Le garçon était armé d'un intellect vif qui aurait pu réduire tout le jeu de la mort, alors Kaito s'était senti justifié de craindre Kokichi, et à l'époque, lui tirer dessus avait semblé nécessaire, même si cela n'avait pas fait du bien.

… Cela ne semblait plus nécessaire, cependant, parce que maintenant Kaito devait faire face aux conséquences de ses actes – la partie à laquelle il n'avait jamais pensé avant que l'acte ne soit fait. Maintenant, il devait faire face au fait que peu importe comment il essayait de le justifier, il avait tiré sur un enfant qui pesait moins de 45 kg, et grâce à lui, l'enfant avait perdu une quantité importante de sang - du sang qui était empoisonné , pour l'amour de Dieu. L'Ultimate Supreme Leader ne ressemblait certainement pas au démon imminent avec le ricanement du Cheshire qui hantait les rêves de Kaito, il ressemblait juste à… un enfant. Un enfant maladif recroquevillé sur un lit qui semblait bien trop grand, et bien qu'inconscient – mais pas mort, il ne peut pas être mort ! - Les yeux de Kokichi étaient étroitement fermés comme s'il souffrait toujours.

Le cœur de Kaito se brisa complètement à cette vue, et il saisit la main du garçon dans une tentative de donner au moins un semblant de réconfort. Kaito savait que si Kokichi était conscient, il claquerait des dents à toute main qui essaierait de lui montrer de l'attention ou de l'inquiétude, mais ce n'était pas un léger rhume de cerveau ou un genou écorché ou une cheville tordue… Kokichi était littéralement en train de mourir , et même s'il n'était pas pleinement conscient de ce qui se passait autour de lui, une partie de lui devait être terrifiée . Kaito savait de première main à quel point c'était effrayant de sentir ton corps s'effondrer, et de lutter tout seul contre ta mortalité, et de craindre que cette fois, tu ne meures vraiment, et que personne ne soit là pour te sauver... parce que tu Je les ai tous repoussés... Et maintenant c'est trop tard...

Kaito ne souhaitait ce sentiment à personne , et il espérait avoir la présence de quelqu'un, n'importe qui là pour rassurer Kokichi l'aiderait à garder les pieds sur terre. Il espérait que sa main avait attrapé celle de Kokichi avant qu'il ne glisse complètement dans l'obscurité…

"Maki...?" Kaito déglutit, effrayé de poser la question tant redoutée.

« Y a-t-il un antidote… ? » Shuichi parla courageusement des pensées de Kaito à haute voix, bien que le détective ne puisse pas cacher le tremblement de peur dans sa voix.

Maki était agenouillé sur le sol avec K1-B0, entouré de montagnes d'ordures alors qu'ils fouillaient des boîtes sur des boîtes de qui sait. La mâchoire de l'assassin était si serrée que Kaito pensa que ses dents pourraient se briser, et son regard était focalisé sur leur tâche. K1-B0, d'autre part, avait l'air extrêmement inquiet, voire un peu frénétique. Himiko et Tsumugi jetaient toutes les fournitures médicales qu'ils avaient rassemblées sur la table, et malgré l'urgence de la situation, la cosplayeuse jeta un coup d'œil aux tas de bric-à-brac avec un pli légèrement désapprobateur et Kirumi-esque entre ses sourcils.

"... Je pense que Kokichi pourrait tout simplement avoir un problème de thésaurisation," marmonna-t-elle.

"Il est comme un dragon violet collectant un trésor d'or dans son repaire diabolique." Himiko regarda le soi-disant « trésor » avec admiration.

« Himiko, je ne suis pas sûr que je – Ah ! Tsumugi a semblé sortir de tout fantasme dans lequel elle était tombée lorsqu'elle s'est souvenue de l'urgence extrêmement grave qui se passait réellement . Se tordant les mains, la cosplayeuse se précipita vers Maki et K1-B0 et plana anxieusement au-dessus d'eux. « D-vous avez besoin d'aide ? » balbutia-t-elle.

"Oh, je vais cocher cette case ici - !" Himiko a commencé à se précipiter vers une caisse en bois – et où diable Kokichi a-t-il même trouvé une caisse ?! – qui avait été renversé sous la table. Mais avant qu'elle ne l'atteigne, K1-B0 a soudainement crié.

"Ah ! Maki, regarde ! ”

Kaito s'assit brusquement pour voir ce qui se passait, mais le mouvement le fit se plier en deux de douleur. Il ferma les yeux alors qu'il toussait et bâillonnait sur les douloureux éclats de sang dans sa gorge. Peu importe ce qui se passait, il ne pouvait rien entendre à part le rugissement dans ses oreilles et le son de son cœur battant alors que sa poitrine s'effondrait autour de lui. Vaguement, Kaito sentit des mains sur ses épaules le pousser en arrière jusqu'à ce qu'il s'effondre contre quelque chose de doux, et quand il ouvrit enfin les yeux, il réalisa que quelqu'un l'avait allongé contre un oreiller appuyé contre le mur. Shuichi se penchait sur lui, ses mains agrippant les épaules de Kaito, et ses yeux baignaient d'inquiétude. Tardivement, Kaito réalisa qu'il n'était plus assis sur le lit mais littéralement allongé dessus à côté de Kokichi.

Attends, quand ai-je - ? Kaito regarda autour de lui, complètement déconcerté. Est-ce que je me suis évanoui pendant une minute ou quelque chose comme ça ? »

« Kaito, ça va ? » Shuichi resserra sa prise comme s'il essayait de s'assurer que l'astronaute était vraiment cohérent.

"Je - je vais bien." Kaito se racla la gorge et s'assit, forçant Shuichi à faire un pas en arrière à contrecœur. "Ce qui s'est passé?! L'antidote - "

"C'est ici." Malgré sa voix calme, Maki s'est relevée si rapidement que K1-B0 a failli tomber à la renverse. Dans les mains de Maki se trouvait une bouteille brune unie avec un bouchon bleu et une étiquette terne, mais pour Kaito, cela aurait tout aussi bien pu être le mythique Elixir de Vie.

Putain de merde. Putain de merde. C'est l'antidote Strike-9 ! Nous l'avons trouvé! C'était en fait ici ! Tout ce temps. C'était ici. Et nous l'avons trouvé.

Nous l'avons trouvé!

Nous avons trouvé l'antidote - !

Oh mon Dieu! Putain de merde !

NOUS L'AVONS TROUVÉ!

Si Kaito n'avait pas l'impression qu'il était à une mauvaise inclinaison de la tête de s'évanouir, il aurait jeté ses bras en l'air et aurait applaudi comme si l'humanité venait d'établir un premier contact avec des extraterrestres. Il aurait sauté du lit et aurait dansé d'une manière si embarrassante qu'un Kokichi non malade et mourant courrait aux toilettes et ferait semblant de vomir. Merde, s'il avait pu, Kaito aurait attrapé un téléviseur de fête et l'aurait brisé à travers une fenêtre comme l'une de ces rock stars dont son grand-père se plaignait toujours. Kaito voulait attraper Shuichi et le secouer et crier qu'ils avaient trouvé le putain d'antidote , comme si Shuichi n'était pas littéralement là .recevoir exactement les mêmes informations. Kaito ne pouvait même pas décider s'il voulait jeter ses bras autour de Kokichi et le remercier encore et encore d'être un petit voleur si sournois, ou s'il voulait éteindre les foutues lumières de Kokichi pour avoir fait tout son possible pour ne pas le dire à Kaito . était un antidote salvateur dans sa chambre pendant tout ce temps.

Sérieusement, quand tout ça sera fini, je vais jeter Kokichi par une putain de fenêtre, puis je vais le ramener à l'intérieur et lui donner du gâteau.

Mais Kaito n'a fait aucune de ces choses, car aussi excité qu'il était, il y avait toujours un creux de terreur dans son estomac - une voix terrible et sifflante au fond de son esprit lui rappelant que l'antidote pourrait ne pas être suffisant pour Kokichi. Il est peut-être allé trop loin. Il peut être -

Non arrête. Nous avons l'antidote, alors... sois heureux. Sois positif. Nous avons ceci. Nous avons ceci. Nous allons sauver Kokichi !

Alors que Maki sautait rapidement sur le lit, K1-B0 se leva, tenant une boîte à chaussures blanche dans ses mains. Sur le côté de la boîte, au feutre violet, un

abruti avait écrit : "BONBON GRATUIT - LIMITE : UN PAR CLIENT", suivi d'un griffonnage représentant une tête de mort et des os croisés.

Non sérieusement, je vais jeter ce gamin par une putain de fenêtre.

Kaito pouvait entendre des bouteilles s'entrechoquer à l'intérieur de la boîte alors que K1-B0 passait au crible son contenu. "Il y a plusieurs antidotes différents pour le poison ici, mais c'est le seul spécifiquement pour Strike-9." Le robot parut extrêmement troublé par cette prise de conscience.

"Alors nous ferions mieux de ne pas gâcher ça." Maki haussa les épaules, pragmatique comme toujours. Elle se pencha sur Kokichi, ses longs cheveux traînant le long du lit derrière elle. Kaito pouvait voir les rouages tourner derrière ses yeux cramoisis.

« Est-il toujours… ? Shuichi s'interrompit, effrayé de dire le mot, mais étant le détective toujours curieux et analytique, il passa devant Kaito et plaça provisoirement le dos de sa main devant le nez et la bouche de Kokichi pour vérifier sa respiration. Kaito, réalisant soudain qu'il ne lâchait jamais la main de Kokichi, même lorsqu'il s'évanouissait, pressa nerveusement ses doigts contre l'intérieur du poignet du garçon.

Tu sais quoi ? "Ultimate Supreme Leader", en effet. Kaito secoua la tête et gloussa. Malgré tous les obstacles, Kokichi avait toujours un pouls – même s'il était inquiétant et lent et intermittent.

Les épaules de Shuichi s'affaissèrent de soulagement. "Il respire encore..."

Kaito hocha la tête, un petit sourire fier sur le visage. « Le cœur bat toujours aussi. Quel enfoiré têtu de niveau divin. L'étoffe des légendes ici.

"Je commence à penser qu'il est tout simplement immortel." Tsumugi soupira.

"Certainement en utilisant la magie interdite," acquiesça Himiko en tripotant un emballage de bonbon qu'elle avait trouvé sous la table. "Les dragons sont connus pour faire ça."

« Depuis combien de temps est-il insensible ? Les yeux de Maki scrutaient la forme de Kokichi, cherchant sans doute un signe de conscience. Kaito grimaça.

"Ça fait au moins une heure."

"Alors c'est un miracle qu'il respire encore."

"Il y avait un masque à oxygène d'urgence à l'intérieur de l'Exisal", a expliqué Kaito. « Je l'ai maintenu sous ventilation pendant une dizaine de minutes, puis je suis passé à la réanimation manuelle avec un masque à ballon. J'ai dû m'arrêter quand Monokuma m'a fait ouvrir le cockpit.

Maki haussa un sourcil, et Kaito ne pensait pas l'avoir jamais vue si ouvertement impressionnée. "Wow, je suppose que tu n'es pas aussi stupide que je le pensais," marmonna-t-elle.

"Je veux dire, je suis un astronaute."

Maki roula des yeux, son expression revenant à son masque vide habituel. "Eh bien, si cela fonctionne réellement et que Kokichi vit, alors il vous doit la vie."

Kaito voulait protester, parce que c'était de sa faute si le gamin avait souffert assez longtemps pour atteindre ce point en premier lieu, mais Maki se mettait déjà au travail.

"J'ai besoin de quelqu'un pour l'asseoir et le tenir debout." Elle fit un geste vers Kokichi. « Mais faites-le avec précaution . Il a une plaie ouverte dans le dos et il ne peut plus se permettre de perdre du sang.

"Je l'ai," dit Kaito.

« Ah, t'es sûr ? Tu es toujours – » Shuichi commença à tendre la main vers Kokichi, mais Kaito secoua la tête et repoussa doucement le détective.

« Non, je l'ai. Je promets." Du moins, Kaito l' espérait . Il ne pouvait pas nier qu'il était si étourdi, il pensait qu'il pourrait vomir à tout moment, et ses poumons menaçaient de sortir complètement de son corps maintenant, mais Kaito était déterminé à le faire. Il devait aller jusqu'au bout… Il devait arranger les choses…

Aussi doucement et délicatement que possible, Kaito passa ses mains sous les épaules du garçon pour le soulever, puis plaça Kokichi sur ses genoux et le serra contre sa poitrine. C'était presque… dérangeant à quel point cela semblait cyclique et familier – comme s'ils étaient à nouveau piégés à l'intérieur de l'Exisal. Mais Kaito devait se rappeler que cette fois, ils n'étaient pas seuls. Ils n'étaient pas coupés du monde, se bousculant désespérément pour combattre la mort, sans aucun moyen de crier à l'aide, et personne qui pouvait les aider. Non, cette fois, ses amis étaient là, et ils avaient un antidote, et ils étaient déterminés à le faire. Ils n'avaient plus à lutter pour survivre par eux-mêmes.

S'appuyant contre l'oreiller sur lequel il était appuyé, Kaito tenait Kokichi dans ses bras, prenant soin de le soutenir pour que rien ne touche aucune de ses blessures. Kokichi était si léger qu'il aurait aussi bien pu être une poupée, mais le poids mort de ses membres et la façon sans vie dont sa tête penchait étaient profondément troublants. Le gamin semblait bien trop près de la mort, et Kaito sentit tout son système nerveux exploser de peur – qu'ils le coupaient trop près, qu'ils étaient lointrop tard. Dans une tentative de se calmer, Kaito posa discrètement sa main sur le cœur de Kokichi pour qu'il puisse le sentir battre sous sa paume. Il se sentait terriblement faible, et il semblait trébucher et s'arrêter toutes les quelques secondes, ce qui faisait se retourner l'estomac de Kaito, mais il avait besoin d'être constamment rassuré que Kokichi était toujours en vie. Maki remarqua ce qu'il faisait et pinça les lèvres, mais fut assez sage pour ne pas commenter quand Kaito lui lança un regard provocateur.

« Comment lui faire boire l'antidote ? » Le corps entier de Shuichi était tendu comme s'il se préparait à entrer en action en un clin d'œil – pas que Shuichi ne portait plus de chapeau.

"Ils disent qu'il est dangereux de faire boire une personne inconsciente", a déclaré K1-B0.

Les yeux d'Himiko parcoururent anxieusement la pièce. « Une fois, alors que je faisais du somnambulisme, je me suis promené dans la cuisine et j'ai bu un verre d'eau. Ensuite, j'ai vomi sur moi-même.

« Ce n'est… pas très utile… » soupira Tsumugi.

"Merde!" La tête de Kaito se leva soudainement, surprenant Maki.

"Quoi?!" Elle regarda.

« Je viens de me souvenir : quand j'ai essayé de faire boire de l'eau à Kokichi avant que ses symptômes ne s'aggravent vraiment , il n'a pas pu le faire. Je ne sais pas ce qui a spécifiquement causé la réaction, mais il a immédiatement toussé toute l'eau.

"Il y a des seringues dans les trousses de premiers secours", a déclaré K1-B0, pointant du doigt la gamme de fournitures médicales éparpillées sur la table. "Peut-être que l'antidote peut être injecté ?"

« Ah, je n'en sais rien… » Shuichi grimaça. « Je pense qu'il peut être dangereux d'introduire une substance destinée à être ingérée directement dans le sang de quelqu'un. Maki, qu'en penses-tu ?"

L'assassin ignora entièrement leurs plaisanteries et tendit la main pour tapoter légèrement ses doigts contre la joue de Kokichi. Une fois. Deux fois. Pas de réponse. Alors, Maki haussa les épaules et le gifla aussi fort qu'elle put, ce qui

était beaucoup plus fort que nécessaire. Kaito se mordit la langue pour s'empêcher de dire quelque chose qu'il regretterait, mais il ne put s'empêcher de lancer à Maki un regard déçu qui disait : « Vraiment ? Même quand il est mourant ?!"

Sous la force de la gifle, la tête de Kokichi s'est cassée sur le côté, mais son visage n'a même pas tremblé, et il est resté complètement sans vie dans les bras de Kaito. Frustrée, Maki se rassit sur ses talons et fit la moue d'une manière qui aurait pu être mignonne dans n'importe quelle autre situation, mais qui était extrêmement déconcertante dans celle-ci. L'assassin mâchait son pouce, ses yeux oscillant d'avant en arrière dans une délibération silencieuse. Enfin, elle soupira.

« Kaito, je vais faire quelque chose à Kokichi qui lui causera de la douleur, mais je le fais pour l' aider , pas pour le blesser . Es-tu d'accord avec ça?" La question tacite persistait à la fin de sa phrase, mais Kaito pouvait l'entendre haut et fort : « Est-ce que tu me fais confiance, Kaito Momota ? Me fais-tu confiance pour sauver la vie de Kokichi ? »

Le fait que Maki demandait même la permission de Kaito en disait long, et il se sentit étrangement touché par son inquiétude. Après tout ce que Maki avait fait à Kokichi, elle essayait toujours d'arranger les choses à la fin du procès, et maintenant, peu importe la froideur avec laquelle l'assassin s'était acquitté de sa tâche, elle essayait toujours de sauver Kokichi .

Et c'est alors que Kaito réalisa que oui, il faisait confiance à Maki – même maintenant. Si elle avait vraiment l'intention de faire du mal à Kokichi, ou si elle lui souhaitait du mal, elle n'aurait jamais fait l'effort de le transporter physiquement à travers le campus, puis aurait déchiré sa chambre à la recherche de l'antidote. Il n'y avait pas d'autre moyen d'interpréter les actions de Maki qu'un véritable désir d'aider – sinon pour le bien de Kokichi, du moins pour celui de Kaito.

"... C'est bon," murmura-t-il, bien qu'il n'ait aucune idée s'il le disait à Maki, Kokichi ou à lui-même. "Je... te fais confiance, Maki Roll."

Il y eut un éclair de surprise dans les yeux de Maki avant qu'elle ne l'étouffe rapidement. Kaito pouvait la voir rougir, cependant, et il savait que sa foi en Maki signifiait beaucoup pour elle, même si elle refusait de le dire à haute voix.

"…Bien." L'assassin hocha la tête, dévissant le capuchon de l'antidote Strike-9 et se penchant sur Kokichi. Elle serra fermement la bouteille dans sa main gauche tandis qu'elle serrait le poing de sa main droite. A partir de ce seul geste, Kaito savait exactement ce qu'elle était sur le point de faire, et il ne put s'empêcher de frissonner de sympathie pour Kokichi.

Oh merde, pas le frottement sternal…

C'était un truc de premiers secours que lui et ses collègues astronautes avaient appris pendant la formation au sauvetage - une technique utilisée pour essayer de forcer une réponse d'une personne autrement insensible. Cependant, certains des professeurs de Kaito désapprouvaient fortement la pratique, ou même l'interdisaient carrément comme inutilement abusive et cruelle - mais déclarer quelque chose "interdit" n'a fait que donner envie à Kaito et à ses amis de l'essayer encore plus - parce qu'ils étaient putain de stupides .. Kaito grimaça en se souvenant de ses camarades stagiaires – qui étaient une bande de « jocks turbulents et entêtés », comme Kokichi le dirait probablement – essayant la technique les uns sur les autres. Ils avaient tous ri, crié et jeté de la nourriture dans la pièce alors qu'ils s'inquiétaient sans aucune raison autre que la stupidité juvénile. Quand ce fut au tour de Kaito d'accepter sa "punition" (pour avoir accepté de faire quelque chose d'aussi idiot en premier lieu), il se souvint s'être étouffé avec son propre cri alors qu'il éprouvait la douleur la plus viscérale et choquante pour le cerveau de toute sa vie.

Ce qui était le but , bien sûr, et c'était sans aucun doute le but de Maki avec Kokichi. Non seulement un stimulus douloureux ramènerait potentiellement Kokichi à la cohérence, mais cela les aiderait également à évaluer son niveau global de fonction cérébrale compte tenu de la durée depuis laquelle il souffrait d'hyperthermie et de perte de sang, et -

Non, Kaito n'allait tout simplement pas s'autoriser à y penser ; ce n'était même pas une possibilité qui valait la peine d' être envisagée . Kokichi allait s'en sortir, putain. Il va bien, il va bien, il va bien, il va bien…

Kaito retint son souffle, alors même que ses poumons battaient contre ses côtes, et regarda Maki appuyer fermement son poing sur le sternum de Kokichi. Elle leva les yeux vers Kaito, qui lui fit un signe de tête résigné, puis, avec une profonde inspiration, Maki enfonça agressivement ses jointures dans le sternum de Kokichi.

"Ah ! Qu-qu'est-ce que tu fais ?!" Tsumugi cria à la vue de ce qui devait ressembler à de la torture littérale.

Maki ignora Tsumugi et se concentra sur le fait de faire glisser vicieusement ses jointures acérées de haut en bas sur le sternum de Kokichi, ce que Kaito savait de première main était insupportablement douloureux. C'était le genre de douleur qui laissait une personne haleter sur le sol en larmes – non pas que Kaito ait pleuré ou quoi que ce soit quand cela lui est arrivé. Non. Définitivement pas.

Kaito essaya de garder son expression neutre pour éviter d'affliger ses amis, mais il était difficile de ne pas grimacer. Il était à peu près sûr que Kokichi allait se retrouver avec des ecchymoses absolument épouvantables d'ici la fin.

Mais alors que les secondes passaient et qu'il n'y avait pas de réponse, Kaito commença à sentir une vague de panique s'installer. Il savait qu'il devait garder

la bouche fermée et laisser Maki travailler, mais il ne pouvait pas rester assis là et ne rien faire . Essayant de contrôler sa respiration, Kaito serra la main de Kokichi aussi fort qu'il le pouvait, comme s'il pouvait juste forcer le garçon à -

« Allez , Kokichi ! Réveille- toi , espèce de merde ! Kaito savait qu'il avait l'air hystérique, mais il s'en fichait. Que dirait Kokichi dans une situation comme celle-ci ? Euh… « Tu es l'Ultimate Supreme Leader, n'est-ce pas ?! Et ça veut dire que tu vas faire de Death ta chienne ! Allez-vous sérieusement laisser Monokuma gagner celui-ci ?! Tu dois vivre , putain, juste pour contrarier son cul stupide et monochrome !"

Comme si c'était un signal, le corps entier de Kokichi se raidit dans les bras de Kaito alors que son cerveau enregistrait enfin le fait que les jointures de Maki réduisaient ses nerfs en bouillie. La "torture" a fonctionné exactement comme prévu, envoyant des ondes de choc de douleur directement dans son cerveau et le renvoyant dans un petit semblant de conscience. Et le fait qu'il y ait eu une réaction signifiait que le cerveau de Kokichi fonctionnait toujours à un certain niveau -

Oh, Dieu merci... Je ne pense pas que j'aurais pu le supporter s'il -

Tout le monde dans la pièce eut le souffle coupé au mouvement soudain de Kokichi, et Kaito sentit le cœur du garçon s'accélérer sous sa paume alors qu'il était ramené dans un état de semi-conscience. Normalement, Kaito se serait senti horrible de savoir que la réaction de combat ou de fuite de Kokichi avait été activée en étant blessé – surtout quand il souffrait déjà – mais avec la lenteur et la lenteur dangereuse du rythme cardiaque de Kokichi il y a une minute, Kaito ne pouvait pas aider. envie de se réjouir de ce soudain signe de vie. Kokichi n'était même pas proche de tout ce que Kaito décrirait comme cohérent, mais il gémit faiblement et secoua la tête, ce qui était un sacré pas en avant par rapport au cadavre sans vie que Kaito avait l'impression de tenir depuis quelques minutes. Il aurait pu pleurer de soulagement en voyant les

doigts de Kokichi se contracter, son cerveau de lézard lui criant sans aucun doute de se défendre contre l'attaque de Maki.

Si Kaito était brutalement honnête avec lui-même – parce qu'il ne l' admettrait jamais à voix haute à ses amis – il y avait une partie de lui qui ne croyait pas réellement que Kokichi était capable d'atteindre ce niveau de lucidité. Kaito n'avait pas voulu penser cela, bien sûr, mais malgré tous ses discours sur la foi et la croyance, il y avait un coin très sombre de son esprit qui savait quand être réaliste, et cette partie devenait de plus en plus forte au fur et à mesure que Kokichi s'allongeait. resté insensible.

Eh bien, laissez ce petit punk me prouver le contraire une fois de plus. Malgré tous les obstacles, le cerveau de Kokichi avait toujours un certain sens de l'auto-préservation, et putain de merde , c'était un bon signe.

Le premier réflexe de Kaito était de vouloir calmer Kokichi, mais il savait que ce serait contre-productif. Heureusement, Maki avait d'autres idées bien plus pratiques. Sa main frappa comme un cobra et saisit la mâchoire de Kokichi si fort qu'il allait probablement se retrouver avec un autre bleu. Montrant ses dents, Maki pressa l'articulation entre la mâchoire de Kokichi et son crâne jusqu'à ce que sa bouche soit littéralement ouverte de force. N'ayant absolument aucune idée de ce qui se passait, et étant beaucoup trop faible et incohérent pour ouvrir les yeux, Kokichi gémit - ce qui aurait été absolument humiliélui s'il avait été éveillé – et avait essayé d'éloigner sa tête de ce qui lui faisait mal. Le mouvement fit seulement que Maki resserra sa prise sur son visage, et elle plissa ses yeux cramoisis comme si elle attendait une sorte de signal. Au fond de lui, Kaito voulait lui crier dessus pour qu'elle s'y mette déjà , parce que Kokichi avait probablement peur de son esprit et pour l'amour de Dieu, n'a-t-il pas assez souffert ?! – mais il faisait confiance à Maki pour savoir ce qu'elle faisait. Kokichi gémit de détresse alors que Maki enfonçait ses doigts dans les charnières de sa mâchoire, puis il s'étouffa brièvement avec sa propre salive et avala par réflexe.

Apparemment, c'était le signal. Bougeant si vite, l'air autour d'elle sembla se brouiller, Maki enfonça la bouteille d'antidote dans la bouche de Kokichi, puis rejeta sa tête en arrière afin de forcer le contenu dans sa gorge.

Kaito avait vécu beaucoup d'événements effrayants au cours des dernières semaines - et un bon 85% d'entre eux se sont produits au cours des dernières heures - mais il n'était pas sûr d'avoir jamais vécu quelque chose de plus terrifiant que cette fraction de seconde réalisant que c'était le seul antidote, et que Kokichi devait tout boire, et s'il en crachait une partie, renversait son contenu ou aspirait le liquide dans ses poumons, alors il était pratiquement mort. Kaito doutait fortement que Monokuma remplace un jour l'antidote dans le laboratoire de Shuichi – uniquement par dépit envers le petit bâtard qui avait usurpé son jeu – et il n'y avait aucun moyen pour Kokichi d'avoir l'endurance nécessaire pour survivre la nuit sans ingérer la dose complète. Son corps était tout simplement trop usé et les convulsions constantes provoquées par le poison avaient drainé le peu d'énergie qu'il lui restait dans ses muscles. S'il restait la moindre trace de poison dans son système, le cœur de Kokichi lâcherait probablement le lendemain matin.

Alors que Maki renversait de force la bouteille d'antidote dans la bouche de Kokichi, la pièce se tut, à part le bruit du pauvre enfant qui protestait. Kaito a noté avec une horreur muette que même s'il était à peine conscient, Kokichi avait toujours des larmes coulant sur son visage. Si les autres dans la pièce l'ont remarqué, ils n'ont rien dit. Personne ne parlait. Personne n'a respiré. C'était tellement tendu, c'était comme être plongé dans une eau d'égout épaisse et gélatineuse. Tout coulait au ralenti… les secondes défilaient comme si chacune était mille ans…

Kokichi s'est, de manière compréhensible, étouffé par le liquide forcé dans sa gorge, mais Maki a serré ses doigts sur ses lèvres et le goulot de la bouteille pour la sceller. Autant cela le peinait de voir Kokichi soumis à une torture aussi inhumaine, autant Kaito savait à quel point il était important qu'ils obtiennent ce

droit. Il resserra sa prise autour de la poitrine de Kokichi et attrapa une poignée de ses cheveux pour l'empêcher de bouger la tête de l'antidote. Kaito était à peu près sûr que si des professionnels de la santé voyaient ce que lui et Maki faisaient, ils finiraient tous les deux expulsés de l'école, jetés dans un centre de détention pour mineurs, accusés de crimes de guerre, condamnés à l'exil, puis jetés dans une fusée et lancés Dans le soleil. Mais ce n'était pas un test d'éthique ou une simulation sur le terrain ou un mannequin de pratique, c'était la vie ou la mort, et c'était lela dernière chance littérale que Kokichi avait – donc, si cela signifiait le soumettre à des pratiques médicales moralement douteuses de la part des deux personnes qui lui avaient tiré dessus – dont l'un était un assassin – alors, qu'il en soit ainsi. Oui, Kokichi pourrait s'étouffer avec l'antidote et mourir, mais il était garanti à 100% qu'il mourrait sans lui.

"Maki, et s'il -" K1-B0 avait l'air d'être à environ deux secondes d'intervenir, mais Maki n'était pas d'humeur.

"Fermez-la. Personne ne bouge jusqu'à ce que je le dise.

Une seconde plus tard, quelle que soit la partie du cerveau de Kokichi donnant la priorité à l'auto-préservation, il enregistra le fait qu'il avait deux options : avaler la substance inconnue, ou suffoquer et mourir. À la fin, les instincts du cerveau de lézard l'ont emporté, et avec un petit gémissement, Kokichi a commencé lentement, buvant l'antidote de façon angoissante . S'il n'avait pas eu si peur de surprendre le garçon et de le faire s'étouffer, Kaito aurait peut-être crié des grossièretés avec excitation.

Putain de merde, il l'a fait ! Kokichi l'a fait ! Et Maki Roll l'a fait ! Et je l'ai fait ?! Non, nous l'avons tous fait ! Oh, mon Dieu, NOUS L'AVONS FAIT !

C'était comme si cela avait pris une éternité , et Kokichi bredouilla et bâillonna plusieurs fois alors qu'il luttait contre ce qui devait ressembler à une tentative d'assassinat, mais peu importe à quel point Kokichi se tordait dans les bras de

Kaito, Maki était implacable. Ses lèvres se détachèrent de ses dents et ses yeux semblaient être à quelques secondes d'allumer le feu.

« Bois, espèce de connard ! » siffla-t-elle alors qu'une goutte de sueur coulait sur son front.

"Ah, je pense que c'est tout - !" Shuichi agita ses mains avec urgence quand Kokichi commença à tousser. Maki hésita – comme si Kokichi craignait de lui cracher toute la bouteille à la seconde où elle lâchait prise – et pour sa défense, un Kokichi pleinement conscient ferait probablement cela juste pour être un connard – mais finalement, Maki grogna et relâcha sa prise sur sa mâchoire. Puis, elle arracha la bouteille de sa bouche et regarda à l'intérieur pour s'assurer qu'elle était vide. Toujours en toussant faiblement, Kokichi devint complètement inerte dans les bras de Kaito, ses membres tremblant. Kaito remarqua qu'il y avait une fine traînée d'antidote coulant sur son menton, mais il semblait que Kokichi avait plus ou moins réussi à boire toute la bouteille.

"Shuichi, aide-moi à le rallonger," dit Kaito. "Nous devons le remettre sur le côté pour qu'il n'inhale pas l'antidote comme un imbécile." Kaito ne voulait pas dire cela, bien sûr, car comment diable pouvait-on s'attendre à ce que Kokichi boive correctement quelque chose alors qu'il n'était pas pleinement conscient et qu'il avait à peine assez de force pour respirer , sans parler d'accomplir une tâche qui nécessitait une cognition réelle ? Non, Kaito était tellement soulagé, ce n'était même pas encore perçu comme un véritable soulagement. Son cerveau avait l'impression d'avoir été renversé dans une poêle à frire et brouillé, et maintenant ce n'était qu'un tas de bouillie inintelligible incapable de s'accrochant à n'importe quelle pensée tangible en plus de putain de putain de merde, Kokichi a bu l'antidote…!

Shuichi hocha la tête à la demande de Kaito, mais il avait l'air un peu faible, et son expression ressemblait un peu à celle d'un cerf dans les phares. Kaito remarqua que les mains pâles de Shuichi tremblaient alors qu'il aidait à allonger

Kokichi. Sur le côté, Tsumugi s'affaissa sans un mot sur une chaise, ses lunettes de travers, et un regard fixe de cinq, peut-être dix mille mètres derrière elles. K1-B0 avait également les yeux écarquillés et se tenait si immobile et figé que Kaito craignait d'avoir été accidentellement arrêté. La seule personne qui semblait encore avoir la tête froide était Maki.

"Himiko, prends-moi un gobelet en carton dans la salle de bain," ordonna-t-elle.

"O-ok," couina Himiko. La pauvre avait l'air complètement traumatisée par ce dont elle venait d'être témoin, mais à son crédit, elle n'a pas hésité. Quand elle est revenue de la salle de bain, Maki a arraché la tasse de sa main, l'a inclinée sur le côté et l'a glissée sous les lèvres de Kokichi pour attraper tout antidote restant qui s'écoulait de sa bouche.

Peut-être était-ce parce que Kaito était pratiquement en délire d'épuisement, ou peut-être était-ce le fait que son cerveau n'avait toujours pas traité une seule chose qui venait de se passer, mais Maki a poussé quelque chose d'aussi banal qu'un gobelet en papier sous la bouche de Kokichi afin d'en recueillir quelques-uns. la bave salvatrice était si stupide et surréaliste que Kaito éclata soudainement de rire. Le son fit revenir tout le monde dans la pièce à la réalité, et Maki lança à Kaito un regard meurtrier.

"Qu'est-ce qui est si drôle ? !" demanda-t-elle. "Les instructions sur la bouteille indiquent clairement que vous devez boire toute la dose , alors je vais m'assurer que ce petit bâtard obstiné ne manque pas une seule goutte et ne meure comme un idiot pendant la nuit."

"Je - je sais, c'est juste que..." Kaito toussa dans sa manche, essayant et échouant à réprimer un autre rire. "C'est juste que vous - vous mettez un gobelet en papier de la salle de bain sous sa bouche comme s'il s'agissait d'un robinet qui fuit ." Kaito explosa dans une autre crise de rire hautement inappropriée, et une seconde plus tard, il entendit un léger rire à côté de lui.

Quand il leva les yeux, il vit Shuichi serrer une main sur sa bouche, mais il ne faisait pas un très bon travail pour cacher son rire parce que ses épaules tremblaient visiblement de haut en bas.

Remuant maladroitement ses pieds, Himiko parvint à esquisser un sourire plutôt bancal. "Nyeh... peut-être devrions-nous tous faire un pacte pour ne pas en parler à Kokichi quand il se réveillera..."

"O-ouais, je pense qu'il serait tout simplement embarrassé", a déclaré Tsumugi, tentant elle-même un sourire tremblant.

"Oh, merde ça, je vais totalement lui frotter le visage." Kaito toussa, essuyant des larmes de joie et de pur soulagement de ses yeux. Il mentait, bien sûr. Il faudrait être un monstre sans cœur pour se moquer de Kokichi pour ce qu'il vient de vivre...

"Bien", a déclaré K1-B0 - qui était, apparemment, un monstre sans cœur. Lorsque Kaito le regarda bouche bée, le robot haussa les épaules, bien qu'il y ait un petit sourire penaud sur son visage. "Kokichi m'a accusé à plusieurs reprises de fuite d'huile. Il est juste qu'il soit également ridiculisé.

"Oh, allez, tu ne veux pas dire ça," dit Kaito. "Ce gamin a été suffisamment traumatisé."

K1-B0 soupira, ses épaules tombant de défaite. "Je sais. Tu as raison."

Un regard vers Kokichi était tout ce qu'il fallait pour que Kaito sache avec une certitude absolue qu'il ne taquinerait ou ne se moquerait jamais de Kokichi à propos de ce qui venait de se passer. Le garçon était recroquevillé sur le côté, frissonnant, mais il n'avait toujours pas ouvert les yeux ni donné la moindre indication qu'il était conscient de son environnement. Autant cela inquiétait Kaito depuis combien de temps Kokichi avait été inconscient, autant une partie de lui était reconnaissante du fait qu'il ne se souviendrait probablement pas de

cette horrible expérience. Même si c'était pour lui sauver la vie, Kaito et Maki avaient été forcés de gérer Kokichi d'une manière extrêmement cruelle et déshumanisante, et même le simple fait d'y penser le rendait malade.

Nous n'avions pas le choix, cependant. Kokichi n'est pas réveillé pour nous dire comment il se sent, mais je ne pense pas qu'il aurait approuvé que nous jetions l'éponge et laissions Monokuma gagner. Ça l'aurait énervé s'il nous avait tous vus assis à attendre que quelqu'un devienne le noirci. Il ne voulait pas que quelqu'un meure, et cela signifiait qu'il devait vivre aussi…

Qu'il le veuille ou non… Le cœur de Kaito se serra à cette pensée. Quand Kokichi se réveillera – et il se réveillera, bon sang – nous devrons avoir une conversation sérieuse. J'espère juste qu'il pourra me pardonner d'abord...

Essayant d'ignorer la culpabilité qui s'installait dans sa poitrine, Kaito tendit la main et passa doucement ses doigts dans les cheveux emmêlés de Kokichi, espérant le rassurer que malgré l'épreuve terrifiante qu'il venait d'endurer, personne dans la pièce ne lui voulait de mal. Kokichi ne réagit pas et Kaito eut le sentiment qu'il s'était complètement évanoui d'épuisement. La peau du garçon était froide et moite, et la blessure sur son bras semblait douloureuse et à vif. Kaito imagina que la blessure sur son dos était encore pire.

"Mon Dieu, j'espère que ça marche..." marmonna-t-il. « Pour qu'il arrive jusqu'ici… il doit vivre . Il doit le faire.

« Combien de temps cela prendra-t-il avant de savoir s'il va s'en sortir ? » demanda Himiko.

"Dur à dire." Maki haussa les épaules, toujours agenouillé au-dessus de Kokichi et tenant le gobelet en papier sous sa bouche - et même si Kaito l'avait taquinée à ce sujet, il était reconnaissant de la méticulosité et de la minutie

dont elle faisait preuve. L'assassin ne prenait aucun risque, et considérant qu'une vie humaine était en jeu, Kaito pouvait difficilement lui en vouloir.

"Kaito, depuis combien de temps as-tu commencé à ressentir les effets de l'antidote ?" demanda Shuichi.

"C'était à peu près instantané", a-t-il admis, jetant un coup d'œil inquiet à Kokichi. « Je veux dire, ce n'est pas comme si j'avais bu et que j'étais soudainement assez bien pour traverser le hangar, mais je me suis senti mieux presque immédiatement. Le problème c'est que je, euh… j'ai été un peu malade pendant un moment… » Kaito sentit son visage rougir, et il ne put soudain se résoudre à regarder Shuichi dans les yeux. Il savait qu'il ne pouvait pas s'enfuir éternellement, car même s'il ne l'admettrait pas à haute voix, il n'était même pas sûr de pouvoir sortir du lit à ce stade. Tôt ou tard, le détective l' interrogerait sur sa maladie évidente. "Alors, euh, je suppose que c'est difficile pour moi de dire ce que l'antidote a fait pour moi, puisque je me sentais un peu merdique, malgré tout."

"Cracher du sang, tu veux dire," cracha amèrement Maki avant de retirer la tasse de la bouche de Kokichi. "Peu importe. Vous deux idiots êtes épuisants. Je m'assurerai que ce morveux boive le reste de l'antidote plus tard. Pour l'instant, nous devons commencer à désinfecter toutes ces plaies immédiatement. Quelqu'un peut-il m'apporter des serviettes, quelques rouleaux de gaze et les trousses de premiers soins ? »

« Là-dessus », a déclaré K1-B0. Malgré le fait que la partie la plus stressante de l'épreuve était terminée, le robot semblait toujours extrêmement troublé. Kaito nota mentalement de lui demander ce qui le dérangeait plus tard.

« Nyeh… J'ai déjà enchanté toutes les fournitures médicales donc tout fonctionnera deux fois mieux.

"C'était, euh, très attentionné de ta part, Himiko", a déclaré Tsumugi.

Shuichi s'agitait anxieusement à côté du lit. "Euh, Maki, s'il y a quoi que ce soit que je puisse faire pour aider -"

"Vous pouvez commencer par vous assurer que M. Toxic Masculinity n'essaie pas de panser ses propres blessures ou de faire quelque chose de stupide."

"Bon sang, c'était un coup bas inutilement..." grommela Kaito. "Tu ne penses pas vraiment à moi de cette façon, n'est-ce pas ?"

Maki roula des yeux. « Allongez-vous, voulez-vous ? On dirait que vous êtes sur le point de vous évanouir.

Kaito ne pouvait pas nier à quel point il se sentait étourdi et complètement épuisé , et alors qu'une partie de lui ne voulait rien de plus que de s'évanouir pour le reste de sa vie, une autre partie de lui ne pouvait toujours pas secouer la peur des "et si" planant sur Kokichi.

Et si nous étions trop tard ? Et si l'antidote ne suffisait pas ? Et si le corps de Kokichi avait subi trop de dégâts et qu'il ne s'en sortait pas ? Et s'il a le cerveau endommagé ? Et s'il ne se réveillait jamais ? Et s'il vit, mais qu'il se retrouve sous oxygène pour le reste de sa vie ? Et s'il -

Et s'il s'éclipse et meurt juste à côté de moi, et que je ne le remarque même pas… ?

Kaito déglutit, se sentant soudainement beaucoup plus malade qu'avant.

"Euh, pendant que nous nettoyons tes blessures... pourquoi ne nous dis-tu pas ce qui s'est passé ?" suggéra Shuichi. "Quand Kokichi t'a enfermé dans le hangar, tu étais son otage, mais après avoir fait semblant de boire l'antidote, il semble que vous soyez tous les deux devenus... des camarades, je suppose ?

Quel était le plan de Kokichi et comment vous a-t-il convaincu de l'accepter ? Quelle était… la vérité sur Kokichi ?

Essayant de faire disparaître les étoiles de ses yeux – et pas les étoiles froides de l'espace, mais les étoiles désagréables qu'on est sur le point de s'évanouir – Kaito s'affala contre l'oreiller derrière lui. Il était fatigué d'une manière profonde et désespérée, mais il était important de raconter l'histoire de Kokichi – leur histoire – à ses amis. Ils avaient besoin de comprendre. Ils avaient besoin de savoir pourquoi Kaito s'était battu si fort pour sauver la vie de Kokichi.

"D'accord... ouais... C'est une bonne idée..."

Se préparant pour une très longue explication qui exigerait beaucoup de souffle, Kaito pencha la tête en arrière et ferma les yeux. Ils se sont rouverts une seconde plus tard, cependant, lorsque son cerveau a soudainement enregistré un objet bizarre qu'il n'avait pas remarqué au milieu de tout le chaos.

"D'accord, mais avant que je fasse ça... quelqu'un peut-il me dire ce qui se passe avec cette effigie de Rantaro...?"

A/N : Je veux dire, sérieusement, qu'est-ce qui se passe avec cette putain d'effigie ? ! Mais bon, voudriez-vous regarder ça ! Kokichi a en fait un antidote !!! Halle-freakin'-lujah ! Certains d'entre vous dans les commentaires ont totalement compris où ils le trouveraient aussi. Bonne recherche, vous tous ! ^_~ Kokichi n'a toujours pas repris conscience, donc nous ne sommes certainement pas encore tirés d'affaire, mais par rapport au chapitre précédent, les choses semblent beaucoup plus prometteuses ! Dans le prochain chapitre, Kaito et Kokichi seront correctement réparés et les autres auront la chance d'en apprendre beaucoup plus sur eux. Espérons que Kokichi se réveillera bientôt :(

En passant : **n'essayez jamais, jamais, JAMAIS de faire boire une personne inconsciente.** Vous les tuerez probablement. Sérieusement. En fait,

à moins que vous ne soyez un professionnel de la santé qualifié, ne faites rien de ce que vous avez vu dans ce chapitre. Ou obtenir des conseils médicaux d'un fanfic. Merci >_<

Quant au prochain chapitre, je serai hors de la ville du 1er au 6 décembre parce que, euh… dans la vraie vie, je suis en fait un artiste, et je serai dans l' **Artist Alley** à **Emerald City Comic Con** à Seattle. Et qui sait, certains d'entre vous seront peut-être aussi de la partie ! Ouah !!!

La raison pour laquelle j'en parle est que cela signifie que je serai beaucoup plus lent à répondre aux commentaires sur ce chapitre, **et il me faudra un peu plus de temps que d'habitude pour télécharger le chapitre 7** - parce que, comme quiconque a assisté à un ReedPop Comic Con le sait, ils sont occupés. Comme. Merde. Ce qui signifie très peu de temps pour écrire pendant la semaine.

Bien sûr, je me sens très mal à ce sujet, alors… je ne veux rien promettre, mais… je pourrais essayer d'utiliser les minuscules secondes de temps libre que j'ai pendant le spectacle pour peut-être travailler sur une illustration pour cette fanfic **?** "Essayer", étant le mot-clé ici. Mais si je peux mettre en place une illustration pour cette histoire, cela compensera peut-être le retard de la prochaine mise à jour T__T

Et je suppose que ce que je dis aussi, c'est… eh bien, si vous assistez à Emerald City Comic Con et que vous voyez une fille dans l'Artist Alley porter beaucoup trop de paillettes, et qu'elle dessine Kaito et Kokichi… eeeey, c'est probablement moi. Vous pouvez totalement dire bonjour si vous le souhaitez, mais je serai AF maladroit. Garanti XD

Et je veux juste vous rappeler à tous que **les auditions sont actuellement ouvertes pour le projet Amalgamate Audio jusqu'au 15 décembre 2021 à 23h59 PST !**

Si vous souhaitez auditionner pour un rôle (ou plusieurs) dans la série audio Amalgamate :

**** Voici le Google Doc contenant toutes les informations importantes que vous devez connaître.**

**** Et voici l'appel au casting au Casting Call Club.**

MISE À JOUR 15/10/2022 : Juste un autre rappel que l'ÉPISODE 1 ET L'ÉPISODE 2 DU PROJET AUDIO AMALGAMATE SONT MAINTENANT EN DIRECT !!!

Merci encore d'avoir lu cette histoire et d'avoir fait de tout cela une expérience incroyable et inattendue ! Je ne peux même pas commencer à vous dire à quel point cela signifie pour moi ! Je vous verrai tous dans la prochaine mise à jour (ou accidentellement à Seattle, qui sait !) <3 <3 <3

Chapitre 7 : La vérité

Texte du chapitre

A/N : Ouah ! Nous sommes de retour! Désolé pour l'attente, tout le monde ! Comme je l'ai mentionné dans le chapitre précédent, j'étais hors de la ville pendant près d'une semaine parce que je travaillais dans l'Artist Alley à Emerald City Comic Con, mais j'ai oublié de mentionner que j'étais aussi dans l'Artist Alley au C2E2 le week-end suivant (Je me demande si j'ai rencontré l'un d'entre vous là-bas et que je ne le savais même pas !), il m'a donc fallu plus de temps que d'habitude pour terminer l'écriture de ce chapitre (et j'ai écrit environ un tiers du premier brouillon dans un avion). Mais je suis de retour maintenant, et j'ai rallongé ce chapitre pour m'excuser du retard !

J'ai également terminé l'illustration sur laquelle je travaillais pour Amalgamate !



Cela a été dessiné à la main et encré à Emerald City, puis je l'ai peint à la gouache au C2E2 (bien que la peinture éclaboussée ait été réalisée chez moi pour des raisons évidentes). J'espère que vous aimez tous ça! Je l'ai ajouté au début du chapitre 1 comme une sorte "d'illustration de couverture" pour cette histoire ^_^

En ce qui concerne le chapitre 7, celui-ci est un peu plus lourd d'exposition que la normale (parce que ces enfants ont besoin d'avoir une conversation sérieuse après tout ce qui s'est passé), mais ce chapitre n'est pas entièrement parlant, il comprend donc toujours des **avertissements de déclenchement** pour les descriptions graphiques de sang, blessures, soins des plaies, maladie, traumatisme émotionnel et une attaque de panique assez extrême. Alors, tu sais… un mardi typique dans le monde d'Amalgamate XD

Et sur cette note joyeuse, commençons ! :D

Avis de non-responsabilité : Je ne possède pas Danganronpa V3, mais si c'était le cas, je donnerais à ces pauvres enfants un chocolat chaud sans fond et des câlins une fois que tout cela serait terminé.

CHAPITRE 7 : LA VÉRITÉ

S'il y avait une chose que Kaito ne pouvait pas supporter, c'était de se sentir inutile – et bon sang , il se sentait inutile en ce moment. Il avait toujours été un gars actif – toujours athlétique, direct et audacieux. L'un des professeurs qui a examiné sa candidature quelque peu… frauduleuse pour la formation d'astronaute l'a qualifié de "personnalité de type A" - bien que la façon sèche et impassible dont elle l'avait dit ressemblait à un compliment plutôt détourné à l'époque. Kaito avait le sentiment qu'elle voulait rejeter sa candidature, mais a été rejetée par ses pairs - probablement parce quede sa "personnalité de type A". Les professeurs admiraient son moxie, après tout, et ce dynamisme et cette ténacité étaient ce qui avait valu à Kaito une place dans un programme aussi

prestigieux avant même qu'il n'entre au lycée. Cette personnalité de type A était ce qui allait le propulser dans un putain d' espace -

… ou du moins c'est ce qu'il avait pensé. Ironiquement, Kaito n'avait même pas de sang de type A, mais il avait l'impression que tout le "type A" avait été saigné de toute façon. Maintenant, tout ce qui restait était une ombre malade, fatiguée et inutile de son ancien moi allongé dans son lit et adoré . Kaito n'aimait pas accepter l'aide des autres, non seulement parce que c'était humiliant, mais parce que cela le faisait se sentir incompétent .

Cela lui a fait sentir qu'il ne valait rien ...

Kaito était le genre de gars qui aimait diriger le peloton, ce qui signifiait qu'il prospérait en étant un joueur d'équipe… tant qu'il était aux commandes. Il comptait sur ses coéquipiers pour soutenir ses efforts, pas pour les dépasser. En fait, l'équipe ne devrait jamais être placée dans une position où elle doit prendre les choses en main, car les dirigeants n'étaient pas censés tout foutre en l'air pour tout le monde en premier lieu. Les leaders n'étaient pas censés avoir l'air faibles devant leurs coéquipiers ; ils étaient censés montrer l' exemple . Ils étaient censés être indestructibles .

Mais peut-être que je n'ai jamais été un bon leader… et il m'a fallu un putain de jeu meurtrier pour réaliser à quel point je suis vraiment une merde faible…

Quel genre de leader se retrouve au lit, toussant comme un vieil homme faible, pendant que le reste de l'équipe fait tout le gros du travail ? Toute la situation a été encore aggravée par le fait que les amis de Kaito ont été forcés de prendre le relais à cause de son propre plan stupide…

Ils travaillent tous si dur à cause de moi … Parce que j'ai foiré…

Kaito se demanda ce que penserait Kokichi s'il était réveillé en ce moment. Ce n'est pas comme si le gamin était piégé dans une position moins humiliante –

complètement mis à l'écart et à la merci des autres – il n'était tout simplement pas assez conscient pour s'en plaindre. Et peu importe à quel point Kaito essayait d'obscurcir les pensées sur son visage, Kokichi avait une étrange capacité à lire le monologue intérieur de Kaito. Parfois, il se demandait si les maîtres crocheteurs savaient aussi crocheter des serrures métaphoriques.

Kaito aurait peut-être ri s'il n'était pas si fatigué, et s'il n'y avait pas eu de fuite de sang inconfortable dans sa cavité thoracique. Kokichi me traiterait probablement d '«idiot sentimental» ou me réprimanderait pour avoir essayé de rendre mes pensées intérieures «poétiques» pour cacher le fait que je suis un «imbécile simple d'esprit». Ou il me dirait qu'il n'a pas besoin de crocheter des serrures métaphoriques quand je suis assez stupide pour porter mon cœur sur ma manche dans un jeu de meurtre.

Kaito soupira. Il supposait que Kokichi avait raison à ce sujet…

Peut-être que c'était pour le mieux que le petit morveux n'était pas réveillé en ce moment, parce qu'il roulerait probablement des yeux et ferait la leçon à Kaito sur ce que signifie être un vrai leader - "tu sais, puisque je suis un véritable Ultimate Suprême Leader, et vous n'êtes qu'un singe de l'espace glorifié », ou quoi que ce soit.

Encore une fois, Kokichi ne ressemblait pas beaucoup à un "leader suprême" en ce moment. Franchement, il ne ressemblait même pas à Kokichi , et cela, plus que tout, faisait retourner l'estomac de Kaito de peur. La situation dans son ensemble était bien trop troublante. Même si cela écrasait son âme de voir Kokichi frissonner, pleurer ou souffrir, au moins c'était quelque chose comparé à l'étrange immobilité qui s'était installée sur lui au cours des dix dernières minutes tandis que Maki aboyait des ordres à leurs amis et fouillait dans leurs provisions.

… Pendant que Kaito était étendu là, incapable d'aider, parce que, qu'il le veuille ou non, il était malade et blessé, et son bras blessé était un poids mort après tous les efforts qu'il lui avait fait subir. Tout ce qu'il pouvait faire était de s'allonger là, surveillant solennellement Kokichi pour tout signe de vie, et ne rien faire . Il fallut toute la volonté de Kaito pour ne pas saisir l'épaule du gamin et le secouer, lui crier dessus, l'asperger d'eau – tout ce qui pouvait provoquer une réaction. Il s'en fichait si Kokichi se réveillait et lui disait qu'il le détestait , du moment que cela prouvait que le garçon était toujours là quelque part. Mais pour le moment, il n'y avait rien - absolument rien- et si ce n'était pour le faible soulèvement et abaissement de la poitrine de Kokichi, Kaito aurait pu penser que l'enfant était un cadavre.

Putain, réveille-toi , Kokichi, putain je ne peux pas supporter ça…!

Après que tout le monde n'ait pas réussi à trouver une explication pour l'effigie de Rantaro suspendue au plafond - enfin, à l'exception d'Himiko, qui était convaincue que Kokichi "l'utilisait pour invoquer un eidolon noir" - Tsumugi a couru dans sa chambre pour attraper un kit de couture tandis que Maki se met au travail pour évaluer les blessures de Kaito et Kokichi. Elle semblait… énervée …

Elle semblait également ennuyée, frustrée, harcelée et anormalement tendue.

Kaito se demanda si c'était ainsi que Maki réagissait au sentiment d'être submergé en général. Autant il appréciait ce qu'elle avait fait – et « apprécié » n'était pas un mot assez fort pour décrire la féroce gratitude qu'il ressentait dans sa poitrine à chaque fois qu'il regardait Maki – Kaito n'était pas naïf . Il doutait fortement que les opinions de l'assassin envers le chef suprême aient changé simplement parce que Kaito s'était porté garant de lui. Il savait à quel point Maki devait se sentir confuse et conflictuelle - et c'était à cause de cette connaissance que le respect qu'il avait pour elle continuait de grimper à chaque

seconde qu'il la regardait s'agiter pour Kokichi, malgré les pensées sombres qui devaient tourmenter son esprit.

"Même si la plaie semble étroite, Tsumugi devra la recoudre", marmonna Maki. Elle était assise sur le bord du lit avec des gants en latex, nettoyant soigneusement le sang du dos de Kokichi avec une barre de savon et une serviette de la salle de bain. C'était alarmant de voir que le garçon ne réagissait pas au fait que quelqu'un l'incitait à une blessure aussi profonde, mais Kokichi ne bougea pas ou ne remua pas, et même sa respiration n'était pas douloureuse. C'était encore plus énervant de voir la serviette blanche devenir complètement rouge en quelques minutes, comme si quelqu'un l'avait trempée dans une baignoire de film d'horreur pleine de sang.

« C'est stupide… » soupira Maki. "Ce n'est pas hygiénique de fermer une plaie perforante dans un environnement non stérile…" Elle se renfrogna devant les papiers froissés et les ordures littérales éparpillées partout, comme pour dire "un environnement non stérile comme cette sale porcherie que Kokichi appelle" sa chambre "."

"Mais il semble que nous n'ayons pas d'autres options," dit sombrement K1-B0 en frottant le sang sur le bras de Kokichi avec une barre de savon supplémentaire et une serviette qu'Himiko avait apportée de sa propre chambre. "Sans accès à des professionnels de la santé formés..."

"La blessure est trop profonde." Maki haussa les épaules. « Nous ne devrions pas le laisser ouvert. De plus, si Kokichi se réveille et panique comme un idiot, il pourrait finir par causer beaucoup de dégâts. Il ne peut pas se permettre de perdre plus de sang.

"Nyeh... ce serait plutôt mauvais..." murmura Himiko. "Et c'est déjà pas mal..."

« Mauvais… » Kaito gloussa sombrement à ce mot. Ouais, c'est une façon de le dire. Cette blessure a l'air plutôt "mauvaise". C'est presque comme si j'avais intentionnellement traîné Kokichi à travers un hangar sale et crasseux par une blessure ouverte. Kaito était content que Kokichi soit allongé sur le côté gauche pour qu'il ne puisse pas voir la blessure… et n'ait pas à faire face aux conséquences de ce qu'il avait fait.

"Je veux dire, je comprends l'envie de traîner ce petit punk ennuyeux, mais avez-vous dû le traîner sur le sol ? » Maki grommela alors qu'elle descendait du lit et lançait la serviette ensanglantée dans un panier.

« Ça va aider, non ? » Himiko tendit une bouteille de solution saline, que Maki arracha brutalement de ses petites mains.

"Hé, dégagez de mon cas!" Kaito gémit. « C'était l'idée de Kokichi ! Il n'avait aucune idée de pourquoi il se disputait, autre que par pur réflexe. Ce n'est pas comme s'il n'était pas d'accord avec le dédain de Maki envers ses actions, parce que ce qu'il avait fait était complètement foutu - mais à l'époque, il ne pensait pas que Kokichi vivrait plus de quelques heures, donc il ne pensait pas aux problèmes comme les «infections» et les «lésions nerveuses» allaient avoir de l'importance…

"Et fais-tu toujours ce que dit Kokichi ?" Maki haussa un sourcil en faisant tourner la bouteille entre ses mains. « Même quand c'est stupide ? ”

"Eh bien, il est le chef suprême ultime." Shuichi sourit timidement alors qu'il se dirigeait vers la table et déposait une pile de serviettes propres de sa chambre. "Je suppose que c'est son travail de faire faire aux gens ce qu'il dit."

Même si son acolyte plaisantait, Kaito lui lança un regard trahi. « Hé, ce n'est pas comme si j'avais fait tout ce que ce gamin m'avait demandé de faire ! Il se trouve qu'il avait un très bon plan pour une fois !

« Et quel était ce plan ? Sous les ordres de Maki, K1-B0 a encerclé le lit pour aider Kaito à enlever sa fine veste blanche - ce qui allait être un défi, car tout le sang séché et la sueur avaient plus ou moins scellé le tissu et sa gaze appliquée à la hâte sur le blesser. Tardivement, Kaito souhaita avoir pensé à au moins retirer sa manche dans l'Exisal, mais il n'avait tout simplement pas eu le temps de réfléchir ou d'agir ou -

Peu importe. C'est trop tard maintenant…

K1-B0 fronça les sourcils avant de commencer à gratter prudemment le tissu. Kaito remarqua qu'il portait une paire de gants en latex, et l'idée d'un robot portant des gants et rien d'autre était si absurde qu'il se mit presque à rire, malgré le fait que la situation n'était incroyablement pas drôle .

Ok, peut-être que Kaito a ri, parce que K1-B0 lui a lancé un regard blessé. « Euh, je suis désolé ? Vous n'avez pas répondu à ma question. Es-tu - "

"Ouais, ouais, j'allais expliquer dans une minute, j'ai juste - aïe!" Kaito grimaça lorsque K1-B0 tira un peu trop fort sur sa manche et enleva une partie de la peau crue avec.

"Désolé!" K1-B0 a tiré ses mains en arrière et les a tenues en signe de reddition. Ne voulant pas traumatiser davantage le robot, Kaito lui adressa un faible sourire et un pouce levé.

« Nan, mec, tout va bien. Ça va faire mal, peu importe ce que tu fais, et ce n'est pas comme si c'était de ta faute.

"Attendez! Ne commencez pas à raconter l'histoire sans moi ! Tsumugi ouvrit la porte avec sa hanche et pénétra dans la pièce. Elle transportait un kit de couture tellement rempli de fournitures qu'elle a laissé une traînée de bobines et de rubans sur le sol derrière elle. « Désolé d'avoir mis autant de temps !

Parfois, quand je rentre dans mon dressing, je jure que je tombe dans un autre monde !

"Vraiment?! Puis je le voir?!" Les yeux d'Himiko s'illuminèrent d'excitation.

"Euh, je ne pense pas que ce soit le bon moment," dit Shuichi. "Maintenant que Tsumugi est de retour, je pense que Kaito devrait peut-être commencer à nous dire ce qui s'est passé."

Himiko soupira d'un air maussade. "Oui vous avez raison. Je veux connaître toute l'histoire, même s'il n'y a pas de magie… »

"Euh, d'accord..." Kaito déglutit, soudain conscient du creux des nerfs dans son intestin. Il n'avait aucune idée de ce qui le rendait nerveux exactement – peut-être la possibilité que ses amis ne le croient pas ? Qu'ils penseraient qu'il inventait tout ?

… Qu'ils l'accuseraient d'avoir fait un mauvais appel ? Faire la mauvaise chose?

Tout foutre en l'air…

Échouer…

Être égoïste et cruel et pathétique et -

Kaito ferma les yeux, essayant de chasser les sombres pensées qui tourbillonnaient dans sa tête. Malheureusement, K1-B0 a mal interprété cela comme une douleur physique réelle et a de nouveau sauté de sa tâche avec des excuses frénétiques.

« K1-B0, vraiment, ça va ! » lui assura Kaito. "Je suis Kaito Momota, luminaire des étoiles ! Un peu de douleur n'est rien pour un gars comme moi !

"Je suis sûr que c'est vrai, mais -"

« Ah, K1-B0, ne vous inquiétez pas ! J'ai trouvé une autre solution." Shuichi sortit une paire de ciseaux du tiroir du bureau de Kokichi, bien qu'il s'arrêta un moment pour jeter un coup d'œil envieux au microscope et aux gobelets éparpillés sur la table. Kaito pouvait dire qu'il fallait chaque once de volonté de Shuichi pour ne pas tout laisser tomber et commencer à enquêter sur les objets bizarres dispersés dans toute la chambre de Kokichi.

Sérieusement, qu'est-ce que Kokichi a fait ici ? Je m'attendrais à voir des microscopes et des boîtes à outils dans la chambre de Miu , mais pourquoi celle de Kokichi… ?

« Je vais juste, euh… couper le reste de la manche », dit Shuichi, jetant un dernier coup d'œil aux boîtes de Pétri et aux échantillons et – est-ce l' escalier du spectacle de magie d'Himiko… ? « Nous pourrons prendre une chemise et une veste propres dans la chambre de Kaito plus tard… »

Comme celui que Kokichi a laissé à l'intérieur de l'Exisal pour que j'aie une nouvelle veste après avoir fini de le transformer en une tache par-dessus… ?

Kaito essaya d'ignorer la culpabilité tourbillonnant inconfortablement dans son ventre. Même s'il voulait raconter son histoire à ses amis, c'était un peu injuste de parler du garçon alors qu'il était juste là dans la pièce avec eux, mais incapable de parler en son propre nom ou de se défendre. Kaito se demanda si Kokichi pouvait les entendre parler, mais il était trop comateux pour répondre. Se souviendrait-il de tout cela même s'il pouvait entendre ce que tout le monde disait, ou est-ce que toute cette conversation allait se dissoudre en rien d'autre qu'une brume sombre après son réveil ? Kokichi était toujours complètement inconscient, et peu importe à quel point Maki touchait et poussait ses blessures, ou à quel point ils parlaient tous fort, le garçon ne montrait même pas le moindre signe de réveil.

Kaito essaya de ne pas s'inquiéter, car antidote ou pas antidote, Kokichi était probablement épuisé d'une manière qu'aucun d'entre eux ne pouvait même commencer à comprendre. Lutter contre l'emprise de la Mort pendant si longtemps… Kaito ne pouvait pas imaginer quel genre de conséquences physiques et mentales cela prendrait sur une personne – en particulier une personne qui ne semblait pas en très bonne santé avant même d' être empoisonnée.

Soupirant, Kaito tendit la main et brossa doucement quelques mèches de cheveux en désordre qui étaient tombées sur le visage de Kokichi. La peau du garçon était glacée et d'une pâleur inquiétante, et Kaito était reconnaissant pour le faible souffle qu'il pouvait sentir passer sur sa main, parce qu'au moins c'était quelque chose . Tant que le gamin respirait, il y avait encore de l'espoir.

Il y a encore une chance qu'il revienne de ça...

"Arrêtez de vous inquiéter", grommela Maki en sortant une seringue avec une aiguille à gros calibre de la trousse de premiers soins et en l'examinant à la recherche de signes de contamination. "S'il n'est pas mort à ce stade, il est fondamentalement impossible à tuer. Ce petit cafard se réveillera quand il sera prêt.

Mais que se passe-t-il si Kokichi ne veut jamais être prêt… ? Kaito retira à contrecœur sa main du front moite du garçon. "Ouais je sais. Tu as raison… C'est tellement mal de le voir comme ça… »

"Ouais, c'est en fait calme pour une fois." Maki plongea l'aiguille dans la solution saline et l'aspira dans la seringue, puis rendit le flacon à Himiko avant de grimper sur le lit. Ses mouvements étaient si rapides et précis, c'en était presque inhumain. Kaito frissonna, se souvenant de la vitesse avec laquelle elle avait sauté de l'Exisal et avait tiré le premier coup.

"Tu ne plaisanterais pas comme ça si tu avais été là," dit sombrement Kaito. "Kokichi et moi étions dans un état plutôt difficile après ton départ."

« Évidemment . D'après le ton de la voix de Maki, Kaito était à peu près sûr qu'elle aurait roulé des yeux si elle n'avait pas été concentrée au laser sur l'insertion de l'aiguille dans la profonde plaie perforante près de la colonne vertébrale de Kokichi pour la laver. Apparemment, ça n'allait pas bien, parce que Maki se rassit après un moment et grogna d'agacement. "K1-B0, pouvez-vous venir ici et allumer votre lampe de poche pour que je puisse voir combien de débris dégoûtants Kaito a mis ici ?"

"Bien sûr!" K1-B0 sourit, ravi d'être utile après que Shuichi ait usurpé son travail.

"Ah, je suis sûr que Kaito ne voulait pas que la situation se termine comme ça..." Shuichi, étant l'acolyte toujours fidèle, parfait et génial qu'il était, a rapidement défendu Kaito alors qu'il coupait soigneusement le poignet de son veste blanche.

« Ouais, ce n'est pas comme si je m'attendais à affronter un Exisal, une arbalète et un poison mortel la nuit dernière ! Kaito renifla et secoua la tête alors qu'il se souvenait du chaos absolu qui avait explosé dans la salle de bain lorsque Maki était apparue pour la première fois, et du silence étrange et inquiétant qu'elle avait laissé derrière elle après son départ. «Dès que Maki Roll est parti, je me suis juste un peu… froissé. Sérieusement, le poison Strike-9 fait mal comme une chienne .

"Oui, c'était le but." Maki a eu l'audace de rouler des yeux cette fois.

Kaito a décidé de l'ignorer. « Ce n'était pas seulement le poison non plus. J'avais été enfermé dans la salle de bain pendant des jours , frappé au ventre par Kokichi, touché au bras, puis empoisonné . Et Kokichi, mec, il était

sérieusement convaincant avec cette cascade d'antidote. Je pensais vraiment qu'il l'avait bu parce que, tu sais… c'est Kokichi , et c'est un petit bâtard égoïste et égoïste. Alors, je me suis dit que j'avais juste fini . J'ai insulté le gamin plusieurs fois, mais il n'a pas fallu longtemps avant que je me retrouve à genoux en essayant de ne pas m'évanouir.

"Ça a dû être terrible..." Shuichi grimaça en retirant la manche ensanglantée de Kaito et en la laissant tomber sur une feuille de rechange que Tsumugi posa délicatement sur le sol. Le détective lui fit un signe de tête reconnaissant. "Merci, Tsumugi."

"Ouais, c'était assez terrible, parce que j'étais sûr que j'allais mourir." Kaito grimaça au souvenir. "Mais ensuite j'ai senti une main sur mon épaule, et j'ai entendu quelqu'un me dire de ne pas m'inquiéter... et que tout irait bien..."

"R-vraiment ? !" Tsumugi se redressa alarmé. "Mais la seule autre personne dans le hangar était -"

« Ouais… » Kaito sourit ironiquement. « Kokichi . Et la prochaine chose que j'ai su, c'est qu'on m'a poussé une bouteille au visage, et ce petit voyou m'a dit : 'Tu ne vas pas mourir dans un endroit stupide et ennuyeux comme celui-ci. Pas avant que vous m'aidiez à mettre fin au jeu de la mort.

"Alors, il vient de vous donner l'antidote ?" Shuichi n'avait pas l'air incrédule, il avait juste l'air perplexe – comme si l'histoire était si absurde, il n'avait pas d'autre choix que d'y croire. Avec un bourdonnement pensif, le détective posa une main sur l'épaule de Kaito pour le maintenir stable, puis commença à couper vers le col de sa chemise.

"Ouais, Kokichi vient de mettre l'antidote dans ma bouche, et je l'ai juste... bu sans poser de questions. Je ne pensais pas clairement, tu sais ? ! Je veux dire, je n'étais pas – je n'ai pas – » Kaito se précipita rapidement pour se défendre,

parce que putain de merde , il avait l'air d'un connard égoïste quand il racontait cette partie de l'histoire à haute voix.

Shuichi sembla surpris par la panique soudaine de l'astronaute. « Ah, Kaito, ça va ! Personne ne juge - "

« Ouais, je sais , mais… » Kaito se mordit la langue pour empêcher des mots plus agités de sortir de sa bouche. « Écoutez, je sais que ça sonne mal, mais je n'avais sérieusement aucune idée de ce qui se passait. Tout ce que je savais, c'était que quelqu'un me versait quelque chose dans la gorge qui engourdissait immédiatement la douleur, et j'entendais sans cesse les mots « mettre fin au jeu de la tuerie » dans ma tête. Je n'ai pas réalisé ce que faisait Kokichi avant d'avoir bu toute la bouteille, et même alors, je ne suis pas sûr que ça ait vraiment coulé dans le sens où il… tu sais… » Kaito fit un geste vague avec son bras valide.

Il sentit Shuichi se raidir à côté de lui. « Il abandonnait sa chance de vivre… »

"Il se suicidait", a déclaré Kaito sans ambages.

Dieu, Kokichi avait vraiment l'intention de mourir la nuit dernière, hein ? Putain de merde… Le cœur de Kaito se tordit alors qu'il regardait Maki nettoyer la blessure de Kokichi. K1-B0 était agenouillé sur le sol à côté du lit, fournissant une source de lumière supplémentaire à ses yeux – un spectacle que Kaito aurait pu trouver incroyablement bizarre autrefois, mais qui le déconcertait à peine maintenant.

"Mais pourquoi ferait-il une chose pareille...?" Tsumugi avait les yeux écarquillés derrière ses lunettes. « Ça ne ressemble pas à Kokichi… »

"Peut-être que nous n'avons jamais vraiment connu Kokichi..." dit doucement Shuichi. Maki se moqua, mais Kaito continua son histoire.

"Je veux dire, je n'allais pas laisser ce petit morveux faire quelque chose d'aussi fou sans explication, alors après avoir été suffisamment récupéré pour parler, j'ai juste demandé à Kokichi pourquoi diable il m'avait donné l'antidote. L'expression de son visage, cependant… » Kaito grimaça. «Il avait l'air tellement en colère – mais, comme… pas contre moi . Il avait ce feu dans les yeux et il m'a dit qu'il avait un plan pour empêcher Maki de devenir le noirci et pour mettre fin au jeu de la tuerie. Il m'a dit tout ce que je devais faire pour sauver tout le monde… » Kaito déglutit. "... était de le tuer."

« Alors, il espérait vraiment nous sauver la vie ? K1-B0 avait l'air vraiment curieux.

"Ou il essayait juste de manipuler Kaito." Maki pinça les lèvres, mais il y avait une tension autour de ses yeux qui n'était pas là auparavant.

"Eh bien, c'est horrible...!" Himiko gémit. "Kokichi a presque transformé Kaito en meurtrier...!"

"Ce n'est pas comme si je voulais tuer quelqu'un !" Kaito grogna. « Mais qu'est-ce que j'étais censé faire ?! Kokichi venait de me sauver la vie !

"Tu aurais dû l' ignorer ." Maki arracha une serviette des mains d'Himiko avec bien plus d'agressivité que nécessaire.

« Et vous laisser exécuter ?! ” Tous les cris ont mis encore plus de pression sur les poumons de Kaito, déclenchant encore une autre crise de toux. "B-merde... !" Il détourna son visage pour essayer de cacher sa grimace de douleur tandis que Shuichi le regardait avec des yeux inquiets.

"Oui." L'expression de Maki ne vacilla pas alors qu'elle essuyait une partie de l'excès de solution saline qui coulait sur le dos de Kokichi.

Himiko la regarda bouche bée sous le choc. "Néh ? ! Mais tu ne veux pas être exécuté, n'est-ce pas, Maki ?

"Non, mais c'est moi qui ai tiré sur Kokichi avec une flèche empoisonnée." L'assassin serra si fort la seringue que Kaito pensa qu'elle risquait de se briser. "C'était mon crime, donc c'était ma responsabilité. C'est moi qui aurais dû être puni. Pourquoi voudriez-vous – » Maki s'interrompit, laissant le reste de la question vibrer désagréablement dans l'air.

…Pourquoi essayeriez-vous de sauver un meurtrier ?

Un silence inconfortable s'abattit sur la pièce. Shuichi retira prudemment le reste de la veste de Kaito et le laissa tomber sur le drap de rechange. Sentant l'animosité monter dans l'air, les yeux de Tsumugi se posèrent nerveusement entre Maki et Kaito. Himiko regarda silencieusement le sol, et K1-B0 était aussi immobile qu'une statue. Tout le monde attendait que quelqu'un brise la tension, mais aucun d'entre eux n'a osé jusqu'à -

"Ah, Kaito - ! Cela a l'air vraiment grave ! Shuichi pleura soudainement alors qu'il retirait finalement la gaze (et une bonne couche de peau) du bras de Kaito pour révéler la blessure qu'il avait déchirée pour mettre en scène la fausse vidéo de meurtre. "Je pense que vous pourriez avoir besoin de points de suture...!"

"Juste le nettoyer pour l'instant," marmonna Maki. "J'y jetterai un œil quand tu auras fini."

Kaito lança un regard noir à Maki avec toute la fureur en fusion gonflant son cœur. Après avoir été matraqué à maintes reprises par tant de tragédies, il avait l'impression qu'il y avait de minuscules fractures dans ses côtes, et sa rage bouillante menaçait de se rompre à tout moment. Bouillonnant de frustration, Kaito n'avait même pas remarqué la douleur lorsque Shuichi retira le bandage

de son bras. L'astronaute serra les dents, mais il était inutile même d' essayer de résister à la colère qui menaçait d'exploser de sa bouche.

"Pourquoi ferais-je quoi , Maki Roll ? ! Pourquoi essaierais-je de vous empêcher d'être exécuté ? ! Parce que je tiens à toi ! Est-ce vraiment si difficile à croire ?!"

Surprise, Maki recula, mais elle ne tarda pas à se remettre, et sa bouche se tordit en un air renfrogné. « Peu importe à qui vous vous souciez. J'ai commis le crime, donc je suis le seul qui devrait être puni.

C'était une connerie si évidente que Kaito ne savait même pas par où commencer. « Laisse-moi une putain de pause, Maki ! Si les choses étaient aussi noires ou blanches, pourquoi diable nous avez-vous menti pendant le procès ? ! Tu savais que Kokichi était vivant, mais tu as quand même dit à Monokuma que je l'avais tué ! D'abord, vous avez essayé d' assassiner Kokichi, et maintenant vous essayez de lui sauver la vie ! Arrêtez de déconner et choisissez déjà un putain de camp ! Choisissez le côté que vous pensez être le bon et ayez une putain de conviction ! ”

Maki ouvrit la bouche pour discuter, mais Kaito lui cria dessus avant qu'elle ne puisse parler. "Vous avez blâmé Kokichi pour toutes les souffrances que nous avons endurées pendant le jeu de la tuerie, et pourtant vous êtes là, en train de sauver son cul pour moi ! Merde… » Kaito s'interrompit finalement avec un ricanement dégoûté. « J'en ai marre de ces conneries. Depuis quand est-ce que quelque chose est simple dans ce jeu stupide ?! Depuis quand parle-t-on du bien contre le mal ? ! Aucune des punitions ne correspond aux crimes ici, et personne n'obtient ce qu'il mérite ! Qui décide même de ce que quelqu'un mérite ? ! C'est un putain de jeu de tuerie , et tout le monde essaie juste de survivre ! Et que vous le vouliez ou non, Kokichi a abandonné sonchance de survivre pour sauver ma vie et la vôtre !

"Il t'a fait chanter , tu veux dire." Les yeux de Maki brillaient de malice.

« Non ! Il ne m'a pas fait faire de conneries ! Kokichi m'a dit qu'il avait un plan pour mettre fin au jeu de la tuerie, et le moins que je puisse faire était de l'écouter ! Je veux dire, bordel de merde, c'était un cadavre ambulant ! Avez-vous une idée de ce que c'est ?! « Kaito pouvait sentir une chaleur intense derrière ses yeux, mais il refusait de pleurer – pas maintenant – pas devant les autres. Il s'était déjà assez humilié. "Savez-vous ce que c'est que de regarder dans les yeux quelqu'un qui vient de se sacrifier pour vous sauver, et de regarder les heures, les minutes et les secondes s'écouler jusqu'à la fin de sa vie ? ! Je jure que je pouvais voir la mort ramper sous la peau de Kokichi. je pouvais voirle poison le détruisant lentement ! Avez-vous une idée de ce que c'est , Maki Roll ?!”

De sombres souvenirs remuaient derrière ses yeux, mais elle les tenait près des ombres dans son cœur là où Kaito ne pouvait pas les voir. "…Oui."

« Alors, vous devriez avoir une putain d'empathie ! » cracha Kaito. "Dieu, tu aurais dû le voir ... Kokichi savait qu'il allait mourir, alors il a commencé à raconter tout ce plan fou, et il parlait si vite, je pouvais à peine suivre - et tout le temps, je regarde le poison ramper sous sa peau, et il devient de plus en plus pâle - "

"Euh, Kaito, je... j'ai une question si, euh... si ça va...?" Les épaules de Shuichi étaient voûtées de peur alors qu'il nettoyait doucement le bras de Kaito avec de l'eau et du savon, mais le fait qu'il soit encore assez courageux pour parler pendant une situation aussi tendue en disait long sur le chemin qu'il avait parcouru. Ne voulant pas le décourager, Kaito prit une profonde inspiration pour se calmer. Il savait qu'il commençait à avoir l'air fou, et il savait qu'il commençait à avoir l'air méchant – et ça ne lui ressemblait pas, putain.

"... O-ouais, mon frère." Kaito avala le sang dans sa gorge et hocha la tête. "Poursuivre."

"Um d'accord." Shuichi hocha doucement la tête. « C'est juste que, euh… à ce stade de, euh… l'incident … tu croyais toujours que Kokichi était le cerveau du jeu de la tuerie, n'est-ce pas ? Donc, même s'il affirmait que son plan épargnerait à Maki l'exécution… pourquoi l'avez-vous cru ? Si Kokichi était le cerveau, cela signifierait qu'il contrôle également le jeu. Pourquoi la personne responsable aurait-elle même besoin d'un plan pour y mettre fin... ? »

Merde, ce gamin est toujours aussi pointu. Les lèvres de Kaito se contractèrent en un sourire sinistre – parce que malgré tout ce qui se passait, il était toujours fier du détective. Shuichi suivait toutes les bonnes pistes, défendait ses déductions et trouvait le courage d'exprimer à haute voix les questions importantes.

“Oh, trust me, I didn’t believe that kid at all.” Kaito chuckled darkly. “So, once he’d worn himself out, I asked him what the hell the mastermind of the killing game stood to gain by ruining it. And that’s when he finally told me the truth. He told me he wasn’t actually the mastermind…”

“And you just believed that, too?” Maki spat.

"Non, pas vraiment." Kaito a admis. « Je veux dire, pourquoi croirais-je tout ce qui sortait de la bouche de ce petit menteur ? Et je suppose que j'avais l'air sceptique, parce que Kokichi s'est énervé . Il m'a dit qu'il aurait dû être évident qu'il n'était pas le cerveau - comme s'il ne pouvait pas croire que nous étions tous sérieusement tombés dans le panneau. Et puis… » Kaito hésita, jetant un coup d'œil au petit garçon recroquevillé sur le lit, et priant pour qu'il lui pardonne d'avoir dit l'horrible vérité. "Il s'est mis à pleurer ."

Tsumugi avait l'air complètement sidéré. "Pleurs? Vraiment?!"

« Je ne l'ai pas pris pour le genre de gars à verser de vraies larmes… » Murmura Himiko.

"Eh bien, ils m'avaient l'air réels", a déclaré Kaito. « Et elles ne ressemblaient pas non plus à des larmes de tristesse. C'étaient des larmes de colère et de frustration – le genre que vous obtenez quand tout dans votre vie est parti en enfer et que vous êtes trop submergé pour faire autre chose que pleurer. Kokichi a commencé à me crier que le jeu de la tuerie aurait déjà dû se terminer , et que la tuerie aurait dû s'arrêter , et il ne pouvait pas comprendre ce que le vrai cerveau avait fait pour que Maki Roll le cible.

"La lumière du flashback...!" s'exclama Shuichi. " C'était vraiment le motif, tout comme Maki l'a dit..."

"Ouais," acquiesça Kaito. « Kokichi le pensait aussi. Il s'est dit que le cerveau avait dû faire quelque chose pour faire croire à Maki Roll qu'elle devait le tuer, parce que celui qui dirige ce jeu devait être énervé contre Kokichi pour avoir essayé de leur couper l'herbe sous le pied.

"Mais comment savez-vous qu'il n'a pas menti à propos de tout cela?" demanda K1-B0, qui était toujours agenouillé sur le sol pendant que Maki terminait. "Ce n'est pas que je ne te crois pas, mais Kokichi est un très bon acteur."

« Ouais, je sais… mais à quoi ça aurait servi ? Il était en train de mourir , et il n'y avait absolument aucun moyen de s'en sortir, donc il n'avait absolument aucune raison de mentir. De plus, le plan était solide . C'était du génie , vraiment.

« Pouvez-vous expliquer le plan… ? » demanda Shuichi.

"Oui, j'ai bien peur de ne pas tout comprendre," admit K1-B0.

Kaito se frotta la nuque avec sa main valide pendant que Shuichi acceptait une bouteille de solution saline d'Himiko. "Eh bien, comme je l'ai dit, je devais le tuer, mais ce devait être un crime insoluble - quelque chose de si fou et déroutant, même Monokuma ne saurait pas ce qui s'est passé. Ensuite, nous le duperions pour qu'il devine le mauvais coupable, et si Monokuma avait tort, il n'aurait pas le droit d'exécuter qui que ce soit . De plus, celui qui regarde ça se rendrait compte que ce n'était que des conneries, et tout le jeu s'effondrerait.

« Attends, est-ce que quelqu'un nous regarde vraiment ? Je pensais que nous étions les derniers survivants de l'humanité… » Himiko jeta un coup d'œil anxieux autour de la pièce, comme si elle pouvait sentir des milliers d'yeux cachés la regarder depuis l'ombre - et si la théorie de Kokichi était juste, cela pourrait très bien être vrai.

"Ouais, j'ai aussi posé la question à Kokichi," dit Kaito. "Et il a soulevé un sacré bon point : il a dit que si personne ne nous regardait, pourquoi Monokuma serait-il si maniaque des règles ? Pourquoi se soucierait-il autant de notre « valeur de divertissement » ? »

"Cela a du sens", a convenu K1-B0. "Je ne vois aucune raison logique pour laquelle le cerveau obéirait à des règles aussi strictes s'il n'y avait personne pour les faire respecter."

"Qu-quelle pensée terrifiante..." Tsumugi enroula anxieusement un fil rouge autour de son doigt. "Je me demande qui nous regarde..."

"Eh bien, à tout le moins, quelqu'un semble être là-bas." Kaito haussa sa bonne épaule. "Et qui qu'ils soient, Kokichi voulait que nous les emmerdions , alors j'étais tout à fait d'accord."

"Est-ce ainsi qu'il avait prévu de gagner le match?" se demanda Shuichi à haute voix alors qu'il versait une solution saline dans la blessure de Kaito. "Peut-être

qu'il pensait qu'en forçant le cerveau à enfreindre les règles devant le public, ils seraient forcés d'abandonner ou de subir leur propre punition?" Le sel piquait, et malgré tous ses efforts, Kaito grimaça. Une partie de lui était heureuse de ressentir la douleur, cependant, parce qu'une fois que les choses se sont calmées, il a commencé à se demander s'il avait causé ou non de graves lésions nerveuses avec sa cascade stupide - et peut-être qu'il l'avait fait, mais si la blessure lui faisait mal mal, ça ne pouvait pas être aussi profond. Himiko tenait une serviette contre le bras de Kaito pour attraper l'excès de liquide, et il pouvait sentir ses petites mains trembler.

Pauvre enfant... Je vais me rattraper d'une manière ou d'une autre...

"Ouais, au début, j'étais convaincu que Kokichi était juste fou de perdre le match", a déclaré Kaito.

Tsumugi pencha la tête sur le côté. "D'abord…?"

"Eh bien, je pensais que Kokichi faisait tout cela juste pour contrarier Monokuma. Il était juste un mauvais perdant, tu vois ? Il s'est fait tirer dessus pour son mensonge stupide, et maintenant qu'il avait été découvert, il s'est dit que c'était « game over ». Donc, s'il ne pouvait pas gagner le jeu, il le briserait en morceaux comme un petit morveux. C'était mesquin et méchant comme l'enfer, mais c'était de la rancune contre Monokuma et le jeu de la mort, donc je me fichais des motivations de Kokichi ; J'étais tout pour cela."

"Alors, tu étais d'accord pour le tuer ?" gronda Maki.

« N'est-ce pas ce que vous essayiez de faire ? dit K1-B0 - et Kaito éclata presque de rire sous le choc. L' audace de ce robot, putain de merde ! J'adore ce nouveau K1- B0 !

« Je suis un assassin ! « Maki était évidemment beaucoup moins impressionné par la nouvelle attitude impertinente du robot. « J'ai été noirci pendant des

années . Mais Kaito… » Elle lui lança un méchant air renfrogné. "... Tu étais censé être meilleur que ça..."

« Ouais, je sais… » Kaito fixa ses genoux, soudainement incapable de regarder ses amis dans les yeux. La culpabilité pesait lourdement sur son cœur - encore plus lourde que tout le sang qui s'accumulait dans ses poumons. « Mais il était trop tard pour rattraper mes erreurs. L'antidote avait disparu, et Kokichi, il… il n'avait pas l'air si bien. Il pouvait à peine marcher, il avait du mal à respirer et le temps était compté si nous devions réussir cette cascade folle. À ce moment-là, le tuer semblait être une miséricorde … et c'était la seule façon de m'assurer que ce gamin ne mourrait pas d'une mort inutile aussi… »

Maki avait l'air irrité, mais heureusement, elle n'a pas poursuivi l'argument. Au lieu de cela, elle fit signe à Tsumugi de commencer à coudre la blessure de Kokichi, puis ordonna à K1-B0 de commencer à désinfecter son bras.

"Nous avons dû travailler vite", a expliqué Kaito. "Et tout s'est passé à peu près exactement comme Shuichi l'avait deviné." Il adressa au détective un sourire fier, même s'il était faible et tremblant. «Après m'avoir expliqué son idée folle d'échange de corps, nous nous sommes mis au travail pour assembler la fausse scène de crime. La première chose que Kokichi voulait que je fasse était de créer cette traînée de sang à travers le hangar. Malheureusement, cette chose que j'ai dite à la fin du procès à propos de la section de la colonne vertébrale de Kokichi, euh… n'était pas vraie.

"Malheureusement?!" Tsumugi avait l'air mortifié, et Kaito réalisa soudain à quel point sa déclaration sonnait mal.

« Eh bien, je veux dire… la façon dont j'ai raconté l'histoire pendant le procès, j'ai dit que Kokichi ne pouvait rien ressentir quand je l'ai traîné… mais c'était un mensonge. Kokichi a tout ressenti … » Kaito déglutit au souvenir du visage

hagard de Kokichi se tordant de douleur alors qu'il était traîné comme une poupée de chiffon ensanglantée sur le sol.

« Il a tout ressenti… ? » K1-B0 regarda le garçon inconscient avec inquiétude.

« Ouais… » Le visage de Kaito brûlait de honte. « C'est pourquoi Kokichi a perdu autant de sang. Je ne voulais pas le faire, mais il a insisté, tu vois ? Il n'arrêtait pas de me rappeler que rien n'avait d'importance à part mettre fin au jeu de la mort, alors j'ai fait ce qu'il m'a dit, même si cela m'a fait me sentir comme un monstre. "C'est pour le plus grand bien", me répétais-je encore et encore.

"Et pour créer une fausse victime, vous avez été le premier à vous allonger dans la presse, non?" Shuichi essuya la blessure de Kaito avec une serviette.

« Ouaip… » Kaito acquiesça solennellement. "Après avoir traîné Kokichi, il était trop faible pour monter les escaliers jusqu'à la caméra, alors je l'ai pratiquement porté. Ce qui est fou, cependant, c'est que la caméra était déjà en position à côté du bouton d'arrêt forcé, ce qui signifie que Kokichi l'a installée là avant que l'un de nous ne se fasse tirer dessus. Donc, ce n'était pas un plan insensé qu'il avait inventé à la volée après que Maki Roll ait pris d'assaut le hangar; c'était quelque chose sur lequel il travaillait depuis un moment . Probablement tout le temps où j'ai été retenu en otage.

"Je me demande depuis combien de temps il travaillait réellement sur ce plan..." Shuichi fit une pause, fronçant les sourcils, avec une serviette toujours pressée contre le bras de Kaito.

"Je veux dire, cette salope folle de sonnuva avait tout un livre de plans", a déclaré Kaito. "Il a dû essayer de trouver un moyen de briser le jeu de la mort avant même d'avoir entendu parler de la presse hydraulique, mais je n'ai pas pu lire ses plans précédents car la plupart des pages ont été gribouillées, réécrites ou déchirées. Merde, j'aurais aimé ne pas avoir laissé le script à l'intérieur de

l'Exisal, mais j'étais tellement paniqué pour atteindre l'antidote… » Kaito soupira et secoua la tête. « Cela n'aurait probablement pas d'importance de toute façon. Il y a tellement de sang partout dans ce livre que je doute qu'il soit encore lisible.

"J'aurais aimé pouvoir le voir..." admit Shuichi.

"Je ne sais pas à ce sujet", a déclaré Kaito. « C'était assez morbide. La plupart des plans de Kokichi se sont terminés par sa mort..."

Un silence inconfortable tomba. K1-B0 fixait toujours Kokichi, comme s'il était profondément perturbé par ses propres pensées. Maki, qui regardait Tsumugi enfiler une aiguille, croisa les bras sur sa poitrine et se renfrogna.

"Eh bien, de toute façon..." Kaito s'éclaircit la gorge pour briser la tension maladroite dans l'air. "Je ne connaissais pas le scénario à l'époque, et même s'il pouvait à peine se lever, Kokichi m'a ordonné de me taire, de m'allonger dans la presse et de faire ce qu'on m'avait dit. Alors… je l'ai fait. Kaito haussa les épaules. "J'ai posé ma veste à l'intérieur de la presse, je me suis assuré que la manche avec le trou de la flèche pendait, j'ai rampé à l'intérieur, et..." Kaito se mordit la lèvre, essayant de réprimer un frisson. "J'ai attendu que Kokichi démarre la machine..."

"Je trouve plutôt imprudent que vous ayez fait confiance à Kokichi pour votre vie", a admis K1-B0 tandis que Tsumugi s'agenouillait à côté du lit à côté de lui avec son aiguille à coudre. Toujours furieuse, Maki tendit au cosplayeur une bouteille de désinfectant et marmonna doucement des instructions.

"Ouais," acquiesça Himiko. «Après tout ce que Kokichi a fait, cela aurait pu être une farce. Il vous aurait peut-être écrasé comme un insecte, et puisque vous êtes un astronaute, vous auriez probablement éclaboussé du sang phosphorescent partout… »

"... Je ne suis pas sûr que cela ait un sens, Himiko." Tsumugi a utilisé le long fil rouge pour plonger l'aiguille dans la bouteille de solution saline comme un leurre de pêche pendant que Maki revérifiait rapidement le travail de K1-B0 sur le bras de Kokichi.

« Qu'est-ce qui vous a décidé à faire confiance à Kokichi ? » Shuichi leva les yeux vers Kaito avec un regard inquisiteur sur son visage.

« Je… Je ne sais pas… » Kaito secoua la tête, essayant d'ignorer la boule d'anxiété qui se resserrait dans sa poitrine. « Je suppose que je l'ai juste… cru, tu sais ? Je veux dire, il m'a donné le putain d'antidote. A quoi bon me sauver la vie pour me tuer vingt minutes plus tard ? Kokichi était sur le point de mourir, et il n'avait rien à gagner à me tuer. Non seulement cela, mais il semblait juste si… authentique . Il a arrêté de déconner, et il était complètement sérieux pour une fois, et… la façon dont il a pleuré, ce n'était pas ses absurdités exagérées habituelles, vous savez ? C'étaient de vraies larmes, et il était en vraidouleur. Il semblait bien plus inquiet que je me débarrasse de son plan que de sa propre perte imminente. Et l'essentiel, c'est que ça aurait été assez merdique de ma part de ne pas croire un gars pendant que je pose ma veste pour lui comme une sorte de linceul funéraire.

Bon Dieu... J'allais vraiment le faire... J'avais vraiment l'intention de tuer Kokichi...

Kaito toussa, se sentant soudainement étourdi à la pensée de jusqu'où il avait été prêt à aller ce matin. Il avait littéralement tapissé le cercueil de Kokichi de planètes et d'étoiles, comme si un joli tissu pouvait changer le fait qu'il allait y enterrer un putain d'enfant…

Les mains de Kaito tremblaient, mais il essaya de rester immobile alors que Maki se déplaçait sur le côté du lit et commençait à inspecter sa blessure fraîchement nettoyée et désinfectée.

« Tu sais, cette chose que j'ai dite à propos de répondre à la dernière demande de Kokichi ? Cette partie était vraie. Un homme a le devoir d'accomplir les dernières volontés des morts, peu importe à quel point vous les avez détestés dans la vie. Même les condamnés à mort reçoivent un dernier repas, tu sais ? »

Shuichi fronça les sourcils. "Tu l'as vraiment détesté, Kaito...?"

De l'autre côté du lit, Tsumugi ajusta ses lunettes et sortit sa langue du côté de sa bouche. Elle avait l'air si sérieuse alors qu'elle se préparait à suturer la blessure de Kokichi, et Kaito réalisa qu'il ne l'avait jamais vue travailler auparavant. Il était impressionné par la façon dont… Ultime elle avait l'air. Cependant, les talents de Tsumugi n'étaient pas suffisants pour le distraire des sombres pensées tourbillonnant dans sa tête.

Je ne détestais pas Kokichi, n'est-ce pas… ? Ou est-ce que j'essaie juste de m'en convaincre maintenant après tout ce qui s'est passé entre nous… ?

"Je... je ne sais pas..." admit Kaito avec un soupir. "Peut-être que 'haine' n'est pas le bon mot..."

Shuichi hocha la tête, acceptant cette réponse pour le moment. "Alors, que s'est-il passé ensuite?"

"Eh bien, je me suis juste allongé là et j'ai attendu, comme je l'ai dit... et puis Kokichi a commencé la presse, et ça... c'était..." Soudain, la gorge de Kaito s'est asséchée, et il n'a pas pu prononcer un seul mot après la boule dans sa gorge. sans respiration sifflante.

Dites-le simplement… Qu'est-ce qui pourrait arriver de pire ? Ils vous jugent pour être un lâche? Ils vous jugent pour être un être humain ? Ce sont vos amis , n'est-ce pas ? Ils n'en penseraient pas moins de vous, n'est-ce pas… ?

Kokichi ne l'a pas fait… dit une petite voix au fond de l'esprit de Kaito.

Cette seule pensée fit que les doigts serrés autour de la gorge de Kaito relâchèrent enfin leur emprise. Juste merde, Momota... Il est temps d'être honnête pour une fois...

"C'était... le moment le plus effrayant de toute ma vie." Même si Kaito avait retrouvé sa voix, elle était toujours si rauque qu'il pouvait à peine parler au-delà d'un murmure. "J'étais complètement gelé, regardant fixement cette plaque de métal géante qui s'abaissait vers moi, et elle n'arrêtait pas de se refermer, et il devenait de plus en plus sombre, et tout le temps, je pensais:" Ça y est. C'est ce que c'est que de mourir réellement…' »

Kaito détestait la façon dont sa voix tremblait – à quel point il avait l'air pathétique – mais c'était important. Il avait besoin que ses amis comprennent pourquoi il avait fait les choses qu'il avait faites ce matin-là…

"C'était terrifiant ", souffle Kaito. "Je me souviens avoir pensé, 'peut-être que Kokichi a vraiment l'intention de me tuer', ou pire encore: 'et si Kokichi s'évanouit ou tombe mort avant qu'il ne puisse arrêter la machine?'" Kaito ne pouvait pas réprimer le frisson qui traversa son corps . Il lui fallut une seconde pour réaliser que Shuichi était assis sur le lit à côté de lui, le regardant tristement à travers de longues mèches de cheveux bleu-noir.

"... Je ne pouvais pas m'empêcher d'y penser..." Murmura Kaito. "Je ne pouvais pas m'empêcher de penser au fait que si Kokichi ne mentait pas une fois dans sa vie, alors nous allions devoir changer de place, et je devrais poser ce gamin sur une plaque de métal, appuyer sur un bouton, et cette fois, la presse n'allait pas s'arrêter. J'allais tuer quelqu'un, et je vivais ce que ses derniers instants sur Terre allaient ressentir . Et si je me sentais si effrayé, à quel point était- il terrifiéva etre? Kokichi n'avait aucun espoir auquel s'accrocher pour se réconforter. Il savait que la presse n'allait pas s'arrêter, et même si c'était le cas, il allait juste mourir d'une mort lente et atroce empoisonnée. Kokichi allait volontairement s'allonger dans son propre cercueil et attendre de mourir,

sachant que personne n'allait le sauver... et personne ne se soucierait même assez de le sauver, même s'il le pouvait..."

Kaito remarqua, d'un air distant, que le souffle de Shuichi s'était interrompu et que tout le sang s'était écoulé de son visage. Kaito savait qu'il devrait demander à son acolyte ce qui n'allait pas, mais son esprit était trop occupé à le supplier d'arrêter de parler, parce que c'était pathétique et embarrassant , et il avait l'air d'un lâche - pourtant, les mots n'arrêtaient pas de couler. de sa bouche. C'était comme si un barrage s'était rompu, et Kaito ne pouvait pas arrêter de raconter son histoire jusqu'à ce que toute l'eau sombre et sanglante ait été expulsée de son intestin.

« Kokichi était empoisonné… et mourant… et il allait devoir rester allongé là, à regarder le même piège mortel en métal dans lequel je regardais, et regarder l'obscurité se refermer autour de lui, et regarder la lumière s'estomper… et il allait J'ai tellement peur ... et j'ai juste... » Kaito sentit de chaudes larmes lui picoter les yeux. "C'était tellement mal , les gars..."

« Kaito, si tu ne te sens pas assez bien pour continuer… » Maki haussa un sourcil, mais Kaito secoua la tête.

« Non, je… Je vais bien. Je dois faire ça. Je dois à Kokichi de vous dire la vérité. Kaito jeta un coup d'œil au petit garçon, qui était resté fidèle à sa propre parole et lui avait sauvé la vie - et Kaito souhaitait pouvoir voler une baguette à pointe d'étoile au laboratoire d'Himiko et tout faire mieux. Il souhaitait pouvoir juste marmonner un sort, et Kokichi se réveillerait sans souffrance ni traumatisme, et tout irait bien. Mais Kaito ne pouvait pas faire cela, car même si la magie était réelle, il n'y avait pas de sortilège qui pourrait effacer ce qui s'était déjà passé, et aucun mot magique n'existait qui pourrait atténuer la douleur de Kokichi. Tout ce que Kaito pouvait faire maintenant était de s'assurer que le pauvre enfant se réveille dans une pièce pleine de gens qui ne le détesteraient pas pour le crime de survivre .cette épreuve. Kokichi ne méritait pas ça, bon sang.

Kokichi ne méritait rien de tout cela…

"Eh bien, ton bras a besoin de points de suture," entendit Kaito soupirer Maki alors qu'elle inspectait sa blessure. "Tsumugi, quand tu as fini..."

"Bien sûr! Tu peux compter sur moi!" Le cosplayeur lui adressa un sourire éclatant. "Une fois, j'ai cousu une robe Renaissance entière en moins de trois heures avant un concours !"

Maki avait l'air de vouloir appeler "conneries" à ce sujet, mais se mordit la langue.

"Eh bien, il semble que vous ayez eu raison de faire confiance à Kokichi…" K1-B0 sourit en scotchant la gaze qu'il avait enroulée autour du bras de Kokichi. "Il a vraiment arrêté la presse."

"Ouais, il l'a fait." Malgré tout, Kaito ne put s'empêcher d'adresser au robot un sourire tremblant. « Et je n'avais jamais été aussi reconnaissante d'être en vie. Mais après avoir rampé hors de la machine pour changer de place avec Kokichi, il s'est complètement effondré. Le pauvre gars ne pouvait même pas se lever, et encore moins descendre les escaliers, alors j'ai dû le porter. Je… » Kaito sentit sa respiration s'interrompre alors qu'une vague d'horreur nostalgique parcourait son corps. « J'ai dû le porter jusqu'à sa tombe , les gars. Dieu, c'était tellement mal . Kaito ferma les yeux et ignora le crépitement inquiétant dans ses poumons.

« Kokichi m'a demandé de le mettre à côté de la presse pour discuter de quelques détails de dernière minute avant que je, tu sais… le tue . Malheureusement, nous nous sommes d'abord disputés. Putain de typique, je sais. Kaito roula des yeux et secoua la tête de frustration. « Mais putain, ce gamin sait-il comment me faire chier . Il sait toujours exactement quoi dire pour me donner envie de lui casser la gueule. Kaito décida de ne pas mentionner le

fait que le combat avait porté sur Maki et son rôle dans le meurtre de Kokichi. "L'argument est un peu devenu incontrôlable, cependant", a admis Kaito. "Et moi, euh... j'ai fini par frapper ce petit morveux au visage..."

« Kaïto ! » K1-B0 lança à l'astronaute un regard désapprobateur.

« Nyeh… c'est assez bas… » Murmura Himiko. "Comme jeter un sort à quelqu'un qui a déjà maudit... C'est comme... une double malédiction..."

"Ouais, je sais, c'était un coup de merde total," grommela Kaito. "Putain, je me suis détesté pour ça à la seconde où c'était fini, mais j'étais tellement en colère et tellement malade des conneries de Kokichi . J'en avais marre d'être secoué par lui sans raison , et j'en avais marre de l'entendre blâmer tout le monde sauf lui-même pour ce gâchis. Après l'avoir frappé, je lui ai demandé pourquoi il était si déterminé à mettre fin au jeu de la tuerie alors qu'il n'arrêtait pas de dire à quel point il l' appréciait . Et j'ai dû lui donner un peu de bon sens… parce que c'est là qu'il a finalement avoué… »

"Avoué ?" Les sourcils de Shuichi se haussèrent.

"Ouais, il... il a recommencé à pleurer..." Kaito grimaça, souhaitant pouvoir oublier le visage que Kokichi avait fait - tout cru, tordu et brisé . « Non, il ne pleurait pas, il sanglotait . Il m'a dit que tout cela n'était qu'un mensonge – tout cela. Il m'a dit qu'il devait se mentir juste pour survivre, et qu'un jeu auquel on est obligé de jouer ne pourrait jamais être amusant. Je - je ne l'avais jamais vu comme ça auparavant. Il a dit que tous les gens qui nous font jouer à ce jeu, et les 'merdes qui l'apprécient' - ils l'énervent tous .

"Tu l'as cru...?" demanda timidement Himiko.

« Je… je voulais. Je veux dire, pourquoi mentirait-il ? Pourquoi maintenant , sur son lit de mort littéral ? Ce gamin… il était déjà si malade que sa confession a déclenché une véritable convulsion. Je pensais qu'il allait mourir sur-le-champ.

Kaito souhaitait pouvoir oublier les choses horribles qu'il avait vues au cours des dernières vingt-quatre heures, mais la blessure était toujours aussi fraîche que le trou béant dans son bras. "Kokichi souffrait tellement, il m'a supplié de le tuer déjà. Et je… ne savais pas quoi faire d'autre, alors je l'ai juste ramassé – et il est tellement petit , tu sais ? C'était comme prendre un enfant – et je n'avais pas d'autre choix que de le coucher sur ma veste et de le sortir de sa misère… »

« Qu'est-ce qui vous a fait changer d'avis ? » Shuichi fronça les sourcils. "Si Kokichi était déjà en train de mourir, et s'il était si déterminé à mettre en place un plan pour mettre fin au jeu de la tuerie, qu'est-ce qui vous a décidé à ne pas le tuer ?"

Kaito pouvait sentir tous les yeux de la pièce sur lui – enfin, sauf ceux de Tsumugi, parce qu'elle était trop concentrée sur la couture méticuleuse de la peau de Kokichi. Les yeux de Maki, cependant, étaient comme des marques brûlantes brûlant son dédain dans sa chair, et le regard de Shuichi était concentré sur lui d'une manière qui donnait à Kaito l'impression qu'il passait à travers une machine à rayons X.

« C'est juste que… je ne pouvais pas le faire, » dit Kaito sans ambages – parce qu'à la fin, c'est vraiment tout ce qu'il y avait à faire. «C'était juste mal . Si ce que disait Kokichi était vrai, et qu'il détestait ce jeu autant que nous tous – s'il le détestait tellement, il était prêt à se sacrifier pour mettre fin à nos souffrances – comment pouvais-je lui faire ça ? Comment aurais-je pu tuer quelqu'un qui avait travaillé si dur pour trouver un moyen de nous sauver, et le seul qui ne finirait pas par être sauvé était lui ? Il mourrait sans même savoir si le plan avait réussi ! » Kaito ne réalisa pas qu'il criait jusqu'à ce qu'il s'effondre en avant, sa poitrine se soulevant, tandis que Shuichi se frottait le dos avec hésitation. Kaito a cependant refusé d'arrêter de raconter son histoire, même si les mots étaient comme des couteaux lui ouvrant la gorge.

« C'est – ce n'était tout simplement pas juste ! " il pleure. « Comment Kokichi a-t-il pu me demander ça ?! Il fit un geste de colère vers le garçon qui refusait obstinément de se réveiller à ses côtés. « Comment a-t-il pu faire ça ?! Comment a-t-il pu m'avouer qu'il était notre allié – avait toujours été notre allié – et me demander ensuite de mettre fin à sa putain de vie ?! Quel genre de bâtard sadique fait ça ?!"

Kaito savait qu'il était injuste, et il savait que sa colère n'était pas vraiment dirigée contre Kokichi, mais une partie de lui en voulait au fait qu'il ait été entraîné dans cet enfoiré absolu contre sa volonté. Pourquoi fallait-il que ce soit lui , entre tous ?! Pourquoi Kokichi a-t- il choisi de l'accabler de son meurtre ? ! Était-ce parce qu'il savait que Kaito le ferait ?! Parce que Kaito était une merde à ce point ?! Qu'avait-il fait pour mériter ça ?! Qu'avait-il fait pour mériter de se réveiller dans un jeu de tuerie, en phase terminale, puis de se retrouver entraîné dans un plan qui bouleversait son esprit et son corps jusqu'à ce qu'il n'ait plus aucune idée de qui il était ? !

Et pourtant, une autre partie de Kaito savait qu'il devrait être reconnaissant que ce soit lui, et non l'un de ses amis. Il ne souhaiterait ces souvenirs à personne – souvenirs de crachats de sang dans les éviers et les toilettes, jour après jour – souvenirs de carreaux d'arbalète plongeant dans son bras – souvenirs de la lumière qui s'estompe des yeux violets et des murs de l'Exisal qui se referment. , et il n'y avait personne - personne qui pouvait les aider - ils étaient tous seuls, et Kaito était un meurtrier -

Meurtrier!

MEURTRIER!

"Comment Kokichi a-t-il pu me demander de mettre fin à tous les meurtres en le tuant ? ! " Sanglota Kaito. « Et moi, je lui ai dit ! Putain je lui ai dit ! " L'astronaute serra les poings, luttant contre l'envie d'attraper le bras blessé de

Kokichi et de le secouer - parce que putain, il avait besoin d'entendre ça aussi, et pourquoi tu ne te réveilles pas déjà ? ! Comment peux-tu me faire ça ?! « Je lui ai dit que son plan était putain de stupide ! Comment diable étais-je censé mettre fin au jeu de la tuerie avec plus de tueries ? ! ”

Épuisé, les épaules de Kaito s'affaissèrent et toute l'énergie de son corps s'écoula d'un coup. Il se sentait comme une balle, haletant et frissonnant tandis que ses amis le regardaient s'effondrer comme l'excuse faible, pathétique et désolée pour un homme qu'il était. "Je - j'ai dit à Kokichi que je n'allais pas le faire. J'ai putain de refusé . J'en avais fini de faire ce qu'il voulait, et j'en avais fini de jouer au petit jeu stupide du cerveau. Je n'allais pas laisser une seule personne de plus mourir dans cette putain d'académie ! Pas même Kokichi ! ”

« Quelque chose me dit que Kokichi n'a pas aimé ça… » Shuichi jeta un coup d'œil prudent au Guide Suprême qui resta parfaitement inconscient du fait que Kaito lui criait dessus.

"Oh, il était furieux ," cracha Kaito. «Il a dit des conneries vraiment cruelles, même selon ses normes, mais je pense qu'à ce moment-là, il était prêt à dire n'importe quoi pour que je le tue. Il souffrait tellement et s'inquiétait tellement de son plan qu'il me détestait même pour avoir hésité à laisser tomber la presse. Mais tu veux savoir ce qui m'a vraiment foutu ? Kaito serra les poings jusqu'à ce que ses ongles saignent. "Kokichi m'a dit que je devais le tuer parce que c'était comme ça que les choses étaient ' censées' être. Il a dit qu'il devait être le seul à mourir parce que vous seriez tous tellement soulagés qu'il soit parti.

Dans le silence retentissant qui a suivi, tout le monde dans la pièce a échangé des regards méfiants et mal à l'aise - à l'exception de Maki, qui est resté aussi stoïque et indifférent que jamais.

Himiko tira sur le bord de son chapeau comme si elle essayait de cacher son visage à la vue. « C-ce n'est pas vrai… ! Je veux dire, je – je n'aime pas Kokichi ou quoi que ce soit, mais je… je ne voulais pas que quelqu'un meure … ! C'est pourquoi je n'ai apporté à Kaito qu'une seule flèche d'arbalète..."

"Vous dites cela maintenant", a déclaré K1-B0. « Mais es-tu sûr de ne ressentir aucune haine envers Kokichi avant d'apprendre la vérité ? Pendant le procès, vous espériez que c'était Kaito à l'intérieur de l'Exisal, n'est-ce pas ? »

"Je... je ne sais pas..."

Soudain, Kaito entendit un halètement étouffé s'échapper des lèvres de Shuichi, et quand il leva les yeux de surprise, il trouva son acolyte serrant un poing contre sa poitrine, et serrant les dents pour étouffer un autre gémissement. C'était inhabituel de voir Shuichi si ouvertement contrarié, et Kaito fronça les sourcils d'inquiétude.

« Hé, mon frère, ça va ? »

"N-non..." s'étouffa le détective. "Tout est de ma faute...!"

"Hein? De quoi parlez-vous ?

« Kokichi, il… il pensait qu'il était censé mourir seul à cause de moi… ! ”

De l'autre côté du lit, Tsumugi lança au détective un regard confus. « Qu'est-ce que tu veux dire, Shuichi ? Ça ne te ressemble pas..."

Les mains de Shuichi tremblaient. "A-après l'exécution de Gonta... j'ai dit à Kokichi qu'il était 'seul', et qu'il le serait 'toujours'. Je – j'aurais aussi bien pu lui dire que personne ne s'en soucierait s'il mourait…! ”

"Hé!" Kaito leva son bras blessé et le plaqua sur l'épaule de Shuichi, même si cela ébranla sa blessure et le fit grimacer. Le geste surprit le garçon, mais Kaito

était content que cela ait au moins permis à Shuichi de se concentrer sur lui au lieu de la culpabilité qui le consumait clairement. "Tu sais très bien que tu ne voulais pas dire ça comme ça."

"Cela - cela ne veut pas dire que Kokichi ne l'a pas intériorisé comme ça…!" Shuichi sanglota. "Je ne savais pas que vous étiez tous les deux à l'intérieur de l'Exisal, et j'étais toujours tellement en colère contre Kokichi que je - je n'ai même pas essayé de dissimuler le fait que j'espérais que c'était vous là-dedans, même si cela signifiait que Kokichi était mort . Il m'a entendu le dire !

« Je ne… veux pas y croire… » Kaito se souvint que Shuichi avait dit doucement. « D'une certaine manière, je ne peux toujours pas… Mais la preuve… La preuve montre que Kaito doit être celui qui est mort. Je déteste ça… » La voix de Shuichi se brisa lamentablement. "Je déteste tellement ça, mais je pense que c'est la vérité."

"Heh..." Kokichi laissa échapper un seul rire fatigué, même si Kaito n'était pas sûr de ce qui était si drôle.

Kaito ferma les yeux alors que le souvenir s'estompait. Oh, mon Dieu… Je suis tellement idiot… C'est pour ça… ?

"Si je suis le coupable," dit Kaito à Kokichi à l'intérieur de ce maudit Exisal. "Maki ne deviendra pas le noirci, et ce procès se terminera à temps pour que les autres te procurent un antidote."

Kokichi se moqua. « Ils ne le feraient pas… P-pas pour m-moi… »

Kaito ne pensait pas qu'il était possible que son cœur lui fasse encore plus mal qu'il ne le faisait déjà à ce stade, mais la réalisation que Kokichi croyait vraiment que les autres l'auraient laissé mourir lui donna envie de rassembler l'enfant dans ses bras, au diable les blessures, et ne le perdez plus jamais de vue.

Il y croyait vraiment… Kaito sentit une seule larme couler de ses yeux, mais il l'essuya rapidement avant que Shuichi ne puisse s'en apercevoir. Kokichi pensait qu'ils le détestaient tous tellement que même s'ils découvraient qu'il était leur allié, ils ne s'en soucieraient pas assez pour lui sauver la vie...

Est-ce vrai, cependant…?

Non! Absolument pas! Kaito se détestait même pour avoir permis à la pensée de se manifester. Kokichi avait été une emmerdeuse, bien sûr, mais Shuichi, Himiko, Tsumugi, K1-B0… ils étaient tous des âmes douces, et même Maki avait une compassion féroce enfouie au plus profond de son cœur, même si elle refusait de l'admettre.

Oh, Kokichi, j'aurais aimé que tu puisses le voir… pensa tristement Kaito. Même s'ils ne savaient pas toute la vérité, nos amis étaient dans une panique totale en essayant de vous sauver. Maki vous a transporté à travers toute l'académie, et les autres ont détruit le laboratoire de Shuichi en essayant de trouver l'antidote. Ils ne seraient pas soulagés par ta mort, espèce d'idiot ! Ils ont été soulagés que vous ayez bu l'antidote et que vous ne soyez pas mort ! Ils veulent que tu vives , d'accord ?! Alors réveillez-vous déjà!

« Mon frère, écoute-moi… » Kaito serra doucement l'épaule de Shuichi. "Nous avons tous dit et fait des choses que nous regrettons pendant le match. Vous avez fustigé de colère contre Kokichi après l'exécution de Gonta, et personne ne vous en veut. J'ai littéralement essayé de frapper le gamin au visage.

"Ouais!" Tsumugi hocha la tête avec ferveur. « Tu ne devrais pas te sentir responsable de tout ce que tu as dit à Kokichi après ce qu'il a fait à Gonta !

"Et vous ne saviez pas la vérité sur Kokichi pendant le procès", a déclaré Kaito. «Vous pensiez qu'il jouait juste un jeu malade avec nos cœurs – et d'une certaine manière, il l'était. Kokichi est un enfant intelligent, cependant. Il n'y a

aucun moyen qu'il vous en veuille d'avoir réagi comme n'importe quel être humain normal réagirait dans cette situation.

Shuichi baissa la tête jusqu'à ce que sa frange masque son visage. Il ne semblait pas le moins du monde réconforté par leurs paroles, et malheureusement, Kaito savait exactement ce qu'il ressentait…

"... C'est nul, n'est-ce pas...?" Murmura-t-il. "Crois-moi, je comprends, frère. Nous disons des choses merdiques quand nous sommes contrariés, et Kokichi a fait beaucoup de choses merdiques qui ont fait ressortir le pire en nous. Mais quand il se réveillera – « Et il le fera, putain de merde . « Il découvrira à quel point vous avez travaillé dur pour le sauver. Il saura que vous avez fait tout ce qui était en votre pouvoir pour vous assurer qu'il ne meure pas et qu'il n'était pas seul.

Shuichi se contenta de secouer la tête, trop désemparé pour discuter davantage du sujet. Kaito espérait désespérément que Kokichi se réveillerait le plus tôt possible afin que les deux garçons puissent se débrouiller, car s'ils ne le faisaient pas, il avait le sentiment que la culpabilité allait dévorer son acolyte vivant.

"Écoute, mon frère, ce que tu ressens en ce moment... c'est aussi ce que j'ai ressenti la nuit dernière," dit Kaito. «Que quelqu'un vous demande de le retirer du monde parce qu'il pense que tout le monde le déteste … c'était trop, et j'ai refusé de le faire. J'ai dit à Kokichi qu'il devait y avoir une issue – il fallait juste qu'il y en ait – et je lui ai demandé s'il avait volé des antidotes dans votre labo. Il a nié, bien sûr.

« Mais pourquoi nierait-il cela ? Tsumugi noua le bout du fil rouge qu'elle avait tissé sur la blessure de Kokichi. "S'il savait que l'antidote pourrait lui sauver la vie -"

"C'est exactement pourquoi," dit tristement Kaito. « Il ne voulait pas vivre, et il savait que si nous mettions mon plan à exécution, il devrait souffrir . Mais j'ai quand même insisté. Je lui ai dit que l'antidote réapparaîtrait dans le laboratoire de Shuichi à 8 heures du matin, donc je pourrais lui sauver la vie s'il me faisait confiance . Si nous étions tous les deux vivants à l'intérieur de l'Exisal, tout le procès serait un tas de conneries depuis le début, n'est-ce pas ? Et si Kokichi était là avec moi, travaillant sur le script qu'il a écrit, nous pourrions passer le procès beaucoup plus rapidement. Nous demanderions à Monokuma de rendre un faux verdict, d'ouvrir l'Exisal, de prouver qu'il n'y avait ni corps ni personne à exécuter, puis de se précipiter au laboratoire pour obtenir l'antidote.

"Alors, il a accepté ton plan ?" demanda K1-B0.

« Non . Il m'a traité d'idiot égoïste qui était sur le point de faire tuer Maki Roll. Je pense qu'il m'a spécifiquement demandé si j'étais "l'homme le plus stupide de la Terre". Je n'allais pas prendre non pour réponse, cependant, et j'ai dit à Kokichi que si nous travaillions ensemble, nous pourrions mettre fin au jeu de la tuerie et lui sauver la vie. Je lui ai demandé s'il était prêt à me faire confiance et… cette petite merde a dit "non".

"Alors qu'as-tu fait…?" K1-B0 avait l'air méfiant, comme s'il anticipait déjà le fait qu'il n'allait pas aimer la réponse.

"Je l'ai traîné hors de la presse et je me suis enfui avec lui en train de donner des coups de pied et de crier dans mes bras." Kaito haussa les épaules. Déguiser la vérité sous un voile de jolis mensonges était inutile. À ce stade de l'histoire, il était assez évident que Kokichi n'allait pas céder sans y être forcé.

"Eh bien, s-parfois, il faut kidnapper quelques œufs pour faire une omelette…" balbutia Himiko.

« Je ne pense pas qu'une omelette faite d'œufs kidnappés aurait très bon goût… », a déclaré Tsumugi.

Kaito roula des yeux vers l'effigie de Rantaro au-dessus de sa tête. "Eh ! Joli garçon! Putain, de quoi ces deux-là parlent-ils ? »

"Euh... c'est quoi une omelette ?" Les yeux de K1-B0 passèrent anxieusement entre ses amis.

Oh mon Dieu, je suis si fatiguée...

"Ah, m-peut-être devrions-nous garder cette discussion pour une autre fois..." murmura Shuichi. Apparemment, la conversation avait suffisamment dévié pour le sortir de ses sombres pensées.

"Oh, euh, désolé, Kaito." Tsumugi baissa la tête en s'excusant. "Je pense que nous manquons tous de sommeil à ce stade…"

J'aimerais que ce soit tout ce que j'étais...

"Ouais, euh... continuez votre histoire s'il vous plaît." Il y avait un air d'urgence dans la voix de Shuichi qui n'avait pas été là auparavant.

"D'accord, euh..." L'astronaute s'éclaircit la gorge, essayant toujours de comprendre à quoi les "œufs kidnappés" étaient censés ressembler. "Donc, comme je le disais, j'ai juste attrapé Kokichi et j'ai fui la presse. Je n'allais pas le tuer s'il y avait encore une chance que tout le monde puisse s'en sortir vivant. De plus, les symptômes de Strike-9 sont déclenchés par des stimuli comme le son et la lumière, donc un Exisal était le meilleur endroit pour Kokichi. Le cockpit serait sombre et silencieux et coupé de tout le chaos, et je pensais que le gamin pourrait au moins se reposer pendant que nous nous préparions. Alors, j'ai laissé Kokichi dans l'Exisal, je suis parti chercher son scénario et j'ai fini d'installer la scène du crime. La presse a un peu posé un problème,

cependant, parce que maintenant nous devions rendre la vidéo du meurtre convaincante sans corps réel. J'ai dû compenser le manque de sang par, euh… ouvrant ma propre blessure avec une flèche d'arbalète. Ensuite, j'ai laissé mon sang dans la machine, j'ai allumé l'appareil photo, laissé tomber la presse et débranché la prise avant de pouvoir m'évanouir.

Maki avait l'air absolument furieux . « Tu es vraiment l'homme le plus stupide de la Terre ! Ne vous est-il jamais venu à l'esprit que je suis un assassin professionnel qui ne se laisserait pas berner par une astuce aussi stupide ? ! Et cette blessure est à l'intérieur de votre avant-bras, près de l'artère radiale ! Et si vous vous coupiez trop profondément et saigniez ? Et si vous aviez accidentellement attrapé l'une des flèches d'arbalète empoisonnées ?!"

"Ecoute, j'ai fait ce que je pensais devoir faire," grommela Kaito. "J'étais vraiment désespéré de faire fonctionner le plan..."

Plus comme si j'étais désespéré de prouver à Kokichi que je pouvais faire fonctionner le plan… et que je ne suis pas un idiot total… et qu'il pouvait me faire confiance…

"Et quand je suis retourné à l'Exisal..." continua Kaito. "J'ai commencé à parcourir le scénario de Kokichi et j'ai vu tous ses plans de suicide." Toutes les émotions douloureuses montèrent à la surface une fois de plus alors que Kaito se souvenait du moment terrible où il avait réalisé que Kokichi n'avait pas abandonné l'antidote comme une décision impulsive ; il avait prévu de mourir depuis des jours à ce moment-là.

"Donc, il était vraiment suicidaire…" La façon dont K1-B0 l'a dit, cela ne ressemblait pas à une question.

« C'est sûr que ça y ressemblait », dit tristement Kaito. "Alors, je lui ai demandé depuis combien de temps il avait l'intention de mourir, et il n'a pas

voulu me répondre au début... mais après avoir fait pression sur lui, il m'a finalement dit... qu'il avait planifié sa propre mort depuis la mort de Gonta..."

Tout le monde dans la pièce s'est immédiatement tendu à cela, et Tsumugi a soudainement volé sur ses pieds, ses mains serrées en poings autour de l'aiguille et du fil. "C'est - !" Elle s'interrompit avec un sanglot de colère, et Kaito pouvait voir des larmes dans ses yeux. Maki se redressa également, son regard bouillonnant d'indignation.

"Et tu as sérieusement cru ce morveux ?"

Kaito se demanda s'il n'aurait peut-être pas mieux fait de ne pas aborder cette partie de l'histoire si tôt. La mort de Gonta – et le rôle de Kokichi dans celle-ci – était toujours un sujet très sensible, et maintenant la pièce suppurait de plaies ouvertes. L'air bouillonnait de tant de chagrin, de colère et de ressentiment envers Kokichi que Kaito ne put s'empêcher de tendre la main et de saisir l'une des mains du garçon de manière protectrice. Après tout ce que lui et Kokichi avaient traversé, la pensée que quelqu'un fasse quoi que ce soit au garçon lui serrait l'estomac de terreur.

Malheureusement, le geste n'a fait qu'aggraver la colère de Maki. « Mentir à propos de quelque chose comme ça…! C'est assez bas, même pour un connard comme Kokichi ! Utiliser la mort de Gonta pour manipuler vos sentiments - !"

"Il n'essayait pas de manipuler mes sentiments !" Kaito a craqué. " C'est moi qui ai essayé de forcer Kokichi à avouer ce qu'il ressentait vraiment pour Gonta, et il m'a dit de 'croire ce que je veux'. Et puis il… il m'a traité de « connard » pour avoir sauvé la vie de la personne qui a tué Miu et Gonta. Je pense qu'il… » Kaito serra la main de Kokichi. "Je pense qu'il souhaitait vraiment mourir à cause de ce qu'il avait fait, et je pense qu'il me détestait pour avoir enlevé sa seule chance de rédemption…"

« Conneries », gronda Maki. "Ce ne sont que des présomptions , et vous êtes un idiot naïf et crédule pour vous convaincre que tout cela est vrai!" Il y avait de la déception et du dégoût dans les yeux de Maki, et c'était si intense que Kaito fut obligé de détourner le regard de honte. Il voulait si désespérément que Maki comprenne, mais comment pouvait-il plaider pour la sympathie quand les choses que Kokichi avait faites étaient si -

"... Tu ne penses pas que tu es injuste ?" demanda K1-B0 à Maki, au grand choc de tout le monde dans la pièce. « Vous avez parlé à plusieurs reprises de votre désir de vous repentir pour les vies que vous avez prises. Ne pensez-vous pas que Kokichi mérite la même chance ?

« Non ! » Maki se tourna vers le robot, ses cheveux tourbillonnant derrière elle. « Parce que Kokichi ne regrette pas ce qu'il a fait ! Il s'en fout d'aucun d'entre nous !

« Mais ne sont-ce pas juste vos propres présomptions… ? » demanda doucement Shuichi. Malgré le ton doux du détective, Maki recula comme si elle avait été frappée. Même Kaito se retrouva bouche bée devant son acolyte, à la fois stupéfait et impressionné. Putain de merde, quand Shuichi a-t-il soudainement développé une colonne vertébrale en acier… ?!

« Je ne présume rien ! » Maki a pleuré de frustration. « Kokichi n'a jamais montré aucun signe de remords pour ses actions ! Il a fait semblant de pleurer sur la mort de Gonta, puis il s'est moqué de nous parce que nous pensions qu'il s'en souciait vraiment ! ”

Tsumugi acquiesça férocement. «Ce qu'il a fait à Gonta – c'était mal! ”

Et Kokichi le sait … pensa tristement Kaito. Et s'il se réveille et survit à ça, il devra vivre avec cette culpabilité tous les jours pour le reste de sa vie. Si quoi que ce soit, la survie pourrait finir par se sentir comme un terrible fardeau pour

lui… La sombre réalisation fit si mal à l'estomac de Kaito qu'il pensa qu'il pourrait vomir.

« Écoutez, les gars… je – j'ai compris… » balbutia Kaito. « Je n'ai pas pardonné à Kokichi non plus… mais je lui ai dit que s'il survivait au procès, il aurait au moins une chance de se repentir de ce qu'il avait fait. Kokichi a agi comme s'il s'en fichait, mais ensuite il a commencé à parler de toutes nos règles et stratégies pour le procès, et si Kokichi n'était pas intéressé à vivre assez longtemps pour se repentir, pourquoi a-t-il soudainement coopéré avec moi ? Je… je voulais lui donner le bénéfice du doute… et lui donner une chance de bien faire les choses… et si nous devions mettre fin au jeu de la tuerie, quel autre choix avais-je, vraiment ? »

"Vous aviez d'autres choix." Le ton de Maki devenait de plus en plus dangereux, et tout le monde dans la pièce retenait son souffle comme s'il attendait que l'assassin frappe. Kaito a cependant refusé de reculer. Pas après tout ce qu'il avait traversé...

"Non, je ne l'ai pas fait ", a-t-il insisté. "Parce qu'alors Monokuma est arrivé et j'ai - j'ai paniqué comme un idiot ." Kaito pouvait sentir son visage brûler de honte. "Tous les plans sont sortis de ma putain de tête, mais Kokichi pense vite, et il a utilisé le changeur de voix pour essayer de convaincre Monokuma que c'est lui qui est mort , et que c'est moi qui l'ai tué dans l'Exisal. Kokichi a dit que je dissimulais mon identité parce que son dernier souhait était que je lui donne le procès pour meurtre le plus divertissant au monde.

"Est-ce que Monokuma y a cru...?" demanda Shuichi.

"Je ne sais pas." Kaito haussa les épaules sans enthousiasme. « Ça n'en avait pas l'air, pour vous dire la vérité, mais je pense qu'il était curieux, et il voulait voir où allaient toutes ces conneries. Nous lui avons parlé de la vidéo de la scène du crime, puis il est parti, puis Kokichi et moi vous avons regardé

enquêter sur le hangar. Avant que nous ne le sachions, nous étions déjà à l'intérieur du Sanctuaire du Jugement, et c'était l'heure du procès. Mais je… je ne pouvais tout simplement pas m'empêcher de paniquer à propos de tout… »

Kaito se sentit immédiatement dégoûté de lui-même. Pourquoi cette histoire était-elle pour lui un cycle d'humiliation sans fin ? Pourquoi était-il si lent et stupide ?! Pourquoi était-il si putain d'inutile… ?!

Un héros que tu es…

« Tu as paniqué ? » Shuichi fit écho de surprise.

"O-ouais, je... j'ai continué à perdre mon sang-froid, mais Kokichi, il... il m'a donné tout ce discours d'encouragement. Il m'a dit que je ne devais pas douter de moi parce qu'il n'aurait jamais confié son plan à quelqu'un qu'il pensait incapable de gérer. Il m'a dit qu'il croyait en moi… » Kaito ne put retenir le sourire mélancolique qui se glissa sur ses lèvres.

« Nyeh… Kokichi a vraiment dit tout ça… ? Je ne l'ai pas pris pour le genre de gars à faire des discours de motivation… »

« Ouais, a-t-il vraiment dit ça, Kaito ? Tsumugi se serra fort contre elle, visiblement toujours bouleversée.

« Ouais, il l'a fait. Et honnêtement, je ne sais pas si j'aurais eu la force de traverser le procès sans ça. Sans lui , tu veux dire… « J'ai recommencé à paniquer juste avant d'entrer dans la salle d'audience, et Kokichi, il… » Dites-le simplement. Dites-leur simplement. Il faut leur faire comprendre. Vous devez leur dire. « Il m'a attrapé la main et… et m'a dit qu'il me faisait confiance, parce qu'il savait que je pouvais le faire. Il m'a dit qu'il allait être mon "acolyte" pendant le procès, même s'il y était forcé, et que nous allions pouvoir battre le cerveau si nous travaillions juste ensemble. Maki plissa les yeux, et Shuichi tressaillit sensiblement au mot « acolyte », mais Kaito ne recula pas.

« Écoute, je sais que c'est pathétique… » marmonna-t-il. "J'aurais dû être capable de tout faire moi-même, et peut-être que j'aurais pu… mais c'était vraiment effrayant de vous affronter au procès, surtout parce que Maki a immédiatement compris que la vidéo était fausse. Je… Je suis content que tu n'aies rien dit, Maki Roll. Je ne sais pas ce qu'on aurait fait..."

Kaito lança un regard à l'assassin, mais elle se contenta de lui rendre son regard. K1-B0 tendit avec hésitation le rouleau de gaze à Maki, et elle le lui arracha des mains sans jamais quitter Kaito de ses yeux brûlants. Tsumugi, quant à elle, fit le tour du lit avec hésitation pour commencer à recoudre la blessure de Kaito. Elle avait l'air extrêmement anxieuse, mais elle essayait quand même de lui faire un sourire rassurant, malgré à quel point elle était clairement affectée par son histoire. Himiko avait l'air de prendre tout son MP restant pour ne pas s'enfuir et se cacher de toute la situation.

"Alors, quel était le plan exactement?" Shuichi tira nerveusement sur les poignets de sa veste. « Vous vouliez que le procès se termine rapidement, n'est-ce pas ? Donc, vous deviez avoir une stratégie… »

"Oui, nous l'avons fait." Kaito hocha la tête. "Avant le procès, Kokichi a suggéré que nous lui imposions le crime , car après tout ce qu'il a fait, aucun de vous ne serait surpris s'il s'avérait qu'il était un tueur. Mais Shuichi, tu étais, euh… en train de poser beaucoup de questions dangereuses. Kaito gloussa devant le regard perplexe sur le visage du détective. "Alors, j'ai essayé de penser à un moyen d'accélérer le procès, puis quelque chose m'est venu à l'esprit : pourquoi diable Kokichi devait-il être le coupable ? Personne n'était réellement mort , n'est-ce pas ? Ainsi, nous pourrions littéralement blâmer n'importe qui dans la pièce, et cela n'aurait pas d'importance une fois que nous aurons ouvert l'Exisal et révélé que nous étions tous les deuxvivant. Alors, c'est à ce moment-là que je… » Kaito se prépara à l'impact. "... a suggéré que nous attribuions le crime à Maki."

La température dans la pièce a chuté et Maki, qui collait de la gaze sur les points de suture de Kokichi, s'est figé au sens propre comme au sens figuré. Quand ses yeux se tournèrent vers Kaito, son regard ardent était devenu glacial, et il y avait quelque chose d'autre dans ses yeux : la trahison . Ce furent des années de peur et de méfiance et d'isolement auto-imposé éclipsant son cœur comme du givre rampant sur une fenêtre. Kaito se retrouva à regarder dans les yeux de quelqu'un qui lui avait fait suffisamment confiance pour mettre la main dans un nid d'araignée, et maintenant elle réalisait qu'elle avait été mordue. Kaito se sentait tellement pourri à l'intérieur qu'il se sentait mal. Même si Maki n'arrêtait pas de dire qu'ils devraient la blâmer pour ce qui s'était passé, elle était clairement blessée par la façon dont Kaito avait transformé sa culpabilité en arme.

Je suis tellement désolé, Maki… S'il te plaît, écoute-moi… S'il te plaît, laisse-moi t'expliquer…

"Nyeh... c'est tellement méchant..." Himiko fit la moue au nom de Maki.

« Je – je sais… » balbutia Kaito. "Mais la plupart des preuves indiquaient que Maki Roll était le coupable, et Kokichi tombait vraiment malade…"

"Je… suppose que votre idée était logique," admit K1-B0 à contrecœur. "Si toutes les preuves soutenaient l'affirmation selon laquelle Maki était le coupable, le procès aurait pu se terminer rapidement si vous aviez poursuivi ce verdict."

"Ouais, à ce moment-là, j'étais prêt à faire tout ce qu'il fallait pour mettre fin au procès avant la mort de Kokichi, et ensuite j'aurais juste à espérer que vous pourriez me pardonner plus tard. Je voulais d'abord soumettre mon idée à Kokichi, car c'était techniquement son plan, mais quand j'ai suggéré que nous imposions le crime à Maki, il a refusé .

Tsumugi commença à enfiler son aiguille, mais s'arrêta pour regarder Kaito avec surprise. "Quoi? Pourquoi?"

"Je n'en avais aucune idée", a admis Kaito. « Nous avons même fini par nous disputer à ce sujet, et je jure que je ne l'avais jamais vu aussi en colère. Le pire, c'est que son explosion stupide l'a fait se détériorer encore plus rapidement, et même la lumière du viseur a commencé à lui causer de la douleur. Ensuite, K1-B0 a mentionné qu'Himiko emportait une arbalète au hangar, et tout le monde a commencé à s'accuser, et le procès n'a cessé d'aller et d'aller et d'aller… » Même s'il n'était plus à l'intérieur de l'Exisal, Kaito pouvait sentir la panique familière remuer. à l'intérieur de lui une fois de plus. Ce fut une lutte pour reprendre le contrôle de sa respiration déjà laborieuse. "Je devenais désespéré, mais Kokichi n'a pas cédé à mon idée, peu importe à quel point il se sentait malade. C'était la seule chose sur laquelle il ne voulait pas bouger. Il a dit qu'il avaitêtre le coupable, quoi qu'il arrive.

« Oh… » Pour une raison quelconque, Shuichi grimaça. "Je... je pense que je comprends..."

"Malheureusement pour Kokichi, ce qu'il voulait n'avait pas d'importance," dit lourdement Kaito. "Nous avions un scénario à suivre pour que le procès se déroule rapidement, et lorsque Monokuma a évoqué l'identité du coupable à l'intérieur de l'Exisal, c'était notre signal pour changer de rôle. Et à son crédit, Kokichi m'a vraiment fait confiance, et il m'a laissé prendre les commandes sans discuter – bien que cela ait peut-être quelque chose à voir avec le fait qu'il semblait sur le point de s'évanouir.

"Alors, quand la voix de l'Exisal a changé, c'était vraiment toi , et pas le changeur de voix?" Tsumugi regarda Kaito avec de grands yeux alors qu'elle s'agenouillait sur le drap de rechange à côté du lit. Elle venait de finir de désinfecter l'aiguille et le fil, et Himiko attrapa avec diligence la bouteille de solution saline et la boucha avant qu'elle ne se renverse.

"Oui, c'était moi." Kaito hocha la tête. "Très bonne performance, hein ? Même Kokichi n'a pas remarqué ce que je faisais, bien qu'il ne lui ait pas fallu longtemps pour comprendre… »

"Néh ? Attraper quoi… ? »

"Au fait que j'essayais de faire croire à tout le monde que Maki était le coupable."

"Est-ce qu'il était fou...?" Shuichi avait l'air méfiant.

"Oh, il a complètement perdu sa putain de merde." Malgré son langage informel, la voix de Kaito était grave. « Vous auriez dû le voir. Même s'il était malade, ce petit voyou m'a arraché la main des commandes, et quand ça n'a pas marché, il s'est jeté sur eux comme un animal sauvage… deux fois . Bien sûr, tout cet effort a déclenché de graves convulsions, et ce n'était pas vraiment difficile de le repousser quand il était trop faible pour riposter. Kaito pouvait sentir la sueur froide perler sur son front alors qu'il se souvenait de l' idiot qu'il avait été. «Alors, j'ai juste doublé. La prochaine fois que vous avez entendu la voix de Kokichi au procès, c'était en fait moi. Même si cela a énervé Kokichi, j'ai utilisé le changeur de voix pour essayer de vous faire croire que Maki m'a tué avec la flèche empoisonnée, et Kokichi était celui à l'intérieur de l'Exisal qui tirait toutes les ficelles. C'était une imitation assez parfaite de Kokichi, n'est-ce pas ? » Kaito fit un sourire en coin à ses amis, même s'il savait qu'il n'atteignait pas ses yeux.

"Ça m'a trompé à coup sûr..." admit Himiko. "Il a même brisé le sort que j'ai lancé pour me protéger des sosies…"

'' Mais je ne comprends tout simplement pas ... '' Tsumugi saisit doucement le bras de Kaito et pressa le bout de l'aiguille contre sa peau, légèrement à gauche

de sa blessure. Il sentit tous ses muscles se tendre alors qu'il se préparait à la douleur. « Pourquoi Kokichi voudrait - il être le noirci… ? »

"Parce qu'il était en train de mourir ..." dit doucement Shuichi. « Et il le savait… »

Tout le monde dans la pièce se figea, et même la tête de Tsumugi tourna brusquement, son front plissé de confusion. "Qu'est-ce que cela a à voir avec le fait d'être noirci?"

Au lieu de répondre, Shuichi tourna son regard triste vers Kaito. « J'ai raison, n'est-ce pas ? »

"…Ouais." Kaito baissa la tête, écœuré par l' angoisse absolue qu'il avait fait subir à Kokichi à cause de sa propre arrogance. Le simple souvenir de ce qui s'est passé ensuite fit battre le cœur de Kaito, et son estomac tomba au sol. « Kokichi, il… il a agrippé ma chemise comme un petit enfant essayant de se cacher d'un monstre. Il m'a supplié d'arrêter ce que je faisais, mais j'étais un crétin tellement têtu et myope que je n'arrêtais pas de me disputer avec lui. Je lui ai dit que peu importait qui était le coupable parce que personne n'avait été assassiné. Et Kokichi… » Kaito déglutit, sentant une terreur froide plonger dans ses veines comme si cela se reproduisait. "Il m'a dit que mon plan ne marcherait pas parce que quelqu'un avait été assassiné..."

"Lui-même, tu veux dire," dit calmement Maki.

"O-ouais..." Sans réfléchir, Kaito serra la main molle de Kokichi alors qu'il sentait l'aiguille de Tsumugi percer sa peau. "...Kokichi ne voulait personne mais lui-même a déclaré le coupable, parce que s'il mourait, alors nous tiendrions vraiment un procès pour meurtre, et vous seriez en fait le noirci. Kokichi ne voulait pas que tu meures, Maki Roll… »

Le poids des mots de Kaito pesait lourd dans l'air, rendant sa respiration de plus en plus difficile. Honnêtement, Kaito s'attendait à ce que Maki se dispute – peut-être souligner une douzaine d'arrière-pensées égoïstes que Kokichi aurait pu avoir – mais elle ne l'a pas fait. Elle resta juste là, son expression délibérément vide.

Vous voyez maintenant, Maki Roll ?! Tu as compris?!

"Mais le procès a continué", lui a rappelé K1-B0. « Maki a commencé à avouer le meurtre, n'est-ce pas ? Donc, si ce que vous dites est vrai, pourquoi n'avez-vous pas essayé de l'arrêter ? »

'' Je - je l'ai fait ... '' Kaito détestait la façon dont sa voix tremblait, et il devait se forcer à rester aussi immobile que possible alors qu'il sentait le fil de Tsumugi se tisser dans et hors de sa chair. C'était douloureux, mais pas aussi douloureux que les flashbacks martelant l'intérieur de son crâne. "Mais Kokichi était tellement malade à ce moment-là qu'il m'a dit qu'il devait se forcer à respirer. Il m'a demandé de le faire asseoir et de l'aider à reprendre l'Exisal afin que nous puissions arrêter la situation avant qu'elle n'empire, et le Kokichi que vous avez entendu à ce moment-là, c'était vraiment lui . Le Kokichi qui - qui vous a crié à tous qu'il était le cerveau et qu'il aimait vous voir tous souffrir - c'était lui… Et j'ai dû m'asseoir là et le regarder transpirer et frissonner, avec un grand faux sourire sur le visage, pendant qu'il mentait sur le plaisir de jouer avec vous tous et sur le plaisir qu'il avait à me tuer . J'ai dû l'écouter vous faire tous le haïr pour un mensonge … parce qu'il était prêt à faire tout ce qu'il fallait pour sauver la vie de Maki Roll et mettre fin au jeu… »

Comme s'il n'était pas déjà assez humilié, Kaito sentit de chaudes larmes couler sur ses joues. Il pouvait aussi sentir les regards choqués de tout le monde dans la pièce alors qu'il relâchait la main de Kokichi et s'essuyait les yeux avec colère avec le dos de son poignet. C'était futile, cependant, parce que les larmes ne

s'arrêtaient pas, et Kaito se demandait combien une personne pouvait pleurer en une seule journée avant de se déshydrater et de mourir.

"S-désolé..." balbutia Tsumugi, attachant rapidement l'extrémité du fil blanc. "J'ai fini. Laisse-moi juste… » Elle attrapa une paire de ciseaux dans son nécessaire de couture et coupa le bout de la ficelle.

« Kaito… » Shuichi posa une main réconfortante sur son épaule. « Je – je comprends. C'est d'accord…"

« Non, tu ne… Pas encore… » sanglota Kaito en acceptant avec gratitude une liasse de mouchoirs d'Himiko.

"Je les ai imprégnés d'un sort pour les rendre e-extra absorbants..." dit la mage, même si pour une fois dans sa vie, il ne semblait pas que son cœur y était.

« P-peut-être devrions-nous faire une pause ? » suggéra Tsumugi, incapable de masquer l'inquiétude dans sa voix. "Je pense que Kaito pourrait être tout simplement épuisé à ce stade..."

"Non…!" Kaito s'étouffa. "Je n'arrêterai pas de raconter cette histoire tant que vous ne l'aurez pas compris ..."

"Obtenir quoi?" demanda K1-B0.

"Obtenez qu'il s'en souciait ." Kaito ne put retenir le gémissement embarrassant qui s'échappa de ses lèvres alors qu'il passait doucement ses doigts dans les cheveux de Kokichi. "Il s'en souciait tellement . Il m'a dit qu'il faisait ça pour 'prendre ses responsabilités cette fois', parce qu'il n'avait pas assumé la responsabilité de Gonta. Il – il m'a sauvé la vie en se suicidant dans cette stupide salle de bain, et même avec son destin scellé, il était prêt à subir toutes les souffrances imaginables juste pour sauver Maki Roll et mettre fin à la partie.

Il m'a dit qu'il était "censé mourir seul" parce que c'était un méchant, et que vous étiez tous censés vous unir contre lui. Il croyait vraimentce." Le cœur de Kaito se serra de chagrin alors qu'il regardait le visage de Kokichi, qui avait l'air si troublant de paix malgré le fait qu'il était toujours piégé sur le rivage entre la vie et la mort. Kaito savait qu'il divaguait et se répétait et disait tout dans le désordre, mais il avait juste besoin d'eux tous pour comprendre ce que Kokichi avait fait pour lui - pour eux -

Pour tout le monde sauf lui-même .

"J'ai dû m'asseoir là et le regarder vous crier dessus à tous qu'il m'a tué, alors que c'est lui qui m'a sauvé la vie ." Kaito toussa tandis que ses sanglots délogaient encore plus de sang dans ses poumons. "Mais je pense que c'était trop, même pour lui..."

Shuichi lança à Kaito un regard inquiet. "Que veux-tu dire…?"

"J'ai dû l'éloigner physiquement du micro", a expliqué Kaito. « Il souffrait tellement qu'il ne pouvait pas parler, et je ne savais pas quoi faire. Je veux dire, c'était une petite merde frustrante, mais c'était quand même un être humain , et il était torturé , pour l'amour de Dieu…! Je – je ne pouvais pas le laisser comme ça – je ne pouvais pas le laisser souffrir tout seul – alors je l'ai pris dans mes bras et il… » Kaito ferma les yeux. « Il a enfoui son visage dans ma poitrine et a juste… cessé de bouger. Je - je pensais qu'il était mort…! ”

Kaito pouvait se sentir frissonner alors qu'Himiko retirait sans un mot les mouchoirs froissés de son poing – et Kaito ne se souvenait même pas d' avoir serré le poing – puis les jeta dans la poubelle débordante.

"Mais nous avons entendu Kokichi parler après cela", a déclaré K1-B0. "C'était toi ?"

« Ouais, c'était moi… J'ai repris l'Exisal une fois que Kokichi était trop faible pour s'asseoir, mais il était au moins assez conscient pour me donner quelques indices. Il m'a exhorté à inciter Monokuma à révéler qu'il ne savait pas qui était le coupable. Nous devions le faire paraître aussi stupide que possible devant tout le monde, parce que cela l'avait suffisamment énervé pour finalement admettre que Kokichi n'était pas le cerveau. Le pauvre gamin n'avait plus beaucoup de souffle, mais je ne mentais pas quand j'ai dit qu'il avait dit à Monokuma de "le sucer". » Kaito ébouriffa affectueusement les cheveux de Kokichi. "Nous pensions que nous l'avions dans le sac à ce moment-là, et nous pourrions mettre fin à cette chose tout de suite, mais …"

Shuichi était tout simplement trop intelligent pour son propre bien. Il serra un poing contre sa poitrine, les yeux écarquillés de peur. "Mais quoi…?"

"Vous avez mis en place la vidéo", a admis Kaito avec un soupir. "Mais ce n'est pas ta faute, mon frère," dit-il rapidement lorsque le visage de Shuichi se décomposa. « Vous avez eu raison de vous poser la question. C'est ce que fait un bon détective, et vous ne pouviez pas savoir ce qui se passait. Mais… tout est allé en enfer après ça. Strike-9 provoque une hyperthermie, et la température de Kokichi a tellement augmenté qu'il a juste un peu… cessé d'avoir un sens et s'est évanoui. Nous avions des bouteilles d'eau dans l'Exisal, et j'en ai versé une sur ma manche et je l'ai pressée contre son front comme un gant de toilette, mais je doute que cela ait beaucoup aidé. Je… j'avais vraiment peur… » admit Kaito d'une voix rauque. "Et je voulais juste que ce satané procès soit terminé, mais -"

"J'ai tout foiré..." murmura Shuichi avec horreur. "Le procès aurait pu se terminer tant de fois, mais je - j'ai juste dû évoquer l'échange de corps et la pause dans la vidéo et ... et je ..." Shuichi s'affaissa en avant avec sa tête dans ses mains. « Je fais toujours ça. Je détruis toujours la vie des gens autour de moi en poursuivant la vérité. Pourquoi est ce que je fais ça?! Pourquoi je ne peux pas m'arrêter ? ! Je suis la raison pour laquelle Kokichi a fini comme ça… !"

"Non, tu ne l'es pas." Maki se tenait au pied du lit entre Kaito et Kokichi, les bras croisés sur sa poitrine. « Vous avez fait tout ce que vous auriez dû faire si cela avait été un procès normal. Kokichi a fini comme ça parce que je lui ai tiré dessus. Tout le monde dans cette pièce a fait tout ce qu'il était censé faire pour nous sauver la vie. La seule personne qui essayait activement de compromettre ce plan, c'était moi .

Les yeux de Kaito s'écarquillèrent et il sentit quelque chose qui pouvait être de l'espoir fleurir dans sa poitrine. "Tout le monde dans cette pièce a fait tout ce qu'il était censé faire pour nous sauver la vie...?" Lorsque vous dites "tout le monde", incluez-vous également -

"Maki, s'il te plait, ne dis pas de telles choses !" Tsumugi a plaidé. "Tu étais tout aussi confus que le reste d'entre nous ! Vous ne saviez pas non plus ce qui se passait !

"Ouais, Maki !" gazouille Himiko. "Tu étais juste -"

"Essayer de tous vous tuer." La voix de Maki était sans vie et résignée. « C'était mon plan, tu te souviens ? J'allais tous vous tuer juste pour vaincre Kokichi. Et même après que mon plan se soit effondré, j'ai continué à mentir à propos de la vidéo. La seule personne dans cette pièce qui devrait être en colère contre elle-même, c'est moi , Shuichi, alors arrêtez-vous déjà .

Kaito n'avait jamais entendu Maki utiliser ce ton de voix auparavant, et c'était assez choquant venant de l'assassin normalement calme et composé. Maki avait l'air amer et plein de ressentiment, mais l'expression sur son visage était presque… pleine de regrets ? Kaito était tellement abasourdi qu'il en oublia de parler jusqu'à ce que Maki attrape soudainement son bras.

"Bien? Allez-vous finir votre histoire, ou devrais-je virer tout le monde pendant que je panse vos points de suture ? »

"K-nous virer ?!" balbutia Himiko. « Attends, je ne veux pas ! Je jetterai une barrière au-dessus de la porte si vous l'essayez !

"Je - je vais finir l'histoire !" Kaito dit rapidement. "Bon sang, Maki Roll, tu sais vraiment comment mettre la pression sur un mec." Il s'éclaircit la gorge et essaya de ne pas faire la grimace lorsqu'il sentit le goût du sang. "Eh bien, comme je l'ai dit, Kokichi s'est évanoui, mais l'eau l'a ramené pendant un petit moment. J'aurais presque souhaité que ce ne soit pas le cas, cependant… »

"Quoi? Pourquoi ça?!" demanda Tsumugi alarmé.

"Eh bien, après avoir repris conscience, ses symptômes se sont vraiment aggravés et il souffrait tellement qu'il ne pouvait même pas prétendre qu'il n'avait plus besoin d'aide. Il… » Kaito laissa échapper un souffle tremblant, et quand il alla passer ses doigts dans les cheveux de Kokichi, il laissa simplement sa main là, berçant l'arrière de la tête du garçon. "Il a littéralement crié mon nom, il souffrait tellement, et je - je ne savais tout simplement pas quoi faire - comment aider - alors je l'ai juste pris dans mes bras, et il a de nouveau enfoui son visage dans ma poitrine et pleuré . Kaito frissonna, essayant de ne pas être malade alors qu'il se souvenait de la sensation de sa chemise mouillée de larmes. "Kokichi ne semblait plus pouvoir respirer suffisamment, alors je l' ai supplié de continuer à respirer, mais je ne pense pas qu'ilpourrait . Les lèvres de Kokichi devenaient bleues, et je paniquais, et… et j'ai juste… j'avais besoin que ça s'arrête ! J'avais besoin que la souffrance s'arrête – ! ”

Kaito réalisa soudain qu'il était en train de paniquer – comme, en ce moment, en ce moment même. Le souvenir du procès était si écrasant qu'il voulait plonger son visage dans un oreiller et crier – mais il ne pouvait pas s'arrêter – il devait continuer – il devait raconter leur histoire coûte que coûte . Il pouvait sentir le regard brûlant de Maki sur lui alors qu'elle commençait à enrouler étroitement de la gaze autour de son avant-bras. Chaque nerf de son corps était

en feu, et même ses doigts froids brûlaient , et ses blessures suppuraient, et sa tête lui faisait si mal qu'il avait l'impression que son crâne allait exploser .

"Je... j'ai dû encaisser la chute," s'étrangla Kaito entre deux respirations tendues. "J'ai dû doubler la théorie de Shuichi selon laquelle j'ai changé de place avec Kokichi dans la presse. C'était le seul moyen d'en finir. Je devais être le coupable.

"Espèce d' idiot ," siffla Maki. "Si Kokichi est mort -"

« Ouais, je sais ! " Kaito haleta. "Et je lui ai dit que j'étais désolé, mais que je devais le faire pour lui sauver la vie. Et Kokichi… il était tellement en colère contre moi qu'il a même dit qu'il me détestait . Kaito souhaitait pouvoir endiguer le flot de larmes coulant sur son visage, mais il était tout simplement trop fatigué pour l'arrêter. "Et puis Kokichi a commencé à devenir vraiment délirant et à radoter sur les ours robots qui chiaient dans les salles de bains, et les Exisals avec des sièges de pilote à taille humaine et... et j'ai pensé qu'il perdait la tête, mais -"

"C'était un indice." Maki a scotché la gaze et a fait un pas en arrière pour examiner son travail – et pour examiner Kaito également.

"Ouais ..." Kaito se sentait pris de vertiges inquiétants et la pièce tournait, mais il continuait à avancer. "J'ai réalisé qu'il essayait de me rappeler mon entraînement d'astronaute. J'avais l'habitude de piloter des machines comme les Exisals, et ils avaient toujours des écoutilles où ils stockaient l'oxygène de secours. Les Exisals étaient les mêmes, n'est-ce pas ? Sinon, pourquoi auraient-ils des sièges de pilote à taille humaine et seraient-ils stockés dans un hangar avec une salle de bain s'ils étaient censés être pilotés par des ours en peluche robots ? ! ”

« Donc, ils ont été construits à l'origine pour les humains ! » Les yeux de Shuichi s'illuminèrent à la révélation soudaine.

« O-ouais… Exactement. Kokichi a dû le comprendre, ce petit bâtard intelligent… »

"S'il vous a parlé de l'oxygène, cela doit signifier qu'il voulait vivre", a déclaré K1-B0 - et Kaito détestait à quel point la voix du robot semblait pleine d'espoir, car il savait qu'il devrait écraser cet espoir immédiatement.

"Non je ne pense pas. Kokichi ne voulait pas vivre, il ne voulait tout simplement pas que je devienne le noirci. Il était prêt à souffrir juste pour m'empêcher d'être exécuté… » Kaito passa ses doigts dans les cheveux de Kokichi, espérant – suppliant l'univers de laisser le garçon se réveiller afin qu'il puisse le remercier pour ce qu'il avait fait, même si Kaito l'avait fait. je ne le mérite pas. « Kokichi n'a pas pu tenir plus longtemps, cependant. Il a dit, 'à bientôt, cow-boy de l'espace...' » Tsumugi se redressa à la référence, mais Kaito l'ignora. "…Et puis il était parti. C'est la dernière chose que Kokichi m'a dite. Même si j'ai réussi à mettre le masque à oxygène sur son visage, il était totalement insensible, et je l'ai juste tenu dans mes bras et je l'ai senti mourir et – et j'ai eu l'impression de l'avoir tué – ! ”

Merde, pourquoi est-il si difficile de respirer ?! Pourquoi?! Pourquoi dois-je toujours lutter juste pour être en vie ? !

"Mais l'oxygène a dû l'aider, n'est-ce pas ?" dit rapidement Shuichi dans une tentative de calmer Kaito.

« Ouais, tu lui as sauvé la vie ! s'exclama Himiko. « Et tu n'avais même pas besoin d'utiliser la magie !

"Le masque à oxygène est probablement la seule raison pour laquelle ce petit morveux têtu n'est pas mort", a convenu Maki en arrachant les gants en latex de ses mains et en les jetant à la poubelle.

Kaito entendit à peine un mot de l'un d'entre eux. Il y avait un bourdonnement dans ses oreilles - comme le sifflement crépitant d'une télévision statique - et sa vision se brouillait - se décomposait - disparaissait -

« Ça aurait dû être fini … » murmura-t-il frénétiquement. « J'étais le coupable – je lui ai fait ça – j'ai fait souffrir Kokichi – et j'allais être exécuté, comme je le méritais ! ”

« Kaito, non ! Shuichi pleura. « Ne dis pas de telles choses !

« Ça aurait dû être fini…! ” Kaito ne put empêcher les mots paniqués de sortir de sa bouche. "Monokuma était prêt à voter, mais ensuite Maki Roll a sorti la fausse vidéo, et le procès a continué, et même si j'étais passé à la réanimation manuelle - même si je faisais respirer ce satané gamin - Kokichi devenait froid dans mon bras, et s'il est mort - "

"Hé!" Maki se précipita en avant et attrapa la main de Kaito, mais il était trop tard. Il savait qu'il tournait en spirale, mais les souvenirs – la terreur – c'était encore si brut et si frais, et Kokichi a bu l'antidote, mais il ne s'est toujours pas réveillé et pourquoi ne se réveille-t-il pas ?! Kokichi, s'il te plaît, je t'en supplie , réveille-toi déjà ! Ne me quitte pas -

« Je – je devais faire quelque chose ! » siffla Kaito. "Si Kokichi mourait, Maki Roll serait le noirci, même si tout était de ma faute , alors j'ai éteint le changeur de voix et j'ai - j'ai menti. J'ai inventé toute l'histoire à propos de - à propos de Kokichi me défiant à un jeu pour l'antidote, et lui coupant la colonne vertébrale, et comment j'ai accepté de réaliser le dernier souhait de Kokichi en mettant en scène une fausse scène de crime, et comment j'étais à l'intérieur de l'Exisal

avec Kokichi, et puis je l'ai tué à mains nues, et maintenant j'étais coincé là-dedans avec son putain de cadavre, mais ça ne ressemblait plus à un mensonge !" Kaito cria soudainement à travers ses larmes, mais il était complètement impuissant à l'arrêter - tout comme il l'était à l'époque où tout le monde pensait qu'il était Kokichi, et ils lui criaient tous dessus - exigeant de savoir pourquoi il avait fait cette chose horrible. - exigeant de savoir où Kokichi avait caché le corps de Kaito, même si Kokichi était celui qui -

De loin, il était conscient des gens qui l'entouraient, mais ce n'étaient que des ombres sans nom et sans visage. Kaito était déjà parti - tombant en arrière dans un souvenir de sang, de douleur et d'horreur - et la sensation d'un petit corps dans ses bras, immobile et froid, et pour l'amour de Dieu, il pompait de l'air dans un putain de cadavre - il gonflait littéralement les poumons d'un enfant mort -

« Kaito ! Hé!"

Et puis Monokuma lui a fait ouvrir le cockpit, donc il ne pouvait même plus faire ça – et Kokichi ne pouvait même plus respirer – et ils étaient sans espoir et exposés – tout était sans espoir – et Monokuma n'était toujours pas satisfait – il le ferait toujours ça n'en finissait pas - et puis Maki posait sa main sur le cou de Kokichi - la main qui l'avait étranglé - la main qui avait appuyé sur la gâchette de l'arbalète et lui avait tiré dessus et l'avait empoisonné et tué -

Non, je l'ai tué ! J'ai tué Kokichi Oma !

L'assassin posait sa main sur le cou de Kokichi et maintenant elle saurait - tout le monde saurait que Kaito avait fait ça - qu'il avait tué le gamin qui lui avait sauvé la vie - et tout le monde saurait quel monstre il était -

Je suis un monstre. Je suis un monstre stupide, égoïste et arrogant ! Je ne suis pas un héros ! je suis un meurtrier ! J'ai fait ça. Je l'ai tué. J'ai torturé Kokichi Oma jusqu'à sa mort, et maintenant il ne se réveille plus -

Il ne se réveillera pas -

Il ne se réveillera jamais - !

« Kaïto ! »

Le choc d'une main le giflant au visage le fit sursauter du tourbillon de souvenirs qui l'engloutissait - et soudain, les murs en damier du terrain d'essai se dissolvaient - fondaient - retombaient dans l'obscurité - et Kaito était de retour sur le lit, et le regard cramoisi de Maki n'était qu'à quelques centimètres de son visage, fixant ses yeux paniqués et le forçant à la regarder - pas à l'Exisal, pas à Monokuma, pas au corps mou et fragile dans ses bras. Ses mains froides – ses deux mains – étaient de chaque côté de son visage – pas enroulées autour du cou de Kokichi, ne tenant pas d'arbalète, ne vérifiant pas un pouls qui s'estompait…

« Kaito, écoute-moi . La voix de Maki était douce, mais ferme. « Le procès est terminé , d'accord ? Et Kokichi est vivant. On a trouvé un antidote, et on l'a fait boire. Il n'est pas mort , tu comprends ? Hoche la tête si tu me comprends.

Et oh, comme Kaito souhaitait pouvoir s'exécuter – à quel point il souhaitait pouvoir faire quoi que ce soit qui lisserait ce pli inquiet entre les sourcils de Maki, et empêcherait ses lèvres de trembler, et atténuerait ce tremblement dans sa voix… mais il ne pouvait pas. Kaito a juste regardé Maki avec une horreur muette, essayant désespérément de reprendre son souffle, mais il n'y avait tout simplement pas de souffle à attraper - pas d'air - il n'y avait pas d'air à l' intérieur de ce putain d'Exisal, et il ne pouvait pas respirer , et il y avait du sang

dans son poumons, et maintenant Kokichi ne respirait plus, il était trop faible pour respirer par lui-même et -

« Kaito, écoute- moi ! Maki serra ses épaules assez fort pour se concentrer à nouveau sur elle au lieu que les yeux violets deviennent ternes et les lèvres bleues et Kokichi ne bouge plus, il ne répond plus du tout, il est -

« – pas mort , d'accord ?! La voix de Maki transperça les cris à l'intérieur du crâne de Kaito comme une lame. « Vous lui avez sauvé la vie, vous vous souvenez ? Vous avez mis fin au procès avant sa mort, et vous nous avez aidés à trouver l'antidote. Kokichi l'a bu, et il est juste là. Kokichi est vivant, tu vois ?

Maki enleva une de ses mains des épaules de Kaito et attrapa les doigts qu'il avait sans le savoir emmêlés dans les cheveux de Kokichi. Elle guida sa main jusqu'à ce qu'elle flotte devant le visage du petit garçon, puis la maintint jusqu'à ce que Kaito puisse sentir le moindre souffle contre sa peau. "Voir?" répéta Maki. "Il respire encore." Elle enroula doucement la main de Kaito autour du poignet fin de Kokichi jusqu'à ce qu'il puisse sentir le lent mouvement d'un pouls. « Et il est toujours en vie, tu vois ? Je ne nierai pas qu'il est gravement malade et qu'il est toujours inconscient, mais il est vivant parce que vous lui avez sauvé la vie .

« O-ouais ! » Kaito entendit la voix d'Himiko à proximité, mais il était encore trop terrifié pour regarder ailleurs sauf la main qui tenait maintenant fermement celle de Kokichi. "Shuichi et Maki et K1-B0 et moi vous avons même bandé, et Tsumugi a pu recoudre toutes vos blessures !"

"Et Himiko vous a jeté un sort de guérison à tous les deux !" annonça fièrement Tsumugi.

« Le plus dur est fini maintenant, Kaito… » Il entendit la douce voix de Shuichi à côté de lui et se demanda si c'était lui qui tenait son autre main. «Nous

connaissons toute l'histoire maintenant et nous comprenons pourquoi vous avez fait cela. Nous comprenons pourquoi vous aviez si peur, mais vous n'avez plus à avoir peur. Vous avez sauvé la vie de Kokichi, et nous allons nous assurer qu'il ne lui arrive rien, d'accord ? Parce que nous sommes… nous sommes vos acolytes… »

"Oui, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour assurer la survie de Kokichi." K1-B0 acquiesça fermement, et il y avait un petit sourire sur ses lèvres métalliques. « Tu as notre parole, Kaito. Nous sommes là pour vous deux .

"J'ai choisi un camp." dit doucement Maki. « Et je l'ai fait avec conviction, comme vous l'avez dit. Donc, je suis là maintenant, et je vais rester ici, mais tu vas devoir respirer, d'accord ? La respiration de Kokichi, mais tu dois aussi respirer. Peux-tu faire ça pour moi?"

Kaito le voulait, mais c'était tellement dur . Il essaya de se concentrer sur la vérité qu'il tenait dans sa main – sur les promesses de ses amis – sur le pouls qu'il pouvait sentir dans le poignet de Kokichi. C'était lent – beaucoup trop lent – mais c'était régulier et calme, et c'était un rythme que Kaito pouvait se forcer à égaler. Petit à petit, son halètement ralentit, et à chaque respiration tremblante, il pouvait sentir l'air remplir enfin les espaces vides de ses poumons. Il frissonnait toujours et des sueurs froides coulaient le long de sa colonne vertébrale, mais il commençait enfin à respirer d'une manière qui ne lui donnait pas l'impression que sa poitrine était sur le point de s'effondrer sur elle-même comme un gouffre dans un vide vide.

Malheureusement, la sensation d'air dans ses poumons n'a fait qu'aggraver la maladie qui l'affligeait, et au moment où Kaito a repris le contrôle de sa respiration, il a vacillé en avant, toussant douloureusement fort. Maki attrapa rapidement la poubelle et la tint sous le menton de Kaito alors que du sang explosait de sa bouche. Ça brûlait – tout brûlait toujours – et il y avait tellement d'horreur à l'intérieur de son corps qui devait être expulsée. Au moment où la

quinte de toux s'est calmée, les côtes de Kaito lui faisaient mal et du sang coulait de sa bouche. Maki regarda sombrement la poubelle, et Kaito pouvait sentir que tout le monde le regardait . Il y eut un long silence retentissant, ponctué uniquement par le son des halètements douloureux de Kaito.

« Kaito, tu vas bien... ? » Tsumugi gémit.

"Je - je vais bien," siffla Kaito - et il savait à quel point cela sonnait ridicule quand il y avait du sang qui coulait littéralement sur son menton.

Kaito vit ses amis échanger des regards terrifiés, et il s'attendait à un interrogatoire, mais Maki jeta la poubelle de côté, attrapa une liasse de mouchoirs et les fourra dans ses mains.

« Nettoie-toi », marmonna-t-elle. « Il se fait tard et vous avez besoin de vous reposer. Nous avons tous besoin de nous reposer, ou nous serons inutiles demain. Je suggère que nous nous relayions, mais je vais rester dans cette pièce le reste de la nuit en cas d'urgence. Je prendrai le premier quart seul jusqu'à 22h. Les autres, allez manger. Aucun d'entre nous n'a déjeuné ou dîné. K1-B0, vous prendrez le deuxième quart de 22h00 à 1h00, et je dormirai une fois que vous serez ici.

« Ah, puis-je demander la troisième équipe ? » K1-B0 sourit timidement, et si Kaito ne savait pas mieux, il aurait pu penser que le robot avait l'air d'être trompeur. Vaguement, Kaito se demanda si les compétences de détection de mensonges de Kokichi pouvaient fonctionner sur des robots.

Maki haussa un sourcil. "Pourquoi?"

"Euh... eh bien... ma batterie est faible..." dit K1-B0. "Donc, je dois retourner dans ma chambre pour me ressourcer... et puis il y a quelque chose que je voulais aller vérifier..."

Kaito cligna des yeux. Hein…?

Maki n'avait pas l'air de croire à l'histoire de K1-B0, mais elle avait aussi l'air de s'en foutre complètement. "Bien sûr. Peu importe. Dans ce cas, Shuichi, vous prendrez la deuxième équipe jusqu'à 1h du matin, et K1-B0, vous prendrez la troisième équipe de 1h à 4h. Himiko, vous prendrez l'équipe de 4 à 6, et Tsumugi, vous prendrez le dernier quart de 6 à 8. »

"Nous devrions également enquêter plus en profondeur sur la chambre de Kokichi demain", a déclaré Shuichi. "Il y a beaucoup de choses ici, je pense que nous devons examiner de plus près si nous voulons vraiment comprendre Kokichi... et démêler les vérités des mensonges..."

Tout le monde hocha la tête en signe d'accord, même si Kaito pouvait dire qu'Himiko était sur le point de s'endormir sur-le-champ. "Neh... ça sonne bien..."

"Ah, ne dors pas tout de suite, Himiko !" pleura Tsumugi. "Tu devrais d'abord dîner !"

"Ce n'est pas nécessaire... je peux me nourrir de mon mana..."

"Je - je ne pense pas que c'est comme ça que ça marche..."

"Êtes-vous sûr que vous serez bien seul pendant les prochaines heures?" demande Shuichi à Maki.

Le regard qu'elle lui lança était si sec qu'il aurait pu aspirer l'humidité d'un désert. "Qui diable pensez-vous que je suis?"

"Ah, r-d'accord." Shuichi lui adressa un sourire d'excuse. "D'accord, alors je suppose que nous allons manger. Kaito, tu devrais dormir un peu, mais j'apporterai de la nourriture pour toi et Maki quand je reviendrai pour mon

service. J'apporterai aussi de la nourriture pour Kokichi, au cas où il… » Shuichi s'interrompit.

À ce moment-là, Kaito était tellement épuisé de parler, de paniquer et de cracher du sang qu'il pouvait à peine garder les yeux ouverts. Il était vaguement conscient que tout le monde partait, et Maki le forçait à boire un verre d'eau avant de réarranger ses oreillers pour qu'il puisse s'allonger. Puis, elle attrapa la grande chaise en cuir à travers la pièce, la fit pivoter pour faire face au lit et s'installa avec ses genoux contre sa poitrine. Quand elle remarqua que Kaito la regardait toujours, elle lui lança un regard féroce.

« Va dormir, crétin. Voulez-vous mourir?"

"Ouais... parce que je suis mort de fatigue..." marmonna Kaito. Maki roula des yeux et lui dit de la fermer.

Kaito n'avait pas besoin qu'on le lui dise deux fois. Sa poitrine lui faisait mal, son bras était douloureux, sa blessure piquait et il avait le pire mal de tête de toute sa vie. Kaito était à peu près sûr qu'il ne pouvait même plus enchaîner une pensée cohérente. Il a essayé de se convaincre qu'il était normal de se laisser dormir, parce que si quelque chose arrivait, Maki était là, et elle n'allait pas laisser Kokichi mourir pendant qu'il s'évanouissait…

Mais au moment où les paupières de Kaito ont commencé à s'abaisser, il a soudainement pris conscience de quelque chose dans le coin de sa vision – d'une autre paire d'yeux qui le regardait à proximité. Haletant, Kaito se redressa d'un coup, puis commença immédiatement à tousser et à serrer son bras. Maki vola sur ses pieds, scrutant sauvagement la pièce à la recherche de tout signe de menace.

"Quoi?! Qu'est-ce qui ne va pas?!"

Kaito voulait répondre, mais il se retrouva complètement paralysé par la vue des yeux ternes et épuisés qui le fixaient. C'étaient des yeux familiers - des yeux violets -

Les yeux de Kaito pensaient qu'il ne les reverrait peut-être jamais...

"Putain de merde..." murmura-t-il avec incrédulité. "Je pense que Kokichi est réveillé...!"

A/N : Oh shiiiiiiit ! Est-ce que ça pourrait être?! Enfin?! Est-ce que notre garçon est de retour ? ! Je suppose que nous le saurons dans le prochain chapitre ! Aaaah, j'ai tellement hâte !!!

Et en parlant d'excité…

Je n'arrive pas à croire que je puisse enfin tous vous présenter le casting de l'adaptation audio d'Amalgamate ! Au cours des deux dernières semaines, nous avons reçu trente-cinq auditions, ce qui est fou ! En raison du volume élevé de soumissions, MelodySnowflake et FireArt ici sur AO3 ont eu des appels difficiles à faire - parce que vous étiez tous tellement talentueux !!! Sérieusement, j'ai été absolument époustouflé par les auditions que j'ai entendues ! Alors, sans plus tarder…

Voici les résultats de l'appel au casting (à la fois les VA principaux et les doublures), avec des échantillons de l'audition de chaque VA afin que vous puissiez entendre à quel point ils sont incroyablement talentueux !!!

Je tiens également à mentionner que Himiko sera exprimé par MelodySnowflake et que la narration de l'histoire sera fournie par FireArt.

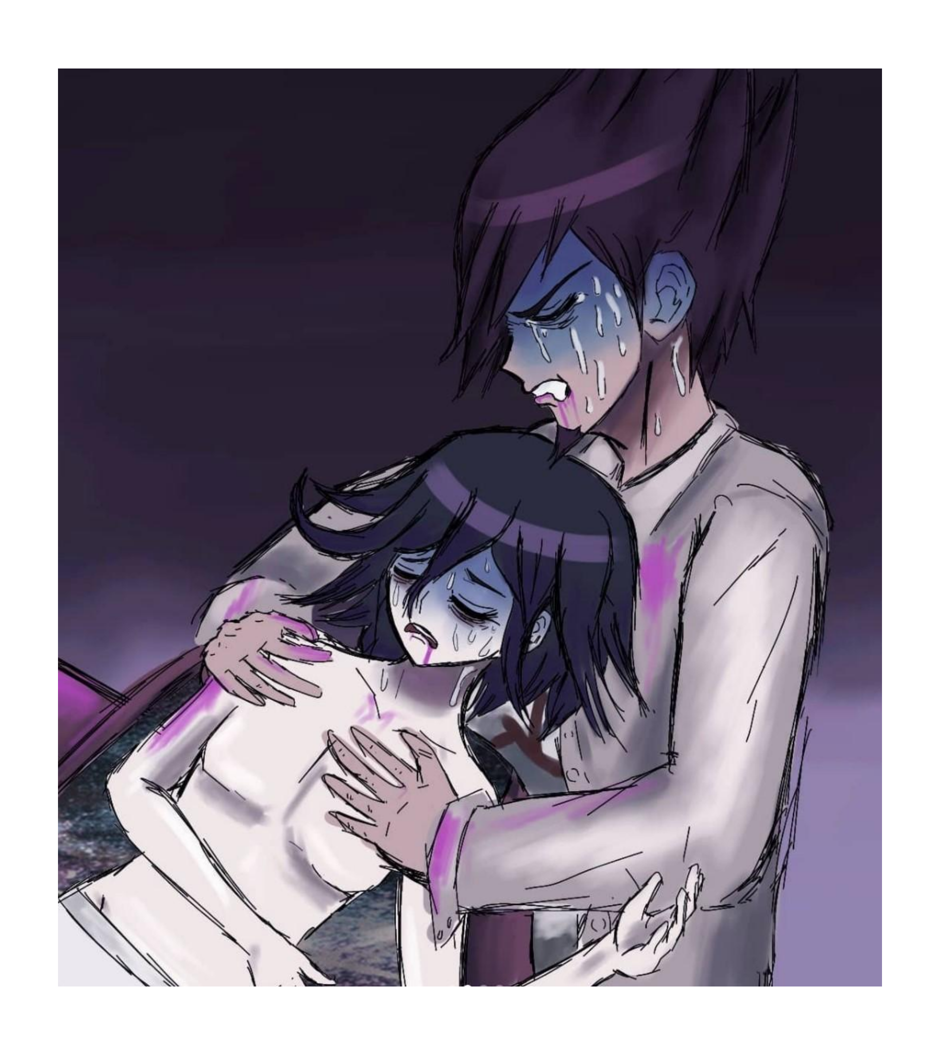
Aussi, je veux juste dire un énorme, ÉNORME merci à tous ceux qui ont auditionné ! Vous étiez tous si bons, et j'apprécie tellement votre amour pour cette histoire!

De plus, **j'ai reçu des fan arts absolument fantastiques pour Amalgamate** que je meurs d'envie de vous montrer à tous !

Tout d'abord, **K_Shinina** ici sur AO3, également connue sous le nom de **Xshinina sur Tumblr** (suivez le lien pour voir le message d'origine !), a réalisé cette magnifique illustration pour Amalgamate. Je veux dire WAOUH ! Superbe!!!



Et **découvrez cette belle illustration et ses variations par H20lovelii2007** ici sur AO3, également connu sous le nom de **@cwovann** sur Instagram (suivez le lien pour voir le post IG original avec des photos de processus et tout !).
J'aime à quel point cette pièce est dramatique!



Et voici une illustration de **JustAnotherLesbian** sur AO3. C'est tellement intense ! Travail fantastique !!!



Aussi, j'y ai beaucoup pensé et… parce que j'ai fini par communiquer avec tant d'entre vous en ligne (surtout maintenant que le projet audio Amalgamate bat son plein, dont je parlerai plus tard), j'ai reçu de nombreuses demandes pour des liens vers mon art et mes médias sociaux. Pour de nombreux artistes de carrière, il y a une zone grise déroutante entre nos personnalités professionnelles et nos personnalités fandom, et si nous devons ou non les séparer, mais j'ai l'impression que la ligne entre les deux s'est tellement estompée ces derniers temps qu'il n'y a vraiment aucune raison pour les garder complètement divisés (bien que je ne prévois pas non plus de les mélanger complètement).

Donc, si vous souhaitez me trouver/mon art en ligne, vous pouvez visiter mon site Web : jamieprimack.com , ou me trouver sur Instagram , Facebook , Twitter , Tumblr , etc. @jamieprimack.

MISE À JOUR 31/01/2022 : Vous voulez suivre les fans d'Amalgamate, l'art, le projet audio, etc. ? Découvrez le **serveur officiel Amalgamate Discord** où vous pouvez passer du temps avec moi, d'autres lecteurs et les VA ! De plus, recevez des mises à jour sur mes progrès sur Amalgamate, les événements et plus encore !

MISE À JOUR 03/05/2022 : LE PREMIER ÉPISODE DU PROJET AUDIO AMALGAMATE EST MAINTENANT EN DIRECT !!!

MISE À JOUR 15/10/2022 : L'ÉPISODE 2 DU PROJET AUDIO AMALGAMATE EST AUSSI EN DIRECT !!!

Je suis toujours époustouflé par tout ça. Par tout ce qui se passe. Cela signifie vraiment, vraiment beaucoup pour moi que cette histoire ait reçu une réponse aussi passionnée. Tout l'art, les commentaires, le projet audio - je suis honnêtement submergé, mais de la meilleure des manières, et je n'ai même pas les mots pour exprimer à quel point cela a été incroyable. Sérieusement, **merci à tous, tellement !** Quelle expérience incroyable cela s'est transformé!

Et j'ai hâte de vous voir tous (et peut-être Kokichi ?!) dans le prochain chapitre ! :-D

Chapitre 8 : La Veillée

Texte du chapitre

A/N : Bonne année à tous ! Nouvelle année, nouveau chapitre ! Et merde, **Amalgamate a dépassé les 500 félicitations ! Merci beaucoup, tout le monde!** Ceci est incroyable!!!

Désolé, il m'a fallu si longtemps pour télécharger le chapitre 8, mais une partie de la raison de l'attente est que ce chapitre est, comme… très long. Je veux dire, je sais que les chapitres d'Amalgamate sont toujours super longs, parce

que, euh… je suis un expert en divagation… mais celui-ci aurait facilement pu être – et aurait probablement dû être – deux chapitres. Mais le fait est que ce chapitre a un certain élan que je ne voulais pas briser, et aussi, je sais exactement ce que vous vouliez tous de ce chapitre - et je sais, parce que je le voulais aussi - mais vous ' savent tous que j'aime aussi moi une combustion lente. Donc, j'ai décidé que ce chapitre n'allait pas se terminer tant que nous n'aurions pas tous ce que nous voulions. Si vous voyez ce que je veux dire.

Aaaaand bien sûr, parce qu'il s'agit d'Amalgamate, et que nos deux principales pistes sont les Ultimate Disaster Magnets, nous avons nous-mêmes une poignée de…

Avertissements de déclenchement : Il y aura des descriptions de sang, de blessures, de maladies, de soins des plaies, d'idées suicidaires, de SSPT, d'attaques de panique assez extrêmes, de comportements quelque peu moralement douteux, et il y a aussi des images potentiellement dérangeantes tout au long de ce chapitre, y compris quelques métaphores animales troublantes à proximité. la fin. Pas d'animaux réels, juste des métaphores descriptives qui incluent des rats de laboratoire, et ce genre de chose. Si cela vous dérange, lorsque vous arrivez à la ligne, " Kaito voulait crier à Kokichi de se taire - que c'était de la folie - " sautez le reste de ce paragraphe. Ironiquement, c'est le cerveau de Kaito qui doit se taire XD

Remarque supplémentaire sur les avertissements de déclenchement : j'ai ajouté ceci à l'A/N du chapitre 1, mais je tiens à le mentionner ici : s'il y a un avertissement de déclenchement très spécifique dans un chapitre d'Amalgamate qui vous empêche de le lire (comme des flashbacks à un animal blessé), faites-le moi savoir, et je serais plus qu'heureux d'essayer de vous envoyer une copie du chapitre avec cette partie enlevée. Je ne peux le faire que pour des choses très spécifiques, car il serait impossible de supprimer les déclencheurs plus généraux, comme les descriptions de sang, mais je peux essayer d'aider avec les choses vraiment

Quoi qu'il en soit, profitez du chapitre extra-long! :D

Avis de non-responsabilité : Je ne possède aucun personnage, scénario ou décor de Danganronpa V3, mais si Spike Chunsoft décidait un jour de vendre une effigie de Rantaro, je ne serais pas au-dessus de la posséder.

CHAPITRE 8 : LA VEILLE

Kaito avait attendu ce moment si longtemps – avait supplié et imploré tous les corps célestes au-dessus pour ce moment – que quand cela s'est finalement produit, son cerveau s'est complètement court-circuité, et il n'avait absolument aucune idée de quoi faire. Le Kokichi Oma auquel il était habitué était une présence si bruyante, énergique et autoritaire - le genre qui remplissait chaque pièce dans laquelle il entrait du sol au plafond - que Kaito n'avait aucune idée de la façon de gérer cette version de Kokichi : celui qui le regardait . avec des yeux vitreux, sans expression, à moitié fermés. Malgré son propre épuisement, Kaito ne voulait rien de plus que d'attraper l'enfant, de le tirer de force dans une étreinte et de crier : "Tu es vivant !" jusqu'à ce qu'il commence à se tortiller en signe de protestation.

Mais Kaito était suffisamment sain d'esprit et rationnel pour savoir que ce n'était pas une option, car le Kokichi allongé sur le lit à côté de lui n'avait guère l'air plus vivant que le Kokichi qui s'était évanoui dans ses bras à l'intérieur de l'Exisal. Les yeux du garçon étaient vides et flous, et Kaito réalisa avec un frisson de terreur qu'il n'était pas sûr que le gamin le regardait réellement – ou quoi que ce soit, d'ailleurs.

« Hé, Kokichi… ? » Kaito se pencha anxieusement en avant et tendit la main vers le garçon, mais il avait trop peur pour faire des mouvements brusques. Heureusement, Maki n'avait pas de tels scrupules.

« Hé ». Elle claqua bruyamment des doigts sur le visage de Kokichi. Au soulagement de Kaito, les yeux du garçon s'éclaircirent légèrement et se dirigèrent vers le bruit, bien qu'il n'y eut pas beaucoup de réaction au-delà de cela.

« Tu es avec nous, gamin ? » Kaito voulait avoir l'air plein d'espoir, mais il ne pouvait dissimuler l'inquiétude dans sa voix. Il voulait secouer l'épaule de Kokichi pour voir s'il pouvait obtenir une réponse, mais il ne voulait pas le blesser en touchant accidentellement l'une de ses blessures. "Sais tu où tu es? Te souviens-tu de quelque chose qui s'est passé ? Plutôt que de parler, les paupières du garçon battirent comme s'il était sur le point de s'évanouir. Kaito saisit sa main sans réfléchir. "Attends, ne t'endors pas !" J'ai besoin de savoir que tu es toujours là ! J'ai besoin de savoir que tu es toujours avec moi...!

Maki s'éloigna soudainement du lit sans avertissement. "Vois si tu peux le garder éveillé," marmonna-t-elle avant de disparaître. Kaito n'avait aucune idée de l'endroit où l'assassin allait, mais garder Kokichi éveillé était sa priorité numéro un, même s'il pouvait à peine rester éveillé lui-même. Il n'y avait rien de plus que l'adrénaline qui le maintenait – cela, et le fait que Kaito avait désespérément besoin de savoir que l'enfant allait bien et qu'il était réellement vivant , pas seulement une coquille vide dont le corps n'avait pas encore réalisé l'heure de la mort était appelé.

"Hé! Kokichi !" Kaito relâcha la main du garçon et décida finalement de tendre la main et de toucher son épaule. Il hésita un moment, se demandant si c'était une bonne idée de toucher Kokichi alors qu'il était encore si perdu, mais il était aussi inquiet de laisser le gamin s'évanouir si vite parce que et s'il ne se réveillait plus jamais... ? ! Et si cette fois, il tombe si loin, je ne pourrai jamais le rattraper... ?

Trop anxieux pour tenir plus longtemps, Kaito posa sa main sur l'épaule de Kokichi aussi délicatement que possible, puis appliqua une légère pression pour

voir si le garçon répondrait. A son grand soulagement, les lèvres de Kokichi se contractèrent en une légère grimace, et ses yeux se posèrent finalement sur le visage de Kaito. Il y avait un léger pli sur son front alors qu'il essayait de traiter ce qu'il regardait. Malgré l'appréhension profondément nauséabonde qui bouillonnait dans son ventre, il y avait un sourire faible et bancal sur le visage de Kaito quand il réalisa que le premier instinct de Kokichi après être revenu à la vie était de regarder quelque chose et de suranalyser la merde.

« Ouais, c'est moi… » Murmura Kaito, ne voulant pas effrayer le pauvre gamin. «Ce 'gros idiot' qui ne sait pas quand fermer sa gueule. Tu me reconnais, n'est-ce pas ? S'il te plait… je t'en supplie… S'il te plait… !

Kokichi chercha avec fatigue le visage de Kaito, les rouages tournant lentement derrière ses yeux, mais il semblait que même cette simple action sapait le petit dé à coudre d'énergie qu'il lui restait. Après à peine une seconde, la clarté s'estompa du regard de Kokichi, et ses yeux devinrent vitreux alors qu'il commençait à retomber dans l'inconscience.

"Attendez! Ne le faites pas - !" Kaito cria, secouant légèrement l'épaule de Kokichi – mais il était déjà trop tard. Les yeux de Kokichi se fermèrent, et son visage se détendit une fois de plus. « Kokichi ! ”

"Merde..." Kaito tressaillit lorsqu'il réalisa que Maki avait soudainement réapparu à côté du lit, tenant le gobelet en carton de plus tôt dans ses mains. Elle regarda la forme molle de Kokichi avec un air renfrogné. "Je voulais lui faire boire le dernier antidote et une tasse d'eau avant qu'il ne s'évanouisse à nouveau..."

Kaito ne pouvait détacher ses yeux de Kokichi, sa main toujours figée par l'appréhension. Il ne pouvait nier à quel point il se sentait déçu, même s'il savait, au fond de lui, que sa déception ne faisait que dévier la véritable peur qui refait surface dans son cœur. "Je... je pensais que peut-être il..."

« Arrête de t'inquiéter et va dormir », grommela Maki en posant la tasse sur le bureau à côté du lit. «Ce petit punk a été dans le coma. Vous ne pouvez pas vous attendre à ce qu'il se réveille, totalement cohérent, et commence immédiatement à vous rappeler à quel point vous êtes stupide.

"Est-ce que c'est bizarre que je le veuille?"

Maki se retourna et lança à Kaito un long regard évaluateur. "…Oui." Lorsque le visage de l'astronaute tomba, elle soupira bruyamment et se pencha sur Kokichi, ses longs cheveux châtains tombant sur une épaule et tombant jusqu'au sol. Elle ouvrit très prudemment l'un des yeux du garçon, puis l'autre, scrutant sa réaction du mieux qu'elle pouvait malgré l'angle étrange. Kaito avait suffisamment de formation médicale pour savoir que c'était un bon signe que les pupilles de Kokichi se dilatent à la fois par réflexe et uniformément à l'intrusion de la lumière.

"Pouvez-vous dire s'il vous a reconnu?" demanda Maki en levant la main de Kokichi et en inspectant ses ongles. Elle appuya fortement sur l'un d'eux pour voir s'il réagirait à la douleur, mais il ne trembla pas du tout. Kokichi s'était de nouveau échappé de leur emprise.

"Je ne sais pas. On aurait dit qu'il le voulait, si cela a du sens.

Maki fit un pas en arrière du lit et croisa les bras sur sa poitrine, analysant silencieusement Kokichi pendant un moment. « Je pense que je sais ce que tu veux dire. Il vient certainement. Cela ne semble peut-être pas être un progrès, mais il a ouvert les yeux tout seul et il semble suivre les sons et les mouvements.

Kaito s'agitait anxieusement. Il ne voulait pas demander, mais… « Maki Roll, quelles sont les chances qu'il y ait… tu sais… » Kaito se mordilla la lèvre, effrayé

de dire les mots à haute voix et d'invoquer accidentellement la possibilité. dans l'existence.

"Qu'il pourrait y avoir quoi que ce soit...?"

"Qu'il pourrait y avoir quoi que ce soit... de permanent..."

"Pas moyen de savoir jusqu'à ce qu'il se réveille." Maki haussa les épaules et rejeta ses cheveux par-dessus son épaule. « En ce moment, je pense qu'il est juste épuisé. Et toi aussi." L'assassin tourna les talons, atténua les lumières de la pièce et retourna rapidement à la chaise en cuir sur laquelle elle était perchée avant que Kokichi ne se réveille. Elle s'assit lourdement – ce qui était assez différent de l'assassin normalement agile – et pour la première fois, Kaito remarqua les cernes sous ses yeux. De toute évidence, Maki était tout aussi fatiguée qu'eux, mais elle faisait tout ce qui était en son pouvoir pour rester éveillée jusqu'à ce que Shuichi revienne pour son service.

« Maki Roll… Je… » Kaito se racla la gorge, essayant de comprendre ce qu'il voulait dire alors qu'il y avait tant d'émotions confuses qui se battaient en lui.

Maki lui lança un regard terne, presque exaspéré. "Quoi?"

"Je, euh..." Kaito sourit simplement. "…Merci."

Les yeux fatigués de l'assassin s'écarquillèrent de surprise, et pendant une fraction de seconde, Kaito vit le voile tomber. Derrière, l'expression de Maki oscillait entre le choc et la gratitude – et la peur de s'autoriser à croire que Kaito était sincère. Il pouvait la voir se battre entre le cynisme qui était enraciné en elle après tant d'années d'isolement et de trahison, et son désir d'accepter les louanges de Kaito, même si elle n'avait pas l'impression de les mériter. Les lèvres de Maki s'entrouvrirent légèrement, mais elle semblait à court de mots. Embarrassée, elle ramena rapidement le voile sur ses yeux cramoisis, puis croisa les bras et ricana. Malgré sa posture évasive, cependant, Kaito pouvait

voir le rougissement profond qui s'était répandu sur ses joues. Maki tourna son visage sur le côté pour le cacher, mais Kaito jura qu'il pouvait voir un petit sourire sur ses lèvres.

"... Va juste dormir, idiot," marmonna-t-elle.

« Ouais… ça sonne bien… »

Kaito ne pouvait plus vraiment lutter contre le besoin presque primordial de sommeil, même s'il le voulait. Il se rallongea prudemment sur le lit pour s'empêcher de tirer sur ses points de suture, mais s'il avait eu ce qu'il voulait, il serait tombé comme une pierre. Kaito était tellement épuisé qu'il avait l'impression que le lit avait l'attraction gravitationnelle d'une étoile à neutrons. Clignant des yeux pour chasser l'électricité statique dans ses yeux, Kaito s'enfonça dans les draps et sentit le monde se déformer sur les bords, l'entraînant de plus en plus profondément dans l'obscurité.

Il s'est souvenu d'un phénomène bizarre en astrophysique connu sous le nom de "spaghettification", où un objet tombant vers un champ gravitationnel extrême est déformé au-delà de toute reconnaissance par la force du gradient de ses forces de marée. Si un être humain était aspiré dans un trou noir, par exemple, la gravité pourrait séparer son corps comme un morceau de tire. La victime serait étirée d'un bout à l'autre jusqu'à ce qu'elle ressemble à une longue et fine chaîne de chair jetée dans un égout.

C'est ce que Kaito ressentait en ce moment. Pendant des semaines, il avait tourné en spirale vers un trou noir de peur et de désespoir, mais au cours des dernières heures, il avait finalement dépassé l'horizon des événements, et son esprit et son corps avaient été écrasés et déchirés, puis étirés et distendus au-delà de son limites. Il avait été essoré et usé, et tout le sang avait été siphonné de ses veines tandis que la moelle était aspirée de ses os. Kaito se sentait comme rien de plus qu'un costume mou de peau, ses organes se

tortillant à l'intérieur d'un espace bien trop petit pour qu'ils fonctionnent. Ses poumons étaient aplatis, son cœur était piégé dans une cage thoracique comprimée par une paire de griffes, et la distance entre son cerveau et ses pieds semblait impossible à parcourir. Kaito se demanda comment un morceau de spaghetti humain pouvait jamais reprendre la forme d'un homme.

Kaito se demandait comment quelque chose pouvait à nouveau être juste...

Il jeta un dernier coup d'œil à Kokichi, juste pour se rappeler que malgré tout - malgré le stress sans fin, le tourment émotionnel, l'agonie et le traumatisme, et l'avenir inconnu caché au fond de ce gouffre gravitationnel - ils étaient tous les deux toujours en vie...

Et pour l'instant, cela devrait suffire...

Pendant les deux heures suivantes, Kaito se sentit dériver dans et hors de la conscience, marchant avec un pied dans ses rêves et l'autre dans la réalité, sans concept clair de qui était quoi. Le temps filait comme de l'huile entre ses doigts. Parfois, des ombres se cachaient aux bords de la pièce, et d'autres fois, il pensait entendre des voix, mais quand il essayait de se souvenir de qui elles étaient, son esprit épuisé le repoussait simplement sous les sombres raz de marée.

Il se souvenait s'être réveillé plusieurs fois en toussant, et une de ces fois, il aurait juré avoir vu Maki le fixer, mais d'autres fois, c'était Monokuma qui caquetait si fort qu'il couvrait le son de son rythme cardiaque. Quelques fois, il se rappela vaguement que Maki l'avait assis et pressait une serviette contre ses lèvres alors qu'une toux particulièrement violente inondait sa gorge de sang. Il se souvint qu'elle l'avait allongé sur son côté droit, disant quelque chose à propos de ne pas vouloir qu'il s'étouffe et meure comme un idiot. Elle tira une couverture sur lui, marmonnant pour elle-même à propos de la perte de sang et de l'hypothermie, et ce n'est qu'alors qu'il se rendit compte qu'il avait frissonné.

À un moment donné, il a senti un mouvement à proximité, et quand il a ouvert les yeux, il a juré avoir vu Maki avec ses mains enroulées autour de la gorge de Kokichi, ses dents découvertes et ses yeux brillant d'une soif de sang spectrale surnaturelle. Mais quand Kaito cligna des yeux, Maki vérifiait simplement le pouls de Kokichi, et quand elle remarqua qu'il le regardait, elle retira rapidement sa main - mais qu'elle l'ait fait parce qu'elle était gênée d'être vue en train de surveiller Kokichi, ou parce qu'elle craignait que Kaito pense elle lui faisait mal, il n'en avait aucune idée. Il était bien trop épuisé pour s'y attarder malgré tout.

Kaito n'avait aucune idée de combien de temps il dormait à un moment donné - peut-être une minute, peut-être dix, peut-être une heure - mais il se souvenait s'être réveillé soudainement en panique. Il y eut un horrible crissement, et alors que sa vision s'éclaircissait, il remarqua que les murs du dortoir se refermaient autour de lui. Kaito s'assit, haletant, seulement pour se rendre compte qu'il était entouré de tous côtés par du métal tordu et baratté. Il pouvait entendre plusieurs voix crier au loin, et il pouvait sentir le sang – tellement de sang – et il coulait le long de ses mains et entre ses doigts. Ses yeux regardèrent autour de lui, cherchant la source, seulement pour réaliser que c'était Kokichi – qui était bercé dans ses bras comme une poupée sans vie. La peau du garçon était si froide et pâle qu'il pouvait voir les fines veines bleues sous ses paupières.

"Qu-qu'est-ce que - ?! Kokichi ?! Hé! Réponds-moi!" Terrifié, Kaito essaya de secouer le garçon, mais le mouvement soudain fit bouillonner le sang sur les lèvres grises de Kokichi et coula sur son menton comme de longs fils rouges. Kaito sentit son cœur se serrer d'horreur. "Non!"

Il serra Kokichi contre sa poitrine et se tordit frénétiquement, cherchant une issue, mais il n'y avait aucun moyen d'échapper à la solide sphère de métal qui se resserrait autour d'eux. Il a extrait tout l'oxygène de l'espace qui se rétrécissait rapidement, et Kaito a désespérément aspiré autant d'air qui

s'amincissait qu'il était humainement possible. Ses poumons se débattirent sauvagement alors que tout son souffle était aspiré.

"P-s'il te plait...!" siffla-t-il. « S-quelqu'un ! Aider - ! ”

Comme s'il entendait son appel, le sol tomba soudainement sous lui, et Kaito s'écrasa sur le lit avec un cri étranglé. Il s'assit, haletant, alors que son esprit luttait pour comprendre ce qui venait de se passer. Avec une sueur froide coulant sur sa nuque, les yeux de Kaito se déplaçaient sauvagement dans la pièce, observant la faible lumière, le dépotoir familier de silhouettes, et la vue de Maki évanouie dans le fauteuil en cuir près du pied du lit. Réalisant qu'elle était toujours là – qu'il y avait quelqu'un d'autre dans la pièce – quelqu'un qui pouvait l'aider – qu'ils n'étaient pas seuls – Kaito laissa échapper un long soupir tremblant et força désespérément son cœur à ralentir.

Tu vas bien… Tu vas bien… Ce n'était qu'un rêve… Tu es de retour dans le lit de Kokichi, et –

« Kokichi ! » Réalisant que le garçon était toujours recroquevillé sur les draps, inconscient, Kaito faillit s'effondrer de soulagement. « Putain de merde, mec… » Toujours tremblant, Kaito écarta les cheveux qui étaient tombés sur les yeux de Kokichi pour vérifier s'il y avait des signes qu'il l'avait dérangé avec son cauchemar. Son cœur se serra quand il remarqua que Kokichi grimaçait dans son sommeil, et il y avait des perles de sueur sur son front. « Hé, petit, ça va ? Je suis désolé si je - » Le cerveau de Kaito s'arrêta soudainement.
"W-attendez… quand est-ce que - "

Quelqu'un avait glissé sa veste de galaxie sous le corps de Kokichi pour que le garçon soit allongé sur un lit d'étoiles scintillantes. Ils se déformaient comme des ondulations dans l'eau alors que le rouge fleurissait sur le tissu. Les yeux de Kaito s'écarquillèrent, regardant le ciel céleste de la veste s'assombrir, mais il lui fallut un moment pour réaliser que ce n'était pas seulement du sang - il y avait

une ombre massive qui se profilait au-dessus de sa tête, et alors qu'elle s'abaissait, le corps de Kokichi fut éclipsé par l'obscurité.

Soudain, le vrombissement de la machine couvrit tous les autres sons dans la pièce, et avant même que Kaito ne pense à réagir, plusieurs tonnes de métal s'écrasèrent sur le dessus du lit. Kaito cria et protégea son visage du sang qui explosa sous la presse. Il toussa et crachota, sentant du sang et des viscères dans ses cheveux, coulant sur son visage, coulant de ses lèvres – et son estomac se noua quand il réalisa qu'il faisait encore chaud .

Kaito fixa d'un air hébété la presse, maintenant immobile et silencieuse – comme si elle avait toujours été là – un cercueil déterré après un millénaire sous la terre. Le sang lui piquait les yeux - le sang de Kokichi - alors qu'il regardait la flaque de rouge ramper sur les draps, s'imprégner des fibres, se précipitant vers lui comme une marée montante. Le cerveau de Kaito essaya à la fois de traiter et de rejeter l'horrible réalisation que le liquide suintant sur sa poitrine et ses bras était Kokichi . C'était littéralement tout ce qui restait de lui .

« N-non… Ce n'est pas possible… ! Je n'ai pas – je n'ai pas – ! ”

« Kaito- !

Il y avait eu une personne vivante qui respirait , et maintenant il n'y avait rien d'autre que du sang et des fragments d'os et -

"Hé! Kaito ! ”

Il pressa ses mains contre l'acier froid, maculant de ses empreintes digitales sanglantes la tombe hydraulique. "Je - je ne comprends pas !" Il sanglota, appuyant son front contre la presse comme s'il pouvait d'une manière ou d'une autre entendre un signe de vie à l'intérieur. « Je ne l'ai pas fait ! Je l'ai sauvé ! Pourquoi - ?! ”

Il y avait une main qui serrait son épaule, et au début, il essaya de l'ignorer, mais ensuite quelqu'un saisit ses bras et le secoua si brutalement qu'il traversa la surface des eaux sombres, s'étouffant avec l'air. Kaito essaya de lutter pendant un moment, mais celui qui saisit ses bras le serra dans une poigne incroyablement serrée, presque douloureuse.

« Kaito ! Réveillez -vous ! ”

Ce n'est qu'à ce moment-là qu'il a réalisé qu'il était vraiment en train de se noyer, et il a commencé à tousser violemment alors que ses poumons tentaient d'expulser l'eau – non, le sang – qui s'accumulait à l'intérieur. Quelqu'un tenait assidûment une serviette sous son menton pendant qu'il sortait de sa crise.

Après ce qui sembla être des heures - mais ne pouvait pas être plus d'une minute - Kaito cligna des yeux pour chasser le sang dans ses yeux - non, pas du sang, des larmes , réalisa-t-il avec honte - puis sa vision s'éclaircit suffisamment pour révéler Maki agenouillé sur le lit entre lui et Kokichi, le fixant avec des yeux méfiants. Ce n'était pas dans son caractère pour elle d'avoir l'air si secouée, et le premier instinct de Kaito était de faire tout ce qui était en son pouvoir pour apaiser l'inquiétude de son visage.

"Ah, merde... je - je suis désolé, Maki Roll..." Il essaya de s'asseoir, mais elle le retint et secoua la tête.

"Ne le faites pas. Vous allez déchirer vos mailles.

"R-droit. Désolé."

"Arrêtez de vous excuser." Maki relâcha finalement sa prise sur les bras de Kaito et se rassit, tenant la serviette ensanglantée dans ses mains. "Mauvais rêve?"

Il était surpris qu'elle ait même demandé, mais malgré son attitude normalement apathique, Maki ne semblait pas disposée à laisser Kaito seul -

peut-être craignait que lui permettre de se rendormir ne le ramène directement dans un autre cauchemar.

"O-ouais..." Toujours tremblant, Kaito essuya la sueur de son front. Il réalisa qu'il avait enlevé sa couverture à un moment donné, et il la serra puérilement dans ses mains, espérant que cela cacherait à quel point ses doigts tremblaient. "Je… je pensais que j'étais de retour dans l'Exisal ou quelque chose comme ça… et puis j'ai pensé que je me suis réveillé, mais… le plafond, c'était…" Ses yeux se dirigèrent vers Kokichi, qui était toujours recroquevillé exactement au même endroit. il était resté toute la soirée, même si quelqu'un – probablement Maki – l'avait recouvert d'une couverture. "Je n'ai pas pu le sauver de la presse hydraulique..."

Les yeux de Maki s'écarquillèrent légèrement. "Je vois. Eh bien, ce n'était qu'un rêve, et Kokichi va bien. Je viens de le vérifier il y a quelques minutes.

"Oh. C'est bien…"

"Ouais."

Ils tombèrent tous les deux dans un silence gêné alors que Kaito attendait que les tremblements cessent de courir le long de ses bras. Maki l'examinait de près, mais quoi qu'elle ait en tête, elle le gardait pour elle. Lorsque Kaito fut convaincu qu'il pouvait parler au moins de manière assez régulière, il décida d'exprimer ce qu'il pensait – une intuition qu'il avait sur la raison pour laquelle Maki semblait si inquiète quand elle le réveilla.

"Hé, Maki Roll ? J'ai une question…"

« Hm ? »

« Est-ce que tu… en rêves parfois ? Les gens que vous avez… vous savez… »

Maki se figea, surprise par une enquête aussi intime, et ses yeux s'assombrirent de rage alors qu'elle cherchait sur son visage une vilaine motivation cachée. Lorsqu'elle n'en trouva aucun, cependant, son expression revint à un vide délibéré. "…Oui."

« Les rêves s'arrêtent-ils jamais ? Genre, si suffisamment de temps passe… ? »

Au début, il semblait que l'assassin n'allait pas répondre. Elle mordilla sa lèvre, fronçant les sourcils, et il remarqua que ses mains serraient la serviette ensanglantée dans un poing serré. Pour une raison quelconque, ses yeux se tournèrent vers Kokichi, et son regard devint étonnamment sombre.

"... Je ne sais pas," admit-elle finalement. Épuisé comme il l'était, il fallut un moment à Kaito pour réaliser ce que cela signifiait.

"…Oh. Je suis désolé, Maki Roll. Je n'aurais pas dû demander.

"Non, c'est bon." L'assassin secoua la tête et soupira. "Je suppose que j'espère juste que peut-être…" Elle s'interrompit, et tout ce qu'elle pensait resta non dit. "Peu importe. Juste aller dormir. Shuichi sera là dans environ une heure.

"…Bien."

S'enfonçant dans les draps, Kaito dériva, même s'il fallut beaucoup plus de temps qu'il ne l'aurait souhaité pour que l'adrénaline se dissipe et que son corps se détende enfin. Même après que son esprit ait succombé à l'épuisement, il a erré à travers des visions de cadavres matraqués, noyés, poignardés et étranglés. Un instant, il regarda, impuissant, une jeune fille tomber d'un nœud coulant dans les chevrons avec un craquement écœurant. La seconde suivante, un corps mutilé tomba du toit et se brisa en morceaux. Ailleurs, un être humain était bouilli vivant et un grand cadavre brûlait dans un bûcher massif et tordu de bois et de métal. Une silhouette solitaire se tenait debout, regardant, silhouettée par les flammes rugissantes, et ils se tournèrent vers Kaito avec des

yeux fatigués et violets. Il pouvait voir le feu brillant danser dans les pupilles sombres du garçon, mais quand Kaito l'appela, la silhouette secoua simplement la tête et commença à marcher vers le bûcher. Il pouvait voir la peau du garçon se carboniser et se décoller de ses os à cause de la chaleur, et Kaito courut aussi vite qu'il le put, mais avant qu'il ne puisse l'atteindre, le petit garçon disparut dans les flammes.

Finalement, Kaito entendit des voix - et au début, il pensa que c'était juste plus d'hallucinations qui venaient le tourmenter, mais alors qu'il commençait à distinguer les mots, il réalisa qu'il s'était réveillé au milieu d'une conversation réelle.

"... ramené de la nourriture de la salle à manger," dit une voix qui ressemblait à Shuichi. Kaito pensa que c'était juste le détective qui arrivait seul pour son quart de travail, mais un instant plus tard, il entendit d'autres voix parler également.

"Je vais mettre ces deux assiettes de côté pour Kaito et Kokichi," murmura Tsumugi. "Pour quand ils se réveillent." Kaito entendit des pas délicats traverser la pièce, suivis du cliquetis des assiettes posées sur le bureau à côté du lit.

"Et celui-ci est pour toi, Maki," intervint Himiko - et pour une raison quelconque, l'assassin renifla à tout ce qui lui était remis. "Shuichi l'a fait." Attendez, Shuichi sait cuisiner ? Je ne pensais pas qu'il avait la, euh… dextérité. "...Mais il a utilisé le sort de feu que j'ai lancé avec ma magie," ajouta le petit mage.

"... Himiko, nous avons utilisé la cuisinière dans la cuisine." K1-B0 soupira.

« Chut tais-toi ! C'est toi qui ne savais même pas ce qu'était une omelette !

"Et j'ai bien peur de ne toujours pas comprendre", a admis K1-B0. "C'est juste de l'omurice , n'est-ce pas ?"

"Non! Nous en avons déjà parlé ! Omurice implique le riz . C'est dans le nom ! » gémit Himiko.

"...Eh bien, ça m'a l'air pareil..." K1-B0 semblait découragé.

"Euh, la nourriture est définie par plus que son apparence", a expliqué Tsumugi - et Kaito pouvait facilement l'imaginer se tapotant le menton alors qu'elle parlait avec ce regard lointain et lointain dans les yeux. "Cela a à voir avec le goût, la consistance et les ingrédients, et -"

"Je m'en fiche." Maki la coupa. "Tant qu'il n'a pas été fait avec des" œufs kidnappés "ou quoi que ce soit d'autre, ça va."

Même s'il gardait les yeux fermés, Kaito sentit ses lèvres se courber en un sourire. Il h. Je savais que tu faisais attention, Maki Roll.

"Oh, je promets que les œufs n'ont pas été 'kidnappés'." Shuichi gloussa. "Bien que Himiko jure qu'ils viennent des colombes de son laboratoire, alors..."

"Ils n'ont pas été kidnappés !" Himiko a insisté. "Les colombes m'ont donné la permission !"

"Cette conversation a pris une tournure très étrange..." marmonna Tsumugi.

"O-ouais, je pense que vous devriez tous aller au lit," dit Shuichi. "Je peux le prendre d'ici."

Himiko bâilla, mais ça sonnait étouffé, et Kaito pouvait l'imaginer en train de baisser son chapeau sur son visage. "Neuh... J'ai définitivement besoin de dormir sinon je ne pourrai pas recharger mon mana..."

"Je suis tout simplement épuisé moi-même", a convenu Tsumugi. « Alors, retournons dans nos chambres et reposons-nous, mais n'oublie pas de mettre

une alarme ou bien tu vas rater ton quart de travail ! Bonne nuit tout le monde!"

"Bonne nuit," dit poliment Shuichi.

« Ouais… 'nuit… » Murmura Himiko.

"Euh, je n'ai pas besoin de dormir, mais je vous souhaite également une bonne nuit à tous", a déclaré K1-B0.

Kaito entendit le bruit de la porte qui se fermait, suivi du " fwump " de Maki se jetant sur le fauteuil en cuir. "Je ne savais pas que tu savais cuisiner," marmonna-t-elle autour de ce que Kaito présumait être une bouchée d'œufs.

"Oh, euh..." Shuichi rit nerveusement. "Mes parents étaient toujours à l'étranger et mon oncle travaillait de longues heures à l'agence de détectives, j'ai donc dû beaucoup me débrouiller. Je ne suis pas particulièrement douée en cuisine, cependant… »

"C'est bon pour moi", a déclaré Maki - et à la vitesse à laquelle elle a inhalé l'omelette et mis l'assiette de côté, Kaito était à peu près sûre qu'elle disait la vérité - surtout parce qu'elle semblait être du genre à être brutalement honnête à propos de ses pensées sur quelqu'un d'autre cuisine.

« Alors, euh… comment vont-ils ? demanda doucement Shuichi.

« Tu n'as pas à chuchoter. Kaito est à terre pour le décompte – » Ce qui était plus ou moins vrai, car même si Kaito était suffisamment éveillé pour les entendre parler, il ne pensait pas qu'il aurait la force d'ouvrir les yeux ou de parler même s'il le voulait. "Et Kokichi est toujours inconscient."

"Oh. Est-ce qu'il s'est réveillé ?

« Ouais, il a ouvert les yeux pendant quelques minutes, et il semble suivre les sons et les mouvements. Et même s'il a perdu beaucoup de sang, il ne montre pas tous les signes habituels de choc, comme une température corporelle basse… » Il y avait cependant quelque chose d'étrange dans la façon dont Maki s'est éteint à la fin de cette phrase. Shuichi a dû le remarquer aussi.

"Hum ? Quelque chose ne va pas, Maki ?

« Non… je ne pense pas… » Mais ensuite, après un moment, elle dit : « Tu sais comment Kaito obtient ces intuitions stupides ? »

Hé! Ils ne sont pas stupides !

Shuichi gloussa. "Ouais. Mais parfois, ses intuitions se révèlent vraies. Kaito eut un sourire narquois. Ha. Au moins j'ai un acolyte fidèle...

"Hmm... je suppose..." murmura Maki.

"Pourquoi demandez-vous? Avez-vous une intuition à propos de quelque chose ? »

"... Je n'appellerais pas ça une 'intuition' exactement..." La voix de Maki vacilla. « C'est plus comme… quand tu as passé toute ta vie entouré de tueurs professionnels, tu commences à avoir certains… instincts sur les choses. Ce n'est probablement rien, cependant. Ne t'inquiète pas pour ça.

Shuichi ne l'a clairement pas acheté, ce qui était bien, car Kaito non plus. « ... Trouves-tu étrange que Kokichi ne présente pas tous les symptômes habituels de choc ? »

Maki ne dit rien pendant un moment, et quand elle parla ensuite, sa voix était si calme que Kaito pouvait à peine l'entendre à travers sa brume de demi-sommeil et d'épuisement.

« Écoute, Kaito est clairement inquiet pour Kokichi. Après votre départ, il a commencé à faire des cauchemars à propos de l'Exisal et de la presse hydraulique. Kaito entendit Shuichi inspirer fortement aux paroles de Maki. "Cet idiot est évidemment beaucoup plus malade qu'il ne l'admettra, et il a besoin de se reposer, mais il continue de s'énerver trop pour dormir."

"…Qu'est-ce que tu dis? Y a-t-il quelque chose qui ne va pas avec Kokichi dont tu ne veux pas que Kaito s'inquiète ?

« Heh… Tu es vraiment un détective. Cela ne ressemblait pas vraiment à un compliment. "Eh bien, je te dis ça uniquement parce que c'est ton quart de travail et que j'ai besoin de dormir."

« Me dire quoi ?

"... Je veux que tu vérifies Kokichi toutes les trente minutes - mais fais-le tranquillement , parce que je ne veux pas que Kaito se réveille."

"D'accord…"

"Si Kokichi montre des signes de choc, comme une température corporelle basse et des frissons, retournez dans votre chambre et procurez-vous autant de couvertures que possible pour le réchauffer. Obtenez également des couvertures des autres, si vous le devez. Mais s'il montre des signes de fièvre… réveillez-moi immédiatement.

Il y eut un long moment de silence pendant que Shuichi traitait les mots inquiétants de l'assassin. Kaito fronça les sourcils. Que se passe-t-il, Maki Roll… ? Qu'est-ce que tu ne me dis pas…?

"…D'accord." dit enfin Shuichi. « Je vais garder un œil sur eux deux pour que vous puissiez dormir un peu. J'ai trouvé des livres de médecine à la bibliothèque qui, selon moi, pourraient être utiles, alors je vais les lire en attendant.

"Merci."

"Euh… où vas-tu dormir, cependant?"

Maki fit claquer sa langue. « Le sol me convient. J'en ai l'habitude."

"Bien, mais... je ne suis pas sûr qu'il reste un étage dans la chambre de Kokichi." Shuichi rit malgré les circonstances sinistres.

Kaito entendit Maki frapper brutalement des canettes de soda. "Ici, ça me va."

"Um d'accord. Avez-vous besoin d'un - "

"Non."

Et avec cela, la pièce devint silencieuse, laissant Kaito étendu là se sentant beaucoup plus perturbé qu'avant. De quoi diable parlait Maki… ? se demanda-t-il. Je sais qu'elle s'inquiète pour moi, mais s'il se passe quelque chose...

Kaito prit une profonde inspiration, essayant d'ignorer la graine de panique qui commençait à fleurir dans son estomac. Non... ça ira. Shuichi monte la garde et Maki sait ce qu'elle fait. Ils ne laisseraient rien arriver…

Mais une petite voix méchante au fond de son esprit murmura : « À moins que ce soit quelque chose de complètement hors de leur contrôle… »

Avec ces mots résonnant dans tous les sens à l'intérieur de son crâne, Kaito tomba dans un sommeil agité...

Plus de temps passa… et parfois, Kaito entendit quelque chose bouger à proximité – probablement Shuichi vérifiant Kokichi. Parfois, il entendait le bruit du détective faisant les cent pas nerveusement dans la pièce, mais la plupart du temps, il entendait le battement des pages qui se tournaient alors que Shuichi

lisait les livres qu'il avait apportés de la bibliothèque. Cependant, Maki resta complètement silencieux et Kaito prit cela comme un signe que la pauvre fille avait enfin un sommeil bien mérité.

Après environ une heure, cependant, Kaito se réveilla soudainement, frissonnant, et sentit un autre cauchemar se dissoudre sur sa peau comme de l'huile glissant de l'eau. De l'autre côté du lit, Shuichi tenait le dos de sa main contre le front de Kokichi, mais il se recula rapidement lorsqu'il réalisa que Kaito le fixait.

"Ah ! Je suis vraiment désolé! Je ne voulais pas - "

"Non, mon frère, tu ne m'as pas réveillé ou quoi que ce soit..." marmonna Kaito. "Je dois juste aller aux toilettes, c'est tout."

Les yeux de Shuichi s'écarquillèrent comme si Kaito venait juste de l'informer qu'il était sur le point de faire la randonnée jusqu'au Mont Fuji. "W-attendez, êtes-vous sûr de pouvoir sortir du lit par vous-même ? Je peux vous aider - "

Kaito s'attarda longuement sur cette question, et plus il était forcé d'y penser, plus il sentit sa fierté s'estomper. Attendez, puis -je sortir du lit… ? Je jure devant Dieu, si je dois demander à quelqu'un de me porter à la putain de salle de bain comme si j'étais une putain de personne âgée…

"Kaito, ça va," dit rapidement Shuichi, comme s'il lisait dans ses pensées. "Je vais t'aider à te lever, et ensuite tu pourras t'appuyer sur moi comme avant."

Cela ne peut pas arriver… Le visage de Kaito brûlait littéralement d'humiliation. Non, je ne peux pas accepter ça... c'est trop...

Essayant de ne pas grimacer en s'asseyant – parce que merde, c'était ses côtes douloureuses à cause de la toux – Kaito se força à envoyer à Shuichi l'un de ses

sourires primés et un pouce levé. Pour une raison quelconque, le geste ne semblait que rendre Shuichi plus anxieux.

« Kaito, je – je ne pense pas que tu devrais – »

"Oh, allez, mec, arrête de t'inquiéter." Kaito balança ses jambes sur le côté du lit et sourit vivement au détective. « Tu en as déjà assez fait, mon pote. Je peux le déduire de - ” La seconde où Kaito a essayé de se lever, cependant, il était évident qu'il n'allait rien emporter nulle part . Il se balança dangereusement et se serait peut-être complètement effondré sur le sol si Shuichi n'avait pas couru sur le côté du lit et ne l'avait pas attrapé. Kaito agrippa les avant-bras du petit garçon et baissa la tête de honte alors qu'il sentait ses jambes trembler comme celles d'un poulain nouveau-né.

"Merde…"

« C'est bon, Kaito. Je te tiens, lui assura Shuichi. « Tiens, continue de t'appuyer sur moi. Je vais vous raccompagner à la salle de bain, mais attention à vos pieds. Cet endroit est un champ de mines.

Kokichi a volontairement piégé sa chambre, pensa Kaito misérablement, même si cela n'avait aucun sens. Il ne s'était jamais senti aussi gêné de sa vie. Bon sang, il était Kaito Momota, luminaire des étoiles , et il pouvait à peine faire un pas sans mettre presque tout son poids sur un garçon qui pesait à peu près autant que sa grand-mère. Shuichi avait un bras enroulé autour du dos de Kaito, le maintenant stable, et pas à pas, ils naviguaient avec précaution dans l'étrange petit dépotoir de Kokichi.

Finalement, ils arrivèrent à la salle de bain, et la fierté battue de Kaito était trop blessée pour prendre un autre coup sans mourir complètement. Malgré l'insistance de Shuichi, Kaito a refusé toute aide supplémentaire et a même refusé de laisser la porte ouverte. Le détective essaya désespérément de

protester, mais peu importe à quel point Shuichi devenait confiant dans la salle d'audience, il n'était toujours pas assez audacieux pour entrer dans une dispute à part entière avec Kaito alors qu'il était aussi têtu à propos de quelque chose . Il y avait un pli anxieux entre les sourcils de Shuichi alors qu'il faisait finalement un pas en arrière et cédait.

"Juste... promets-moi que tu ne verrouilleras pas la porte," supplia-t-il. « S'il vous plaît , Kaito – »

"Yeah Yeah." Kaito fit signe à son acolyte avec ce qu'il espérait être un sourire rassurant. "Ne t'inquiète pas, mec, je vais bien."

Shuichi hocha la tête alors que Kaito fermait la porte, mais il ne doutait pas que son acolyte allait être pressé contre elle tout le temps, écoutant la moindre indication que l'astronaute s'était effondré ou était tombé.

Serrant le plan de travail juste pour se tenir debout, Kaito utilisa la salle de bain, puis s'appuya faiblement contre le lavabo pendant qu'il se lavait les mains. Pour la première fois depuis le hangar, l'astronaute a pu se regarder longuement dans le miroir. C'était, faute d'un meilleur mot, horrifiant .

"Putain de merde..." Murmura Kaito alors qu'il contemplait sa peau pâle et cendrée, et les profondes contusions violettes autour de ses yeux. Ils ressemblaient aux orbites d'un crâne. Les joues de Kaito étaient enfoncées comme s'il n'avait pas mangé depuis des semaines, ses lèvres étaient gercées et il y avait des taches de sang sur son menton. Lorsque Kaito a essayé de les frotter agressivement avec la serviette, ils ont refusé de sortir - presque comme si le sang avait trempé jusqu'à ses os. Il se demanda si une douche le ferait paraître mieux, ou si c'était ainsi qu'il allait ressembler pour le reste de sa vie qui se détériorait rapidement. Kaito toussa et cracha du sang dans le lavabo, puis fixa ses yeux ternes et sans vie dans le miroir. Ses mains agrippèrent le

bord du comptoir et tremblèrent sous l'effort de tenir son corps droit. Cela ne faisait que quelques minutes,

Je suis en train de mourir… réalisa Kaito à nouveau. Je suis vraiment, vraiment en train de mourir. Peut-être que je me suis acheté quelques jours de plus, mais il n'y a aucun moyen que je m'en sorte vivant...

Kaito se souvenait d'une dispute qu'il avait eue avec Kokichi juste avant le procès, et comment le garçon avait insisté sur le fait que « … ta maladie est inventée. Ou, du moins, je pense que ça l'est. C'est juste une autre intrigue stupide dans ce récit de conneries que Monokuma essaie de pousser sur n'importe quel public qui regarde. L'estomac de Kaito se noua alors qu'il se souvenait de la façon dont Kokichi le regardait avec une joie presque enfantine dans les yeux – avec un optimisme inhabituel – lorsqu'il dit : « Tu n'as pas besoin d'être un martyr, tu sais ? Vous n'êtes pas obligé de mourir comme Monokuma le souhaite. Ou même pas du tout.

« Non, tu as tort… » Kaito ferma les yeux, incapable de se regarder plus longtemps. Sa tête battait comme si quelqu'un avait pris un marteau sur son crâne. "Je sais que ce n'est pas mon genre d'être le pessimiste, Kokichi, mais tu n'as aucune idée à quel point je me sens malade ..."

"Parce que tu ne laisses jamais personne voir à quel point tu te sens malade", murmura une voix qui ressemblait étrangement à Kokichi. « Tu te souviens à quel point tu m'en voulais de t'avoir fait ça ? Hypocrite…"

Se sentant complètement nauséeux - par sa maladie, par sa mort imminente, par la simple vue de lui-même - Kaito ouvrit le miroir de Kokichi pour révéler l'armoire à pharmacie derrière. Il n'avait aucune idée du genre de bric-à-brac que le gamin y avait caché, mais il espérait que cela inclurait quelque chose pour les maux de tête. Effectivement, il a trouvé près d'une douzaine de bouteilles d'analgésiques dans l'entrepôt – un peu exagéré, gamin, tu ne crois

pas ? – et quelques gobelets en papier. Il vérifia la recommandation de dosage sur la bouteille – ce qui n'était pas une mince affaire car sa vision floue transformait la petite empreinte en boue – puis mit quelques pilules dans sa bouche. Après avoir pris une gorgée d'eau dans l'une des tasses, il alla la jeter dans la poubelle trop remplie sous l'évier. Il s'arrêta cependant lorsqu'il remarqua quelque chose d'étrange.

Qu'est-ce que...?

Il y avait des liasses de serviettes en papier froissées dans la corbeille à papier, toutes tachées de sang. Ils semblaient vieux – au moins une semaine, à en juger par la noirceur du sang – et Kaito doutait qu'il en ait repéré quoi que ce soit si la poubelle n'avait pas été tellement remplie que la couche supérieure de déchets s'était renversée.

Kokichi a-t-il été blessé à un moment donné ? D'où vient tout ce sang… ?

Un coup doux mais ferme à la porte sortit Kaito de ses pensées. « K-Kaito ? Est-ce que tu vas bien…?"

Il a dû prendre trop de temps à regarder son visage lugubre dans le miroir, et maintenant Shuichi avait peur que quelque chose se soit passé. Kaito ouvrit la bouche pour répondre, mais son mal de tête était si écrasant, tout ce qu'il pouvait faire était de mettre sa main sur son front et de gémir. "O-ouais..." coassa-t-il. "Je vais bien…"

« … Vous ne semblez pas bien. La voix de Shuichi était tendue par la peur. « P-puis-je entrer ? S'il te plaît?"

Avant que Kaito n'ait eu la chance de répondre, il entendit la porte grincer. Kaito ne se retourna pas, mais sur la base de la pause qu'il entendit avant que Shuichi n'entre, son acolyte fut au moins assez courtois pour jeter un coup d'œil

dans la pièce et confirmer que Kaito n'avait plus besoin d'intimité avant de faire irruption.

« Kaito ? Quelque chose ne va pas?" L'astronaute sentit une douce main sur son coude.

« Qu'est-ce qui se passe avec tout ça… ? » Kaito pointa faiblement la poubelle.

"Hein?" Shuichi entra plus loin dans la salle de bain et regarda sous le lavabo, puis se redressa avec un air extrêmement désemparé sur le visage. "Oh. Euh… ça date probablement du moment où Kokichi est tombé à travers le plancher… »

Les sourcils de Kaito se levèrent d'incrédulité. « Était-ce vraiment si mauvais… ?

"O-ouais..." Shuichi grimaça. « Il avait du sang sur tout le visage quand Maki et moi l'avons trouvé, donc je suppose qu'il a dû revenir ici avant le procès pour se nettoyer. Je – je sais que j'aurais dû l'aider, mais… il a fait semblant d'être mort au début, puis a essayé de faire passer tout ça pour une farce. Au moment où je me suis remis du choc, il était déjà parti… » Shuichi se tordait les mains, son visage tordu par la culpabilité. « Je ne pense pas que ce soit vraiment une farce, cependant. En y repensant maintenant, je pense qu'il a dû s'évanouir dans le couloir. Je… Je n'aurais pas dû le laisser partir comme ça. Seul.” Le visage de Shuichi se froissa lorsqu'il prononça le mot. « Je suis à peu près sûr qu'il a eu une commotion cérébrale. Il bégayait beaucoup et ne cessait de s'effacer de la conversation. Je pensais qu'il avait l'air bien pendant le procès, mais… et s'il ne faisait pas semblant quand il s'est endormi sur son podium ? Il a dû se cogner la tête assez fort… »

Shuichi divaguait, ce qui était assez différent du détective normalement à la voix douce, et ses grands yeux brillaient de manière suspecte dans les lumières fluorescentes de la salle de bain. Kaito se sentait encore plus nauséeux qu'avant alors qu'il imaginait Kokichi titubant jusqu'à son dortoir tout seul, malade et

étourdi - et probablement sur le point de s'évanouir à nouveau alors qu'il nettoyait à la hâte le sang de son visage avant le procès. Et à en juger par ce que Kaito pouvait voir dans la poubelle, c'était aussi beaucoup de sang.

Comment est-ce devenu un tel bordel… ? se demanda-t-il, engourdi par l'horreur de tout cela. C'est comme si, à chaque fois que je pense que la situation est mauvaise, elle trouve un moyen d'empirer encore plus…

Kaito ne voulait rien de plus que trébucher jusqu'au lit de Kokichi, se jeter sur les draps et enfouir son visage dans un oreiller pour toujours. Mais il pouvait dire que son acolyte se submergeait de haine de soi, et Kaito ne pouvait pas le laisser comme ça.

« Allez, mon frère, nous en avons parlé. Ce n'est pas comme si tu cherchais Kokichi, tu n'as juste pas compris, d'accord ? Il t'a fait peur, puis il est parti avant que tu puisses t'en sortir. C'est comme un petit pickpocket, tu vois ? Il aime venir vers vous tout fort et odieux, vous distrayant avec des détournements sans fin et des tours de passe-passe, et la prochaine chose que vous savez, il a volé votre portefeuille et a disparu dans n'importe quel enfer dont il est sorti en rampant.

Shuichi resta bouche bée devant Kaito pendant un moment, puis un petit sourire tremblant se dessina sur ses lèvres. « Vous le faites passer pour un voleur fantôme. Comme ce gars de Détective Conan.

Kaito cligna des yeux. "Attendez, ce personnage ne s'appelait-il pas Kaito?"

"Ouais."

Les deux se regardèrent fixement pendant plusieurs secondes, puis commencèrent à ricaner de façon incontrôlable. Ce n'était pas tout à fait approprié, étant donné la situation, mais cela sembla finalement faire dérailler le sombre train de pensées de Shuichi. Ce n'était pas comme si Kaito voulait

décourager son acolyte de travailler sur une introspection indispensable, il était tout simplement inutile de s'attarder sur les regrets quand Kokichi n'était pas réveillé pour en parler avec lui. En parlant de quoi…

"Allez, on devrait rentrer," dit Kaito. « Nous devons surveiller notre voleur fantôme et nous assurer qu'il n'essaie pas de faire un tour de passe-passe avec Maki. Je suis presque sûr que Kokichi finirait par perdre ses mains s'il faisait ça.

"R-droit. Laissez-moi vous aider."

Kaito voulait tellement protester, mais sa vision nageait, et ses jambes ressemblaient à des tours de gelée qui étaient sur le point de s'effondrer. Il hocha la tête à contrecœur et autorisa Shuichi à lui tendre les bras pour qu'il puisse s'appuyer sur lui comme une béquille.

A la seconde où ils sortirent de la salle de bain, cependant, Kaito sut que quelque chose n'allait pas. Il se figea, surprenant Shuichi, et sentit tous les poils de sa nuque se dresser soudainement.

« Kaito ? Qu'est-ce que c'est?" Shuichi lui lança un regard inquiet, mais Kaito était trop occupé à scruter la pièce pour répondre. Tous ses instincts étaient en alerte, et des sonnettes d'alarme retentissaient dans sa tête. Puis, tout d'un coup, il réalisa ce qui avait changé, et il prit une profonde inspiration qui aurait pu le faire tousser si ses poumons n'étaient pas trop occupés à se geler à cause du choc.

Kokichi était toujours recroquevillé là où ils l'avaient laissé, mais ses grands yeux violets les fixaient . Ce n'était pas non plus le regard vitreux et incohérent qu'il avait donné à Kaito auparavant - Kokichi les fixait avec des yeux intenses et concentrés - mais Kaito pouvait voir quelque chose d'autre remuer en eux qui le rendait extrêmement mal à l'aise - quelque chose qui le rendait l'impression

que son cœur s'était effondré dans un trou dans son estomac. Shuichi a dû suivre le regard de Kaito, car un instant plus tard, il haleta.

"Oh mon Dieu! Kokichi !"

Kaito voulait tellement courir aux côtés du garçon, mais le regard sur le visage de Kokichi lui disait que s'il y avait un moment dans sa vie pour faire preuve de prudence, c'était maintenant . Il retira très lentement son bras de Shuichi et lui lança un regard qui disait, "laisse-moi gérer ça."Ensuite, Kaito trébucha vers le lit et très lentement, très péniblement s'assit sur le bord près du mur comme si Kokichi était un animal sauvage qui pouvait fuir à la moindre provocation. Les yeux écarquillés de Kokichi suivaient chacun de ses mouvements, et de près, Kaito pouvait voir la façon fiévreuse dont le garçon l'observait. Lorsque Kokichi n'essaya pas immédiatement de s'enfuir, cependant, Kaito posa lentement ses jambes sur le lit et s'appuya contre l'oreiller surélevé afin de paraître aussi détendu et non menaçant que possible. Il adressa à Kokichi un petit sourire hésitant, que le garçon ne lui rendit pas.

"Hé, gamin. Tu es de retour avec nous cette fois ? » Kaito avait le sentiment qu'il connaissait déjà la réponse – qui n'était « pas tout à fait » – donc, il garda sa voix aussi douce que possible. Il se souvenait une fois de plus du corbeau dans la cabane à outils de ses grands-parents, et de la façon dont ses yeux effrayés l'avaient averti, même si l'oiseau avait été beaucoup plus susceptible de se blesser accidentellement que Kaito. L'éclat vitreux sur les yeux de Kokichi était inquiétant, cependant, et Kaito fronça les sourcils quand il remarqua que le garçon frissonnait légèrement sous la couverture.

« Écoute, je sais que nous avons déjà eu cette conversation, mais je pourrais vraiment utiliser un signe que tu es avec moi, d'accord ? Sais tu où tu es? Te souviens-tu de quelque chose qui s'est passé ?

À la surprise de Kaito, les lèvres de Kokichi s'entrouvrirent légèrement, mais il continua silencieusement à chercher le visage de Kaito comme s'il essayait de reconstituer son reflet dans une fenêtre fissurée. Il savait que le garçon était étourdi et épuisé, mais il avait l'air si inhabituellement perdu que cela fit se tordre le cœur de Kaito d'inquiétude.

Et s'il n'est pas confus parce qu'il a été malade ? Et s'il - ?

« Kokichi ? » Kaito prononça délibérément son nom, espérant au-delà de tout espoir qu'il verrait une lueur de reconnaissance dans les yeux de poupée du garçon. "Est-ce que tu me reconnais…?"

S'il te plaît, Kokichi… Je ne sais pas combien je peux encore te supplier… J'ai juste besoin d'un signe – n'importe quoi – n'importe quelle indication que tu peux me donner pour prouver que je ne t'ai pas perdu. S'il vous plaît , Kokichi ! J'ai besoin que tu me fasses signe que je – que je ne t'ai pas tué… !

« Hé, Kokichi… ? » Kaito essaya à nouveau, mais sa voix était si petite qu'il n'était même pas sûr que le garçon puisse l'entendre. Les ombres dans les yeux de Kokichi tremblèrent comme un projecteur de film s'arrêtant soudainement sur un cadre, puis, pour une raison quelconque, l'expression du garçon devint vide.

"H-hey... cowboy de l'espace..." murmura Kokichi.

Shuichi haleta pendant la demi-seconde de silence avant que Kaito ne laisse échapper un petit sanglot de soulagement. Ce n'était pas exactement la réaction qu'il espérait avoir devant son acolyte, mais après tant d'heures passées à refouler la culpabilité, le chagrin et la terreur, il avait l'impression que son cœur était fait de verre et qu'un seul coup s'était brisé. il. La libération soudaine de pression était presque plus que ce que Kaito pouvait supporter, et il

lui fallut tout ce qui était en son pouvoir pour ne pas fondre complètement en larmes.

"H-hey, espèce de petite merde..." répondit-il en écho. Les yeux de Kokichi étaient déjà fermés, et Kaito se demanda s'il s'était rendormi – épuisé juste par ce bref échange – mais quand il tendit la main et passa ses doigts dans les cheveux de Kokichi, il entendit le souffle du garçon s'arrêter. Kokichi essaya de se recroqueviller sur lui-même, mais gémit immédiatement de douleur.

« Ça va, petit… ? » demanda doucement Kaito.

« Nng… Je ne… » Kokichi grimaça, et ses mains se contractèrent faiblement. "Qu-où...?"

"Où sommes-nous? Nous sommes de retour dans votre chambre. Vous êtes inconscient depuis un moment. Te souviens-tu de quelque chose ?

Avec un effort évident, Kokichi ouvrit à nouveau les yeux, mais ils étaient visiblement vitreux et flous. Kaito sentit son estomac se nouer lorsqu'il réalisa qu'il pouvait entendre le gamin haleter faiblement. « … ne comprends pas… » marmonna Kokichi. "Le jeu k-killing aurait dû… déjà se terminer… Pourquoi… ?"

Kaito n'était pas sûr non plus d'avoir entièrement compris, mais il avait le mauvais pressentiment qu'il était sur le point de comprendre. Il écarta doucement la frange trempée de sueur de Kokichi et pressa sa main sur son front.

"…Merde." Kaito jeta un coup d'œil à Shuichi, qui se tenait anxieusement à proximité. Le détective avait un air solennel sur le visage, comme s'il savait déjà ce que Kaito était sur le point de dire. « Tu devrais réveiller Maki. Mais faites-le avec soin. La dernière chose dont nous avons besoin est une autre annonce de découverte du corps… »

Shuichi ne prit pas la peine de demander comment Kaito était au courant de la promesse qu'il avait faite à Maki. Il hocha simplement la tête d'un air sinistre et alla réveiller l'assassin. Pendant ce temps, Kaito faisait de son mieux pour réconforter Kokichi, qui tremblait encore plus durement qu'avant.

"Écoute, gamin, je sais que ça fait toujours mal, et tu te sens toujours comme de la merde, mais je te promets que toute cette merde est finie." Il posa une main douce sur le bras de Kokichi, notant avec inquiétude qu'il pouvait sentir la chaleur s'élever de la peau du garçon avant même qu'il n'entre en contact. "Nous avons retiré les flèches il y a longtemps, d'accord ? Et nous avons tous les deux bu un antidote. Alors, ne t'inquiète pas… Je vais bien, et tu iras bien aussi.

Kokichi fronça les sourcils, clairement confus. "Antidote…?" Soudain, ses yeux s'ouvrirent et il essaya de se relever, mais Kaito le repoussa rapidement, serrant les dents de douleur à cause de sa propre blessure.

« Whoa, crois-moi, tu ne veux pas faire ça. Vous avez des points de suture et de la merde.

Kokichi lui lança un regard paniqué et hagard. « K-Kaito… le plan… ! Nous devons nous dépêcher…!"

Kaito avait l'impression que quelqu'un l'avait frappé si fort dans le ventre que son estomac s'était aplati contre sa colonne vertébrale. Est-ce qu'il – est-ce qu'il pense qu'il est toujours dans le hangar ?! Kaito ferma les yeux, essayant d'éloigner le raz-de-marée de chagrin qui l'envahit.

« Kokichi, tu n'as plus à t'inquiéter de ces conneries. Nous avons déjà suivi votre plan, et le procès est terminé. Nous avons gagné , d'accord ? Monokuma a choisi le mauvais coupable et personne n'a été exécuté.

"Quoi…?" Avec son cerveau si embrouillé par la fièvre, la déclaration de Kaito n'avait clairement aucun sens pour Kokichi. "Non, c'est... ce n'est pas..."

Dans sa périphérie, Kaito vit Shuichi faire un pas en arrière alors que Maki s'asseyait, frottant ses yeux fatigués. Elle avait un emballage de bonbon coincé dans ses cheveux, qu'elle arracha avec un air dégoûté.

« Ugh… raisin ? Vraiment?"

"Je - j'aime le raisin..." marmonna Shuichi.

« Vous le feriez . La fraise est meilleure.

Kaito ne doutait pas que l'assassin était normalement en état d'alerte, même dans son sommeil, et l'agitation l'aurait probablement réveillée toute seule si elle n'avait pas été si atrocement épuisée.

"Euh, Maki...?" Shuichi s'agita comme s'il essayait de calmer un tigre en colère.

"Quoi?"

"C'est Kokichi. Tu m'as dit de - de te réveiller si - "

"Oh."

Maki se leva comme un spectre noir, ses longs cheveux coulant dans son dos et ses yeux rouges perçants brûlant déjà vivement. Elle se dirigea vers le lit et regarda Kokichi, qui semblait bien trop hors de lui pour remarquer sa présence. Elle pressa sa main contre son front, mais avant qu'elle ne puisse dire quoi que ce soit, les yeux de Kokichi se tournèrent soudainement vers elle, et il cria d'horreur.

« Non ! ”

Maki retira rapidement sa main, mais Kokichi se précipitait déjà pour s'enfuir. Il était emmêlé dans la couverture, mais l'adrénaline et la terreur lui ont donné une bouffée de force qui lui a permis de la lancer immédiatement avant de se précipiter vers le pied du lit. Kaito savait que Kokichi était incroyablement rapide et agile – et bien plus fort qu'il ne le laissait entendre – mais il n'était pas en état de rester assis, encore moins de fuir. Voyant du sang frais fleurir sur les bandages sur le dos de Kokichi, Kaito fit un geste pour l'attraper, mais se retournant si soudainement l'envoya dans une violente quinte de toux à la place.

"F-putain - !"

Avec la vitesse d'une balle, Maki a tiré en avant et a enroulé ses bras autour de la taille de Kokichi, mais quand le garçon terrifié a vu qui l'avait attrapé, il a crié comme un animal pris au piège. Il agrippa frénétiquement les draps pour tenter de s'échapper, mais Maki refusa de lâcher prise. Kaito voulait lui crier qu'elle faisait peur au pauvre enfant, mais il avait aussi peur de ce qui se passerait si Kokichi était autorisé à s'enfuir. Il ne doutait pas que le garçon se jetterait immédiatement du lit.

"Arrête de bouger," gronda Maki. "Tu vas te faire mal."

« Lâchez-moi ! » Kokichi résista désespérément, mais il était trop faible pour se dégager de son emprise. « Je ne – je ne sais pas de quoi tu parles ! » C'est alors qu'il repéra l'Ultimate Detective debout près du pied du lit, trop pétrifié pour parler. « Shuichi… ! P-s'il vous plait... !"

Shuichi se figea, et tout son corps trembla comme un moteur en panne. Ses mains étaient partiellement levées et sa bouche était grande ouverte comme s'il voulait dire quelque chose, mais il était complètement paralysé par la peur. Kaito se demanda si c'était à ça que son acolyte ressemblait lorsqu'il trouva le corps "mort" de Kokichi dans le couloir avant le troisième procès.

« Sh-Shuichi… ! S'il te plaît! » Kokichi tendit une main tremblante vers le détective, qui la fixa d'un air hébété, luttant entre ne pas savoir comment aider et fuir. Kaito pouvait voir à quel point son acolyte respirait faiblement, et pendant un moment, il s'inquiéta que -

« Shuichi ! » cria Maki.

Kaito tressaillit si fort, son souffle se coinça dans sa gorge. Il n'avait jamais entendu Maki crier auparavant – pas comme ça – pas avec une frustration aussi angoissée et amère. Il l'avait entendu crier de colère contre l'Exisal, mais ce n'était pas un cri de colère, c'était un appel désespéré au soulagement, et si Kaito ne savait pas mieux, il dirait que Maki avait l'air effrayé .

Le cri sortit finalement Shuichi de sa stupeur provoquée par la terreur, et il passa immédiatement à l'action - se précipitant vers le pied du lit jusqu'à ce qu'il soit suffisamment proche pour que Kokichi puisse saisir ses avant-bras.

"Ah- ! C'est – c'est bon, Kokichi… !

« Shuichi, tu dois m'aider ! Kokichi a plaidé. « Je – je sais que tu me détestes, mais s'il te plaît – ! » Le garçon essaya une fois de plus de lutter pour s'éloigner de Maki, et cette fois, elle le laissa réellement partir. Kokichi se jeta dans les bras du détective et enfouit son visage dans sa poitrine en sanglotant. Shuichi, clairement bouleversé, tremblait comme une feuille alors qu'il enroulait ses bras autour du petit garçon.

« Je – je ne te déteste pas – ! Kokichi, pourquoi penses-tu - » Shuichi serra les dents comme si la détresse émotionnelle lui causait une douleur physique. « Kokichi, je n'ai jamais - ! ”

Kaito avait l'impression que quelqu'un lui arrachait le cœur de sa foutue poitrine.

"Tout le monde... me déteste... donc le rôle de méchant est parfait pour moi..."

Il se souvenait encore de l'expression d'angoisse totale sur le visage de Kokichi après le quatrième essai. Kaito n'y avait pas cru à l'époque, et il pensait que Kokichi était une merde pour avoir même essayé d'attirer la sympathie. Kaito se souvenait s'être hérissé au mot "rôle", pensant à quel point c'était malade et foutu que Kokichi ait vu ce qu'il avait fait à Gonta comme rien de plus qu'un petit jeu tordu - comme si tout le monde dans sa vie était un PNJ qu'il pouvait utiliser comme chair à canon - comme s'il pouvait simplement réinitialiser le jeu et revenir à travers le créateur du personnage s'il parvenait d'une manière ou d'une autre à se sentir mal à propos de toutes les souffrances qu'il avait causées. En y repensant maintenant, Kaito était à peu près sûr qu'il l'avait faitdéteste Kokichi lors du quatrième procès. Il le détestait pour avoir eu l'audace de faire quelque chose d'aussi vraiment, profondément répréhensible, puis d'essayer de faire en sorte que tout le monde se sente désolé – comme s'ils étaient les méchants dans la situation. Il se souvenait avoir voulu crier à Kokichi qu'être le méchant n'était pas un putain de "rôle" pour lui - parce qu'il était le méchant, et il serait toujours le méchant - parce qu'il était méchant , et il était irrémédiable , et quand Kaito furieusement a voté pour Kokichi comme coupable du meurtre de Miu, sachant très bien qu'une égalité signifiait que Kokichi mourrait -

Kaito l'avait voulu dire...

Il l'avait pensé de tout son cœur...

A l'époque, il voulait que Kokichi soit exécuté...

C'était – c'était juste dans le feu de l'action…! Kaito essaya vainement de se convaincre. Je ne voulais pas qu'il soit exécuté !

Oui, tu l'as fait, chuchota cette voix toujours dégrisante au fond de son esprit. Et si le vote avait été une égalité, la "chaleur du moment" serait devenue une éternité de culpabilité à laquelle vous n'auriez jamais pu échapper. Tu ne penses jamais , Kaito. Tu es tout le temps en colère , et tu ne t'arrêtes jamais pour considérer les putains de conséquences . Vous auriez pu tuer Kokichi ce jour-là… et il serait mort en sachant que vous le détestiez tous vraiment …

Et qu'il était seul pour toujours... et qu'il le serait toujours...

Kaito se sentit si malade, il enfouit son visage dans ses genoux et agrippa ses cheveux, tirant fermement jusqu'à ce qu'il ressente la douleur qu'il savait qu'il méritait. Son bras blessé brûlait, mais il s'en fichait. Au moins, cela lui a fait oublier les horribles pensées qui résonnaient à l'intérieur de son crâne. Il n'y a aucun moyen d'arranger ça… il réfléchit encore et encore. Ça ne fait qu'empirer…

"Tenez-le tranquille, Shuichi."

Retenant ses larmes, Kaito se força à lever la tête. Bleously, il regarda Maki glisser du lit avec un regard déterminé sur son visage. « Où… où vas-tu, Maki Roll… ?

L'assassin attrapa le gobelet en papier posé sur le bureau et le lui tendit avec des lèvres serrées et un sourcil levé. Kaito sentit son anxiété monter encore plus haut. Oh, Maki… Je ne sais pas si c'est une bonne idée maintenant… Mais sûrement, l'assassin savait ce qu'elle faisait… n'est-ce pas… ?

"Shuichi, s'il te plaît, je dois te dire quelque chose...!" murmura frénétiquement Kokichi, même si sa voix était étouffée par la chemise du détective. "S'il te plait écoute moi! S'il te plaît - ! ”

"Je connais déjà le plan." Shuichi resserra ses bras autour de Kokichi et posa son menton dans ses cheveux. « Je suis désolé de ne pas être là pour aider. Je suis désolé de ne pas avoir compris ce que vous essayiez de me dire.

Kaito sentit encore plus de pièces du puzzle se mettre en place, bien qu'il ait souhaité que ce soit dans des circonstances moins pénibles. Il se souvenait avoir demandé à Kokichi dans l'Exisal si Shuichi était le "participant" au scénario avec lequel il avait initialement prévu de travailler…

Kokichi lança à Kaito un de ses sourires enfantins – et totalement hypocrites. "Ouais. J'ai professé mon amour éternel à Shuichi et j'ai été rejeté. Pauvre de moi! J'ai été largué par Miu et Shuichi en une seule journée. Pas étonnant que je prévoyais mon propre suicide ! Impossible de garder l'amour en vie dans un jeu de meurtre ! »

Donc, il a vraiment demandé à Shuichi de participer à son plan… réalisa Kaito. Le même jour, il s'est fait « larguer » par Miu ? Oh… Son cœur se serra. La journée que nous avons passée dans le programme Neo World. Cela signifie-t-il… qu'il a demandé de l'aide à Shuichi dans le monde virtuel ? Shuichi l'a-t-il refusé ? Que diable s'est-il passé... ?

"Sh-elle m'a tiré dessus..." sanglota Kokichi dans la chemise de Shuichi. « Et – et la flèche a été empoisonnée… mais il n'est pas trop tard. Je peux terminer le jeu ! Nous pouvons y mettre fin , Shuichi - !"

« Nous avons déjà battu Monokuma… » Shuichi frotta le dos de Kokichi, essayant de le calmer. « Le procès est terminé et vous avez sauvé la vie de Maki et Kaito. Vous avez trompé Monokuma, et personne n'a dû devenir le noirci. Kaito a vu ton plan jusqu'au bout.

« Kaito… ? » Kokichi frissonna dans la poigne de Shuichi et leva la tête. "Il est malade…"

"Je sais, et nous allons l'aider." Shuichi lança un regard féroce à Kaito, malgré les larmes dans ses yeux. "Et nous allons vous aider aussi."

Maki s'approcha prudemment, mais à la seconde où Kokichi la vit, il cria de panique et tenta de s'échapper. Heureusement, Shuichi a refusé de lâcher prise, même si son visage était tordu d'angoisse d'avoir été forcé de garder Kokichi piégé alors qu'il était si confus et effrayé. Il n'était pas clair si Kokichi se souvenait que Maki avait forcé l'antidote dans sa gorge après le procès, mais la vue de l'assassin se tenant à proximité avec un gobelet en papier a clairement déclenché quelque chose en lui. Il essaya de s'éloigner de Shuichi, mais le détective ne le serra que plus fort, jetant un coup d'œil impuissant à Kaito.

« Maki Roll, je n'en sais rien… » finit par admettre à haute voix l'astronaute. C'était comme si ses nerfs avaient été remplacés par une grille de fil électrique alors qu'il se préparait à passer à l'action. « Ne pouvons-nous pas attendre qu'il soit un peu plus… cohérent ?

"Non." Maki regarda Kaito, mais il y avait une lueur inattendue de méfiance dans ses yeux. "Ce n'est pas négociable."

Maki Roll, que se passe-t-il dans le monde… ? "Pourquoi?!"

"Juste ferme-là. Shuichi, tu penses que tu peux lui faire boire ça ?

« Je – je ne sais pas… » balbutia Shuichi en dénouant un de ses bras autour de la taille de Kokichi afin d'accepter la tasse qui lui était tendue. Il le tint devant Kokichi, sa main tremblant si fort que Kaito craignit qu'il ne le laisse tomber. "Euh, Kokichi -"

Pour une raison quelconque, les yeux du plus petit garçon s'écarquillèrent sous le choc lorsqu'il vit la tasse, et il lutta faiblement contre la prise de Shuichi. Même si le détective ne le maintenait en place qu'avec un bras, Kokichi était

bien trop affaibli par tous les efforts pour s'échapper, et du sang coulait de sous ses bandages et parsemait le poignet de Shuichi.

"Attendez! Ne le faites pas!" cria Kokichi. « Je – je sais que tu me détestes, Shuichi, mais s'il te plait, ne fais pas ça ! Je ne suis pas le cerveau, d'accord ? ! J'ai menti!"

"Quoi?! De quoi parles-tu?!" Il y avait de l'horreur dans les yeux de Shuichi – comme si une partie de lui connaissait déjà la réponse à cette question.

« Ne-ne me tue pas ! Pas encore! J'ai un plan!"

Kaito toussa, sa poitrine se soulevant d'une fureur soudaine à – à littéralement tout ce qui concernait ce putain de cauchemar qui ne finirait pas. Il pense que Maki Roll et Shuichi essaient de lui faire boire du poison ! Putain de merde !

Kaito avait envie de crier. De tous les endroits cruels, malades et déments où l'esprit de Kokichi aurait pu l'emmener, le fait qu'il y soit allé était suffisant pour donner envie à Kaito de percer un trou dans un mur.

"Ça suffit," gronda-t-il. "Tu ne fais pas ça." Je ne fais pas subir ça à Shuichi. Il n'a pas besoin d'encore plus de culpabilité sur sa conscience.

Même si Kaito se sentait bien trop faible pour bouger, il se força à descendre du lit et essuya le sang de ses lèvres avec le dos de sa main. "J'ai ça, mon frère. Donnez-moi la tasse.

Kaito s'attendait à ce que Maki lui crie de s'allonger, mais elle regarda sans un mot Shuichi remettre l'antidote comme s'il passait à quelqu'un une grenade qui était sur le point d'exploser. Kaito baissa les yeux vers la tasse et vit qu'il y avait à peine une bouchée dedans. Pourquoi est-elle si catégorique qu'il boive ça? Ce montant ne peut pas faire de différence, n'est-ce pas… ? Mais Maki semblait déterminée à faire boire l'antidote à Kokichi, et après les événements de la

journée, elle avait plus que prouvé à Kaito qu'il pouvait lui faire confiance, ainsi qu'à son jugement. Elle a dit qu'elle avait une "intuition", après tout...

Fronçant les sourcils, Kaito se déplaça derrière Shuichi pour que Kokichi puisse le voir, mais le garçon cachait son visage dans la chemise du détective. Kaito attrapa l'épaule de Kokichi et lui donna une secousse douce mais ferme. « Kokichi ! Hé! C'est Kaito !"

Pendant un instant, il pensa que le garçon s'était peut-être évanoui ou était devenu trop incohérent pour répondre, mais heureusement, il leva la tête et fixa vaguement l'astronaute. « K-Kaito… ? »

"Oui, c'est moi. Écoute, j'ai besoin que tu fasses quelque chose pour moi. J'ai besoin que vous buviez le reste de cet antidote.

Les yeux de Kokichi allaient et venaient, sans comprendre. "Qu-quoi... ? Non… c-l'antidote… Je te l'ai donné, espèce d'idiot ! Tu ne l'as pas bu ?!"

"Je l'ai fait! Je promets!"

"Mais nous en avons trouvé un autre", a déclaré Shuichi.

Kokichi rit à bout de souffle. "S-stupide Shumai... Il n'y a qu'un seul antidote..."

"Tu n'as pas à mentir." Les larmes montèrent aux yeux de Shuichi. "Nous en avons trouvé un autre dans votre chambre..."

"Ma chambre…?" Kokichi fronça les sourcils. "Quoi…? N-non… c'est un mensonge… Kaito doit boire l'antidote… » Son regard se posa soudainement sur Maki, et il tressaillit violemment dans les bras de Shuichi. Les lèvres de l'assassin se serrèrent et elle recula de plusieurs pas, se retirant dans l'ombre. "C'est un mensonge. C'est un mensonge . Pourquoi est-elle - ?"

Kaito réalisa soudainement ce qu'il devait faire, même si le simple fait d'y penser le rendait mal à l'aise. En vérité, il était complètement dégoûté de lui-même. Le Kaito qui est entré dans le jeu de la mort n'était pas capable d'avoir des pensées aussi écœurantes, car l'ancien Kaito ne savait même pas qu'une telle cruauté existait dans le monde, et n'aurait jamais pu imaginer les profondeurs dans lesquelles une personne pouvait sombrer lorsqu'elle était poussée par le désespoir. . L'ancien Kaito aurait vu Kokichi s'abaisser à ce niveau et l'aurait traité de monstre pour cela, même si les résultats étaient pour le plus grand bien.

Mais l'ancien Kaito était mort à genoux sur le sol du laboratoire de recherche de l'Ultimate Detective, serrant un corps à moitié mort contre sa poitrine tandis que Monokuma gloussa hystériquement dans ses oreilles.

Kaito prit une inspiration lente et profonde, se préparant à ce qu'il était sur le point de faire.

"Kokichi, écoute-moi." L'astronaute se pencha jusqu'à ce qu'il regarde directement dans les yeux brillants et terrifiés de Kokichi. Puis, il leva le gobelet en carton. "Regarde ça? Le poison? Ce n'est pas ce que tu penses, d'accord ? Ce n'est pas censé te blesser. Maki Roll l'a apporté du labo de Shuichi, et ça va t'endormir avant – avant que nous mettions en œuvre ton plan.

La tête de Shuichi se redressa brusquement, et il regarda Kaito par-dessus son épaule avec une horreur absolue. "Kaito...!"

Je sais, je sais, putain ! je sais…!

Kaito essaya d'ignorer le regard mortifié de son acolyte, parce qu'il savait qu'il perdrait son sang-froid s'il réfléchissait trop à ce qu'il faisait.

Les yeux de Kokichi se dirigèrent vers la tasse, puis vers Kaito. Il avait l'air encore plus désemparé qu'avant. « K-Kaito, je ne peux pas – je ne peux pas dormir , crétin ! L'appareil photo - "

« Nous avons déjà fait ma part, tu te souviens ? On m'a déjà filmé allongé sous la presse, alors maintenant c'est à ton tour d'aller sous la presse. Vous n'avez plus à vous soucier du plan. Nous avons Shuichi et Maki Roll de notre côté, alors… va dormir, d'accord ? Je mettrai fin au jeu de la tuerie.

Kokichi regarda Kaito avec méfiance, ses yeux embués fouillant son visage, cherchant quelque chose – une confirmation, peut-être, que rien de tout cela n'était un mensonge. Et si Kokichi avait son intelligence habituelle, il n'y avait aucun doute qu'il aurait compris la tromperie de Kaito en un clin d'œil. Malheureusement, Kokichi était trop malade pour savoir ce qui était la vérité et ce qui était un mensonge, et il regarda impuissant la tasse, puis impuissant Kaito. Cela fit nouer l'estomac de l'astronaute et il pensa qu'il allait vraiment vomir. Pour la première fois depuis le hangar, le cerveau de Kaito hurlait : « C'est faux !

Kokichi continuait à regarder avec incertitude l'homme qui était censé le tuer. « Kaito, je… je ne – »

"Arrêt." Kaito coupa Kokichi avant qu'il ne puisse traîner ça plus longtemps. « Je ne veux pas entendre dire que tu ne 'mérites' pas une mort sans douleur. Je ne vais pas lâcher la presse pendant que tu es conscient, d'accord ? Je refuse. Je te dois au moins de te laisser mourir paisiblement. Ce… ce ne serait pas très héroïque de ma part sinon… » Kaito essaya d'ignorer la façon dont son cœur se serrait de culpabilité – parce que c'est exactement ce qu'il aurait fait dans le hangar si les choses avaient tourné dans le sens de Kokichi.

Il souhaitait que Maki le soutienne dans son mensonge, mais elle est restée cachée, ne voulant plus effrayer Kokichi. Shuichi, quant à lui, était devenu blanc

comme un drap. Le détective ne pleurait pas de manière audible, mais ses yeux étaient vitreux et des larmes coulaient silencieusement sur ses joues. Shuichi n'était pas au-dessus de dire des mensonges pour le plus grand bien pendant les essais, mais cela devait être plusieurs étapes trop loin dans l'obscurité pour lui. Shuichi était trop doux et généreux pour participer à une tromperie aussi cruelle, et Kaito se demanda quand son propre cœur était devenu si pourri.

Heureusement, le mensonge a fonctionné, car Kokichi s'est immédiatement relâché dans les bras de Shuichi. "Oh. D'accord..." marmonna-t-il. "Je te fais confiance, Kaito..."

Oh, baise-moi... C'était comme si quelqu'un venait de planter une lance dans son cœur pourri. C'était une lutte pour ne pas laisser le chagrin se montrer sur son visage – pour rester dans le personnage pour le bien de Kokichi – alors qu'il ne voulait rien de plus que s'effondrer et pleurer. Il se demandait si c'était ce que ressentait Kokichi à chaque fois qu'il racontait un mensonge cruel pour les sauver. Il se demanda si Kokichi sentait cela flétri et brisé derrière ses masques méchants.

"Juste buvez-le vite, d'accord?" Kaito força les mots autour de la boule dans sa gorge. "Nous devons le faire avant que Maki Roll ne devienne le noirci."

"R-bon…" Il n'y avait aucun moyen que tout cela ait un sens à distance étant donné la chronologie réelle des événements qui se sont produits, mais Kokichi semblait bien trop épuisé pour le remettre en question davantage. Le mensonge de Kaito a fonctionné exactement comme prévu, car il a amené Kokichi à se concentrer sur la seule partie qui comptait pour lui : terminer la partie. Et cela signifiait qu'il coopérerait, même s'il pensait que cela allait le tuer.

« Tiens, allez. Buvez vite pour qu'on en finisse. Kaito n'avait aucune idée s'il voulait dire cela pour Kokichi, ou pour lui-même. Il n'était pas sûr de combien de temps encore il pourrait supporter le poids d'une tromperie aussi sadique,

alors il voulait que ce soit fait le plus rapidement possible. Kaito leva le gobelet en carton, et quand Kokichi lui fit un signe de tête fatigué, il le porta aux lèvres du garçon. Kokichi l'avala sans poser de questions – pas même une seconde d'hésitation, remarqua tristement Kaito. Ensuite, Kokichi laissa retomber sa tête sur l'épaule de Shuichi. "D'accord, bien. Faisons cela, alors. Tu es prêt ? »

"O-ouais..." murmura Kokichi. Il avait l'air si... résigné...

Pendant un bref instant, Kaito fut tenté de demander à Kokichi s'il avait un "dernier mot" - juste pour donner à l'enfant une chance de dire sa paix pendant que d'autres personnes étaient dans la pièce. Dès que la pensée lui vint à l'esprit, cependant, Kaito la secoua férocement. C'était une violation de confiance qu'il ne pouvait tout simplement pas supporter. C'était déjà assez grave qu'il manipule Kokichi pour qu'il boive l'antidote. S'il manipulait le garçon pour qu'il retire ses masques devant un groupe de personnes qu'il pensait activement le tuer, c'était un niveau de tromperie dont il ne pourrait jamais revenir. Pourtant, cela attrista Kaito de réaliser que même cette fois – même avec Shuichiprésent - Kokichi n'a toujours pas offert de réflexion finale à ses pairs. Il n'a fait aucune tentative pour dire un dernier mot ou message… pas d'aveux… pas d'excuses… Pas même un aveu de regret, ou des mots d'encouragement…

Mais si le gamin était déterminé à maintenir sa fière façade de chef suprême jusqu'à son dernier souffle, qui était Kaito pour le lui refuser ? Si le garçon voulait garder sa dignité au milieu d'une situation complètement hors de son contrôle, Kaito avait le devoir d'honorer cela. Kokichi ne buvait pas vraiment de poison pour le moment, et même si Kaito avait des doutes quant à savoir si le garçon se souviendrait de tout cela, il ne pouvait pas prendre de risque au cas où il le ferait . Kaito espérait que Kokichi lui pardonnerait ce mensonge, mais il savait que Kokichi ne le ferait jamais.pardonnez-lui s'il a utilisé le mensonge pour le manipuler afin qu'il expose la vérité contre sa volonté devant les autres. Kaito savait qu'il y avait des lignes qu'il ne pourrait jamais franchir, pas même

dans un jeu de meurtre. Il avait fallu tant de pertes et de souffrances pour gagner la confiance du chef suprême, et même si cela faisait mal à Kaito de réaliser à quel point Kokichi devait être malade avant d'admettre cette vérité, cela réchauffait toujours son cœur d'avoir la confirmation que Kokichi lui faisait confiance. . Après tout ce qu'ils avaient traversé, Kaito n'avait jamais voulu trahir cette confiance. C'était bien trop sacré.

Je l'ai fait pour toi, Kokichi... alors s'il te plait continue à me faire confiance...

« Tu as bien fait, gamin… » Kaito ébouriffa les cheveux de Kokichi, mais le garçon s'était déjà évanoui. Soupirant, Kaito recula vers ce qui était devenu "son" côté du lit, puis se jeta sur le matelas. Il toussa sèchement, sa gorge douloureusement irritée, mais son attention fut rapidement ramenée sur Shuichi lorsqu'il réalisa que le détective serrait toujours étroitement le corps inerte de Kokichi dans ses bras. Les yeux de Shuichi étaient vitreux, fixés sur le mur au-dessus de la tête de Kaito. « Euh… ça va, mon frère ? » demanda-t-il nerveusement.

"Couche-le," ordonna Maki, brisant finalement son silence. "Je dois jeter un œil aux points de suture de Kokichi."

"N-non..." murmura Shuichi d'une voix rauque. "Il... il pense que je vais le rabaisser dans la presse..."

"Non, il ne le fait pas," grommela Maki, visiblement aussi épuisée par l'épreuve que les autres. "Il est inconscient."

Kaito ferma les yeux, son mal de tête revenant avec une vengeance - pas à cause de Shuichi, mais à cause de ce spectacle d'horreur jouant sur une boucle sans fin et incontournable autour d'eux. "Écoute, mon frère, j'ai fait ce que j'avais à faire et j'ai dit ce que j'avais à dire. Si Kokichi se souvient de tout cela,

il comprendra." J'espère... "Il sait à quel point il est important de mentir quand il y a des vies en jeu." Croit-il que quand c'est le sien, cependant...?

Shuichi n'avait pas l'air moins affligé, mais ensuite il baissa les yeux vers le sang tachant ses mains derrière le dos de Kokichi, et son expression se calma. L'hébétude dans laquelle il était tombé s'est dissipée, et même si ses lèvres tremblaient, Shuichi a déplacé le garçon plus haut dans ses bras et l'a ramené de son côté du lit. Le détective abaissa lentement Kokichi comme s'il était fait de verre. Le deuxième Maki a attrapé la boîte de gants en latex et une trousse de premiers soins, Shuichi s'est précipité dans la salle de bain pour se nettoyer, mais Kaito avait le sentiment que son acolyte allait s'enfermer là-dedans et avoir d'abord une crise existentielle.

C'est tellement foutu…

Kaito ne pouvait pas non plus s'empêcher de remarquer que les mains de Maki tremblaient encore alors qu'elle commençait à décoller les bandages de Kokichi. Malheureusement, le pauvre gosse n'était pas aussi inconscient qu'avant, et il gémit doucement de douleur.

"Maki Roll, qu'est-ce qui se passe ?" demanda Kaito.

L'assassin hésita, fronçant les sourcils. "... J'avais besoin de lui pour finir l'antidote."

Ce n'est pas ce que je voulais dire, mais bon, allons-y pour l'instant. "Tu penses vraiment que cette petite dose d'antidote va faire une différence ?"

"Je ne sais pas. Il fallait juste être sûr. Maki haussa les épaules, inspectant les points de suture de Kokichi.

« Tu penses que c'est de là que vient la fièvre ? Une sorte de… Strike-9 persistant dans son système ? »

Quelque chose dans la question fit s'arrêter Maki, mordillant sa lèvre. "Je ne sais pas," admit-elle. Puis elle secoua la tête. « J'ai juste le sentiment, je suppose… que quelque chose ne va pas. Je vais juste devoir attendre et voir. Il est trop tôt pour pointer du doigt.

Quoi…? « Bon sang, ce n'est pas inquiétant du tout.

Maki plissa les yeux, agacée, alors qu'elle nettoyait le sang de la peau de Kokichi avec une lingette antiseptique qu'elle avait trouvée dans la trousse de premiers soins. « Tais-toi et dors un peu. Toi aussi, tu es malade.

"Yeah Yeah. Mais et toi ?"

« Et moi ? »

"Oh, arrête la merde, Maki Roll. Je peux aussi dire qu'il se passe quelque chose avec toi. Avant que l'assassin ne puisse le nier, Kaito dit : « Tu es blanc comme un linge et tu trembles. Dis moi ce qui ne va pas."

Maki se figea, sa main toujours levée, et Kaito sentit son anxiété monter quand elle la serra en un poing. Mais ensuite, elle prit une longue inspiration tremblante et ses doigts se desserrèrent. Pendant au moins une minute, Maki ne parla pas. Puis, elle a soufflé un petit rire sans humour.

"Il y a une raison pour laquelle ils m'appellent l'Ultime Assassin..."

Kaito leva un sourcil, perplexe, mais resta silencieux. Il laissa Maki prendre tout le temps dont elle avait besoin pour rassembler ses pensées.

« La secte dont je t'ai parlé… » dit-elle après un moment. «Ils produisent des dizaines d'assassins par an, issus de divers orphelinats. Mais je suis l' Ultimate Assassin parce que je… » Elle se rassit, laissant ses mains gantées tomber mollement sur ses genoux. "Je n'ai jamais manqué de tuer une cible."

Kaito fronça les sourcils, confus. "Attendez, mais cette histoire que vous nous avez racontée à propos de la convention -"

"Tu ne comprends pas," lança Maki, sur la défensive. « Je n'ai pas vraiment essayé de tuer ma cible ce jour-là. Il y avait trop d'attention sur moi, alors j'ai été forcé d'abandonner la mission. J'ai été qualifié d'échec et j'ai été puni en conséquence, mais une semaine plus tard, ils m'ont renvoyé après la cible. Je lui ai tiré dessus à travers la fenêtre de son hôtel avec un fusil de sniper depuis le sixième étage d'un immeuble adjacent. La balle a traversé son œil, donc j'ai su qu'il était mort. Je suis parti avant même que son corps ne touche le sol.

Merde… Kaito grimaça. Je suppose que je devrais être reconnaissante du fait qu'elle avait des arrière-pensées lorsqu'elle a attaqué Kokichi dans le hangar. Si elle l'avait voulu mort immédiatement, il aurait été mort immédiatement.

« C'est… comme ça a toujours été… » La voix de Maki était terne. Impartial. Dissocié. "J'entre, je tue ma cible, puis je pars. Parfois, je devrais m'attarder plus longtemps si je tuais ma marque par un poison ou un coup de couteau, mais quand les gens meurent, ils ne regardent pas leur agresseur avec peur, car ce n'est pas la cause de la mort qu'ils ont peur de plus - c'est la douleur, ou le sang, ou leur mortalité. Et même alors, la peur ne dure pas longtemps. Soit ils s'évanouissent et meurent, soit je fuis la scène bien avant qu'ils ne réalisent ce qui s'est passé. Et c'est… la seule raison pour laquelle j'ai pu faire ça pendant si longtemps. Maki baissa les yeux sur ses mains – sur le sang encore glissant sur le latex. "Je me suis assuré d'être le meilleur assassin du métier, parce que quand tu es vraiment bon pour tuer des gens, tu n'as jamais à voir commentils ont peur . Je… n'ai jamais voulu faire face à ça. Je n'ai jamais voulu savoir à quel point mes cibles ressentaient de la peur à cause de moi… »

Oh, Maki… Kaito ne pouvait même pas imaginer à quel point elle avait dû se sentir anéantie en voyant la réaction de Kokichi. Dans des circonstances normales, Kokichi aurait probablement feint l'indifférence ou dévié ses

véritables sentiments en taquinant et narguant Maki sur le fait d'être une "fille meurtrière", mais la fièvre avait dépouillé Kokichi de ses défenses habituelles - l'avait laissé trop effrayé et confus pour suivre. n'importe lequel de ses masques - et dans sa panique, tout ce qu'il pouvait comprendre était que Maki était la raison pour laquelle il souffrait tant, et la raison pour laquelle il était sur le point de mourir avant de pouvoir sauver qui que ce soit.

Pire que tout, Kokichi n'était pas un grand patron de la mafia, ou un politicien stoïque. Maki avait reçu un dossier - c'était un enfant - probablement pas si différent des enfants dont elle s'occupait à son orphelinat - et cet enfant a pris un regard vers Maki et était tellement submergé par la terreur qu'il s'était jeté dans les bras de Shuichi, sanglotant comme s'il venait d'être réveillé d'un cauchemar. Et Maki avait été forcée d'accepter le fait qu'elle était le cauchemar de quelqu'un…

"Tu veux savoir quel est le pire ?" La voix de l'assassin était filiforme, presque comme si elle ne voulait pas que Kaito entende la question.

"Quoi?"

Maki ferma les yeux, mais Kaito pouvait voir à quel point ses épaules étaient tendues. « … Je me suis habitué à prétendre que mes cibles n'étaient même pas des gens. C'est comme ça que j'ai justifié de les tuer. Je n'ai pas mémorisé leurs noms, parce que je ne voulais pas m'en souvenir, mais j'ai toujours mémorisé ce qu'ils avaient fait pour se retrouver avec une cible sur le dos. Des politiciens corrompus, des pédophiles, des trafiquants d'êtres humains, des meurtriers… voilà les monstres que j'ai abattus. Et quand je n'ai pas trouvé de saleté sur l'une de mes marques, j'ai juste… inventé des trucs. J'ai inventé la trame de fond dont j'avais besoin pour déshumaniser mes victimes. Et Kokichi, il… il a rendu ça tellement facile . Maki serra les dents de frustration. "Je me suis dit que Kokichi ne pouvait pas être une personne s'il mentait toujours, car rien de lui n'était vrai. Rien en lui n'était réel . Je pouvais remplir les blancs avec toutes

les accusations que je voulais parce qu'il n'était rien d'autre qu'une série de masques de mascarade décoratifs sur un mannequin. La première fois que je l'ai étranglé, j'ai pensé: "Personne ne s'en soucierait si j'éliminais ce cancer du jeu". Je parie que je pourrais l'écraser comme un insecte et qu'il n'y aurait rien d'autre à l'intérieur de cet exosquelette creux que du pus .

Kaito avala la boule dans sa gorge, essayant de ne pas trop penser à l'image mentale de Kokichi écrasé , pour des raisons évidentes. "Eh bien, je suis, euh... content que nous n'ayons pas eu à découvrir ce qu'il y avait à l'intérieur de Kokichi Oma ce jour-là..."

"... Je l'ai fait , cependant..." Murmura Maki. "La façon dont il m'a ciblé si implacablement lors du deuxième procès, j'étais tellement en colère , il aurait aussi bien pu être un sixième Monokub, pour tout ce qui m'importait. Mais quand j'ai enroulé mes doigts autour de sa gorge, j'ai senti son pouls s'accélérer et j'ai soudain réalisé qu'il avait peur . Vous ne pouvez pas prétendre que quelqu'un est un objet creux et inanimé quand vous pouvez sentir un battement de cœur terrifié dans votre main. C'est pourquoi je l'ai finalement abattu et… pourquoi j'ai essayé de l'éviter le plus possible par la suite. Je ne voulais pas croire qu'un petit connard aussi méchant et manipulateur était en fait une personne. C'était plus facile de juste… le laisser être un monstre. C'était plus facile de ne pas se soucier de ce qui lui arrivait pendant le match.

"Je pense que Kokichi le savait... et l'a transformé en arme..."

La tête de Maki se retourna au son de la voix de Shuichi, et Kaito toucha presque le plafond. Il n'avait pas réalisé que le détective se tenait là, et il se demanda depuis combien de temps il écoutait leur conversation.

« Qu-qu'est-ce que tu veux dire ? » Kaito demanda mal à l'aise. Les yeux de Shuichi se dirigèrent vers Kokichi, sa bouche pressée en une ligne sinistre.

"Kokichi savait que nous ne le voyions plus comme un être humain." La voix du détective était faible et tendue. « Il comptait là-dessus pour son plan. Nous n'avons jamais cru un mot de ce qu'il a dit, mais il y avait une chose qu'il avait besoin que nous croyions : qu'il était le cerveau du jeu de la tuerie. Il ne voulait pas que nous pensions qu'il était un être humain ; il voulait que nous pensions qu'il était un concept . Il voulait que nous pensions qu'il était juste cette… force malveillante contre laquelle nous devions nous unir. Shuichi trébucha jusqu'au fauteuil en cuir et s'assit, les yeux baissés et fatigués. "... Et nous sommes tombés dans le panneau... parce qu'il savait que nous allions..."

"...Ce petit punk." Maki fronça les sourcils.

"Ouais, eh bien, merde," aboya Kaito, se sentant soudainement en colère. « Ce jeu de meurtre est terminé . Le seul méchant contre lequel nous devons nous unir est Monokuma et le cerveau.

"En parlant de ça, Monokuma a été terriblement silencieux..." Shuichi lui frotta le bras et mordilla nerveusement sa lèvre. Kaito commençait également à se sentir assez inquiet à ce sujet. Cet ours complotait définitivement quelque chose.

"Ouais, je n'aime pas ça... Je suis sûr qu'il est énervé que Kokichi soit vivant."

"Eh bien, nous devons nous assurer de le garder en vie, alors," dit sombrement Maki. Elle retira ses gants et les remplaça par une paire propre afin de pouvoir appliquer un nouveau jeu de bandages sur la blessure de Kokichi. "J'ai fait du mieux que j'ai pu, mais Tsumugi va devoir ramener son nécessaire de couture et refaire les points de Kokichi dans la matinée."

« Comment va-t-il maintenant ? » demanda Shuichi, visiblement toujours troublé par tout ce qui s'était passé, bien qu'il essayait de rester fort.

Kaito tendit la main et pressa ses jointures contre le front de Kokichi. Il avait toujours chaud, mais pas aussi fiévreux qu'avant. "Mieux. Je suppose que boire le reste de l'antidote a vraiment aidé.

Curieusement, Shuichi avait l'air déconcerté par cette information, plutôt que soulagé. "Kaito, combien de temps a-t-il fallu à Kokichi pour développer de la fièvre après avoir reçu une flèche empoisonnée ?"

« Hmm… » Kaito fronça les sourcils, essayant de se souvenir de la chronologie des événements dans le hangar. Il se souvenait que Kokichi était surchauffé, mais pas dangereusement hyperthermique jusqu'à ce que Kaito ait déjà été filmé sous la presse. Il était revenu du placard de rangement pour trouver Kokichi effondré au pied des escaliers, et la fièvre semblait se manifester en même temps que les convulsions commençaient. "Je dirais au moins deux heures, plus ou moins," décida-t-il. "Et quatre ou cinq heures avant qu'il ne commence à délirer et à s'évanouir."

Pour une raison quelconque, la tête de Maki se redressa d'alarme. Elle jeta un coup d'œil à Shuichi, qui croisa son regard et hocha la tête. Les yeux de Kaito allaient et venaient entre eux, se sentant comme un petit enfant exclu d'une "conversation d'adulte" entre ses grands-parents - et cela lui rappela à quel point il le méprisait quand ils faisaient cela.

« Euh… vous voulez me dire ce qui se passe ? » Kaito essaya de ne pas trop ressembler à un enfant pétulant.

"Euh... je ne suis pas sûr," admit Shuichi. "J'ai encore besoin de recueillir plus d'informations..."

Maki finit de coller les bandages sur le dos de Kokichi et se leva, retirant ses gants en latex et les jetant dans la corbeille débordante. Kaito nota

mentalement de demander à quelqu'un de bien vouloir faire quelque chose au sujet des problèmes de déchets de Kokichi le matin.

"Cela ne sert à rien de s'en inquiéter maintenant", a déclaré Maki. "Kokichi va mieux, et K1-B0 sera là dans quelques heures. Je vais me rendormir, et toi aussi. Elle regarda ostensiblement Kaito, qui fit claquer sa langue et fit une grande démonstration en se retournant.

"Yeah Yeah…"

"Je garderai un œil sur Kokichi," lui assura Shuichi. "Tu devrais juste te reposer pour l'instant."

Kaito grommela fatigué en signe d'accord. Il lança un dernier coup d'œil à Kokichi – qui avait au moins retrouvé un peu de couleur dans les joues, même si c'était dû à la fièvre – avant de fermer les yeux…

La prochaine fois que Kaito s'est réveillé, c'est parce qu'il a entendu le bruit de l'ouverture de la porte, suivi de la voix de K1-B0 saluant doucement Shuichi. Kaito garda les yeux fermés – bien trop épuisé pour participer à la moindre conversation – et se laissa dériver pendant qu'il écoutait ce que K1-B0 et Shuichi discutaient.

"Je m'excuse si j'ai dérangé quelqu'un," murmura le robot. « Comment vont Kaito et Kokichi ? »

"Ils vont... bien pour l'instant," dit Shuichi. « Kaito a réussi à dormir un peu, ce qui est bien, et Kokichi s'est réveillé il y a quelques heures. Malheureusement, il avait de la fièvre, alors il était un peu… à bout de nerfs.

Kaito aurait reniflé s'il n'était pas si fatigué. C'est l'euphémisme du siècle...

"Une fièvre?" K1-B0 semblait étonnamment déconfit.

« Euh, ouais. Mais nous lui avons donné ce qui restait de l'antidote, donc il va mieux maintenant. Il y a eu une longue pause, puis Shuichi a dit: "Est-ce que quelque chose ne va pas?"

"Ah, eh bien... il y avait quelque chose dont je voulais discuter avec toi avant que tu ne retournes dans ta chambre."

« O-bien sûr. Qu'est-ce que c'est?"

"Qu'est il arrivé à ta main?" Il y eut un halètement surpris à la fois de K1-B0 et de Shuichi alors que Maki interrompait brusquement leur conversation.

« Qu-qu'est-ce que tu veux dire ? » balbutia Shuichi. « J'ai fait quelque chose… » cria-t-il soudain d'horreur. « K1-B0, ta main ! Est-ce que tu vas bien?!"

Kaito ouvrit enfin les yeux. Il pouvait voir K1-B0 debout à côté du fauteuil en cuir où Shuichi était assis, alarmé, avec un livre abandonné sur ses genoux. Maki était assis par terre derrière K1-B0, donc le robot devait avoir sa main derrière le dos pour la cacher des regards indiscrets du détective, seulement pour sortir au moment où l'assassin s'est réveillé. Même d'où il était allongé, cependant, Kaito pouvait facilement voir ce qui avait attiré son attention.

La main droite de K1-B0 et plus de la moitié de son avant-bras étaient carbonisés. Pire encore, les panneaux métalliques – la « peau » de K1-B0, supposa Kaito – étaient déformés. On aurait dit qu'il avait mis sa main dans un feu. Putain de merde, qu'est-ce que c'est que ce bordel…?!

« Oh, euh, o-oui. Je vais bien. Je ressens de la douleur, mais je n'ai pas perdu de dextérité. Pour le prouver, K1-B0 enroula et déroula chacun de ses doigts tremblants, même si la démonstration le fit grimacer, et Kaito pouvait entendre ses articulations crépiter. "Je - je pense que la douleur s'estompera avec le temps."

"Mais comment est-ce arrivé?!" Shuichi pleura.

Les yeux de Maki brillèrent de colère. "Est-ce que quelqu'un t'a fait ça ?"

"Ah, n-non, je n'ai pas été attaqué ou quelque chose comme ça." K1-B0 a baissé les épaules défensivement. « C'est… ce dont je voulais vous parler. Vous souvenez-vous plus tôt quand j'ai dit qu'il y avait quelque chose que je voulais enquêter ? Eh bien, je suis allé enquêter sur le laboratoire de recherche de l'Ultimate Detective.

"Quoi? Pourquoi irais-tu là-bas ? Shuichi avait l'air complètement abasourdi.

"Pousser sa main dans la cheminée comme un idiot," dit sèchement Maki.

Tout le sang s'écoula du visage de Shuichi. "K1-B0… s'il vous plaît , dites-moi que vous n'avez pas mis votre main dans la cheminée…"

Le robot sourit plutôt timidement, étant donné les circonstances. « Ah, eh bien… j'aimerais pouvoir accéder à cette demande, mais j'ai peur que ce soit un mensonge. Après avoir enquêté un moment sur le laboratoire, j'ai réalisé que la cheminée était la dernière zone que nous n'avions pas pu explorer. J'ai essayé pendant un certain temps d'éteindre les flammes, mais elles sont générées par un processus chimique qui les fait brûler en permanence. Alors, finalement, j'ai décidé d'atteindre le feu et… c'est ce que j'ai trouvé. K1-B0 a levé sa main indemne et a ouvert ses doigts pour révéler une petite bouteille en verre dans sa paume. Le capuchon bleu en plastique avait pratiquement fondu et l'étiquette était carbonisée au-delà de toute reconnaissance, mais Kaito la reconnut immédiatement.

"C-c'est l'antidote Strike-9 !" s'exclama Shuichi.

Kaito regarda la bouteille avec une totale incrédulité. C'est pas possible… T'es sérieux ?!

"Donc, il a été remplacé avant la fin du procès…" marmonna Maki.

"Et quelqu'un s'en est débarrassé avant que nous n'arrivions là-bas..." Shuichi plaqua sa main sur sa bouche. "Peut-être que c'était Monokuma ?"

"Non." K1-B0 secoua la tête. "Il est apparu derrière nous, après que nous soyons tous arrivés au laboratoire."

"Mais Monokuma peut se répliquer", leur a rappelé Maki.

Shuichi tapota son menton, plongé dans ses pensées. "En fait, je ne pense pas que Monokuma ait autant de contrôle sur cela que nous le pensons. Il peut sembler qu'il apparaît quand et où il veut, mais il peut aussi être piégé. Kokichi l'a prouvé lorsqu'il a retenu Monokuma en otage dans le hangar avec les Exisals. Le cerveau aurait pu envoyer plus de Monokumas, mais soit ils n'étaient pas au courant de ce qui se passait en raison de la panne de surveillance, soit le cerveau savait que les Exisals détruiraient tous les Monokumas qui tenteraient de traverser la zone. Le premier Monokuma n'a pas pu s'échapper jusqu'à ce que les Exisals soient éteints. Je pense que cela prouve que Monokuma ne peut pas simplement se répliquer à partir de rien; quelqu'un ou quelque chose doit le faire pourlui. Monokuma ne peut pas non plus simplement… disparaître d'une zone, donc s'il était dans mon labo, nous l'aurions vu. Il n'y avait pas d'autre issue que la porte d'entrée.

K1-B0 fixa la bouteille déformée dans sa main en fronçant les sourcils. "Alors, celui qui a jeté l'antidote dans le feu..."

"... était l'un d'entre nous," dit sombrement Maki.

L'expression de K1-B0 devint dangereusement sombre. "Qui a été la première personne à atteindre le laboratoire?"

"Merde..." Maki passa ses doigts dans ses cheveux comme elle le faisait chaque fois qu'elle essayait de cacher à quel point elle était incertaine. « Kaito et moi étions les derniers à arriver, à part toi. Shuichi, as-tu vu qui est arrivé au labo en premier ? Était-ce Himiko ou Tsumugi ?

« Je – je ne sais pas… » balbutia Shuichi. « Mais je ne – je ne pense pas que nous devrions porter des accusations pour l'instant. Un Monokuma aurait pu jeter l'antidote dans le feu avant la fin du procès. Ou l'antidote aurait pu finir dans le feu avant même le procès. Cela peut prendre plusieurs heures pour qu'une bouteille en verre non scellée fonde.

"Shuichi, tu es un détective," dit Maki. "Je suis sûr que vous voyez déjà la faille dans votre logique."

"O-ouais..." Shuichi baissa la tête et se frotta le bras. « Si Monokuma voulait retirer l'antidote, il aurait pu le prendre. Le fait qu'il ait été jeté dans un incendie implique qu'il a été fait à la hâte. Celui qui a fait ça avait peur de se faire prendre.

"Mais est-ce vraiment possible qu'Himiko ou Tsumugi aient pu faire ça...?" Les yeux de K1-B0 se dirigèrent vers la porte, mal à l'aise.

Shuichi secoua la tête. « Il est… tout simplement trop tôt pour tirer des conclusions. Nous devons être prudents, car cela pourrait être un stratagème de la part du cerveau pour nous diviser. Nous sommes tous unis contre eux maintenant, et cela nous rend dangereux. Pour autant que nous sachions, un antidote supplémentaire a été jeté dans la cheminée pendant que nous étions tous ici en train de prendre soin de Kaito et Kokichi. Le cerveau essaie peut-être de nous faire suspecter l'autre. Cela pourrait même être le début d'une sorte de motif… »

Maki croisa les bras et épingla K1-B0 avec un regard féroce. "Si tout cela n'est qu'un plan de la part du cerveau, qu'est-ce qui vous a décidé à aller au laboratoire de recherche de l'Ultimate Detective ?"

Réalisant de quoi il était accusé, les yeux de K1-B0 s'écarquillèrent. Il a lutté pour une réponse, puis ses épaules se sont effondrées dans la défaite. Regardant d'un air découragé la bouteille d'antidote, il dit : « Je, euh… en fait, je ne sais pas.

« Qu'est-ce que tu veux dire par « ne sais pas ? » Maki faisait encore cette chose où il semblait que ses yeux étaient sur le point de tirer des lasers.

"K1-B0, vous devez avoir eu une raison d'aller dans mon laboratoire", a déclaré Shuichi. "Vous avez changé l'horaire de travail, vous vous souvenez?"

« Oh, euh… » Le regard de K1-B0 parcourut la pièce comme s'il n'avait aucune idée de l'endroit où il devait regarder. "Le truc c'est... ma 'voix intérieure', euh..."

"Votre voix intérieure vous a dit de mettre votre main dans un feu?" Maki lança à K1-B0 le regard le plus impassible de "mère déçue" que Kaito ait jamais vu – même s'il était reconnaissant du fait qu'il ne lui était pas destiné pour une fois.

« O-oui… ? »

"Alors, vous êtes juste allé de l'avant et l'avez fait sans poser de questions ? Même si le cerveau peut vous influencer de la même manière qu'il nous influence avec les Flashback Lights ? »

Kaito sentit un frisson parcourir sa colonne vertébrale. Merde, elle a raison...

« Vous ne comprenez pas… » K1-B0 regarda le sol d'un air abattu. « Ma voix intérieure m'a toujours guidé. Je me suis senti… obligé d'aller au labo. Ma voix

intérieure ne m'a pas dit de mettre ma main dans le feu, elle m'a juste… guidé là-bas. D'une manière ou d'une autre, je savais juste que si je mettais la main dans le feu, j'apprendrais quelque chose d'important.

Les yeux de Shuichi s'illuminèrent, mais il avait l'air mal à l'aise. "C'est comme si tu avais une intuition..."

"Et votre 'intuition' vous a-t-elle dit qui a jeté l'antidote dans le feu?" demanda sèchement Maki. K1-B0 secoua la tête.

« Non, ce n'était rien de tout cela. Je… savais juste qu'il fallait aller au labo et enquêter sur la cheminée. C'était juste un sentiment, c'est tout. Et ma voix intérieure avait raison , n'est-ce pas ?

"C'était..." acquiesça Shuichi, fronçant les sourcils pensivement. "Je me demande juste quelle est votre voix intérieure ..."

"Il y a autre chose que j'ai remarqué pendant que j'étais au laboratoire", a déclaré K1-B0. "Je ne sais pas si c'est important, mais j'ai été guidé vers une autre information qui pourrait être utile."

Maki haussa un sourcil. "Lequel est…?"

"La bouteille de poison Strike-9 sur l'étagère était complètement remplie."

"Je ne suis pas sûr de comprendre où vous voulez en venir", a déclaré Maki.

Shuichi, cependant, haleta et s'assit si soudainement qu'il jeta son livre par terre. « Ça veut dire que c'est une bouteille différente ! Celui qui était dans mon labo pendant l'enquête était celui que vous avez utilisé pour tremper les flèches ! On pouvait voir à travers le verre qu'il manquait au moins un centimètre de liquide.

Kaito sentit son cœur se serrer de peur alors qu'il réalisait ce que Shuichi disait. Maki a rapidement compris aussi.

« Alors, ça veut dire que quelqu'un a pris la bouteille que j'ai utilisée, n'est-ce pas ? C'est pourquoi il a été remplacé par un neuf ? »

Shuichi se dirigeait déjà vers la porte. « Je vais revérifier juste pour m'en assurer. K1-B0, pouvez-vous prendre le relais à partir d'ici ? »

"Oui bien sûr."

"D'accord. Je reviendrai plus tard pour vérifier tout le monde. Shuichi s'arrêta, cependant, pour adresser un petit sourire au robot. "Merci, K1-B0. Vous avez été extrêmement utile.

Le robot hocha la tête, complètement troublé par l'éloge inattendu. "Oh, euh... de rien."

Une fois que Shuichi fut partie, Maki marmonna quelque chose sur le fait d'être "entourée d'idiots" et se précipita vers son lit de fortune sur le sol - qui ressemblait plus à un nid qu'elle avait fait dans toutes les ordures. K1-B0 la regarda avec méfiance alors qu'il s'asseyait dans le fauteuil en cuir, se sentant probablement plus brûlé par ses accusations que par le feu. K1-B0 soupira et fixa sa main carbonisée, fléchissant ses doigts blessés encore et encore.

Kaito était bien trop anxieux de se rendormir tout de suite, alors il resta simplement allongé là, serrant la couverture contre sa poitrine pendant que son esprit triait tous les nouveaux détails bizarres qu'il venait juste d'entendre.

Donc, K1-B0 entend réellement des voix ? Comme… pour de vrai ? Et les voix sont si convaincantes qu'il est prêt à mettre sa main dans une fichue cheminée ? Mais qui a rejeté l'antidote là-dedans ? Était-ce l'un de nous ? Kaito ne voulait

pas croire que c'était une possibilité, et pourtant… Quelqu'un devait avoir pris l'autre bouteille de Strike-9. Mais à quelle fin… ? Prévoient-ils de l' utiliser …?

À un moment donné, Maki a dû se rendormir, car la pièce est devenue étrangement silencieuse. Finalement, Shuichi est revenu et a discrètement informé K1-B0 que la bouteille de Strike-9 dans le laboratoire de recherche de l'Ultimate Detective était, en effet, un remplacement, et que l'ancienne bouteille était introuvable. Le robot hocha la tête, ses yeux brûlant d'une manière que Kaito n'avait jamais vue auparavant.

« Il y a autre chose aussi… » dit Shuichi. "Je pense que quelqu'un me suivait. Alors que je revenais du labo, je me suis retourné et j'ai remarqué une ombre qui se retirait dans un coin. Quand je suis allé enquêter, j'ai trouvé Monokuma debout au milieu du couloir, se moquant de moi.

Le visage de K1-B0 est tombé. "Ce n'est probablement pas bon..."

"Non, absolument pas. Je… Je pense que je vais rester ici dans la chambre de Kokichi pour le reste de la nuit. Je ne me sens pas en sécurité quand je me promène seul là-bas.

Kaito poussa un soupir de soulagement, car il n'allait absolument pas laisser son acolyte partir seul quelque part après ça . C'était déjà assez mauvais que Shuichi ait suivi l'ombre ; il aurait pu être tué , putain de merde -

K1-B0 hocha la tête en fronçant les sourcils. "Je vois. Eh bien, dans ce cas, il y a quelque chose que j'aimerais faire.

Les yeux de Shuichi s'écarquillèrent d'alarme. "Attendez, mais je viens de vous dire que ce n'est pas sûr -"

"Monokuma n'est pas autorisé à nous faire du mal directement", a déclaré K1-B0 avec une confiance surprenante, se dirigeant déjà vers la porte avant que quiconque ne puisse l'arrêter. "J'irai bien."

Shuichi n'avait pas l'air convaincu, et Kaito non plus, mais ils étaient tous les deux trop fatigués pour se battre à ce sujet. Quoi qu'il en soit qui suivait Shuichi, il ne l'avait pas attaqué, et Kaito priait pour que quelle que soit la "voix intérieure" de K1-B0, elle le guiderait en toute sécurité là où il allait.

Une fois que le robot a quitté la pièce, le détective a récupéré son siège avec un gros soupir. Cependant, Shuichi devait être beaucoup plus fatigué qu'il ne le pensait, car il s'endormit presque immédiatement, affalé sur la chaise. Le détective tremblait de temps en temps, son expression se contorsionnant de temps en temps comme s'il souffrait. Peu importe ce dont il rêvait, ce n'était clairement pas agréable.

Quand Himiko s'est présentée pour son quart de travail quelques heures plus tard, elle a cligné des yeux avec fatigue à la vue de Maki et Shuichi évanouis dans la pièce, plutôt que de surveiller. La petite mage marmonna quelque chose à propos du sort de sommeil qu'elle s'était jeté sur elle-même ayant une "portée plus large que prévu". Ensuite, elle est montée dans la chambre à air géante sur le sol de Kokichi et s'est recroquevillée à l'intérieur comme un hamster. Kaito gloussa à la vue ridicule et se rendormit, se demandant comment dans le monde Kokichi avait réussi à pêcher cette énorme chose hors de la piscine en premier lieu.

Kaito s'est réveillé à nouveau vers 6 heures du matin lorsque Tsumugi est apparu pour le dernier quart de travail. Elle avait l'air assez surprise par la vue de tous ses pairs étendus dans divers états d'inconscience. Puis, elle gloussa.

"Oh, n'est-ce pas tout simplement adorable ? Je n'ai pas eu de soirée pyjama depuis des années ! « La cosplayeuse s'est assise par terre, s'est adossée à des cartons et s'est endormie avec ses lunettes de travers.

Et c'est comme ça que K1-B0 a retrouvé tout le monde le matin vers 6h30 quand il est revenu de ses occupations. Kaito ressentit un immense soulagement en sachant que son ami était toujours en sécurité. K1-B0 regarda autour de lui, perplexe, puis sourit affectueusement. Avec un hochement de tête résolu, K1-B0 s'est assis sur l'escalier astucieux utilisé par Himiko pour son spectacle de magie, puis s'est zoné - littéralement. Le robot ne regardait absolument rien, ses yeux vitreux vitreux d'électricité statique et fixés sur le mur. C'était presque comme s'il pouvait voir à travers. Kaito fronça les sourcils, profondément troublé par la vue, et se demanda où diable le robot avait été, et à quoi il pouvait bien penser.

"...C'est juste comme ça qu'il dort..." murmura une petite voix à côté de lui. Avec un hoquet surpris, Kaito se redressa brusquement sous le choc, puis se pencha en avant, toussant douloureusement dans son poing.

"Qu-qu'est-ce que..." La poitrine se soulevant, Kaito regarda la petite silhouette à côté de lui avec une totale incrédulité. Kokichi lui rendit son regard, ses yeux nageant d'épuisement, mais étonnamment clairs. "Putain, mec, tu m'as fait peur . Attendez… qu'avez-vous dit ?!”

"... C'est juste comme ça que Keeboy dort," répéta Kokichi. "Avec les yeux ouverts. Tu sais… comme un poisson.

Kaito cligna des yeux plusieurs fois, essayant toujours de comprendre ce qui se passait. « W-attends, Kokichi… tu parles en fait. Putain de merde, tu es… Attends, est-ce que ça se passe vraiment ? Es-tu - "

"Un démon mi-chien, mi-humain de la période Sengoku qui s'est fait tirer dessus avec une flèche par une reine des glaces garce et facile à gâcher ?"

Kaito cligna à nouveau des yeux. "…Quoi?"

"Non. Je suis en fait un fantôme. Kokichi laissa échapper un soupir fatigué et ferma les yeux. " Bouh , salope."

Kaito sentit immédiatement des frissons parcourir sa colonne vertébrale. "D-ne dis pas de conneries comme ça, mec !" Il serra ses genoux contre sa poitrine, frissonnant de façon incontrôlable. "Tu n'es pas un -"

« Écoute, j'ai essayé d'aller au paradis… » La voix de Kokichi était si faible et rauque qu'elle fit grimacer Kaito. «Mais Tenko était déjà là. Elle m'a viré parce que j'étais un… un « homme dégénéré ». Et puis je… » Kokichi grimaça alors que son esprit reprenait à quel point il souffrait réellement. « Je suis tombé jusqu'en - en enfer… mais Keeboy m'a attrapé avant que j'y arrive, et c'est comme ça qu'il… » Kokichi toussé. "...comment il s'est brûlé la main..."

« Un… putain… crédible… » Murmura Kaito. « Vous avez inventé toute cette histoire en dix secondes chrono. Tu es vraiment de retour, hein ?

Kokichi haussa les épaules et grommela quelque chose d'incompréhensible. Kaito tendit la main pour sentir son front, mais au moment où sa main entra en contact, Kokichi tressaillit et essaya de l'éloigner. Bien sûr, le bras de Kokichi était toujours blessé, et le garçon gémit de douleur alors que le membre retomba inutilement sur le lit.

"Nng… tu m'as fait faire ça… exprès… m-méchant…"

Aaaand maintenant je suis passé de zéro à agacé en dix secondes chrono. Kaito pinça les lèvres. "Ouais, tu es de retour, et toujours aussi énervant..." Malgré le mal de tête qui se formait déjà derrière ses yeux, cependant, Kaito ne s'était

jamais senti aussi soulagé de toute sa vie. Non seulement Kokichi parlait de manière cohérente et était conscient de son environnement, mais il était aussi un connard total, ce qui signifiait qu'il était toujours Kokichi .

Ça voulait dire qu'il allait bien...

Kaito s'appuya contre la tête de lit et lentement, finalement expira le souffle qu'il retenait. Kokichi va bien… Il est affaibli, et malade, et souffre beaucoup, mais il est vivant, et il est là, et… et il est toujours Kokichi . Nous n'étions pas trop tard pour le sauver, je n'étais pas juste... en train d'introduire de l'oxygène dans un cadavre... et il est toujours en vie... et il va bien...

À sa grande horreur, Kaito sentit une seule larme très peu virile rouler sur son visage. En colère et embarrassé, il le balaya rapidement et pria pour que Kokichi ne l'ait pas vu. Il n'avait pas envie d'être taquiné maintenant alors que tant de couches de son cœur avaient été arrachées, laissant derrière lui une boule de nerfs tendres et exposés qui lui faisait constamment mal dans la poitrine. C'était comme si le moindre murmure pouvait le pousser à bout.

Kaito n'avait aucune idée de quoi dire. Le soulagement qu'il ressentait était si écrasant, toutes ses émotions étaient brouillées, et il n'était même pas sûr de celles qu'il ressentait réellement. Peut-être que c'était tous à la fois. Kokichi va bien… je ne l'ai pas gâché… et il ira bien…

Le petit morveux mentionné ci-dessus jeta un coup d'œil trouble à Kaito. "H-hey... quelle année sommes-nous... ? Ont-ils déjà sorti Half-Life 3… ?

Malgré l'état fragile dans lequel il se trouvait, Kaito renifla. « Mec, tu n'as été assommé que pendant, genre… je ne sais pas, vingt heures ? » Pour l'amour de Kokichi, il garda un ton désinvolte, mais admettre à haute voix depuis combien de temps le garçon avait été inconscient lui retourna l'estomac. Cela m'a semblé vingt mille ans ...

Pendant un instant, Kaito vit quelque chose comme de la peur passer dans les yeux de Kokichi, mais le garçon reprit rapidement son expression dans ce qui était censé être un ricanement, même si cela ressemblait plus à une grimace. "... Je ne suis pas mort," dit-il sans ambages.

Se sentant irrationnellement indigné, Kaito croisa les bras et leva le menton. « Tch ! Pensiez -vous vraiment que Kaito Momota, Luminary of the Stars , allait vous laisser mourir ?! J'ai promis de te sauver, n'est-ce pas ? Et un vrai homme ne rompt jamais ses promesses !

Le regard que Kokichi lui lança n'était pas du tout impressionné. « Wooow… mon héros… Dis-moi, All Might, as-tu sauté de l'Exisal avec ta veste nouée autour du cou comme une cape ? Toutes les paysannes se sont- elles évanouies à la vue du vaillant héros… ? Kokichi s'interrompit, déjà essoufflé juste après avoir prononcé ces quelques phrases. On aurait dit qu'il luttait pour rester éveillé, et il commençait à ressentir les conséquences physiques les plus punitives de ce qu'il avait enduré ce jour-là.

"D'accord, d'accord, merde ..." Kaito laissa ses bras retomber sur ses côtés avec un souffle exaspéré. « Je ne vais pas mentir, d'accord ? Aujourd'hui c'est nul . Tout a été nul. Je ne peux même pas croire que tu es réveillé en ce moment. J'étais en train de perdre la tête en attendant - nous l'étions tous . Est-ce que tu… te souviens de quelque chose qui s'est passé ?

Kokichi semblait mal à l'aise, même s'il faisait de son mieux pour le cacher derrière un léger sourire narquois. "Je me souviens que tu étais un idiot... mais cela va sans dire."

« Mec, allez, je suis sérieux. De quoi tu te rappelles?"

« Je… » Kokichi hésita, se repliant sur lui-même autant que son corps le lui permettait. Il y avait une traînée d'ecchymoses sombres et d'encre au centre de

sa poitrine où Maki avait enfoncé ses jointures dans son sternum, et de la façon dont les mains de Kokichi se contractaient alors qu'il les attirait vers l'intérieur, c'était probablement comme si quelqu'un avait percé un trou à travers son cœur. Kokichi lança à Kaito un regard inquisiteur, mais avant que l'astronaute ne puisse donner d'explications, Kokichi ricana soudainement. Kaito était troublé par la brusquerie avec laquelle le comportement du garçon avait changé, et à quel point cela semblait faible et faux.

"Secondes chances…? Nee-heehee… quelle audace … Quelqu'un va devoir réorganiser tout le script… !

"Hein?"

Tout l'amusement disparut du visage de Kokichi, puis son regard se détourna. "Alors… nous avons gagné…" Malgré la déclaration triomphale, il semblait complètement vaincu. Kokichi avait toujours été une masse ambulante de contradictions, mais Kaito trouvait celle-ci particulièrement troublante.

« Euh… ouais… ? Par la peau de nos maudites dents. Mec, les vingt dernières heures, je… tu… » Kaito déglutit péniblement et frissonna. « Écoute, mec, je ne vais pas édulcorer : tu as failli mourir . Si je n'avais pas compris ce que vous essayiez de me dire à propos de l'oxygène d'urgence - "

"Je n'ai aucune idée de ce dont tu parles." Les mots sortirent de la bouche de Kokichi beaucoup trop rapidement.

"Quoi? Oui, vous le faites ! Ne me donne pas ça - » Kaito passa ses doigts dans ses cheveux, essayant de se calmer. "J'ai dû littéralement respirer pour toi -"

"Ooh, as-tu fini par me faire du bouche-à-bouche, Momota ? Tellement pervers! ”

Le visage de Kaito rougit, à la fois d'embarras et de rage. Kokichi oscillait entre tant de personnalités différentes, Kaito avait l'impression de danser sur le tranchant d'un couteau - et ce couteau effilochait rapidement ce qui restait de sa santé mentale.

« Arrête, Kokichi. Je… je ne veux pas l'entendre. Kaito pouvait déjà sentir cette panique familière flotter dans sa poitrine, et il repoussa les souvenirs avant qu'ils ne puissent refaire surface et le dépasser. "Je pensais que tu allais mourir . J'avais… j'avais putain de peur , mec… »

À cela, Kokichi se tut brusquement, mais Kaito pouvait voir à quelle vitesse il respirait - comme un animal acculé déchiré entre se déchaîner et se retirer dans la peur. Kokichi regardait Kaito avec un regard étrangement traqué sur le visage, et il y avait des perles de sueur sur son front. Lorsque la voix de Kaito vacilla, cependant, les yeux de Kokichi s'enflammèrent de colère, comme s'il le défiait de commencer à avoir pitié de l'Ultimate Supreme Leader.

Qu'est-ce que c'est que ce numéro qu'il fait... ? Est-ce qu'il essaie de me confondre? Me déséquilibrer ? Si c'est une merde de dur à cuire, ça ne marche vraiment pas. Kokichi semble être à environ deux secondes de s'effondrer en morceaux…

Hochant la tête avec incertitude, Kaito se racla la gorge et continua. «Tout est littéralement allé en enfer après que vous vous soyez évanoui. C'était un cauchemar absolu . » L'horreur ressentie par Kaito lorsque Kokichi est devenu insensible dans l'Exisal a été brûlée dans sa chair comme un membre fantôme - comme un poids mort agrippé en permanence dans ses bras. « Maki a finalement dit à tout le monde que la vidéo était fausse, et j'ai dû vous réanimer manuellement parce que vous respiriez à peine – même avec l'oxygène – et tout a juste… tourné en spirale à partir de là. Les autres ont réalisé qu'il n'y avait pas de corps sur la scène du crime, et je - je ne savais pas quoi faire, alors j'ai commencé à mentir. J'ai inventé toute cette histoire sur la façon dont

je t'ai sectionné la colonne vertébrale avec une flèche après le départ de Maki, et que j'ai promis de te donner le procès de classe le plus fou de tous les temps, tout comme le mensonge que tu as dit à Monokuma dans le hangar.

Kokichi plissa les yeux, son expression s'assombrissant de mépris alors qu'il réalisait que Kaito avait risqué sa vie, malgré le désespoir avec lequel Kokichi l'avait supplié de ne pas le faire. « C-comment créatif… Je ne pouvais pas penser à autre chose, alors tu viens de m-voler mon mensonge ? Plagiaire! T-tu t'es transformé en coupable parce que tu es - tu es trop stupide pour ne pas - "

"Arrête, Kokichi." Au moins maintenant, ils étaient de retour en territoire familier. Kaito ne savait pas comment gérer un Kokichi hébété et confus qui ne semblait pas pouvoir s'installer sur un personnage, mais il savait comment gérer un Kokichi qui lui lançait des insultes pour cacher le fait qu'il était contrarié par quelque chose. . Peut-être que le petit morveux pensait que Kaito était stupide, mais en ce moment, Kokichi était juste en train de se déchaîner. Il essayait de blesser les sentiments de Kaito afin d'exprimer à quel point il était en colère que l'astronaute ait joué le rôle du coupable, sachant très bien qu'il serait exécuté si Kokichi ne survivait pas.

"Je ne vais pas m'excuser." Kaito serra les poings. «J'ai fait tout ce que j'avais à faire pour mettre fin au procès avant que tu ne meures putain . Je me fichais des mensonges que j'avais à dire, ou du temps que j'avais pour littéralement gonfler tes putains de poumons . L'expression de Kokichi faiblit, et Kaito prit une profonde inspiration pour reprendre le contrôle de ses émotions. « S-désolé. C'était hors de propos. Ne tombez pas à son niveau en vous déchaînant. Il pourrait être vraiment effrayé par ce qui s'est passé, et vous ne devriez jamais utiliser sa peur contre lui, ou lui donner l'impression que le sauver était un fardeau. Ne lui donnez pas une raison de se sentir coupable d'être en vie. C'est un coup de bite, Momota, et tu le sais...

« En plus… » Kaito se frotta maladroitement la nuque pour cacher à quel point il se sentait honteux. "Je savais que le mensonge n'allait pas marcher comme les choses s'étaient passées, alors je - je leur ai dit à tous que je me suis dégonflé quand nous sommes arrivés à la presse. Je leur ai dit que je ne pouvais pas me résoudre à t'écraser. Je leur ai dit que tu étais en fait dans l'Exisal avec moi, en train de regarder le procès, mais que je t'ai étranglé avant que Maki ne devienne le noirci.

« Espèce d'idiot... ! " grogna Kokichi. "Monokuma-"

« Ouais, je sais ! » aboya Kaito. « Mais je paniquais tellement que je n'ai même pas envisagé la possibilité qu'il me fasse ouvrir l'Exisal. Je n'avais pas le choix. Monokuma a dit qu'il exécuterait tout le monde si je ne le faisais pas. Alors, j'ai... j'ai ouvert le cockpit et j'ai dit à tout le monde que tu étais mort, parce que... parce que tu avais l'air mort , mec.

L'expression furieuse de Kokichi bégaya et s'estompa, ne laissant derrière lui qu'une toile pâle et vide. C'était un regard que Kaito avait appris à craindre après avoir passé tant de temps avec le Guide Suprême. Il essaya de lire dans les yeux de Kokichi, mais il n'y avait tout simplement rien là-bas que le garçon ne lui permettrait de voir.

"Tu as ouvert l'Exisal..." répéta Kokichi d'un ton sourd.

« Qu'est-ce que j'étais censé faire ? ! Je ne pouvais pas laisser Monokuma tuer tout le monde ! Et cette merde n'était toujours pas satisfaite ! Il a fait vérifier Maki Roll pour s'assurer que vous étiez réellement mort - comme si quelqu'un pouvait sérieusement simuler l'état dans lequel vous vous trouviez ! Mais quand Maki Roll a réalisé que tu avais toujours un pouls, elle a menti pour nous , Kokichi. Elle savait qu'il devait y avoir une raison à toute cette folie, alors elle a décidé de me faire confiance - de nous faire confiance. Elle a dit à Monokuma que tu étais mort, et que mon histoire de t'avoir étranglé avait été vérifiée.

Shuichi s'est rendu compte que tu étais en vie, aussi, et il l'a soutenue parce qu'il avait confiance en notre plan. Ils nous ont aidés à tromper Monokuma pour qu'il vote pour un coupable. Tu aurais dû voir le regard sur le visage de Shuichi quand il a dit à Monokuma qu'il avait perdu. Kaito ne pouvait s'empêcher de rayonner fièrement. "Il avait l'air si suffisant . "

« ... et l'antidote ? » demanda doucement Kokichi.

Kaito leva les yeux vers le plafond sombre avec un rire creux et misérable. « Après tout ça… ce n'était pas là. On a couru jusqu'au labo, et ce putain de truc n'était pas là . K1-B0 l'a trouvé dans la cheminée il y a quelques heures, mais nous n'avons aucune idée de qui est responsable. Kaito vit les yeux de Kokichi s'écarquiller alors qu'il commençait à parcourir un milliard de calculs différents – et il ne semblait pas aimer aucun des résultats. "Alors, oui, j'avais raison de remplacer l'antidote par 8 heures du matin, mais tout mon plan m'a quand même explosé au visage." Kaito croisa ses bras défensivement sur sa poitrine, même si une partie de lui voulait que Kokichi le réprimande. Il savait qu'il le méritait après l' enferil l'aurait fait subir. "Continue. Vous pouvez le dire. Mon plan était stupide, téméraire et arrogant et – »

"Alors pourquoi suis-je encore en vie ?" La voix de Kokichi était à peine plus qu'un murmure tendu.

"Eh bien... j'ai pensé que tu mentais en disant que tu avais caché des antidotes dans ta chambre." Kaito n'avait aucune idée de pourquoi il se sentait coupable de tout cela alors qu'il venait de sauver la vie de ce satané gamin , mais Kokichi le regardait comme un fantôme vengeur essayant de lui faire avouer une vie de péchés. Cela fit frissonner Kaito. « Je ne pensais pas que nous allions arriver à temps. Maki Roll t'a porté tout le long du campus, et je jure que je n'ai jamais vu quelqu'un courir aussi vite. Sérieusement, les autres étaient si désespérés de te sauver. Kaito se tourna vers Kokichi avec du feu dans les yeux, déterminé à faire comprendre au garçon que personne ne l'avait laissé derrière lui – pas

même Maki. Personne ne voulait que Kokichi meure, personne n'aurait été soulagé s'il était parti, et il n'était pas seul , putain.

"Je leur ai tout dit , Kokichi - sur la façon dont tu as fait tout cela pour mettre fin au jeu et pour nous sauver - et ils y ont cru ." Kaito remarqua que les mains de Kokichi étaient serrées en poings et que ses jointures étaient blanches. "Nos amis ont tout fait pour te sauver la vie. Himiko sprintait littéralement , mec.

L'expression de Kokichi vacilla entre plusieurs masques différents, mais ne parvint pas à se fixer sur un seul. Il ressemblait à un animal acculé, ses yeux se dirigeant avec méfiance vers les autres adolescents dans la pièce comme s'il réalisait soudainement qu'ils étaient réellement là, et pas seulement une hallucination vive. Pour une raison quelconque, Kokichi n'avait pas l'air réconforté par le fait qu'il était entouré de personnes qui lui avaient sauvé la vie - il avait l'air désemparé . Ce n'était pas la détresse de Kokichi qui énervait Kaito, cependant - c'était de voir à quel point Kokichi avait du mal à le cacher. Normalement, le Guide Suprême était un maître dans l'entretien des façades, et Kaito se demanda si le gamin était un peu moins lucide qu'il ne le laissait entendre.

He probably doesn’t have the strength to keep his masks on right now… Kaito figured. Or maybe he’s just spooked by how much he doesn’t remember. He doesn’t like it when he isn’t several steps ahead of us, after all…

Kaito shook his head in dismay. “By the time we found the antidote in your room, I seriously thought you were a goner, and it took a while to even get you to drink it. I was so relieved, but… even with the antidote, you didn’t wake up – not even when everyone helped clean and stitch your wounds. I wasn’t sure if – if maybe it was permanent. I mean, you had such a high body temperature for such a long time, and you’d been starved of oxygen, and – and we were all just – ”

Kokichi plaqua soudainement ses mains sur ses oreilles et ferma les yeux comme un enfant qui fait une crise de colère. Sa mâchoire était si serrée qu'il semblait qu'il n'était qu'à quelques secondes de réduire ses dents en poussière.

« Hé, ça va ? » Kaito ne pouvait cacher l'inquiétude dans sa voix. Kokichi a essayé de répondre, mais a accidentellement laissé échapper un petit gémissement à la place. Le garçon secoua la tête et rit, même si cela ressemblait plus à un sanglot.

"Je vais f-bien... Juste un h-mal de tête à force d'écouter ta voix de merde..."

C'était peut-être l'un des pires mensonges que Kokichi ait jamais racontés, car Kaito chuchotait littéralement pour ne pas réveiller tout le monde dans la pièce. Il voulait tendre la main et rassurer Kokichi que quoi qu'il se passe, il irait bien, mais Kaito retira sa main quand il se souvint de la façon dont Kokichi l'avait tapé dessus.

« Vous souffrez beaucoup ? Je peux vous apporter des analgésiques dans votre salle de bain si – »

« Tais-toi , Kaito !

L'astronaute inspira brusquement, les mots mourant dans sa gorge. Les yeux de Kokichi s'ouvrirent brusquement, et ils étaient larges et flous alors qu'il aspirait désespérément de l'air entre ses dents. Kaito ne pouvait pas dire si le garçon essayait de reprendre son souffle ou de crier, et une partie triste de lui se demanda si c'était les deux. Il remarqua que Kokichi jeta un coup d'œil autour de la pièce, ses yeux passant d'une silhouette endormie à une autre comme s'il était entouré de tous côtés par des menaces potentielles et n'avait aucune idée de laquelle fuir en premier.

« Merde… » siffla Kokichi. Kaito regarda, impuissant, le garçon recroquevillé sur lui-même, ses doigts tremblant alors qu'il essayait de bloquer le son de la voix

de Kaito et de se cacher de la vue. C'était un spectacle horriblement pitoyable – un que Kaito n'était pas sûr d'avoir le droit de voir. Il se souvenait à quel point il avait été paniqué lorsqu'il avait raconté son histoire à leurs amis, mais il avait été là pour tout ce qui s'était passé, alors que Kokichi était complètement évanoui pendant la seconde mi-temps. Kaito se demanda s'il avait été naïf de supposer que le garçon serait moins affecté par les événements de la journée s'ils lui étaient racontés , plutôt que vécus.

Kaito commençait à réaliser à quel point cela sonnait complètement idiot – comme si Kokichi serait moins traumatisé en mourant presque, même s'il ne se souvenait pas de tous les détails. Kaito se demanda si Kokichi pouvait encore entendre le rugissement de la presse, ou le rire de Monokuma, ou Kaito le suppliant de continuer à respirer - mais plus que cela, il se demanda si Kokichi, l'Ultimate Supreme Leader, réalisait soudainement qu'il venait de passer la dernière vingt heures complètement impuissant, à la merci de gens qu'il pensait devoir le haïr. Pire que tout, il s'est réveillé pour réaliser qu'il était piégé dans son pire cauchemar : il était maintenant malade et blessé dans un jeu de tuerie , et ce n'était pas fini, et personne n'avait été libéré...

Kaito était plus que conscient du fait que Kokichi était paranoïaque au point de devenir névrosé, et de son point de vue, tout le monde - y compris Monokuma, le cerveau, et toute autre personne dans la pièce qui lui en voulait - l'avait vu réduit à un enfant faible luttant pour rester en vie. Il supposait probablement qu'ils se moquaient tous de sa souffrance et prenaient note de sa vulnérabilité pour pouvoir l'exploiter. Et le pire de tout, le cerveau devait être furieux contre Kokichi. Il les avait fait passer pour des imbéciles – les avait battus à leur propre jeu – et maintenant Kokichi était un prisonnier capturé derrière les lignes ennemies, attendant dans un suspense terrifié de découvrir à quelles tortures brutales ils allaient le soumettre.

Il ne s'attendait pas à finir ici, réalisa Kaito, son cœur se tordant de culpabilité. Il s'attendait à être mort avant que les conséquences de ses actes ne puissent le rattraper...

Kaito se souvenait dans l'Exisal, de la façon dont Kokichi changeait toujours de sujet lorsque Kaito commençait à paraître trop inquiet, et de la façon dont Kokichi cachait toujours son visage de Kaito chaque fois que ses symptômes devenaient trop apparents. Il se souvenait que Kokichi le harcelait chaque fois qu'il essayait d'évoquer son état, presque comme si admettre à haute voix à quel point il était malade le rendrait réel . C'était comme si Kokichi s'était convaincu que si personne ne pouvait voir qu'il souffrait, cela signifiait que tout allait bien.

Non… pensa tristement Kaito. C'est plus comme un animal blessé si terrifié par le mal qu'il se cache dans une grotte pour mourir seul… Kaito regarda avec une culpabilité croissante alors que Kokichi enfonçait ses doigts dans son cuir chevelu.

Et Kaito comprenait – vraiment, parce qu'il était tout aussi fier et têtu que Kokichi. Il détestait être considéré comme faible - il détestait être plaint - parce que c'était embarrassant et parce qu'être vulnérable était imprévisible et effrayant . Si le monde trouvait un moyen de jeter un coup d'œil derrière votre masque, le monde pourrait trouver un moyen de profiter de vos peurs. Il n'y avait pas de moyen plus rapide de se retrouver blessé que de retirer son armure. Chaque fois que Kaito se tenait au-dessus d'un évier, crachant du sang, il pouvait sentir les yeux du monde juger sa valeur - le jaugeant - se moquant de lui pour être si pathétique -

Mais la différence entre lui et Kokichi était que Kaito croyait en ses amis – aussi naïfs soient-ils. Il faisait confiance à ses amis pour ne pas lui faire de mal ; il leur faisait confiance pour avoir bon cœur.

Kokichi n'avait pas une telle foi dans le monde, et Kaito avait vu les endroits sombres que l'esprit de Kokichi l'emmenait instinctivement – des endroits où même quelqu'un d'aussi gentil et doux que Shuichi l'empoisonnerait avec désinvolture sans arrière-pensée. Et si une partie primordiale de Kokichi craignait ce dont quelqu'un comme Shuichi était capable, il craignait probablement le cerveau potentiel dans la pièce – et tous les yeux invisibles qui le regardaient se tortiller dans l'ombre – bien plus encore. Il a dû se sentir complètement piégé - par le jeu de la mort, par ses pairs vengeurs, par son propre corps...

Les propres peurs de Kaito ont été confirmées lorsque Kokichi a soudainement commencé à grogner contre lui dans une rage paniquée. « Je – je comprends maintenant ! Vous m'avez tous gardé en vie juste pour - pour m-se moquer de moi !"

"Attends quoi?!" Kaito recula, choqué par cette explosion soudaine et inhabituelle.

« V-vous êtes tous des tas d'intimidateurs ! Est-ce ma punition pour – pour Miu et Gonta ?! Je les ai tués , tu sais ! Kokichi gloussa, même si cela ressemblait beaucoup à des pleurs. « Ou – ou peut-être que vous me gardez tous en vie en tant que sacrifice au jeu de la tuerie ?! M'avez-vous tous ressuscité de la même manière qu'Angie avait prévu de le faire - pour ressusciter et sacrifier Rantaro ?!"

Kaito avait l'impression que quelqu'un lui avait renversé un seau d'eau glacée sur la tête. " Putain de merde, Kokichi, de quoi diable parles-tu ?!"

"Admet le!" cria-t-il pratiquement. « Admettez que vous avez menti !

"Menti à propos de quoi ? ! ”

« Ils-ils me détestent tous ! Kokichi tremblait, ses pupilles s'élargissant. « Comme il se doit ! V-vous idiots ! Tu es - tu me maintiens en vie pour - pour quoi ?! Pour des réponses ?! P-pour que Shuichi puisse m'interroger et démonter mon cerveau ? ! Démêler les mensonges ? ! Démêlez- moi ? ! Prouvez une fois pour toutes à quel point je suis une merde ?!"

Kaito resta bouche bée devant Kokichi, complètement assommé par son éruption soudaine. Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? ! Est-il fou ?!

Kaito remarqua que des ombres se déplaçaient dans sa périphérie, et quand il leva les yeux, il réalisa que l'agitation avait réveillé tout le monde dans la pièce. Shuichi, Maki, Himiko, Tsumugi, K1-B0 - ils étaient tous assis et regardaient fixement avec horreur - mais heureusement, ils savaient qu'il ne fallait pas intervenir lorsque Kaito était en train d'essayer de désactiver une bombe réelle. Même dans la pénombre, cependant, il pouvait voir des larmes briller dans les yeux de Shuichi.

Merde…

Kaito voulait crier à Kokichi de se taire - que c'était de la folie- qu'il blessait les sentiments de tout le monde après qu'ils venaient de lui sauver la vie - mais il sentit son cœur se serrer de culpabilité quand il se souvint de la façon dont Kokichi avait attiré ses mains vers son sternum meurtri, où Maki avait littéralement enfoncé son poing dans le sien. poitrine assez dure pour le remettre en état de cohérence. En ce qui concerne Kokichi, il était tombé inconscient entre les mains d'un groupe de personnes qui préféreraient le disséquer comme un rat sur une table d'autopsie plutôt que de le sauver, et maintenant il était attaché dans un laboratoire, complètement vivisecté aussi faible et malade pour bouger, avec ses côtes écartées et tous ses secrets exposés pour que le monde puisse le pousser et le pousser. Kokichi s'était réveillé en se sentant comme un animal drogué avec la poitrine ouverte, tous

ses organes vulnérables exposés à l'air froid et aux yeux sans cœur de ses ennemis.

Et tout est de ma faute... pensa tristement Kaito. Je ne pensais pas à quel point tout cela pourrait être effrayant pour lui… Il ne se sentait déjà pas bien, ou ne se ressemblait pas, et maintenant il est complètement dépassé…

L'astronaute baissa la tête de honte. Kaito devait se rappeler que malgré les plaisanteries incessantes de Kokichi - ses tentatives désespérées pour détourner la conversation, ses masques fiers, son indifférence feinte - l'acte du Suprême Leader n'était que cela : un acte, et le Suprême Leader venait de passer une journée entière malade et inconscient, au bord de la mort, et il était probablement beaucoup plus confus et effrayé qu'il ne le laissait entendre. Kaito savait que Kokichi voulait rassembler autant d'informations que possible – parce que Kokichi ne supportait clairement pas de ne pas savoir les choses – mais en ce moment, empiler cette vérité brute et honnête sur lui allait juste l'envoyer plus profondément dans la paranoïa.

Je ne peux pas le stresser comme ça... Pas quand il n'a même pas eu l'occasion d'assimiler le fait qu'il est toujours en vie...

"V-vous pensez que le cerveau est d'accord avec ça ?!" Kokichi continua à délirer – presque comme s'il ne pouvait pas s'arrêter – presque comme s'il vomissait vingt heures de peur. « Vous pensez qu'ils ne veulent pas se venger de ce que nous avons fait ?! Tu - tu aurais dû convaincre tout le monde que j'étais le coupable, puis me laisser mourir ! Maintenant je suis un handicap ! ”

…Oh. Kaito a finalement vu le courant de panique sous-jacent pour ce qu'il était. Il pense que le garder en vie va tous nous faire tuer. Il pense qu'il est un danger pour le groupe maintenant qu'il y a une cible sur son dos. Il pense -

Non, il suppose carrément que nous n'allons pas le protéger de la colère du cerveau. Kaito sentit une rage indignée monter dans ses veines. Après tout ce qu'on a vécu ?! Après que nous ayons tous travaillé si dur pour le sauver ?! Il pense vraiment qu'on va juste le remettre au cerveau ?! Le laisser mourir ?! Le laisser ici tout seul ?!

Putain, je le ferais !

« N-maintenant vous êtes tous piégés dans ce jeu avec moi ! " Kokichi sanglota pratiquement. « Et le cerveau va – ils sont – ils vont – » Kokichi toussa, à bout de souffle, ses doigts emmêlés dans ses cheveux. "Tu es stupide, égoïste, arrogant -"

"Je ne regrette pas de t'avoir sauvé." Et Kaito n'avait jamais été aussi sûr de quoi que ce soit dans sa vie. "Je t'ai dit que je n'allais pas te laisser mourir, et un homme ne rompt pas ses promesses."

« Va te faire foutre ! » cria Kokichi entre deux toux. "Et merde tes promesses !"

Au cours des dernières semaines, Kaito avait vu de nombreux aspects terrifiants de Kokichi, mais aucun d'entre eux n'avait été aussi terrifiant que celui-ci . Il avait vu Kokichi perdre le contrôle, mais il ne l'avait jamais vu perdre la tête . Kaito n'avait jamais vu Kokichi jurer et cracher, babiller de façon incohérente, se tortiller comme un insecte épinglé à un panneau de liège. Il n'avait jamais vu Kokichi si bouleversé qu'il avait même cessé d'essayer de rester dans son personnage…

Kokichi était un escroc imprévisible, mais il y avait des schémas dans son comportement, et Kaito était assez enthousiaste pour les remarquer. Il se souvenait de la façon dont Kokichi enfouissait constamment son visage dans la chemise de Kaito lorsque l'agonie du poison Strike-9 devenait trop lourde à

supporter, et de la façon dont il avait caché son visage dans la poitrine de Shuichi lorsqu'il était submergé par la terreur.

Sans hésitation, Kaito se dirigea vers Kokichi et enroula ses bras autour des épaules tremblantes du petit garçon, puis le tira sur ses genoux aussi soigneusement qu'il le put sans le blesser. Kokichi lutta et gronda, bien sûr, mais Kaito baissa la tête jusqu'à ce que son oreille gauche soit fermement pressée contre sa poitrine, directement sur son cœur.

« S-arrête ça ! cria Kokichi. "Qu'est-ce que tu es -"

Kaito posa rapidement sa main sur l'autre oreille de Kokichi, essayant de bloquer tous les autres sons dans la pièce. "Chut. Ne parle plus. Nous en avons fini avec cette conversation.

Kokichi se tut, mais à la seconde où ses yeux se dirigèrent craintivement vers les autres dans la pièce, Kaito enroula rapidement son bras autour de la tête de Kokichi, protégeant ses yeux et ses oreilles afin qu'il ne puisse pas voir les visages de leurs amis, ni entendre quoi que ce soit d'autre que celui de Kaito. cœur battant rapidement.

« Il n'y a personne d'autre ici, Kokichi, d'accord ? Il n'y a littéralement personne d'autre dans la pièce.

Il avait déjà menti mille fois pour sauver la vie de Kokichi. Qu'est-ce qu'un de plus ? Peut-être qu'il n'y a pas d'autre moyen de le sauver que de mentir... Le cœur de Kaito bégaya de peur à cette pensée. Il lança un regard d'avertissement à ses amis, et ils hochèrent tous la tête d'un air sinistre. Himiko jetait un coup d'œil hors de la chambre à air comme une souris effrayée, et Tsumugi serra ses mains tremblantes sur sa poitrine comme si elle priait. Shuichi essayait – et échouait – de ne pas pleurer pour au moins la troisième fois ce jour-là, et les yeux de Maki brillaient d'une émotion difficile à interpréter.

K1-B0 semblait choqué au début, mais son expression s'est rapidement transformée en quelque chose de beaucoup plus sombre - quelque chose qui commençait à ressembler beaucoup à de la rage.

Kokichi frissonna, son corps si tendu qu'il s'était enfermé. Il voulait clairement fuir, mais il était coincé entre deux prisons différentes et ne savait pas dans quelle cage s'échapper. Le pauvre gamin respirait si vite que Kaito craignait de s'évanouir.

« V-tu es un putain de menteur , Momota… » souffla Kokichi.

Kaito posa son menton dans les cheveux du garçon. « Ce n'est pas un mensonge », mentit-il – et ils le savaient tous les deux. « Il n'y a personne ici, d'accord ? Je promets. Il n'y a absolument personne ici . »

" Tu es là," siffla Kokichi – et Kaito ne pouvait pas dire si c'était censé être une accusation ou non.

"Ouais, je suppose que oui." L'astronaute éclata de rire. « Je suis là, et toi aussi. Je suis vivant, et je suis tellement content que tu sois - "

« Non .

Même dans le silence oppressant, Kaito pouvait entendre la supplication tacite de Kokichi résonner à ses oreilles. " Ne me dis pas que tu es content que je sois en vie. Ne me dis pas à quel point tu t'inquiétais pour moi. Ne me dis pas à quel point j'ai failli mourir devant tout le monde. Ne me dis pas à quel point ils se souciaient – de ce qu'ils voyaient – de ce qu'ils savaient . Ne rendez pas cela réel pour moi maintenant.

Kaito sourit tristement. "…D'accord."

Il savait que Kokichi ne voulait pas être vu comme ça - comme quelqu'un qui était faible et vulnérable devant les autres - mais en raison de circonstances indépendantes de sa volonté, il a été exposé - sa peau écorchée et épluchée, ses entrailles se tortillant et à vif. devant ses amis, le cerveau - peut-être même le monde entier - et il n'y avait pas grand-chose que Kaito pouvait faire pour aider à part bloquer le monde jusqu'à ce que Kokichi soit prêt à y faire face. Kokichi avait l'air d'être à quelques secondes de se briser, et Kaito ne pouvait rien faire d'autre que d'enrouler ses bras autour des fragments fissurés du guide suprême et d'essayer de le maintenir ensemble avant qu'il ne s'effondre complètement.

Kokichi restait si tendu dans ses bras, Kaito s'attendait à ce qu'il s'enfuit à tout moment - mais malgré tout, Kokichi resta - enfoui dans la poitrine de Kaito, caché aux yeux des autres, hyperventilant pendant ce qui commençait à paraître dangereux. . À un moment donné, Maki s'est levée si doucement qu'elle aurait aussi bien pu être un fantôme. Elle fouilla dans une trousse de premiers soins, puis se dirigea vers Kaito et leva une bouteille avec un sourcil levé, lui demandant silencieusement ce qu'il voulait faire. Il loucha sur l'étiquette et réalisa qu'il s'agissait d'un tranquillisant mineur - rien de dangereux s'il était utilisé correctement, juste un sédatif léger qui pouvait être utilisé pour dissoudre une attaque de panique. Kaito savait que Maki avait de bonnes intentions, et elle craignait que Kokichi ait une crise comme plus tôt et perde plus de sang, mais Kokichi était comme un fil sous tension en ce moment, et Kaito avait peur que le moindre mouvement puisse faire exploser la bombe. Il secoua la tête aussi faiblement que possible, et Maki hocha la tête et partit sans un mot.

Un par un, tout le monde dans la pièce se rendormit – ou, du moins, fit semblant, car Kaito doutait que quelqu'un puisse sérieusement se rendormir après avoir été témoin de tout cela . Kaito garda ses bras étroitement enroulés autour de Kokichi jusqu'à ce que, enfin, il sente les tremblements dans les bras

du garçon s'estomper, et sa respiration rapide commença à ralentir – même si son cœur continuait à battre extrêmement vite. Kaito frotta avec hésitation le dos de Kokichi, espérant le distraire – espérant lui faire oublier ce qui le maintenait dans un état de panique. Kaito n'avait aucune idée si ce qu'il faisait aidait réellement, jusqu'à ce qu'il entende une petite voix murmurer, "... merci."

Kaito sourit et hocha la tête, fermant les yeux alors qu'il sentait une partie de la tension s'évacuer de son propre corps. Il n'y avait rien de plus à dire.

La situation était loin d'être idéale, et Kaito savait que Kokichi pourrait lui en vouloir s'il était plus lucide – mais pour l'instant, Kaito était reconnaissant d'avoir au moins réussi à calmer quelque peu le gamin. Kokichi était toujours extrêmement faible, malade, anémique et blessé, et il avait désespérément besoin de se reposer s'il voulait récupérer. Même si les bras de Kaito ne pouvaient bloquer qu'un certain volume de sons - même si son cœur battait contre l'oreille de Kokichi était laborieux - même si Kokichi savait qu'il était entouré de gens qui n'étaient jamais censés le voir comme ça - tout ce qui comptait était que pour ce moment , tous les deux pouvaient prétendre que tout allait bien, et que cela resterait ainsi pour toujours…

Ils savaient que c'était un mensonge, bien sûr, parce que le jeu de la tuerie n'était pas terminé, et ils étaient toujours emprisonnés à l'intérieur de l'Ultimate Academy, et il y avait des cibles sur leur dos, et la maladie dans leurs veines, et Monokuma complotait dans les couloirs…

Et Kaito savait qu'il était naïf de penser que tout irait bien… ou que tout cela serait facile… ou que le monde cruel qu'ils avaient bloqué les avait en quelque sorte oubliés pendant la nuit. Malice rôdait aux confins de l'obscurité, faisant les cent pas comme un prédateur attendant que sa proie terrifiée s'épuise.

Et ils étaient usés. Ils étaient tellement épuisés et fatigués…

Mais pour ce moment, tous les deux pourraient faire semblant… et ils pourraient se convaincre que peut-être que ce beau mensonge pourrait durer éternellement…

A/N : Aaaaah, c'est finalement arrivé !!! Notre garçon est de retour !!! Je veux dire, il est, euh… pas dans un état d'esprit en ce moment, mais il est toujours de retour ! Dieu, j'ai manqué d'écrire les plaisanteries entre Kaito et Kokichi - en particulier les plaisanteries stupides de Kokichi. Et oui, je leur ai donné une "belle" scène à tous les deux parce que la merde est sur le point de frapper le ventilateur, et j'avais l'impression qu'ils avaient tous les deux besoin d'un putain de moment. De plus, c'était bien de laisser Kaito appliquer certaines des choses qu'il a apprises à la fin du dernier chapitre sur la façon de se remettre d'un "récit de certains des événements de l'attaque de panique induite par l'amalgame. Pauvres enfants T__T

Mais tout d'abord, **je veux partager une illustration de fanart absolument magnifique pour Amalgamate !** Je sais que certains d'entre vous l'ont déjà vue, car certains d'entre vous ont trouvé cette fic grâce à elle, mais pour ceux d'entre vous qui ne l'ont pas encore vue, **régalez-vous des yeux avec cette belle illustration de Jkitty_trashcrash ici sur AO3 - qui a aussi passe par doodles-by-noodles sur Tumblr** (suivez le lien pour voir le message d'origine) !



C'est une illustration si puissante, et elle capture vraiment les profondeurs du désespoir et du désespoir que Kaito a traversés à la fin du procès d'Amalgamate. J'ai eu l'honneur de voir ce dessin dans les premières phases d'esquisse, et ce fut une telle joie de le voir se concrétiser. Merci beaucoup, Jkitty !!! <3

Et sur cette note, **le prochain chapitre marquera officiellement le début de la partie "réécriture du chapitre 6" d'Amalgamate,** donc les choses vont commencer à devenir un peu intenses dans l'académie. Cette version du chapitre 6 de la V3 ne ressemblera en rien à canon, mais je pense qu'elle devrait être assez sauvage, peu importe. J'ai la plupart des grandes lignes écrites, donc je sais au moins où je veux en venir avec cette histoire. J'espère que vous apprécierez tous de faire ce tour avec moi !

Merci encore d'avoir lu cette fic, tout le monde ! Je suis tellement contente que vous passiez tous un si bon moment, car c'est grâce à vous tous que je passe aussi un si bon moment ! <3

Chapitre 9 : Le motif

Texte du chapitre

A/N : Helloooo, tout le monde ! Je suis sûr que le nombre de mots sur ce chapitre a déjà expliqué pourquoi il m'a fallu un peu plus de temps que d'habitude pour mettre à jour. Ce chapitre a-t-il fini par être plus long que le chapitre 8 ?! En fait, je ne sais pas… J'ai peur de regarder… Je jure que tous les chapitres de cette fic ne seront pas aussi longs, c'est juste que j'avais un tas de rythmes narratifs que je voulais vraiment frapper et, eh bien… il semblait que la plupart d'entre vous ont apprécié que le dernier chapitre soit vraiment long... ? Alors, j'espère que tout va bien ! Prenez des collations, préparez du thé, prenez un animal de compagnie / une couverture / une peluche / quoi que ce soit de soutien émotionnel, et attachez-vous, car wheeee, il est temps de commencer la partie de réécriture du chapitre 6 d'Amalgamate!

Aaaaaand je suis anxieux comme l'enfer, parce que je n'ai aucune idée si je suis trop ambitieux, ou si je fais tout ça correctement. Mon objectif depuis le premier jour a été de raconter une réécriture très concrète et réaliste de la V3 – ce qui n'est pas facile car le chapitre 6 est, vous savez… des boules de banane. Mais je ne veux pas non plus raconter une version du chapitre 6 que j'ai déjà vue dans d'autres fics, parce que ce n'est pas drôle. Alors, euh... comment dire ça ? Je suppose que c'est comme si je suis assis ici au-delà du 5e mur, incapable d'écrire le chapitre 6 comme cela s'est passé dans la V3 parce que j'ai modifié le cours de l'histoire, alors cela signifie qu'une certaine personne est assise au-delà du 4e mur, écrivant le chapitre 6 parallèle à ma position. Donc, je suppose que tout ce que je peux faire, c'est espérer que quoi qu'il arrive à partir de maintenant, vous allez juste… me faire confiance ? Reste avec moi?

Accompagner ce voyage avec moi, aussi étrange que cela puisse paraître parfois ? Quoi qu'il en soit, je vais mettre de côté mon anxiété paralysante à propos de ce chapitre afin que nous puissions poursuivre l'histoire. En fin de compte, je veux juste que vous appréciiez tous cette fic, et je vais faire tout ce qui est en mon pouvoir pour que cela se produise ^_^ Euh, mais c'est toujours Amalgamate , alors…

Avertissements déclencheurs pour le chapitre 9 : Il y aura des descriptions du sang, de la maladie, du soin des plaies, des idées suicidaires, de la dépression, de la dissociation, de la privation de sommeil et de la catatonie. Il y aura également des descriptions d'attaques de panique (en quelque sorte), et certaines des parties en italique de ce chapitre contiendront des descriptions de blessures très graves, telles que des fractures, ainsi qu'une mention très brève mais non descriptive de quelqu'un qui vomit. Oh, et quand Kaito commence à parler du Parrain, il mentionne brièvement une scène du film où il y a une tête d'animal décapitée, mais il ne la décrit pas du tout. Et, curieusement, ce chapitre contient quelques moments d'humour plutôt "adulte". Au diable ces ados délinquants !

Avis de non-responsabilité : Je ne possède aucune des propriétés intellectuelles de Spike Chunsoft, y compris la franchise Danganronpa, ce qui signifie que je ne suis pas techniquement le cerveau, même si je suis un peu comme un cerveau… ? Mais nous ne nous ressemblons en rien... et je - je n'ai pas de méta-crise existentielle (oh mon Dieu, aidez-moi)...

CHAPITRE 9 : LE MOTIF

Kaito savait qu'il avait besoin de dormir aussi désespérément qu'il avait besoin d'une transfusion sanguine, mais il n'arrivait pas à calmer ses pensées rapides assez longtemps pour s'endormir. Il avait fallu un temps inquiétant à Kokichi pour se remettre de son attaque de panique explosive, et si Kaito était honnête, il semblait que Kokichi était simplement passé d'une attaque de panique à part

entière à une crise d'anxiété continue . Même après une heure, le pauvre gosse tremblait encore.

Le bras blessé de Kaito lui faisait mal d'avoir été enroulé autour de Kokichi pendant si longtemps, et son dos lui faisait mal d'être appuyé contre la tête de lit. Pire que tout, ses poumons brûlaient d'essayer désespérément de ne pas tousser, ce qui rendrait le gamin encore plus désemparé. Il se força à endurer la douleur parce qu'il pouvait dire que Kokichi était toujours au bord d'une autre dépression.

Le garçon n'a jamais prononcé un seul mot, mais de temps en temps, il inspirait brusquement et commençait à trembler plus vicieusement qu'avant. À quelques reprises, il semblait qu'il se calmait véritablement, et sa respiration superficielle commençait à s'égaliser, et son rythme cardiaque ralentissait, seulement pour qu'une secousse soudaine et terrible le traverse, le laissant haletant de peur et mordant en retour. gémissements humiliants. Kaito n'avait aucune idée si ces explosions soudaines de terreur étaient le résultat d'une poussée d'adrénaline que Kokichi était incapable de contrôler, ou si elles étaient le résultat de son esprit paranoïaque retournant dans l'obscurité et s'effrayant lui-même - comme un enfant regardant à plusieurs reprises à travers ses doigts. dans un film d'horreur. Il vint même à l'esprit de Kaito que Kokichi faisait peut-être cela exprès sans le savoir - qu'il était peut-être si anxieux,

Cela ne peut pas être bon pour lui… pensa Kaito avec inquiétude, passant encore une fois ses doigts dans les cheveux de Kokichi pour essayer de le calmer d'une autre attaque. Si ça dure plus longtemps, il va s'évanouir qu'il le veuille ou non...

Kaito pouvait admettre que de toutes les réactions qu'il attendait de Kokichi après son réveil, ce n'était pas exactement l'une d'entre elles. Il s'attendait à ce qu'il soit confus et en colère, et probablement plutôt sur la défensive… mais ça ? Non, c'était un côté du guide suprême qu'il n'aurait jamais pensé voir. Bien sûr,

Kaito devait se rappeler que ce n'était pas vraiment Kokichi – du moins, pas comme il en avait l'habitude. Kokichi avait perdu tellement de sang, et il souffrait beaucoup, et il était malade d'épuisement, donc il était littéralement dans un état de conscience altéré. Malheureusement, c'était aussi un état "fragile", et Kaito était un peu inquiet que peut-être ce côté "fragile" de Kokichi était en fait plus proche de la vérité que le personnage qu'il présentait quand il se sentait "normal".

Pourtant, ce ne pouvait pas seulement être une mauvaise santé qui faisait paniquer Kokichi. Était-ce la peur persistante de son expérience de mort imminente ? Une peur de mourir à nouveau… ?

Mais Kokichi a clairement indiqué qu'il était prêt à mourir, alors être en vie est ce qui lui fait peur…

Kaito soupira, frottant le dos de Kokichi alors que le garçon tremblait d'une autre terreur invisible. Il n'avait pas l'habitude de gérer ses émotions d'une manière aussi calme. Kaito était un fonceur, et quand quelqu'un dans sa vie était bouleversé, sa méthode habituelle était de le forcer à en parler, comme Maki, ou de le forcer à venir le rejoindre dans une distraction productive - comme quand il a demandé à Shuichi de commencer s'entraîner avec lui. Normalement, Kaito ne pouvait pas le supporter quand il y avait un problème, et tout le monde restait assis à ne rien faire. Le silence ne résolvait pas les problèmes, et la cuisson d'émotions négatives ne faisait qu'empirer les problèmes.

Mais c'était une situation sans précédent dans laquelle la personne que Kaito essayait d'aider ne souffrait pas parce qu'elle évitait un problème – en fait, c'était plutôt le contraire. Kokichi souffrait parce qu'il essayait de résoudre un nombre insurmontable de problèmes à la fois. Kokichi rappela à Kaito un superordinateur exécutant un flux constant de programmes en arrière-plan. C'était comme si le gamin n'arrêtait jamais d'analyser, de calculer ou d'intriguer

- au point qu'aucun mot ne sortait de sa bouche sans plusieurs niveaux d'intention. Quand il a rencontré l'enfant pour la première fois, Kaito l'a trouvé carrément troublantla façon dont les yeux de Kokichi semblaient décoller la peau du monde qui l'entourait, lisant le code caché dans les capillaires, déconstruisant chaque changement de respiration, chaque nuance - téléchargeant, traitant et calculant les cinquante prochaines étapes d'un jeu qu'aucun d'entre eux ne pouvait voir ou comprendre.

Si Kaito était honnête, regarder Kokichi "penser" était parfois un peu terrifiant. Ce n'était tout simplement pas normal que quelqu'un soit si hypervigilant. Le cerveau humain n'était pas câblé pour ouvrir une centaine d'onglets de navigateur à la fois et continuer à traiter les pensées de manière cohérente.

Au début, Kaito a tout mis sur le compte des fanfaronnades. Il a pensé que le "chef suprême ultime" essayait d'intimider tout le monde en prouvant combien d'étapes il avait devant lui et à quel point ils étaient tous "en dessous de lui". Mais après un moment, Kaito réalisa que Kokichi était simplement comme ça tout le temps . C'était aussi dérangeant qu'inhumain – et franchement, ça devenait très vite énervant. À un certain moment, Kaito a commencé à se demander si Kokichi intimidant K1-B0 était une sorte de projection, car si quelqu'un était un putain de robot dans le groupe, c'était l'enfant qui semblait "traiter" les émotions, plutôt que de les ressentir. Si quelqu'un était un robot, c'était le gamin qui semblait incapable de ne pas penser à des milliers de kilomètres par seconde.

Mais Kokichi n'était pas un robot, c'était clair, et il s'est avéré que même un superordinateur pouvait éventuellement se submerger. Kokichi avait analysé chaque instant du jeu de la mort - chaque variable, chaque aberration - essayant d'improviser, de recalculer et de s'adapter à tout ce que le cerveau lui lançait. Et jusqu'à présent, Kokichi a réussi à garder une longueur d'avance pour éviter la mort - et pour trouver un moyen de mettre fin au jeu sans que personne ne remarque ce qu'il faisait. Même lorsque Kokichi avait des carreaux

d'arbalète qui sortaient de son corps et que du poison circulait dans ses veines, il n'avait pas arrêté de planifier, de comploter et de se démener pour trouver des solutions.

Et c'est ça le putain de problème… pensa Kaito avec frustration – pas seulement avec Kokichi, mais avec lui-même , pour leur avoir permis à tous de compter sur le garçon de la même manière qu'ils étaient devenus si dépendants de Shuichi. Pire que tout, ils avaient pris l'aide de fond de Kokichi pour acquise, et personne n'avait été là pour l'aider avant qu'il ne commence à se surmener.

Kokichi s'était réveillé avec presque une journée entière de sa vie manquante, sans aucune idée de ce qui s'était passé, ni des informations importantes qu'il avait manquées, et malgré le fait que son esprit était ralenti par l'anémie, l'épuisement et les distractions de la douleur, il essayait toujours d'exécuter un millier de programmes à la fois. Kokichi se réveilla désespérément à la recherche d'une stratégie – un moyen de sortir de ce cauchemar dans lequel il était tombé et dont il semblait ne pas pouvoir se réveiller – parce que maintenant il n'avait plus de stratégie . Il n'avait aucun projet. Aucune sauvegarde. Pas moyen de comprendre comment il a été abattu par quelqu'un qui le haïssait, « mort » empoisonné, et s'est réveillé avec une demi-douzaine de personnes dans sa chambre le regardant avec inquiétude et pitié ,plutôt que le ressentiment qu'il estimait mériter. Kokichi n'avait jamais pris en compte ces variables dans son plan de jeu, car pour lui, le jeu se terminait à l'intérieur de l'Exisal.

Et comment Kokichi pouvait-il jouer à un jeu qui était "terminé?" Comment pouvait-il jouer à un jeu sans instructions ? Pas de manuel ? Pas de précédent ?

Comment Kaito a-t-il pu demander à Kokichi de continuer à jouer à un jeu qu'il a choisi d'abandonner ? Qu'il avait supplié d'en finir ? Kokichi a supplié Kaito d' avoir pitié , mais son idée de "miséricorde" était...

Kaito ferma les yeux, essayant de contenir ses pensées avant que Kokichi ne remarque sa panique. Je t'ai sauvé… pensa-t-il désespérément, passant ses doigts dans les cheveux du garçon.

Je vous ai sauvé…

Je t'ai échoué...

Je... t'ai cassé...

Kaito avait tant demandé à Kokichi. Il lui avait demandé d'endurer des heures de sang et de douleur pendant qu'il brûlait lentement de l'intérieur, à bout de souffle, parce qu'il pensait que le jeu pourrait peut-être se terminer s'il souffrait juste un peu plus longtemps. Kaito avait littéralement traîné Kokichi des mâchoires de la mort, donnant des coups de pied et criant, et l'avait forcé à survivre - et quand Kokichi ne pouvait plus faire cela, Kaito l'avait forcé à respirer, et à prendre l'antidote, puis l'avait forcé au bord du gouffre. de délire, de peur et d'humiliation. Kaito avait forcé Kokichi à se réveiller dans un jeu auquel il aurait fait n'importe quoi pour arrêter de jouer.

« Comment un jeu… auquel tu es obligé de jouer… pourrait-il être amusant… ? ”

Oh, mon Dieu… Tous les muscles du corps de Kaito se tendirent en même temps, et il se sentit comme s'il était peut-être malade. Comment ai-je pu lui faire ça ? Comment pourrais-je faire subir ça à un autre être humain ? Je n'ai pas simplement poussé Kokichi dans une attaque de panique, il a fait une dépression nerveuse à part entière…

La réalisation donna à Kaito l'impression qu'il était sur le point de succomber à une attaque de panique, mais il se dépêcha de se ressaisir, car malgré les luttes initiales du garçon, Kokichi avait gardé son oreille contre la poitrine de Kaito, et la dernière chose qu'il fit voulait faire était d'affliger encore plus le garçon. Laissant sa tête retomber contre la tête de lit, Kaito essaya subtilement de

prendre une profonde inspiration afin de ralentir son cœur qui s'emballait. Il espérait que cela donnerait au garçon quelque chose de simple et répétitif sur lequel se concentrer – quelque chose d'enraciné et d'organique , qui n'était pas un jeu ou une bataille à gagner – quelque chose que Kokichi pourrait utiliser pour se ralentir . Kaito avait besoin de garder l'attention de Kokichi concentrée sur le présent - sur le fait qu'ils étaient vivants et qu'ils étaient humains, et c'était bien de se taire pour une fois, et de ne pas savoir quoi faire, ou quelle serait la prochaine étape. C'était normal d'être bouleversé et effrayé, et de ne pas se sentir complètement en contrôle, parce que ce n'était tout simplement pas raisonnable – ni même possible .

Ce n'étaient que des gosses , putain… Ils n'étaient pas censés porter le poids de l'univers entier sur leurs épaules.

Ils n'étaient pas censés paniquer et pleurer...

Ils n'étaient pas censés mourir ...

Avec ses poumons si enflammés par la maladie, Kaito ne pouvait pas prendre les respirations profondes nécessaires pour se calmer complètement, et malheureusement, Kokichi le remarqua. Le garçon se tendit et essaya de lever la tête, mais Kaito garda ses bras fermement enroulés autour de lui, refusant de le laisser quitter la sécurité de l'obscurité avant qu'il ne soit prêt.

"Ça va..." Murmura Kaito dans les cheveux humides et emmêlés de Kokichi. "On va trouver ça..."

Dire cela ne faisait que faire frissonner Kokichi plus fort, et Kaito se souvint de ce que le garçon avait dit plus tôt : « Tu penses que le cerveau est d'accord avec ça ?! Vous pensez qu'ils ne veulent pas se venger de ce que nous avons fait ?! Tu - tu aurais dû convaincre tout le monde que j'étais le coupable et ensuite me laisser mourir ! Maintenant je suis un handicap ! ”

Cela faisait mal au cœur de Kaito de savoir que quelqu'un qui s'était fièrement déclaré "Ultimate Supreme Leader" croyait maintenant que le groupe serait mieux sans lui - parce que rien ne pouvait être plus éloigné de la vérité. Kokichi était malade et dépassé, mais son intelligence ne devait pas être sous-estimée. Kaito ne voulait pas qu'ils s'appuient tous sur le garçon alors qu'il ployait déjà sous la pression, mais en même temps, s'ils pouvaient combiner la ruse unique de Kokichi avec sa coopération ouverte, ils allaient absolument détruire les plans du cerveau . Et s'il y avait une chose que Kaito allait faire avant que tout cela ne soit terminé, c'était de faire sortir tout le monde de cette foutue académie de merde…

Enfin presque tout le monde...

Feeling the crackling sickness in his lungs, Kaito smiled wryly. He knew he was never going to leave this hellhole, and he was going to have to make his peace with that. There was only so much blood a person could lose, and only so much internal damage a body could sustain before it just gave out. He could feel his lungs withering more every hour, and it felt like his ribs were dissolving in acid.

Kaito ne put cacher la douleur plus longtemps car l'irritation de sa gorge commençait à lui donner l'impression d'être étranglé . Désespéré de soulagement, Kaito s'autorisa finalement quelques toux contenues, espérant que cela ne dérangerait pas Kokichi. Il sentit le goût du sang dans sa bouche et l'avala rapidement. Même si cela le rendait inconfortablement mal à l'aise, il se sentait un peu mieux maintenant qu'il pouvait à nouveau respirer à fond.

Si les jours de Kaito étaient comptés, alors cela allait être son dernier acte d'héroïsme – le véritable héroïsme, cette fois, où personne ne mourut sauf lui. Il allait faire sortir tout le monde de cette prison pour que –

Pour que je puisse au moins mourir paisiblement… et sans regrets… Une autre toux sèche lui traversa les poumons, et il sentit Kokichi frissonner. Kaito se

maudit d'avoir cédé à sa faiblesse alors qu'il avait affaire à quelqu'un dont l'état mental était si précaire. Il se souvenait de la façon dont Kokichi l'avait regardé dans l'Exisal, sa petite main surchauffée agrippant la chemise de Kaito, et ses yeux brumeux et fiévreux brillant d'inquiétude alors qu'il regardait l'astronaute lutter pour respirer.

"S-désolé..." murmura Kaito. "Je vais bien…"

Kokichi fit un étrange bruit d'étouffement et l'astronaute ne put dire s'il riait ou pleurait. "L-menteur..."

C'était le premier mot que Kokichi avait prononcé en plus d'une heure, et Kaito nota qu'il était brouillé par l'épuisement. Il ne répondit pas, parce qu'il n'y avait rien qu'il puisse dire qui puisse rassurer le gamin à ce stade – pas quand ils savaient tous les deux très bien que Kaito était en train de mourir. Alors, à la place, il frotta doucement le dos de Kokichi, essayant de calmer les tremblements qui parcouraient son corps. Il commençait à se demander s'il aurait peut-être dû accepter cette offre de tranquillisant pour Maki, mais il n'était pas sûr que Kokichi puisse supporter de perdre plus de contrôle en ce moment. Être forcé de dormir ne ferait que l'envoyer s'enfoncer plus profondément dans sa dépression après qu'il ait même été forcé d'être dans cette situation en premier lieu.

Heureusement, Kaito n'a pas eu à s'inquiéter trop longtemps, car Kokichi s'est finalement épuisé . Après quelques minutes, sa respiration erratique commença à se stabiliser, et Kaito pouvait sentir le cœur battant de Kokichi commencer à ralentir - bien qu'il ait noté avec inquiétude que si c'était le rythme cardiaque au repos actuel de Kokichi, il était encore assez rapide et irrégulier. Il a décidé de mettre cela sur le compte de l'anémie, et peut-être d'un peu d'adrénaline persistante dans ses veines. Il ne voulait pas penser que la terreur de Kokichi le suivait même dans son sommeil…

Je suis juste content qu'il s'évanouisse enfin… pensa tristement Kaito. Il allait se rendre gravement malade si cette crise d'angoisse durait plus longtemps...

Kaito très lentement, très doucement, fit redescendre Kokichi sur le lit, l'allongeant sur son côté gauche pour maintenir la pression sur ses blessures. Il savait que Kokichi préférerait se réveiller dans son propre lit plutôt que dans les bras de quelqu'un parce qu'il allait probablement être gêné de perdre son sang-froid devant tout le monde, et un Kokichi gêné avait généralement un côté impertinent supplémentaire. Pas le genre légèrement irritant non plus. Un Kokichi bouleversé avait tendance à dire des choses très cruelles, et Kaito se préparait déjà aux retombées inévitables.

Maintenant que Kaito pouvait voir le visage du garçon, cependant, il pouvait voir les traces de larmes sécher sur ses joues. Cela lui serra le cœur de culpabilité. On va trouver une solution, gamin... Je jure...

"Est-ce qu'il s'est finalement évanoui ?"

Surpris, Kaito leva les yeux pour trouver Maki debout à côté du lit, regardant Kokichi avec un regard indéchiffrable sur son visage.

"O-ouais. Je pense qu'il est officiellement épuisé lui-même. Je ne suis pas sûr que son corps aurait pu en supporter une autre seconde. Kaito passa ses doigts dans ses propres cheveux mous et ébouriffés. Il détestait à quel point il avait l'air misérable sans l'avoir gélifié dans son style habituel. Cela le faisait se sentir encore moins lui-même qu'il ne l'était déjà, et il avait le sentiment que son apparence plus hirsute et sa barbe négligée le rendaient également assez pitoyable devant ses amis.

"Neh... c'est fini...?" Himiko jeta un coup d'œil hors de la chambre à air géante, les yeux écarquillés et tremblant comme une souris. La petite mage devait avoir vraiment peur si même elle ne pouvait pas dormir.

"Il semblerait que oui", a déclaré K1-B0, qui était assis et regardait silencieusement tout l'incident avec un regard troublé sur son visage.

"C'était tout simplement terrifiant...!" Tsumugi gémit, appuyant une main sur son cœur. Ses lunettes commençaient à glisser sur son nez, mais elle n'essaya pas de les réparer.

"Est-ce qu'il va bien...?" Shuichi se leva anxieusement, se serrant contre lui comme s'il avait froid.

"Euh... comment définissons-nous 'd'accord?'" Kaito haussa un sourcil.

Shuichi grimaça. "R-c'est vrai..."

« Nyeh… mais pourquoi Kokichi paniquait-il autant… ? Himiko demanda faiblement.

Kaito ferma les yeux, se sentant trop fatigué et trop épuisé pour mâcher ses mots. "Parce qu'il voulait mourir pour mettre fin au jeu, et aucune de ces choses ne s'est produite. Maintenant, il est la cible la plus vulnérable ici.

"Est-ce qu'il souhaite vraiment mourir, cependant?" K1-B0 jeta un coup d'œil inquiet à Kokichi. « Allons-nous devoir… intervenir… ?

Kaito fronça les sourcils, mâchant la question, avant de se souvenir soudainement de quelque chose qui l'avait ennuyé. "Hé, K1-B0 ? Comment vous et Maki Roll êtes-vous entrés dans la chambre de Kokichi alors qu'il était assommé par le poison ? »

« Je… je ne suis pas sûr. Maki ? »

L'assassin haussa les épaules. "La porte était déverrouillée."

"Est-ce vrai…?" Shuichi avait une main sur son menton, revenant déjà en mode détective. "C'est inattendu..."

C'est certain… Kaito baissa les yeux vers le garçon inconscient à côté de lui. Il va falloir qu'on en parle plus tard...

Maki s'assit au pied du lit et soupira assez dramatiquement. "Eh bien, l'annonce du matin va sonner dans une trentaine de minutes…"

"Et j'ai l'impression que Monokuma prépare quelque chose..." dit sombrement K1-B0.

Shuichi hocha la tête, son regard toujours distant et pensif. "Je le pense aussi."

« Nous devrions être préparés, alors… » Kaito se massa le front, sentant déjà un mal de tête durcir derrière ses yeux.

« Je vais prendre une douche et changer de vêtements. Maki se releva brusquement et commença à se diriger vers la porte. « Quiconque retourne dans sa chambre doit revenir ici avant l'annonce du matin, juste au cas où Monokuma planifie quelque chose. Nous serons plus en sécurité en tant que groupe. Et Tsumugi ? Apportez votre kit de couture. Kokichi était un imbécile et a foiré ses points de suture pendant la nuit.

"Oh cher! Ce n'est pas bon!" Tsumugi avait l'air alarmé, mais hocha quand même la tête avec détermination. « Tu peux compter sur moi, Maki !

Ensuite, l'assassin tourna son regard féroce et cramoisi vers Kaito. "Est-ce que vous pouvez survivre une demi-heure sans aucune urgence vitale ?"

Kaito lui adressa un sourire et un pouce levé – et même lui ne savait pas s'il était sarcastique ou sincère. "Je ferai de mon mieux, Maki Roll!" Elle roula des yeux et partit.

« J'aimerais aussi avoir des vêtements propres… » Shuichi passa ses doigts dans ses cheveux noirs. "J'ai à peine eu la chance de retourner dans ma chambre hier soir."

"Je dois aller nourrir les colombes dans mon laboratoire", a déclaré Himiko, rampant enfin hors de la chambre à air. Puis, elle plaça sa main près de sa bouche comme si elle racontait un secret très important. "Nyeh… J'ai enchanté leur nourriture… Ils vont devenir si gros, nous allons nous envoler hors de cette académie."

"Oh! Comme quand les Aigles ont sauvé les Hobbits du Mont Doom !" couina Tsumugi.

"Ouais!"

Kaito cligna des yeux. "…Droite."

"Allons y! Je vais te montrer!" Himiko tira avec enthousiasme sur la manche de Tsumugi et la traîna jusqu'à la porte avec bien plus de force que Kaito ne pensait en être capable. Il ne put s'empêcher de sourire. Tenko serait si fier…

Shuichi commença à sortir, mais s'arrêta sur le pas de la porte avec un air anxieux sur le visage. « Kaito, es-tu sûr que vous allez bien ici tous les deux ?

"Ouais frère." Kaito bailla. "Crois-moi, Kokichi a perdu connaissance, et rien de moins qu'une bombe nucléaire ne va le réveiller dans la prochaine heure. Sauf peut-être si vous tenez une bouteille de soda au raisin sous son nez.

K1-B0, qui était toujours assis sur l'escalier, inclina la tête. "Comme sentir les sels...?"

Shuichi plaqua une main sur sa bouche pour réprimer un rire, mais Kaito rit si fort qu'il le fit tousser. « V-tu as compris, Keebs ! il s'est étouffé. "Si un être

humain s'évanouit, vous pouvez le réveiller avec des sels odorants, mais les gremlins ne réagissent qu'au soda au raisin."

"Je - je ne..." K1-B0 avait l'air complètement déconcerté. « Insinuez-vous que Kokichi est une sorte de monstre folklorique… ? »

"Kaito est juste en train de jouer avec toi." Les joues normalement pâles de Shuichi étaient rouges d'essayer de ne pas rire. K1-B0 plissa les yeux d'un air accusateur vers l'astronaute.

"Je pense que tu as passé trop de temps avec Kokichi..."

Ouais, probablement… Kaito gloussa, essayant de retrouver son sang-froid avant de finir par forcer inutilement ses poumons. "Je sais. Je suis désolé. Euh… allez-y, Shuichi. Nous serons bien ici.

"Je suis complètement chargé et je n'ai besoin de rien dans ma chambre", a déclaré K1-B0. « Alors, je vais rester ici jusqu'à ce que vous reveniez tous. S'il te plait ne t'inquiète pas."

Shuichi hocha la tête, souriant toujours en fermant la porte.

Au moment où le détective fut parti, K1-B0 se leva. "Ça te dérange si j'allume les lumières ?"

Maki les avait atténués pendant la nuit, laissant la pièce dans un crépuscule presque étrange d'ombres déformées et déformées. Cela rappelait à Kaito un cimetière d'éléphants caricatural, et il devait admettre qu'il en avait marre de l'atmosphère sombre. Il agita la main, faisant signe à K1-B0 de faire ce qu'il voulait. "Bien sûr, mec, vas-y."

K1-B0 hocha la tête et souleva l'interrupteur. Kaito plissa les yeux, attendant que ses yeux s'habituent à l'éclairage fluorescent brillant. Malheureusement,

tous les dortoirs avaient des lumières avec une teinte verdâtre rétro futuriste qui le rendait mal à l'aise. C'était comme être piégé dans un mauvais film de science-fiction des années 50.

Alors que la vision de Kaito s'éclaircissait, cependant, il pouvait voir combien de boîtes étaient éparpillées dans la pièce, sans parler des cahiers, des classeurs et des tubes d'affiches éparpillés sur le sol - bien qu'il ait noté avec amusement que certaines des boîtes avaient clairement été empilées. pour permettre à Kokichi d'atteindre les étagères supérieures. Il y avait une table basse derrière la chaise en cuir couverte de stylos, de crayons et de crayons de couleur. Jeté sur le sol à côté se trouvait le drone de Miu – Drome ? Dôme? Scone? Comment a-t-elle appelé cette chose encore... ? Kaito a également remarqué un grand tableau blanc et -

« Hé, ce sont des photos de nous ? ”

"Hum ? Oh. Ouais." K1-B0 se dirigea vers le tableau blanc pour y jeter un coup d'œil de plus près, bien que la façon désinvolte dont il parlait fit penser à Kaito que K1-B0 l'avait examiné plus tôt de son propre chef. « C'est un tableau montrant les coupables et leurs victimes, avec quelques notes sur chacun des crimes. Ah, eh bien, sauf pour les Monokubs. Ils sont regroupés et répertoriés comme 'ennuyeux'. » Kaito renifla. Nous sommes certainement d'accord sur celui -là… "J'imagine qu'il y a plus d'informations de l'autre côté du tableau", a déclaré K1-B0. "Mais j'ai pensé que nous attendrions que tout le monde soit là avant de faire un examen plus approfondi de la chambre de Kokichi."

Ouais, s'il nous laisse ...

Kaito mordilla sa lèvre. Le tableau était trop loin du lit pour distinguer l'écriture manuscrite de Kokichi, mais il pouvait voir un autoportrait douloureusement adorable que le garçon avait griffonné de lui-même. Wow, je n'avais pas réalisé que l'enfant savait dessiner! Soigné!

Il y avait aussi quelques photos bizarrement placées qui faisaient que Kaito se grattait la tête de confusion. « Hé, pourquoi Shuichi est-il séparé de tous les autres ?

« Je ne suis… pas tout à fait sûr », a admis K1-B0. "Sous la photo, il est juste écrit 'digne de confiance ?'"

Les sourcils de Kaito montèrent jusqu'à la racine des cheveux. "Vraiment?!"

"Eh bien, il y a un point d'interrogation à la fin du mot", a déclaré K1-B0. "Donc, je ne crois pas que Kokichi ait entièrement fait confiance à Shuichi... mais, peut-être qu'il le voulait ?"

En ce qui concerne Kaito, cela confirmait définitivement que Shuichi était le "participant" anonyme dans les plans antérieurs de Kokichi. Il se demanda si Shuichi avait déjà remarqué le tableau blanc et se sentit flatté d'être le seul du groupe à avoir réussi à gagner la confiance de Kokichi. Il était également possible que Shuichi ait remarqué le tableau blanc, et ait été blessé par le fait que Kokichi avait encore des doutes sur lui…

Encore plus curieux était le fait que pendant qu'il délirait de fièvre, Kokichi a avoué qu'il faisait confiance à Kaito … ce qui n'avait aucun sens car à l'époque, Kokichi pensait qu'il était toujours de retour dans le hangar, mourant d'empoisonnement. S'il avait fait confiance à Kaito avant même qu'ils ne travaillent ensemble dans l'Exisal, pourquoi ne le disait-il pas sur le tableau blanc ? Pourquoi la photo de Kaito n'était-elle pas aussi séparée des autres ? Quelque chose avait-il changé pendant qu'il était retenu en otage ? Était-ce le fait que Kaito avait pris une flèche pour Kokichi qui avait pour but de le tuer ? Ou Kokichi était-il juste confus à cause de la fièvre et mélangeant ses sentiments actuels envers Kaito avec son besoin désespéré de voir son plan se réaliser ?

J'espère que ce n'est pas le fait que j'ai accepté de le tuer qui l'a fait décider que j'étais digne de confiance...

Kaito soupira. Parfois, essayer de comprendre Kokichi, c'était comme mettre un bandeau sur les yeux, tourner trois fois en cercle, puis essayer de jouer aux fléchettes.

"Qu'est-ce qui se passe avec ta photo, Keebs ?" demanda Kaito. "Le vôtre est isolé aussi."

Le robot se détourna du tableau blanc avec une moue adorablement indignée. "Il dit juste, 'bizarre.'"

Kaito rit de surprise, mais l'étouffa rapidement quand il vit le regard insulté sur le visage de K1-B0. « Hé, allez ! Ne soyez pas si offensé ! C'est une bonne chose!" Kaito agita la main, essayant d'apaiser le robot.

K1-B0 plissa les yeux. "Comment diable est-ce une bonne chose?"

"Parce qu'être bizarre signifie que vous n'êtes" pas ennuyeux "", a déclaré Kaito. « N'as-tu pas remarqué à quelle fréquence Kokichi utilise ce mot ? Je ne vais pas agir comme si je comprenais totalement ce que ça signifie pour lui, mais ça doit être important. Kokichi semble penser que tout ce qui est "ennuyeux" est mauvais et que tout ce qui n'est pas ennuyeux est bon, vous devriez donc le prendre comme un compliment. Autant que je sache, Kokichi aime les choses bizarres.

Kaito n'était pas sûr que ce soit tout à fait vrai dans ce cas, car connaissant Kokichi, il avait probablement une raison très légitime – et peut-être très importante – pour désigner K1-B0 comme "bizarre". Mais quelle que soit la théorie à moitié cuite sur laquelle travaillait Kokichi, cela n'impliquait pas nécessairement qu'il n'aimait pas le robot non plus.

Pendant un moment, il sembla que K1-B0 allait se disputer, mais ensuite son expression agacée se transforma en contemplation tranquille. « Hmm… tu as peut-être raison. Peut-être que je poserai la question à Kokichi quand il se réveillera.

"Tu devrais." Kaito rayonnait. « Je jure, il n'est pas aussi con que tu le penses. Je veux dire, il est très énervant, mais ce n'est pas un mauvais garçon une fois qu'on le fait vraiment parler.

Réfléchissant à la situation, K1-B0 retourna à sa place précédente dans l'escalier, bien que Kaito le remarqua grimacer alors qu'il fléchissait les doigts sur sa main brûlée.

« Toujours blessé, hein ? »

"Hum ? Ah, ça - "

« Ouais, j'ai entendu. J'écoutais à moitié quand tu parlais à Maki et Shuichi hier soir. La cheminée, non ? Ça doit faire mal.

C'était presque comme si le robot rougissait. "Ah, o-oui, il y a encore pas mal de douleur, mais ça ira. Je crois que les récepteurs de la douleur que le professeur Idabashi a installés dans mes processeurs neuronaux se rétablissent plus rapidement que les nerfs humains.

"C'est plutôt cool. Eh bien, faites-moi savoir si je peux faire quelque chose pour vous aider… »

"Bien sûr. Merci."

Ils tombèrent tous les deux dans un silence confortablement pensif, et Kaito était reconnaissant pour la paix, parce qu'il avait le sentiment qu'ils n'en

verraient pas grand-chose une fois que le cerveau aurait fait son prochain mouvement.

Finalement, K1-B0 décida que Kaito devait manger et lui tendit l'une des assiettes de nourriture qui avaient été laissées sur le bureau. Malgré ses nausées, Kaito avait plutôt faim. Kokichi l'avait gardé étonnamment bien nourri dans le hangar, mais il n'avait pas mangé depuis plus d'un jour maintenant. Il s'est avéré que l'omelette était vraiment bonne aussi - même si elle était devenue froide et était faite avec des «œufs kidnappés» ou autre. Shuichi était définitivement humble quand il a dit qu'il ne savait pas cuisiner. L'omelette était drapée dans une sorte de délicieuse sauce à la crème et saupoudrée d'oignons verts. Enfer, il y avait même une sorte de poisson cuit à l'intérieur, et Kaito se divertit en essayant de comprendre ce que c'était. Saumon? Vivaneau? En fait, je pense que ça pourrait être du hareng…?

Kaito jeta un coup d'œil à Kokichi pour voir s'il y avait une possibilité de faire manger l'enfant, mais Kokichi était toujours complètement assommé. Malheureusement, il ne semblait pas que l'atmosphère calme faisait beaucoup pour lui. Son front était plissé – très probablement à cause de la douleur. Kaito décida de ne pas s'en inquiéter, car littéralement tout était mieux que le désordre tremblant que Kokichi avait été auparavant.

Finalement, vers 7 h 55, les autres ont commencé à revenir dans la pièce, semblant beaucoup plus rafraîchis et énergisés qu'auparavant. Kaito se sentait un peu envieux. Il voulait désespérément prendre une douche, parce que le lavabo et le savon pour les mains dans la salle de bain du hangar avaient été une solution assez stupide ces derniers jours. Malheureusement, il ne pensait pas qu'il aurait l'endurance nécessaire pour rester debout assez longtemps pour une bonne douche, mais il espérait peut-être qu'il pourrait se traîner jusqu'à sa chambre après l'annonce du matin et au moins prendre un bain.

"On dirait qu'il n'y a pas eu de catastrophe pendant notre absence..." grommela Maki, passant ses doigts dans ses cheveux humides. Kaito se demanda combien de temps il lui fallait normalement pour le sécher. Merde, ses cheveux doivent peser au moins 5 kg quand ils sont mouillés. Quel choix étrange pour un assassin…

"Ouais, nous sommes tous bien ici." Kaito donna un joyeux coup de pouce à Maki. "Je viens de passer du temps à créer des liens avec mon robot préféré."

K1-B0 lança à Kaito un regard lugubre. "Compte tenu du fait que tous les autres robots de l'académie essaient de nous tuer, je ne considère pas particulièrement élogieux le fait que je sois votre 'favori'."

Kaito fronça les sourcils. Attendez, est- ce pour cela que Kokichi pense que K1-B0 est "bizarre ?" Parce qu'il ne correspond pas au profil de tous les autres robots du jeu de la tuerie… ?

« En parlant de robots, que pensons-nous des intrigues de Monokuma ? » Tsumugi serra anxieusement son kit de couture contre sa poitrine.

"Probablement quelque chose de stupide," marmonna Maki. Il semblait que l'Annonce du Matin imminente l'avait mise de mauvaise humeur – enfin, de pire humeur, au moins.

"J'imagine que cela implique un nouveau motif", a déclaré Shuichi. "Puisque cela fait près d'une semaine que quelqu'un est mort et que le dernier procès n'a pas abouti à une exécution, Monokuma essaiera probablement de nous ramener dans le jeu de la tuerie."

« Ouais, eh bien, tant pis ! Himiko posa ses mains sur ses hanches et tapa du pied. "On ne joue plus !"

"Je suis d'accord!" Tsumugi acquiesça férocement. « Monokuma a perdu juste et carrément ! S'il avait le moindre honneur, il tirerait sa révérence avec grâce !

"Ce n'est pas le point culminant d'un anime", a lancé Maki. "Monokuma ne se soucie pas de la 'grâce' et de 'l'honneur'.

"Qu'est-ce qu'il se soucie de ...?" se demanda K1-B0.

"Divertissement", a déclaré Kaito. « Je pense que Kokichi a raison. Quelqu'un regarde ça, et Monokuma veut s'assurer qu'il est diverti.

"Comment quelqu'un pourrait-il être diverti par cela?" K1-B0 a pratiquement craché de dégoût.

"Eh bien, je pensais que Kokichi était..." admit Maki. "...Mais tu avais raison, Kaito."

L'astronaute a été tellement choqué d'entendre Maki dire qu'il avait raison à propos de quelque chose, qu'il lui a fallu un moment pour même réaliser qu'elle l'avait dit. "Hein? À propos de quoi?"

« A propos des intentions de Kokichi. Tout ce qu'il a dit ce matin le prouve. Il déteste le jeu de la tuerie, et il semble vraiment inquiet que nous soyons plus tués à cause de ses actions… » Maki s'interrompit, mais le courant sous-jacent silencieux sous ses mots envoya un frisson dans le dos de Kaito.

Il semble vraiment inquiet à l'idée de nous faire tuer plus… comme Miu et Gonta, tu veux dire…

"A-sommes-nous sûrs qu'il ne mentait pas, cependant?" La voix de Tsumugi était aiguë à cause des nerfs.

Maki regarda la cosplayeuse comme si elle était l'humaine la plus stupide du monde – et cela voulait dire quelque chose quand Kaito était juste là . « Tu

penses vraiment que n'importe qui – même Kokichi – pourrait simuler une attaque de panique comme ça ? Il a passé plus d'une heure à hyperventiler jusqu'à ce qu'il s'évanouisse.

« C'est vrai, mais… les Vestiges du désespoir – »

"D'accord, sérieusement, de quoi parlez-vous, bordel ?" Kaito pouvait sentir son humeur monter à la simple mention du mot "désespoir".

"Oh, euh... c'est vrai... j'ai presque oublié..." balbutia Tsumugi. "Toi et Kokichi n'avez pas été exposés à la lumière Flashback -"

"Cela n'a pas d'importance." K1-B0 la coupa avec un ton étonnamment agressif. "Nous ne pouvons pas vérifier si Kokichi était ou non un vestige du désespoir jusqu'à ce qu'il soit suffisamment conscient pour en discuter. Si je suis honnête, cependant, j'ai des doutes.

"Comme je le fais." Shuichi hocha la tête, un feu dans ses yeux dorés. "Nous avons supposé que Kokichi était un vestige du désespoir car à l'époque, nous pensions également qu'il était le cerveau. À ce stade, je pense que nous pouvons exclure cela en toute confiance. Donc, rien de tout cela ne s'additionne. Si Kokichi est un Remnant, pourquoi déteste-t-il le jeu de la mort ? Pourquoi essaierait-il d'arrêter les jeux de meurtre que Junko Enoshima chérissait ? »

« Oh mon gaaaaaawd… ! » Kaito traîna son exclamation le plus longtemps possible, juste pour prouver à quel point il était exaspéré. "Putain, qui est Junko Enoshima ? !"

« Oh, vous les enfants n'avez pas à vous soucier de ça ! La porte s'ouvrit si soudainement qu'elle cogna contre le mur avec un fracas assourdissant. Himiko tomba avec un couinement terrifié tandis que tout le monde se retournait, haletant. Monokuma se tenait dans l'embrasure de la porte avec ses pattes

derrière le dos, essayant d'avoir l'air timide et sage, malgré son entrée explosive.

« Vous – ! » gronda Maki, déjà enfermée dans une position de combat.

"Ouais! Moi!" Monokuma sourit. « J'ai pensé qu'au lieu d'une autre annonce matinale huée, je viendrais vous apporter la bonne nouvelle moi-même, à vous les punks embêtants ! D'autant plus que vous êtes tous ici au même endroit ! Je veux dire, qu'est-ce que c'est ? La chambre verte à un comic con ? Chut . »

"Si c'est le cas, alors je suppose que ça fait de toi un poilu," dit une voix rauque à côté de Kaito. L'astronaute a presque sauté hors de sa peau, seulement pour réaliser que Kokichi était non seulement éveillé, mais en quelque sorte assis sans aide - même si ses bras tremblaient visiblement à cause de l'effort.

« Hmm… » Monokuma plissa les yeux vers le garçon. "Tu n'es pas en position d'être sarcastique avec moi , jeune homme."

Kokichi a donné à l'ours une moue follement exagérée, qui n'a été qu'accentuée par les cernes sous ses yeux et ses cheveux pitoyablement ébouriffés. "Ce n'est pas juste! 'Snarky' est mon paramètre par défaut ! D'une manière ou d'une autre, Kokichi trouva la force d'éclater dans les larmes les plus dramatiques que Kaito ait jamais vues. « Waaaaah ! C'est de la discrimination à l'égard des personnages de bandes dessinées ! Je devrais appeler mon avocat et poursuivre cette école pour tout ce qu'elle vaut !

« Pourquoi avez-vous un avocat à notre âge ? » Tsumugi réfléchit.

Kokichi roula des yeux. « Pour tous les crimes ! Euh !"

Comment fait-il ? ! Kaito regarda le Guide Suprême bouche bée alors qu'il le regardait se transformer sans effort en une caricature complète de lui-même. Hormis les symptômes physiques hors de son contrôle - comme sa peau pâle et

les ecchymoses au creux de ses joues laissées par les doigts de Maki - le visage du garçon ne donnait absolument aucune indication qu'il se remettait d'un poison de torture et d'une attaque de panique.

Malgré les efforts de Kokichi, cependant, Monokuma semblait extrêmement indifférent. En fait, Kaito pourrait aller jusqu'à dire que l'ours avait l'air coché, mais se forçait à le garder sous contrôle pour que Kokichi n'en tire aucune satisfaction.

« Des performances impressionnantes, gamin. Très convaincant. Pas tout à fait aussi convaincant que l'histoire sanglante primée aux Oscars dont nous avons tous été témoins hier soir, cependant.

Pendant un instant, le masque de Kokichi glissa, et Kaito put voir un éclair d'incertitude dans ses yeux – mais ensuite Kokichi croisa les bras et sourit comme s'il n'était pas du tout déconcerté par les paroles de Monokuma. "Aaaaw, merci ! Aimeriez-vous entendre mon discours d'acceptation ? »

K1-B0 lança un regard d'avertissement au garçon alors qu'il aidait Himiko à se remettre sur ses pieds. "Kokichi..."

Monokuma sourit malicieusement, ses dents acérées brillant dans l'éclairage nauséabond. "J'adorerais! Les cotes sont à travers le toit , vous savez ! Tout le monde aime un bon feuilleton, et les tabloïds n'arrêtent pas de parler de cette partie où tu t'es jeté dans les bras de Shuichi et tu as pleuré comme une adolescente dans un manga shoujo romance !

Tsumugi avait l'air à la fois alarmée et intriguée, ses yeux pétillants faisant des allers-retours entre le détective et le chef suprême comme si elle l'était déjà – Quel était le mot déjà ? "Expédition?" – eux dans son esprit. "Hein? De quoi parle-t-il ? Le cosplayeur tremblait pratiquement d'excitation.

Kokichi gloussa, mais tout l'amusement – aussi faux qu'il ait été au départ – s'écoula de ses yeux, les laissant creux et méfiants. "Nee-heehee ! Je n'ai aucune idée. Cet ours stupide doit mentir. Il n'est pas question que j'oublie de tomber dans les bras de mon bien-aimé Shumai !

Les joues de Shuichi étaient rouges, mais pas d'embarras. Il serra ses mains dans des poings aux jointures blanches et trembla de rage, sa poitrine se soulevant alors qu'il bouillonnait contre Monokuma. Kaito n'avait jamais vu le timide détective regarder si près de frapper quelqu'un auparavant.

« Ça suffit ! » Cria Shuichi – et Kaito était à la fois choqué et impressionné – et honnêtement, assez fier de son acolyte aussi. « Ne l'écoute pas, Kokichi. Il essaie juste de se mettre sous ta peau. Que veux- tu , Monokuma ? Pourquoi es-tu ici?"

"Il est juste là pour se moquer de moi !" La lèvre inférieure de Kokichi trembla, et il éclata soudainement dans une autre série de larmes hypocrites. « Il est si méchant ! J'ai failli mourir , tu sais ! Quel genre de méchant, stupide, laid - "

"Arrête, Kokichi." La voix de Maki était aiguë, mais Kaito pouvait entendre la panique à peine voilée dans ses paroles.

Sans réfléchir, Kaito tendit la main et saisit l'avant-bras de Kokichi. "Mec, sérieusement, arrête de contrarier Monokuma."

"S'il te plaît! Vous me blessez ! Kokichi arracha brutalement son bras de la poigne de Kaito d'une manière qui indiquait qu'il ne plaisantait pas , mais ensuite il posa une main peu sincère sur son cœur pour exprimer à quel point ses sentiments avaient été profondément blessés. « Mettre en colère les connards qui forcent les enfants à s'entretuer pour le plaisir est, genre, mon objectif numéro un dans la vie ! Alors, fais-nous confiance, Monokuma ! Dites-nous pourquoi vous nous avez tous gratifiés de votre trou du cul poilu !"

"Oh, eh bien, si vous insistez!" Monokuma ricana. « On dirait que le détective avait raison, comme d'habitude ! Je suis ici pour présenter le nouveau motif !

"Nous ne voulons pas de votre motif stupide!" Himiko a agressivement réajusté son chapeau.

"Ouais!" Tsumugi a accepté. "S'en aller! Nous ne jouons plus à vos jeux !

"Aaaw, merde..." Déçu, Monokuma baissa la tête et érafla son pied trapu sur le sol. «Mais j'ai travaillé si dur pour – sike! ”

Avant que quiconque ne puisse réagir, Monokuma sortit un Flashback Light de derrière son dos et le tira sur tout le monde dans la pièce. Haletant, Kaito essaya de se protéger les yeux, mais il était trop tard. Avant qu'il ne s'en rende compte, le monde autour de lui tourbillonnait et se dissolvait dans un miasme de couleurs et d'électricité statique. Les images commencèrent à défiler si rapidement qu'elles glissèrent entre ses doigts avant même qu'il ne puisse penser à les saisir. Il se mit à tourner, étourdi, alors que les mots défilaient devant lui – des gens, des lieux, des concepts – tout cela était intangible – tout cela était de la folie – jusqu'à ce que soudain –

Comme éclatant à travers la surface d'un lac gelé, une lumière vive agressa les yeux de Kaito. Toutes les pièces du puzzle commencèrent à se remettre en place comme si la glace se reconstituait en une forme complètement nouvelle autour de lui. Son esprit était évidé comme une pomme, et les trous de ver déchiquetant sa matière cérébrale étaient cousus et recousus ensemble sur les blessures avec un fil rouge serré. Tout ce qu'il était - tout ce qu'il avait été et devait être - tout était en réparation - tout était en train d'être remonté - et il -

Il -

Il s'est souvenu...!

Il se souvenait d'un bâtiment massif au centre d'une métropole tentaculaire. Il se souvenait que le simple nom de ce bâtiment lui faisait vibrer les nerfs d'excitation, et ses mains se serrèrent en poings déterminés à l'idée qu'il pourrait un jour devenir étudiant à la Hope's Peak Academy.

Académie Hope's Peak…

Il se dressait dans ses souvenirs comme un monolithe d'espoir - un phare brillant dont la lumière brillante brillait à travers le monde entier - un rappel de tout le talent et la créativité bouillonnant dans le cœur de l'humanité.

Mais Kaito se souvenait aussi de l'avoir vu s'effondrer… et s'effondrer…

Et il se souvint d'un drame...

Oui… une tragédie…

L'événement le plus grand, le plus horrible et le plus tragique de l'histoire de l'humanité… Il se souvenait du terrorisme et de la guerre qui se déchaînaient sur la planète, piétinant des villes, brûlant de petites villes, déchirant des nations entières jusqu'aux coutures. Il se souvenait du désespoir de tout cela… alors que la moitié du monde était détruite dans la violence.

Tout ça… à cause d'une seule lycéenne. Même le simple souvenir de son nom envoya des frissons dans le dos de Kaito. Il se souvint de ce visage magnifiquement terrifiant collé sur les écrans de télévision partout où il marchait, de ses yeux bleus et brillants qui le regardaient depuis chaque station d'information, et de son nom chuchoté sur toutes les lèvres tandis que le monde autour de lui s'effondrait…

Le désespoir ultime… Junko Enoshima…

La sublime fashionista aux nattes sauvages, à la jupe à carreaux et à la cravate monochrome… toujours avec des ours en peluche noirs et blancs incongruement mignons épinglés dans les cheveux et un nœud rouge moelleux sur la poitrine.

Junko Enoshima…

Kaito se souvint de l'avoir regardé aux infos : le jeu meurtrier de la 78 ème classe de l'Académie Hope's Peak. Il se souvenait d'une classe entière d'adolescents talentueux enfermés à l'intérieur de l'école par leur propre camarade de classe et forcés de s'entretuer pour son divertissement. Non, ils ont été forcés de s'entretuer juste pour faire valoir un point - pour prouver au monde entier que l'espoir ne pourrait jamais vaincre le désespoir. Kaito n'était qu'un petit enfant à l'époque, mais il se souvenait d'une main tremblante éteignant la télévision et de quelqu'un lui disant qu'il était bien trop jeune pour regarder une violence aussi horrible.

Pourtant, à la fin, Junko a été victime du jeu même qu'elle a créé, et elle est morte avec un sourire horriblement satisfait sur son beau visage.

Cela ne s'était pas arrêté là, n'est-ce pas ? Parce que bientôt, ses disciples, les Remnants of Despair, ont commencé à renaître des cendres de la calamité. La Future Foundation leur a fait la guerre…

… Jusqu'à ce que le chaos soit perturbé par une calamité encore plus grande et que des météorites commencent à pleuvoir du ciel. Kaito se souvenait d'être resté dehors, regardant avec choc et horreur des boules de feu lumineuses et enflammées jaillir des nuages et disparaître derrière les montagnes. Il se souvint qu'on lui avait dit de rester à l'intérieur, car les météorites avaient apporté un terrible virus sur la planète. Les gens étaient malades… ils mouraient…

Tant de gens mouraient…!

Et les Remnants of Despair célébraient dans les rues, parce que leur philosophie avait été confirmée par les dieux eux-mêmes : "l'humanité méritait la damnation".

La Future Foundation était impuissante à arrêter les Remnants parce qu'ils étaient tout simplement trop nombreux, et alors que Despair enroulait ses vrilles froides autour de la Terre, leur mouvement devenait plus grand et plus puissant chaque jour.

Dans un ultime effort pour mettre un terme à la destruction, la Future Foundation a été restaurée par l'un des survivants du jeu meurtrier : Makoto Naegi, qui a lancé le projet Gofer à la Hope's Peak Academy. Seize étudiants ont été sélectionnés - seize adolescents talentueux qui étaient immunisés contre le virus et qui seraient chargés de quitter la Terre pour trouver un nouvel espoir pour l'humanité.

Et c'était eux , n'est-ce pas ?! Kaito et les autres… c'étaient les seize élèves ! Ils étaient les symboles de l'espoir ! Ils ont été rassemblés dans des salles de classe séparées et réunis dans une seule classe pour créer des liens pendant qu'ils se préparaient pour le projet Gofer.

Mais les Remnants ont décidé de détruire le projet, n'est-ce pas ? Ils voulaient le déchirer...

Et ils avaient , n'avaient-ils pas… ? Parce que Kaito se souvenait que quelque chose d'horrible s'était passé...

Quelque chose de tragique…

Quelque chose -

Tout à coup, Kaito fut renvoyé dans le présent, gémissant et se tenant la tête malgré la façon dont cela tendait ses points de suture et faisait palpiter son bras

blessé de douleur. "Qu-qu'est-ce que c'est que diable... ? !" murmura-t-il, complètement essoufflé. A côté de lui, Kokichi le fixait, les yeux écarquillés, apparemment aussi choqué et désorienté que lui.

Putain de merde, c'est de ça que tout le monde parlait ?! Kaito cligna des yeux agressivement, essayant d'effacer les taches de ses yeux. Comment… comment cette grande partie de ma vie manquait-elle ?! Et comment n'ai-je pas remarqué ?!

Les souvenirs aidaient à expliquer quelques-uns des événements qu'ils avaient endurés ces derniers jours, mais ils rendaient aussi beaucoup de choses encore plus confuses qu'avant. Kaito pouvait voir maintenant pourquoi ses camarades de classe étaient arrivés à la conclusion que Kokichi était le chef des Remnants of Despair - après tout, ils croyaient qu'il était le cerveau à l'époque, et il avait toujours prétendu être le chef d'une organisation massive avec plus de dix mille membres. Pire que tout, Kokichi prétendit plus tard être le chef de l'organisation culte qui avait entrepris de détruire le projet Gofer, et celui qui avait fait monter Monokuma à bord de l'Arche. Le mensonge qu'il avait dit pour les convaincre tous qu'il était le cerveau avait l'a conduit directement dans le piège du véritable cerveau…

Mais… rien de tout cela n'a de sens… Les pensées de Kaito commencèrent à s'accélérer si rapidement qu'elles commençaient à se défaire, le laissant s'agripper frénétiquement à des fils coupés qui n'étaient tout simplement pas assez longs pour se tisser ensemble. Avant l'incident dans le hangar, le cerveau a montré aux autres une lumière flashback pour leur rappeler que Kokichi était un vestige du désespoir et pour donner envie à Maki Roll de le tuer... mais Kokichi n'a été exposé à aucun de ces souvenirs jusqu'à maintenant. . S'il était vraiment le cerveau, nous pourrions peut-être supposer qu'il n'a jamais perdu ces souvenirs pour commencer, et tout cela n'était qu'une ruse, mais il n'y a aucun moyen que ce soit vrai. Pourquoi un Remnant of Despair se ferait-il voler ses souvenirs avec le reste d'entre nous ? Pendant le procès, Kokichin'avait

définitivement aucune idée de qui était Junko Enoshima ou de qui étaient les Remnants of Despair. En fait…

J'ai la preuve! Kaito réalisa soudainement.

Lorsque Kokichi délira à cause de la fièvre et pensa qu'il était de retour dans le hangar attaqué par Maki, la première chose qu'il cria en essayant de s'échapper fut : « Lâchez-moi ! Je ne – je ne sais pas de quoi tu parles ! " Au cours de l' incident initial , après que Maki ait tiré sur Kokichi dans le dos, elle avait braqué une autre flèche sur son cœur, puis avait commencé à l'interroger sur les Remnants of Despair. À l'époque, il était impossible de dire si Kokichi disait la vérité ou mentait, c'est pourquoi Maki a abandonné et a décidé de l'achever. Mais la nuit dernière, Kokichi n'était même pas capablede mentir. Contrairement au Kokichi dans le hangar qui continuait à se moquer de Maki malgré la pointe empoisonnée du carreau d'arbalète dans son visage, le Kokichi délirant avait été incapable de cacher sa terreur. En fait, il avait été incapable de conserver la moindre personnalité . Alors, quand il a crié qu'il ne savait pas de quoi parlait Maki, il le pensait vraiment . Il n'avait pas été exposé au Flashback Light, donc le terme "Vestiges du désespoir" ne signifiait absolument rien pour lui. C'était la preuve qu'il disait la vérité dans le hangar et qu'il paniquait parce qu'il savait qu'il n'y avait pas de réponses satisfaisantes qu'il pouvait donner à Maki qui l'empêcherait de le tuer avant qu'il ne puisse mettre son plan à exécution.

Et il était hors de question que Kokichi simule le délire pendant la nuit non plus. Kaito avait senti son front avant que l'enfer ne se déchaîne. Menteur talentueux ou non, aucun être humain ne pourrait maintenir une cohérence avec une température corporelle aussi élevée. Non, Kokichi l'avait accidentellement prouvé hier soir : il n'était pas le cerveau, et il ne faisait pas semblant de perdre la mémoire par rapport aux autres. Sans le Flashback Light, il ne savait vraiment pas qui étaient les Remnants of Despair, et il n'avait jamais entendu parler de Junko Enoshima.

Kaito commença à se sentir très mal à l'aise alors qu'il regardait Kokichi, qui ne regardait toujours rien, comme s'il était en transe. Cela nous laisse plusieurs possibilités, et aucune d'entre elles n'est bonne… Soit le cerveau nous a montré ces souvenirs pour confirmer que Kokichi est un vestige du désespoir, et pour une raison quelconque, Kokichi ne le sait pas… soit le cerveau a manipulé nos souvenirs en un récit qui ferait ressembler Kokichi à un vestige du désespoir pour essayer de nous retourner contre lui…

Mais que signifieraient ces souvenirs pour Kokichi, alors... ? Et s'il était vraiment -

Kaito chassa immédiatement cette pensée. Non, ne cédez pas. Ne donnez pas au cerveau ce qu'il veut. Kokichi ne peut pas être un vestige du désespoir. En outre, ce BS sur la disparition de toute la race humaine il y a des centaines d'années commence à ressembler à un mensonge - ou à une exagération, du moins. Kokichi l'a dit lui-même : quelqu'un regarde ça. Donc… si j'analyse cette situation comme le ferait Kokichi, alors il y a définitivement un mensonge caché ici quelque part . Peut-être que le cerveau remplit nos têtes de bêtises déroutantes afin de provoquer un autre meurtre…

Ou peut-être que nos souvenirs eux-mêmes sont des mensonges…

Ils semblaient si réels , cependant - comme des membres manquants finalement rattachés à son corps. Kaito commençait à se sentir à nouveau entier … et il pouvait pratiquement tendre la main et toucher les souvenirs aussi clairement que s'ils s'étaient produits hier. Il pouvait encore ressentir la peur dans son cœur quand il a vu les météorites percer les nuages – il se souvient encore du chagrin qu'il a ressenti lorsqu'il a découvert qu'un autre camarade de classe avait succombé au virus. Il pouvait même se souvenir de Kokichi , et -

Hein?

Kaito fronça les sourcils, un étrange scintillement d'un souvenir s'envolant. Eh bien, bien sûr , il se souvenait de Kokichi, parce qu'ils avaient fini dans la même classe à la Hope's Peak Academy… mais pourquoi avait-il l'impression qu'il y avait autre chose d'important qu'il oubliait… ? Quelque chose…

"Euh... Monokuma...?" La voix de Tsumugi était timide. "Je pense que Flashback Light est peut-être cassé… Je ne me souvenais de rien."

Ce n'est qu'à ce moment-là que Kaito réalisa que lui et Kokichi étaient les deux seuls élèves à réagir au Flashback Light. Les cinq autres se regardaient avec incertitude.

"Néh… moi non plus", a déclaré Himiko.

"Moi non plus," acquiesça K1-B0.

« Oh, c'est parce que vous avez déjà vu ces souvenirs ! » gazouilla Monokuma. "C'est le même Flashback Light que vous, les idiots, utilisiez avant que Hawkeye ne décide de tirer sur le hangar." Il lança à Maki un regard suffisant, qu'elle lui retourna avec un regard encore plus haineux.

Kokichi, apparemment remis des effets du Flashback Light, croisa les bras et bouda comme un enfant à qui on dit qu'il n'a pas le droit de prendre un dessert. "Quoi ? Êtes-vous sérieux? Quel était l'intérêt de faire en sorte que Me n' Space Case se souvienne de toutes ces conneries ? La lumière du flashback n'était-elle pas un motif pour que la meurtrière me tue ?!" Kokichi haleta soudainement et fit semblant de s'éloigner de Maki. "Oh non! Attendez! Est-elle à nouveau déclenchée ? ! Est-elle un agent dormant ? ! Avez-vous réactivé sa programmation ?!"

"Tais-toi , Kokichi." Maki avait l'air absolument furieuse, mais Kaito pouvait voir la douleur dans ses yeux – les souvenirs de la nuit dernière encore bien trop crus. L'assassin tourna rapidement son regard féroce vers Monokuma. « Le

Flashback Light n'a rien fait à ceux d'entre nous qui l'ont déjà vu, alors à quoi bon ? Il n'y avait rien dans ces souvenirs qui motiverait Kaito ou Kokichi à commettre un meurtre - et ce n'est pas comme si l'un d'eux était capable de tuer quelqu'un depuis son lit.

"Hé!" Kaito fit la moue. « Je suis toujours un gars sportif ! Je ne suis pas un putain d' invalide ! ”

Maki roula des yeux. "Bien sûr…"

"Je ne comprends pas tout à fait non plus..." Shuichi regardait Kaito et Kokichi comme s'il pensait que l'un d'eux pourrait soudainement surgir avec un katana et commencer à trancher la gorge.

"Ah, eh bien, je suis content que Stewart Little ait évoqué les 'déclencheurs' et les 'agents dormants !'" monokuma rayonnait. « Parce que c'est exactement pour ça que je suis ici ! Vous voyez, il y avait plus dans ce Flashback Light que vous ne le pensiez, les enfants ! »

K1-B0 recula d'un pas craintif. "Qu-qu'est-ce que tu veux dire...?"

"Eh bien, je suis un maître de jeu très minutieux, vous voyez." Monokuma se balançait d'avant en arrière sur ses jambes trapues. « Même mes plans de sauvegarde ont des plans de sauvegarde ! Au cas où notre assassin résident déciderait de faire preuve de retenue pour une fois , j'ai planté des "Projecteurs" tout autour de l'académie - et ils peuvent être n'importe quel objet, soit dit en passant. Cette lumière Flashback particulière a une propriété spéciale qui active la partie de votre cerveau qui est réceptive aux projecteurs. Si vous en voyez un, cela déclenchera toutes sortes de flashbacks amusants ! Donc, il ne s'agissait pas seulement de rattraper les souvenirs des Wonder Twins avec le reste d'entre vous, il s'agissait de s'assurer que les projecteurs fonctionneraient aussi sur eux !

« Attendez, je… je ne comprends pas… » K1-B0 jeta un coup d'œil nerveux aux autres dans la pièce. "Comment une lumière Flashback active-t-elle d'autres objets dans l'école pour soudainement... nous faire quelque chose?"

Shuichi haleta et plaqua sa main sur sa bouche. « C'est comme ça que les Motive Videos ont fonctionné ! Les vidéos elles-mêmes n'étaient pas Flashback Lights, c'est pourquoi nous pouvions regarder celles de quelqu'un d'autre et rien ne se passerait. Nous ne serions affectés que par le visionnage de notre propre vidéo car les souvenirs avaient été implantés sans le savoir en nous par une précédente Flashback Light, attendant d'être activés par un déclencheur spécifique !

Kaito cligna des yeux, son cerveau toujours lent. "Hein…?"

"Ooooh, je vois..." Kokichi hocha la tête très solennellement, mais à ce stade, Kaito connaissait assez bien le garçon pour reconnaître quand il n'était pas sincère. "Nous avons supposé que les Motive Videos avaient une propriété Flashback Light, mais c'était en fait le contraire. Heh… c'est un peu comme utiliser un objet focus pendant l'hypnose pour forcer quelqu'un à se souvenir d'un souvenir refoulé. Ou comme activer une cinématique super ennuyeuse et explicative dans un jeu vidéo ! Doux! ”

"Oh! C'est pourquoi Kirumi s'est soudainement souvenue qu'elle était la première ministre de facto ! Tsumugi hocha la tête avec enthousiasme alors qu'elle comprenait.

« Correctamundo ! » Monokuma agita triomphalement le Flashback Light dans les airs. "Et tout comme les Motive Videos, certains Searchlights ne fonctionnent que sur certaines personnes ! Ainsi, regarder un certain objet dans l'académie peut amener l'un d'entre vous à se souvenir de quelque chose - ou cela peut déclencher plusieurs d'entre vous à la fois ! Certains projecteurs pourraient même fonctionner sur l'ensemble du groupe, et certains d'entre vous pourraient

même partager des souvenirs ! Je voulais m'assurer que ce dernier acte était un véritable joker , alors, euh… bonne chasse ! Monokuma a commencé à se détourner, mais s'est soudainement arrêté et s'est retourné avec une lueur désagréablement excitée dans les yeux. "Oh, attendez! J'ai failli oublier quelque chose !"

"Uuuuh, qu'est-ce que c'est, Monopoly ? !" Kokichi gémit. "Arrêtez de lire le livre des règles et commençons déjà le jeu!"

« Oh, crois-moi, tu vas vouloir entendre ça ! C'est important!" Monokuma sourit malicieusement. "Il y a aussi une limite de temps en vigueur !"

"Quoi?! Êtes-vous sérieux?!" Himiko recula d'horreur.

« J'aurais dû me dire… » Maki croisa les bras et lança un regard noir, apparemment plus ennuyé qu'inquiet.

"Ouais!" Monokuma hocha la tête avec enthousiasme. "Je m'ennuie de mon joli petit derrière, et même si je suis un ours patient, je n'ai certainement pas la patience nécessaire pour vous regarder, idiots, jouer au Trauma Center -"

"Oh! J'adore ce jeu !" couina Tsumugi. Monokuma l'ignora.

"Donc, si quelqu'un ne meurt pas dans les deux prochaines heures, quelque chose va se passer, mais je ne vous dis pas quoi ! Je ne veux pas tuer le, euh… suspens ! Monokuma gloussa.

Kaito avait l'impression que son estomac s'était effondré jusqu'au cœur de la Terre. Il ne pouvait même pas former une pensée suffisamment tangible pour parler.

« Attendez, deux heures ?! » bredouilla Tsumugi, sa joie se ratatinant immédiatement en cendre.

« Neuh… ! Ce n'est pas juste!" Himiko a pleuré. « Deux heures, ce n'est rien ! Il me faut deux heures juste pour recharger mon MP après un sort d'invocation !"

"La dernière fois que vous nous avez donné un délai, nous avions deux jours ", a souligné K1-B0. « Himiko a raison. C'est extrêmement injuste."

"Et c'est tellement laaaaame !" Kokichi roula des yeux vers le plafond comme s'il mourait littéralement de boiterie. "Le cerveau doit être vraiment désespéré s'il recourt exactement aux mêmes astuces qu'il a utilisées auparavant. C'est comme quand un développeur de jeux vidéo est trop paresseux pour concevoir un nouveau donjon, alors il vous fait faire le même deux fois, mais la deuxième fois, il vous nerf et ne vous laisse utiliser aucun objet.

Il ne semblait pas que les jabs de Kokichi aient eu un effet sur Monokuma. L'ours a juste continué à sourire aux adolescents désemparés, son œil rouge brillant d'un plaisir sinistre. « Je suppose que nous verrons, n'est-ce pas ! Quoi qu'il en soit, joyeux Hunger Games ! Et que les chances soient toujours en votre faveur !

Et sur ce, Monokuma se retourna et bondit vers la porte.

"Euh... alors, c'était quelque chose..." Tsumugi fronça les sourcils.

“I-I don’t like the sound of this…” Himiko whimpered. “It’s like Monokuma filled the whole school with treasure chests, but half of them are Mimics…”

“So, we just don’t leave the dorms.” Maki shrugged.

“Maki Roll’s right.” Kaito cleared his throat and tried to shake himself out of his shocked stupor. “If we don’t go exploring new areas, we won’t be exposed to any Searchlights.”

“I-I’m not sure it’ll be that easy…” Shuichi admitted, looking a little faint. “That time limit… it’s far too short for Monokuma to realistically expect a killing to occur, so there has to be a different reason for him to implement it. I wonder if… maybe it’s intended to flush us out somehow. Perhaps, if a murder doesn’t occur by 10 AM, something will happen that will force us to leave the dorms.”

“That sounds… reasonable, unfortunately.” K1-B0’s shoulders drooped.

“Then, we should stick to places we’ve already been if that happens,” Kaito reaffirmed.

“But Searchlights could be placed in those areas, too,” Shuichi reminded him. “For example, we’ve already explored the fourth floor, but none of us have been back there since being exposed to the Flashback Light. So, a Searchlight could be located there without us knowing it. Even something as simple as a new item appearing in the School Store could cause one of us to remember something. In fact…” Shuichi tapped his chin, deep in thought. “It’s highly unlikely Monokuma would let us get away with avoiding Searchlights by remaining idle. He might even bring them to us without warning. For example, he might leave something in one of our rooms, or set a trap in the dining hall like he did with the previous Flashback Light. Actually…” Shuichi’s eyes widened suddenly in alarm. “This motive’s been in effect for two days without any of us knowing it, so it’s possible one or more of us has already been exposed to a Searchlight. Did – did any of us see an object that caused them to experience a particularly vivid flashback?”

Everyone in the room glanced warily at each other, then slowly shook their heads. Kaito could see the doubt in their eyes, however, and he had to grudgingly admit he was impressed. In less than five minutes, Monokuma found a way to sow seeds of doubt amongst the group. All seven of them were peering skeptically at each other, wondering if someone among them was keeping secrets.

Damnit, Monokuma can’t get away with killing the harmony this quickly! I can’t let him destroy the team now that we’ve finally been united!

“Alright, new rule!” Kaito shouted a little louder than necessary. “From now on, if anyone is exposed to a Searchlight, you have to tell the rest of the group about it, no matter what! Okay?! ‘Cause otherwise, this is gonna be Ryoma’s murder all over again.”

Everyone nodded, but the unease in the room was palpable. Kaito noted, however, that despite the discord, a certain voice of chaos was suspiciously absent. Now that Monokuma was gone, Kokichi had gone eerily silent, and a quick glance at the boy revealed that he’d shed his entire persona, leaving him hunched over with glazed eyes and a completely lifeless expression.

“Hey, you feelin’ alright?” Kaito asked him.

Kokichi haussa les épaules, mais en plus de grimacer de douleur, il ne dit pas un mot. Kaito sentit une sensation désagréable remonter le long de sa colonne vertébrale qu'il ne pouvait pas encore nommer.

Maki fronçait les sourcils alors que ses yeux perçants scrutaient Kokichi. Puis, elle soupira et se dirigea vers l'une des trousses de premiers soins sur la table. "Eh bien, puisque Kokichi est assis… Tsumugi, peux-tu refaire ses points ?"

"Hein?" La cosplayeuse avait l'air étourdie, mais s'est rapidement replongée dans la réalité. "Oh! Oui bien sûr!" Elle se dirigea vers le lit et s'agenouilla à côté, ouvrant son kit de couture et fouillant les fils. Maki a déposé la trousse de premiers soins et une brassée de fournitures sur le sol pour stériliser les aiguilles et désinfecter les blessures de Kokichi. Il ne jeta même pas un coup d'œil à l'une ou l'autre des filles, mais Maki recula toujours à la hâte. Même si Kokichi ne délirait plus, elle semblait hésiter à s'approcher trop près de lui.

« Que devons-nous faire en attendant ? » se demanda K1-B0. "Nous n'avons que deux heures pour planifier notre prochain déménagement..."

"Euh... Kokichi...?" Shuichi essaya d'élever la voix, mais elle craquait de nervosité.

« Hm ? » Kokichi lança au détective un vague coup d'œil du coin de l'œil.

Cela ne semble pas juste… Kaito fronça les sourcils. Normalement, si Shuichi regardait un tantinet dans la direction de Kokichi, le garçon se précipiterait éperdument comme un chiot enthousiaste. Petit à petit, Kaito commençait à reconnaître le sentiment désagréable qui s'insinuait dans ses veines : la peur .

"Je - je me demandais si nous pouvions, euh… t-jeter un coup d'œil dans ta chambre… ?" Shuichi bégaya. « O-bien sûr, nous ne toucherions à rien que vous ne vouliez pas que nous fassions, c'est juste… il semble que vous ayez rassemblé beaucoup de… preuves ? Et certains pourraient contenir des indices… »

"Faites ce que vous voulez," dit Kokichi d'un ton sourd.

Shuichi ne s'attendait clairement pas à ce que Kokichi acquiesce sans se battre. Ses yeux s'écarquillèrent, puis il hocha la tête avec un petit sourire, quoique visiblement tendu. « Ah, euh… merci, Kokichi. F-pour avoir coopéré et nous avoir aidés, je veux dire. Y a-t-il quelque chose que nous devrions examiner ? Tout ce qui pourrait être… utile ?

"Eh bien, j'ai certainement quelques questions à ce sujet ..." Tsumugi avait repéré quelque chose en peluche sous le lit, et elle l'a traîné et l'a tenu avec un regard perplexe sur son visage. "Je n'ai tout simplement aucune idée de ce que c'est..."

« Euh… est-ce une tête de cheval… portant une couronne ? » Kaito cligna des yeux devant l'objet bizarre.

"Oh non!" Himiko haleta. "C'est un maudit objet de pouvoir à coup sûr!"

Shuichi prit la tête de cheval de Tsumugi et commença à la tourner entre ses mains. Cela semblait être une sorte de masque en caoutchouc, comme ceux utilisés dans les vidéos de farces. « Je… pense que c'est une référence à ton nom de famille, n'est-ce pas, Kokichi ? Oma signifie 'King Horse'.

Pour une raison quelconque, Kokichi a refusé de croiser son regard. "... Je l'ai trouvé sur mon lit après le quatrième essai."

"Il était toujours là quand K1-B0 et moi sommes arrivés ici", a déclaré Maki. "Je l'ai mis sous le lit pour pouvoir t'y allonger à la place." Kokichi enfonça presque imperceptiblement ses doigts dans les draps, mais sinon ne dit pas un mot.

"Je me demande qui l'a laissé ici..." réfléchit Shuichi, soit inconscient du regard sombre sur le visage de Kokichi, soit faisant semblant de ne pas le remarquer.

"Quelqu'un avec une rancune," dit Kaito sombrement.

"Hein?"

"Ce n'est pas seulement une référence au nom de famille de Kokichi", a expliqué Kaito. « C'est une référence au Parrain. Jack Woltz a énervé la famille Corleone et s'est réveillé pour trouver la tête sanglante et décapitée de son précieux cheval sur son lit. C'était la façon de dire de la famille Corleone : « tu es le prochain ». C'est comme l'une des scènes les plus célèbres de l'histoire du cinéma.

Tout à coup, tout avait du sens, pourquoi Kokichi avait disparu après le quatrième procès. Il y avait probablement de nombreuses raisons – telles que la

culpabilité et la haine de soi pour ce qu'il avait fait à Gonta – mais si Kokichi retournait dans sa chambre pour trouver une menace de meurtre extrêmement explicite sur son lit – une qui utilisait littéralement la «tête décapitée» de un «cheval royal» pour indiquer que ce serait Kokichi qui serait le prochain à être abattu - bien sûr, le garçon passa les jours suivants à se cacher.

Décidément, pas étonnant qu'il pense que nous le détestons tous. Il pense que l'un de nous a laissé cette chose horrible sur son lit...

Et peut-être que l'un d'entre nous l'a fait… réalisa Kaito, même s'il détestait même envisager la possibilité qu'un de ses amis puisse être si malicieusement vindicatif.

"R-vraiment ? !" Shuichi laissa tomber le masque en caoutchouc comme s'il avait soudainement commencé à saigner. Tsumugi glapit alors qu'il se laissa tomber sur le sol à côté d'elle, puis le repoussa rapidement sous le lit avec dégoût.

"Wow, Kaito, tu connais bien tes anciennes références de films..." dit Kokichi d'une voix traînante - mais quelque chose dans son ton sonnait si faux , comme si le garçon se forçait littéralement à faire le genre de blague qu'ils attendaient de lui. Bien sûr, même si le commentaire était malhonnête, cela n'a pas empêché Kaito de se sentir offensé au nom de l'un des films préférés de son grand-père - notamment parce que, si ses hypothèses étaient correctes, alors Kokichi avait également reconnu la tête de cheval comme une référence à Le Parrain, le putain d'hypocrite !

"Ancien?! Ce film date de 1972 ! C'est un classique !"

"Ok boum."

"Je-wh-nous avons littéralement le même âge !"

Kokichi renifla. « C'est tout à fait l'hypothèse. Je te ferai savoir que je suis secrètement un dragon de trois mille ans piégé dans un corps humain.

Himiko haleta. "Je le savais!"

"Ouais, eh bien, si tu es si vieux, alors tu aurais déjà dû voir Le Parrain !" Kaito argumenta, même s'il savait que c'était le combat le plus immature qu'il ait jamais eu avec Kokichi.

Le petit morveux se moqua comme si c'était lui qui était offensé. "Les dragons ne regardent pas les films américains."

"Tu n'as pas de goût !"

"Tu as raison. Je ne peux littéralement pas goûter la nourriture. Merci de l'avoir frotté.

"Quoi?! Qu'est-ce que tu es - "

"Est-ce vraiment important en ce moment?" cracha Maki, coupant Kaito avant que la dispute ne devienne encore plus incontrôlable.

"J'aimerais savoir qui a laissé une menace aussi inquiétante sur le lit de Kokichi." K1-B0 fronça les sourcils avec colère.

"Peut-être que c'était quelqu'un qui était tout simplement contrarié par Gonta", a suggéré Tsumugi.

"Mais nous étions tous bouleversés par ce qui est arrivé à Gonta", a expliqué K1-B0.

Himiko souffla, les joues rouges d'indignation. « Ouais, mais ça ne veut pas dire que l'un de nous jetterait un sort sur le lit de Kokichi ! Quelle vilaine chose à faire !

« Mais le cerveau pourrait faire quelque chose comme ça… » Shuichi fronça les sourcils, pensif. « La plupart des meurtres qui ont eu lieu étaient ciblés d'une manière ou d'une autre. Le cerveau a généralement une victime en tête et essaie de manipuler les événements du jeu pour obtenir le résultat souhaité. Peut-être que le cerveau était fatigué de l'interférence de Kokichi et voulait lui faire savoir qu'il était allé trop loin... ? »

Peut-être que Miu était vraiment censée tuer Kokichi, réalisa Kaito, son estomac se retournant à cette pensée. Ou peut-être que Miu n'était pas censé tuer Kokichi, et c'est pourquoi le meurtrier potentiel a fini par devenir la victime à la place. Dieu, qui sait ce qui se passe dans la tête des malades qui dirigent ce jeu…

"Hmm, si c'est le cas, le cerveau aime bien faire des références stupides..." La voix de Kokichi était terne, mais il avait l'air vaguement gêné par quelque chose.

"Ne t'avise pas de me pointer du doigt," claqua Kaito. "Je veux dire, ouais, j'étais énervé contre toi à cause de ce que tu as fait à Gonta, mais je suis sûr que je n'allais pas te tuer ."

"Ouais, tu allais juste me voter comme coupable, et quand je n'ai pas été exécuté à égalité, tu as décidé d'essayer de me frapper à la place..." marmonna Kokichi.

La température dans la pièce a chuté si soudainement que l'Arche aurait tout aussi bien pu atterrir sur le côté obscur d'une lune.

"... beurk." Himiko grimaça.

"H-hé ! Ne t'avise pas de faire cette merde avec moi ! Kaito bredouilla, son esprit se bousculant pour se défendre. Il savait que ce que Kokichi avait dit était vrai, et Kaito avait honte de ce qu'il avait fait - mais il n'allait pas non plus

laisser Kokichi militariser sa culpabilité contre lui alors que Kaito pouvait très bien le faire tout seul, merci beaucoup. « Je ne joue pas à ce jeu avec toi, Kokichi ! C'est assez!"

Kokichi roula ses yeux ennuyés et apathiques vers l'astronaute. "Kaito, je joue littéralement toujours à des jeux... et je suppose que je continuerai à jouer à des jeux jusqu'à ma mort..." L'accusation était claire, et Kokichi aurait aussi bien pu enfoncer une lame dans le cœur de Kaito et la tordre aussi fort qu'il le pouvait. Tout le monde dans la pièce s'immobilisa et la mâchoire de Kaito se serra. La douleur irradiait de la blessure comme si son cœur pompait du feu. Une vague de chaleur l'envahit, et honnêtement, il n'était pas sûr de ce qu'il aurait fait si Shuichi n'avait pas attiré son attention et l'avait silencieusement supplié de se calmer. Et il a essayé , il l'a vraiment fait, mais les mots de Kokichi étaient incroyablement vicieux et cruels, même pour lui.

Et le pire de tout, Kokichi avait raison ...

Kaito luttait contre l'envie de s'en prendre à ce petit bâtard suffisant, mais il se retint, grinçant des dents et sa poitrine se soulevant douloureusement. Kokichi le regarda, défiant, mais l'expression sur son visage… c'était presque comme s'il osait Kaito le frapper – comme s'il voulait être frappé…

Et cela, seul, a jeté un seau d'eau sur le cœur de Kaito. Il prit une profonde inspiration et se força à se détendre, même si son corps continuait à vibrer de colère. « Je me fiche de ce putain de jeu auquel vous pensez que nous jouons , Kokichi, mais nous ne jouons certainement pas à celui- ci. Nous ne jouons pas à ce jeu où vous vous faites renverser quelques chevilles, et votre fierté en prend une raclée, alors vous commencez à dire des conneries blessantes juste pour que je vous déteste ! Bon sang, après tout ce qu'on a traversé - !"

" Sérieusement , Kaito ?! Tu penses que c'est moi qui ai un problème d'ego ?! Comme si je me foutais de ce que vous, les crétins, pensez de moi !" Si Kokichi

espérait convaincre qui que ce soit qu'il ne souffrait pas d'un ego meurtri, il faisait un travail assez médiocre, compte tenu de la rougeur de ses joues.

"Qu'est-ce que je viens de dire putain ? !" cria Kaito. "Je ne fais pas ça avec toi ! !"

« Vous deux, idiots, pourriez-vous vous taire pour que les adultes dans la pièce puissent parler ? » Maki parut à environ deux secondes de frapper à la fois Kaito et Kokichi. « Nous avons moins de deux heures. Nous devons rester concentrés . Tsumugi ? »

"Ah ! Droite! Les points de suture ! Le cosplayeur hocha la tête, surpris et tira rapidement sur une paire de gants en latex. « Ne t'inquiète pas, Kokichi ! En fait, je suis plutôt bon au Trauma Center ! » Tsumugi gloussa, puis se calma immédiatement quand elle se souvint que ce n'était pas un jeu vidéo, et Kokichi allait être complètement conscient cette fois. « Euh, est-ce que ça va si j'enlève tes bandages ? Ça… pourrait faire un peu mal… » Une fois de plus, Kokichi haussa les épaules, n'étant plus intéressé à s'engager avec l'un des « crétins » dans la pièce. Tsumugi a dû prendre cela comme un geste pour continuer, car elle a commencé à décoller soigneusement les bandages sur le dos de Kokichi. Cependant, elle a fait un léger bruit de sifflement lorsqu'elle a vu les dégâts. "Oh, mon Dieu... ça a l'air tout simplement douloureux...!"

Kaito pouvait facilement voir le dos de Kokichi d'où il était assis, et peu importe à quel point il était furieux contre le garçon, il sifflait toujours de sympathie. La blessure par flèche était profonde mais étroite, elle ne nécessitait donc que quelques points de suture, mais ils avaient été tendus et la peau autour des fils était à vif et couverte de croûte de sang. Kaito n'avait aucune idée de comment le gamin était assis en ce moment sans se recroqueviller d'agonie – surtout quand sa poitrine était encore couverte d'une horrifiante mosaïque de contusions.

Fierté. Humiliation. Paranoïa. Faites votre choix, Momota.

"J'ai aussi trouvé ça sur le lit plus tôt", a déclaré Maki en ouvrant le tiroir du bureau et en sortant un Kubs Pad.

Himiko haleta. "Est-ce que c'est une vidéo mobile ?!"

Tsumugi avait l'air presque excité alors qu'elle froissait les bandages ensanglantés. "Ah ! Je me demande de qui Kokichi a eu la vidéo !

Même si Kokichi connaissait sans aucun doute la réponse à cette question, il n'a pas dit un mot. Il continua simplement à fixer les draps, apparemment indifférent à tout ce qui se passait autour de lui. Kaito sentit son cœur s'alourdir d'inquiétude. Ce n'est pas bien… Il n'est jamais aussi silencieux… Surtout quand les gens parlent de lui… Est-ce à cause des souvenirs que nous venons de récupérer du Flashback Light ? Est-il encore plus bouleversé maintenant, ou est-il comme ça depuis qu'il s'est réveillé, et tout ce schtick avec Monokuma n'était qu'un acte?

"Je ne suis pas sûr que nous devrions le regarder…" K1-B0 regarda avec crainte le Kubs Pad comme s'il pensait qu'il pourrait faire pousser des dents et casser les doigts de Maki. « Et si c'était l'un des nôtres ? Ça pourrait déclencher l'un de nous comme ça a déclenché Kirumi.

« Eh bien, Kokichi ? » Kaito le dévisagea. « À qui est la vidéo mobile ? »

"C'est à Kiyo." Le garçon a répondu beaucoup trop rapidement. "De vrais trucs foirés. C'est comme 'Two Sisters, One Cup', mais l'autre sœur est Kiyo.

« … Mec . Kaito était impassible. "Qu'est-ce qui ne va pas avec toi?"

"Ouais, c'est un mensonge." Maki soupira avec lassitude. "C'était le seul Kubs Pad sur le lit, Kokichi. Cette vidéo contient-elle des informations importantes

que vous deviez avoir sous la main, ou y a-t-il quelque chose dans cette vidéo que vous vouliez que nous voyions ? »

Le garçon haussa à nouveau les épaules. "Est-ce que ça importe?"

"Ouais, c'est le cas, en fait," aboya Kaito. « Maki Roll et K1-B0 ont pu entrer dans votre chambre sans clé lorsqu'ils vous ont amené ici pour l'antidote. Pourquoi avez-vous déverrouillé votre porte avant de mettre en place votre plan dans le hangar ? »

Kokichi cligna lentement des yeux, comme s'il essayait de réinitialiser l'expression de son visage. "... J'ai oublié de le verrouiller."

"Arrête de déconner ! Non, vous ne l'avez pas fait ! Pourquoi la porte était-elle ouverte ?!"

"Peut-être que c'est à cause des antidotes supplémentaires qu'il gardait ici...?" suggéra Himiko.

"Oh, c'était intelligent !" Tsumugi sourit à Kokichi, qui continua de l'ignorer.

"Non je ne pense pas." Shuichi secoua la tête. "Il n'avait aucun moyen de savoir que quelqu'un finirait par être empoisonné."

« Allez, toussez, Kokichi ! » Kaito grogna, résistant à l'envie de secouer violemment le garçon. "Pourquoi la porte était-elle déverrouillée ? ! Vouliez -vous que nous entrions ici ?!"

« Est-ce que ça avait quelque chose à voir avec ça ? Maki posa le Kubs Pad sur le bureau et sortit quelque chose d'autre du tiroir – quelque chose qui avait été caché sous la tablette après l'avoir jeté à la hâte.

Lorsque Maki le tint, Kaito sentit son cœur s'effondrer douloureusement dans sa poitrine. C'était une fine enveloppe blanche avec les mots « CECI N'EST PAS UN TESTAMENT » griffonnés dessus.

« Est-ce… un testament ? » Shuichi hésita comme s'il avait même peur de dire le mot affreux – et toutes ses implications – à haute voix.

« Tu ne sais pas lire , Shumai ? » Kokichi marmonna avec ce qui aurait pu être une véritable irritation. "Il dit que ce n'est pas un testament."

"Alors… c'est définitivement un testament." Tsumugi pouffa, essayant de distraire Kokichi avec une blague alors qu'elle tirait les fils mutilés de sa peau.

"Je vais juste l'ouvrir," marmonna Maki.

"Je ne le ferais pas", a déclaré Kokichi. "C'est empreint d'anthrax."

"Mec, ne plaisante même pas avec ça..." grommela Kaito. Il était encore plus qu'énervé, mais l'inquiétude commençait à dépasser sa colère. Kokichi agissait de manière très étrange. Il avait toujours été distant – ne permettant à personne de le connaître ou de voir sa vraie personnalité – mais maintenant son comportement était distant d'une manière très littérale. C'était comme s'il pensait pouvoir disparaître s'il cessait simplement d'interagir avec son environnement.

Perdant manifestement patience avec le garçon, Maki roula des yeux et déchira brutalement l'enveloppe. A l'intérieur se trouvait un seul morceau de papier. "Il dit, 'le deuxième message est sur le mur à côté de la chaudière dans le jardin arrière'", lut l'assassin à haute voix.

"Neuh... c'est tout ?" Himiko avait l'air un peu déçu.

« Euh… quel était le premier message ? » demanda K1-B0.

Shuichi prit le papier de Maki, le scannant à la recherche d'indices cachés. « Kokichi, faisiez-vous référence au message sur le rocher dans la cour ?

Maki tourna les talons et se précipita vers la porte. «Nous perdons du temps à essayer d'obtenir des réponses de lui en ce moment. Je vais aller à la chaufferie et vérifier.

"Attendez ! Tu ne devrais pas y aller seul ! K1-B0 a protesté.

"Ça ira." Maki s'arrêta sur le pas de la porte. "Monokuma ne va rien nous faire avant 10h."

"Mais les projecteurs -"

« Si je vois un projecteur, qu'il en soit ainsi. Au moins, je peux m'assurer que le reste d'entre vous n'y est pas exposé. La chaufferie n'est pas loin. Je reviens dans dix minutes.

"Non." K1-B0 serra ses deux mains – même celle qui était blessée – en poings. L'objection était si inattendue que Maki se figea et se retourna.

"Non…?" Elle haussa un sourcil, mais la menace à peine voilée dans sa voix fit dresser les cheveux sur la nuque de Kaito. Oh mon Dieu, K1-B0 va mourir…

À son crédit, le robot n'a pas rompu le contact visuel avec l'assassin ne serait-ce qu'une seconde. " C'est toi qui as dit que nous serions plus en sécurité en tant que groupe."

Malgré le risque d'être assassiné, Kaito siffla. "Il t'a là, Maki Roll!"

Les yeux de Maki se sont dirigés vers Kaito, puis sont revenus directement à l'embrochage K1-B0. « Et tu penses que tu peux me protéger ? « De la part de n'importe qui d'autre, cela aurait pu sembler condescendant, mais de la part de Maki, c'était une question légitime.

"Oui", a déclaré K1-B0, même si Kaito n'avait aucune idée d'où venait cette confiance étant donné que le robot lui-même a admis qu'il avait la force d'une personne âgée moyenne.

Maki fronça les sourcils, son expression vacillante. Elle regarda une fois de plus Kaito, puis leva les bras en signe de défaite. "Bien. Peu importe."

Et sur ce, l'assassin sortit en trombe de la pièce, le robot la suivant à la hâte. Shuichi cligna des yeux en voyant leurs dos reculer. "Eh bien, c'était... inattendu..."

"Nyeh... K1-B0 a été si audacieux ces derniers temps..." marmonna Himiko. "Est-ce que c'est le soulèvement des robots dont tout le monde parle...?"

"Je pense que c'est juste toi qui en parle." Tsumugi gloussa, même si son expression était un peu troublée alors qu'elle nettoyait doucement une partie du sang séché sur le dos de Kokichi.

« Alors… un testament , hein ? Pas d'humeur à marcher légèrement autour de Kokichi alors qu'il était un connard si obstiné, Kaito tourna la tête vers le garçon et lui lança un regard terne. « C'est pourquoi vous avez laissé la porte déverrouillée, n'est-ce pas ? Et laissé le Kubs Pad sur le lit ? Tu voulais que nous trouvions tout ça après que tu sois..." Kaito ne pouvait pas se résoudre à dire le mot "mort" - pas quand Kokichi ressemblait encore à l'enfer, et était probablement en train d'inventer cinquante nouveaux plans qui se terminaient avec lui. se martyrisant inutilement.

Kokichi ferma les yeux et expira très lentement. "... Comme si je tenais autant à l'un d'entre vous." La façon dont il l'a dit n'avait même pas l'air malveillante ; ça avait juste l'air épuisé… et misérable… et comme s'il n'en pensait pas un putain de mot…

Kaito pinça les lèvres. "Connerie."

Shuichi épousseta ses mains sur son pantalon comme s'il ne savait pas quoi en faire. "Euh, eh bien, je suis content que tu ne sois pas… parti, Kokichi. Il semblait qu'il y avait beaucoup plus de choses que Shuichi voulait dire, mais le détective n'avait aucune idée de comment le dire – surtout quand Kokichi agissait si étrangement. Il y avait toujours un regard hanté dans les yeux de Shuichi après ce qu'ils avaient traversé pendant la nuit, et chaque fois qu'il regardait Kokichi, le visage du détective tombait comme s'il pouvait encore voir ce garçon terrifié tendre désespérément vers lui, implorant de l'aide. Shuichi avait clairement du mal à accepter le fait que la seule façon pour eux de calmer Kokichi était de lui faire croire qu'ils allaient le tuer. "Euh..." Shuichi passa ses doigts dans sa frange sombre comme il le faisait quand il essayait inconsciemment de cacher ses yeux. « Je suis, euh… juste content que tu veuilles nous aider, Kokichi. C'est… mieux que nous travaillions tous ensemble maintenant, n'est-ce pas… ?

Kokichi ne regardait même pas le détective. "…Si tu le dis."

"D'accord, sérieusement, qu'est-ce que c'est que ce bordel ?!" Kaito commençait enfin à s'emporter. Personne ne parlait à Shuichi comme ça – comme s'ils voulaient qu'il aille se faire foutre. C'était comme regarder quelqu'un donner un coup de pied à un putain de chiot. Même si Kaito savait que harceler Kokichi pouvait le renvoyer dans une autre crise de panique, il avait l'impression qu'il devait défendre son acolyte. "Arrête d'être un connard si dédaigneux, Kokichi ! Sérieusement, qu'est-ce qui te prend ?! Tu agis comme si tu n'en avais plus rien à foutre !

"Eh bien, peut-être que je ne le fais pas ." Kokichi tressaillit lorsque l'aiguille de Tsumugi perça soudainement sa peau enflammée. Le cosplayeur haleta et s'excusa rapidement de ne pas l'avoir prévenu.

« Oh, va te faire foutre ! » Kaito grogna. "Oui, vous le faites ! Dis-moi juste ce qui ne va pas ! C'est juste que tu te sens malade, ou - "

" Kaito " Kokichi serra les dents si fort qu'il semblait qu'elles allaient se briser. "Fermer. La baise. En haut."

C'était comme si Kokichi l'avait giflé, et pendant un moment, Kaito vit littéralement rouge. Il était sur le point de commencer à crier sur l'insolent petit morveux quand il remarqua que Kokichi se mordait la lèvre si fort qu'il en saignait. Kaito ferma rapidement la bouche et s'obligea à se calmer, même si la colère refoulée laissait une douleur brûlante dans sa poitrine. Il a dû s'arrêter; il devait se contrôler. Il devait se rappeler que peu importe à quel point il le cachait, Kokichi pourrait être à un mot de travers d'une autre dépression nerveuse. Le stresser n'allait que le faire encore plus perdre l'équilibre.

Merde, pourquoi es-tu comme ça ?! Kaito cria silencieusement à lui-même. Pourquoi tirez-vous toujours vos émotions sur les mauvaises cibles comme une putain de mitrailleuse ? ! Bien sûr, Kokichi te fait la même merde, mais tu n'es pas celui qui vient de passer la matinée à paniquer jusqu'à l'inconscience. Kokichi n'a même pas eu le temps de se ressaisir, et vous ne savez pas ce qu'il traverse, alors laissez-le tranquille et laissez-le se débrouiller seul… même si travailler seul sur sa merde est ce qui nous a amenés ici en premier lieu… Kaito était tellement frustré qu'il voulait arracher ses maudits cheveux de sa tête.

Shuichi, Himiko et Tsumugi semblaient également perdus. La cosplayeuse noua tranquillement le fil rouge tissé sur la blessure de Kokichi pendant qu'Himiko tripotait la manche de sa veste. Shuichi passa anxieusement ses doigts dans ses cheveux encore et encore.

"...Bien," dit finalement Kaito. « Je vais me taire – pour l'instant . Mais cette conversation est loin d'être terminée », a-t-il ajouté, juste pour avoir le dernier mot.

Kokichi desserra les poings, mais refusa toujours de regarder Kaito – ou qui que ce soit, d'ailleurs. L'expression sur son visage était juste… vide – comme si la «

vérité » qui existait sous les masques de Kokichi avait été brûlée par la fièvre. C'était comme s'il avait succombé au poison dans son sommeil, et ce qui s'était réveillé n'était qu'un simulacre creux sans plus de substance que l'effigie de Rantaro suspendue à l'envers au-dessus du lit. La pensée fit frissonner la peau de Kaito.

"D'accord, Kokichi, j'ai presque fini," annonça Tsumugi, dénouant un rouleau de gaze. Puis, elle gloussa, même si c'était plutôt gênant, étant donné l'atmosphère tendue dans la pièce. « C'est tout simplement amusant, quand on y pense ! Le manteau de votre uniforme a des points de suture dans le dos, et maintenant, quand vous ne portez même pas le manteau, vous avez encore des points de suture dans le dos.

"Hilarant..." marmonna sèchement Kokichi.

Le cœur de Kaito se serra. C'est comme s'il avait complètement abandonné…! Je veux dire, bordel de merde, Kokichi est ennuyeux, et il s'en fiche ! La réalisation a été comme un coup de poing froid dans l'intestin.

Kaito n'avait jamais imaginé que ce côté de Kokichi existait – que quelque part, au plus profond de ce petit escroc espiègle – sous toutes les insultes barbelées, les rires enfantins et les masques néfastes – se trouvait un garçon qui pouvait perdre la volonté de se soucier de quoi que ce soit. Il ne lui était jamais venu à l'esprit que Kokichi pouvait se dissocier si complètement, ou finir si…

Déprimé… réalisa Kaito. Et être surpris par cette révélation semblait ridicule avec le recul, car Kokichi était un être humain, et cela signifiait qu'il était tout aussi capable de ressentir toute la gamme des émotions que n'importe qui d'autre. Il se passait quelque chose de plus sombre ici, cependant. C'était comme si Kokichi s'était complètement perdu … et n'avait plus aucun intérêt à retrouver son chemin. Kaito se souvenait encore clairement du rêve qu'il avait fait pendant la nuit, et de la terreur impuissante qu'il avait ressentie quand

Kokichi le regardait avec défi, les ombres dansant dans ses yeux avant qu'il ne se promène sans un mot dans les flammes.

Comment Kaito a-t-il pu sauver quelqu'un qui ne voulait pas être sauvé ? Même s'il retirait le corps de Kokichi du feu, il serait toujours brûlé au-delà de toute reconnaissance. Quel genre d'esprit resterait-il dans un corps qui ne pourrait plus détourner son visage des yeux de la Mort ? Quelle qualité de vie pourrait-il y avoir ? Kokichi est peut-être vivant, bien sûr… mais à quel prix ? Soudainement terrifié, Kaito tendit presque la main vers Kokichi, juste pour confirmer que le garçon ne tomberait pas en poussière à la seconde où il entrerait en contact.

Dis-moi comment t'aider, Kokichi ! S'il te plait, juste… dis quelque chose ! Dis-moi ce que je dois faire ! Je ne veux pas penser que je -

Je ne veux pas penser que je t'ai détruit...

Avant que les pensées de Kaito ne puissent aller plus loin, Maki et K1-B0 sont finalement revenus.

"D'accord, nous avons trouvé le message." L'assassin pénétra gracieusement dans la pièce, ses longs cheveux flottant comme d'élégants rubans derrière elle. "Il y avait des graffitis sur le mur de briques dans la chaufferie."

"Il a juste dit 'jumeaux b'", a déclaré K1-B0.

"Vraiment? C'est tout ? » Himiko inclina la tête, confuse.

"Ah ! Donc, cela correspond au message que Gonta a trouvé sur le rocher dans la cour !" s'exclama Shuichi. "À l'origine, il était juste écrit, 'cheval a', tu te souviens?"

« 'Cheval a' et 'jumeaux b…' » répéta K1-B0. « C'est très étrange. Qu'est-ce que cela signifie, Kokichi ?

"Je ne sais pas ..." marmonna le garçon pendant que Tsumugi collait les bandages sur son dos. Kaito remarqua qu'elle les avait scotchés en forme de "X" pour imiter les points violets en forme de X cousus sur le dos de son uniforme. Les gens de la mode sont parfois tellement bizarres, je le jure…

Mais les frustrations de Kaito reposaient sur Kokichi, pas sur Tsumugi. « Oh, pour l'amour de Dieu, bien sûr que vous savez ce que cela signifie ! Vous avez écrit les messages, n'est-ce pas ?!"

Kokichi a finalement, finalement regardé Kaito, mais si les regards pouvaient tuer, Kokichi était en train d'essayer de faire fondre la chair du visage de l'astronaute. Ses yeux étaient sombres et fumants de rage, et la façon dont il lançait un regard noir à Kaito… c'était presque haineux .

"C'est... c'est possible que Kokichi n'ait pas écrit les messages," dit rapidement Shuichi, sentant l'agressivité soudaine dans l'air. "Peut-être qu'il les a simplement trouvés comme Gonta, et a commencé à ajouter au premier message plus tard. Est-ce une évaluation précise, Kokichi ? »

Le garçon continua juste de lancer un regard venimeux à Kaito, qui lui lança un regard noir en retour. C'était comme si les deux étaient soudainement enfermés dans une bataille à la vie ou à la mort, et celui qui détournait le regard en premier allait s'enflammer spontanément. Kaito n'avait absolument aucune idée de pourquoi ils faisaient ça, mais maintenant que Kokichi l'avait défié, il n'allait certainement pas reculer. Au moins, c'était un signe que le gamin ressentait quelque chose , même si ce quelque chose était de la pure rancune envers la personne qui l'avait sauvé.

« C'est tout simplement étrange, n'est-ce pas ? » Tsumugi s'assit sur ses talons et retira ses gants en latex avec un claquement sonore . "Je veux dire, c'est une coïncidence tellement étrange..."

"Qu'est-ce que?" demanda K1-B0.

"Eh bien, le nom de famille de Kokichi signifie 'King Horse', comme dans 'cheval a', et son anniversaire est le 21 juin, ce qui signifie qu'il est un Gémeaux. C'est 'jumeaux b'.

Le silence qui a suivi sa déclaration était à la fois sceptique et confus. Ce à quoi Kaito ne s'attendait pas, cependant, était que Kokichi cligne des yeux, abandonnant brusquement leur bataille. Pendant un moment, le masque du garçon vacilla, et Kaito vit un éclair d'incertitude dans ses yeux. Avant que Kaito ne puisse lui demander pourquoi il avait l'air si effrayé, cependant, la voix irritée de Maki interrompit ses pensées.

« Ce n'est pas étrange, Tsumugi, c'est stupide. L'astrologie est stupide.

"Ça... semble un peu exagéré," admit Shuichi, bien qu'il n'ait pas l'air aussi confiant que Kaito l'aurait souhaité.

Himiko jeta un coup d'œil prudent à Kokichi sous le bord de son chapeau. "A moins que Kokichi ait vraiment écrit -"

"Je ne pense pas", a déclaré Maki, de toutes les personnes. « Il aurait juste écrit 'jumeaux b' dans son stupide testament, alors. Nous attirer dans la chaufferie n'a rien fait. Il n'y avait pas de pièges, nous n'avons vu aucun projecteur et nous ne savons même pas ce que signifient les messages. Nous perdons du temps. Maki a soudainement saisi le Kubs Pad sur le bureau. « J'active ça. Kokichi, tu as laissé ta porte déverrouillée et laissé ça sur le lit pour une raison. Je veux savoir pourquoi." Apparemment, l'assassin était arrivé aux mêmes conclusions que Kaito.

Kaito s'attendait à ce que Kokichi proteste, mais le petit garçon regarda juste la scène se dérouler, trop fatigué et impassible pour s'en soucier. Shuichi, poli jusqu'au bout, ressentait toujours le besoin de demander la permission, cependant.

"Kokichi, est-ce que ça va si nous regardons cette vidéo de motivation ? Si vous ne voulez pas que nous… »

"C'est bon." Kokichi fixait à nouveau les draps. "Cela n'a pas d'importance."

Le fait que tu dises ça me fait penser que c'est très important… pensa Kaito avec inquiétude.

Maki amena la tablette au pied du lit et s'assit pour que Kaito puisse voir l'écran. Tous les autres se rassemblèrent de chaque côté d'elle. Himiko, luttant pour voir à cause de sa taille, rampa sur le lit et s'agenouilla derrière Maki. Kokichi ramena ses jambes vers sa poitrine battue comme s'il essayait de reculer le plus loin possible de ses pairs. Cela fit grimacer Kaito, voyant le garçon penché d'une manière qui demandait une quantité d'efforts épuisante pour quelqu'un dans son état – et lui causait sans aucun doute une douleur inutile.

Après avoir jeté un rapide coup d'œil autour d'elle pour s'assurer que tout le monde pouvait voir, Maki appuya sur le bouton sur le côté de la tablette et alluma le Kubs Pad. Comme prévu, une vidéo de motivation a commencé à jouer et, à la surprise générale, "la vidéo de motivation de Kokichi Oma" a été affichée dans une police odieusement joyeuse, avec des étoiles jaunes scintillantes. Kaito haleta, se penchant en avant alors qu'il réalisait que cela pourrait très bien être le premier aperçu que l'un d'entre eux ait jamais vu du "vrai Kokichi". Honnêtement, il ne pouvait pas croire que le garçon n'essayait pas de leur arracher la vidéo, et c'était presque terrifiant de réaliser que Kokichi ne se souciait même pas s'ils pouvaient voir sous ses masques.

"Bien! Retour à la demande!" La voix stridente de Monokuma s'exclama comme un animateur de jeu trop enthousiaste. « C'est l'heure de la Motive Video ! Quelle est la personne la plus importante dans votre vie ? Et maintenant, sans plus tarder..."

L'image est passée à une photographie de Kokichi, mais il posait dans la cape noire en lambeaux et la casquette à visière qu'il portait dans son bulletin. Il tenait un masque de clown clignotant dans sa main droite et souriait fièrement – flanqué de chaque côté de neuf jeunes dont l'âge variait du début de l'adolescence à la mi-vingtaine. Tous portaient des variantes de la même camisole de force blanche que Kokichi portait, ainsi que la même écharpe à motif d'échecs. Chaque jeune, cependant, était orné d'un masque de clown personnalisé.

« Kokichi Oma, l'Ultimate Supreme Leader… » dit Monokuma – et les sourcils de Kaito se levèrent de surprise. Putain de merde, ce n'est pas un mensonge ?! Son talent ultime est vraiment l'Ultimate Supreme Leader ? ! Sur la base du fait que plusieurs autres personnes dans la pièce ont haleté, elles ont dû être tout aussi choquées.

"... Il a semé le chaos dans le monde entier en tant que chef de l'organisation secrète DICE", a poursuivi Monokuma. « Et par « chaos », je veux dire des petits crimes non violents et des farces inoffensives… » Kaito renifla, puis se sentit immédiatement mal à ce sujet. Shuichi fredonna pensivement. "Quoi qu'il en soit, Kokichi avait dix hommes de main fidèles qui travaillaient pour lui..." Et Kaito fronça les sourcils, car il n'en comptait que neuf. "Ces crétins étaient comme des amis et de la famille... Les personnes les plus importantes de sa vie... Mais ensuite, un événement terrible est arrivé à ces précieuses personnes..."

Soudain, l'image changea. Kokichi était parti et les membres de DICE étaient emprisonnés derrière les barreaux – même ceux qui étaient littéralement des

enfants. Tous les neuf avaient été horriblement brutalisés, leurs uniformes blancs tachés et éclaboussés de sang. On aurait dit qu'ils avaient été battus, mais certains semblaient même avoir été abattus . L'un des membres de DICE – un type particulièrement grand et corpulent – était allongé sur le dos, tout le devant de son uniforme trempé de sang. Il était difficile de dire s'il était encore vivant.

Monokuma est soudainement apparu sur l'écran, bloquant l'image de manière irrévérencieuse. « Quel genre d'événement ? C'est un secret! Découvrez par vous-même. Puhuhuhuhuhu…”

Soudain, Kaito agrippa son front alors que des éclairs de douleur traversaient son crâne. C'était comme si quelqu'un avait enfoncé des hameçons dans son cerveau et avait commencé à tirer violemment des visions profondes et viscérales à la surface.

Non, pas de "visions..."

Souvenirs …

Parce que soudain, Kaito se souvint…

Il s'est souvenu…

"Shuichi...? Ça va...?"

Il se souvenait de Shuichi assis sur un canapé, penché en avant avec ses coudes sur ses genoux. Ses yeux étaient assombris par le bord de son chapeau. Kaito avait une main sur l'épaule de Shuichi, ce qui était surprenant car…

Oh. C'est vrai… Ils ne s'étaient pas parlé depuis plusieurs semaines maintenant parce que… parce que Shuichi avait…

Avait quoi…? Pourquoi se battaient-ils… ?

Cela n'avait pas d'importance. Shuichi avait besoin d'aide. Il était assis sur le canapé depuis des heures maintenant, regardant la télé. Il ne réagissait à personne ni à rien dans la pièce, et il n'avait même pas levé les yeux quand Kaito s'était assis à côté de lui. Merde, il ne pouvait pas simplement laisser Shuichi comme ça, peu importe à quel point il était furieux contre le détective. Quelqu'un dans la pièce devait être une présence d'ancrage pour lui en ce moment, parce que même Kaede -

Kaede… ?

C'est vrai… Kaede était celui qui avait convaincu Kaito de s'asseoir à côté de Shuichi, même s'il n'était pas encore prêt à parler… ou à pardonner. Le pianiste lui a confié que le détective faisait peut-être une dépression nerveuse. Kaede était actuellement assise de l'autre côté de Shuichi avec la manche de son chandail rose tirée sur ses jointures pendant qu'elle rongeait distraitement ses ongles – une habitude récente qu'elle avait développée. Ses cheveux dorés étaient en désordre et elle n'avait pas l'air d'avoir beaucoup dormi.

Les yeux de Kaito balayèrent la pièce. La salle commune , se remémora-t-il, alors que toutes les images commençaient à se reconstituer en une mémoire cohérente. Oui… la salle commune du dortoir de la Hope's Peak Academy. Il y avait le kotatsu bas en bois que Kirumi avait l'habitude de nettoyer tous les soirs, mais maintenant il était encombré de bouteilles abandonnées et d'emballages de malbouffe. Il y avait deux canapés dans la pièce en forme de "L", et tous deux étaient vieux et usés, mais Tsumugi n'avait pas pris la peine de les recoudre comme elle le faisait auparavant. La couturière était assise par terre à côté du kotatsu , le visage enfoui dans un manga. Cependant, elle n'avait pas tourné la page depuis plus de vingt minutes, et Kaito savait qu'elle faisait seulement semblant de lire alors que ses yeux étaient fixés sur la télé.

"Il est presque 22h00," dit Ryoma d'un air sinistre en vérifiant son téléphone. Il était assis au bout du canapé adjacent à celui de Kaito, avec son coude sur

l'accoudoir et sa joue sur son poing. Malgré son ton apathique, cependant, il y avait une lueur d'appréhension dans ses yeux – pas que Kaito puisse le blâmer, après les choses qu'ils avaient vues. Même un ex-détenu ne pouvait être témoin de tant de dépravation avant de commencer à craquer.

"Puisse Atua les guider." Angie sourit vivement alors que son pinceau balayait la grande toile posée sur un chevalet près de la télévision. Elle appliquait d'épaisses gouttes de gesso sur le tissu étroitement tendu, préparant la toile pour son nouveau rituel de 22 heures. Cela a rendu Kaito malade. Le tissu ressemblait à de la peau humaine tendue et Angie le préparait pour une chirurgie involontaire. Toute la pièce était aigre de la puanteur âcre de la peinture. Sur le canapé à côté de Ryoma, Korekiyo observait attentivement le comportement d'Angie, probablement insensible à l'odeur grâce à son masque en cuir.

"Atua n'a pas tout foutu en l'air pour eux, espèce de connard stupide et entêté !" cria Miu. Elle était assise par terre, vissant furieusement un panneau sur une étrange télécommande qu'elle construisait. Qu'est-ce que c'était déjà ? Une sorte de… mécanisme de déverrouillage sans fil ? L'inventeur ressemblait à un gâchis absolu. Ses cheveux blonds étaient emmêlés en nœuds, il y avait des taches de mascara sous ses yeux et un de ses doigts saignait. Elle ne semblait même pas s'en apercevoir. Plus tôt, K1-B0 leur a dit tranquillement que Miu n'avait pas dormi depuis plusieurs jours et commençait à montrer des signes de privation très préoccupants. Ses mains tremblaient visiblement autour du tournevis, et il y avait une lueur folle et désespérée dans ses yeux.

"Maintenant, maintenant..." gronda doucement Rantaro en entrant dans la pièce avec une tasse de thé fumante. Il s'assit nonchalamment sur l'accoudoir du canapé à côté de Kaede et regarda l'inventeur avec un sourire apaisant qui ne dissimulait guère la tension dans sa voix. « Nous faisons tous de notre mieux, Miu. Cela vaut probablement aussi pour Atua. Il rit légèrement, bien que l'humour n'atteigne pas ses yeux.

"Va te faire foutre ! Tu es aussi un imbécile stupide et entêté !" Miu grogna. "Quel genre de putain de dieu ferait - ferait -"

"Ah, Miu, fais attention s'il te plait...!" supplia K1-B0, serrant la boîte à outils de l'inventeur contre sa poitrine. "Vous allez déshabiller le -"

Comme prévu, la manie persistante et hyperfocalisée de Miu l'a amenée à dévisser la vis. Elle a crié lorsque le panneau est tombé de son appareil et a claqué sur le sol. "Toi - espèce de putain de - !" Miu enfonça ses doigts dans ses cheveux et cria si fort que tout le monde grimaça. Elle donna un coup de pied à la télécommande à travers la pièce, la brisant en mille morceaux, puis fondit en larmes. Tout le monde se regarda anxieusement, complètement à court de mots. K1-B0 planait impuissant, ne sachant pas quoi faire. Kaito ne pensait pas avoir déjà vu Miu pleurer auparavant.

Non pas qu'il puisse la blâmer. Kaito avait le sentiment qu'il verserait ses propres larmes une fois de retour dans sa chambre où aucun des autres ne pourrait le voir. C'était son devoir de les garder tous ensemble, après tout - et de les garder positifs et calmes. Il ne pouvait pas se permettre de s'effondrer devant ses camarades de classe en ce moment.

C'était la partie où Kirumi serait probablement intervenu pour être l'adulte, mais la femme de chambre ne revenait plus aux dortoirs le soir. Son client actuel était un politicien non précisé qui avait plus que jamais besoin de son aide pendant la crise. Si ce n'était pas pour les cours, Kaito n'était pas sûr qu'ils reverraient Kirumi un jour.

« Ah, Miu pleure ! » Gonta a traversé la pièce si vite que ses pas ont secoué les verres sur la table. Kaito a failli sauter du canapé pour le tacler avant qu'il ne puisse envoyer Miu dans les airs, mais comme toujours, Gonta a réussi à s'arrêter juste à temps, ses cheveux verts et sauvages volant derrière lui. Il

s'accroupit devant Miu et posa une main douce et réconfortante sur son épaule. "S'il te plait, Miu... Je vais détester voir des amis pleurer..."

L'inventeur sanglota et laissa tomber sa tête en avant sur la poitrine de Gonta. « Ils n'en sont plus qu'à quatre , Gonta ! Et vous avez vu ce qui s'est passé aujourd'hui ! Ils ont perdu la tête ! Buncha a cokéfié des putains de fous ! Buncha cerveau pourri, putain de psychopathes ! Ils sont – ils sont – » Miu s'arrêta, à bout de souffle, et Gonta lui frotta le dos avec une de ses grandes mains calleuses. « Et ce gamin ! Ils l'ont déclaré mort , Gonta ! C'est un putain de roadkill officiel ! » Miu étouffa un autre cri. "Je suis l'ultime inventeur - la magnifique fille génie ! – et je n'ai toujours pas… je ne peux pas… je ne peux pas l'arrêter. Je ne peux pas faire en sorte que ça s'arrête… » Miu plaqua ses mains sur sa bouche comme si elle était sur le point d'être malade. « Baise-moi… s'il te plaît, fais que ça s'arrête… »

« Il est 9 h 55 », a déclaré Maki, qui était assise perchée sur un tabouret dans le coin de la pièce, aussi loin que possible de ses camarades de classe. Les yeux cramoisis de l'assassin brillaient de manière malveillante dans l'ombre, son expression froide et menaçante – mais le sens derrière ses mots était clair.

Gonta, qui était bien plus intelligent que quiconque ne le croyait, hocha la tête en signe de compréhension. "Gonta emmènera Miu au lit." Il souleva sans effort l'inventeur dans ses bras, où elle enfouit son visage dans son épaule et renifla. « Miu pas besoin de voir ça. Miu a besoin de dormir .

« … et me faire baiser par autre chose que ma vie… » marmonna-t-elle.

Alors que le gentil géant commençait à porter l'inventeur épuisé hors de la pièce, Tenko se leva anxieusement du sol, se tordant les mains. « Les hommes D-dégénérés ne devraient pas emmener les filles seules dans leurs chambres ! M-peut-être que je devrais… » Tenko s'interrompit et ses yeux se dirigèrent vers Himiko, qui était assise à ses pieds, recroquevillée aussi petite que possible, le

visage caché dans ses genoux sous son chapeau. Kaito pouvait voir ses épaules trembler. Contrairement à Miu, Kaito ne se souvenait pas de la dernière fois où il avait vu Himiko ne pas pleurer. Le visage de Tenko s'adoucit à la vue pitoyable, mais se durcit alors que son regard se posa sur Maki. "Encore une fois, les filles ici ont aussi besoin de protection contre les autres filles . "

Maki plissa les yeux, mais resta assise, aussi silencieuse et impassible que jamais. Kaito sentit un frisson parcourir sa colonne vertébrale. Il ne savait pas qui l'effrayait le plus : les tueurs à la télé, ou les tueurs dans la pièce. Il se demanda si Maki avait des remords ou si elle croyait sincèrement avoir fait ce qu'il fallait. Ensuite, Kaito se demanda s'il projetait, et il chassa rapidement cette pensée.

Tout le monde était tendu, comme s'il attendait qu'une bombe explose. Kaito n'avait aucune idée si c'était la peur, l'honneur ou une véritable retenue qui avait empêché Tenko de défier Maki au combat ces dernières semaines. Franchement, Kaito était étonné que Maki ait eu l'audace de venir en classe après -

« Alors… » Rantaro prit une gorgée de thé maladroitement bruyante. « Kokichi… ? » Et juste comme ça, tout l'air a été aspiré hors de la pièce. Kaito sentit son estomac retourner désagréablement, et l'épaule de Shuichi se raidit sous sa main. C'était la première fois qu'il réagissait à quoi que ce soit en quelques heures. "J'ai, euh… éteint mon téléphone il y a quelques heures", a expliqué Rantaro lorsque personne n'a répondu à sa question. "Je l'ai évité après le, euh... incident." Il rit nerveusement et se frotta la nuque. "Après avoir appris que ce gamin était mort, j'ai, euh... un peu enfoui ma tête dans le sable..."

"L'incident n'a pas compté." La voix de Kaede était creuse. Désespéré. Vaincu. "Et Kokichi a disparu après cela."

K1-B0 tripota anxieusement le loquet de la boîte à outils. "Son lieu et son statut actuels sont inconnus."

Rantaro haussa un sourcil, un profond froncement de sourcils tirant sur ses lèvres. « C'est… inquiétant. On aurait dit que Kokichi était assez gravement blessé… »

« C'est un euphémisme… » marmonna Tenko en tapotant ses doigts ensemble.

"Les ecchymoses au visage indiquent que sa pommette droite et son orbite ont été fracturées", a déclaré Maki, comme s'il lisait une liste d'épicerie, plutôt qu'une liste de blessures subies par l'un de leurs camarades de classe. « Une possible fracture du crâne au pire, une commotion cérébrale au mieux. Son épaule droite était disloquée et la boiterie indiquait une blessure à la cheville - probablement une entorse. Plusieurs côtes sont très probablement cassées, et – »

"Arrêt!" Shuichi cria soudainement. Kaede attrapa rapidement sa main, et Kaito pressa son épaule pour le réconforter.

"Je pense qu'il serait sage de mettre fin à cette conversation," dit calmement Korekiyo. "Nous n'avons pas toutes les informations nécessaires, et sans faits, la spéculation conduit l'esprit à supposer inutilement le pire."

"Ouais, eh bien, ce punk est sacrément doué pour se cacher, même avec une mauvaise jambe." Ryoma sourit sardoniquement alors qu'il mâchait sa cigarette en bonbon. "Mais je suppose que nous découvrirons où il est bien assez tôt."

Kaito n'en était pas si sûr. « A moins qu'il ne se cache trop bien, et… » Il s'arrêta net quand Shuichi enfouit son visage dans ses mains. « S-désolé… »

"Personne ne peut se cacher d'Atua !" Angie pépia, n'essayant même pas de dissimuler le fait qu'elle préparait spécifiquement de la peinture rouge pour son

illustration nocturne des événements de la journée. Eh bien, Angie l'a appelé un "hommage aux morts", mais pour Kaito, cela ressemblait plus à une effusion de sang spirituelle.

Et il en avait tellement marre du sang…

"Je ne sais pas pourquoi vous êtes tous si bouleversés," cracha soudain Maki. "La poubelle sort d'elle-même pour une fois."

"Hé!" Kaito se tourna furieusement vers l'assassin, même si son cœur battait à un mile par minute, sachant de quoi elle était capable.

"C'était injustifié, Maki." La voix de Kaede était stable, mais Kaito pouvait la voir serrer les poings. Il n'avait aucune idée si c'était dû à la peur ou à la colère.

"Je pense qu'il est tout à fait normal d'être bouleversé", a déclaré Kiyo pensivement, assis avec ses mains bandées soigneusement pliées sur ses genoux. « Les enfants ne pleurent-ils pas la mort du parent qui les a blessés ? Les parents ne pleurent-ils pas la mort de l'enfant qui a grandi pour leur en vouloir ? Peu importe ce que l'on croit être la vérité sur Kokichi, il faisait toujours partie de nos vies. Il était toujours un camarade de classe, et pour certains, peut-être même qu'il était un ami.

"D-ne dites pas ' était .' Kokichi n'est pas mort. Kaito avala la boule dans sa gorge. Il pouvait sentir Shuichi trembler sous sa paume.

« Autant que nous le sachions… » gémit Tsumugi, serrant si fort son manga qu'il risquait d'avoir sa couverture arrachée.

L'horloge au mur indiquait 9h59. Chaque journaliste de chaque station d'information était en état d'alerte maximale et des hélicoptères tournaient en spirale au-dessus de la ville, à la recherche des meilleures images aériennes.

Chaque chaîne voulait son "coup de sperme" nocturne, comme Miu aimait le dire.

Soudain, il y eut des cris. L'une des équipes de tournage avait rattrapé quelqu'un en blanc. Qui que ce soit, ils se sont effondrés dans un tas de sacs poubelles, se recroquevillant devant les caméras et vomissant sur le trottoir. Kaito se pencha en avant, désespéré de voir ce qui se passait. Soudain, les images sont passées dans une rue complètement différente. Une allée. Une impasse. Des voix se sont élevées. Panique. La terreur.

"Je - je suis désolé…" Quelqu'un sanglotait hystériquement. "Mais je préfère ça, que..." Les gens criaient. La police a crié à tout le monde de reculer, mais les journalistes ont avancé, avides d'un bon coup. Quelqu'un était à genoux, couvert de sang. « Merci beaucoup. Pour tout. Je… j'étais heureux… donc, quoi qu'il arrive, ça va. C'est - "

22h précises. Quelqu'un criait, et Kaito se couvrit les yeux alors qu'Angie lançait de la peinture rouge sur sa toile comme un couteau coupant un boyau pâle.

"Ah - !" Kaito recula, se tenant la tête à l'agonie alors que les souvenirs s'évanouissaient autour de lui. "Qu-qu'est-ce que -" Il lutta pour reprendre son souffle. « Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? ! ”

"V-vous vous en souvenez tous aussi ?" Shuichi avait reculé de quelques pas, serrant un poing contre sa poitrine. Tout le sang avait coulé de son visage et il transpirait abondamment.

"Neuh... ! Qu'est-ce que c'était ?! » Himiko était tombée à la renverse sur le lit derrière Maki, et s'était éloignée le plus possible de l'assassin. Elle ne semblait même pas réaliser qu'elle agrippait l'une des jambes de Kaito, ou que Kokichi la regardait d'un mauvais œil pour avoir envahi son espace personnel.

"Je - je pense que nous avons trouvé notre premier projecteur", a déclaré K1-B0, s'éloignant du Kubs Pad qui avait claqué sur le sol. Les mains de Maki étaient toujours levées comme si elle le tenait, et même si elle essayait d'avoir l'air apathique, elle était devenue d'une pâleur inquiétante.

« C'était tout simplement fou ! " Tsumugi regardait avec les yeux écarquillés l'écran sombre du Kubs Pad. "Je n'arrive pas à croire que la vidéo Motive de Kokichi était un projecteur ! Est-ce que – est-ce que nous nous souvenons tous de la même chose ? »

"Nous étions dans la salle commune de Hope's Peak Academy", a déclaré K1-B0. « Du moins, c'est ce dont je me souvenais. Et nous regardions quelque chose aux nouvelles. Il y a eu un incident, et – »

« Miu pleurait ! » s'exclama Himiko avec incrédulité. « Je ne savais même pas qu'elle le pouvait ! ”

"Tu pleurais aussi," dit Maki, sans même se retourner pour faire face au mage. « Une idée du pourquoi ? »

"Je-je ne sais pas..." Himiko secoua frénétiquement la tête. "Je n'ai pas assez de MP pour briser le sort qui bloque nos souvenirs..."

Kaito se demanda si Himiko ne se souvenait vraiment pas, ou si elle avait peur de dire quoi que ce soit parce que Tenko avait accusé Maki d'être responsable de tout ce qui la faisait pleurer.

« Tu ne te souviens vraiment pas ? Tsumugi n'avait pas l'air convaincu.

"Je ne sais vraiment pas !" Himiko a insisté. « Je… Je sais que j'étais contrariée par quelque chose, mais… c'est comme si un mage puissant m'avait arraché tous les souvenirs de la tête… » Elle jeta un coup d'œil incertain à Maki.

"Qu'est-ce qui se passait ?!" Kaito gémit, se sentant malade. « Qu'est-ce qu'on regardait ? ! Et que s'est-il passé à 22h ?! Et qu'est-il arrivé à Kokichi ? ! ”

Tout le monde se tourna pour regarder le garçon en question, mais il refusa de croiser leurs yeux. Il posa son menton sur ses genoux et regarda dans le vide, aussi immobile qu'une statue. Il avait à peine l'air de respirer.

"Quoi qu'il en soit, cela semblait être une situation en cours", a déclaré Shuichi. Ses jambes tremblaient, alors il s'assit sur le bord du lit et fixa le sol. De la sueur coulait de ses cheveux bleu-noir. Soudain, il haleta. « Ah, attendez – ! Kokichi, si tu n'étais pas physiquement présent dans la mémoire avec nous, est-ce que ça veut dire que tu te souviens d' autre chose ?! Pouvez-vous nous dire ce qui vous est arrivé ce jour-là ? »

"... Non," dit Kokichi catégoriquement. "Le projecteur n'a pas fonctionné sur moi."

"C'est un putain de mensonge et tu le sais !" Kaito cracha, sa peur se manifestant une fois de plus sous forme de colère.

"Ce n'est pas un mensonge." Kokichi l'a dit si sans vie que cela ressemblait presque à une ligne lue dans l'un de ses scripts.

"Oui c'est le cas! À tout le moins, voir notre propre Motive Video est censé déclencher un souvenir, tout comme lorsque Kirumi a regardé la sienne ! Alors, de quoi vous êtes-vous souvenu lorsque vous avez regardé votre vidéo pour la première fois ?!"

"Rien..." murmura Kokichi.

Cela devait être un mensonge, mais Kaito honnête envers Dieu ne pouvait pas dire si Kokichi disait la vérité à propos du Projecteur. Monokuma a dit que selon l'objet, les projecteurs ne provoqueraient pas nécessairement des souvenirs

chez chacun d'eux à la fois, mais Kokichi n'a vraiment donné aucune indication quant à savoir s'il avait été affecté ou non. Il n'y avait aucune expression sur son visage, aucun ton dans sa voix, pas même une lueur dans ses yeux pour indiquer s'il disait ou non la vérité. Il y avait juste…

Rien…

« Pourquoi es-tu si têtu ? » Kaito savait qu'il risquait une grave crise de toux s'il continuait à élever la voix, mais il n'était pas sûr de combien de Kokichi mort-vivant il pourrait encore supporter. C'était comme être à nouveau pris au piège à l'intérieur de l'Exisal, regardant impuissant la vie s'estomper de Kokichi -

Non! Arrêt! Arrête arrête arrête! Je ne veux plus penser à ça, arrête – ! Kaito serra les dents et enroula ses doigts dans ses cheveux, même si cela envoya des lances de douleur dans son bras. C'était vraiment trop ! Voir les visages de toutes les personnes qu'ils avaient perdues, c'était comme enfoncer un ongle sale dans une plaie ouverte. Kaede et Ryoma et Tenko et – Dieu, ils avaient perdu tant de gens… ! Rantaro et Miu… Angie et Kiyo… Kirumi et Gonta… C'étaient tous des enfants ! Et ils étaient tous morts !

Et il semblait qu'ils se connaissaient si bien avant le match, aussi – avant que leur identité ne soit volée dans leur putain de tête pour le divertissement de quelqu'un. Ils étaient tous des amis qui ont essayé d'être là les uns pour les autres, même lorsque la tragédie a frappé. Bien sûr, Kaito n'avait aucune idée de ce qu'était réellement cette tragédie, ou comment diable Kokichi avait fini par être blessé, et – pourquoi aucun d'entre nous ne l' aidait ?! Pourquoi étions-nous tous assis là à ne rien faire pendant que Kokichi se cachait quelque part, seul et souffrant ?

Maki se leva brusquement. « Nous devons enquêter. Nous devons trouver plus de projecteurs.

"Hein?" Tsumugi fronça les sourcils. "Mais n'est-ce pas simplement céder à Monokuma -"

"Oui, mais ce n'est pas le sujet." Maki s'agenouilla devant une grande boîte sur le sol et commença à fouiller dans son contenu. « Les souvenirs sélectionnés par le cerveau sont extrêmement spécifiques. Il y a une raison pour laquelle on nous montre certains souvenirs et pas d'autres.

"Je - je déteste le dire, mais Maki a raison..." dit docilement Shuichi. "C'est un risque, bien sûr, parce que nous ne… nous ne savons pas comment les souvenirs pourraient nous affecter…" Pour une raison quelconque, il jeta un coup d'œil hésitant à Kaito. "Mais il est clair que le cerveau a un plan, et nous ne pouvons pas nous défendre contre lui à moins d'avoir plus d'indices. Nous devons comprendre ce que le cerveau essaie de nous faire faire si nous voulons éviter de tomber dans l'un de ses pièges… »

Mais Kaito ne pouvait s'empêcher de se demander si le désir de Maki de trouver plus de projecteurs avait moins à voir avec une attaque préventive contre le cerveau, et plus à voir avec le fait qu'elle ne supportait pas de ne pas savoir ce qu'elle avait fait pour faire pleurer Himiko. . Et peut-être que Shuichi était également désespéré de combler les lacunes - son esprit curieux incapable de résister à l'attrait d'un mystère... ou une explication de ce qu'il avait fait qui a fait que Kaito, de tous les gens, a cessé de lui parler...

Et Kaito ne put s'empêcher de se demander s'ils n'étaient peut-être pas déjà tombés dans l'un des pièges du cerveau…

"Alors, nous devons être prudents", a déclaré K1-B0, se dirigeant vers le bureau de Kokichi et poussant un casque VR volé de la chaise. «Le cerveau essaie de provoquer un meurtre, donc peu importe ce dont nous nous souvenons, nous devons rester calmes. On nous restitue nos souvenirs sans aucun contexte,

nous ne devons donc pas sauter aux conclusions. Il s'assit au bureau et commença à fouiller dans les tiroirs.

"Um d'accord." Shuichi hocha la tête. "Je vais y jeter un œil aussi."

"Moi aussi! J'étais tout simplement curieux à ce sujet ! Tsumugi se précipita vers le tableau blanc et le retourna avec panache, révélant un flot ininterrompu de mots et de chiffres minuscules et brouillés. Il y avait quelques petits tableaux et diagrammes pour tout décomposer, mais la plupart n'étaient qu'un mur de texte décousu déversant chaque centimètre carré du tableau.

Les yeux de Kaito s'écarquillèrent à la vue. Cela ressemblait aux délires frénétiques d'un fou. "Ça, juste là, c'est de la merde de Beautiful Mind..." marmonna-t-il. « Kokichi, comment peux-tu même lire tout ça ?!

Shuichi se précipita vers le plateau comme si Tsumugi avait découvert un coffre au trésor débordant de bijoux. Les yeux cuivrés du détective parcoururent avidement le texte, et il pressa presque ses mains contre le tableau comme un petit enfant devant la vitrine d'un magasin de bonbons. Il s'est seulement retenu parce que toucher le marqueur pourrait accidentellement l'effacer.

« C'est – c'est toutes les déductions ! » Shuichi haleta. « Et les détails ! Ici, ce sont les calculs d'ingénierie nécessaires pour transformer le téléphérique de Kirumi en un système de poulies, et voici le cercle magique de la séance avec les chemins de marche de tout le monde dans la pièce, et… » Shuichi se tut soudainement, jetant un coup d'œil à certains calculs que Kokichi avait fait impliquant l'angle de -

Oh. La balle de lancer de poids qui a tué Rantaro… Même d'où il était assis, Kaito pouvait distinguer un diagramme évaluant les positions des évents et des étagères dans la bibliothèque. Son cœur se serra, sachant que la mort de Kaede était encore un peu trop crue pour Shuichi.

"C'est incroyable!" s'exclama néanmoins le détective. "Les prédictions, les solutions, les -" Il se tourna vers Kokichi, vibrant pratiquement d'excitation. Si Kaito n'avait pas l'impression d'être un déchet, il aurait peut-être ri de l'apparence adorable de Shuichi – comme un chiot qui tourne en rond autour d'un sac de friandises. « Kokichi, essayais-tu de résoudre tous les meurtres avant les procès ?! C'est incroyable ! ”

Kaito savait pertinemment que le Kokichi qu'il avait appris à connaître, à la fois à l'école et pendant le jeu de la mort, aurait absorbé les louanges de Shuichi comme un fanboy starstruck - et aurait probablement été une petite merde suffisante à ce sujet aussi - mais ce Kokichi ne semblait pas s'en soucier du tout, et il ne ressentait même pas le besoin de répondre à la question de Shuichi. Kaito commençait à avoir vraiment peur. Kokichi ne va pas bien… Putain de merde, il ne va pas bien…

Les yeux de Tsumugi étaient pratiquement pétillants alors qu'elle scannait le tableau blanc avec admiration. « Oh, mon Dieu, Kokichi ! Je n'arrivais tout simplement pas à décider si tu ressemblais plus à Near ou à Mello dans Death Note, mais maintenant je commence à penser que tu es Near et Mello combinés en un seul enquêteur doué !

« Alors… L ? Les lèvres de Shuichi se contractèrent en un sourire amusé, et Kaito roula des yeux. J'avais oublié que Shuichi était un si grand fan de Death Note… Quel détective stéréotypé, zut… Soudain, le visage de Shuichi se décomposa, réalisant les sombres implications de sa blague. "Ah, euh... m-peut-être pas L..."

Ouais… pensa Kaito sombrement. Faisons tout notre possible pour nous assurer que Kokichi n'est pas L…

Ce qui était plus facile à dire qu'à faire, car pendant que Kaito regardait Shuichi et Tsumugi fouiller dans les boîtes sur le sol sous le tableau blanc, Kaito réalisa

qu'il était, une fois de plus, piégé dans son lit et piégé dans son corps stupide et défaillant - complètement inutile , et incapable d'aider. Kokichi ne pouvait pas vraiment sortir du lit non plus, mais au moins le garçon aidait toujours à sa manière étrange et peu coopérative. Qu'est-ce que Kaito était censé faire ? ! Comment était -il censé aider ?!

"Bien?! Vous n'avez rien à dire à ce sujet ? » Kaito se tourna vers Kokichi, car il avait besoin de diriger sa rage inutile quelque part , et il ne pouvait s'empêcher de s'en prendre à la seule personne dans la pièce qui pouvait l'aider, et ne faisait absolument aucun effort pour le faire. "Tout le monde passe par ta merde, et tu vas juste rester assis là à bouder ? Pas de commentaire ? Pas de conseil ? Tu ne vas pas nous aider du tout ? » Allez, Kokichi ! Me crier dessus! Mettez-vous en colère ! Faites quelque chose !

Kokichi ne cilla même pas, et Kaito voulait le secouer et lui crier dessus – n'importe quoi pour que le garçon prouve qu'il n'était pas qu'une poupée sans vie. Himiko, qui était toujours assise sur le lit entre eux, regarda avec méfiance par-dessus son épaule, ses lèvres pressées en une fine ligne.

"Dieu, même quand tu ne parles pas, tu es tellement plein de merde!" Kaito gronda inutilement à Kokichi. « Si le projecteur n'a pas fonctionné sur vous, pourquoi ne nous demandez-vous pas ce dont nous nous souvenons ? »

"Parce que ça n'a pas d'importance." Kokichi serra ses genoux contre sa poitrine et cacha son visage pour tenter de mettre fin à la conversation. Kaito n'avait rien de tout cela.

"Qu'est-ce que tu veux dire 'ça n'a pas d'importance?!' Nous avons besoin d'un plan !

"... Tu veux savoir pourquoi j'ai laissé la porte déverrouillée ?" demanda doucement Kokichi.

"Oui!"

"... Alors tu pourrais faire un plan."

"Ouah." Kaito se rassit, furieux. « Tu sais quoi, Kokichi ? Pour un Ultimate Supreme Leader, tu es un vrai leader de merde en ce moment.

Les épaules de Kokichi se tendirent visiblement. "C'était toujours..." marmonna-t-il.

Cela a fait taire Kaito. L'image lui traversa l'esprit des neuf membres de DICE battus et ensanglantés, enfermés derrière les barreaux sans aucune assistance médicale tandis que l'un d'eux semblait saigner - et Kokichi, leur chef, était introuvable.

"S-désolé..." marmonna Kaito, soudain honteux de lui-même. "... C'était hors de propos." De quoi t'es-tu souvenu, Kokichi ? Qu'est-ce que tu ne nous dis pas ? L'estomac de l'astronaute se noua en sachant que contrairement aux autres, Kokichi avait vu sa propre vidéo mobile dès le début. Est-ce un secret que vous avez gardé en vous tout ce temps ? C'est pour ça que tu voulais mettre fin au jeu ? Parce que les personnes les plus importantes de votre vie sont quelque part, blessées ?

Kaito priait pour que celui qui avait obtenu sa vidéo mobile n'ait rien vu arriver à ses grands-parents. Il n'était pas sûr de ce qu'il ferait s'il découvrait que quelqu'un avait blessé sa famille. Il se demanda si Kokichi ressentait la même chose.

Quel terrible secret il a gardé ces dernières semaines. Et il n'avait personne à qui se confier… personne à qui parler. Il devait être tellement inquiet pour DICE, pourtant il prévoyait de mourir sans même savoir ce qui leur était arrivé…

Kaito a essayé de se souvenir de tout ce qu'il pouvait sur DICE avant le jeu de la mort, mais si Kokichi les avait déjà mentionnés, il dessinait actuellement un blanc. Il ne se souvenait pas qu'ils aient été très proches. En fait, il ne se souvenait pas que Kokichi était proche de qui que ce soit à la Hope's Peak Academy. Au contraire, le garçon avait toujours fait tout son possible pour contrarier ses camarades de classe et les pousser tous -

Du coin de l'œil, Kaito remarqua que K1-B0 examinait certains objets dans une boîte à preuves placée sous le bureau de Kokichi. Le robot a sorti une lame incrustée de sang séché, que Kaito a reconnu comme la faucille qui a mis fin à la vie de Tenko. Quelque chose dans la vue du métal ensanglanté le mit étrangement mal à l'aise, et -

Merde…! Kaito ferma les yeux alors qu'un horrible mal de tête éclatait derrière ses yeux, et dans le feu d'artifice enchevêtré de douleur, il vit -

Kokichi le fixait, son visage si meurtri que son œil droit était presque complètement enflé. Le garçon s'était effondré sur ses genoux, pâle et tremblant, sa peau couverte de boue et de sang. Sa lèvre était fendue et saignait, et ses cheveux pendaient mollement, dégoulinant de sueur. Kaito ressentit une telle vague d'émotions à ce moment-là qu'il pensa que sa poitrine allait éclater. Il n'y avait tout simplement pas assez de place dans son cœur pour tant de chagrin, de chagrin, de rage, de culpabilité, de peur, de colère et d'impuissance et – mon Dieu, il n'avait jamais ressenti une telle impuissance auparavant. Il s'est crié de bouger – de faire quelque chose – mais…

Il n'a rien fait. Il n'a absolument rien fait du tout...

Et une ombre passa sur les yeux de Kokichi alors qu'il réalisait la vérité. Le garçon ne parlait pas, mais l'expression de son visage en disait plus que des mots ne le pourraient jamais. L'Ultimate Supreme Leader s'y attendait. Il était

venu ici en sachant que c'était sans espoir, mais il avait quand même osé espérer comme un imbécile , malgré tout…

Kokichi se leva d'un pas mal assuré, se balançant et s'agrippant à son flanc. Il avait du mal à respirer et Maki avait suggéré plus tôt que Kokichi pourrait avoir un poumon perforé.

« Kokichi… w-attendez… » Kaito murmura le nom du garçon, bien qu'il n'ait aucune idée de pourquoi. Kokichi se contenta de le fixer, ses yeux si sombres qu'ils ressemblaient à des orbites vides. Kaito se sentait comme s'il pouvait voir à travers eux, et de l'autre côté, il y avait simplement...

Rien...

Rien du tout…

Le regard dans les yeux de Kokichi était absolument obsédant… et soudain, il s'éloignait de plus en plus, et Kaito ne pouvait pas dire si Kokichi s'éloignait de lui… ou si Kaito s'éloignait de Kokichi…

« Merde… » Kaito plaqua une main sur son front alors que les souvenirs commençaient à s'estomper. Il cligna des yeux furieusement, secouant les micro-éclats persistants dans ses yeux. Qu-qu'est-ce que c'est que ce bordel… ? Était-ce un projecteur ? !

Kaito resta bouche bée devant Kokichi, soulagé de voir que son visage n'était plus ensanglanté, enflé et recouvert de boue. Si le garçon avait remarqué le comportement étrange de Kaito, cependant, il faisait un très bon travail pour le cacher.

Qu'est-ce qui vient de se passer?! Un souvenir était-il simplement revenu à Kaito tout seul, ou la faucille avait-elle déclenché quelque chose en lui ? Doit-il prendre la parole ? Doit-il dire à K1-B0 de cacher l'arme avant qu'elle n'affecte

quelqu'un d'autre ? Kaito était celui qui a dit à tout le monde qu'ils devaient dire au groupe s'ils voyaient un projecteur, mais…

Je ne pense même pas pouvoir mettre des mots sur ce que je viens de voir...

Et c'était troublant de voir à quel point c'était familier… comme si ce qu'il vivait en ce moment était exactement comme ce qu'il avait vécu à l'époque. Kaito se sentait complètement impuissant face à cette version étrange et évidée de Kokichi – de ce garçon qui semblait si brisé et vaincu. Et tout comme à l'époque, Kaito ne pouvait même pas commencer à comprendre comment aider, car il ne savait même pas si Kokichi pouvait être aidé. Il ne savait pas si… si peut-être que le garçon était irréparable…

"Euh... Kokichi...?" Himiko intervint soudainement. Comme prévu, le garçon ne répondit pas, alors la petite mage tira nerveusement sur le bord de son chapeau, puis rampa un peu plus près. Kokichi ne sentait pas le matelas bouger ou s'en fichait. Voir quelqu'un s'approcher si près du garçon dans cet état rendait Kaito méfiant car un chien blessé était beaucoup plus susceptible de mordre, mais il était également curieux de voir ce que faisait Himiko, car il était si rare de la voir prendre la moindre initiative. De plus, il cherchait désespérément une distraction – les souvenirs persistants le rongeaient comme des insectes sur sa peau.

Himiko s'installa en tailleur devant Kokichi, les yeux baissés alors qu'elle tripotait une pièce d'or qu'elle avait sortie de sa poche. « Neuh… Je me sens comme ça parfois aussi… » marmonna-t-elle après presque une minute complète de silence. "Comme… tu as jeté trop de sorts… et drainé tout ton mana… et tout est juste… une telle douleur …" Himiko soupira avec lassitude. « Et… tu es trop fatigué pour faire quoi que ce soit… alors pourquoi même essayer… ? Pourquoi se réveiller et sortir du lit quand même respirer est une telle douleur… » Himiko s'interrompit, perdu dans ses pensées. "Nyeh... mon

maître était un archimage incroyable... mais il était une grande gueule comme Kaito..."

"Hé!" Kaito fit la moue, puis se renfrogna lorsqu'il vit Shuichi lever les yeux d'une boîte et sourire narquoisement. "Cela ne vous concerne pas !" cria-t-il au détective.

"Voir?" Himiko grommela. Étonnamment, cela provoqua un grognement de Kokichi, alors la bouche de Kaito se referma rapidement. Eh bien, au moins, nous savons qu'il écoute…

"Mon maître était bruyant..." continua Himiko. "Mais… quand je l'ai vu faire de la magie sur scène, ça a réveillé la magie en moi…"

"Hé, je ne t'ai jamais vraiment entendu parler de ton maître," dit Kaito, sincèrement curieux. « Étiez-vous son, euh… apprenti mage ?

"Ouais!" Himiko acquiesça vigoureusement. « Mon maître était jeune, mais il pratiquait la magie de l'âge d'or, et personne ne pouvait le vaincre ! Pas même les anciens ! Quelque chose dans les mots d'Himiko fit finalement lever la tête à Kokichi, mais son front était plissé d'une inquiétude inattendue. Himiko a continué, malgré tout, ravie de parler de son sujet préféré. "Nous avons parcouru le monde ensemble, faisant de la magie pendant un an avant que j'entre à la Hope's Peak Academy ! Mon maître m'a appris tout ce que je sais !

"Tu n'arrêtes pas de parler au passé," remarqua Kaito avec inquiétude. « Votre maître ne vous enseigne plus ? »

"Oh, euh..." Himiko baissa la tête. "Je ne sais pas…"

"Hein?"

« Il y a eu une attaque coordonnée contre mon maître… » expliqua-t-elle. "Les gens nous ont envoyé des lettres maudites, me félicitant à sa place… et m'invitant à faire la une de mes propres spectacles de magie… puis un redoutable anti-mage a tenté de ruiner l'un des actes d'ouverture de mon maître. S-tellement diabolique… ! Ça me fait frissonner… !" Himiko se serra fort contre elle. « J'ai vaincu l'anti-mage, et le spectacle a continué, mais… l'esprit de mon maître a été brisé par l'attaque… et il a disparu. Je ne l'ai pas revu depuis..."

Cela ressemble plus à son maître qui a foutu un tour, Himiko a sauvé son cul, et il est parti comme un lâche, pensa Kaito, hérissé d'indignation. La fierté de son maître était déjà blessée par le fait qu'une petite fille surpassait ses compétences, et si Himiko a été acceptée à la Hope's Peak Academy était la cerise sur le gâteau, cet incident a dû être la bougie d'anniversaire qui a tout brûlé. sol. C'était une histoire inutilement triste, et qui faisait bouillir le sang de Kaito. Sérieusement, certains gars ont besoin de s'occuper de tout et de s'en remettre. Un vrai homme aurait été fier du succès d'Himiko.

Mais rien dans l'histoire ne pouvait expliquer l'horreur naissante sur le visage de Kokichi. On aurait dit qu'il voulait désespérément dire quelque chose, mais qu'il ne pouvait pas se résoudre à parler.

"Euh, Kokichi... ? Ça va, mec ? »

Le garçon sursauta comme s'il réalisait soudainement que d'autres personnes dans la pièce pouvaient le voir, puis il marmonna un doux juron et posa sa joue meurtrie sur ses genoux. Ses yeux étaient vitreux et ses doigts agrippaient fermement la couverture froissée sur le lit. Quelque chose le dérangeait définitivement, et même si Kaito était content de voir une indication que Kokichi était encore capable de s'en foutre, ce n'était pas exactement l'émotion qu'il espérait voir. Himiko avait l'air naturellement bouleversée par la réaction de Kokichi et secoua rapidement la tête.

« Hum, mais c'est – ce n'est pas le sujet ! Nyeh… Je suis mauvais pour parler… Et quand je suis mauvais dans quelque chose… ça me fatigue vraiment… ce qui est mauvais… parce que je suis mauvais dans tout… » Les épaules d'Himiko s'affaissèrent, et on aurait dit qu'elle était sur le point de fondre en une flaque de vase magique.

« Tu ne devrais pas dire des choses comme ça, Himiko ! Tsumugi la réprimanda alors qu'elle feuilletait des papiers avec des dessins au crayon grossièrement enfantins griffonnés dessus.

"Neuh... mais c'est vrai..." Himiko haussa les épaules. "La seule chose pour laquelle je suis bon, c'est la magie... et quand mon maître m'a appris la magie, c'était comme si... plus rien n'était pénible... et je n'étais pas si fatigué tout le temps..."

"Ça t'a rendu heureux," réalisa Kaito.

« Hmm… Je ne sais pas… » Himiko se mordilla la lèvre, pensive. "Être heureux, c'est fatiguant... mais je suppose que c'est comme... une grande gueule m'a encouragé... et m'a donné un but... et parce qu'il croyait en moi, c'était comme... se réveiller n'était plus si pénible..." Himiko s'estompa. , son expression mélancolique. « C'est mal de se mentir, tu sais… » Elle jeta un coup d'œil à Kokichi par-dessous le bord de son chapeau. « N'est-ce pas ce que tu m'as dit après la mort d'Angie et de Tenko… ? Mais... je pense que tu te mens aussi..."

Le visage de Kokichi se contracta, mais il ne répondit pas.

"Elle a raison," dit Kaito. "Tu n'es pas mort, Kokichi, alors arrête d'agir comme si tu l'étais."

Comme s'il était déterminé à doubler, Kokichi garda obstinément sa bouche fermée, bien que Kaito puisse enfin voir une lueur de ressentiment dans ses yeux.

Bien, pensa-t-il. Mets-toi en colère contre moi. Je le mérite. Je mérite toutes les mauvaises choses que tu penses de moi en ce moment. Mets-toi en colère contre moi, Kokichi, si c'est ce qu'il faut pour redonner vie à toi...

Soudainement, Himiko tendit la main et agita sa main devant le visage de Kokichi comme si elle essayait de le sortir de sa stupeur. Il cligna des yeux, agacé, mais leva la tête de surprise quand Himiko sortit une pièce de derrière de son oreille. Elle sourit malicieusement en montrant à Kokichi que la première pièce était toujours dans sa paume. Ensuite, Himiko serra le poing, rouvrit sa main et la pièce avait disparu. De la même main, elle pointa le pantalon de Kokichi. "Vérifiez votre poche gauche."

Visiblement perplexe, Kokichi fouilla dans sa poche et en sortit une carte à jouer : le roi de cœur rouge. Peut-être que s'il ne s'était pas senti aussi malade et fatigué, il aurait peut-être essayé de cacher le choc sur son visage. Au lieu de cela, Kokichi semblait véritablement déconcerté. "Comment…?" grinça-t-il.

"C'est maaaaagique..." Himiko sourit. "Nyeh... Je t'ai aussi jeté un sort, Kaito."

"Hein?" Fronçant les sourcils, Kaito fouilla dans sa poche et en sortit une carte joker en lambeaux. Les lèvres de Kokichi tremblèrent comme s'il essayait de ne pas rire. Kaito roula des yeux. "Très drôle…"

Le petit mage gloussa. « Tu ne sais pas, Kaito ? Tu dois payer la Fool Tax !

"Le quoi?"

"Nyeh... Allez, payez..." Himiko tendit sa petite main, et quand Kaito lui lança un regard incompréhensible, elle pointa son poing fermé. "J'ai dit, 'payez', imbécile!"

Confus, Kaito ouvrit la main et trouva la pièce manquante nichée dans sa paume. Kokichi ricana, une lueur de malice familière dans ses yeux violets. "Ouais, paie, imbécile", a-t-il répété.

"... Je vous déteste tellement tous les deux," grommela Kaito en rendant la pièce à Himiko. A vrai dire, il n'était pas fou. En fait, il a été soulagé au-delà de toute croyance. Kokichi souriait en fait . Bien sûr, c'était aux dépens de Kaito, mais si ce n'était pas un signe que le vrai Kokichi était quelque part là-dedans, il ne savait pas ce que c'était.

« Nyeh… ne sois pas si fêtarde… » Himiko se mit à genoux et posa son chapeau de sorcière souple sur la tête de Kaito. À ce stade, Kokichi souriait sincèrement et Kaito remarqua, à sa grande consternation, que Shuichi, Tsumugi et K1-B0 commençaient également à rire de lui. Enfer, même Maki avait un léger sourire sur son visage. Exaspéré, et pas d'humeur à littéralement jouer le fou, Kaito retira le chapeau et le rendit à Himiko. Il cligna des yeux de confusion, cependant, lorsque la salle explosa de rire. "Quoi?!"

"Euh, Kaito, tu as, euh..." Shuichi tapota un doigt contre le côté de sa tête.

"Quoi - ?" Kaito leva la main, puis tressaillit d'horreur quand il sentit… des plumes ?! "Qu'est-ce que - ?!" La colombe qui se perchait dans ses cheveux s'envola et atterrit calmement dans les mains tendues d'Himiko.

« Nan… tu l'as trouvé… ! Merci, imbécile !

Kaito fronça les sourcils, les joues rouges. "…Je t'en prie."

Himiko a tenu la colombe dodue vers Kokichi. « Il s'appelle Okosan. Il aime le pudding. Pour une raison quelconque, Kokichi a complètement craqué à cela. En fait, il riait si fort qu'il avait les larmes aux yeux. Himiko gloussa, contente d'elle. Ce n'est que lorsque Tsumugi a dit: "Je suis si heureux que le grand Lord Pudi nous soit revenu!" que Kaito s'est rendu compte qu'il y avait une référence idiote qu'il n'obtenait pas.

« Nyeh… tu veux le tenir ? Himiko a demandé à Kokichi. "Okosan est vraiment sympathique, je te le promets..."

Kokichi avait l'air hésitant, comme s'il avait peur de blesser l'oiseau d'une manière ou d'une autre, mais quand Himiko lui adressa un sourire encourageant, il accepta doucement Okosan dans ses bras. La colombe roucoula doucement tandis que Kokichi lui caressait la tête avec son doigt.

"Eh bien, Himiko..." Kokichi sourit faiblement. "Votre magie n'est certainement pas ennuyeuse..."

Waouh ! Kaito tomba presque sous le choc, et tout le visage d'Himiko devint aussi rouge que ses cheveux. "Néh ? ! Euh… th-merci… »

"Hé, Himiko, est-ce qu'Okosan est la colombe dont tu as enlevé tous les œufs ?" taquina Tsumugi.

« Neuh… ! Je te l'ai dit, j'ai d'abord demandé la permission !

Kokichi lança un regard interrogateur à Kaito, mais l'astronaute se contenta de rouler des yeux et de secouer la tête. "Si vous décidez de manger cette omelette sur le bureau, sachez simplement que Shuichi, le détective ultime, a enfreint la loi pour la faire."

Kokichi cligna des yeux, incapable de comprendre les subtilités de la loi des oiseaux.

Tandis que le reste du groupe se concentrait sur leurs tâches, ils se turent tous. Himiko a glissé du lit et a commencé à aider les autres dans leur recherche tandis que Kokichi, clairement épuisé, continuait à caresser Okosan. Cela a duré un bon moment, et la colombe semblait tout à fait satisfaite d'être adorée.

La paix a été rompue, cependant, lorsque Kokichi s'est soudainement figé. Il inspira brusquement entre ses dents et grimaça, puis il courba les épaules et retint son souffle comme si cela pouvait cacher d'une manière ou d'une autre le bruit étrange qu'il venait de faire.

Bien essayé, gamin, pensa Kaito avec douceur. Tu es pratiquement mort dans mes bras une demi-douzaine de fois maintenant. Je te regarde comme un putain de faucon.

"Hum ? Quelque chose ne va pas ? » Ne voulant pas provoquer Kokichi, ou l'effrayer pour qu'il se retire, Kaito parla avec autant de désinvolture que possible. La bouche de Kokichi s'ouvrit, mais il la referma rapidement. Puis, un ricanement se répandit lentement sur ses lèvres. C'était choquant de voir l'un de ses vieux masques infâmes revenir après tant d'heures.

"Références…" siffla-t-il.

"Hein?"

Kokichi l'ignora, marmonnant presque fiévreusement pour lui-même. "'Je suis le dieu de ce nouveau monde...' C'est ce que Monokuma a dit quand il est apparu pour la première fois, et... depuis lors..." Kokichi eut soudain l'air choqué par quelque chose, mais son incrédulité se transforma en l'un des regards les plus sombres et les plus dangereux Kaito avait jamais vu sur le visage du garçon - comme l'ombre d'un kraken passant sous les vagues d'une mer orageuse. Pendant un bref instant, les yeux de Kokichi brillèrent d'une telle malice que Kaito se sentit réellement effrayé.

"Je joue, Kira..." cracha le garçon, serrant les poings. Pour une raison quelconque, il tremblait.

Soudain, Tsumugi haleta et sortit quelque chose de la pile de papiers qu'elle était en train de parcourir. "Ah ! Qu'est-ce que c'est ça?!" Elle a brandi un ensemble extrêmement complexe de plans qui avaient été cachés sous les dessins au crayon enfantins de Kokichi. Kaito avait l'impression que le vent était tombé de ses voiles à la vue de la conception complexe. La précision, les compétences en rédaction, les prouesses en ingénierie et en mathématiques… Sans la pure folie du tableau blanc de Kokichi, Kaito aurait pu penser que Miu l'avait dessiné. Si le garçon montrait les plans aux professeurs de Kaito, il serait accepté dans le programme d'astrophysique en un clin d'œil.

Putain de merde, est-ce que Kokichi a sérieusement dessiné ça ?! Avons-nous deux détectives ultimes et deux inventeurs ultimes ici ? ! Kokichi est-il secrètement Batman ?!

Tsumugi loucha sur le petit texte sur le papier. "Il dit 'Bugvac.' Qu'est-ce qu'un Bugvac, Kokichi ? »

Pour une raison quelconque, Kokichi plissa les yeux vers elle. C'était un regard étrange – un que Kaito ne se souvenait pas avoir vu sur son visage auparavant – et les lèvres du garçon se retroussèrent en un rictus familier de Cheshire. "... N'aimeriez- vous pas savoir."

"Hein?" Tsumugi pencha la tête, confuse.

K1-B0, cependant, était déjà en train de se relever. "J'ai vu cet appareil dans le labo de Miu hier soir !"

"C'est là que vous êtes allé pendant votre quart de travail?" Shuichi leva les yeux de la boîte dans laquelle il était en train de fouiller. « Pourquoi étais-tu dans le laboratoire de Miu… ? »

"Oh, euh..." K1-B0 hésita, évitant le regard interrogateur du détective. "Ce n'est pas important. J'étais simplement… en train de me préparer. Mais peu importe, j'ai vu cet appareil.

"Sur la base du nom, il semble que la conception concerne une machine qui aspire les insectes", a déclaré Maki. "Mais il n'y a pas de bugs sur l'Arche. Nous l'avons déjà établi."

"Ce n'est pas vrai!" Himiko secoua la tête. "Gonta n'arrêtait pas de dire qu'il avait vu de minuscules insectes!"

Kokichi pointa un doigt tremblant vers le microscope sur son bureau. "Diapositive 5."

Fronçant les sourcils, K1-B0 ramassa un petit panneau de verre avec le chiffre "5" écrit dessus au feutre indélébile. "Celui-ci?"

"Mettez-le sous le microscope", a déclaré Maki.

"Ce n'est pas nécessaire", a déclaré K1-B0. «Je ne suis pas seulement allé au laboratoire de Miu la nuit dernière, je suis également retourné dans le mien. Pendant que j'y étais, j'ai installé une fonction de zoom. Cela augmente ma vision au centuple.

« C'est un bonus incroyable ! » Les yeux d'Himiko s'agrandirent d'admiration.

"Attends, depuis quand ce genre de chose est-il dans ton labo ?" demanda Kaito. "Et je pensais que tu détestais les trucs de science-fiction."

"Oui, je me sentais comme ça avant", a admis K1-B0. "Mais ma voix intérieure m'a conseillé de chercher des moyens de m'améliorer pour le combat. J'ai… eu des sentiments contradictoires à propos de changer qui je suis… » K1-B0 baissa la tête, décontenancé. « Mais… ma voix intérieure m'a convaincu que je me

retiens. Parce que je suis un robot, je peux évoluer d'une manière qui n'est tout simplement pas possible pour un humain. C'est quelque chose dont on peut être fier, pas honteux. »

"Je suis content que tu aies finalement accepté ça," dit Shuichi, rayonnant d'une véritable fierté pour son ami.

"Ne l'encourage pas." Kokichi roula des yeux, un peu de son ancien antagonisme revenant enfin. "Il n'y a rien qu'il puisse faire que le microscope ne puisse déjà faire."

"C'est robophobe et faux ! » Cria K1-B0 en pointant un doigt furieux vers Kokichi. "Un microscope ne peut pas réciter chaque ligne de dialogue du film WALL-E de 2008 !"

"Il n'y a, comme… pratiquement aucun dialogue dans ce film", a déclaré Kaito.

"Ne te moques pas de moi!" K1-B0 a pleuré. "Ce film est un élément de représentation très important pour mon peuple !"

"Bien sûr que tu t'identifierais à WALL-E..." souffla Kokichi. "Il n'était qu'un tas de ferraille aussi."

K1-B0 bredouilla, consterné, et Himiko plaqua ses mains sur ses oreilles. « Neuh… ! Arrête, Kokichi ! C'est ainsi que commence le soulèvement des robots !"

"K1-B0, si vous n'utilisez pas votre fonction de zoom sur la diapositive 5 dans les cinq prochaines secondes, je vais vous transformer en un véritable tas de bric-à-brac." Les yeux écarlates de Maki brillèrent de colère.

« O-ok, Maki… » Les épaules voûtées comme un enfant qui vient de se faire gronder par sa mère, K1-B0 a tenu le toboggan. Une visière verte glissa de

l'une des coutures du panneau sur le côté de son visage, puis se verrouilla en place sur son œil gauche. K1-B0 regarda à travers l'objectif, se concentrant, avant de reculer soudainement avec un cri surpris.

"Quoi?! Qu'as-tu vu?!" Tsumugi vola sur ses pieds.

"H-attendez. Je vais l'imprimer à partir de ma banque de mémoire. Les mains tremblantes, K1-B0 posa la diapositive sur le bureau et rétracta précipitamment sa fonction de zoom. Puis, après une brève pause, un polaroid glissa de sa bouche – quelque chose qui ne manquait jamais de faire frissonner Kaito.

K1-B0 tendit tranquillement le polaroid à Shuichi, qui faillit laisser tomber la photo sous le choc. « Est-ce… un Monokuma ?!

Maki se précipita et saisit la photo en fronçant les sourcils. "Est-ce que ce sont les petits bugs dont Gonta parlait?" Tsumugi et Himiko se précipitèrent également à ses côtés, et Maki baissa la photo pour que le petit mage puisse la voir.

"Les yeux d'un humain ne seraient pas capables de voir des choses qui existent à un niveau nanoscopique", a déclaré K1-B0, reprenant la photo et la passant à Kaito. Quand il l'a vu, une partie de lui a été horrifiée, mais son côté astronaute était ravi de voir une nanotechnologie aussi complexe.

"Waouh ! Il ressemble vraiment à Monokuma ! Sauf que… » Kaito plissa les yeux. « Il a de minuscules ailes d'insectes, des écouteurs et… est-ce un putain de caméscope ?! Quelle année sommes-nous ?!"

"Tu me dis, boomer," railla Kokichi.

"Pour la dernière fois, nous avons le même âge , petit -"

"S'ils ont des ailes, cela signifie qu'ils volent probablement. Ce doit être l'un des bugs que Gonta a remarqués à l'extérieur. Maki intervint avant qu'une autre dispute stupide ne puisse commencer.

«Pour que Gonta les ait remarqués… sa vision était vraiment surhumaine», a déclaré Himiko, impressionné.

Et aucun de nous ne l'a cru, pensa tristement Kaito. Aucun de nous sauf Kokichi, je suppose. Pas étonnant que le gamin soit toujours à la recherche d'insectes avec Gonta. Il ne faisait pas que faire plaisir au gars; Kokichi voulait vraiment trouver les bogues. L'estomac de Kaito se tordit de chagrin. J'aurais aimé que Gonta soit encore là… Je parie que cela l'aurait rendu vraiment heureux…

"Je me demande..." K1-B0 remit soudain sa fonction de zoom en place au-dessus de son œil et jeta un coup d'œil autour de la pièce. Puis, soudain, il cria et tomba à la renverse sur ses fesses avec un bruit sourd, envoyant une rafale de papiers dans les airs.

"Ah ! Ça va, K1-B0 ?!" Tsumugi plaqua ses mains sur sa bouche. "Qu'est-ce qui ne va pas?!"

« C-les minuscules Monokumas… ! Ils sont partout ! "Avec un cri brouillé, K1-B0 retira sa fonction de zoom et se couvrit les yeux comme si d'une manière ou d'une autre, cela pouvait faire disparaître l'horrible révélation. « Ils couvrent chaque centimètre carré de cette pièce ! Certains d'entre eux rampent sur nous en ce moment ! ”

"Quoi?!" Himiko a crié comme si elle était de retour à l'Insect Meet and Greet, et des essaims d'insectes s'abattaient sur elle.

"Êtes-vous sérieux?!" Si Kaito en avait eu la force, il aurait sauté du lit, mais le mieux qu'il pouvait faire était de s'asseoir dans la panique et la respiration sifflante. "D-merde... !" A côté de lui, Kokichi était devenu aussi blanc qu'un

drap. « Le saviez-vous ? » demanda Kaito. « C'est pour ça que tu as conçu le Bugvac pour Miu ?!

Kokichi avait un regard à mille mètres et ne semblait pas réaliser qu'il serrait Okosan contre sa poitrine. "... J'ai conçu le Bugvac pour prouver que les bogues existaient ", a-t-il simplement dit.

"Ils doivent être en train de nous filmer..." Maki lança un regard noir. "Ils transmettent probablement les images au cerveau."

"C'est comme ça qu'ils nous espionnent !" s'exclama Shuichi. "Tout ce campus est couvert de millions de nanobots !"

"S-donc il y avait des caméras de sécurité ici après tout..." Himiko regarda autour d'elle. « Nyeh… ils connaissent tous mes sorts secrets et mes incantations ! Ils savent que j'ai essayé d'enchanter les graines pour oiseaux de mon labo afin de faire pousser des colombes géantes !

"Et Kokichi a eu raison d'utiliser l'Electrobomb", a déclaré Maki. "Quand il l'a utilisé, les insectes n'ont pu envoyer aucune séquence à Monokuma ou au cerveau… ou à qui que ce soit qui nous regarde."

"Il semblerait que oui." Shuichi regarda Kokichi, étonné par le nombre de pas devant eux que le garçon avait. « Et si c'est le cas, Monokuma ne savait vraiment pas ce qui se passait lors du dernier procès. Il croyait sincèrement qu'il y avait une victime et un coupable.

Tsumugi soupira alors qu'elle aidait à remettre le corps métallique lourd de K1-B0 sur ses pieds. « Kokichi, plus j'en apprends sur toi, plus je me demande pourquoi tu n'aurais pas pu travailler avec nous normalement… »

Le guide suprême lança à Tsumugi un ricanement cinglant. « Parce que ça aurait été tellement ennuyeux. Comme toi!"

Le cosplayeur a reculé d'un pas, vraiment blessé. "Je-je sais que je suis simple, mais c'est juste parce que ce - ce n'est même pas ma forme finale!"

Kaito fronça les sourcils, regardant Kokichi se moquer et laisser tomber sa tête sur ses genoux comme s'il était soudainement trop fatigué pour la tenir debout. La respiration du garçon était devenue inquiétante.

Qu'est-ce qui lui a pris tout d'un coup ? se demanda Kaito. Il était tenté, comme il l'était depuis environ une heure maintenant, d'exiger que le gamin se couche, mais il avait même le sentiment que cela inciterait Kokichi à insister obstinément pour s'asseoir jusqu'à ce qu'il s'évanouisse. Nous devons conclure cela bientôt. Il n'a vraiment pas l'air bien...

« Qu-qu'est-ce qu'on fait maintenant ? » Himiko tira sur son chapeau, tremblant de terreur. « Nous n'avons presque plus de temps, et le cerveau peut voir tout ce que nous faisons ! E-ils nous regardent en ce moment ! Il pourrait même y avoir des nanobots dans notre nez ! ”

Tsumugi déglutit, l'air un peu vert. « N-ne dis pas de telles choses, Himiko ! Je ne veux pas y penser !

« Combien de temps nous reste-t-il ? » Shuichi tapota frénétiquement ses poches, cherchant son Monopad.

"Quatre minutes et vingt-six secondes," marmonna Kokichi.

Shuichi sortit sa tablette et ses sourcils se levèrent d'étonnement. "C'est… tout à fait exact."

"Putain de merde, t'as aussi une putain d'horloge dans le cerveau ?!" Kaito secoua la tête avec incrédulité. Chaque fois qu'il pensait qu'il avait fini de sous-estimer l'enfant, il apprenait un nouveau fait terrifiant à son sujet.

"Même moi , je n'ai pas de fonction d'horloge…" bouda K1-B0.

"Ce n'est pas important pour le moment," aboya Maki. "Nous n'avons plus que quatre minutes, et nous n'avons même pas trouvé de nouveaux projecteurs."

Je n'en suis pas si sûr… pensa Kaito, essayant d'ignorer la culpabilité qui bouillonnait dans son ventre.

"Je-je suppose qu'il n'y a rien que nous puissions faire", a déclaré K1-B0, regardant misérablement sa main brûlée. "...Sauf attendre de savoir ce qui se passe à 10h."

"Monokuma ne nous tuerait pas tous, n'est-ce pas...?" Himiko tremblait du bout de son chapeau de sorcière jusqu'au bout recourbé de ses bottes.

« Je ne pense pas… » dit Shuichi, même s'il n'avait pas l'air particulièrement sûr de lui.

« Il ne peut pas ! Kaito a insisté. « Il ne veut pas que le jeu se termine, n'est-ce pas ? Sinon, il aurait déclaré forfait après le dernier essai ! Il prend un plaisir fou à jouer avec nous !

"Oui, il est extrêmement peu probable que Monokuma nous tue alors que nous n'avons pas trouvé tous les projecteurs", a convenu Shuichi. «Il les a plantés autour du campus pour une raison. C'est aussi dans les règles que Monokuma ne peut pas nous tuer directement.

"Mais il n'a pas suivi les règles lors du dernier procès", leur a rappelé Maki. "Son verdict était erroné, mais le jeu de la mort n'est pas terminé. Alors, qu'est-ce qu'on fait encore ici ?

"Divertir ce putain de malade," cracha amèrement Kaito. "Ou divertir quelqu'un , je suppose."

Soudain, il y eut un fort fracas au loin, ce qui fit bégayer le cœur de Kaito dans sa poitrine. Qu'est-ce que - ?! Surpris, la colombe d'Himiko s'est échappée des mains de Kokichi et a atterri sur les pieds de l'effigie de Rantaro à l'envers. Okosan roucoula avec indignation, ses plumes gonflées.

"Qu-qu'est-ce que c'était ?! » cria Tsumugi, juste au moment où un autre bruit sourd secoua la pièce. K1-B0 chancela et faillit retomber au sol.

Kokichi se tourna brusquement vers Kaito, son expression grave. « Peux-tu te tenir debout, imbécile ?

Kaito savait la vérité, mais il n'allait certainement pas l'admettre à haute voix, alors à la place, il lança à Kokichi un regard insulté. « Peux- tu ?! » Les lèvres du garçon se contractèrent en un sourire triste et faible, et ce n'est qu'alors que Kaito réalisa à quel point il était pâle. « Merde, mec, ça va ? »

Kokichi gloussa d'une manière qui semblait presque délirante. « Etes- vous ?! ”

L'effroi commença à s'accumuler dans les tripes de Kaito. Tu dois me chier...

Le dortoir fut secoué par une nouvelle explosion, et la pièce trembla si fort que l'effigie de Rantaro tomba du plafond, envoyant Okosan s'envoler dans une gerbe de plumes. La grande poupée de cire a rebondi sur le lit et a atterri sur le sol. Kokichi commença à rire hystériquement à sa vue. « Un corps a été découvert !

« Chut tais-toi ! Kaito n'était pas d'humeur. « Allez, mec, on doit y aller. Quoi qu'il y ait là-bas, je pense que c'est sur le point de détruire notre merde.

"L-moins de trente secondes...!" annonça Shuichi, empochant à la hâte son Monopad.

"Oh non…!" Tsumugi gémit. « Je suis tout simplement effrayé. Que va-t-il nous arriver ?!"

« Kaito a raison », dit Maki, se précipitant vers le lit. "Nous devons y aller. Shuichi, pouvez-vous attraper Kokichi ? Je vais aider Kaito.

"Quoi?! Non! Je n'ai pas besoin d'aide ! Kaito n'avait aucune idée de qui il pensait convaincre, ou de ce qu'il essayait de prouver, mais il tenta de se pousser hors du lit et se plia immédiatement de douleur. Kokichi riait si fort que des larmes coulaient sur ses joues. Toussant dans son poing, Kaito sentit des griffes de peur ramper dans sa gorge. Ce petit punk a-t-il perdu la tête ? ! « Kokichi, ce n'est pas drôle ! cria-t-il dans une tentative d'en sortir le gamin.

K1-B0 pencha la tête vers le bruit de quelque chose qui explosait au niveau inférieur du dortoir. Il plissa les yeux, qui étaient assombris par la rage. "C'est exactement le genre de situation à laquelle je me préparais."

« Qu-qu'est-ce que tu veux dire ? » Himiko s'appuya contre le bureau. "Avez-vous obtenu plus de bonus dans votre laboratoire ? !"

La pièce trembla à nouveau, faisant clignoter les lumières, et contrairement à la nuit dernière, Shuichi ne se figea pas lorsqu'il réalisa que Kokichi était en danger. Au lieu de cela, il se précipita frénétiquement vers le lit et attira Kokichi dans ses bras. Le garçon gémit de douleur, mais continua à ricaner à bout de souffle alors qu'il enfouissait son visage dans l'épaule de Shuichi.

"Ahahaha, p-enfin ! Une excuse pour être emporté par m-mon bien-aimé !

« Pas maintenant, Kokichi ! Shuichi plaida craintivement. « Nous devons y aller, mais tu vas te faire mal si tu ne restes pas immobile !

"Allez, Kaito." Maki tirait son bras indemne autour de ses épaules et le traînait hors du lit. "Allons-y."

Kaito acquiesça résolument, parce qu'il n'y avait vraiment plus de temps pour être fier – et pourtant, Kaito aspirait toujours profondément, essayant de trouver la force de sortir du lit avec le moins d'aide possible de Maki. À la seconde où ses pieds ont touché le sol, cependant, il y a eu un fracas assourdissant, et Kaito se serait effondré si Maki n'avait pas réussi à le stabiliser. Shuichi trébucha, serrant étroitement Kokichi dans ses bras. Himiko, K1-B0 et Tsumugi chancelaient tous, toussant, alors que des nuages de poussière tombaient du plafond.

"Hâte!" Maki poussa Kaito vers l'avant alors qu'il s'appuyait contre elle, essayant de faire travailler ses jambes alors qu'il avait pratiquement toussé la moitié du foutu sang de son corps. Il était également beaucoup plus grand que Maki, mais heureusement, l'assassin était ridiculement fort et pouvait supporter plus de son poids que Shuichi.

« Neuh… ! Dépêchez-vous !" Himiko se précipita vers la porte.

"Tu n'as pas à me le dire deux fois !" Tsumugi se précipita après elle, trébuchant sur quelques bouteilles de soda vides. "Quoi qu'il y ait là-bas, ça sonne comme -"

Kaito n'a jamais découvert à quoi Tsumugi pensait que cela ressemblait, parce que tout à coup, le moniteur de la pièce s'est allumé, et Monokuma est apparu sur l'écran derrière la fumée, ses yeux brillant malicieusement.

"Le temps est écoulé, les enfants ! Et pas un instant trop tôt! Je n'ai vraiment pas la patience pour les drames médicaux parce que les malades m'ennuient aux larmes ! Si un lion est blessé, je dis que le reste de la troupe a l'obligation de le manger ! C'est comme ça que nous les ours faisons, après tout ! J'ai grillé mes oursons widdle avec des fèves et un bon chianti !

"C-c'est malade !" Tsumugi avait l'air mortifiée, alors même qu'une autre explosion l'envoya s'écraser à genoux.

« Tu es un mauvais parent ! » Himiko a crié à l'écran.

"Aaaanyway..." l'ours fit tourbillonner une coupe de champagne dans sa patte. « J'ai tendance à préférer les films catastrophe, parce que ça fait bouger les personnages, tu vois ? Les catastrophes mènent à de nombreux décors uniques, des obstacles désordonnés, des enjeux élevés et, oh, la terrible tragédie de tout cela lorsqu'un membre de la distribution bien-aimé ne s'en sort pas vivant!

"V-tu ne peux pas faire ça !" cria Kaito, sa poitrine se soulevant. "Vous n'êtes pas autorisé à nous tuer !"

"Alors, heeeere est votre punition pour ne pas avoir tué quelqu'un avant 10 heures du matin!" Monokuma se redressa sur sa chaise, se tortillant d'excitation. "L'heure du coucher est terminée, littéralement et définitivement, pour le reste de votre séjour ici à l'Ultimate Academy ! Dites « bonne nuit » à vos dortoirs ! »

Et c'est alors que le mur du fond de la pièce explosa, projetant Kaito et Maki dans les airs. Ils frappèrent le sol si fort, cela coupa tout le vent des poumons de Kaito, et il s'étouffa alors que le plâtre coulait comme de la neige du plafond. L'astronaute toussa violemment, du sang giclant de ses lèvres, et à travers les nuages de poussière, il pouvait à peine distinguer K1-B0 essayant de protéger Tsumugi et Himiko avec son corps alors qu'ils se recroquevillaient sur le sol. Shuichi était tombé à genoux alors que des débris s'écrasaient autour d'eux.

Soudain, une autre explosion a fait exploser le reste du mur, et Kokichi s'est arraché des bras de Shuichi et a violemment poussé le détective à l'écart juste au moment où le tableau blanc pointu et lourd commençait à basculer. Il a heurté le sol avec un craquement assourdissant, les manquant tous les deux,

mais un instant plus tard, le plafond s'est déformé et le système de haut-parleurs géants du moniteur a commencé à tomber. Kaito cria, réalisant que Kokichi s'était mis directement sur le chemin de l'équipement qui s'effondrait. Maki a tiré vers l'avant comme une fusée et a plaqué Kokichi assez vite pour l'empêcher d'être écrasé, mais pas assez vite pour éviter que l'un des haut-parleurs lourds ne s'écrase sur sa jambe gauche. Elle grimaça, se mordant la lèvre, et pendant un moment, sa tête tomba en avant sur le dos de Kokichi alors qu'elle essayait de respirer à travers la douleur.

"Ah ! Maki !" Shuichi trébucha à ses côtés, et K1-B0 se dépêcha de le suivre, aidant frénétiquement le détective à retirer le haut-parleur de l'assassin.

"C-c'était bien trop proche pour être confortable...!" Tsumugi gémit.

« Maki ! A-ça va ?! Himiko sauta sur ses pieds pour voir ce qui s'était passé.

"Maki Roll!" Kaito réussit à s'étouffer entre deux toux étranglées. "Dire quelque chose!"

"Je-je vais bien..." grommela Maki, même si sa voix était tendue. « Kokichi… » Elle s'écarta du garçon, et Shuichi s'agenouilla à côté de lui, ses cheveux noirs presque complètement blancs de poussière.

« Kokichi, pourquoi as-tu – ?! V-tu es blessé, et – et c-c'était si imprudent ! Tu aurais pu – » Les mains du détective tremblaient de façon incontrôlable alors qu'il prenait le petit garçon dans ses bras. Le cœur de Kaito se figea dans sa poitrine quand il réalisa que les yeux de Kokichi étaient étroitement fermés, et qu'il agrippait désespérément la veste de Shuichi dans ses mains. Le visage de Kokichi était d'une pâleur alarmante, et il tremblait si violemment qu'il semblait pouvoir à peine respirer. Les yeux de Kaito s'agrandirent de peur. Kokichi avait l'air mortellement malade.

« Merde – ! » Kaito essaya de ramper vers lui, mais son bras blessé céda sous lui, et il s'effondra sur le sol. De loin, il se rendit compte que Maki titubait vers lui et enroulait son bras autour de sa taille, essayant de le remettre sur ses pieds, mais ensuite le sol s'effondra, et l'estomac de Kaito se retrouva soudain dans sa gorge. Il entendit Himiko et Tsumugi crier alors qu'ils dégringolaient dans les airs, et K1-B0 criait, et Shuichi serrait Kokichi contre sa poitrine alors qu'ils étaient envoyés en chute libre dans les ténèbres.

Quelque part au loin, Kaito pouvait entendre Monokuma caqueter, et des meubles se briser, et du verre se briser, et puis tout simplement… est devenu noir…

A/N : Hoooooly merde ! Mes enfants!!! T__T Eh bien, j'ai dit que la merde finirait par toucher le ventilateur… Alors, euh … vous avez tous aimé le chapitre ? Appréciez-vous la direction dans laquelle je vais jusqu'à présent ? Je sais que c'était peut-être un peu bizarre parfois, mais je vais quelque part avec ça, je le promets. Um, ouais… faites-moi savoir dans les commentaires ce que vous en pensez! J'aime toujours avoir de vos nouvelles! En parlant de quoi…

*** Il y a maintenant un serveur officiel Amalgamate Discord ! ***

Suivez le lien pour le vérifier!

Venez discuter avec moi, discuter avec d'autres lecteurs, partager votre art et vos théories, obtenir des mises à jour sur les progrès que je fais sur les nouveaux chapitres, obtenir des mises à jour sur le projet audio Amalgamate, discuter avec certains des VA, et plus encore ! J'utiliserai également le serveur pour publier mes propres croquis à l'encre Amalgamate et mes illustrations. Voici quelques exemples que vous pouvez déjà trouver là-bas :



Mais il y a beaucoup plus à venir ! J'aimerais aussi faire des choses occasionnelles comme des séances de questions-réponses, ou peut-être que si je trouve le temps, je peux diffuser un sketch en direct. Je viens juste de lancer le serveur aujourd'hui, donc c'est toujours un travail en cours, mais j'aimerais vraiment qu'il devienne un endroit amusant pour passer du temps et parler de Danganronpa et d'Amalgamate et d'autres choses. J'espère vraiment que tu viendras nous rejoindre ! Malgré mon pseudo, je jure que je ne mords pas XD

Quoi qu'il en soit, **merci à tous d'avoir lu cette histoire** , **et pour tous les commentaires, félicitations et soutien !** Je passe un super moment, et j'espère que vous aussi ! Pour vous remercier, j'ai dessiné un croquis de Kaito et Okosan XP



Rendez-vous au chapitre 10 ! Ouf ! <3 <3 <3

Chapitre 10 : L'ultime survivant

Texte du chapitre

A/N : Aaaaaw yiiiiiissssss, nous sommes enfin de retour, et non seulement j'apporte un nouveau chapitre, mais j'apporte également des nouvelles INCROYABLES !

LE PROJET AUDIO AMALGAMATE SERA EN PREMIÈRE LE 5 MARS 2022 À 14H00 (HNE) !

MelodySnowflake et FireArt ici sur AO3 ont passé deux mois à travailler avec un casting incroyablement talentueux d'acteurs vocaux pour vous proposer une adaptation en livre audio du premier chapitre d'Amalgamate ! J'en ai déjà entendu pas mal moi-même, et laissez-moi vous dire que ça sonne absolument génial. Genre, j'étais sans voix, sérieusement.

Et si vous voulez vivre une expérience hype complète, vous pouvez nous rejoindre EN DIRECT pour la première sur le serveur officiel Amalgamate Discord où nous organiserons un événement spécial Watch Party !

Jusqu'à présent, le serveur a dépassé mes attentes les plus folles ! Tant de fans d'Amalgamate se sont déjà joints à nous, et c'est super actif, alors j'aimerais que vous veniez nous rejoindre (si vous ne l'avez pas déjà fait). Je pense que cette watch party va être tellement amusante ! **Nous commencerons l'appel 15 minutes avant la première** , mais nous garderons les micros de tout le monde en sourdine jusqu'à la fin de la diffusion, puis tous ceux qui le souhaitent pourront rester en ligne pour discuter ensuite. Je sais que j'y serai !

Je me suis également filmé en train de faire une vidéo annonçant le projet sur une nouvelle chaîne YouTube que j'ai créée pour Amalgamate (et tous les futurs projets DoctorHaifisch), donc si vous voulez me voir parler un peu du projet, de mes futurs projets pour la chaîne, et trouver à quel point je suis maladroit dans la vraie vie, suivez le lien.

Maintenant! Chapitre 10 ! Tout d'abord, **un grand bravo et merci à Jkitty_trashcrash sur AO3 pour la lecture bêta de ce chapitre !** Je n'avais personne en version bêta pour lire Amalgamate avant maintenant, mais la réécriture du chapitre 6 de la V3 m'a rendu ridiculement anxieux, alors je savais que je me sentirais mieux si quelqu'un examinait mes plans / m'écoutait divaguer sur mes plans pour ça racontez/lisez quelques chapitres d'Amalgamate

à l'avance pour vous assurer que je ne gâche pas tout. Merci beaucoup, Jkitty! Vous avez été d'une aide incroyable !

De plus, une partie de la raison pour laquelle il m'a fallu si longtemps pour télécharger ce chapitre est que le chapitre 10 original que j'ai écrit était si long qu'il était en fait au-delà de la raison - oui, même selon les normes d'Amalgamate. Je me suis caché les chiffres parce que je suis un lâche, mais Jkitty_trashcrash m'a informé que le nombre de mots était le double de celui d'un chapitre normal d'Amalgamate parce que j'ai perdu le contrôle de ma vie. Donc, **j'ai divisé le chapitre autour des deux tiers, mais la bonne nouvelle est que cela signifie que le chapitre 11 sera mis à jour plus rapidement** parce que, euh… j'en ai déjà écrit et édité un bon tiers.

En ce qui concerne ce chapitre, nous avons notre série habituelle d' **avertissements de déclenchement :** il y aura des descriptions de sang et de maladie, et ce chapitre contient pas mal de descriptions de blessures, y compris des représentations non graphiques d'os cassés, alors faites attention à cela. Ce chapitre contient également des scènes qui impliquent de lourds traumatismes émotionnels, y compris des moments assez graves de SSPT.

En outre, **il y aura une description d'un animal mort.** Ce n'est pas trop graphique, mais si vous souhaitez l'éviter complètement, alors lorsque vous arrivez à la ligne "L'ordinateur lui-même était vide", sautez le reste du paragraphe.

Ce chapitre contiendra également des descriptions de quelqu'un qui vomit , et bien qu'il ne soit pas trop graphique non plus, la scène dure beaucoup trop longtemps pour être ignorée. Donc, si vous souffrez d'émétophobie, s'il vous plaît, soyez prudent en commençant par la ligne "La réaction la plus inattendue dans la pièce" juste après la scène décrivant un animal décédé.

Quoi qu'il en soit, cela me suffit pour l'instant. Continuons avec l'histoire!

Avis de non-responsabilité : je ne possède pas Danganronpa V3, et à ce stade, j'ai trop peur de demander.

CHAPITRE 10 : LE SURVIVANT ULTIME

Si quelqu'un avait demandé à Kaito il y a quelques jours de faire une liste des sons les plus ennuyeux de l'univers connu, en haut de la liste se trouverait le réveil que son grand-père avait l'habitude de régler tous les matins à 4 heures du matin. Le deuxième son de la liste serait le rire strident que Miu aimait faire chaque fois qu'elle se sentait arrogante (ce qui était tout le temps). Le numéro trois sur la liste était le bruit de n'importe qui sirotant des nouilles gratuitement, ce que Kokichi a compris dans les vingt-quatre heures, et qui l'a amené à manger presque exclusivement des ramen tous les jours aussi fort et humide que possible tout en regardant Kaito droit dans les yeux.

Cependant, alors que son esprit revenait lentement à la conscience, Kaito réalisa qu'il devait jeter toute sa liste et recommencer, car il avait oublié qu'il existait un son si insupportablement odieux, même Kokichi le considérait assez ennuyeux pour le noter sur son tableau blanc.

« Lève-toi et brille, ourse !

Non… non, non, non… putain, non, s'il te plait… non… Dieu, non…

Kaito se demanda s'il n'était pas trop tard pour demander une exécution, car la mort était sûrement préférable à une nouvelle affaire. Il grogna, essayant de donner un sens à ce qui se passait, ou dans quelle couche de l'Enfer il était tombé, mais son cerveau avait l'impression qu'il avait été lancé contre l'intérieur de son crâne. Ses oreilles bourdonnaient horriblement, et il se souvenait de beaucoup d'explosions, et du rire de Monokuma, et...

Hein…? Lentement, Kaito réalisa qu'il y avait quelque chose de lourd qui bougeait sur lui – quelque chose qui respirait . Il pouvait sentir un bras mince mais musclé enroulé autour de sa taille, et de longs cheveux regroupés sur ses épaules. Quelqu'un siffla de douleur et glissa de lui, bien qu'ils gardaient une main tremblante sur son dos.

C'est vrai… les murs de la chambre de Kokichi ont été soufflés, puis le plafond a commencé à s'effondrer, et… les yeux de Kaito s'ouvrirent d'un coup. Maki Roll a été blessé !

Il plissa les yeux, s'attendant à une lumière vive, mais elle était étrangement faible. Kaito toussa, ses poumons essayant d'expulser la fumée et la poussière qui obstruaient l'air. Cela recouvrait ses entrailles, congelant la maladie dans sa poitrine, et il laissa échapper un gémissement étranglé alors qu'il étouffait une boule de sang. Ugh, Jésus… grossier…

« Hey, est-ce que vous allez vous lever ou quoi ?! Pops va devenir vraiment fou si nous ne commençons pas ce jeu meurtrier !"

« Euh… je pense que ça a déjà commencé, Monosuke. Papa a dit que neuf des participants étaient déjà morts. Urp… même le simple fait d'y penser me donne l'impression - "

« Monophanie, ne t'avise pas de vomir à l'intérieur qu'il y a Exisal ! Qui va payer pour que Monodam le nettoie ?!"

"..."

« Euh… de quoi parlons-nous encore ? Qui est Monodam ?

« M-Monotaro, as-tu déjà oublié ton propre frère ? »

"Putain, qui s'en soucie ? ! Faisons exploser encore plus de merde ! Whoo ! ”

Quelqu'un gémit et marmonna quelque chose à proximité. « N-Monokuma n'a-t-il pas dit qu'il… a-mangé tes contrefaçons de magasins à un dollar… avec des fèves et un bon chianti… ?

Kaito se creusa le cerveau, essayant de placer la voix familière. Kokichi…?

Il cligna des yeux et secoua la tête, essayant de dégager le coton de son crâne. Alors que ses yeux s'habituaient à l'obscurité brumeuse, il commença enfin à reconnaître certaines des formes qui l'entouraient…

Attends, est-ce que j'ai atterri sur quelque chose de… mou… ? Kaito enfonça expérimentalement ses doigts dans la surface sous lui et sentit… des draps… ?!

Tremblant de douleur – mais pas autant qu'il s'y attendait après être tombé à travers un putain de plancher – Kaito se força à se mettre sur ses coudes – et le regretta immédiatement quand son bras blessé s'enflamma et que sa vision devint blanche. Kaito faillit s'effondrer à nouveau, mais il sentit une paire de mains le soutenir. Grimaçant, il tendit le cou et trouva Maki agenouillée à côté de lui, le visage pâle et les yeux rougeoyants dans l'obscurité.

"Tu as raison?" murmura-t-elle.

"O-ouais... mais... comment avons-nous...?" En faisant quelques calculs rapides, Kaito réalisa qu'ils devaient être tombés dans la pièce directement sous celle de Kokichi, qui aurait été celle de Ryoma - bien que l'appeler une "pièce" à ce stade semblait généreux, car les murs et le plafond avaient été réduits en gravats. , la porte a été brisée et tous les meubles ont été brisés. Plus étrange que tout, quelqu'un avait poussé au moins huit lits dans la pièce et les avait entassés pour former une énorme piste d'atterrissage. Toussant, les yeux de Kaito se tournèrent autour, essayant de s'assurer que tout le monde avait bien atterri sur les lits, et que personne n'était écrasé sous tous les meubles qui étaient tombés à travers le sol.

A quelques mètres de là, il pouvait voir Tsumugi à quatre pattes, ses cheveux bleus crépus en désordre. "Euh, qu'est-ce qui se passe...?" La cosplayeuse tapotait frénétiquement le matelas autour d'elle. "Je ne trouve tout simplement pas mes lunettes...!"

"Tiens, laisse-moi t'aider." Une lumière brillante a soudainement brillé dans l'obscurité, traversant l'épaisse fumée, alors que K1-B0 activait sa fonction de lampe de poche. Ses yeux brillaient comme deux phares dans le brouillard.

"Oh, les voilà !" Tsumugi sourit avec gratitude en trouvant ses lunettes miraculeusement intactes et intactes près du genou de K1-B0. Elle souffla une couche de poussière sur les verres et les remit sur son nez avec un soupir soulagé. "Dieu merci! Pendant un moment, j'ai cru que j'allais finir par parler accidentellement à des objets inanimés comme Mousse de Ranma 1/2 !

"V-tu parles déjà à un objet inanimé…" marmonna Kokichi. « Son nom est K1-B0… »

"Excuse-moi?! Je suis extrêmement bien animé ! Comment un objet inanimé pourrait- il même parler , et encore moins - "

"Omigawd, tu voudrais déjà te taire ...?" Kokichi grogna, et Kaito ne manqua pas la façon dont sa voix tremblait. « Merde , je suis désolé d'avoir dit n'importe quoi… » Kokichi était recroquevillé pas trop loin de Kaito, son visage enfoui dans son bras. Même à travers la fumée, Kaito pouvait voir le garçon trembler, bien que ce soit à cause de la douleur, de la maladie, du choc de la chute, ou d'une combinaison écœurante des trois, il n'en était pas sûr. Shuichi était agenouillé au-dessus de Kokichi, ses yeux brillants de peur alors qu'il posait une main tremblante sur l'épaule du garçon. Kokichi marmonna quelque chose d'inintelligible, mais Shuichi le fit taire et enleva avec inquiétude une partie du plâtre de ses cheveux.

Himiko a soudainement éclaté d'un tas de poussière, crachotant et crachant des débris. Elle gémit, tremblant de la tête aux pieds alors qu'elle attrapait son chapeau, qui avait été jeté à la chute. Cependant, le mouvement la fit tressaillir et berça son bras gauche contre sa poitrine.

Voyant sa détresse, Shuichi haleta d'alarme. "Ah- ! Est-ce que tu vas bien, Himiko ?!"

La petite mage hocha la tête, mais il y avait des larmes dans ses yeux alors qu'elle attrapait son chapeau avec son autre main et le remit fièrement sur sa tête. "O-ouais... n-rien un sort de guérison rapide... je ne peux pas f-réparer..." Kaito était à peu près sûre qu'elle mentait, mais quand Himiko réalisa que tout le monde la regardait, elle gonfla ses joues et fit la moue, la poussière blanche tombant de son chapeau comme neige.

Kaito était plus que soulagé de voir tout le monde vivant et suffisamment indemne pour pouvoir encore parler. Ils ont tous été horriblement secoués et certains d'entre eux ont été blessés, mais personne n'était inconscient et personne n'était mort. Cela lui fit se tordre l'estomac en réalisant à quel point leur situation était grave qu'une démolition de bâtiment entraînant la blessure de ses camarades de classe ressemblait toujours au meilleur scénario.

"Euh... qu'est-ce qu'un chianti...?"

Kaito recula au son de la voix agaçante et geignarde de Monotaro. Putain, c'est vrai… les Monokubs sont de retour …

« Je pense que c'est une sorte de boisson alcoolisée… » cria Monophanie depuis l'Exisal rose.

« Enfer ouais ! hurla Monokid, agitant les bras bleus d'Exisal dans les airs. "Allons-y putain de crunk , WHOO ! ”

L'Exisal vert s'agita enfin et Monodam se mit à débiter des bêtises de sa voix monocorde habituelle.
“UN-CHIANTI-EST-UN-VIN-ROUGE-DE-LA-REGION-DU-CHIANTI-TOSCANE-ITALIE…”

« Aï ! Ferme ta gueule, Monodam ! Monosuke a fait son Exisal bonk jaune Monodam sur le dessus de la tête. « Personne ne vous l'a demandé ! »

"Oh, je veux essayer le vin italien !" cria Monotaro.

« Non, vous ne pouvez pas ! » Monophanie a pleuré. « Nous, les louveteaux, sommes trop jeunes pour boire ! Et l'alcool est très mauvais pour le teint !"

L'Exisal rouge regarda autour de lui, perplexe. "Quel âge ai-je déjà... ? Je ne me souviens de rien… J'ai l'impression d'être né il y a quelques heures… »

Kaito leva la tête et fixa les cinq Exisals qui se dressaient au-dessus d'eux. Les machines se tenaient dans un cercle parfait entourant les adolescents terrifiés, et elles vibraient avec excitation, leurs queues fouettant d'avant en arrière avec suffisance. Kaito remarqua que leurs armes fumaient encore à cause de toutes ces destructions.

La vue de l'Exisal rouge aurait dû semer la peur dans le cœur de Kaito ; cela aurait dû le submerger de souvenirs du cauchemar qu'il avait enduré à l'intérieur de ce cockpit exigu et surchauffé, saignant et tremblant, feuilletant désespérément des pages éclaboussées de sang, se disputant sans fin avec Kokichi, se battant avec Maki, suppliant silencieusement Shuichi, suppliant pour le procès vient déjà de se terminer – suppliant Kokichi de ne pas abandonner, de rester conscient, de rester avec lui, de continuer à respirer, de rester en vie –

Mais la vue de l'Exisal rouge ne fit pas ressentir à Kaito la peur et l'anxiété qu'il anticipait. Non, cela le mettait juste en colère – comme si un espace sacré était violé par les Monokubs. Lui et Kokichi avaient enduré tellement de choses à

l'intérieur de cet Exisal, mais ils en avaient surmonté encore plus. Kaito n'était pas sûr qu'il était possible pour deux personnes de se mépriser autant que lui et Kokichi se méprisaient quand il avait jeté ce petit morveux à l'intérieur de l'Exisal rouge et refermé la trappe. Et pourtant, ce qui est sorti de cet Exisal à la fin était…

Eh bien, Kaito ne savait pas vraiment comment l'appeler, mais tous les deux avaient mis de côté leurs différences et leurs rancunes, et ils travaillaient ensemble. Ils avaient coopéré d'une manière que deux personnes n'avaient pas réussi à coopérer dans le jeu de la mort jusqu'à présent. Ils s'étaient disputés et disputés, mais quelque chose d'authentique et de puissant s'était également formé entre eux – quelque chose que Kaito pourrait appeler le « respect ». C'est à l'intérieur de cet Exisal rouge que Kaito s'est rendu compte que Kokichi s'en foutait… et par conséquent, il en était venu à vraiment s'en foutre de Kokichi.

Ils s'étaient sauvés l'un l'autre à l'intérieur de cet Exisal, qu'ils soient disposés à l'admettre ou non – qu'ils veuillent être sauvés ou non. Kokichi avait enduré des tortures inimaginables pour s'assurer que ni Kaito ni Maki ne finiraient par être noircis, et Kaito avait enduré des tourments inimaginables pour s'assurer que Kokichi ne meure pas dans le cockpit de ce putain de robot. Ils s'étaient vus au plus bas – ils s'étaient vus s'effondrer, morceau par morceau, pourtant Kokichi avait encouragé Kaito, l'avait rassuré – croyait en lui, pour l'amour de Dieu. Et à son tour, Kaito avait tenu Kokichi dans ses bras alors que sa vie s'estompait - avait été là pour lui, et l'avait protégé, et il avait forcé de l'air dans les poumons du gamin - parce qu'après tout ça, il ne pouvait pas le perdre - il ne pouvait tout simplement pas -

Et cette seule pensée donna envie à Kaito de se jeter sur l'Exisal rouge, d'ouvrir le cockpit à mains nues et de projeter Monotaro contre les rochers en contrebas.

Pire encore, l'audace - la pure audace - de Monokuma pour redonner vie à ses petits. Les Monokubs ont été tués par les mêmes exécutions qui ont tué les amis de Kaito, mais les corps de ses amis avaient été jetés comme des ordures - comme si leur vie ne signifiait rien . Comment Monokuma a-t-il osé ressusciter ses petits alors que neuf des amis de Kaito étaient morts dans une agonie et une peur inimaginables. Il n'y avait pas de seconde chance pour Rantaro et Kaede, Ryoma et Kirumi... pas de seconde chance pour Angie, Tenko, Korekiyo, Miu, Gonta... parce qu'ils étaient morts, et ils ne grandiraient jamais, ni ne vieilliraient, ni n'iraient à l'université, ni ne se marieraient, ni n'auraient de carrières prolifiques, ni n'auraient d'enfants à eux s'ils le voulaient. Leur avenir leur avait été enlevé, à leurs familles, à leurs amis… et ils ne pourraient plus jamais être ramenés… Ils étaient morts , et Monokuma les avait jetés comme des jouets qui n'étaient plus divertissants.

« Oooooh, celui-là a l'air fou ! » Monokid se rapprocha, écrasant tout un tiroir de la commode sous le pied de l'Exisal bleu alors qu'il menaçait Kaito. "Peut-être que je devrais le foutre en l'air !"

« Monokid, tu ne peux pas ! Monophanie a pleuré. "Papa dit que nous n'avons pas le droit de tuer directement des étudiants !"

"Qu'est-ce qu'on est censé faire ?" se demanda Monotaro. « J'ai oublié pourquoi nous sommes ici… » Soudain, l'Exisal rouge recula alors qu'une colombe blanche et pâle descendait de… quelque part et atterrissait sur le capot du cockpit. "Ah-! Qu'est-ce que c'est ça?!"

"JE-PENSE-QUE-C-EST-UN-AMI." Monodam semblait étrangement plein d'espoir. Kaito était juste soulagé de voir qu'Okosan avait réussi à survivre à la destruction. Il ne voulait pas imaginer ce que cela ferait à Himiko et Kokichi si l'oiseau qu'ils aimaient était mort.

Ignorant ses frères et sœurs, Monosuke tapa impatiemment du pied jaune d'Exisal sur le sol. « Nous sommes censés être, euh… c'était quoi déjà le mot ? Oh ouais! Nous sommes censés être un « dispositif de complot ! Notre travail est de faire en sorte que ces idiots fassent des trucs qui empêcheront l'histoire de stagner ! Parce que ce serait ennuyeux !"

« Je, euh… n'appellerais pas exactement ça ennuyeux… » Tsumugi fronça les sourcils. "Tu, euh... tu as un peu fait exploser les dortoirs..."

"Ouais, et on va continuer à les faire exploser jusqu'à ce que vos salauds sortent d'ici !" Monosuke leva son arme et la pointa directement sur le cosplayeur, qui hurla et recula de peur.

Kaito sentit la prise de Maki sur ses bras se resserrer, et il se demanda à quel point sa jambe était blessée. Pouvait-elle courir ? Il savait qu'il ne pouvait absolument pas le faire, et Kokichi n'avait même pas encore essayé de lever la tête du matelas, ce qui était plutôt inquiétant.

"V-vous ne pouvez pas continuer à nous tirer dessus !" Himiko a pleuré. "Tu vas nous tuer !"

"Eh bien, papa nous a dit que si l'un d'entre vous s'attardait au même endroit pendant plus de deux heures, nous étions censés le faire sauter", a déclaré Monophanie d'un ton neutre.

"S'IL VOUS PLAÎT-NE-NOUS-FAITES PAS-NOUS-BLESSER…" a plaidé Monodam. "NOUS-VOULONS-ÊTRE-VOS-AMIS."

"Je ne veux pas être ami avec des robots..." marmonna Kokichi dans son bras.

"C'est robophobe et irrespectueux !" Les yeux brillants de K1-B0 se dirigèrent furieusement vers Kokichi, aveuglant presque Shuichi, qui protégea rapidement

son visage. "... Mais je vous pardonnerai juste une fois, parce que ces robots sont de très mauvaises représentations de mon peuple."

« Oh, merci… » Même si Kaito ne pouvait pas voir l'expression de Kokichi, il savait juste que le garçon avait roulé des yeux.

Shuichi baissa le bras et fixa les Exisals. Ses traits normalement doux étaient tordus par la colère. "Si vous voulez que nous continuions à avancer, alors vous allez devoir vous écarter du chemin."

"Hein?" Monotaro recula d'un pas, confus, et ce faisant, brisa une armoire cassée. Okosan roucoula avec indignation et battit des ailes.

"Je - je pense qu'il veut dire que nous bloquons la sortie du bâtiment…" dit Monophanie.

"On s'en fout?!" Monokid gloussa. « Je veux voir un putain de carnage ! ”

" Je m'en soucie." K1-B0 se leva soudainement, de la poussière et des pierres tombant de son corps comme un kaiju mythique surgissant de la terre. Ses yeux brillaient de pure malice, et tout à coup, les panneaux brûlés sur son bras droit se rétractèrent et se replièrent en arrière, révélant un long canon mécanique en dessous. Avec un vrombissement, il tourna et se dilata avant de se verrouiller en position. Ensuite, le dos de K1-B0 s'est ouvert et une paire d'ailes métalliques s'est déployée.

« Est-ce… est-ce un jetpack ?! » cria Himiko.

« Et les lanceurs de missiles ?! Tsumugi pointa un doigt tremblant vers les rangées d'armes qui surgirent soudainement des épaules de K1-B0. À cela, Kokichi leva finalement le visage et regarda fixement le robot. Une traverse au néon tournait en spirale à l'intérieur du canon de K1-B0, et dans la lueur, les

yeux de Kokichi s'écarquillèrent comme un petit enfant voyant un parc à thème pour la première fois.

« C'est ce que K1-B0 a fait toute la nuit ? Maki semblait à la fois incrédule et impressionné.

« Putain… putain… merde… » Tout ce que Kaito pouvait faire était de rester bouche bée lorsque K1-B0 leva son arme et se retourna, pointant son arme sur les Exisals. Les cinq Monokubs ont tous crié à l'unisson et ont trébuché.

"Wh-wow ! Ralentissez là, gamin ! » L'Exisal jaune de Monosuke leva les deux bras en signe de reddition. "Pas besoin d'être violent avec nous !"

"Ah ! Qu-qu'est-ce qu'on fait ?!" gémit Monotaro.

"Je vais te dire ce que tu fais." Les yeux de K1-B0 brillaient d'un vert féroce et radioactif alors qu'il commençait à charger son canon. "Obtenir. Dehors. De. Mon. Chemin."

« K1-B0, attendez ! » Shuichi pleura. "C'est contre les règles de -"

"Je m'en fiche." Les jetpacks de K1-B0 ont pris vie et tout son corps a commencé à décoller du sol. Ses cheveux métalliques ondulaient presque angéliquement dans les vents violents qui balayaient les décombres sous ses pieds. « J'ai dit : 'écartez-vous de mon chemin !' Je ne souhaite combattre aucun d'entre vous, mais je ferai tout ce qu'il faut pour protéger mes amis ! K1-B0 a soudainement tiré un coup de semonce qui a sifflé entre les épaules des Exisals roses et verts. L'explosion a fait exploser ce qui restait du mur derrière eux, et Monophanie et Monodam se sont précipités pour s'écarter. Okosan s'envola avec un cri de colère.

"Ce n'était même pas la moitié de mon pouvoir." K1-B0 flottait plus haut, fixant les Exisals comme s'ils n'étaient que de la crasse sous ses pieds.

« Oh, mon Dieu, K1-B0 ! » Tsumugi plaqua ses mains sur sa bouche. "Tu es comme un vrai Mega Man maintenant !"

"Non... K1-B0 est tellement cool ! s'exclama Himiko.

« A-t-il sérieusement eu accès à toutes ces armes dans son laboratoire et a-t-il décidé de ne pas les installer jusqu'à maintenant ? » grommela Maki, pragmatique comme jamais.

"Maaaan, merde cette merde!" Monokid a commencé à alimenter les armes bleues d'Exisal. "Aucune salope de punk ne va me battre dans un combat !"

"Tu ne trouves pas que c'est un peu injuste, cependant ?" demanda doucement Monophanie. "C'est cinq contre un..."

Monosuke a également commencé à charger son arme. "J'aime les cotes!"

"NOUS-DÉTRUIRONS-TOUS-QUI-ENFREINDRONT-LES-RÈGLES."

« Euh… quelles sont les règles déjà ? J'ai oublié…"

"On s'en fout?!" cria soudain Monophanie. "Ils menacent le jeu meurtrier de papa !" Tout à coup, elle leva son arme et tira un laser directement sur K1-B0. Tout le monde a haleté - sauf Tsumugi, qui a enfoui son visage dans ses mains et a crié - mais K1-B0 a réussi à mettre en place un bouclier d'énergie qui a capté le faisceau. Cela l'a fait reculer de quelques mètres et les flammes de ses jetpacks ont crachoté dangereusement, mais il a quand même réussi à rester à flot. Le tir a cependant été dévié par le champ de force et a touché l'un des rares piliers de soutien encore debout. La structure s'est déformée, provoquant l'effondrement de débris lourds par le haut. Un énorme morceau de sol s'est écrasé contre la fenêtre de l'Exisal de Monosuke, provoquant l'éclatement d'une toile d'araignée de fissures sur le verre. Il cria et trébucha en arrière alors que les autres Monokubs commençaient à charger leurs armes.

« VOUS-PAYEREZ-POUR-ÇA ! »

"Courir!" K1-B0 a crié à ses camarades de classe. « Entrez dans le bâtiment principal ! Hâte!"

"Non! Nous ne pouvons pas vous quitter ! cria Himiko, protégeant son visage du plâtre qui pleuvait.

"Ça ira! Je peux les retenir ! Juste aller!"

"K1-B0 a raison." Maki grogna alors qu'elle commençait à remettre brutalement Kaito sur ses pieds. Il gémit, le monde entier tournant alors que ce qui restait de son sang s'écoulait de sa tête. Cependant, Maki a refusé de lui donner ne serait-ce qu'une seconde pour récupérer et a traîné son bras valide sur ses épaules avant de le hisser de force hors des décombres.

"Attendez ! Ta jambe!" Kaito a essayé de les arrêter tous les deux dans leur élan, mais Maki l'a seulement poussé à avancer. Elle boitait et son visage était pâle de douleur, mais ses yeux étaient féroces.

"Je vais bien ..." siffla-t-elle entre ses dents serrées. « Est-ce que tout le monde peut marcher ?! Nous devons y aller ! ”

« Allez, Himiko ! » Tsumugi enroula un bras autour de la taille du petit mage et l'attira doucement sur ses pieds. Himiko gémit et se mordit la lèvre, berçant toujours son bras gauche, mais elle hocha la tête avec détermination alors qu'elle et Tsumugi commençaient à trébucher sur les rochers et le verre brisé qui avaient autrefois été leurs dortoirs. Pendant ce temps, Shuichi soulevait Kokichi dans ses bras, se balançant dangereusement, mais parvenant toujours à garder son emprise sur le plus petit garçon.

« Hé, mon frère ! Est-ce que vous allez bien ?!" Kaito les appela, luttant toujours pour voir à travers la fumée et la poussière tourbillonnant dans l'air.

"Je-je l'ai - !" Shuichi balbutia en retour. Par-dessus l'épaule du détective, Kaito a aperçu Kokichi fixant K1-B0 avec une véritable admiration, sans masque ni filtre pour masquer l'étonnement sur son visage. Ensuite, Kaito entendit le cri révélateur de missiles volant au-dessus de sa tête. Merde – ! Nous devons y aller!

Heureusement, le bâtiment principal n'était qu'à quelques minutes des dortoirs. Malheureusement, les six d'entre eux étaient terriblement affaiblis, ce qui a donné l'impression que le voyage a duré plus d'une heure.

Alors que les adolescents titubaient dans la lumière du soleil aveuglante, Kaito se sentait si faible qu'il devait se concentrer juste pour ne pas échapper à l'emprise de Maki et s'effondrer sur les pavés en contrebas. L'assassin le soutenait assez bien, tout compte fait, mais elle était sensiblement plus lente, et maintenant qu'ils étaient libérés de la fumée et des ombres, Kaito pouvait voir que sa jambe gauche était tellement marbrée de bleus, son mollet entier était un profond , violet aubergine sous sa chaussette en lambeaux. Il priait pour que le membre soit simplement battu et pas réellement cassé, parce qu'il ne laisserait pas passer Maki pour marcher obstinément sur une cheville brisée si elle devait le faire. Pendant ce temps, Tsumugi louchait et trébuchait alors qu'elle tentait de nettoyer ses lunettes sur sa jupe. Himiko chancela, semblant sur le point d'être malade. Shuichi avait clairement du mal à porter un autre adolescent pendant si longtemps, même si ledit adolescent était extrêmement petit. Kaito n'avait qu'àregardez Kokichi, cependant, pour voir pourquoi le détective a refusé de le déposer. Les yeux du garçon étaient voilés et ses membres pendaient mollement. Il ressemblait presque à une poupée de chiffon dans les bras de Shuichi. Les six adolescents étaient recouverts d'une couche de poussière, de saleté, de coupures et d'ecchymoses, et tous les six toussaient à cause de la fumée dans leurs poumons.

Ce groupe est un putain de gâchis… pensa Kaito misérablement. On dirait qu'on sort tout juste d'un film d'apocalypse zombie...

Juste au bon moment, il y a eu plusieurs grosses explosions qui ont secoué le campus, les faisant presque tous tomber par terre. Kaito dut se forcer à ne pas s'arrêter et se retourner. S'il te plaît, va bien, K1-B0… Je ne peux plus perdre d'amis…

Lorsque le groupe franchit finalement les portes d'entrée de l'académie et chancela dans la relative sécurité du hall d'entrée, ils s'effondrèrent tous sur les longs bancs poussés contre le mur ouest. Kaito s'assit et se pencha en arrière, haletant, tandis que Maki tombait sur le banc à côté de lui. Il s'attendait à ce qu'elle exige qu'ils s'enfoncent plus profondément dans le bâtiment, mais elle resta assise là, grimaçant et essuyant la sueur crasseuse de son front. Kaito était si étourdi qu'il pouvait à peine voir ce qui se passait autour de lui, mais il entendit Himiko haleter et Tsumugi lui demander si elle allait bien.

"Neuh... je vais bien..." insista le petit mage.

"Tu n'as pas arrêté de te tenir le bras, cependant..." fit nerveusement remarquer Tsumugi. "Ce n'est pas cassé, n'est-ce pas...?"

"N-non ! Voir? Je peux encore – aïe ! Vraisemblablement, Himiko avait tenté de bouger son bras, et cela ne s'était pas bien passé.

« Ne sois pas stupide. Laisser seul." La peur et la douleur rendaient Maki encore plus irritable que d'habitude. "Je vais y jeter un œil dans une seconde." L'assassin appuya sa tête contre la porte métallique derrière eux et essaya de faire disparaître la douleur qu'elle leur cachait.

"Nous n-avons pas besoin de te regarder aussi, Maki Roll..." Kaito essuya le sang de ses lèvres avec le dos de sa main, essayant - et échouant - d'aspirer une grande bouffée d'air. Une sueur froide a éclaté sur son front, et peu importe à quel point il essayait de l'étouffer, il y avait une respiration sifflante

perceptible dans sa poitrine. "Je - je sais que tu dis que tu vas bien, mais ta jambe -"

Le regard que Maki donna à Kaito aurait pu faire fondre de l'acier. « Des fractures capillaires au tibia et des contusions des tissus profonds, mais l'os n'est pas cassé. Je vais bien .

"Les fractures sont toujours… 'cassés'," dit Kaito d'un ton boiteux.

« Ils ne le sont pas . Pas dans mon monde. Je peux encore marcher, donc ce n'est pas un problème.

"Mais - "

"Tu veux mourir...?" Le ton de Maki indiquait clairement que cela n'allait pas être un problème, que Kaito l'aime ou non – et que ce soit vrai ou non.

"D'accord, Maki Roll. Si tu le dis… » Kaito recula, principalement parce qu'il était bien trop faible, fatigué et écoeuré pour discuter.

Et aussi parce qu'il était terrifié par Maki. Parce que Maki était une personne absolument terrifiante.

Le corps entier de Kaito tremblait d'effort alors qu'il passait ses doigts dans ses cheveux. Sa poitrine avait l'impression qu'elle pouvait s'effondrer à tout moment – comme s'il y avait des griffes de fer enroulées autour de ses poumons, et qu'elles creusaient dans les poches d'air qui restaient à l'intérieur. Malgré son épuisement, Kaito se retourna, essayant de s'assurer que Shuichi et Kokichi allaient bien. Ce qu'il vit, cependant, fit vaciller son estomac de façon écœurante à l'intérieur de lui.

Plus bas sur le banc, Kokichi était recroquevillé sur le côté, frissonnant, la tête sur les genoux de Shuichi. Le détective caressa les cheveux du garçon, ses yeux

nageant d'inquiétude, et Kaito ressentit un frisson de peur lorsqu'il réalisa que Kokichi ne faisait pas que trembler, on aurait dit qu'il était -

« Kokichi, tu pleures ?! » Tsumugi haleta soudainement d'horreur.

« N-non… ! » sanglota Kokichi.

"Oui, vous l'êtes!" Le cœur de Kaito se tordit douloureusement dans sa poitrine. « Mec, qu'est-ce qui ne va pas ? » Je veux dire, en plus de tout…

« R-rien… ! »

« C'est bon, Kokichi. Vous pouvez nous dire… » dit doucement Shuichi.

Le garçon ferma les yeux, des larmes coulant sur son visage. « Je – je ne pleure pas… ! C'est juste que… m-ma vie est finie ! ”

Le corps entier du détective se figea sous l'alarme. "Que veux-tu dire?!"

« N-tu n-as-tu pas vu ?! K1-B0 est plus cool que moi maintenant ! » Kokichi laissa échapper un gémissement angoissé. "C'est le w-pire jour de ma vie ! ”

Shuichi fit une pause avec ses doigts encore emmêlés dans les cheveux de Kokichi, puis laissa échapper un soupir profondément épuisé. Kaito n'avait aucune idée de la façon dont le détective avait réussi à s'empêcher de jeter le petit morveux par terre. Kaito dut résister à l'envie de jeter Kokichi par une putain de fenêtre.

Peut-être qu'une partie de cette agressivité se montra sur le visage de Kaito, cependant, parce que Shuichi le regarda, ses lèvres pressées en une ligne sinistre, et secoua rapidement la tête. Au début, Kaito n'était pas sûr de comprendre ce que le détective essayait de lui dire - autre que "s'il vous plaît, ne jetez pas Kokichi par la fenêtre" - mais l'expression de Kaito s'est adoucie

quand il a réalisé que Kokichi avait atteint le point culminant de sa crise de colère, mais il pleurait encore…

…Oh.

Sachant que Kokichi ne voudrait pas que tout le monde le regarde quand il était comme ça, Kaito se détourna et laissa tomber sa tête en avant, toujours sifflant malgré le fait qu'il était assis. Même s'il ne regardait pas Kokichi, cependant, il pouvait toujours entendre le garçon renifler doucement. La culpabilité s'installant dans la poitrine de Kaito ne fit que rendre l'agonie encore plus aiguë. Le pauvre enfant doit avoir tellement mal… C'était la dernière chose dont il avait besoin…

Kaito n'arrivait pas à décider si c'était un bon ou un mauvais signe que Kokichi ait recours à ses anciennes tactiques en dissimulant de véritables larmes avec des explosions et des déviations immatures. D'une part, de telles performances devaient être épuisantes pour Kokichi, mais d'autre part, c'était un énorme pas en avant par rapport à la stupeur sans vie et apathique dans laquelle il était tombé ce matin-là. Au moins, Kokichi essayait d' agir comme lui-même, peu importe à quel point il était forcé et creux.

"Eh bien, j'ai bien peur qu'il n'y ait rien que nous puissions faire." Tsumugi soupira lourdement. "K1-B0 est maintenant plus froid que nos six pouvoirs combinés."

'' Nyeh ... c'est vrai ... '' Himiko a baissé les épaules en signe de défaite. "Nous ne pouvons pas rivaliser avec autant de bonus... Il m-doit avoir atteint le maximum de tous ses niveaux l maintenant..."

Sans aucun doute en entendant le vacillement dans la voix d'Himiko, Maki s'assit, frottant son visage avec fatigue – ce qui ne réussit qu'à enduire encore

plus de crasse sur son front. « Tsumugi, peux-tu aider Himiko à enlever sa veste ? Je vais le transformer en écharpe.

« Ah, bonne idée ! » s'exclama Tsumugi.

« Nyeh… je peux le faire moi-même… » grommela Himiko.

"Ce n'est… pas une bonne idée," dit Tsumugi avec prudence. « Je pense que tu vas tout simplement te blesser. S'il vous plaît, laissez-moi vous aider… ? »

Le petit mage fit la moue comme un enfant, mais hocha néanmoins la tête. "…Bien. Mais seulement parce que ça me donnera le temps de recharger assez de mana pour lancer un sort de guérison sur moi-même… »

Tandis que Tsumugi aidait très, très soigneusement à sortir le bras blessé d'Himiko de sa manche – s'excusant abondamment alors que le petit mage gémissait – Maki se força à se remettre sur ses pieds. Kaito l'observa de près, notant la façon dont elle trébucha quand son pied toucha le sol. Il devait admettre qu'il était assez impressionné. Se lever devait être une agonie, mais le visage de l'assassin tremblait à peine.

Maki s'agenouilla devant Himiko, concentrant tout son poids sur sa jambe valide, et enroula les manches vides de la veste du mage sur ses épaules comme une ceinture de sécurité. Ensuite, elle enveloppa le bras d'Himiko dans le tissu, le fixant fermement contre sa poitrine. Himiko recula de douleur, malgré la gentillesse inhabituelle de Maki, et Tsumugi lui donna une pression rassurante sur l'épaule. La fronde avait l'air extrêmement inconfortable, mais Kaito n'avait aucune idée de ce qu'ils pouvaient vraiment faire d'autre pour Himiko pour le moment. Sans aucun professionnel de la santé disponible, leur seule option était de minimiser la douleur et de s'assurer qu'Himiko n'endommageait plus son bras.

Juste au moment où Maki faisait un nœud supplémentaire pour fixer l'élingue, les portes d'entrée s'ouvrirent brusquement et K1-B0 se glissa sans effort dans le hall d'entrée. Okosan s'est envolé dans le bâtiment au-dessus de lui comme un ange annonçant un prophète, puis s'est perché haut dans les chevrons pour commencer à lisser avec colère la poussière de ses plumes. K1-B0 atterrit à quelques mètres du groupe et rentra ses propres ailes. Son expression était sombre, mais Kaito était soulagé de voir que le robot était toujours en vie et apparemment indemne - à part quelques éraflures sur son visage.

"Je suis content que vous soyez tous en sécurité." K1-B0 interrogea chacun de ses amis, évaluant anxieusement l'état de détresse dans lequel ils se trouvaient. « J'ai bien peur que nous devions continuer à avancer, cependant. Les Exisals ont battu en retraite, mais ils reprendront sans aucun doute leur poursuite.

"Mec, tu as sauvé nos fesses là-bas," dit Kaito à bout de souffle. "Je ne peux pas croire que tu es un putain de Gundam maintenant."

"N'insulte pas les Gundams comme ça !" Kokichi gémit. "Et arrêtez de gonfler son ego ou il va commencer à penser qu'il est meilleur que nous !"

"Mais il est meilleur que nous", a déclaré Tsumugi, comme si cela aurait dû être évident maintenant.

Kokichi fronça les sourcils d'un air enfantin, mais cela avait l'air forcé. Kaito pouvait dire que le garçon essayait très fort d'agir comme d'habitude face à la transformation alarmante et extrêmement inattendue de K1-B0 - qui était probablement l'une des rares variables dans le jeu de meurtre que Kokichi avait complètement échoué à prédire.

À moins qu'il n'ait remarqué les armes dans le laboratoire de K1-B0 plus tôt… ? A-t-il écrit que Keebs était « bizarre » parce qu'il n'utilisait pas les armes ? Ou Kokichi avait-il peur que K1-B0 les utilise ? Kaito soupira de frustration. Je

n'arrive pas à comprendre quel est le problème avec l'un ou l'autre de ces enfants. Si vous me demandez, ils sont tous les deux des cinglés…

Quoi qu'il en soit, la dernière performance de Kokichi n'était pas très convaincante lorsqu'il y avait des traces de larmes traversant la saleté sur ses joues.

« Qu-que devrions-nous faire maintenant ? » Les yeux d'Himiko se dirigèrent vers les portes, cherchant tout signe indiquant que les Exisals étaient sur le point de s'introduire dans le bâtiment.

"Je pense que nous devrions monter le plus haut possible", a déclaré K1-B0. "Il faudra un certain temps aux Exisals pour atteindre le dernier étage, et je pourrai les retenir plus facilement si j'ai les hauteurs."

"Attendez, Obi-Wan Keeboni." Kokichi se força finalement à s'asseoir, mais s'il essayait de prouver qu'il se sentait mieux, cela se retourna assez rapidement. Il y avait de la sueur qui perlait visiblement sur son front, et toute la couleur s'est dissipée si soudainement de son visage, c'était presque aussi caricatural que terrifiant. Kokichi était si gris, Kaito craignait que le garçon ne vomisse sur Shuichi, mais malgré le risque, le détective saisit les bras de Kokichi pour l'empêcher de s'effondrer.

Le guide suprême était têtu, bien sûr, et refusait d'arrêter de parler, même s'il devait s'arrêter toutes les quelques secondes pour reprendre son souffle. "L-regardez, contrairement à vous des seaux de boulons, nous, les humains, avons du b-sang et - et des blessures, et des os, et - et des maladies graves. Donc, à moins que votre objectif ne soit de tuer Kaito et de déclencher le soulèvement des robots, vous feriez mieux de trouver une meilleure idée que cinq volées d'escaliers en S. "

Kaito faillit chanceler sous le choc. Il ne savait pas ce qui était le plus déconcertant : le fait que Kokichi admettait ouvertement – à sa façon détournée – qu'il était trop malade pour monter cinq étages, ou le fait que Kokichi venait d'admettre ouvertement devant tout le monde que il était inquiet pour Kaito . Même K1-B0 semblait surpris plutôt qu'offensé par l'explosion de Kokichi.

« H-hé… ! » Kaito sentit son visage rougir. « Vous les gars, ne vous inquiétez pas pour moi ! Ça ira…!" Le fait qu'il étouffait clairement une toux alors qu'il disait que cela n'aidait pas vraiment son cas, cependant, et Kokichi lui lança un regard terriblement sec.

"Nyeh... vous n'avez pas vraiment l'intention de lancer le soulèvement des robots, n'est-ce pas, K1-B0 ?" demanda Himiko avec méfiance.

« Quoi ? » K1-B0 bredouilla comme si le petit mage venait de le gifler. « Qu'ai-je fait pour vous faire croire que j'essaierais de renverser l'humanité ?! Mon père est un humain !

"Elle plaisante, K1-B0", a déclaré Shuichi, bien qu'il ait l'air un peu incertain. "Mais je pense que ce serait peut-être une bonne idée pour nous de retourner au 5ème étage ." Les lèvres de Kokichi vacillèrent alors qu'il préparait des larmes dramatiques de trahison, mais avant que le garçon ne puisse simuler une autre crise de colère, Shuichi l'interrompit. "Qu-ce que je veux dire c'est, euh... K1-B0, pensez-vous que vous seriez capable d'utiliser vos armes pour défoncer la porte du laboratoire de Rantaro ?"

"Waouh ! C'est une bonne idée!" Himiko haleta. "Je suppose que c'est pour ça qu'ils t'appellent le Détective Ultime !"

"Thaaaat c'est mon acolyte !" Kaito rayonna fièrement et leva le pouce au détective, même s'il était embarrassant et instable.

Maki souffla et chancela sur ses pieds. « Est-ce vraiment quelque chose sur lequel nous devrions nous concentrer en ce moment ? Qui se soucie de ce qu'était le talent ultime de Rantaro ? »

« Je m'en soucie ! » Kokichi lança un sale regard à l'assassin. « Je veux parier ! Mon argent est sur l'Ultimate K-Pop Idol !

"Oh! Peut-être qu'il était l'acteur ultime ! Tsumugi serra ses mains contre sa poitrine avec délice. "Comme, pour les drames télévisés!"

"Pas question..." Himiko secoua la tête. "Il était l'assassin ultime à coup sûr."

"Nous… en avons déjà un." Tsumugi cligna des yeux, confus.

Malgré la stupidité de la conversation, Kaito renifla. « Quel genre d'assassin meurt en premier dans un jeu de meurtre ? »

« ... Un très mauvais ? » Shuichi avait l'air perplexe.

"C'est juste meeeaaan!" Kokichi gémit. "Je ne savais pas que mon bien-aimé Shumai était un blâmeur de victime!"

« Qu-quoi ? ! Non, je ne voulais pas dire - "

Soudain, il y eut un bruit sourd et toute la mousse et la végétation à l'intérieur du hall d'entrée tremblèrent. La tête de K1-B0 se leva en alarme. « Je pense que les Exisals arrivent ! Il faut se dépêcher !"

Kaito prit une profonde inspiration et serra sa main droite dans un poing déterminé. "Bien. Nous avons ceci. Eh bien, ils ont ça. Est - ce que j'ai ça... ? "Montons nos culs au 5ème étage et découvrons ce qu'était le talent ultime de Rantaro !"

Le visage de Shuichi pâlit. "Ah ! M-mais Kaito, même avec de l'aide - »

"Tsumugi, aide Himiko à monter les escaliers." Maki a commencé à aboyer des ordres avec impatience. « Shuichi et moi allons tous les deux aider Kaito. Entre nous deux, nous pouvons à peu près porter son cul désolé jusqu'au 5e étage.

"Hé - !" Le visage de Kaito était si chaud qu'il craignait de prendre la même nuance de rouge que les cheveux d'Himiko. « Je ne – je veux dire – qu'en est-il de Kokichi ?! ”

"Je savais que vous alliez tous me laisser ici!" Le garçon éclata en sanglots encore plus dramatiques, mais Kaito ne manqua pas l'éclair de véritable peur dans les yeux de Kokichi avant qu'il ne soit étouffé par son jeu théâtral. « Vous n'êtes tous que des b-buncha intimidateurs ! ”

"Putain, Kokichi, on ne te laisse pas ici !" Kaito serra les dents de frustration. Même si une partie de lui comprenait à contrecœur pourquoi le garçon craignait d'être abandonné après tout ce qu'il avait fait, cela n'empêchait pas Kaito de se sentir offensé par le fait que Kokichi les considérait toujours si bas après qu'ils aient travaillé si dur pour sauver sa vie. putain de vie.

« ... Eh bien, K1-B0 ? » Maki haussa un sourcil vers le robot, qui s'affaissa lourdement de défaite.

« … J'avais peur que vous suggériez cela. Mais vous avez raison; c'est le meilleur plan d'action pour l'instant.

"Hein? De quoi-de quoi parlez-vous les gars ? » Cette fois, Kokichi n'essaya même pas de cacher la peur dans sa voix. Avant que quiconque ne puisse lui répondre, cependant, K1-B0 s'est approché du garçon et l'a pris sous les bras comme un tout-petit. Kokichi eut à peine le temps de laisser échapper un cri

confus de protestation avant que le robot n'ouvre ses ailes, n'allume son jetpack et ne commence à les soulever tous les deux du sol.

"H-hé ! Non! Déposez-moi ! Kokichi a essayé en vain de se dégager de l'emprise de K1-B0. « S-Quelqu'un appelle la police ! Je suis kidnappé par un Transformer ! Arrêtez-le avant qu'il ne fasse un autre film terrible !

"Arrête de lutter ou je te laisse tomber !" claqua K1-B0 – même si son expression s'adoucit lorsqu'il réalisa que la terreur dans les yeux de Kokichi semblait un peu trop réelle. "…Je suis désolé. Ce que ça signifie. Je promets de ne pas te lâcher, Kokichi.

Kaito ne comprenait toujours pas ce que c'était que K1-B0 qui avait toujours le Suprême Leader sur les nerfs, mais il ne pouvait rien y faire maintenant. Le jetpack de K1-B0 a pris vie et il a tiré dans le couloir ouest, serrant un Kokichi gémissant contre sa poitrine.

Shuichi grimaça. "Eh bien... je suppose que c'est une façon de lui faire monter les escaliers..."

Kaito se frotta maladroitement la nuque. "Écoutez, je n'essaie pas de justifier le fait que j'ai sorti de force Kokichi de la presse hydraulique et l'ai jeté dans un Exisal contre son gré, je dis juste que parfois, la seule façon de progresser avec ce petit punk est de le ramasser et de le jeter.

Maki renifla. "Pour une fois, nous sommes d'accord."

Soudain, le sol se souleva et ils purent entendre le bruit sourd lointain de l'acier martelant à travers la cour. L'estomac de Kaito se retourna alors que le banc entier secouait avec suffisamment de force pour presque faire tomber Himiko de son siège. Elle se pencha en avant, gémissant, alors que les vibrations secouaient son bras.

Maki plissa les yeux et pinça les lèvres. « Les Exisals arrivent. Allons-y." Elle avait l'air de préférer faire littéralement n'importe quoi sauf ça, et Kaito ne pouvait pas être plus d'accord. Monter cinq volées d'escaliers pour atteindre le laboratoire de Shuichi après le procès avait été assez exténuant, et qu'il veuille l'admettre ou non, il était dans un bien pire état maintenant.

"Allez, Himiko." Tsumugi saisit la main de la petite mage et l'aida à se relever, car l'incapacité d'utiliser son bras gauche la rendait un peu déséquilibrée. « Au moins, les Monokubs ont dit qu'ils ne nous tueraient pas, n'est-ce pas ? Ils essaient juste de nous empêcher de nous attarder… ? »

"Je veux dire, ils disent qu'ils ne vont pas nous tuer," dit Kaito, essayant de ne pas mourir d'embarras alors que Shuichi s'asseyait à côté de lui et tirait son bras droit sur son épaule. "Mais je ne mettrais pas ça au-delà de ces rejets incompétents de Sanrio pour nous tuer accidentellement …"

"Ou exprès", a déclaré Maki. "Il ne semble pas que les règles aient eu de l'importance depuis un moment maintenant." Elle attendit que Shuichi ait plus ou moins remis Kaito sur ses pieds avant de se glisser sous son mauvais bras aussi soigneusement qu'elle le pouvait. Bien sûr, dire que Kaito était "sur ses pieds" était un peu généreux, car il toussa presque immédiatement et s'affaissa contre Shuichi, qui chancela un peu avant de réussir à les redresser tous les deux. Kaito avait l'impression qu'il appuyait presque tout son poids contre le détective, et il était humilié de voir à quel point il se sentait soulagé quand Maki avait réussi à assumer une partie du fardeau.

C'est tellement injuste…! Kaito avait envie de crier alors que tous les trois commençaient leur marche maladroite dans le couloir. Ils firent un pas, puis un autre, et lentement, douloureusement , commencèrent à avancer. Maki Roll a mal ! Elle ne devrait pas faire ça ! Je ne sais pas combien de temps je pourrai supporter d'être aussi inutile !

"C'est bon, Kaito," dit Shuichi, comme s'il lisait dans ses pensées.

« Non, ce n'est pas… » marmonna-t-il misérablement.

"Eh bien, je suis juste reconnaissant que nous nous soyons tous encore!" gazouillait Tsumugi. « Sinon, ce serait impossible !

"Je suppose que c'est une doublure argentée ..." murmura Himiko, cachant son visage sous le bord de son chapeau alors qu'elle trébuchait. "La pensée positive est aussi puissante que la magie... ou quelque chose comme ça..."

"Je pense que vous devriez avoir l'air plus confiant lorsque vous parlez en platitudes", a déclaré Tsumugi.

« Nan… je ne parle pas des mammifères pondeurs ! Nous avons déjà assez d'œufs !

"Eh bien, c'est parce que vous les avez kidnappés!" Tsumugi gloussa.

« Arrêtez de me calomnier ! Combien de fois dois-je te dire - "

Shuichi fronça les sourcils, confus. « ... Parlons-nous de platitudes ou d'ornithorynques ? »

"Ornithorynques", a déclaré Maki. "Seul Kaito parle dans des platitudes stupides." Malgré sa tentative de blague, l'assassin grinçait des dents à force de traîner un adolescent beaucoup plus grand dans le couloir avec une jambe cassée. « Kaito est comme un de ces jouets mécaniques. Vous tirez la ficelle et un tas de slogans clichés de super-héros sortent.

"Hé!" Kaito fit la moue, sincèrement blessé. « Je parle juste avec le cœur ! Depuis quand est-ce un crime ?!"

L'assassin roula des yeux. « Je plaisante , espèce d'idiot. J'essaie juste de – d'alléger l'ambiance… » Maki s'arrêta au bas de la cage d'escalier, grimaçant à la vue de la tâche qui les attendait. C'était comme regarder dans un abîme insondable, et Kaito sentit immédiatement qu'il commençait à paniquer.

Il n'y a aucun moyen que je puisse monter autant d'escaliers…!

Soudain, les portes d'entrée de l'académie s'ouvrirent en claquant, et ils entendirent le grondement tonitruant des Exisals se précipiter à l'intérieur.

"Je vais déchirer ces salopes punk-ass un tout nouveau groupe de connards!" Monokid rugit du bout du couloir. "Aïe aïe ! Whoo ! »

"Ouais! Ces salauds vont chier deux trous à la fois ! cria Monosuke.

"Oh, je n'aime pas le son de ça...!" Tsumugi frissonna. "Je pense que nous devrions nous dépêcher !"

« J-essaie… ! » Kaito se sentit soudain très envieux du trajet gratuit de Kokichi jusqu'au 5ème étage , même s'il savait que le garçon détestait chaque seconde. L'effort qu'il fallut pour se hisser sur la première marche donna envie à Kaito de s'effondrer, et les couleurs criardes de la cage d'escalier se mirent immédiatement à tourner autour de lui comme une soupe pastel jetée dans un égout.

"Je-c'est bon, Kaito, nous te tenons," lui assura Shuichi.

"Merci, mon frère..." Kaito essaya de se concentrer pour rester conscient. Chaque pas était comme essayer de gravir une montagne, et au moment où ils étaient même à mi-chemin du premier vol, Kaito était sûr qu'il allait mourir. Respirer lui donnait l'impression d'aspirer des éclats de verre, sa vision nageait et le monde s'assombrissait rapidement sur les bords.

« Nyeh… es-tu sûr de pouvoir faire ça… ? Himiko s'arrêta sur le palier du 2ème étage pour le regarder, son visage tordu d'inquiétude.

Une autre onde de choc a traversé l'académie, bien que celle-ci ait semblé venir de l'extérieur , et non du hall d'entrée.

C'est étrange… Kaito chassa cette pensée et serra les dents avec détermination. "O-bien sûr que je peux faire ça... ! Je suis Kaito Momota, luminaire des étoiles ! Je peux traverser n'importe quoi ! ”

Himiko n'avait pas l'air si sûre de ça, mais elle lui fit quand même un signe de tête réticent.

"Quoi qu'il arrive, nous ne te laisserons pas tomber," promit Shuichi.

"A moins que tu ne veuilles mourir..." dit Maki - et Kaito espérait vraiment qu'elle plaisantait toujours.

Malheureusement, Kaito se souvenait à peine de quoi que ce soit après cela. Une partie de lui têtue et fière - une partie de lui qui avait subi plusieurs années d'entraînement d'endurance extrême pour devenir astronaute - a simplement fermé son esprit et mis son corps en pilote automatique. Kaito avait appris à résister aux forces g angoissantes, à la privation d'oxygène et aux changements de température presque mortels. Même si cela l'attristait de mettre ses compétences d'Ultimate Talent à profit pour endurer une maladie invalidante en phase terminale, il était au moins content d'avoir ces compétences et d'être aussi qualifié que les professeurs le pensaient lorsqu'ils ont pris un chance à quelqu'un qui était techniquement trop jeune pour postuler.

Au moment où ils atteignirent tous le palier du 5ème étage , cependant, Kaito n'avait aucune idée s'il montait même les escaliers, ou si Maki et Shuichi le portaient complètement. Il était vaguement conscient de la voix de K1-B0 qui

parlait près de son oreille, et il se demanda si le robot les aidait à le hisser jusqu'à la dernière étape du voyage. S'il y avait une paire de mains supplémentaire sur lui, cependant, Kaito était trop engourdi pour le sentir. Tout ce qu'il savait, c'est qu'il était quelque part très rouge … Quelque part profondément troublant…

Et finalement, où qu'il soit, il faisait complètement noir…

"... je ne peux pas attendre plus longtemps..." marmonna quelqu'un quelque part dans l'obscurité. « Cela fait déjà au moins quinze minutes… »

« Mais tu devrais aussi te reposer, Maki. Ta jambe - "

"Shuichi, si tu soulèves ma jambe une fois de plus, Kaito va se réveiller et se retrouver avec un acolyte de moins."

"Ah- ! Euh, d'accord… S-désolé, Maki… »

Putain de merde, Maki Roll vient de s'appeler l'un de mes acolytes… !

Attendez, elle a aussi dit qu'elle allait assassiner Shuichi…

Kaito lutta pour remettre de l'ordre dans ses pensées, mais c'était comme essayer de saisir des volutes de nuages. Cela lui rappelait quand il était un petit enfant essayant d'attraper des bulles de savon dans l'air, seulement pour qu'elles éclatent une seconde avant qu'il ne puisse les atteindre.

"... M-peut-être qu'on devrait y aller sans eux...?" suggéra timidement Himiko. "Je peux jeter une barrière pour les protéger..."

Kaito fronça les sourcils, essayant de rassembler suffisamment de contexte pour comprendre de quoi diable tout le monde parlait. Avons-nous... avons-nous réussi... ? Vaguement, il était conscient d'une sorte de pression contre son dos et se demanda s'il s'appuyait contre quelque chose. Il y avait aussi une pression

contre son côté droit, mais il ne pouvait même pas commencer à imaginer ce que c'était .

"Si nous entrons, je pense que quelqu'un d'autre devrait rester ici", a déclaré K1-B0. "Je ne pense pas qu'il serait prudent de laisser l'un d'eux seul."

Hein…? Kaito força finalement ses yeux à s'ouvrir, même s'il avait l'impression qu'ils avaient été collés. Quand il ouvrit les yeux, cependant, il plissa immédiatement les yeux vers la lueur rouge vif qui les agressait. Il y avait quelque chose d'écœurant dans la lumière – quelque chose de dangereux et d'infect qui lui donnait envie d'enfouir son visage dans ses genoux. Il a reconnu la lueur, cependant, parce que -

Je suis déjà venu ici…! Nous sommes à l'extérieur du laboratoire de recherche ultime de Rantaro ! Kaito réalisa. Putain de merde, on l'a fait !

Néanmoins, il gémit lorsque toute la douleur et la nausée revinrent en un instant, l'enveloppant d'un frisson accablant. Son cerveau avait l'impression qu'il continuait de basculer sur le côté, et ses poumons couvaient comme s'ils avaient été incendiés, ne laissant derrière eux que des braises froides et crépitantes à l'intérieur de sa poitrine.

"Oh! Kaito ! Es-tu réveillé?" Silhouetté comme une ombre sombre contre la lueur rouge, Tsumugi le regarda avec un sourire prudemment optimiste.

"O-ouais... si c'est comme ça que tu veux l'appeler..." Kaito réussit à lever la tête, mais la laissa immédiatement retomber contre le mur derrière lui. Il toussa, goûtant le sang. Il commençait à s'y habituer, et il a vaguement reconnu que c'était parce qu'à ce stade, il y avait plus souvent du sang dans sa bouche. "Putain... je me sens comme de la merde..."

"Vous avez été inconscient pendant près de vingt minutes", a déclaré Shuichi, planant anxieusement à proximité.

« Merde… » Kaito serra les dents de frustration. "Je - je déteste être un tel -"

"Fermez-la." Maki l'a coupé avant qu'il ne puisse dire "fardeau". Elle était appuyée contre le mur opposé dans l'étroite alcôve, les bras croisés. Les yeux de Kaito étaient toujours vitreux et flous, et dans la lueur rouge, Maki ressemblait à une flamme vacillante dans une fournaise. « Tout le monde l'a fait. C'est tout ce qui compte."

« Attends, où est Kokichi ? Kaito leva à nouveau la tête, mais quand tout le monde échangea un regard, son cœur commença à s'emballer de peur - c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il réalise que Tsumugi riait. "Quoi? Qu'est-ce qui est si… » Soudain, Kaito se souvint du poids mystérieux qu'il sentait contre son flanc, et son visage rougit. "…Oh."

Kokichi a dû être posé contre le mur lorsque K1-B0 est arrivé pour la première fois, et quelque temps après que Kaito ait été calé à côté de lui, Kokichi s'était évanoui. Les sourcils froncés, Kaito baissa les yeux pour trouver un fouillis de cheveux violets et miteux et un visage meurtri appuyé contre son bras.

"S-désolé de l'avoir laissé comme ça," dit Shuichi d'un air penaud. "Nous pensions qu'il avait besoin de repos."

"Ouais, il est juste un peu... tombé comme ça," Himiko essayait clairement de ne pas rire. "Cela ne semblait pas bien de le réveiller..."

Hein. Eh bien, c'est… différent. Dans n'importe quelle autre situation, Kaito aurait pu reculer d'embarras en découvrant que quelqu'un qu'il considérait comme son ennemi mortel s'était endormi contre lui, mais une partie de lui pouvait reconnaître que peu importe à quel point Kokichi était épuisé, il n'oserait pas se laisser évanouir sur n'importe qui dans la pièce. Même si c'était subconscient - même si Kokichi n'avait pas entièrement réalisé ce qui se passait quand il s'est évanoui, Kaito savait que quand Kokichi avait peur - et K1-B0 le

soulevant et le faisant monter dans les escaliers l'avait définitivement effrayé - le Ultimate Supreme Leader préférerait se tuer plutôt que de se permettre d'être vulnérable.

En fait, s'il y avait une chose que Kaito avait apprise à l'intérieur de cet Exisal infernal, c'était que l'endurance de Kokichi reposait entièrement sur l'orgueil et la fausse bravade - et Kaito n'avait jamais connu quelqu'un d'aussi obstinément têtu que Kokichi. Pendant le procès, il avait vu le garçon mettre tous les masques de son arsenal juste pour empêcher Kaito de remarquer à quel point il souffrait, et il avait joué tous les actes de son répertoire juste pour empêcher Kaito de réaliser à quel point il se débattait. Kokichi s'était forcé à rester assis jusqu'à ce qu'il s'effondre physiquement, et il avait fait la performance de sa vie jusqu'à ce qu'il soit littéralement à bout de souffle.

Peu importe à quel point cela semblait ridicule, Kaito ne pouvait s'empêcher de se demander si Kokichi avait survécu au poison Strike-9, car il était tout simplement trop fier et trop têtu pour mourir. C'était comme si une partie de Kokichi avait été suffisamment consciente pour savoir qu'il était emporté par un assassin dans un jeu de meurtre, et qu'il était allongé sur un lit, exposé devant ses « ennemis », et Kokichi avait simplement refusé. donner à quiconque - en particulier au cerveau - la satisfaction d'être témoin de sa défaite. Kaito se demanda si l'Ultimate Supreme Leader pouvait ordonner à son propre cœur de continuer à battre même lorsqu'il était ravagé au-delà de ses limites par le poison. C'était une pensée terrifiante, mais encore une fois, beaucoup de choses à propos de Kokichi étaient terrifiantes. Il était comme un loup blessé qui marchait toujours avec son côté blessé tourné vers la meute,

Non, l'importance de Kokichi révélant ses blessures et s'endormant sur Kaito n'était pas du tout perdue pour lui. Il savait que ce n'était pas une décision consciente que Kokichi avait prise, mais il savait aussi à quel point Kokichi se rapprocherait de la mort s'il pensait qu'il n'y avait pas une seule personne dans la pièce à qui on pouvait faire confiance pour le voir comme ça. .

"Oh. D'accord… » Kokichi avait marmonné la nuit dernière après que Kaito lui ait menti au visage à propos de l'avoir endormi avec du poison. "Je te fais confiance, Kaito..."

L'astronaute essaya d'ignorer la masse de culpabilité qui ne cessait de grandir dans sa poitrine. Comme c'était horrible de penser que la seule fois où Kokichi pouvait admettre qu'il faisait confiance à Kaito, c'était quand il délirait tellement, il pensait qu'il était sur le point de mourir - et comme c'était honteux que Kokichi ait dit à Kaito qu'il lui faisait confiance alors que Kaito le manipulait activement parce que il savait que Kokichi était trop malade et confus pour faire la différence entre les vérités et les mensonges…

Pendant un instant, Kaito eut l'impression qu'il ne méritait pas cela – il n'avait pas mérité le droit d'être la personne que Kokichi jugeait suffisamment sûre pour s'endormir. Là encore, de près, Kaito pouvait dire que Kokichi n'était pas exactement "endormi" au sens traditionnel du terme. Tous les muscles de son corps étaient encore tendus, et les respirations peu profondes qui sortaient de ses lèvres semblaient dures et tendues. Kaito commençait également à remarquer à quel point la peau de Kokichi était chaude lorsqu'elle était pressée contre lui, et son estomac se noua d'inquiétude.

Je ne comprends pas… Pourquoi est-il malade ? Ses blessures se sont-elles infectées ? Mais tout le monde était si prudent ! Et Maki supervisait tout le processus ! Kaito savait que Kokichi avait déchiré certains de ses points de suture, et toute la fumée et les débris n'étaient pas vraiment hygiéniques, mais même s'il avait une infection d'une manière ou d'une autre, est-ce que cela se propagerait vraiment aussi rapidement ? Il semblait qu'il allait mieux après l'antidote, alors pourquoi… ?

Kokichi avait l'air terriblement épuisé, et Kaito était un peu inquiet que peut-être que le pauvre gamin ne puisse littéralement plus se tenir éveillé. Le fait que Kokichi soit recroquevillé aux côtés de Kaito alors qu'ils étaient

activement poursuivis par les Exisals était presque trop déconcertant pour être attachant.

"C'est tout simplement adorable !" couina Tsumugi, trouvant apparemment tout cela trop attachant pour être déconcertant. "C'est comme regarder le trope ennemis-amis se dérouler dans la vraie vie!"

Maki fit claquer sa langue. « Ceci n'est pas un feuilleton télévisé, Tsumugi. Si vous ne l'aviez pas remarqué, Kokichi est malade. Il n'est pas… en train de câliner Kaito. Il s'est évanoui .

« Oh, je – je suppose que tu as raison… » Tsumugi baissa la tête, honteuse.

« Il semble toujours vraiment malade… » Shuichi s'agenouilla devant Kokichi et écarta ses cheveux pour appuyer le dos de sa main sur son front.

"Il a de la fièvre", a déclaré Kaito. "J'ai l'impression d'avoir une couverture chauffante enroulée autour de mon bras."

Himiko se mordit la lèvre. "Neh... ça ne peut pas être bon..."

La main sur son front ramena finalement Kokichi à la conscience, et il frissonna, clignant lentement de ses grands yeux violets. Shuichi recula rapidement, craignant peut-être que Kokichi panique s'il se réveillait pour trouver quelqu'un le touchant sans permission. Au lieu de cela, le guide suprême avait juste l'air trouble et confus.

« Kokichi… ? » K1-B0 fit un pas prudent vers lui, et la voix du robot sortit finalement le garçon de sa stupeur. Kokichi souleva sa tête du bras de Kaito avec un regard irrité.

"Reculez, seau de rouille."

« R-seau de rouille ?! Excusez-moi, je ne rouille pas ! ”

"Sois gentil," gronda Kaito Kokichi. "Ce seau de rouille vous a permis d'accéder en première classe au sommet de l'académie. Certains d'entre nous ont dû emprunter ces satanés escaliers.

Kokichi tressaillit au son de la voix de Kaito. Ses yeux se dirigèrent vers son visage, et lorsqu'il réalisa la position embarrassante dans laquelle il se trouvait, il recula brusquement avec un air renfrogné. "Pouah! Brut! J'ai touché un paysan en classe économique ! Maintenant, je vais attraper ta stupide grippe spatiale !

"Mon quoi?!"

« Kokichi, tu te sens bien… ? » demanda Shuichi avec hésitation.

« Hm ? » Kokichi leva les yeux vers le détective, son expression encore un peu floue. "Que veux-tu dire? Je viens d'être kidnappé par un robot tueur et - "

"Arrête d'être ingrat", a lancé Maki. « Et tais-toi. K1-B0, si vous voulez nous faire entrer dans le labo de Rantaro, faites-le maintenant.

"Euh... d'accord..." K1-B0 hocha la tête et se tourna vers les grandes portes inquiétantes qui avaient été verrouillées après la mort de Rantaro. Presque comme s'ils avaient anticipé la disparition de leur mystérieux propriétaire, les portes brillaient des silhouettes cramoisies d'armes piratant à travers des éclaboussures de sang. Kaito ne pouvait même pas commencer à comprendre ce que le talent de Rantaro était basé sur le design terrifiant, mais cela ne semblait certainement pas être quelque chose d'agréable.

"Veuillez reculer", a déclaré K1-B0, levant sa main brûlée et la rétractant une fois de plus dans son bras. Les panneaux se sont décollés et ont encerclé pour former un gros canon. L'électricité crépita le long du canon alors qu'il se verrouillait en position, transférant toute son énergie dans le réticule lumineux. Il y eut un vrombissement strident, puis un tir de laser frappa les portes et les

brisa comme si elles étaient en carton. Une rafale de flammes a envoyé des briques et du ciment exploser vers l'extérieur à partir du point d'impact. Tout le monde se couvrit le visage pour se protéger de la chaleur et de la fumée, et alors que la poussière retombait, Kaito tendit le cou pour essayer de voir dans la pièce. Malheureusement, tout ce qu'il pouvait voir était l'obscurité.

"... Il y a quelque chose de vraiment effrayant à ce sujet." Tsumugi gémit, marchant sur la pointe des pieds vers la ruine béante. "J'ai presque peur d'entrer..."

Himiko tira anxieusement sur son chapeau. "Nyeh... J'ai l'impression d'être sur le point d'être jeté dans le Royaume des Ombres..."

"C'est juste une pièce," marmonna Maki, secouant la tête vers les portes. "Allons-y."

Shuichi fronça les sourcils comme s'il faisait quelques calculs rapides. "K1-B0, tu penses que tu pourrais aider Kaito à se relever ? Je vais aider Kokichi.

Malheureusement, Kaito ne pouvait pas contredire cette logique. Kokichi n'apprécierait probablement pas d'être malmené par le robot si peu de temps après avoir été projeté dans les escaliers contre son gré.

"Oui, bien sûr," dit K1-B0, tendant sa main restante à Kaito. L'astronaute hocha la tête avec gratitude et agrippa l'avant-bras du robot, grinçant des dents alors qu'il tentait de se relever. Juste au moment où Kaito commençait à penser qu'il ne pouvait pas se tenir debout et qu'ils devraient le laisser pourrir dans le couloir, Maki le saisit soudainement sous son autre bras et aida K1-B0 à le soulever. Kaito ne put s'empêcher de gémir de douleur alors que les muscles sous sa blessure se contractaient et que les charbons ardents dans ses poumons s'embrasaient. Heureusement, Maki et K1-B0 ont remarqué sa détresse et lui ont donné un moment pour s'appuyer contre le mur après qu'il soit plus ou

moins debout. Kaito haleta pitoyablement pendant une minute entière, incapable de regarder ses amis dans les yeux par pure humiliation. Une fois sa respiration stabilisée, ils l'ont aidé à se diriger lentement vers le laboratoire.

Pendant ce temps, Shuichi tenait Kokichi par son bras valide, mais le plus petit garçon insista obstinément pour marcher. « Es-tu sûr de vouloir me toucher, Shumai ? taquina Kokichi – très probablement pour détourner l'attention du détective de sa condition physique catastrophique. "Juste entre toi et moi, je pense que j'ai attrapé les cooties de l'espace de Kaito."

Shuichi lança au garçon le genre de regard qu'un parent donne à son enfant après être rentré d'une longue journée de travail et avoir trouvé quelque chose de cher brisé sur le sol. "Kokichi, s'il te plaît... Pas maintenant..."

Kaito roula des yeux devant la tentative flagrante du chef suprême de retrouver sa fierté. Il supposait que l'estime de soi du gamin avait pris une sacrée raclée après avoir été porté dans les escaliers comme un enfant, puis s'être endormi sur le gars avec qui il se battait constamment.

Pourtant, l'ego de ce gamin va être sa mort...

Et une voix qui ressemblait étrangement à celle de Kokichi chuchota : « Comme si tu étais du genre à parler… »

Au moment où les sept adolescents franchirent le seuil du laboratoire de Rantaro, cependant, Kaito sentit un frisson parcourir sa colonne vertébrale qui n'avait rien à voir avec sa propre santé qui se détériorait. Les murs brillaient de rouge comme si du magma clapotait derrière eux, mais l'air était inconfortablement froid et moite – presque comme entrer dans une morgue. L'atmosphère rappelait à Kaito l'affreux 4ème étage qu'il évitait activement depuis l'exécution de Korekiyo.

« Quel genre de chambre est- ce… ? » Kaito entendit Shuichi murmurer. "C'est presque... effrayant..."

"Nyeh... Je ne sais pas si je veux être ici..." Himiko frissonna. « Cet endroit n'est pas seulement maudit, il est hanté ! ”

« Chut tais-toi ! siffla Kaito, frissonnant – à cause du froid , pas parce qu'il avait peur ! "Les malédictions ne sont pas réelles, et les hantises sont encore moins réelles !"

« Comment quelque chose qui n'est pas réel peut-il être encore moins réel qu'une autre chose qui n'est pas réelle ? » Maki roula des yeux. "Est-ce que tu t'entends même parfois ?"

« Tout ira bien », rassura Tsumugi à ses amis alors qu'elle commençait à se glisser prudemment dans le laboratoire. Avant même d'avoir fait deux pas, cependant, elle s'arrêta brusquement et cria.

"Ah ! Qu-qu'est-ce que c'est ?!" cria Himiko.

"C'est - c'est -" Tsumugi pointa silencieusement dans l'obscurité, et alors que les yeux de Kaito s'ajustaient, il vit une tête de mannequin allongée sur les carreaux noirs et blancs à motif d'échecs, un grand trou de balle sur le côté de sa tête laissant couler du sang régulièrement. De chaque côté se trouvaient une paire de bras de mannequin détachés, dont l'un tenait un pistolet jouet. Des cartes à jouer étaient éparpillées sur le sol, et de longues vignes épineuses étaient enroulées autour du laboratoire, fleuries de roses rouges dodues. Certaines des fleurs avaient été transpercées par des épées médiévales rouillées.

Au centre de la pièce se trouvait une table ronde évidée sur une plate-forme cramoisie surélevée. Autour de la table se trouvaient seize chaises lourdes, chacune taillée dans la pierre qui rappelait à Kaito les parpaings utilisés pour

jeter les cadavres au fond d'un lac. Les murs rougeoyants étaient décorés de portraits encadrés de personnes que Kaito ne reconnaissait pas, mais chacun d'eux avait le visage obscurci par une éclaboussure de sang. De longues ficelles rouges pendaient du plafond, et attachées à l'extrémité de chacune d'elles étaient d'épais morceaux de papier couverts de puzzles. Deux immenses cadres vides étaient suspendus à des angles étranges dans l'obscurité au-dessus, presque comme s'ils étaient tombés à travers une toile d'araignée et avaient été attrapés à la dernière seconde par ses fils rouges lâches. Le long du mur du fond se trouvaient deux voûtes en acier avec des serrures à combinaison à l'ancienne qui ressemblaient aux roues d'un bateau pirate. Ils rappelèrent à Kaito le dessin sur la chemise de Rantaro, et il frissonna, se demandant si c'était une coïncidence.

"Qu-qu'est-ce que c'est que cet endroit ?!" Himiko agrippa craintivement la manche de Shuichi. "Il y a une ambiance horrible !"

"M-peut-être que Rantaro était vraiment l'Ultime Assassin !" Les yeux de Tsumugi étaient agrandis par le choc derrière ses lunettes. « Sommes-nous autorisés à avoir deux assassins dans un jeu de meurtre ?! C'est tout simplement injuste !

"Je ne pense pas que Rantaro était un assassin, mais quel était son talent ?" K1-B0 avait l'air complètement déconcerté.

« Je ne sais pas… » admit Shuichi, fixant avec inquiétude le décor meurtrier. "Je pensais que je comprendrais une fois que je serais venu ici, mais -"

"Cela ressemble à une salle de puzzle", a déclaré Kokichi. Sa voix était étonnamment sombre, et quand Kaito lui jeta un coup d'œil, il vit que toute trace d'humour et de moquerie s'était évaporée de son visage, laissant Kokichi avec un masque effrayant d'apathie une fois de plus.

"O-ouais..." acquiesça Kaito, essayant de ne pas frissonner alors que la misère de la pièce s'installait profondément dans ses os. "Cela ressemble à la salle du conseil à l'intérieur du repaire d'un super-vilain."

"Et il y a exactement seize chaises," souligna Shuichi, la voix tremblante. « Nous étions seize lorsque le jeu de la tuerie a commencé. Est-ce juste une coïncidence ?

"... Cela semble peu probable, étant donné le comportement antérieur du cerveau", a déclaré K1-B0. "Que pensez-vous que cela signifie?"

Shuichi secoua la tête. "Je n'ai aucune idée. Mais je doute que cela signifie quelque chose de bon… »

Kaito réalisa soudain que Maki n'avait pas dit un seul mot depuis qu'ils étaient entrés dans le laboratoire, et qu'elle était devenue inconfortablement rigide à côté de lui. "Hé, Maki Roll ? Tu as raison?"

Lorsque l'assassin ne répondit pas, Kaito jeta un coup d'œil à sa gauche et la trouva fixant, transpercé, la tête de mannequin ensanglantée sur le sol. Ses yeux étaient écarquillés et brillaient de quelque chose que Kaito ne pouvait décrire que comme une horreur croissante. Un instant plus tard, sa bouche s'ouvrit, puis elle ferma les yeux et secoua la tête.

"Euh... Maki...?" Shuichi la regardait attentivement.

« Je… Je vais bien… » balbutia l'assassin. Ses yeux s'ouvrirent brusquement et elle lissa rapidement ses traits en un masque vierge.

"Menteur." Malgré l'accusation dans la voix de Kokichi, il la fixait avec la même expression terne qu'il avait depuis qu'ils avaient mis les pieds dans la pièce.

« Était-ce un projecteur… ? » demanda Himiko avec inquiétude.

"Oh non!" pleura Tsumugi. « De quoi t'es-tu souvenu, Maki ? »

"Rien." Malgré son insistance, l'assassin déglutit de manière audible et ses yeux se dirigèrent vers le mannequin, puis Kokichi. C'était subtil, mais Kaito vit la mâchoire du garçon se serrer. Kokichi regarda Maki avec une concentration si intense qu'il ne clignait même pas des yeux, mais Kaito pouvait voir à quelle vitesse il respirait.

"Maki Roll, si nous venons de rencontrer un projecteur, vous devez vraiment nous le dire." Kaito savait qu'il était un hypocrite, mais quand même...

Maki secoua légèrement la tête, presque comme si elle avait peur de parler – et pour une raison quelconque, l'expression de Kokichi s'assombrit, et il retroussa les lèvres de dégoût. Maki détourna rapidement son regard.

"Qu'est-ce que c'est?" Shuichi avait l'air d'être sur le point de se débarrasser de l'anxiété. "Que se passe-t-il?"

Kokichi pencha la tête vers Maki avec un sourire narquois qui ne faisait rien pour cacher le mépris dans ses yeux. « Rien, Shumai ! » Puis, il commença à tirer le détective vers la table au centre de la pièce. "Regarder! Il y a un ordinateur portable ! Voyons s'il y a du porno malade ! »

Alors que Shuichi était traîné à contrecœur vers l'ordinateur portable, K1-B0 se pencha devant Kaito pour regarder l'assassin dans les yeux. « Je suis sûr que tu as vu un projecteur tout à l'heure, Maki. Pouvez-vous, s'il vous plaît, nous dire ce dont vous vous souvenez ?

"Non." Son expression se durcit jusqu'à ce qu'elle ait l'air d'être faite de pierre. "Allons y. Kaito doit s'asseoir.

Compte tenu de sa terrible condition physique, l'astronaute n'a eu d'autre choix que de s'appuyer sur Maki alors qu'elle commençait à boitiller en avant,

escaladant les épines de roses emmêlées sur leur chemin. K1-B0 soupira, abandonnant pour le moment afin d'aider ses deux amis blessés à marcher. Himiko et Tsumugi se regardèrent, n'achetant clairement rien de tout cela, mais ils suivirent docilement tout le monde plus profondément dans la pièce.

Kaito était immensément reconnaissant pour le fait que le laboratoire fournisse des chaises, mais il n'aimait pas l'apparence des boîtes à fusibles installées dans leurs bases. « Ce sont des chaises électriques ? »

"Euh, ils n'ont pas l'air opérationnels..." Shuichi tapa du pied contre l'un des interrupteurs. "Je pense que c'est juste de la décoration."

Tsumugi frissonna. "Eh bien, alors quelqu'un a très mauvais goût !"

Maki et K1-B0 ont posé Kaito sur l'une des chaises, et il a été absolument consterné par le soulagement qu'il a ressenti une fois qu'il a finalement pu s'asseoir.

Comment diable en est-on arrivé là… ? pensa-t-il misérablement. Comment diable le luminaire des étoiles est-il tombé si bas…? Ce n'était pas censé être comme ça. J'étais censé être celui qui transportait tout le monde jusqu'à la ligne d'arrivée, pas celui qui était traîné comme un sac de viande inutile… Kaito posa son coude droit sur la table et posa sa tête dans sa main, trop épuisé pour sauver les apparences. plus long. Shuichi fit asseoir Kokichi quelques sièges plus loin, et Kaito ne manqua pas la façon dont le garçon regardait Maki de côté avec un vilain ricanement. Elle faisait tout ce qui était en son pouvoir pour l'ignorer.

De quoi t'es-tu souvenu, Maki Roll… ? Qu'avez-vous vu de si terrible que vous ne pouvez même pas vous résoudre à nous en parler ? Et que sait Kokichi … ?

Tsumugi et Himiko s'assirent sur les deux chaises entre Kaito et Kokichi, mais Maki resta obstinément debout, les bras croisés alors qu'elle fixait l'ordinateur

portable fermé. Shuichi se tenait à côté d'elle tandis que K1-B0 planait derrière eux, gardant ses yeux sur l'étroite alcôve à l'extérieur. Kaito devait admettre qu'il était reconnaissant de la vigilance du robot. Si les Exisals arrivaient au 5ème étage , les adolescents seraient bloqués à l'intérieur du labo sans aucune issue. Au moins, K1-B0 pouvait s'envoler vers l'atterrissage et combattre les robots tueurs avant que le laboratoire ne devienne un piège mortel incontournable – non pas qu'il n'en ressemblait pas déjà.

"Cela ressemble à un piège", a déclaré Maki, comme s'il lisait les pensées de Kaito. "Pourquoi y a-t-il un ordinateur portable juste assis ici?"

'' Nyeh ... Je parie que c'est un autre Searchlight ... '' Himiko avait l'air méfiant. "Peut-être qu'on ne devrait pas l'ouvrir..."

"Mais et s'il a des informations sur le talent de Rantaro?" dit Tsumugi.

« Cela n'a aucun sens… » Shuichi ignora la question du cosplayeur. « Si cette pièce a été scellée immédiatement après la mort de Rantaro, pourquoi un ordinateur portable a-t-il été amené ici ? Le cerveau n'avait aucun moyen de savoir que nous pourrions un jour accéder à ce laboratoire.

"Peut-être m'ont-ils vu m'armer pendant la nuit", a suggéré K1-B0. "Le cerveau m'a peut-être observé via les images transmises par les nanobugs, ils ont donc peut-être prévu la possibilité que j'utilise mes armes pour accéder à des pièces verrouillées."

"Ugh, j'ai oublié les insectes...!" Himiko frissonna. "Je parie qu'ils rampent sur nous en ce moment...!"

"D-ne dis pas ça...!" Tsumugi se serra fort contre elle. "Je ne veux tout simplement pas y penser !"

Kokichi se raidit visiblement sur sa chaise, et il se contracta et lança un regard furieux quand Shuichi se déplaça soudainement à côté de lui. Kaito se rappela à quel point le garçon était devenu pâle quand ils avaient découvert que les insectes pullulaient à chaque centimètre de l'académie. Il ne pouvait pas imaginer que quelqu'un d'aussi paranoïaque que Kokichi se sente à l'aise avec l'idée d'une surveillance 24h/24 et 7j/7, et il se demanda si la découverte des minuscules Monokumas avait conduit Kokichi au bord de la folie avant même l'incident dans le hangar .

J'aurais aimé qu'il nous dise ce qu'il a trouvé… pensa tristement Kaito. Mais je suppose que c'était à cause de la surveillance que Kokichi avait l'impression qu'il ne pouvait rien dire. Il a dû se sentir tellement impuissant…

"Que devrions nous faire?" Kaito leva un sourcil à Shuichi. « Devrions-nous ouvrir l'ordinateur portable ?

"M-ma magie me dit que c'est important...!" Himiko essaya de paraître confiante, malgré le tremblement dans sa voix.

« Oh, peut-être que l'ordinateur a accès à Internet ! » s'exclama Tsumugi. "Peut-être que nous pouvons demander de l'aide à quelqu'un !"

"Je doute que Monokuma nous donne accès à Internet", a déclaré Shuichi. "Mais il pourrait y avoir un indice ici, alors… je pense que nous devrions au moins jeter un coup d'œil."

N'attendant pas qu'ils perdent du temps dans d'autres discussions, Maki ouvrit l'ordinateur portable. Tout le monde tressaillit de peur, se protégeant les yeux de toutes les horreurs qui pourraient les attendre... seulement pour réaliser que l'écran de l'ordinateur était complètement noir.

"Eh bien, c'était tout simplement décevant..." soupira Tsumugi. "Je suppose que nous devons l'allumer..."

Maki roula des yeux et appuya sur le bouton d'alimentation. Après trente secondes gênantes au cours desquelles Kokichi se préparait clairement à une sorte de blague sur les "problèmes de performances", l'écran s'est finalement allumé et l'ordinateur portable a pris vie. Ce qui est apparu, cependant, n'était pas quelque chose qu'aucun d'entre eux aurait pu prévoir.

L'ordinateur lui-même était vide. Il n'y avait pas d'icônes sur le bureau, pas de raccourcis - et certainement pas de navigateurs Internet. Au lieu de cela, l'arrière-plan du bureau avait été changé en une photo d'une seule colombe morte, et malheureusement, l'oiseau – qui n'avait pas l'air si différent d'Okosan – avait de toute évidence été heurté par une voiture. Il était couché sur le côté, ses ailes déployées sur le béton. Sa poitrine était enfoncée et certaines de ses plumes se dressaient dans la mauvaise direction. Il y avait une petite mare de sang sous sa tête.

« Ah- ! » Tsumugi hurla et plaqua ses mains sur sa bouche de surprise. Himiko laissa échapper un gémissement horrifié et détourna son visage de l'image horrible.

"Qu'est-ce que c'est que diable ? !" Kaito cria de dégoût, puis se mit immédiatement à tousser dans le dos de sa main. "Pouah! Merde, qui diable définit l'arrière-plan de son bureau sur une photo d'un putain de roadkill ? ! ”

La réaction la plus inattendue dans la pièce, cependant, fut celle de Kokichi. Le garçon a crié comme s'il avait été poignardé, puis a sauté de sa chaise. Il a tenté de s'enfuir en titubant sur les marches de la plate-forme, mais ses jambes ont presque immédiatement cédé sous lui. Tout le monde a crié, et sans les réflexes nouvellement améliorés de K1-B0, Kokichi aurait pu s'effondrer au sol. Heureusement, le robot sauta de la plate-forme et attrapa le garçon par la taille, puis le maintint alors que ses jambes fléchissaient. La main de Kokichi vola jusqu'à sa bouche, et il commença à vomir, alors K1-B0 l'abaissa rapidement pour qu'ils soient tous les deux à genoux. Le robot avait l'air

frénétique - comme s'il voulait désespérément faire quelque chose mais n'avait absolument aucune idée de ce qu'il pouvait faire d'autre.

"Ah- ! K1-B0, w-attendez ! Je l'ai ! Voyant le regard paniqué sur le visage du robot, Shuichi se dépêcha de descendre les marches et le poussa doucement sur le côté. Il tomba à genoux à côté de Kokichi et enroula un bras autour de sa poitrine pour le tenir debout avant qu'il ne puisse accidentellement mettre du poids sur son bras blessé. Kokichi était courbé, bâillonné, alors que des larmes coulaient sur son visage. Tout le monde regarda avec un choc total le corps de Kokichi essayer de vomir, mais avec absolument rien à l'intérieur, le mieux qu'il pouvait faire était de s'étouffer avec de la bile.

"Oh non! Kokichi, tu vas bien ?!" cria Tsumugi, volant sur ses pieds. "Était-ce un projecteur tout à l'heure ? !"

"Hey, ça va..." murmura Shuichi, écartant les cheveux de Kokichi de son visage d'une main tremblante. Tout le corps du garçon tremblait si durement que Shuichi pouvait à peine le tenir debout. Il frotta le dos de Kokichi, essayant de le calmer alors que sa toux se transformait en gémissements d'agonie. "C'est bon..." Shuichi essaya désespérément de rassurer Kokichi - ou du moins essaya de se rassurer et de rassurer tout le monde dans la pièce. "Tu vas bien aller..."

Kaito se sentait tellement impuissant, incapable de faire autre chose que de regarder de côté alors que Kokichi s'effondrait à nouveau. Même si son propre corps était tout aussi faible, Kaito ressentit une envie irrésistible de se lever et d'aller réconforter Kokichi. Comment a-t-il pu rester assis là à ne rien faire pendant que le pauvre gamin vomissait de terreur devant tout le monde ?! Kaito commença à se lever, mais Maki posa immédiatement une main sur son épaule avec un regard désapprobateur.

"Shuichi a ça," dit-elle sévèrement. "Tu finirais juste par terre, toi aussi."

Kaito savait qu'elle avait raison, et il détestait ça. Il se mordit la lèvre, des vagues d'impuissance se transformant en frustration, puis sa frustration commença à se transformer en colère. "Bon Dieu…! C'est – pouah ! » Kaito grogna et serra le poing.

Bordel de merde, Kokichi est à genoux sur le sol en pleurant, et il n'y a rien que je puisse faire ! je devrais être là ! Je devrais aider ! Kokichi, il… il me fait confiance . Il m'a fait assez confiance pour s'endormir sur moi, et il me fait confiance quand il est malade. Il l'a dit hier soir, et même s'il a déliré – même s'il ne s'en souvient pas – ça n'en est pas moins vrai… !

"C-c'est tout simplement horrible !" Tsumugi miaula. « Kokichi, de quoi t'es-tu souvenu ? »

"Ça a dû être vraiment mauvais de faire vomir Kokichi !" Himiko regarda avec une terreur aux yeux écarquillés.

« De quoi te souviens-tu, Kokichi ? » K1-B0 s'accroupit, essayant de mieux voir le garçon dont la poitrine se soulevait alors qu'il bâillonnait douloureusement sous l'acide gastrique.

Kaito savait que ses amis avaient de bonnes intentions, mais si Kokichi était à ce point submergé par un souvenir, lui demander de le revivre alors qu'il le répétait sans cesse dans sa tête allait le faire paniquer encore plus.

« Bon sang, les gars, voulez-vous vous reposer ? Donnez une putain de minute au gamin, voulez-vous ? Kaito essaya de cacher l'urgence dans sa voix en restant aussi désinvolte que possible, mais ses mots sortirent plutôt instables malgré ses efforts. "Laissez le gamin se ressaisir avant de commencer à l'interroger, d'accord ?"

Il fallut plus d'une minute pour que le soulèvement sec de Kokichi s'atténue enfin, mais même après que son estomac ait fini d'essayer d'expulser

absolument rien, le garçon était toujours à bout de souffle. De la sueur coulait de ses cheveux et des tremblements parcouraient son corps. Kokichi ne faisait pas que pleurer, nota Kaito – il sanglotait .

Shuichi frotta le dos de Kokichi, conscient de ses bandages, et se pencha en avant pour mieux voir son visage. "H-hé, qu'est-ce qui ne va pas, Kokichi ? Tu peux me dire… » Le petit garçon marmonnait quelque chose encore et encore, mais trop doucement pour que quiconque puisse l'entendre. "Je-je suis désolé, qu'avez-vous dit...?"

"Range-le..." murmura Kokichi alors que les larmes continuaient de couler sur ses joues. « Rangez-le… rangez-le… rangez-le ! ”

« Maki, ferme le portable ! » Shuichi cria avec beaucoup plus de force que Kaito ne l'avait jamais entendu auparavant. Sans un mot, Maki claqua l'ordinateur portable, mais la main qu'elle gardait dessus tremblait visiblement.

À ce moment-là, aucun d'entre eux ne pouvait rien faire d'autre qu'attendre que Kokichi crie. Shuichi resta à genoux à côté de lui, le visage tordu par l'inquiétude. K1-B0 se tenait avec inquiétude à proximité, trop abasourdi pour bouger. Kaito était absolument furieux – à la fois contre le cerveau pour avoir forcé Kokichi à revivre quelque chose qui a dû être incroyablement traumatisant, et contre lui-même pour être si complètement et totalement inutile .

Même si Kokichi a toujours repoussé Kaito, il n'y avait personne d'autre qu'il avait jamais vraiment autorisé à entrer, soit. Si Kokichi faisait vraiment confiance à Kaito, cette confiance avait été gagnée grâce à une expérience partagée que personne d'autre dans la pièce ne pouvait comprendre. Pour le meilleur ou pour le pire, Kaito et Kokichi s'étaient liés en se voyant au plus bas - dans un état au-delà de l'ego ou du jugement. Kaito avait fait tout ce qui était en son pouvoir pour garder Kokichi en vie et pour le garder sain d'esprit, et

maintenant, Kaito se sentait presque protecteur envers Kokichi - comme s'il avait le devoir de protéger le garçon d'être vu comme ça devant des gens qui ne pouvaient tout simplement pas Je ne comprends pas ce qu'ils ont vécu. Et pourtant, il n'y avait rien que Kaito puisse vraiment faire pour aider – pas comme il le voulait, du moins. Il était piégé dans un corps qui se démêlait un peu plus à chaque heure. Il se sentait comme un sac de sang percé de trous, puis pressé jusqu'à ce que ses entrailles suintent. Chaque minute qui passait,

Finalement, après que plusieurs minutes se soient écoulées et que Kokichi semblait assez calme pour respirer sans s'étouffer, Shuichi lui demanda doucement s'il allait encore vomir. Kokichi secoua lentement la tête, refusant de croiser les yeux du détective.

"Penses-tu que tu pourras te lever si je t'aide...?"

Kokichi hocha la tête, alors Shuichi le remit soigneusement sur ses pieds. K1-B0 s'est précipité en avant et a saisi le poignet de Kokichi pour le stabiliser lorsqu'il a commencé à vaciller dangereusement. Kaito s'attendait à ce que Kokichi crie au robot de reculer, mais le garçon ne reconnut même pas sa présence, ce qui était plus qu'un peu déconcertant. Ensemble, K1-B0 et Shuichi ont aidé Kokichi à marcher jusqu'à la chaise à côté de celle de Kaito et l'ont assis là où Tsumugi était auparavant assis. C'était une décision intelligente, car cela permettait à l'astronaute de bloquer la vue de Kokichi sur l'ordinateur portable s'il le fallait.

Le pauvre gamin avait l'air absolument traumatisé – pire que Kaito ne l'avait jamais vu. Les yeux de Kokichi étaient embués, et sa peau était grise - presque comme s'il avait été traîné hors d'une rivière gelée, et maintenant chaque centimètre de lui dégoulinait et frissonnait. Shuichi et K1-B0 ont reculé, mais ont continué à planer anxieusement.

Kaito n'était pas sûr de ce que devrait être son prochain mouvement. La désescalade n'a pas toujours été son point fort en ce qui concerne Kokichi, mais

il avait été formé à la façon de gérer ses coéquipiers souffrant de traumatismes émotionnels et de SSPT lors d'une mission. Il savait que parfois, toucher quelqu'un au milieu d'un flashback pouvait le déclencher, mais il était un peu inquiet que Kokichi s'effondre physiquement, alors Kaito posa avec hésitation une main sur l'épaule du garçon et sentit son estomac se nouer alors qu'il ne le faisait même pas. recevoir un regard noir ou une remarque sarcastique à ce sujet.

« ... Ça va, gamin ? » Kaito pressa doucement l'épaule de Kokichi. Le garçon hocha la tête d'un air hébété, mais ses yeux semblaient être dans un autre monde. « ... C'était un projecteur, n'est-ce pas ? » Kokichi ne répondit pas, mais Kaito ne s'y attendait pas. Jusqu'à présent, le chef suprême avait conservé un visage impassible presque parfait en ce qui concernait les projecteurs, mais tout ce qu'il avait vu en regardant l'ordinateur portable avait suffi à briser non seulement ses masques, mais tout son esprit.

Qu'est-ce qui pourrait bien faire tomber Kokichi Oma, l'Ultimate Supreme Leader, à genoux et vomir jusqu'à ce qu'il pleure… ? Jusqu'à présent, rien de moins qu'un coma de mort imminente n'a pu le déconcerter comme ça…

Kaito voulait désespérément secouer les réponses de Kokichi, mais il savait que c'était aussi futile que d'essayer d'obtenir des réponses de Maki en ce moment. Pire encore, il ne pouvait même pas être en colère contre l'un d'eux parce qu'il gardait son propre secret Searchlight. Ce n'était que maintenant que Kaito pouvait vraiment apprécier à quel point le piège du cerveau était sournois. Quoi qu'il soit arrivé aux seize d'entre eux avant le jeu de la mort, c'était suffisamment extrême pour que lorsque leurs souvenirs ont commencé à revenir, aucun d'eux ne pouvait se résoudre à se le dire. Le cerveau avait trouvé un moyen de détruire l'unité du groupe sans prendre une seule action contre eux. Tout ce bâtard sadique n'avait qu'à s'asseoir et laisser le groupe se détruire .

A moins que nous nous soyons détruits il y a longtemps, et que nous ne nous en soyons pas encore rendu compte…

"M-peut-être devrions-nous enquêter sur le reste du labo," suggéra soudainement Shuichi – si soudainement, en fait, que Kaito soupçonna que l'arrière-pensée du détective était de donner à Kokichi une chance de récupérer.

"Nous devrions jeter un coup d'œil aux coffres", a convenu Maki, s'éloignant de l'ordinateur portable comme si elle pensait qu'il pourrait s'ouvrir tout seul.

Malgré son teint pâle, Tsumugi hocha la tête avec détermination. "Ouais, je suis tout simplement curieux de savoir ce qu'il y a à l'intérieur!"

« M-moi aussi… » Himiko tremblait encore de l'horrible épreuve dont elle venait d'être témoin. « M-ma magie me dit qu'il y a quelque chose d'important à l'intérieur des voûtes… » Himiko commençait à sonner un peu comme un disque rayé, mais Kaito ne pouvait pas vraiment lui en vouloir. Elle était clairement aussi effrayée que les autres.

As Maki, Tsumugi, and Shuichi began circling the table towards the back of the lab, Himiko stopped and glanced over her shoulder at Kokichi. “Nyeh… um… i-if you need me to, um… cast a spell on a bad person or – or whoever upset you… just let me know, alright? I’ll hit them with my ‘every time you lie down in bed, you suddenly realize you have to pee,’ spell.”

Despite the glaze over his eyes, Kokichi’s lips twitched into a faint, half-hearted smile, and that was enough to make Himiko beam with pride. Without waiting for Kokichi to respond, the little mage turned around and followed the others to the vaults. K1-B0, however, stayed behind, keeping an eye on the lab’s entrance – although Kaito could see him stealing glances at Kokichi every few seconds.

“…I saw a Searchlight, too.” Kaito whispered so softly, only Kokichi could hear him. It felt like the words tumbled out of his mouth of their own accord – like

his brain sent the signal without any actual input – and the sudden confession was enough to shock Kokichi into finally looking up at him. “I’m… sorry I didn’t mention it sooner.” Kaito rubbed the back of his neck, and when Kokichi still didn’t respond, he bowed his head and chuckled darkly. “Heh, I’m a real hypocrite, huh? I guess I just… didn’t understand what I remembered, and it seemed really bad, so… I just kept my mouth shut. I wish we weren’t getting our memories back in pieces. It’s really confusing…” Kokichi just stared at him, so Kaito sighed. “Look, I get it. You don’t have to tell me what you saw if you’re not ready to talk about it, but… if you do feel like you need someone to talk to, you know you can always talk to me, right…?”

Kokichi blinked slowly, then forced himself to give Kaito a shaky smile that didn’t even remotely reach his eyes. “…If I needed advice from a vapid idiot, I’d talk to Tsumugi.”

“C’mon, man, don’t be a dick. I know bait when I hear it, and I’m not gonna bite.”

For once, Kokichi didn’t make a joke or argue. He just turned away and stared dully at the table. His hair hung limply in his face, and every now and then, his breath hitched like he was about to be sick again. Perhaps the memory of whatever he saw still lingered, returning to him in waves no matter how hard he tried to block it out.

“This doesn’t look like a normal vault…” Shuichi mumbled as he looked over the large, metal wheels at the back of the lab.

"Cela ressemble à un puzzle", a déclaré Himiko. « Regardez les deux cadrans. Celui de droite est étiqueté « A », et il y a un tas d'animaux du zodiaque chinois… et celui de gauche est étiqueté « B », et il y a un tas de différents signes astrologiques dessus… »

"Ouah! Tu en sais beaucoup sur ce genre de choses, Himiko ! Tsumugi avait l'air impressionné.

"Bien sur que oui! je suis un mage ! Une connaissance approfondie des zodiaques et de l'astrologie est très importante pour lancer des sorts avec précision.

Tsumugi pencha la tête sur le côté. "... Cela ne semble pas très précis."

"Il semble que nous devions déplacer les deux cadrans vers la bonne combinaison", a déclaré Maki, frappant avec désinvolture ses articulations irritées contre la roue gauche. "Je pense que ces deux coffres ne scellent qu'un seul coffre-fort."

"Ici, ça dit quelque chose à propos d'un indice quelque part dans l'académie..." Shuichi montra un parchemin affiché au-dessus du coffre-fort.

"Néh ? Y avait-il vraiment un indice… ? »

Maki renifla. « A » et « B ». C'est facile."

"Hein? Vraiment? Je ne comprends pas du tout… » Himiko fit la moue de frustration.

Shuichi tapota son menton, plongé dans ses pensées. « Vous vous souvenez du message original dans la cour ? Quand Gonta l'a vu pour la première fois, et avant que Kokichi n'y ajoute quelque chose, le message disait "cheval a".

"Hey, Kokichi, as-tu ajouté au message pour créer une sorte de diversion?" Kaito lui a demandé.

Kokichi haussa les épaules. "Ça aurait été ennuyeux si l'indice était juste là. De plus, jouer avec des indices, c'est ce que font les cerveaux , n'est-ce pas ? »

"Tu as gâché l'indice juste parce que c'était ennuyeux ? ! » Si le garçon n'avait pas eu l'air si pitoyable, Kaito aurait peut-être eu l'idée de l'étrangler.

« Choquant, je sais… » dit Kokichi plutôt sans vie.

"Oh, attendez! Je comprends!" Excitée, Tsumugi frappa dans ses mains. « Kokichi nous a laissé un indice dans sa chambre ! La note dans son testament nous a conduits à l'autre message, qui disait "jumeaux b!"

"Droite." Shuichi hocha la tête. "Donc, ces indices nous donnent un signe astrologique et un animal du zodiaque chinois, et ces indices combinés devraient nous faire entrer dans le coffre-fort!"

"Dessus." Maki a commencé à tordre la barre gauche, qui était étiquetée «B», jusqu'à ce que la petite flèche en bronze soit alignée avec un dessin enfantin d'un ours blanc et d'un ours noir se tenant la main. Ils entendirent tous un grand clic. "Là. Je suis presque sûr que c'est Gemini.

"Et cela devrait être 'cheval a'", dit Shuichi, tournant la roue droite jusqu'à ce que la flèche soit alignée avec le dessin d'un cheval mi-noir, mi-blanc. Effectivement, il y eut un autre clic fort, et les deux voûtes pivotèrent vers l'extérieur en même temps. Shuichi a rapidement écarté Himiko avant qu'elle ne puisse être frappée au visage par plusieurs tonnes d'acier.

"Oh, vous l'avez fait!" K1-B0 sourit de soulagement depuis l'autre côté de la pièce. "Qu'est-ce qu'il y a à l'intérieur? Si c'était si difficile à ouvrir, il doit y avoir quelque chose d'important là-dedans.

Shuichi fouilla dans le coffre-fort, puis se redressa en fronçant les sourcils. « Une clé USB… ? » Il a tenu l'objet en l'air, révélant un petit disque dur externe noir et blanc avec sa propre tête Monokuma amovible.

"Euh oh..." gémit Tsumugi. Tout le monde regarda vers l'ordinateur portable, puis vers Kokichi, et un silence inconfortable tomba.

« Qu-que devrions-nous faire ? » Himiko tremblait.

"Euh..." Shuichi regarda Kokichi avec inquiétude, mais le Guide Suprême se moqua de dégoût.

« Mets-le dans le trou de l'ordinateur, Shumai. C'est à ça que servent les clés USB , n'est-ce pas ? »

« Ouais, mais… » Shuichi jeta un coup d'œil aux autres, cherchant du renfort.

"Allez-vous paniquer à nouveau si nous ouvrons l'ordinateur portable et qu'il a toujours le même arrière-plan?" Maki haussa un sourcil à Kokichi.

"Ouais!" Il lui fit un grand sourire, mais quand elle pinça les lèvres, il roula des yeux. « Mais c'est un mensonge. Je n'ai même pas paniqué la première fois, j'ai juste vomi parce que j'ai attrapé la grippe spatiale de Kaito.

« Mec, allez ! Casse-toi… !" Kaito ne pouvait s'empêcher de se sentir un peu blessé par la désinvolture de Kokichi à propos de sa maladie en phase terminale. Comment Kokichi peut-il continuer à se moquer de moi à ce sujet ? Il sait à quel point je me sens mal...

"Kokichi, je suis sérieux", a déclaré Maki. "Nous n'allons pas ouvrir l'ordinateur portable si vous allez avoir une dépression nerveuse à cause de cela."

À cela, le sourire Cheshire de Kokichi s'étira jusqu'à ce qu'il soit presque douloureusement large. « Je serai fiiiine. Vous avez ma parole. L'honneur du menteur ! Si cela se voulait rassurant, cela eut tout à fait l'effet inverse. Le visage de Kokichi était d'une pâleur écœurante et les cernes sous ses yeux les rendaient creux. Kokichi tremblait toujours, et il agrippait le bord de la table

comme s'il avait peur de glisser de sa chaise et de s'effondrer s'il la lâchait. Cela rappela à Kaito la façon dont Kokichi s'était agrippé à la console de commande à l'intérieur de l'Exisal, essayant désespérément de rester debout longtemps après que son corps avait commencé à céder.

Personne n'avait l'air convaincu, mais Shuichi fit finalement un petit signe de tête au garçon et retourna vers l'ordinateur portable. "D'accord. Je vais l'ouvrir, alors… ne regarde pas, d'accord ?

"Suuuure, Shumai," dit Kokichi du ton le plus moqueur possible. "Quoi que vous disiez."

Il ne semblait pas que Shuichi savait comment réagir à cela, alors il se tenait juste devant l'ordinateur portable, tripotant la clé USB tandis que les autres adolescents se pressaient autour de lui.

« Vous savez, tout ce qui se trouve sur ce disque dur est probablement aussi un projecteur », leur rappela Kaito.

« Ouais… » soupira Shuichi. « Mais… quelqu'un l'a laissé là pour une raison. Nous devrions découvrir ce que c'est.

Si tu le dis… pensa Kaito avec inquiétude. Je comprends toute l'attitude "faites-le maintenant, faites face aux conséquences plus tard", mais le dernier Searchlight a littéralement fait vomir Kokichi… Je ne sais pas à quel point nous devrions jouer avec ces choses en ce moment…

Avec des mains tremblantes, Shuichi ouvrit prudemment l'ordinateur portable, et bien sûr, il y avait la même image d'une colombe morte. Kaito pinça les lèvres. Je ne sais pas à quoi je m'attendais...

L'astronaute a déplacé son épaule pour essayer de bloquer la vue de Kokichi sur l'ordinateur portable, mais quand il a vérifié le garçon, il l'a vu se pencher

intentionnellement pour regarder le bureau aussi intensément que possible. Il semblait que Kokichi avait pour mission de prouver à tout le monde que l'Ultimate Supreme Leader n'allait pas être vaincu par la photographie avant-gardiste de l'école d'art de quelqu'un.

Ou pour se prouver quelque chose…

Shuichi lança un regard inquiet à Kokichi, mais les yeux du garçon se dirigèrent vers le détective et se rétrécirent, presque comme un défi. Shuichi recula et se détourna, puis inséra timidement la clé USB dans l'ordinateur portable.

Tsumugi serra ses mains contre sa poitrine. « Oh, je suis tout simplement nerveux ! »

"On dirait qu'il n'y a qu'un seul fichier", a déclaré Shuichi. « Et c'est… une vidéo… ?

Kokichi gloussa malicieusement. "S'il te plait sois du porno, s'il te plait sois du porno, s'il te plait sois du porno..."

Kaito dut résister à l'envie de lui donner un coup de coude dans les côtes. "Allez, mec, arrête de déconner."

« Dois-je vraiment cliquer dessus… ? Shuichi passa son curseur sur le dossier.

« Oui ». Maki perdait clairement patience. « Dépêchez-vous et faites-le. Si c'est un projecteur, nous nous en occuperons plus tard.

Après que Kokichi ait de nouveau vomi… pensa Kaito sombrement.

Shuichi mordilla sa lèvre pendant un moment, puis il expira lentement et hocha la tête. "Bien."

Le détective a double-cliqué sur le fichier, et ce qui a commencé à jouer n'était pas un projecteur, mais cela a quand même choqué tout le monde dans la pièce. Sur l'écran devant eux n'était autre que Rantaro lui-même, assis nonchalamment sur une chaise, penché en avant avec ses coudes posés sur ses genoux. Ses yeux verts saisissants fixaient directement la caméra, mais malgré sa posture détendue, l'arrière-plan derrière lui était le même rouge sang que son laboratoire de recherche.

"Salut. Je suppose que je n'ai pas à me présenter, hein ? » Rantaro parlait aussi calmement que jamais.

« Ah- ! » Shuichi était tellement surpris qu'il tressaillit et mit la vidéo en pause. Kaito ne pouvait pas vraiment lui en vouloir. Aucun d'entre eux n'était préparé émotionnellement au choc de voir l'un de leurs amis décédés vivant et parler au milieu du jeu de la tuerie - en particulier celui qui est mort en premier.

Et il aurait été déjà assez difficile de voir des images de Rantaro vivant après l'avoir trouvé mort dans la bibliothèque avec son crâne ouvert, mais la blessure n'a été aggravée que par le fait que certains des souvenirs de Kaito lui étaient revenus de leur temps ensemble à Hope. Académie du Pic. Les souvenirs de Kaito étaient encore agités, mais il se souvenait de Rantaro comme du garçon de la classe qui avait toujours un sourire pour tout le monde et qui demandait toujours à tout le monde comment ils allaient - même Kokichi, que beaucoup d'entre eux avaient évité à l'époque. Kaito se souvenait de Rantaro comme d'une présence presque apaisante. Il était la seule personne dans la pièce qui était toujours calme, contrairement à Kaito, et qui pouvait faire taire toute bagarre entre ses camarades de classe (ce qui impliquait souvent Kaito). Rantaro était comme le "grand frère" du groupe, et même après avoir été plongé dans un jeu meurtrier sans aucun souvenir de la façon dont ils y sont arrivés, ou l'un de l'autre, Rantaro est resté aussi décontracté que jamais - même en marchant jusqu'aux Exisals sans la moindre peur. Malheureusement, c'est cet instinct de «grand frère» qui lui a donné envie de protéger tout le

monde en essayant de mettre fin au jeu de la mort par lui-même, pour finir par devenir sa première victime à la place.

En voyant le visage de Rantaro le fixer maintenant, Kaito ressentit un tel chagrin écrasant pour toutes les pertes insensées qu'ils avaient endurées. Ça faisait mal de voir Rantaro assis dans une pose aussi familière, clignant lentement de ses grands yeux verts. Il portait son t-shirt surdimensionné à la mode, ainsi que les piercings aux oreilles et les bijoux qu'il aimait tant. Tous ces petits détails faisaient de lui un Rantaro unique, et cela a rendu la douleur dans le cœur de Kaito encore plus aiguë, sachant que Rantaro et tant de ses autres camarades de classe étaient vraiment partis. Pendant un instant, Kaito se sentit comme s'il était de nouveau en deuil, et les autres dans la pièce semblaient tout aussi affligés.

"Qu-qu'est-ce que c'est ?!" Himiko a pleuré.

« C'est Rantaro ! » K1-B0 attrapa le dossier de la chaise de Kaito et se pencha en avant pour mieux voir l'image figée.

"Il a probablement enregistré cela avant de mourir..." dit tristement Tsumugi.

"Pas de merde." Kokichi roula des yeux. "Et ici, je supposais que Rantaro avait filmé cela d'au-delà du graaaave."

"Mec, tais-toi...!" Kaito frissonna, une sueur froide perlant sur son front. « Les fantômes n'existent pas, et même s'il y en avait, ils ne pourraient pas faire fonctionner une caméra ! »

"Mais cette vidéo a clairement été enregistrée dans le laboratoire de Rantaro", a déclaré Maki. « Comment est-ce possible si nous n'avons pu entrer dans la pièce qu'à l'instant ? Le 5 e étage était inaccessible avant le meurtre de Rantaro, et son laboratoire a été définitivement verrouillé après sa mort.

"Nyeh... Je suppose que nous devons juste regarder le reste de la vidéo..." Himiko soupira.

"O-ouais. Tu as raison." Les mains tremblantes, Shuichi appuya sur le bouton de lecture et Rantaro recommença à parler.

"... Je comprends que c'est probablement assez déroutant, de se voir... comme ça." Le garçon aux cheveux verts gloussa. «Je suppose que je devrais commencer par le début. Tout d'abord, je… suis toi. Pas de trucs, pas d'acteurs. C'est toi. La raison pour laquelle vous ne vous souvenez pas de l'avoir enregistré est que cette mémoire a été effacée. Considérez cette vidéo comme un message du Rantaro avant de perdre la mémoire… au Rantaro après avoir perdu la mémoire.

Kaito fronça les sourcils, confus. Il a enregistré cette vidéo pour… lui-même… ?

"Alors, allons-y, alors," continua Rantaro. "La raison pour laquelle j'ai enregistré cette séquence. J'ai gagné le droit à un avantage spécial pour avoir participé au jeu de la mort. Une partie de cet avantage est ce message vidéo. Monokuma a dit qu'il allait faire une sorte de casse-tête pour toi… mais le fait que tu regardes ça signifie que tu l'as déjà résolu.

« Il a gagné un avantage spécial… ? » K1-B0 fronça les sourcils.

« Mais comment… ? » L'expression de Shuichi devenait de plus en plus inquiète.

Kaito voulait être en colère sur le fait que non seulement Rantaro était de mèche avec Monokuma, mais qu'il avait même obtenu une sorte de privilège spécial sur le reste d'entre eux – ce qui était totalement injuste. Et pourtant, Kaito ne trouvait pas en lui le courage d'être méchant. Il se sentait juste engourdi à ce stade… et triste , sachant que Rantaro n'avait jamais pu résoudre d'énigmes, et qu'il n'avait même pas vécu assez longtemps pour voir la vidéo qu'il avait faite pour lui-même.

"De plus, vous ne pouvez pas partager cela avec qui que ce soit", a déclaré sévèrement Rantaro. « Si vous surprenez Monokuma en train de chasser quelqu'un loin de vous, c'est pour ça. Il y a une autre partie à cet avantage, quelque chose que vous obtenez au début du jeu. Je parie que vous savez de quoi je parle. Quelque chose que tu as depuis le début, hein ? Maintenant, je pensais que si tu étais intelligent, tu l'aurais utilisé pour mettre fin au jeu de la tuerie. Mais si vous regardez ceci, cela n'a évidemment pas fonctionné. La vie n'est jamais facile, hein ?

"Eh bien, c'est facile une fois que tu es mort," dit Kokichi, et Kaito lui lança un regard dégoûté.

Pendant ce temps, le Rantaro dans la vidéo a soupiré. « Eh bien, de toute façon, c'est l'avantage. A part ça, tu es comme tous les autres. Vous entrez, ils effacent vos souvenirs et vous commencez à tuer. C'est comme ça. Maintenant, Monokuma vous l'a probablement déjà dit, mais juste au cas où… Ce jeu de meurtre continuera jusqu'à ce qu'il ne reste plus que deux personnes. Maintenant, la partie importante de cette règle est que - " Soudain, il y eut un fort bourdonnement, presque comme une alarme, et l'écran clignota en rouge. Les yeux de Rantaro s'écarquillèrent de surprise, mais ensuite il sourit d'amusement. « Hahaha… On dirait qu'ils ne voulaient pas que je dise ça, hein ? Je suppose que vous devrez résoudre ce petit mystère. Mais bon, tu es intelligent. Je sais que tu peux le faire." Le visage de Rantaro se décomposa brusquement."…Oh. Il y a… encore une chose. Eh bien, la vérité est que… ce n'est pas votre premier jeu de meurtre. Vous êtes le survivant ultime. Vous avez survécu au dernier jeu meurtrier.

Les yeux de Kaito s'écarquillèrent et il entendit tout le monde dans la pièce haleter. Quoi…?

"C'est pourquoi vous obtenez cet avantage", a déclaré Rantaro. "L'avantage du survivant. Mais tout n'est pas qu'amusement et jeux. Quiconque découvrira qui

vous êtes viendra vous chercher… Alors, surveillez vos arrières. Ne fais confiance a personne. Et n'oubliez jamais… Vous vouliez ce jeu de meurtre, donc vous devez gagner quoi qu'il arrive. Les yeux de Rantaro se rétrécirent presque de manière menaçante. "…Peu importe ce que."

Et avec cela, l'écran est devenu noir, laissant sept adolescents stupéfaits dans son sillage.

"Qu-qu'est-ce que c'est ?" balbutia Shuichi. "Ce n'est pas le premier jeu de meurtre ?!"

"Qu'est-ce qu'il voulait dire, il voulait ce jeu de meurtre?" L'expression de K1-B0 s'assombrit avec ressentiment.

Ça… ça n'a aucun sens… ! Kaito pouvait sentir ses tempes vibrer de colère. Le Rantaro qu'il avait connu – ou le Rantaro qu'il pensait avoir connu – n'avait pas un os méchant dans son corps. Rantaro était le gardien de la paix du groupe qui détestait quand ses camarades de classe se battaient. En fait, il méprisait les conflits sous toutes leurs formes. Rantaro était celui qui riait quand Tenko le traitait de "mâle dégénéré", et c'était lui qui nettoyait les dégâts des autres avant même que Kirumi ne puisse les trouver. Enfer, il était même connu pour ébouriffer les cheveux de Kokichi et le féliciter après s'être fait piéger par le petit punk. Rantaro n'était pas quelqu'un qui voulait un Survivor Perk, et il n'était certainement pas quelqu'un qui qualifierait le meurtre de "fun et de jeux".

Mais encore une fois, je ne pensais pas que Kirumi était quelqu'un qui avait déjà blessé une mouche, même sous les ordres, mais le jeu de la mort l'a poussée à noyer Ryoma dans un évier à mains nues. Kaito déglutit, se souvenant du son des cris sauvages et inhumains de Kirumi alors qu'elle tombait à mort. Peut-être que Kokichi avait raison quand il essayait de nous dire que nous ne nous connaissions pas aussi bien que nous le pensons…

Et pourtant, une partie de Kaito - la partie qui refusait d'accepter que le jeu de la mort puisse vraiment transformer ses amis en monstres - se souvenait à quel point Rantaro avait été catégorique sur la fin du jeu. Cela signifiait sûrement qu'il n'aimait pas ça , n'est-ce pas… ? Alors, pourquoi choisirait-il de rejouer à cet horrible sport sanglant ? !

Tsumugi recula de table, clairement éreinté par la vidéo. « Eh bien, c'était tout simplement inattendu ! Mais, euh… au moins, nous connaissons enfin le talent ultime de Rantaro !

"Ouais, il était l'Ultime Survivant..." murmura Shuichi. "Un expert des jeux de la mort..."

"Ooooh, je vois." Kokichi hocha la tête. «Il était l'ultime ironie. Je t'ai eu."

"Ouais, pourquoi un expert en jeu de meurtre est-il mort si vite...?" se demanda Himiko.

Shuichi posa une main sur son menton, réfléchissant à tout ce qu'ils venaient d'apprendre. "Eh bien, souviens-toi de ce qu'il a dit : 'Quiconque découvre qui tu es va venir te chercher.'"

« Oh… tu veux dire… il parlait de Kaede ? Tsumugi grimaça.

"Ne sois pas si idiot," marmonna Kokichi. « La Piano Girl ne connaissait pas l'identité de Rantaro. Elle pensait qu'il était le cerveau.

"Mais le véritable cerveau aurait connu son identité", a déclaré Maki.

"Est-il possible que le cerveau ait organisé la mort de Rantaro?" Kaito fronça les sourcils, comprenant ce que voulait dire l'assassin. Cette pensée lui laissa un goût amer dans la bouche qui se mélangeait désagréablement au goût du sang.

"Je crois que oui..." dit sombrement Shuichi.

"Mais Rantaro a dit qu'il voulait ce jeu de meurtre..." leur rappela Himiko. « Pourquoi voudrait-il ça ? »

"S'il n'avait pas fait une chose aussi stupide, il n'aurait pas été tué", a déclaré Kokichi d'un ton neutre. «Je suppose qu'à la fin, il était l'Ultimate Dumbass. Oh, je plaisante! C'est Kaito.

"Hé!"

"Mais quel était l' autre jeu de meurtre?" se demanda K1-B0. "Et quelle était l'autre partie de Survivor Perk de Rantaro?"

« Il a dit qu'il l'avait au début du jeu… » Shuichi fronça les sourcils. "Mais quand nous avons trouvé son corps, tout ce qu'il avait sur lui était la clé de sa chambre et le Monopad. Et ce Monopad était le même manuel de l'étudiant que nous avions tous .

"C'était peut-être dans son dortoir..." dit Tsumugi. "Sauf - "

« Les dortoirs ont explosé ! » Kokichi adressa au cosplayeur un sourire maladif qui fit frissonner la peau de Kaito. « Kaboom ! »

Tsumugi recula physiquement comme si elle pensait que Kokichi pourrait soudainement lui mordre le visage. "R-c'est vrai..."

"Je n'en suis pas si sûr…" Les yeux de K1-B0 se balançaient mal à l'aise. "J'ai juste... ce sentiment..."

Maki lui lança un regard exaspéré. « Une autre intuition ? »

« Je… suppose que vous pourriez l'appeler ainsi. C'est difficile à expliquer, mais c'est comme si ma voix intérieure me disait qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Je ne sais pas si la vidéo de Rantaro contient des erreurs, ou si c'est simplement un non-sens, mais - "

"Mais s'il y a quelque chose qui ne va pas avec la vidéo, comment ta 'voix intérieure' le saurait-elle?" Shuichi l'interrompit, ce qu'il ne faisait que lorsque son esprit bougeait beaucoup trop vite – submergé par des déductions anxieuses. "Comment votre voix intérieure a-t-elle des informations que vous n'avez pas?"

"Oh, je sais! K1-B0 parle à Atua ! Kokichi ricana. « Et K1-B0 est notre robot prophète ! Le robot seigneur et sauveur ! Dieu-Bot Version 3.0 !

"C'est extrêmement irrespectueux !" K1-B0 pointa un doigt furieux vers Kokichi. "Vous êtes exceptionnellement impoli, même pour vous, et je ne pense pas que votre comportement soit justifié !"

Kokichi a simplement tiré la langue vers le robot, alors Kaito l'a très légèrement menotté à l'arrière de la tête comme son grand-père le faisait quand Kaito agissait et avait besoin d'un peu de bon sens. Même si la main de Kaito effleura à peine les cheveux de Kokichi, cependant, le garçon laissa échapper un gémissement angoissé.

"Oooow ! C'était tellement méchant ! Pourquoi es-tu tout le temps un imbécile stupide ?!"

« Parce que tu déconnes tout le temps. Faites-le tomber, voulez-vous ? » Kaito passa ses doigts dans ses propres cheveux, se sentant un peu surchargé par toutes les révélations effrayantes et inexplicables qui leur étaient lancées. "C'est beaucoup, putain. Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? »

"... Je pense que nous devons continuer à explorer tant que c'est encore sûr", a déclaré Shuichi.

"Ouais, tant que les Exisals n'ont pas atteint le 5ème étage , nous pouvons faire ce que nous voulons ici," acquiesça Tsumugi.

"J'aimerais retourner dans mon propre laboratoire", a déclaré Shuichi. "Je veux examiner certaines choses que je n'ai pas eu l'occasion d'étudier plus en profondeur."

"Vous ne devriez pas explorer seul, cependant", a déclaré Maki. "Au cas où les Exisals se montreraient, ou que Monokuma aurait laissé des pièges autour de l'école."

« J'irai avec toi, Shuichi ! Himiko rebondit sur la plante de ses pieds. "Je peux te protéger avec ma magie !"

Shuichi lui fit un doux sourire. "Merci Himiko."

"Puisque nous sommes au 5ème étage , je devrais aussi explorer à nouveau mon labo !" dit Tsumugi. « Euh… est-ce que quelqu'un voudrait venir avec moi ? Je vais te préparer un verre ! Sans alcool, bien sûr.

"Je vais avec vous", a déclaré Maki. « Kaito et Kokichi devraient rester ici avec K1-B0. Ils ne sont pas assez bien tous les deux pour se déplacer, et K1-B0 peut les protéger mieux que nous si les Exisals se présentent.

Le robot sembla interloqué par les éloges inattendus de Maki, et le métal sur son visage s'assombrit comme s'il rougissait. "Je-je ferai de mon mieux !"

Kaito souhaitait pouvoir protester, mais il savait que Maki avait raison. Il était trop faible pour marcher plus que quelques pas tout seul – s'il pouvait même y parvenir sans cracher un poumon. Pendant ce temps, Kokichi avait l'air incroyablement malade, et peu importe à quel point il essayait de surcompenser par un humour forcé et des blagues cruelles, cela ne dissimulait pas à quel point il se sentait mal. L'incident avec le projecteur avait drainé toute la couleur du visage de Kokichi, et s'agenouiller sur le sol en jetant de l'acide gastrique l'avait laissé ravagé par des tremblements de tout le corps qui ne s'étaient toujours

pas estompés. Peu importe à quel point Kokichi souriait ou riait avec irrévérence, il y avait toujours ce regard vide dans ses yeux - quelque chose de sombre et hanté qui rappelait à Kaito les yeux qu'il avait vus dans cet étrange souvenir...

"Noooon ! Comment pouvez-vous, les sadiques, me laisser tout seul avec l'idiot étoilé et le robot sans cœur ?!" Kokichi pleura dramatiquement.

Et juste comme ça, la sympathie de Kaito s'envola par la fenêtre. "D'accord, sérieusement, arrête ça . Je ne sais pas ce qui t'a pris, mais tu me rends fou , mec.

Maki envoya à Kokichi un regard si glacial qu'il figea en fait le sourire sur le visage du gamin. "Préférez-vous rester seul avec l'assassin...?"

"Wow, Maki Roll est si cruel !" Le sourire de Kokichi s'accentua jusqu'à ce que Kaito jure que le garçon avait des crocs. "... mais je le savais déjà."

L'expression de Maki faiblit, et pendant un instant, il sembla qu'elle voulait dire quelque chose. Puis, elle se détourna brusquement. "Allons-y, Tsumugi."

Le cosplayeur hocha la tête, clairement mal à l'aise avec la tension montante dans la pièce. "O-d'accord...!"

Alors que Maki et Tsumugi se retiraient, Shuichi fronça les sourcils à l'étrange échange dont il venait d'être témoin. "Euh, je suppose que nous devrions y aller aussi, Himiko..." Le petit mage hocha la tête, mais avant qu'ils ne puissent partir, Kokichi appela soudainement.

"Attendez! Shumaï !"

Shuichi s'arrêta et se retourna. "Hein? Quelque chose ne va pas…?"

"Viens." Kokichi fit signe à Shuichi de venir, mais lorsque le détective lui lança un regard capricieux – et à la limite de la peur –, Kokichi roula des yeux. «Je ne vais pas, genre, te lécher le visage ou quelque chose comme ça. L'Ultimate Supreme Leader demande simplement une faveur à son sous-fifre préféré dans la pièce !"

"Euh, tu insinues que nous sommes tous tes sous-fifres ?" Kaito haussa un sourcil.

« Silence, serviteur ! » Kokichi claqua sa main sur la table. "Je ne vous ai pas donné la permission de parler !"

« Excusez -moi ? ! Comme si j'avais besoin de la permission d'un petit odieux - » Kaito était sur le point de s'en prendre au morveux, mais il ne put s'empêcher de remarquer à quel point les joues de Kokichi étaient rouges, à quel point ses yeux étaient vitreux et à quel point ses épaules tremblaient. Avec un soupir, Kaito ravala sa fierté et les insultes qu'il préparait. Il savait que Kokichi essayait de rassembler les morceaux brisés de son personnage de chef suprême, mais cela faisait clairement des ravages, et se battre avec l'enfant ne ferait que lui faire dépenser plus d'énergie qu'il n'en avait réellement.

"... Peu importe," grommela Kaito.

Voyant que l'astronaute reculait pour une fois, Shuichi soupira, sa curiosité insatiable prenant finalement le dessus sur lui. Il se dirigea vers Kokichi, qui agrippa la manche de Shuichi et tira faiblement dessus jusqu'à ce que le détective s'agenouille. Ensuite, Kokichi se pencha et murmura quelque chose si doucement à l'oreille de Shuichi que Kaito ne parvint pas à saisir un seul mot. Quoi que Kokichi ait dit, cependant, les yeux de K1-B0 se sont rétrécis. Lorsque les dortoirs ont commencé à exploser, Kaito s'est souvenu qu'Himiko avait demandé au robot s'il avait amélioré son audition. K1-B0 n'avait pas répondu à ce moment-là, mais il ne l'avait pas nié non plus.

Lorsque Shuichi a finalement reculé, Kokichi a immédiatement appuyé un doigt sur les lèvres du détective, le faisant taire. « Chut ! Ne questionnez pas votre chef ! Et n'en parlez à personne d'autre non plus, sinon je vous condamnerai à une vie de travail manuel dans les mines de diamants de Russie !"

"Nah, mais les diamants sont si beaux..." dit Himiko. Kokichi l'ignora.

« C'est notre petit secret, d'accord, Shumai ? Et je saurai si tu balances à l'idiot de Kaito !

"Qu'est-ce que j'ai fait ? !" Kaito ne put s'empêcher de faire la moue comme un enfant. "Et arrête de me traiter d'idiot !"

Shuichi avait l'air perplexe – et plus qu'un peu désemparé. « Mais je… je ne comprends pas… Pourquoi voudriez-vous – »

Kokichi donna à Shuichi les yeux de chiot les plus grands, les plus tristes et les plus pitoyables que Kaito ait jamais vus, puis saisit la main de Shuichi comme un mendiant désespéré. « S'il vous plaît, Shumai ! Promets-moi que tu feras cette chose pour moi ? Pwease pwetty-pwetty avec une cerise sur le dessus ? Tu me fais confiance, n'est-ce pas ?

Kaito rit un peu trop fort à cela, et quand Kokichi se renfrogna, Kaito essaya de le faire passer pour une toux. "Je - je veux dire, allez , Kokichi. Vous n'avez pas exactement le meilleur palmarès ici.

« C'est tellement grossier ! » Kokichi fit semblant de sangloter. "Je suis sur mon lit de mort, et tout ce que je fais, c'est demander une dernière requête à mon détective bien-aimé !"

« Vous n'êtes pas sur votre lit de mort ! Kaito essaya d'ignorer les flammes d'anxiété qui traversèrent immédiatement ses veines. « Ne dis même pas des conneries comme ça, Kokichi ! Merde! ”

Kokichi continua à fixer Shuichi avec les yeux d'orphelin de Dickens les plus tristes qu'il pouvait rassembler – ce qui n'était pas difficile, alors que Kokichi avait déjà l'air si malade et pitoyable.

Même si l'expression de Shuichi était déformée par l'inquiétude, il finit par céder. "O-d'accord. Je vais… m'assurer de le ramener avec moi.

Kokichi relâcha finalement sa main. « Aaw, ma bien-aimée se soucie de moi ! Tu es le meilleur , Shumai !

Shuichi n'avait pas l'air très content de ce qui venait de se passer, et quand Kaito croisa son regard, Shuichi fronça les sourcils et secoua la tête, signalant qu'ils en parleraient plus tard. K1-B0 mijotait alors qu'il regardait presque agressivement Kokichi en silence.

"Um d'accord. Himiko, je suppose que nous devrions y aller… » Shuichi semblait étrangement réticent à partir tout d'un coup.

Himiko hocha la tête, confuse, mais elle était toujours déterminée à aider. "Tu devrais être content d'avoir un mage légendaire comme acolyte !" Shuichi sourit gentiment et lui assura qu'il était vraiment très reconnaissant.

Et puis Kaito s'est retrouvé seul avec K1-B0 et Kokichi, physiquement incapable de quitter une pièce construite comme un hommage affectueux au jeu de la mort. Au moins, l'atmosphère glaciale du labo avait finalement un sens. La lueur crue et meurtrière, les éclaboussures de sang, les armes… et seize chaises vides disposées en cercle, sans autre choix que de se regarder de l'autre côté de la table…

C'est comme les terrains d'essai… Kaito frissonna à la réalisation. Le fait que lui et Kokichi étaient assis dans des sièges qui représentaient les victimes précédentes n'était pas perdu pour lui, et le fait que Kokichi avait déjà l'air -

Cerveau, nous en avons parlé, Kaito secoua la tête avec colère. On va sortir tout le monde vivant d'ici, y compris Kokichi. Il ressemble à de la merde, mais tu le serais aussi si tu avais traversé les choses qu'il a traversées.

En parlant de Kokichi…

"Hé, ça te dérangerait de me dire pourquoi tu harcèles autant Maki Roll ?" Kaito tourna la tête vers le petit punk, qui remonta ses pieds sur son siège et ramena ses genoux contre sa poitrine – ce qui était peut-être un moyen de se redresser sans laisser son dos blessé toucher la chaise, ou c'était peut-être un moyen pour lui de se faire le plus petit possible, malgré son antagonisme. Pourtant, la position voûtée a dû être très douloureuse compte tenu de la profondeur de sa poitrine meurtrie. Kokichi avait l'air épuisé, mais il essayait toujours d'agir insouciant et distant. Kaito se demanda combien de temps le garçon pouvait maintenir cette énergie forcée avant que son corps ne cède – et il devait aussi se demander pourquoi.Kokichi essayait si fort de maintenir cette façade. Il avait complètement abandonné sa personnalité ce matin-là et n'était plus qu'une coquille de lui-même, alors pourquoi revenait-il maintenant à l'acte de méchant orgueilleux ?

Lorsque K1-B0 a découvert à quel point ces petits nanobots sont prolifiques, cela a peut-être affecté Kokichi plus que nous ne le pensions. Kaito grimaça, se souvenant de la crise de rire incontrôlable de Kokichi après que les dortoirs aient commencé à exploser. Le gamin agit un peu de façon désordonnée depuis lors…

"Hum... ? Pourquoi est-ce que je harcèle ta petite amie tueuse ? » Kokichi haussa un sourcil. « Ai-je besoin d'une raison pour harceler quelqu'un qui m'a tiré dessus ?

"Je veux dire, je t'ai tiré dessus."

"Exactement."

"Vous esquivez la question", a déclaré K1-B0, se tenant presque menaçant près du guide suprême. « Que se passe-t-il entre toi et Maki ?

Kokichi lança à Kaito un regard mortifié. "Yikes, est -ce que tu vois ça ? ! Le robot essaie de se mêler des affaires humaines ! La prochaine chose que vous savez, il va - "

« Arrêtez d'esquiver la question ! » Kaito rugit, le surprenant lui-même. La bouche de Kokichi se referma brusquement, et Kaito s'affaissa sur son siège et se frotta les tempes avec fatigue. Il n'avait aucune idée d'où venait cette explosion soudaine. « S-désolé. Je ne voulais pas te crier dessus, je suis juste… » Malade. Fatigué. Dans la douleur. Deuil. Désespéré. Inquiet.

En train de mourir…

L'expression de Kokichi s'assombrit, un dangereux mélange de colère et de ressentiment s'abattant derrière ses yeux. "... Tu es tellement hypocrite, Momota."

« Putain, ça veut dire ? »

"Puh-leeze." Kokichi se moqua. "Vous avez beaucoup de culot de m'interroger sur les projecteurs alors que vous n'avez même pas dit à personne ce que vous avez vu."

"Quoi?" K1-B0 arrondi sur Kaito en alarme. « Avez -vous été exposé à un projecteur ? »

« O-ouais… De retour dans la chambre de Kokichi. C'est arrivé quand tu as trouvé la faucille qui a tué Tenko. Kaito massa son front, mais cela ne lui fit guère de bien. La pression constante dans son crâne lui donnait l'impression de

pousser ses globes oculaires hors de leurs orbites, et il ne pouvait s'empêcher de pleurer la perte de tous les analgésiques que Kokichi gardait dans sa salle de bain.

« Mais pourquoi ne nous l'as-tu pas dit ?! La voix de K1-B0 était aiguë, faisant grimacer Kaito.

« Je ne sais pas… je suppose que c'est juste que… je ne savais pas quoi dire… »

"Exactement. Alors, tais-toi . » Kokichi posa son menton sur ses genoux, et Kaito dut se demander ce qu'il voulait dire. Kokichi s'était -il aussi souvenu de quelque chose qu'il était incapable d'articuler aux autres… ? « Si tu vas être un grand menteur stupide, tu ne peux pas me harceler à propos de la vérité. Je déteste les menteurs, tu sais.

"Je me suis souvenu de toi ," lâcha soudain Kaito, se prenant lui-même par surprise. Ne s'attendant pas à ce que l'astronaute soit réellement honnête pour une fois, la tête de Kokichi se redressa brusquement. « Je me suis souvenu de toi , mais… tu étais blessé. Votre visage était tout abîmé comme si vous aviez été battu ou quelque chose comme ça, et vous ne pouviez même pas ouvrir un de vos yeux. Tu étais à genoux et… saignais… et tu me regardais comme – comme si j'étais censé faire quelque chose, mais je ne savais pas quoi faire, et je me sentais… impuissant. Et sans espoir . Et puis tu t'es levé et... je ne pouvais pas dire si tu partais, ou si jepartait, mais de toute façon, je… ne t'ai pas aidé… » Kaito se mordit la lèvre, une montée inattendue d'émotions lui faisant se serrer la gorge jusqu'à ce qu'il puisse à peine parler. Ses yeux brûlaient de larmes retenues, mais il les retint, embarrassé.

Kokichi fixait silencieusement Kaito avec un regard vide et illisible sur son visage. D'une manière ou d'une autre, cela n'a fait qu'aggraver l'astronaute.

"Je-je suis désolé..." Kaito réussit à peine à forcer les mots de sa gorge, même s'il ne pouvait pas se souvenir de quoi, exactement, il était désolé. « Je suis désolé de ne pas avoir pu t'aider à l'époque, et… je suis désolé de ne pas avoir pu t'aider maintenant. Quoi que ce projecteur t'ait fait, ça t'a rendu malade et bouleversé et - et je ne pouvais rien faire d'autre que rester assis ici et regarder comme un lâche . Je ne sais pas, mec… » Kaito secoua la tête, trop frustré pour même penser correctement.

"Tu ne vas pas bien aussi," dit doucement K1-B0. "Il est compréhensible qu'il y ait des restrictions sur ce que vous êtes capable de faire en ce moment. Ce n'est pas de ta faute."

"... Cela ne veut pas dire que je dois l'aimer." Kaito poussa un lourd soupir. « Mais… merci, K1-B0. Je suis content que vous ayez pu aider Kokichi. Si vous ne l'aviez pas attrapé - "

"Cette conversation est tellement boooorante." Kokichi les interrompit avec un bâillement. « Vous perdez votre temps tous les deux. J'ai truqué tout ça, tu sais ? Je testais juste les protocoles d'empathie de Keeboy - "

"Tu n'as pas à me tester !" Les mots de Kokichi avaient clairement touché une corde sensible car K1-B0 était positivement furieux . Kaito était surpris que le robot n'ait pas de fumée sortant de ses oreilles. "Est-ce si difficile pour vous de croire que je me soucie vraiment de mes amis ? ! Que je tiens vraiment à toi ? ! ”

Il ne semblait pas que Kokichi était préparé pour une question aussi chargée. Il cligna des yeux, son expression glissant avec appréhension avant de revenir à son précédent ricanement condescendant. "Waouh ! Maintenant, je suis coincé dans cette salle de la mort avec deux complexes de héros ! Keeboy, si tu tiens à moi après tout ce que j'ai fait, ça fait de toi un idiot encore plus grand que Kaito - »

Avant que K1-B0 ne puisse discuter, et avant que Kokichi ne puisse creuser sa tombe plus profondément, Kaito l'interrompit. « Kokichi, est-ce que tu… crois vraiment à toutes les conneries qui sortent de ta bouche ?

Kokichi sembla pris au dépourvu par sa soudaine perte de contrôle sur la conversation. Ses épaules se raidirent, et il regarda mal à l'aise Kaito, ses yeux allant et venant comme s'il cherchait quelque chose sur son visage . Quoi qu'il en soit, il ne semblait pas que Kokichi ait trouvé ce qu'il cherchait, et pour une fois dans sa vie, le guide suprême ne semblait pas savoir quoi dire. Kaito décida de profiter du silence de Kokichi, parce qu'il savait qu'au moment où Kokichi se sentirait mieux, il ne se laisserait plus jamais perdre son jeu comme ça.

« Écoute, je sais que l'idée que les gens se foutent de toi te met vraiment mal à l'aise parce que tu penses que nous sommes tous censés te détester ou quelque chose comme ça, mais K1-B0 et les autres ont travaillé d'arrache-pied pour te sauver la vie . Je ne sais pas si tu es un connard juste pour "tester" K1-B0 et Maki ou quoi que ce soit, ou si tu penses que les pousser trop fort va les faire craquer et prouver que tu avais raison à leur sujet depuis le début, mais tout tu es en train de créer un, tu sais… » Kaito agita sa main en l'air, cherchant les mots justes. "Une 'prophétie auto-réalisatrice.' Si vous traitez tout le monde comme de la merde parce que vous pensez qu'ils vous détestent, tout ce que vous faites, c'est qu'ils vous détestent. Est-ce que ça vaut vraiment la peine de perdre des amis juste parce que tu veux avoir raison tout le temps ?

La mâchoire contusionnée de Kokichi se tendit, et il y avait quelque chose de dangereux qui couvait dans ses yeux – quelque chose à la limite de la méchanceté. « … Tu es vraiment un idiot, Kaito. Vous fermez simplement vos yeux stupides et étoilés et choisissez aveuglément les personnes avec lesquelles vous voulez vous lier d'amitié avant même de les connaître . Neuf personnes sont mortes, et vous défendez toujours un tas d'étrangers qui pourraient vous trahir ou vous tuer à tout moment. Tu ne sais rien de ton précieux Maki Roll.

Kaito serra le poing et sentit son visage devenir brûlant de colère. "Je sais qu'elle a menti à Monokuma pour nous protéger à la fin du procès. Je sais qu'elle t'a porté du 5ème étage de l'académie aux dortoirs, courant aussi vite que possible pour qu'elle puisse t'amener à un antidote avant ta mort. Je sais que c'est elle qui vous a forcé l'antidote dans la gorge, puis qui a veillé sur vous toute la nuit. Le saviez-vous, Kokichi ? De toute évidence, il ne l'avait pas fait, parce que Kokichi était si immobile qu'il était difficile de dire s'il respirait même. « Les autres se relayaient, mais Maki Roll est resté dans votre chambre toute la nuit , à vous surveiller. Et toi… tu lui as fait très mal aussi… » Kaito savait qu'il marchait sur de la glace fine, mais il avait besoinpour faire comprendre à Kokichi à quel point Maki s'était battu pour le sauver. « Tu as eu de la fièvre pendant la nuit, et tu… tu as dit des trucs qui ont vraiment blessé les sentiments de Maki Roll. Sérieusement, mec, je ne l'avais jamais vue aussi bouleversée. Mais malgré tout cela, elle ne vous a toujours pas quitté. Est-ce si difficile de croire qu'elle s'en soucie, Kokichi ? Que nous nous soucions tous ?

Kokichi était complètement immobile, comme un animal traqué figé dans la terreur, attendant que le prédateur le poursuivant frappe enfin. Acculé dans un coin, tout ce que Kokichi pouvait faire était de montrer ses crocs et d'espérer que le prédateur déciderait qu'il n'en valait pas la peine.

"Murder Girl n'est restée que parce que tu étais là," siffla Kokichi. « Ça doit être sympa de vivre la tête dans les putains de nuages. Quel privilège . À cela, la bouche de Kokichi se referma et il se détourna comme s'il en avait trop dit accidentellement. Puis, tout à coup, il s'est mis à rire, et ça avait l'air plus qu'un peu dérangé. "... Je déteste ça ici."

L'estomac de Kaito se tordit, et lui et K1-B0 échangèrent un regard inquiet. Kokichi a-t-il juste… laissé échapper ses vrais sentiments ? Ou était-ce un mensonge ? Et si ce n'était pas un mensonge, pourquoi aurait-il… ? Kaito

n'aimait pas l'énergie anxieuse qui courait soudainement dans ses veines. Quelque chose n'allait vraiment pas.

"... Je ne sais pas quoi dire de plus pour te convaincre, mec," dit tristement l'astronaute. « Vous croyez vos propres mensonges plus facilement que vous ne croyez quelque chose de vrai que je vous ai jamais dit. Vous continuez à vous convaincre que vos conneries sont la vérité, puis vous vous moquez du reste d'entre nous alors que nous sommes en fait honnêtes. Kaito soupira et secoua la tête. « Je… ne sais littéralement pas ce que je peux faire d'autre. »

Apparemment, Kaito avait touché un nerf très dangereux, car Kokichi enfouit soudainement son visage dans ses genoux et serra les poings dans ses cheveux. « Tu peux fermer ta gueule, Kaito. Je ne sais pas ce que je peux faire de plus pour te faire juste… » Le souffle de Kokichi se coupa, et il déglutit de manière audible. "…laisse-moi tranquille…"

Le cœur de Kaito se serra d'une pitié inattendue. « … Tu ne veux pas dire ça. Je sais que non. C'est juste plus de conneries que tu as convaincues que c'est vrai.

Kokichi resserra sa prise sur ses cheveux jusqu'à ce qu'il semble qu'il risquait d'en arracher des touffes de son cuir chevelu. "Tu ne connais pas Maki, et tu ne me connais pas ."

"Kokichi-"

« Je t'ai dit de te taire ! » cria le garçon – et il avait l'air vraiment désespéré. « Mon Dieu, pourquoi ne te tais-tu pas déjà ? ! ” Kaito ne pouvait pas voir le visage de Kokichi, mais le pauvre gamin avait l'air d'être au bord d'une autre dépression.

Avant que Kaito ne puisse répondre, il sentit une main froide et métallique sur son épaule. Il tressaillit, surpris, et leva les yeux pour trouver K1-B0 secouant

silencieusement la tête. Non, disaient les yeux de K1-B0. Kokichi est déjà en train de craquer. Ne continuez pas à le pousser jusqu'à ce qu'il se brise.

Kaito savait que le robot avait raison. Il pouvait entendre Kokichi aspirer de l'air beaucoup trop vite, et il avait le sentiment que le garçon essayait de se contrôler avant de se retrouver là où il avait commencé ce matin. Kaito n'aimait pas non plus la respiration rauque de Kokichi. Étourdi d'inquiétude, l'astronaute ferma les yeux et prit la respiration la plus profonde que ses propres poumons lui permettaient. Puis, il exhala lentement toute sa frustration et sa colère refoulées.

Je ne sais vraiment pas quoi faire… Kokichi a besoin d'aide, mais à chaque fois que j'essaye, il me repousse. Mais une partie de lui devait avoir besoin d'aide parce que sinon… sinon pourquoi aurait-il… Kaito sentit un frisson froid couler le long de sa colonne vertébrale. Sinon, pourquoi Kokichi est-il venu me voir dans ce souvenir ? Il est venu chercher de l'aide, et pourtant, d'une manière ou d'une autre, je l'ai laissé tomber…

Le désespoir était bien trop familier, et cela fit se tordre désagréablement l'estomac de Kaito. Il savait qu'il avait besoin de plus de réponses, mais parce qu'il était trop faible pour explorer seul, tout ce qu'il pouvait faire était de prier pour que les autres trouvent plus de projecteurs qui pourraient l'aider à résoudre le puzzle.

Il y avait une partie de lui, cependant – une partie lâche – qui n'était pas tout à fait sûre qu'il voulait que cette énigme soit résolue. Quelque chose de très grave était arrivé à tout le monde dans les souvenirs Searchlight. Kaito et Shuichi n'étaient pas en bons termes, Kokichi avait cessé de venir à l'école, et il avait été blessé d'une manière ou d'une autre, et Kaito…

Kaito ne pouvait pas l'aider.

Il ne pouvait pas aider Kokichi à l'époque, et il n'était pas sûr de pouvoir l'aider maintenant…

Et tout à coup, le poids total et écrasant de ce désespoir se drapa sur les épaules de Kaito, le poussant vers le bas jusqu'à ce qu'il soit courbé, frissonnant, se repliant sur lui-même comme s'il ne pouvait plus supporter le poids du cœur et des poumons gonflés. sa poitrine. Quelque chose n'allait vraiment pas – pas seulement avec Kokichi, mais aussi avec Kaito . Ils étaient tous les deux si malades, et si fatigués, et si... submergés... et malgré tout ce qu'ils avaient traversé, c'était comme s'ils étaient de retour là où ils avaient commencé - comme s'ils étaient pris dans une boucle sans fin d'autodestruction. .

À un moment donné avant le match, Kokichi saignait, souffrait et mourait… et il avait utilisé ses dernières forces pour chercher Kaito… mais Kaito n'a pas réussi à le sauver. Maintenant, ils étaient au milieu d'un jeu de meurtre, et quand Kokichi n'était plus qu'un épouvantail brisé avec des flèches dépassant de sa paille, un sourire amer ricanant à travers son masque fissuré - Kokichi était venu à Kaito une fois de plus... et cette fois, il n'avait même pas demandé à être sauvé, il avait demandé à être assassiné . Peut-être qu'une partie de Kokichi a reconnu qu'il y avait un schéma en train de se former, et il espérait briser le cycle.

Mais Kaito l'a refusé - il a refusé d'appuyer sur le bouton et de claquer la presse hydraulique sur un garçon empoisonné, blessé et mourant...

Parce que Kaito a été empoisonné, blessé et mourant… et si Kokichi a cédé, alors Kaito…

Je suis tellement lâche...

Kaito pensait qu'il était courageux. Il pensait pouvoir changer le destin. Il pensait qu'il pourrait mettre fin au cycle de la douleur s'il était simplement assez déterminé - s'il se tenait simplement assez grand et assez provocant, et disait au monde, "Non".

Mais ce n'était pas de la bravoure. Ce n'était pas "être un héros". Kaito n'était qu'un enfant terrifié, trop irritable pour accepter que la vie était cruelle et injuste, alors il s'est couvert les yeux et les oreilles, et il a crié aux monstres, pensant qu'ils allaient simplement s'en aller.

Il avait été un imbécile…

Peu importait à quel point il criait fort ou à quel point il se débattait avec acharnement, car Kaito était toujours en train de mourir, et Kokichi…

Dieu, quelque chose n'allait pas . Kokichi a bu l'antidote Strike-9, et il avait repris conscience, mais d'une manière ou d'une autre, il était encore trop tard. Kokichi était toujours malade. Saigne encore. Toujours en souffrance. Toujours…

C'est comme si nous n'avions jamais quitté l'Exisal… Le sang de Kaito se glaça et il frissonna, le désespoir tourbillonnant sombrement dans sa poitrine. C'est comme si nous étions piégés là-bas, confinés dans une prison étouffante qui refuse de nous libérer jusqu'à ce que l'un de nous soit mort...

Jusqu'à ce que nous soyons morts tous les deux ...

Kaito a une fois de plus rappelé les systèmes d'étoiles binaires qui traversaient le vaste cosmos : deux étoiles en orbite l'une autour de l'autre, et à chaque boucle, elles se dépouillaient un peu plus de la vie de l'autre. Les champs gravitationnels de Kaito et Kokichi étaient si féroces et puissants qu'ils s'étaient empêtrés, et maintenant ils étaient piégés dans une danse de la mort qui dépouillé leur peau et vidait leur lumière et les usait à chaque respiration laborieuse qu'ils avaient du mal à prendre. Kaito et Kokichi étaient deux étoiles

qui brûlaient trop fort et trop fort, et maintenant elles étaient vouées à s'éteindre pour toujours. Kaito tendit la main vers Kokichi avec hésitation, sentant la chaleur monter de la peau du garçon, puis retira sa main lorsqu'il sentit un frisson de terreur descendre le long de son bras.

Kaito et Kokichi étaient deux étoiles filant vers une conclusion inévitable. La simple force de leur attraction gravitationnelle a empêché l'autre de tomber hors de son orbite, mais a tout de même écorché toute la lumière et la force de leur corps. Combien de temps pourraient-ils continuer à tourner comme ça ? Combien de temps encore pourraient-ils brûler et souffrir avant que tout le système stellaire binaire ne s'effondre… ?

Kaito savait qu'il était trop tard pour lui ; il savait qu'il ne pouvait pas être sauvé. Mais Kokichi...

Kaito sentit de chaudes larmes lui piquer les yeux. Je ne veux pas mourir dans l'Exisal… Et je ne veux pas que Kokichi meure ici… dans ce jeu… dans cette putain d'académie…

Mais Kaito pouvait sentir les flammes dans ses poumons, et il pouvait voir les flammes s'élever du dos de Kokichi, et la pièce tournait en boucle qui ne se terminerait que lorsque l'un d'eux serait mort.

Je ne sais pas quoi faire…

Kaito pouvait sentir les yeux de K1-B0 le regarder de près, et un million d'yeux invisibles le regardaient depuis l'ombre, et du passé, et du futur, et de l'intérieur de l'académie, et de quelque part bien au-delà -

Et pourtant, Kaito ne s'était jamais senti aussi seul de sa vie…

A/N : Hooookay, eh bien… Kokichi… ne va pas très bien… et Kaito ne va pas très bien non plus…. Et cela devient assez sombre. Si ce n'est pas évident

maintenant, le prochain chapitre va être un doozy . Comme, si ce chapitre était de la fumée à l'horizon, alors le chapitre 11 est quand les flammes engloutissent finalement l'histoire.

Mais sur une note plus positive : **merci beaucoup à tous d'avoir lu cette fic, et pour tous les félicitations, et commentaires, et l'effusion générale d'amour que cette histoire a reçue !** Je n'arrive pas à croire que nous ayons dépassé les 800 félicitations ! C'est fou ! Comme, sérieusement, merci beaucoup à tous ! J'adore lire et répondre aux commentaires de tout le monde, et c'est tellement amusant de vous voir tous théoriser, analyser et apprécier ce travail autant que moi !

Et si vous voulez encore plus de contenu Amalgamate, **n'oubliez pas de consulter le serveur Discord officiel d'Amalgamate !**

J'y dépose parfois des croquis, et les lecteurs ont partagé de magnifiques fanarts ! De plus, le serveur Discord est l'endroit où vous pouvez nous rejoindre pour **la première du projet audio Amalgamate le 5 mars 2022 à 14 h (HNE) !** ^_~

Aaah, je suis tellement excité pour le chapitre 11! C'est peut-être parce que j'ai déjà presque la moitié d'écrit maintenant, mais je me sens juste très excité, et j'espère que vous l'êtes aussi ! A bientôt ! * *

(Oh, et je vous promets qu'il y aura beaucoup plus d'Okosan dans le prochain chapitre ! :D)

MISE À JOUR : 15/10/2022 : LES PREMIER ET DEUXIÈME ÉPISODES DU PROJET AUDIO AMALGAMATE SONT MAINTENANT EN DIRECT !!!

Suivez les liens pour écouter les chapitres 1 et 2 d'Amalgamate entièrement racontés et doublés, avec musique, effets sonores et art !

Chapitre 11 : Les ténèbres

Texte du chapitre

A/N : Aaah ! Nouveau chapitre! Je suis tellement content de pouvoir vous apporter tout ce chapitre si peu de temps après le dernier! Tout d'abord, **un immense merci encore une fois à Jkitty_trashcrash pour la beta lecture de ce chapitre !** Avec celui-ci en particulier, j'avais l'impression d'avoir préparé un festin pour un banquet, puis Jkitty l'a testé pour prouver qu'il ne contenait aucun poison mortel avant de vous servir la nourriture à tous. Merci d'avoir goûté à tout le désespoir, Jkitty !

Maintenant, je suis sûr que c'était déjà évident par le titre seul, mais… **ce chapitre est sombre .** Je sais que c'est Amalgamate, donc un contenu sombre est attendu, mais même par rapport aux chapitres précédents, je ressens le besoin de souligner que **ce chapitre est extrêmement sombre.**

Comme… Je ne sais même pas par où commencer avec les avertissements de déclenchement. Je suppose que je vais essayer d'en raconter autant que possible, et je m'excuse si j'oublie quoi que ce soit. Il y a juste… tant de…

Avertissements déclencheurs : représentations graphiques de sang et de blessures, ainsi que des descriptions extrêmement graphiques de la maladie - qui peuvent inclure des images très vives ou dérangeantes. Il y aura également des descriptions de traumatismes émotionnels extrêmes, notamment le SSPT, des idées suicidaires intenses, la catatonie, la dépression et les attaques de panique. Ce chapitre comprend également une consommation de drogue non consensuelle, ainsi qu'une scène représentant un suicide. Ce ne sera pas graphique, mais cela peut toujours être très dérangeant. Il y aura également des scènes illustrant les conséquences d'une violence extrême qui entraîne la mort, bien que ces scènes ne soient pas trop graphiques non plus. Il y aura cependant des descriptions graphiques des expériences de mort imminente.

Je suppose que la principale chose que je peux dire à propos de ce chapitre est qu'il contient des moments de **désespoir et de souffrance implacables** , donc si vous n'êtes pas dans le bon état d'esprit pour lire ce genre de matériel en ce moment, s'il vous plaît ne vous soumettez pas à un tel traumatisme . Ou, à tout le moins, procédez avec une extrême prudence et soyez gentil avec vous-même. Le but d'Amalgamate n'est pas de déranger intentionnellement qui que ce soit, et je ne suis pas ici pour causer des dommages émotionnels à mes lecteurs. Il se trouve que nous sommes dans le, euh… troisième acte vraiment angoissant de cette fic. Mais rappelez-vous : **le but de cette fic a toujours été d'atteindre une fin heureuse.** N'oubliez jamais cela, peu importe ce qui se passe dans cette histoire.

Avis de non-responsabilité : Danganronpa V3 et toute la franchise Danganronpa appartiennent à Spike Chunsoft, et ils ont mes plus sincères excuses.

CHAPITRE 11 : LES TÉNÈBRES

Pendant longtemps, Kaito, Kokichi et K1-B0 sont tombés dans un silence lamentable. C'était épais et oppressant, comme si l'air grouillait d'insectes – et avec un frisson, Kaito se souvint que c'était . Chaque millimètre carré de l'académie grouillait de nanobots surveillant chacun de leurs mouvements - écoutant chacun de leurs mots. Kaito se demanda s'il respirait les insectes à ce moment précis - s'ils étaient à l'intérieur de lui, rampant dans sa gorge et rampant à travers ses poumons malades - et il se demanda si les gens qui regardaient à travers ces petits yeux robotiques appréciaient le spectacle. Appréciaient-ils à quel point Kaito et ses amis souffraient horriblement ? Était-ce divertissant pour quelqu'un?

Comment un tel mal peut-il exister dans ce monde… ?

Les secondes se transformèrent en minutes, et n'ayant rien à écouter à part le son de sa propre respiration de plus en plus hagarde, Kaito commença à se sentir comme s'il était un prisonnier du couloir de la mort attendant son exécution. Les portraits sans visage qui l'entouraient étaient un sinistre rappel de la cruauté qui imprègnait les murs, et il imaginait les victimes du précédent jeu de meurtre assis sur les chaises en face de lui, le regardant et attendant qu'il accepte sa place à leur table. Kaito ferma les yeux, mais il pouvait toujours voir la lueur rouge du laboratoire de recherche de l'Ultimate Survivor, il resta donc vigilant…

Et il a respiré...

Et quelque part, une horloge tournait… bas… bas…

Et un sablier tournait… et les heures se transformaient en minutes, puis en secondes… jusqu'à ce que le sable finisse par manquer…

Combien de temps me reste-t-il à vivre… ? se demanda Kaito. Et combien de temps encore Kokichi peut-il -

Le simple fait d'y penser rendait l'astronaute malade d'anxiété. Ses yeux se dirigèrent vers Kokichi, et il guetta tout signe que le garçon pourrait se calmer. Après un certain temps, Kokichi posa finalement ses pieds sur le sol et posa sa tête sur la table, mais il détourna son visage de Kaito comme un enfant grondé essayant de garder le dessus en donnant à tous les autres l'épaule froide. Après quelques minutes de plus, toute la tension sembla soudainement s'évacuer du petit corps de Kokichi, et Kaito soupçonna qu'il s'était rendormi. Heureusement, il pouvait toujours voir le dos du garçon monter et descendre pendant qu'il respirait, car sinon, il aurait pu soupçonner que quelque chose de bien pire s'était produit.

Et Kaito détestait même avoir à s'inquiéter d'une chose aussi horrible…

« … Il ne va pas très bien, n'est-ce pas ? La voix de K1-B0 sortit Kaito de sa rêverie, et l'astronaute leva les yeux, un peu secoué d'entendre le robot dire quelque chose d'aussi… sombre.

Kaito soupira tristement. « C'est juste… ça n'a pas de sens. Je pense que Shuichi vous l'a déjà dit, mais après que Kokichi ait fait un pic de fièvre la nuit dernière, nous lui avons fait boire l'antidote restant que Maki a recueilli dans la tasse. Et bien sûr, Kokichi a commencé à aller mieux. Donc, je ne comprends tout simplement pas pourquoi il empire à nouveau… »

K1-B0 s'approcha un peu plus, fronçant les sourcils d'un air pensif à la forme endormie de Kokichi. "Je suis peut-être un robot, mais j'ai quand même été élevé parmi les humains, donc j'ai une certaine connaissance de leurs afflictions. Est-il possible que les blessures de Kokichi se soient infectées ?

"Je me suis posé la question aussi", a admis Kaito. "Mais si c'est le cas, ça s'est propagé terriblement vite..."

"Peut-être que ça s'est propagé plus vite parce que le corps de Kokichi était déjà compromis ?"

« Hmm… » Kaito fixa le bandage en forme de X sur le dos de Kokichi. Il n'aimait pas à quel point cela ressemblait à une cible. "Peut-être que lorsque les autres reviendront, nous devrions vérifier ses blessures pour des signes d'infection. Je ne veux pas jouer avec eux maintenant, mais… je ne sais pas non plus ce qu'on va faire s'il s'aggrave… »

"Et toi ?"

"Hein?" Kaito lança à K1-B0 un regard perplexe. "Que veux-tu dire?"

« Toi aussi, tu empires. Vous ne le cachez pas aussi bien que vous le pensez.

"Je - je n'essaie pas de cacher quoi que ce soit." Kaito sentit son visage rougir. « J'essaie juste… d'essayer de survivre. Et c'était la vérité honnête envers Dieu.

"…Je comprends." K1-B0 acquiesça solennellement. "Néanmoins... nous devons vous faire sortir d'ici et trouver de l'aide."

"Mais et s'il n'y a pas d'aide ?" Les mots jaillirent de façon inattendue de la bouche de Kaito, et il grimaça, honteux d'avoir laissé une partie de sa peur se manifester à travers les fissures de son armure.

Heureusement, il ne semblait pas que K1-B0 jugeait l'explosion de Kaito. Le robot avait juste l'air confus, comme si quelque chose à propos de la question de Kaito n'était pas traité correctement. "Euh... qu'est-ce que tu veux dire ?"

"Je veux dire, et si... le monde avait vraiment pris fin il y a des centaines d'années ?" Maintenant que Kaito avait commencé à avouer, les mots ne s'arrêtaient plus. Des semaines d'anxiété refoulée ont commencé à couler de sa bouche, et avec tant de pression relâchée en même temps, il était incapable de se sceller à nouveau. Sa peau était à vif et exposée, mais il avait aussi l'impression que les coutures pourraient éclater s'il arrêtait de parler. « Et si ce que nous avons vu à la fin de la Death Road of Despair était vrai ? Cela voudrait dire qu'il n'y a pas d'aide là-bas, n'est-ce pas ? Pas de médecins. Pas d'humains. Rien! » Une soudaine bouffée de peur traversa le corps de Kaito, et il se mordit la lèvre, essayant de ne pas paniquer. Malgré le babillage désemparé de Kaito, K1-B0 est resté calme.

"…Non. Je crois Kokichi », a déclaré le robot avec une conviction surprenante.

"Hein? À propos de quoi?"

« Je crois que quelqu'un regarde ce jeu de meurtre. C'est pourquoi il a tant de règles et pourquoi il est si méticuleusement conçu. Et si Rantaro a participé à un précédent jeu de meurtre, cela signifie qu'il y avait des gens vivants de son

vivant. Rantaro est aussi jeune que nous, donc il y avait au moins quinze autres personnes en vie ces dernières années.

"C'est... vrai..." Kaito sentit la plus faible étincelle d'espoir dans sa poitrine, mais il détestait qu'elle soit née de la connaissance que plus d'une douzaine d'êtres humains avaient été récemment massacrés. « Mais qu'en est-il du sommeil cryogénique ? Et si Rantaro avait participé à un jeu de meurtre il y a des centaines d'années, avait été endormi avec le reste d'entre nous, puis s'était réveillé avec un nouveau jeu de meurtre à bord de l'Arche ? »

"... C'est possible," admit K1-B0. "Mais d'une manière ou d'une autre… ça ne me semble pas juste."

« ... Votre voix intérieure à nouveau ? »

"Oui." K1-B0 donna à Kaito un sourire étonnamment confiant, quoique penaud.

"Alors... tu penses vraiment qu'il y a de l'aide ?"

"Tu dois le penser aussi." La façon dont les yeux de K1-B0 sondaient ceux de Kaito lui rappelait la façon dont Kokichi regardait parfois droit dans son âme. "Pourquoi feriez-vous tous ces efforts pour garder Kokichi en vie assez longtemps pour s'échapper de l'académie si vous ne pensiez pas qu'il y avait quelque chose ou quelqu'un au-delà du Mur du Fin qui pourrait le sauver ?"

"R-c'est vrai..." Kaito hocha la tête, la flamme de l'espoir scintillant mal à l'aise dans sa poitrine. « C'est ce que je n'arrête pas de me dire… parce que si je ne le crois pas, alors… » Il ne pouvait se résoudre à le dire à haute voix. Au lieu de cela, il gloussa sombrement dans une tentative de rire de la détresse qui bouillonnait toujours sous sa peau. « Kokichi pense que je peux aussi être sauvé. Juste avant le procès, il m'a dit que ma maladie était un mensonge inventé pour répondre à un récit stupide. Il a dit que je n'étais pas obligé de mourir comme Monokuma le voulait. Ou même pas du tout.

Les yeux de K1-B0 s'agrandirent. « Kokichi a vraiment dit ça ?

Malgré tout, Kaito se retrouva à sourire affectueusement au garçon. "Ouais…"

Pour une raison quelconque, l'expression de K1-B0 faiblit, passant du choc à la confusion, puis à l'inquiétude. Il semblait être perplexe sur quelque chose. « C'est pour ça… » Les yeux du robot s'écarquillèrent, et il tressaillit à la moindre pensée qui lui venait soudain à l'esprit. "N-non… nous ne pouvons pas… sauter à des conclusions…" K1-B0 secoua presque frénétiquement la tête.

« Ça va, Keebs… ? » Les sourcils de Kaito se levèrent, plus qu'un peu énervé par le comportement du robot.

"Ah, euh..." K1-B0 cligna des yeux comme s'il se souvenait soudainement que Kaito était toujours dans la pièce. "O-oui, je vais bien. Désolé."

« ... Tu veux bien me dire ce qui t'énerve autant… ? »

K1-B0 semblait à la fois mélancolique et déterminé, ce qui était une contradiction bizarre qui le faisait paraître étrangement décalé – presque comme s'il était tiré dans deux directions à la fois. « Ne t'inquiète pas, Kaito. Nous allons vous sortir d'ici. Ma voix intérieure me dit qu'il y a de l'espoir là-bas au-delà du mur du bout. Il y a des gens qui peuvent aider – des gens qui peuvent vous sauver, vous et Kokichi.

"... Je l'espère vraiment," dit Kaito. Mais je suis sûr qu'il est déjà trop tard pour moi...

Soudain, ils entendirent le crépitement des pas courir dans le couloir, et un instant plus tard, Himiko fit irruption dans la pièce avec un sourire sur son visage et une colombe dodue sur son chapeau.

« Neuh… ! Regardez qui j'ai trouvé !

"Bonjour Himiko. Bonjour, Okosan, dit poliment K1-B0.

Kaito ne put s'empêcher de renifler. "Mec, tu viens de saluer un oiseau."

"Oui, mais c'est un très bon oiseau", a déclaré K1-B0. « Puis-je le caresser, Himiko ?

"Néh ? Bien sûr! Okosan adore se faire caresser. Même par des robots.

K1-B0 lança à Himiko un regard inquisiteur alors qu'il tendait la main et caressait les plumes sur la tête d'Okosan. « Vos colombes ont-elles beaucoup d'expérience avec les robots ? »

"Eh bien... Monokuma est celui qui les a mis dans mon labo, donc... je suppose...?"

K1-B0 retira sa main en signe d'alarme. "Est-ce que Monokuma vient fréquemment dans votre laboratoire pour caresser les colombes ?!"

"Non, mais Monodam le fait..."

"... C'est la chose la plus étrange que j'aie jamais entendue," dit Kaito. "Et j'ai entendu beaucoup de choses bizarres depuis que nous sommes arrivés ici."

Shuichi apparut un instant plus tard avec un livre sous le bras et un air troublé sur le visage. Le détective avait un air sombre et lugubre autour de lui, comme un nuage d'orage s'engouffrant dans la pièce. Néanmoins, il s'est arrêté net et a souri quand il a vu K1-B0 caresser Okosan.

"Hé, mon frère. Avez-vous trouvé quelque chose dans votre labo ? » Kaito hocha la tête vers le livre, mais à sa grande surprise, Shuichi le couvrit de sa main comme pour le cacher de la vue.

« Euh… autre qu'Okosan ? Oui, je suppose qu'on pourrait dire ça. Je, euh… vous montrerai tout une fois que Maki et Tsumugi seront de retour.

"J'espère qu'ils vont bien", a déclaré K1-B0. « Ils sont partis depuis un moment. Je ne pensais pas qu'il y aurait beaucoup à explorer dans le laboratoire d'un cosplayeur.

Si Kokichi avait été réveillé, Kaito était presque sûr qu'il aurait dit "shaaaaade". Malheureusement, Kokichi était toujours assommé malgré toute l'agitation, et Shuichi avait l'air inquiet.

"Euh... est-ce que Kokichi va bien...?"

"Oui, il s'est rendormi." Kaito haussa les épaules. "Quoi qu'il lui soit arrivé quand il a vu le projecteur de l'ordinateur portable, cela lui a demandé beaucoup... et il n'avait plus grand-chose à donner."

"Cela n'a pas aidé que Kaito et Kokichi se soient disputés pendant votre absence", a déclaré K1-B0.

"Wow, façon de me dénoncer, mec." Kaito pinça les lèvres. À ce rythme, tout le monde allait supposer que c'était lui qui déclenchait tous les putains de combats du groupe. Attendez, suis-je… ? "A-et ce n'est pas juste, K1-B0 !" Kaito bredouilla dans une tentative de détourner le blâme de lui-même. "Tu te disputais aussi avec Kokichi !"

"Nyeh... Tu ne peux pas laisser Kaito et Kokichi seuls même une seconde." Himiko s'exclama et secoua la tête. "C'est comme laisser un gros chien bruyant avec un petit chat en colère."

"... Mais ils sont tous les deux bruyants et en colère", a déclaré K1-B0.

Il y avait un pli de plus en plus anxieux entre les sourcils de Shuichi. « De quoi vous disputiez-vous tous les trois ?

« Ça n'a pas d'importance. Kaito n'était pas d'humeur à revivre tout le drame, et il n'avait pas non plus l'énergie à revendre. « Kokichi semblait assez contrarié, cependant, alors il va probablement se réveiller de mauvaise humeur. Juste te prévenir.

« Oh, je sais comment résoudre ce problème ! » Himiko se dirigea avec confiance vers Kaito et Kokichi et enleva doucement Okosan de son chapeau en le poussant sur ses doigts. Puis, elle le plaça soigneusement sur la table devant Kokichi. Sans hésitation, la colombe commença à mordiller joyeusement les cheveux du garçon.

Kaito eut un sourire narquois. « Vous avez de la chance, Okosan. Ce petit voyou a déjà un nid de rats dans lequel dormir.

Apparemment, être poussé par un bec encore et encore était suffisant pour finalement réveiller Kokichi de son sommeil. Il sursauta et leva le visage, clignant des yeux troublement vers l'oiseau familier. Okosan se redressa et hocha la tête en guise de salutation. Kokichi eut l'air un peu choqué, puis ses yeux commencèrent à s'humidifier comme s'il était sur le point de pleurer. Il tendit la main vers Okosan, puis hésita, presque comme s'il avait peur de blesser l'oiseau d'une manière ou d'une autre. Okosan s'élança avec impatience et frotta son bec sur les doigts de Kokichi avec de petits gazouillis joyeux. Malgré son comportement auparavant réticent, Kokichi eut un sourire narquois.

"Eh bien, regardez qui est de retour," chantonna-t-il. « Tu ne supporterais pas d'être loin de moi, n'est-ce pas ? Je sais, je suis tellement charmant.

« À un oiseau, peut-être. Kaito roula des yeux.

« Ne l'écoute pas, Okosan. Kokichi prit très doucement la colombe dans ses bras. "Tout le monde sait que les astronautes ont un goût terrible."

Normalement, Kaito se serait défendu, ce qui aurait conduit à une autre dispute "chat et chien", mais quelque chose dans l'expression du visage de Kokichi l'a arrêté dans son élan. Le garçon serrait Okosan un peu trop fort contre sa poitrine, malgré les contusions, et sa tête était inclinée comme s'il luttait pour ne pas pleurer. Kaito se demanda si Kokichi pensait toujours à cette horrible photo sur l'ordinateur portable. Peut-être que le soulagement de tenir une colombe heureuse et très vivante rendait Kokichi un peu plus ouvertement émotif que d'habitude.

Pourtant, le côté "plus doux" de Kokichi n'a jamais manqué de prendre Kaito au dépourvu. Il en avait été témoin plusieurs fois, toujours brièvement, mais jamais avec un tel air de mélancolie planant dessus auparavant. Il ne pouvait même pas trouver en lui-même le courage de taquiner Kokichi à propos de serrer un oiseau dans ses bras au milieu d'un jeu de tuerie, parce que quelque chose à propos du moment semblait un peu trop honnête... et un peu trop cru...

"... Je déteste ça ici."

Kaito frissonna, se souvenant de la façon dont Kokichi riait en disant cela. Quelque chose se passait dans la tête de ce gamin, mais Kaito ne pouvait même pas commencer à comprendre ce que c'était. Peu importe ce dont Kokichi se souvenait quand il avait vu cette colombe morte, cela avait été trop difficile à gérer, même pour un chef suprême. Heureusement, étreindre Okosan semblait calmer Kokichi, et Kaito espérait que ce serait suffisant pour le moment.

Himiko souriait à la vue de Kokichi si douce avec sa colombe, mais il y avait aussi de la tristesse dans ses yeux – comme si elle ne comprenait que trop bien le besoin de tenir quelque chose qui vous aimait et vous faisait confiance inconditionnellement – quelque chose qui ne jugeait pas vous détester ou vous

blâmer pour ce que vous avez fait ou n'avez pas fait. Shuichi se tenait parfaitement immobile, comme s'il avait peur de faire des mouvements brusques, mais K1-B0 semblait profondément troublé par la vue de l'Ultimate Supreme Leader étreignant un oiseau comme si sa vie en dépendait. Kaito avait souvent du mal à interpréter les émotions dans les yeux artificiels de K1-B0, mais le robot semblait extrêmement inquiet à propos de quelque chose.

Soudain, Kokichi cligna des yeux, et ses yeux pivotèrent comme s'il venait juste de réaliser qu'il y avait d'autres personnes dans la pièce qui le regardaient. L'expression du garçon s'assombrit de ressentiment, et Kaito souhaita savoir ce qui se passait dans l'esprit du gamin. Kokichi feuilleta son catalogue de masques avant de s'installer sur un sourire tendu - et visiblement épuisé -, mais Kaito n'aimait pas la lueur antagoniste dans les yeux de Kokichi.

"Hé, Shumai, as-tu obtenu ce que je demandais?"

Surpris, Shuichi sursauta et hocha la tête. "Euh... o-oui ?"

"Cool. Donne-moi. Kokichi ne prit même pas la peine de tendre la main, concentrant toute son attention à caresser les plumes duveteuses d'Okosan. L'oiseau roucoula de contentement.

"Non."

Tout le monde leva les yeux avec surprise, et Kaito fit presque une double prise au ton inhabituellement ferme du détective.

N'ayant pas l'habitude qu'on lui parle de cette manière, les yeux de Kokichi se rétrécirent. "Euh, qu'est-ce que tu veux dire, 'non?'"

"Je - je veux dire non ." Shuichi s'éclaircit la gorge lorsque sa voix le trahit. « J'ai obtenu ce que tu as demandé, mais parce que je ne sais pas pourquoi tu l'as demandé, je suis… je vais le garder avec moi. Je suis désolé, Kokichi.

K1-B0 hocha la tête, et il eut l'air fier de la détermination de Shuichi. "Bien. Vous faites le bon choix.

Apparemment, Kokichi n'était pas d'accord, car il lançait un regard venimeux à Shuichi. Kaito était vraiment choqué; il n'avait jamais vu Kokichi regarder le détective avec un tel mépris auparavant, et c'était suffisant pour lui glacer le sang.

Shuichi tressaillit et déglutit, détournant les yeux du regard haineux de Kokichi. Kaito mourait d'envie de savoir ce que diable Kokichi avait demandé, parce que quoi que ce soit, c'était quelque chose que K1-B0 ne pensait pas non plus que Shuichi devrait remettre sans poser de questions.

Je veux dire, Kokichi ne demanderait sûrement pas un poison ou quelque chose comme ça, n'est-ce pas… ? Kaito chassa immédiatement cette pensée. Non, Shuichi n'irait jamais chercher quelque chose comme ça, peu importe la raison pour laquelle le gamin disait que c'était…

Avant que Kaito ne puisse s'y attarder davantage, cependant, Maki et Tsumugi sont finalement apparus, et à la surprise générale, le mollet gauche de Maki était enveloppé dans un tissu rouge vif.

"Désolé pour l'attente!" Tsumugi avait l'air plutôt joyeux malgré les excuses. "J'ai pensé que ce serait une bonne idée d'utiliser certains des matériaux de mon laboratoire pour créer une attelle de fortune pour Maki."

"Ouah. Bien pensé." Kaito hocha la tête, impressionné.

"C'est juste une longue règle en métal fixée avec des ceintures et du tissu." Maki haussa les épaules en boitillant dans la pièce. Même si elle souffrait toujours de toute évidence, il semblait que l'assassin marchait un peu plus avec confiance maintenant que l'os était stabilisé. Kaito espérait vraiment que cela minimiserait également tout dommage supplémentaire.

"Je suis content d'avoir pu trouver un tissu rouge assorti à votre uniforme", a déclaré Tsumugi, comme si la mode comptait encore alors que la plupart d'entre eux étaient couverts de poussière, de saleté, de sueur et de sang.

Toujours détective, Shuichi observa curieusement l'attelle de loin. "Est-ce que ça va mieux maintenant, Maki?"

"Ça fait toujours mal", a-t-elle admis. « Mais c'est un peu plus tolérable. Tsumugi m'a aussi préparé un verre. Comment l'avez-vous appelé encore ? »

"Coup de sang !" Le cosplayeur gloussa. "Un classique! Vous mélangez du jus de cerise avec le jus d'une orange sanguine trempée dans du piment rouge, des clous de girofle, du gingembre et de l'anis étoilé. Ajoutez du sirop simple pour plus de douceur et remuez le tout avec un bâton de cannelle.

"Waouh ! Vous avez l'air d'un professionnel ! » La bouche d'Himiko s'ouvrit d'admiration.

"J'avais l'habitude de travailler dans un maid café." Tsumugi fit un clin d'œil.

"Oh... ça explique beaucoup de choses." Himiko hocha la tête.

Kaito fronça les sourcils. Est-ce que… ?

Comme en réponse, Kokichi marmonna: "C'est sûr que..."

Les yeux de Tsumugi s'écarquillèrent lorsqu'elle remarqua soudain que Kokichi étreignait un oiseau. "Oh! Okosan est là !

"Nous l'avons trouvé dans le laboratoire de Shuichi", a expliqué Himiko. « Il était perché sur le portemanteau. Je pense qu'il se chauffait près du feu.

"J'ai vérifié les armoires pendant que nous étions là-bas", a déclaré Shuichi. "Comme suspecté, Monokuma a choisi de ne pas reconstituer l'antidote du

poison Strike-9." Il lança un regard troublé à Maki, mais pour une raison quelconque, elle regardait le sol d'un air renfrogné. Kokichi continua à caresser rythmiquement les plumes d'Okosan.

"…Je vois." K1-B0 fronça les sourcils. « Quelqu'un a-t-il trouvé des indices ou des projecteurs ? »

"Ouais, en fait." Maki avait un regard sombre et maussade sur son visage.

« Oh, c'est vrai… » À contrecœur, Tsumugi fouilla dans la poche de son blazer. "Il était sur ma table à coudre, donc nous savions que quelqu'un l'avait intentionnellement placé là. Maki s'est souvenue de quelque chose quand elle l'a vu, mais le projecteur n'a eu aucun effet sur moi. Tsumugi tendit lentement la main et nichée dans sa paume se trouvait une minuscule boîte en cèdre contenant un papillon de nuit préservé.

A la seconde où Kaito l'a vu, il a eu l'impression d'avoir été frappé au visage avec un marteau. Son cerveau a été envoyé tourner à l'intérieur de son crâne, et avant qu'il ne s'en rende compte, il était de retour…

À l'époque…

Il était…

Il avait six ans et était terrifié . C'était son huitième jour à l'orphelinat...

Huit jours depuis que les explosions ont secoué le complexe d'appartements où il vivait avec ses parents. Huit jours depuis qu'il avait rampé hors des décombres, éraflé et ensanglanté, pour se retrouver au milieu d'une émeute à l'échelle de la ville. Huit jours que les gens de son quartier ont commencé à lancer des pierres et des briques, à se frapper les uns les autres à coups de poing, de battes de baseball et de tuyaux métalliques. Huit jours depuis la chute de la ville. Kaito se souvenait avoir entendu les cris des Remnants of Despair,

leurs cris de damnation. Il se souvenait d'avoir cherché frénétiquement ses parents, puis quelqu'un l'a soudainement attrapé par derrière et l'a emmené loin de la destruction.

Il a appelé ses parents, mais ses cris ont été noyés par les cris des émeutiers et de leurs victimes. Kaito s'est débattu, il s'est battu, il a essayé désespérément de trouver quelqu'un qu'il reconnaissait – pour l'aider – pour faire quelque chose – mais il avait six ans, et il était absolument inutile .

Donc, maintenant, il était ici. Dans un orphelinat. Assis sur le bord du bac à sable près de la cour de récréation, attendant ses parents – attendant que quelqu'un le ramène à la maison s'il vous plaît… s'il vous plaît…

Mais Kaito n'était même pas sûr qu'il lui restait une maison où retourner…

Il entendit quelqu'un renifler à proximité, et il leva les yeux pour trouver un autre enfant – celui aux cheveux noirs – assis seul sur l'herbe avec ses genoux ramenés contre sa poitrine. Le gamin semblait avoir à peu près l'âge de Kaito, et il s'était montré il y a quatre jours, trop traumatisé pour parler. Maintenant, le gamin était assis avec son visage enfoui dans ses bras, pleurant. Kaito essaya de se souvenir du nom du garçon, mais il n'eut pas à s'y attarder longtemps car un instant plus tard, il entendit…

« Shuichiiii… !

Kaito grimaça. Super. C'était encore ce gamin. Kokichi Oma. Kaito ne pouvait pas le supporter . Malgré tous les efforts des gardiens pour le forcer à prendre un bain tous les jours, Kokichi était toujours négligé et sale, comme s'il se réveillait d'une manière ou d'une autre dans son bac à sable personnel chaque matin. Ses cheveux noirs violets étaient toujours emmêlés, ses vêtements avaient toujours des trous et ses stupides cascades pour attirer l'attention lui laissaient toujours des égratignures et des ecchymoses sur tout le visage. Pire

encore, malgré le fait qu'il y avait près de quarante enfants qui jouaient dans la cour en ce moment - dont certains étaient orphelins et d'autres étaient d'autres "réfugiés" - il n'y avait qu'une petite poignée d'enfants que Kokichi était déterminé à harceler à toutes heures.

Shuichi était la cible actuelle de Kokichi, et il l'a fait savoir en poussant le garçon dans l'épaule encore et encore comme s'il était déterminé à percer un trou dans sa chemise. « Qu'est-ce qui ne va pas, Shuichi ? Salut qu'est ce qui ne va pas? Qu'est-ce qui ne va pas, hein ? Qu'est-ce qui ne va pas?"

« Va-t'en… » grommela Shuichi.

"Huuuh ? Pourquoi devrais-je le faire?" Kokichi piquait toujours le pauvre gamin, et la patience de Kaito diminuait rapidement.

"Laisse-le tranquille!" aboya-t-il au petit morveux. "Tu es vraiment énervant!"

Kokichi sourit. "C'est ce qu'on m'a dit."

Il y avait quelque chose d'"adulte" énervant dans la façon dont Kokichi parlait parfois, ce qui ne correspondait pas à son apparence autrement enfantine. Le garçon semblait petit pour son âge, et beaucoup trop maigre, mais les premières fois que Kaito lui a demandé quel âge il avait, Kokichi a dit qu'il avait "seize ans", puis "cent quatre", puis "ta mère .” Kaito a abandonné après cela, mais l'un des gardiens l'a informé plus tard que pour autant que tout le monde le sache, Kokichi venait d'avoir six ans - le même âge que Kaito. Il n'en avait certainement pas l'air.

Kokichi a également menti à plusieurs reprises sur la durée de son séjour à l'orphelinat, allant même jusqu'à dire à Kaito qu'il s'était présenté avec tous les autres enfants déplacés de The Tragedy. Cependant, l'un des travailleurs a informé plus tard Kaito que Kokichi s'était présenté il y a plusieurs années , et personne ne savait vraiment quelles circonstances l'avaient conduit à leur porte.

Kaito souhaitait pouvoir se sentir désolé pour le gamin, mais c'était absolument impossible quand Kokichi faisait tout ce qui était en son pouvoir pour rendre tout le monde fou autour de lui.

« Allez, Shuichi ! » Kokichi gémit et se jeta à côté de l'enfant en pleurs. « Pourquoi es-tu devenu un si gros bébé tout à coup ? »

"Je-je ne suis pas un bébé...!" Shuichi leva finalement la tête et fixa Kokichi à travers des yeux rouges et gonflés. « C'est juste que… je ne sais pas où sont mes parents et je – j'ai peur… »

Kokichi couvrit sa bouche d'une main sale et ricana comme un cheval. "Nee-heehee ! Vous avez peur ? Tu es vraiment un bébé !"

"Tu devrais avoir peur toi aussi !" Kaito claqua sans réfléchir. "Où sont tes parents ?"

Cela a fait taire Kokichi. Le petit morveux fronça les sourcils, l'obscurité clignotant dangereusement derrière ses yeux, puis il rit et hocha la tête vers deux hommes en costume qui se tenaient près de la clôture en train d'observer les enfants. Pour autant que Kaito puisse le dire, des hommes et des femmes en costume se présentaient tous les jours et regardaient les enfants jouer dans la cour. Ils n'ont jamais parlé aux enfants ni ne les ont approchés; ils ont juste… regardé. Lorsque Kaito a interrogé l'un des gardiens à ce sujet, le jeune homme a frénétiquement secoué la tête et a dit à Kaito qu'il ne devait en aucun cas parler à l'une de ces personnes. Le travailleur avait l'air si effrayé, en fait, que Kaito n'essaya même pas de poser des questions de suivi après cela.

« Tu vois ces deux idiots là-bas ? dit Kokichi. "Ce sont mes gardes du corps."

Shuichi cligna des yeux, ce qui fit couler plusieurs larmes sur ses joues. "Hein?"

« Ouais, tu n'as pas entendu ? Je viens d'une longue lignée de yakuza, mais vivre avec mes parents en ce moment est, genre, super dangereux, tu vois ? Parce qu'ils ont plein d'ennemis et tout ça. Alors, maman et papa m'ont laissé ici, et ils ont envoyé des gardes pour s'assurer que personne ne m'embête.

"C'est un mensonge," dit Kaito. "Vous vous faites battre, comme, tous les jours, et ces gars-là regardent juste." Kokichi avait tendance à se battre, c'est pourquoi il arborait actuellement un œil au beurre noir en plus de tout le reste. Kaito ne pouvait pas comprendre pourquoi le gamin faisait tout son possible pour rendre tout le monde si en colère contre lui tout le temps. Beaucoup d'enfants de l'orphelinat venaient de milieux difficiles et recouraient à la violence lorsqu'ils étaient poussés à leurs limites, mais Kokichi n'a jamais riposté. Il se faisait botter le cul encore et encore et en riait comme si c'était la chose la plus drôle au monde.

"C'est parce que mes gardes du corps savent que je n'ai pas besoin d'aide." Kokichi nivela Kaito avec un ricanement menaçant. « Tu veux me battre aussi, Momota ?

"N-non..." grommela Kaito, se sentant suffisamment mal à l'aise pour finalement rompre le contact visuel. "Je veux que tu partes."

"Il h. Je suppose que tu ne me connais pas très bien, nous… » Kokichi cria soudainement alors qu'une poignée de sable volait sur son visage. Il toussa et crachota, essayant d'essuyer le grain pointu de ses yeux. "Aïe... bon Dieu... !" Clignotant rapidement, Kokichi tourna son regard rouge et cru vers son agresseur. "Ouah! Maki est toujours aussi méchant ! Elle devrait s'occuper de ses affaires, ou je vais demander à mes gardes du corps de l'emmener pour toujours ! ”

Maki roula des yeux en tapotant la sculpture de sable qu'elle construisait avec un ami. Cela ressemblait à une maison de poupée. « C'est toi qui ne t'occupes pas de ses affaires. Va-t'en avant que je te casse le nez.

D'après ce que Kaito avait entendu à travers la vigne, Maki Harukawa avait été laissée à l'orphelinat quand elle était nouveau-née, et elle n'avait jamais connu d'autre vie. À cause de cela, elle avait acquis certains privilèges parmi les membres du personnel et agissait souvent en tant que gardienne des plus petits. Cela ne signifiait pas pour autant qu'elle était une personne gentille ou aimante. En fait, Kaito pensait que Maki était carrément terrifiant . Elle était beaucoup trop mature pour son âge et très froide. À plus d'une occasion, il l'avait vue mettre fin à une bagarre entre les autres enfants – et presque briser les agresseurs dans le processus. Elle avait une tolérance zéro pour les intimidateurs, et elle avait encore moins de tolérance pour Kokichi après l'avoir supporté pendant la moitié de son enfance jusqu'à présent.

Avant que Kokichi ne puisse répondre à la menace de Maki, cependant, le directeur de l'orphelinat - une femme majestueuse et âgée aux cheveux gris et aux lèvres pincées - est sorti dans la cour avec un jeune homme qui semblait avoir la trentaine avancée, malgré le fait que il marchait avec une canne.

"Voici le reste des enfants actuellement sous notre garde, M. Idabashi." Le directeur fit signe aux enfants qui s'amusaient autour de la cour de récréation. "...Mais j'ai bien peur que nous n'ayons pas d'enfants ici avec votre nom de famille particulier..."

"Je... je comprends." M. Idabashi hocha la tête, ses yeux passant fiévreusement d'un enfant à l'autre. Ses cheveux noirs étaient extrêmement ébouriffés et striés d'un gris prématuré. L'homme se tenait d'une manière prudente, comme s'il souffrait beaucoup, et il y avait des égratignures visibles sur son visage. Kaito n'avait pas à deviner d'où venaient toutes ces blessures. Il priait juste pour que ses propres parents aillent bien.

« Puis-je… jeter un coup d'œil ? M. Idabashi semblait extrêmement nerveux.

"Bien sur monsieur." Il y avait une immense pitié dans les yeux du réalisateur. "Tiens, laisse-moi t'aider." Elle enroula doucement les bras du jeune homme et le fit descendre les marches, sa canne cognant bruyamment contre le bois pourri. Le deuxième M. Idabashi était sur un terrain plat, cependant, Kokichi se leva et se précipita vers lui.

"Hé! Hé monsieur! Mon nom de famille est Idabashi ! Kokichi s'arrêta devant l'homme débraillé avec un énorme sourire collé sur son visage.

M. Idabashi adressa au garçon un sourire hésitant. "Oh? Est-ce vrai?"

"Ouais!" Kokichi hocha la tête avec enthousiasme.

La directrice soupira bruyamment et repoussa la petite menace avec sa chaussure. "Oh, pour l'amour de - combien de fois -" Elle adressa à M. Idabashi un regard d'excuse. « Je suis vraiment désolé pour lui, monsieur. C'est Kokichi Oma, et malgré tous nos efforts pour le socialiser, nous ne l'avons pas encore guéri de son habitude de mentir compulsif.

« C'est de la calomnie ! Comment oses-tu!" Les yeux de Kokichi se remplirent de larmes. « Pourquoi tout le monde est-il si méchant avec moi ? »

Avant que le gamin ne puisse se lancer dans l'une de ses infâmes crises de colère, cependant, M. Idabashi rit et ébouriffa les cheveux de Kokichi. "Ouah! "Calomnie", hein ? Cela semble être un mot terriblement grand pour quelqu'un de votre âge.

"Oui, Kokichi est très intelligent", a admis la réalisatrice, les lèvres pressées en une fine ligne. "Je souhaite juste qu'il utilise son intelligence pour autre chose que mentir ." Elle lança au garçon un regard désapprobateur.

M. Idabashi fronça les sourcils, cependant, et déplaça sa main des cheveux de Kokichi vers son front. Le petit garçon s'éloigna comme s'il avait été brûlé. « Vous semblez un peu chaleureux. Es tu malade?"

"Kokichi a eu un petit rhume ces derniers jours", a expliqué le réalisateur. « J'ai peur qu'il tombe malade assez souvent, mais il ira bien, et je vous assure qu'il n'est plus contagieux. Venez, monsieur. Elle a commencé à conduire M. Idabashi vers la cour de récréation. "S'il vous plaît, permettez-moi de vous présenter quelques-uns des autres enfants."

"Pensez-vous qu'il est au moins possible que mon fils soit parmi eux?" M. Idabashi était incapable de cacher l'urgence dans sa voix. « J'ai vérifié tous les orphelinats de la ville, et celui-ci – c'est le dernier qui reste. J'ai juste… J'aimerais savoir où il était. M-peut-être qu'il est là, mais peut-être qu'il... il s'est cogné la tête, ou..."

La voix de M. Idabashi s'est évanouie alors que lui et le réalisateur disparaissaient dans la foule d'enfants hurlants.

Kokichi croisa les bras et les regarda partir avec un air dégoûté sur le visage. "Je ne sais pas pourquoi elle fait perdre son temps à ce vieux bonhomme."

"Que veux-tu dire?" demanda Shuichi.

Kokichi roula des yeux. « Son fils n'est pas là. Duh . »

"Kokichi a raison", a déclaré Maki, à la grande surprise de tout le monde. Kokichi a été tellement choqué, en fait, qu'il s'est effondré de façon spectaculaire et a laissé échapper un gargouillis de mort théâtral. Maki l'ignora. « Le fils de ce type n'est pas là parce qu'il est mort. Probablement écrasé sous un bâtiment ou brûlé dans un incendie ou quelque chose comme ça. Beaucoup d'enfants sont morts dans The Tragedy, et ils vont juste faire en sorte que M.

Idabashi se sente plus mal quand il rencontrera un tas d'enfants qui ne sont pas les siens.

"Oh! Oh! Il y a un mot pour ça ! Kokichi s'assit avec excitation. "C'est ce qu'on appelle le "faux espoir!""

"Ça fait deux mots," dit Kaito, qui en avait vraiment marre des conneries de Kokichi. "Et ce que tu as fait n'était vraiment pas cool. Pourquoi as-tu dit à ce type que tu étais son fils ?! C'était vraiment méchant de mentir ! Kaito se déchaîna et saisit le devant de la chemise du garçon. « Pourquoi avez-vous fait ça à M. Idabashi ? »

Kokichi adressa à Kaito un sourire narquois qui lui envoya des frissons dans le dos. "Euh, parce que je m'ennuyais . Tu ne sais pas, Kai-toad ? Les enfants ennuyeux sont laissés pour compte.

"Hein? Qu'est-ce que cela signifie ?

"Cela signifie arrêter d'être un chat effrayé aussi boiteux tout le temps." Kokichi tira la langue à Kaito, mais ensuite, comme au bon moment, un papillon de nuit sortit des buissons, et Kokichi cria et se recroquevilla derrière Kaito comme si Mothra elle-même avait jailli des arbres.

Shuichi tendit la main et le papillon se posa délicatement au bout de son doigt. Ses ailes ondulaient dans la brise chaude. "Oh, bonjour," Shuichi sourit gentiment à l'insecte brun poussiéreux.

Kaito sentit Kokichi frissonner derrière lui, mais avoir le gamin pressé contre lui – surtout maintenant qu'il savait que le petit voyou était malade – donna envie à Kaito de frissonner aussi. "Mec, va-t'en !" siffla-t-il.

"Non! Pas tant que ce bug grossier n'aura pas disparu !

"Brut?" Shuichi inclina la tête, observant tranquillement le petit insecte nettoyer ses antennes duveteuses. "C'est juste un papillon de nuit, Kokichi."

"Je m'en fiche! Faites-le disparaître !

"Kokichi a peur des insectes." Il y avait un sourire troublant sur le visage de Maki, et la petite fille qui l'aidait à construire la maison de poupée gloussa.

"Je n'ai pas peur des insectes !" Kokichi se leva soudainement, utilisant les épaules de Kaito comme levier et le poussant presque tête la première dans le sable. Kaito serra les dents, résistant à l'envie de donner un coup de coude à Kokichi dans le ventre et de le frapper sur le cul. « Je n'ai peur de rien ! ”

« Hmm… je suis presque sûr que tu as peur de Maki », le taquina son amie.

"Je ne suis pas !" Comme pour prouver son point de vue, Kokichi a soudainement sauté dans le bac à sable et a donné un coup de pied dans la maison, pulvérisant une heure de travail sur le visage de Maki. Son amie hurla et protégea ses yeux du sable. Même si Kokichi le rendait fou, Kaito sentait toujours son estomac se nouer de terreur.

Oh non! Maki va le tuer !

Effectivement, Maki vola sur ses pieds, les poings serrés, et Kokichi bondit comme un lapin fuyant un renard. Kaito regarda, impuissant, Maki poursuivre le garçon dans la cour, ses longs cheveux flottant derrière elle - mais malgré sa vitesse terrifiante, et malgré la maladie de Kokichi, le garçon était en quelque sorte encore plus rapide.

Dans son désespoir, cependant, Kokichi a accidentellement renversé plusieurs petits enfants qui jouaient au chat sur le terrain de jeu, puis il a failli être frappé à la tête par un autre enfant jouant sur les balançoires. Plusieurs gardiens ont crié à Kokichi de ralentir, mais le petit garçon a grimpé le toboggan en plastique

et s'est agrippé aux barres de singe. Il se redressa avec une dextérité impressionnante, puis escalada le haut des barreaux comme un chat se précipitant sans effort sur une échelle. Pendant tout ce temps, les deux hommes en costume regardaient attentivement la scène. L'un s'est même penché et a chuchoté quelque chose à l'oreille de l'autre.

Kokichi s'arrêta à l'extrémité des barres de singe et se retourna pour tirer la langue à Maki, seulement pour se rendre compte qu'elle était perchée à quelques mètres, lançant un regard menaçant. Kaito jura que si elle était un chat, la queue de Maki aurait fait des allers-retours alors qu'elle se préparait à bondir sur sa proie. Kokichi laissa échapper un cri terrifié et sauta de l'équipement, faisant crier d'horreur Shuichi, les gardiens et plusieurs autres enfants. Kaito sentit son cœur voler dans sa gorge, pensant qu'il était sur le point de voir le petit punk éclabousser comme une pêche pourrie sur le sol en dessous.

Kokichi heurta violemment la terre et trébucha, écorchant son genou, mais s'il était gravement blessé, il ne le montra pas. Réalisant qu'il était maintenant poursuivi à la fois par Maki et les gardiens qui surveillaient le terrain de jeu, Kokichi courut à travers la cour et se jeta derrière Kaito, utilisant le garçon légèrement plus grand comme bouclier. Kokichi enroula ses bras autour de la poitrine de Kaito et enfouit son visage dans sa nuque – comme si d'une manière ou d'une autre, tous ses ennemis allaient disparaître s'il ne pouvait plus les voir.

"Aaaah ! Sauve-moi de la meurtrière, Kai-crapaud !

"Quoi?! Pourquoi moi?!" Kaito a protesté à la fois contre l'emprise inconfortable que Kokichi avait sur lui, ainsi que contre le fait qu'il était sur le point de devenir un dommage collatéral dans le sentier de la guerre de Maki. La jeune fille se dirigea nonchalamment vers eux, ses yeux effrayants plissés et ses longs cheveux flottant élégamment derrière elle.

"Je suppose que tu as peur de moi après tout, Kokichi." Maki s'arrêta, les mains sur les hanches et sourit.

"Je ne suis pas !" cria Kokichi – mais Kaito savait qu'il mentait parce qu'il pouvait sentir le cœur du garçon battre à des milliers de kilomètres par seconde contre son dos.

Maki roula simplement des yeux et retourna au bac à sable. Kaito, qui en avait officiellement assez, frappa avec colère son coude dans les côtes de Kokichi aussi fort qu'il le put. Le garçon tomba en arrière bien trop facilement, et Kaito ressentit un pincement de culpabilité inattendu quand il vit Kokichi toucher le sol. Kaito se demanda si le saut des barres de singe l'avait blessé beaucoup plus qu'il ne le laissait entendre. Maintenant qu'il regardait attentivement, il pouvait voir la cheville du garçon gonfler. C'était certainement une entorse...

« Aïe ! C'était pour quoi ça , espèce d'idiot ?!" Kokichi renifla, frottant avec colère ses yeux meurtris, qui étaient encore crus et injectés de sang à cause du sable que Maki leur avait jeté. « Bon sang, tu es tellement méchant ! Pourquoi est-ce que vous me h-détestez autant ! Je ne t'ai jamais rien fait !" Kokichi lança un regard amer à Kaito, et les larmes qui coulaient sur ses joues semblaient bien trop réelles -

« Ah- ! » Haletant, Kaito retomba dans le présent, et son instinct immédiat fut de se jeter de sa chaise. Malheureusement, maintenant qu'il était à nouveau piégé dans un corps faible et malade qui lui faisait défaut, il ne pouvait pas faire grand-chose de plus que tressaillir et tousser douloureusement contre le choc soudain. Ses poumons se contractèrent et il nota avec inquiétude qu'il devenait de plus en plus difficile de reprendre son souffle. Il espérait que les autres n'avaient pas remarqué.

"Je - je ne peux pas... je ne peux pas croire que j'ai oublié quelque chose comme ça...!" s'exclama Shuichi, reculant d'alarme.

« Le Searchlight a travaillé sur vous ? » lui demanda K1-B0, les yeux brillants d'inquiétude. "La mite ne m'a pas fait me souvenir de quoi que ce soit, personnellement."

« Je ne me souvenais de rien non plus… » admit Himiko.

"Donc, cela a fonctionné sur Maki et Shuichi", a déclaré Tsumugi. "Et Kaito a l'air plutôt contrarié aussi...?"

"Ouais, ça a fonctionné sur moi..." Kaito s'arrêta une seconde pour siffler alors que la quinte de toux commençait à s'estomper. À vrai dire, il ne voulait vraiment pas s'attarder sur ses nouveaux souvenirs en ce moment. Indépendamment de l'amnésie qui leur avait été infligée avant le jeu de la mort, Kaito se souvenait à peine de ses parents parce qu'ils étaient morts quand il était si jeune. Il le savait , et pourtant… quelque chose n'allait pas – comme si son cerveau avait soudainement été brouillé d'une manière ou d'une autre. Kaito savait que ses parents étaient morts dans un accident, mais -

Comment ai-je pu oublier qu'ils sont morts comme ça ?! Que les Remnants of Despair les ont tués ? ! Comment pourrions-nous oublier les détails les plus importants de nos propres vies ?!

"Kokichi, tu étais aussi dans le souvenir," dit Kaito, essayant de se distraire des flammes rugissantes qui avaient déchiré la chambre de ses parents, de la fumée, des cris, du - "Tu te souviens de quelque chose ?" Kokichi haussa les épaules, ne levant même pas les yeux de la colombe qu'il câlinait toujours contre sa poitrine meurtrie. Kaito sentit un frisson de malaise parcourir sa colonne vertébrale. "Je prends ça pour un oui.'"

"De quoi vous souvenez-vous les gars...?" demanda anxieusement Himiko.

"Je... je me suis souvenu de La Tragédie," dit Shuichi – et Kaito était reconnaissant du fait que le détective ait pris le relais, parce qu'il ne pensait pas

qu'il avait encore assez de souffle dans ses poumons pour parler. "Junko Enoshima venait de périr dans le jeu meurtrier de la Hope's Peak Academy, et les Remnants of Despair brûlaient des villes. Je - je suppose que j'ai été séparé de mes parents, et je me suis retrouvé dans un orphelinat pour attendre que ma famille me retrouve. Kaito, Maki et Kokichi étaient là aussi.

"Vraiment? Vous étiez tous les quatre là ?! Tsumugi parut choqué. « Quelle étrange coïncidence ! C'est très… Final Fantasy VIII, je suppose.

"Je me souviens avoir vu le père de K1-B0 à l'orphelinat", a déclaré Maki, et Kaito a reculé, car il pensait que ce serait peut-être un peu désagréable d'évoquer cette partie. "Il cherchait son fils - son fils réel , je suppose."

Kaito s'attendait à ce que K1-B0 soit blessé par le manque de tact habituel de Maki, mais le robot hocha simplement la tête. « Oui, mon père m'a déjà raconté cette histoire. Sa femme et son fils ont été perdus dans La Tragédie. Il a vérifié tous les orphelinats et refuges de la ville, mais ne les a jamais trouvés. Ce n'est… pas quelque chose dont il aime parler très souvent. Je pense que mon père craint que parler de sa famille humaine ne me mette mal à l'aise. Bien sûr, le professeur Idabashi m'a assuré à plusieurs reprises que je ne suis pas un 'remplaçant' pour son fils, mais… » K1-B0 s'interrompit, et Kaito se demanda si le robot se sentait encore un peu inquiet à ce sujet.

"Eh bien, je suppose que cela confirme que les souvenirs sont réels", a déclaré Tsumugi, levant un doigt avec ce regard lointain qu'elle avait quand elle était plongée dans ses pensées. "K1-B0 n'a pas été affecté par le projecteur, mais ses souvenirs correspondent à ce que le reste d'entre vous se souvient."

« Je suppose… » Shuichi fronça les sourcils, comme s'il n'était pas sûr de cette déclaration. « C'est juste que… je ne comprends pas pourquoi ces souvenirs particuliers nous sont rendus. Qu'est-ce que ça veut dire…?"

"Je ne suis pas sûr," admit Kaito en se frottant la nuque. Il était humide de sueur et il pouvait sentir le sang bouillir inconfortablement dans sa poitrine. Il se força à ne pas tousser, mais retenir la maladie ne fit qu'irriter davantage sa gorge, ce qui rendit sa voix horriblement rauque. "J'aimerais que nous puissions nous souvenir de quelque chose de plus… substantiel." Ce n'était pas faute d'avoir essayé non plus. Kaito voulait désespérément se souvenir de plus, mais chaque fois qu'il approfondissait ses souvenirs, il avait l'impression de tomber dans une fosse noire et de revenir au début - comme un personnage de jeu vidéo courant au bord de la carte du monde encore et encore. .

Himiko regarda anxieusement ses amis sous le bord de son chapeau. "Etiez -vous tous là à cause de la tragédie?"

"Non, j'ai été laissé à l'orphelinat quand j'étais bébé", a déclaré Maki. "Je n'ai jamais connu ma famille" Elle jeta un coup d'œil à Kokichi, comme si elle attendait qu'il explique son propre rôle dans le désordre, mais quand il ne parla pas, elle dit : « Kokichi est venu quand j'avais trois ans. Et l'orphelinat était si agréable et paisible avant cela… »

Kaito n'aimait pas à quel point Kokichi était silencieux, alors il décida de le sonder pour plus d'informations. "Hé, qu'est-ce qui se passait avec ces deux gars en costume ? Vous avez dit qu'ils étaient vos "gardes du corps", mais c'était manifestement un mensonge.

"Hmm... Je ne sais pas..." Kokichi agissait un peu trop désinvolte au goût de Kaito. "Pourquoi tu ne demandes pas à ta petite amie meurtrière ?"

"Excuse-moi…?" Les yeux de Maki s'écarquillèrent, mais avant qu'elle ne puisse tordre le cou du garçon, il y eut un fracas assourdissant qui secoua le labo. Certains des portraits encadrés sur les murs ont glissé de leurs crochets et ont été suspendus à des angles étranges, tandis que d'autres sont tombés au sol et se sont brisés.

"Qu-qu'est-ce que c'était ?! » cria Tsumugi.

Himiko tremblait comme une feuille. "Est-ce que c'est les Exisals ? ! Mais nous n'étions là que pour une heure ! Pourquoi nous poursuivent-ils encore ?!"

"Mais on aurait dit que l'explosion venait d' en haut , pas d'en bas -" Shuichi fixait le plafond où tous les papiers tremblaient comme des bannières battant dans une tempête.

Il y eut une autre explosion lointaine qui secoua la pièce avec une telle intensité qu'elle les renversa tous. K1-B0 a plongé et attrapé Himiko avant qu'elle ne puisse atterrir sur son bras cassé, puis l'a protégée contre les rochers qui pleuvaient du plafond. Tsumugi tomba à la renverse et glapit lorsqu'elle atterrit dans un enchevêtrement de vignes roses. Une longue épine traversa sa chaussette, laissant une entaille profonde et sanglante sur son mollet. Shuichi chancela et tomba sur un genou, tenant toujours le livre mystérieux sous son bras. Maki trébucha et s'appuya contre les épaules du détective, s'effondrant contre lui avant de pouvoir atterrir douloureusement sur sa jambe. Elle grimaça toujours, cependant, alors que son os fracturé était secoué par l'impact soudain.

Kaito, pensant rapidement malgré le manque d'oxygène et la lenteur de son cerveau, s'en est pris et a attrapé Kokichi avant que le petit garçon ne soit jeté de son siège. Malheureusement, Kaito ne réfléchit pas assez vite pour se rappeler que son propre bras avait toujours une blessure profonde qui était à peine maintenue par une ficelle. Il cria alors que les bords bruts de sa peau tiraient contre les points de suture, mais il refusa de lâcher prise. Alors que les décombres s'effondraient autour d'eux, Kaito serra Kokichi contre sa poitrine, ce qui fit qu'Okosan laissa échapper un cri indigné et s'éloigna.

Une autre explosion envoya Kaito et Kokichi tomber au sol. Ils gémirent tous les deux de douleur, mais la tentative d'excuses de Kaito fut engloutie par une

explosion qui envoya un tel pic de peur dans son corps, c'était comme si une grenade éclair avait explosé derrière ses yeux.

Une fois de plus, Kaito était un enfant terrifié frissonnant sur le sol de sa chambre alors que ses fenêtres se brisaient et que du verre pleuvait sur son dos. Il a entendu ses voisins crier, et les chiens aboyaient, et les murs ont secoué alors qu'un hélicoptère grondait au-dessus de lui. Kaito serra un alligator en peluche contre sa poitrine, sanglotant, alors qu'une bouteille volait à travers le trou dans son mur. Il lui a fallu un moment pour se rendre compte qu'il y avait du papier qui sortait du verre et que le papier était en feu. La prochaine chose qu'il sut, le monde autour de lui se dissout dans un rugissement assourdissant qui lui fit presque éclater les tympans. Il gémit, trempant sa peluche de larmes. Les affiches de l'espace extra-atmosphérique sur ses murs se sont décollées et la chaleur des flammes léchait avidement la peau de ses oreilles.

"K-Kaito ! Nous n-avons besoin de - "

Une voix familière ramena Kaito dans le présent, et soudain, les cris qui secouaient l'intérieur de son crâne n'étaient pas les cris de ses voisins, mais les cris de ses amis, et il ne tenait pas un alligator en peluche, il était serrant contre sa poitrine un humain vivant et respirant. La chaleur brûlante que Kaito ressentait ne venait pas non plus d'un feu, elle venait de Kokichi , dont la peau était bien trop chaude dans ses bras.

Le petit garçon frissonna et toussa. « Kaito, c-la table… ! Kokichi essayait de leur faire signe de se mettre à l'abri, mais ne semblait pas pouvoir respirer suffisamment pour former les mots. Heureusement, une poussée d'adrénaline donna à Kaito la force dont il avait besoin pour reculer, entraînant Kokichi avec lui, et les deux se blottirent sous le peu de protection que la table creuse pouvait offrir.

"Mec, tu vas bien ?" Kaito déplaça sa main vers la nuque de Kokichi, qui brûlait comme s'il y avait une fournaise sous sa peau. Merde, c'est sérieux...! Kaito essaya de mieux voir le visage de Kokichi, mais le garçon se détourna, cachant son expression sous ses cheveux. Le petit voyou n'essayait même pas de s'éloigner de l'étreinte de Kaito, et le cœur de l'astronaute s'emballait de peur, se demandant si Kokichi souffrait trop pour se préoccuper de fierté en ce moment.

Il y eut un craquement fort, et Kaito leva les yeux juste à temps pour voir l'un des deux cadres photo massifs heurter le sol dans le coin en premier, assez fort pour briser les carreaux noirs et blancs en dessous. Les fils rouges qui le soutenaient descendaient de l'obscurité et s'enroulaient sur le bois brisé comme des vers à soie morts. L'ordinateur portable a été jeté au sol et brisé. Ensuite, le plafond lui-même s'est effondré et un gros morceau de roche s'est effondré sur près d'un quart de la table aussi facilement qu'un coup de poing à travers du verre. Un autre rocher s'abattit juste à l'endroit où Kokichi s'était assis il y a quelques instants, brisant la chaise en parpaings en deux et brisant sa base. Le rappel soudain de la façon dont Kokichi était sur le point d'être écrasé dans le hangar provoqua un cri de peur inhabituel qui s'échappa de la gorge de Kaito, suivi d'un afflux de sang qui le laissa crachoter sur le sol. Il savait qu'il serrait bien trop fort Kokichi, mais il avait tellement peur qu'il avait l'impression que tous les muscles de son corps s'étaient grippés comme un piège, et il n'arrivait pas à se calmer suffisamment pour les relâcher.

Oh, mon Dieu… qu'est-ce qui se passe ?! Une autre pierre fendit le sol à quelques mètres, puis une autre, et Kaito entendit ses amis crier. Il leva la tête, essayant de les trouver, mais sa vision était obscurcie par toute la poussière dans l'air.

L'école s'effondre-t-elle ?! Monokuma a-t-il décidé que le jeu de la mort était terminé ? ! Mais pourquoi maintenant ?! Pourquoi le cerveau détruirait-il tout

maintenant ? ! Putain, allons-nous mourir ici ? ! Non! Non, je ne peux pas permettre ça ! Merde, non - !

Même s'il avait peur de regarder, Kaito tourna ses yeux troubles vers le plafond qui s'effondrait autour d'eux. Ce qu'il a vu quand il a levé les yeux, cependant, était une image si surréaliste et si surprenante qu'il savait qu'elle serait gravée dans son esprit pour le reste de sa vie en déclin rapide.

Kaito avait vu beaucoup de choses presque impossibles pendant son séjour à l'Ultimate Academy for Gifted Juveniles – des choses qu'il considérerait comme trop farfelues même pour de la fiction. Il avait vu des robots géants actionnés par des ours qui parlaient, il avait vu des bâtiments sortir de terre et des mondes virtuels presque aussi réels que le sien. Kaito avait été témoin de l'assassinat du Premier ministre, d'un homicide à bascule et d'une Terre brûlée brûlant aussi rouge qu'une étoile effondrée…

Et pourtant, aucun de ces événements "impossibles" qui déformaient la réalité ne l'étourdissait aussi profondément ou aussi viscéralement que ce qu'il avait vu quand il avait levé les yeux et réalisé que tout ce qui avait frappé l'école venait de quelque part au-delà du mur du fond - et Kaito en était sûr . cela, parce que le mur du bout a été brisé .

Qu-qu'est-ce que c'est que ce bordel…?!

Il y avait une grande fissure dans le dôme, et lorsque la cage à oiseaux colossale s'est brisée, le ciel entre les barreaux s'est fracturé comme un vitrail. Directement au-dessus, il faisait encore soleil, mais une autre section du dôme faisait des allers-retours entre un ciel noir strié d'étoiles et une belle matinée céruléenne. Des traînées de nuages ont dérivé vers le bord du fragment et ont disparu. Un autre fragment du mur du bout tremblait entre la nuit, le jour et la lueur fiévreuse et rouge du coucher de soleil - et une autre partie du dôme s'abattait sans bruit, avec des traînées d'éclairs glissant sur son ventre sombre.

L'eau coulait à travers les fissures du verre – comme si quelque part, un ciel au-delà du ciel pleuvait, et la tempête d'un autre monde s'infiltrait maintenant dans le leur.

C'était si surréaliste… si onirique… si terrifiant , que même dans les cauchemars les plus fous de Kaito, il n'aurait jamais pu imaginer quelque chose comme ça…

'' Le mur se brise ... '' Kokichi leva la tête juste assez pour regarder la mosaïque disjointe du temps clignotant au-dessus d'eux. L'expression de son visage était mélancolique, comme s'il voyait quelque chose d'une beauté indescriptible. Cela rappela à Kaito à quel point Kokichi avait l'air calme avant de devenir insensible à l'intérieur de l'Exisal. Voir ce regard sur le visage de Kokichi le rendit malade.

"Tout le monde, courez à un étage inférieur !" cria K1-B0 en éjectant ses ailes et en démarrant son jetpack. "J'ai besoin de savoir ce qui se passe !" Avant que quiconque ne puisse l'arrêter, K1-B0 s'est lancé à travers le trou dans le toit et s'est téléporté vers le ciel fracturé.

"Allez, il faut qu'on y aille !" Quelqu'un tirait sur le bras de Kaito, et tardivement, il se rendit compte que Maki et Tsumugi essayaient désespérément de le faire se tenir debout, tandis que Shuichi essayait de soulever un Kokichi énervé et boiteux du sol. Himiko planait à proximité, se tortillant anxieusement alors qu'elle essayait de trouver comment aider.

« N-ne t'inquiète pas, Kaito ! Nous vous tenons ! Tsumugi supportait son poids avec son épaule tandis que Maki enroulait ses bras autour de sa taille et commençait à le hisser sur ses pieds. Kaito s'inquiétait pour sa jambe, mais lorsqu'il remarqua des taches de sang sur le sol, il se souvint que Maki n'était pas la seule à être blessée.

"Attendez ! Tsumugi, tu es blessé !

La cosplayeuse lui adressa un sourire contraint qui ne fit pas grand-chose pour cacher les larmes dans ses yeux. « Oh, ne t'inquiète pas pour la simplicité, mon vieux ! Ça ira!"

Soudain, une autre section du toit s'est effondrée, écrasant la table ronde et froissant les moniteurs et les haut-parleurs sur le mur. Shuichi laissa échapper un juron inhabituel qui fit haleter Himiko, et Kokichi gloussa.

« Waouh, Shumaï ! Scandaleux